

**TEXT PROBLEM
WITHIN THE
BOOK ONLY**

UNIVERSAL
LIBRARY

OU_216396

UNIVERSAL
LIBRARY

OSMANIA UNIVERSITY LIBRARY

Call No.

Accession No.

Author

Title

This book should be returned on or before the date last marked below.

KĀLIDĀSA

ET

L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

KĀLIDĀSA

ET

L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

(ALĀṆKĀRA-ŚĀSTRA)

PAR

HARI CHAND, ŚĀSTRĪ

Docteur de l'Université de Paris

Élève diplômé de l'École pratique des Hautes-Études

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

ÉDOUARD CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS

—
1917

Tous droits réservés

A mon Maître

M. SYLVAIN LÉVI

Professeur au Collège de France

Directeur d'Études à l'École des Hautes-Études

Membre honoraire de la "Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland"

PRÉFACE

Dès mon arrivée à Paris (hiver 1913-1914), je m'empressai d'assister aux conférences de l'École des Hautes-Études. On y expliquait *S'akuntalā*, dans des textes de provenances diverses. Les divergences des éditions me frappèrent vivement. L'esprit encore tout rempli des souvenirs de l'*Alaṅkāra-S'āstra*, que j'avais étudié dans l'Inde, j'eus l'idée que les citations dispersées dans ces traités de poétique pourraient servir à suivre l'histoire du texte dans les écoles indiennes. Pour retracer cette histoire, il me fallait d'abord dresser l'inventaire de l'*Alaṅkāra-S'āstra*, en constituer la bibliographie et en établir le développement chronologique. Ce travail de préparation une fois achevé, je m'attachai à relever tous les vers des *S'akuntalā* que les auteurs d'*Alaṅkāra* citent comme exemples à l'appui de leurs définitions. J'étendis du même coup mes recherches aux autres œuvres de ce grand poète. Je recueillis ainsi des matériaux d'une véritable anthologie de Kālidāsa ; la traduction française que j'y ai jointe en laissera tout au moins entrevoir les mérites comme reflétés sur un miroir trouble.

Le lecteur regrettera sans doute que les figures soigneusement notées à propos de chaque vers par les théoriciens de la poétique indienne ne soient pas expliquées dans mon ouvrage. Mais l'explication m'eût entraîné trop loin ; j'espère donner bientôt, comme une annexe du présent travail, un glossaire historique des termes techniques en usage dans l'*Alaṅkāra*.

Les résultats ont-ils justifié mes recherches ? On en jugera par les conclusions auxquelles j'aboutis sur la question des œuvres

authentiques de Kālidāsa et sur la question des recensions. Je suis loin d'avoir épuisé la littérature de l'*Alaṅkāra*; beaucoup de textes encore inédits seront publiés ultérieurement. Pour permettre aux éditeurs de l'avenir de reconnaître et de signaler facilement les vers de Kālidāsa épars dans ces textes, j'ai donné un Index complet de tous les vers du poète (y compris le *Rtusamhāra*), d'authenticité tout au moins contestable).

Mon travail a donc, on le voit, une unité logique. En apparence, il se compose de deux parties; l'une est relative à l'*Alaṅkāra*, l'autre relative à Kālidāsa. Mais en fait la seconde suppose nécessairement la première et elle en est inséparable.

Si mes études ont porté quelque fruit, je le dois essentiellement à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu. Le Gouvernement de l'Inde qui m'avait accordé une bourse d'études pour venir en Europe, m'a permis d'achever ma thèse de doctorat; il m'a aussi octroyé une subvention extraordinaire pour couvrir les frais d'impression.

M. le professeur Macdonell m'a témoigné la plus active bienveillance et m'a prodigué ses conseils pendant l'année que j'ai passée sous sa direction à Oxford.

M. F. W. Thomas ne m'a pas seulement facilité l'accès des riches matériaux que l'India Office Library possède, tant en imprimés qu'en manuscrits; il a mis à mon service les ressources inépuisables de son savoir avec une bonté affectueuse que je ne saurais oublier.

M. T. W. Arnold, chargé de la direction des étudiants indiens à l'India Office, m'a toujours témoigné un intérêt incessant; en toutes circonstances, il a été mon soutien zélé auprès de l'administration et m'a valu des faveurs dont je sais tout le prix.

La Société Asiatique de Paris, sur la proposition de son président M. Senart, membre de l'Institut, a libéralement pris à sa charge l'impression de l'Index en caractères dévanagaris qui termine le volume; j'ai pu ainsi profiter des admirables ressources de l'Imprimerie Nationale où j'ai rencontré au surplus une inlassable obligeance.

Enfin — et surtout — ma reconnaissance va à mes maîtres M. Sylvain Lévi et M. A. Foucher. Ce travail, commencé sous leur direction il y a trois ans, a constamment bénéficié de leur

concours véritablement amical. Les soucis et les tâches de la guerre formidable où la France est engagée depuis août 1914 ne les ont pas un instant détournés ni éloignés de moi ; ils m'ont suivi, encouragé, guidé pas à pas. J'ai pu utiliser librement la riche bibliothèque de M. Sylvain Lévi.

Toujours je me rappellerai, comme un précieux souvenir, les trois années, presque quatre, que j'ai passées à Paris auprès de ces deux maîtres.

Le présent volume a été imprimé au cours des années 1916-1917 ; malgré la pénurie du personnel et du matériel, la maison Arrault en a exécuté l'impression avec autant de soin que de complaisance ; je lui en adresse ici mes remerciements. Si le lecteur relève quelques incorrections ou quelques inconséquences d'ordre typographique, qu'il veuille bien se rappeler à quelle date cet ouvrage a vu le jour.

TITRES ABRÉGÉS DES OUVRAGES CITÉS

- Ac.** = *Alaṅkāracūḍāmaṇi* (Kāvyamālā, 71).
Ad. = *Arthadyotanikā*, commentaire de Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1886).
Ah. = *Alaṅkārasaṃgraha* (Calcutta, 1887).
Ak. = *Alaṅkāraakaustubha* (Kāvyamālā, 66).
Aks. = *Svopaṇṇa*, commentaire de Viśveśvara sur son Alaṅkāraakaustubha (Kāvyamālā, 66).
Al. = *Alaṅkārasarvasva* (Kāvyamālā, 35).
Als. = *Alaṅkārasarvasvavyākhyā*, commentaire de Samudrabandha sur Alaṅkārasarvasva (Trivandrum Sanskrit Series, No XL.)
Am. = *Alaṅkāravimarṣiṇī*, commentaire de Jayaratha sur Alaṅkārasarvasva (Kāvyamālā, 35).
Ar. = *Alaṅkāras'ekhara* (Kāvyamālā, 50).
As. = *Alaṅkārasūtra* (Calcutta, 1899).
Ass. = *Alaṅkārasūrasaṃgraha* (J. R. A. S., pp. 829-53, 1897).
At. = *Alaṅkāratilaka* (Kāvyamālā, 43).
Av. = *Aucityavicāracarcā* (Kāvyamālā Part I, 1886).
Bp. = *Bhojaprabandha* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1904).
Cc. = *Catalogus catalogorum* (Part I, II et III).
Ck. = *Candrāloka* (Nirṇaya-Sāgara, 1912).
Cm. = *Citrāmīmāṃsā* (Kāvyamālā, 38).
Cmk. = *Citrāmīmāṃsākhaṇḍana* (Kāvyamālā, 38).

- Dh.** == *Dhvanyāloka* (Kāvyamālā, 25).
DI. == *Dhvanyālokalocaṇa* (Kāvyamālā, 25).
Ds'. == *Das'arūpa* (Bibl. Indica).
Ds'l. == *Das'arūpāvaloka* (Bibl. Indica).
Ek. == *Ekāvalī* (Bombay S. S., No 63).
Hg. == *Hṛdayaṅgama*, commentaire anonyme sur Kāvya-dars'a (éd. Brahmavadin Press, Madras, 1910).
K. == *Kumārasaṃbhava* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1908.)
Kb. == *Kavikaṇṭhūbharaṇa* (Kāvyamālā, Part IV, 1887).
Kbh. == *Karṇabhūsaṇa* (Kāvyamālā, 79).
Kd. == *Kāvyapradīpa* (Kāvyamālā, 24).
Kk. == *Kāvyaprakāś'a* (éd. Calcutta, 1866).
Kl. == *Kāvyaḷaṅkāra* de Bhāmaha (Bombay S. S., No 65, 1909).
Kn. == *Kāvyaṇus'āsana* (Kāvyamālā, 71).
Kr. == *Kāvyaḷaṅkāra* de Rudraṭa (Kāvyamālā, 2).
Ks. == *Kavīndravacanasaṃuccaya* (éd. Bibl. Indica, New Series, No 1309).
Kṭ. == *Kāvyaḷaṅkāraṭippaṇa* de Namisādhu (Kāvyamālā, 2).
Ku. == *Kuvalayānanda* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1912).
Kv. == *Kāvyaḷaṅkārasūtravṛtti* (Kāvyamālā, 15).
Ky. == *Kāvyaḍars'a* (éd. Bhramavadin Press, Madras, 1910).
Lv. == *Laksmīvihāra*, commentaire de S'ivarāma sur son Rasaratnahāra (Kāvyamālā, Part VI, 1890).
M. == *Mālavikāgnimitra* (Bombay S. S., No VI).
Mc. == *Mandāramandacampū* (Kāvyamālā, 52).
Md. == *Meghadūta* (éd. Calcutta, 1905).
Pb. == *Pratāparudrayas'obhūsaṇa* (Bombay S. S., No LXV).
Pr. == *Padyaracanū* (Kāvyamālā, 89).
Prabhā == (Kāvyamālā, 24).
Pv. == *Padyavenī* (dans Thomas Ks. p. 12).
R. == *Raghuvamś'a* (éd. Gopal Raghunātha Nandargikar, Poona, 1897).
Rg. == *Rasagaṅgādharā* (Kāvyamālā, 12).
Rm. == *Rasomañjarī* (éd. Benarès Sanskrit Series, No 83, 1904).

- Rp. == *Ratnāpaṇa*, commentaire de Kumārasvāmin sur Prataparadrayas'obhūṣaṇa (Bombay S. S., No LXV).
- Rr. == *Rasaratnahāra* (Kāvyamālā, Part VI, 1890).
- Rs. == *Ṛtusamhāra* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1906).
- Rt. == *Rasataranṅiṇī* (éd. Benarès, 1885).
- S' == { d. — Recension Devanāgarī de *S'akuntalā* (éd. M. R. Kale, Bombay, 1913).
b. — Recension Bengālī de *S'akuntalā* (éd. Richard Pischel, Kiel, 1877).
k. — Recension Cachemirienne de *S'akuntalā* (éd. Karl Burkhard, Wien, 1884).
- Sb. == *Subhāṣitāvalī* (Bombay S. S., No XXXI).
- Sc. == *Subhāṣitasamcaya* (dans Thomas Ks. p. 14).
- Sd. == *Sāhityadarpaṇa* (Bibl. Indica).
- Sg. == *Sārasaṃgraha* (dans Thomas Ks. p. 12).
- S'gt. == *S'rṅgāratilaka* (éd. Kiel, 1886).
- Sh. == *Subhāṣitahārāvalī* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sī. == *Subhāṣitamuktāvalī* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sk. == *Sarasvatikaṇṭhābharṇa* (éd. Borooah, Calcutta, 1883).
- Skv. == *Sāhityakaumudī* (Kāvyamālā, 63).
- Sl. (B) == *Sūktimuktāvalī* (dans Thomas Ks. p. 15).
- Sl. (P) == *Sūktimuktāvalī-Saṃgraha* (dans Thomas Ks. p. 15).
- Sm. == *Saduktikaraṇāmṛta* (dans Thomas Ks. p. 11).
- S'p. == *S'ārṅgadharapaddhati* (Bombay S. S., No XXXVII).
- Sr. == *Subhāṣitaratnaśa* (dans Thomas Ks. p. 14).
- Ss. == *Subhāṣitas* (dans Thomas Ks. p. 12).
- St. == *Subhāṣitaprabandha* (dans Thomas Ks. p. 12).
- Su. == *Suṛttatilaka* (Kāvyamālā, part II).
- Sv. == *Subhāṣitamuktāvalī-S'rṅgārālāpa* (dans Thomas Ks. p. 13).
- Sy. == *Sabhyālankaraṇa-Saṃyogas'rṅgāra* (dans Thomas Ks. p. 11).
- Tl. == *Tarala*, commentaire de Mallinātha sur Ekāvalī (Bombay S. S., No 63).

- V.** = *Vikramorvas'ī* (éd. Nirṇaya-Sāgara, 1888).
Va. = *Vāgbhaṭṭaṅkāra* (Kāvyamālā, 48).
Vg. = *Vyaṅgyārthakaumudī*, commentaire de Ananta Paṇḍita sur Rasamañjarī (Benarès Sanskrit Series, No 83, 1904).
Vk. = *Vyaktiviveka* (Trivandrum Sanskrit Series, No V).
Vt. = *Vṛttivārtika* (Kāvyamālā, 36).
Vv. = *Vyaktivivekavicāra*, commentaire de Ruṣyaka sur Vyaktiviveka (Trivandrum Sanskrit Series, No V).

CHAPITRE PREMIER

BIBLIOGRAPHIE DE L'ALANKĀRA

(ŒUVRES ET AUTEURS)

J'ai rassemblé dans cette liste tous les ouvrages sur l'Alaṅkāra dont j'ai pu constater l'existence; un grand nombre de ces textes sont encore inédits et les manuscrits qui nous les ont conservés se trouvent dans des collections publiques ou privées soit de l'Inde, soit de l'Europe. Je ne pouvais naturellement prétendre à les manier et à les examiner tous. J'ai donc dû, dans bien des cas, me fier docilement aux indications des catalogues sans pouvoir les vérifier; mais il est évident à priori que souvent ces indications sont fâcheusement inexactes. L'erreur porte tantôt sur le sujet même de l'ouvrage, tantôt sur le titre ou sur le nom de l'auteur. Je n'ai relevé ces erreurs que dans les cas où elles étaient indubitables. Mais il est certain que l'examen des manuscrits permettra ultérieurement de rectifier sur bien des points la liste que j'ai dressée. Telle qu'elle est, j'ai confiance qu'elle rendra service en facilitant ou en provoquant les améliorations nécessaires.

Les noms des auteurs sont écrits en caractères gras, et les titres des ouvrages en italiques. Les numéros cités à la suite des noms des auteurs ou des commentaires (C.) renvoient aux chiffres indiqués en marge de notre catalogue. Les noms placés entre parenthèses à la suite des indications de lieu et de date désignent les auteurs des éditions. J'ai réuni sous la même rubrique les ouvrages dus ou attribués à des auteurs portant les mêmes noms dans les cas où aucune indication ne permet d'établir s'il s'agit

d'un seul personnage ou de plusieurs. J'ai marqué d'une astérisque (*) les ouvrages que j'ai eu l'occasion ou le moyen d'examiner moi-même; en ce qui concerne les autres j'ai dû me borner à suivre les indications des catalogues.

**Listes des catalogues utilisés et des abréviations
qui les désignent (1).**

- Ak.** Report for the search of Sanskrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the years 1891-1892, 1892-93, 1893-94, and 1894-95. Par Abaji Vishnu Kathavate. Bombay, 1901. 8°.
- AS.** Catalogues of printed books and Manuscripts in Sanskrit belonging to the Oriental Library of the Asiatic Society of Bengal. Compiled by Paṇḍit Kunja Vihāri Nyāyabhūshana under the supervision of Mahāmahopādhyāya Haraprasād Shāstrī. 3 fascicules. Calcutta, 1899-1901. 4°.
- B.** A Catalogue of Sanskrit Manuscripts contained in the private Libraries of Gujarāt, Kāthiāvād, Kachchh, Sindh and Khāndes. Compiled under the Superintendence of G. Bühler. 4 Fascicules. Bombay, 1871-73. 8°.
- BA.** Report of Sanskrit Manuscripts. 1874-75, by G. Bühler, 21 pages in-8°. Girgaum, 1875.
- BC.** A collection of Mss. belonging to the modern Sanskrit Literature, presented to the Library of the India Office by A. G. Burnell.
- Bd.** Report on the search for Sanscrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the years 1887-88, 1888-89, 1889-90, and 1890-91. By Ramkrishna Gopal Bhandarkar. Bombay, 1897. 8°.

(1) Nous n'avons pas indiqué, naturellement, les catalogues que nous avons consultés sans profit pour notre liste.

- Ben. A Catalogue of Mss. in the Library of the Benares Sanskrit College. Published as a supplement to the Paṇḍit, Voll. III-IX. Benares 1864-74.
- Bh. A report on 122 Mss. by R. G. Bhandarkar. Dated Bombay, 7th July 1880. 37 pages in-folio.
- Bhd. Catalogue of Manuscripts and Books belonging to the Dhau Dāji Memorial. Bombay, 1882.
- Bhk. A Report on the search for Sanskrit Manuscripts during the year 1881-82, by R. G. Bhandarkar. Dated Poona 1st June 1882. 39 pages in-folio.
- Bhr. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the year 1882-83, by R. G. Bhandarkar. Bombay 1884. 8°.
- Bik. A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of His Highness the Mahārāja of Bikāner. Compiled by Rājendralāla Mitra. Calcutta, 1880. 8°.
- Bl. List of Sanskrit Manuscripts in private Libraries in the Bombay Presidency. Compiled under the Superintendence of R. G. Bhandarkar. Part I. Bombay, 1893. 8°.
- BL. Report on Sanskrit Mss. 1872-73. Bombay, 1874. 8°.
- BP. Report on the search for Sanskrit Manuscripts in the Bombay Presidency during the year 1883-84. By R. G. Bhandarkar. Bombay, 1887. 8°.
- Bühler. Two lists of Sanskrit Mss. by G. Bühler. Imprimé dans Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, vol. XLII, 530.
- Bul. A classified Index to the Sanskrit Mss. in the Palace at Tanjore, by A. C. Burnell. London, 1880. 8°.
- Cop. Codices Indici Bibliothecae Regiae Havniensis enumerati et descripti a N. L. Westergaard. Havniae, 1846. 4°.
- Cr. Mss. de la collection particulière du Dr. Palmyr Cordier. Le Dr. Cordier est mort victime de la guerre,

KALIDĀSA ET L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

en septembre 1914, et ses Mss. doivent être versés à la Bibliothèque Nationale, à Paris.

- CS. A descriptive catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of the Calcutta Sanskrit College. Prepared under the orders of the Government of Bengal, by Hṛishikeśa S'āstrī, and S'iva Chandra Gui. Vol. VII, Calcutta, 1904.
- CM. add. A selection of Sanskrit Mss. in the University Library, Cambridge (d'après Aufrecht).
- D. A Catalogue of the Collections of Manuscripts deposited in the Deccan College. By Shridhar R. Bhandarkar. Bombay, 1888. 8°.
- Dp. 79. Lists of Sanskrit Mss. discovered in Oudh. During the year 1879. Prepared by Pandit Devī Prasāda. Allahabad, 1879. 8°.
- Fl. Florentine Sanskrit Manuscripts examined by Theodor Aufrecht. Leipzig, 1892. 8°.
- GB. Die Sanskrit-Handschriften der Universitäts-Bibliothek zu Göttingen. Beschrieben von Professor F. Kielhorn. 8°.
- Gol. Alphabetical Index of Manuscripts in the Government Oriental Mss. Library Madras. Madras, 1893.
- Gu. Report on the results of the search for Sanskrit Mss. in Gujrāt, during the year 1871-72. By G. Bühler. Dated, Sūrat, 30th August 1872.
- H. Über eine Sammlung indischer Handschriften und Inschriften von E. Hultzsch.
- Hall. A contribution towards an Index to the Bibliography of the Indian Philosophical Systems. By Fitzedward Hall. Calcutta, 1859. 8°.
- Hpr. Notices of Sanskrit Mss. Second Series, by Mahāmahopādhyāya Haraprasād S'āstrī. Vol. I and II. Calcutta, 1898 ; Vol. III, 1904, 1907.
- Hiz. Reports on Sanskrit Manuscripts in Southern India.

By E. Hultzsch. No I. Madras, 1895. No II. Madras, 1895. No III. Madras, 1905.

- li. A Catalogue of the sanskrit and Prakṛt Mss. in the Indian Institute Library Oxford compiled by A. Berriedale Keith. Oxford, 1903.
- lo. Catalogue of the Sanskrit Manuscripts in the Library of the India Office. Part III, by Julius Eggeling. London, 1891.
- loI. Catalogue of two Collections of Sanskrit Mss. preserved in the India Office Library. Compiled by Charles H. Tawney and F. W. Thomas. London, 1903.
- Jac. Liste der indischen Handschriften im Besitze des Prof. H. Jacobi. Imprimé dans Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Vol. XXXIII, 693.
- Jones. A Catalogue of Sanskrit and other Oriental Manuscripts presented to the Royal Society by Sir William and Lady Jones. London, 1807. 8°. Déposé à la Bibliothèque de l'India Office. Vol. XIII, pp. 401-415.
- K. A Catalogue of Sanskrit Mss. existing in the Central Provinces. Edited by F. Kielhorn. Nagpur, 1874. 8°.
- Kaṭm. List of Sanskrit works supposed by the Nepalese Paṇḍits to be rare in the Nepalese Libraries at Khatmandoo. 14 pages 8°, signé R. Lawrence, Resident. Nepal Residency, the 2nd of August, 1868.
- Kh. Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the year 1880-81. By F. Kielhorn. Bombay, 1881. 8°.
- Khñ. A classified alphabetical catalogue of Sanskrit Mss. in the southern division of the Bombay Presidency. Compiled by F. Kielhorn. Fascicule I. Bombay, 1869. 8°.

- Ku.** Report on Sanskrit Manuscripts: 1) for quarter July to September 1880; 2) for quarter Oct. to December 1880; 3) for year 1880-81; 4) for quarter April to June 1881. By Paṇḍit Kāshi Nāth Kunte. Lahore, 77 pages in-folio. .
- L.** Notices of Sanskrit Mss. by Rājendralāla Mitra. Calcutta, 1871-72. 8°.
- Lr.** Report on the compilation of the catalogue of Sanskrit Manuscripts for the year 1879-80. By Paṇḍit Kāshi Nāth Kunte. Lahore.
- Lz.** Katalog der Sanskrit-Handschriften der Universitäts-Bibliothek in Leipzig von Theodor Aufrecht. Leipzig, 1901, 8°.
- Mack.** Mackenzie Collection. A descriptive Catalogue of the Oriental Manuscripts collected by the late Lieut.-Col. Colin Mackenzie. By H. H. Wilson. Calcutta, 1828. 8°.
- Mys.** A supplementary Catalogue of Sanskrit works in the Sarasvati Bhandaram Library of His Highness the Maharaja of Mysore. Signed by F. Kielhorn.
- Np.** A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of the North-Western Provinces. Parts I-X. Allahabad, 1877-86. 8°.
- Nw.** A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of the North-West Provinces. Part. I. Benares, 1874. 8°.
- Oppert.** Lists of Sanskrit Manuscripts in Private Libraries of Southern India, by Gustav Oppert. Vol. I. Madras, 1880. 4°. Vol. II. Madras, 1885.
- Oudh.** Catalogues of Sanskrit Mss. existing in Oudh. Compiled by Pandit Devīprasāda. Fascicules III-XXII. Allahabad, 1881-93.
- Oudh 1876.** List of Sanskrit Manuscripts discovered in Oudh during the year 1876. Prepared by John C. Nesfield, assisted by Pandit Devīprasāda. Calcutta, 1878. 8°.

- Oxf. *Catalogus Codicum Sanscriticorum Bibliothecae Bodleianae. Confecit Th. Aufrecht. Oxonii, 1864.* 4°.
- Oxk. *Catalogue of Sanskrit Mss. in the Bodleian Library. Appendix to Vol. I, by Arthur Berriedale Keith. Oxford, 1909.*
- Oxw. *Catalogue of Sanskrit Mss. in the Bodleian Library. Vol. II, begun by Moriz Winternitz, continued and completed by Arthur Berriedale Keith. Oxford, 1905.*
- P. *Lists of Sanskrit Manuscripts purchased for Government during the years 1877-78 and 1869-78, and a list of the Manuscripts purchased from May to November 1881. By Kielhorn. Dated Poona, 30th November, 1881.*
- Paris. *Catalogue sommaire des Mss. Sanskrits et Pālis, par A. Cabaton. 1^{re} fascicule. Paris, 1907 (Bibliothèque Nationale).*
- Pet. *Verzeichniss der auf Indien bezüglichen Handschriften und Holzdrücke im Asiatischen Museum, von Otto Böhtlingk. Imprimé dans Das Asiatische Museum zu St Petersburg von Dr. Bernh. Dorn. St. Petersburg, 1846.* 8°.
- Pheh. *Pehariśt Saṃskritake Pustakoṅkā, 16 pages in-8.*
- Poona. *A Catalogue of Sanskrit Manuscripts in the Library of the Deccan College. Part I. Prepared under the Superintendence of F. Kielhorn. Part II and Index prepared under the Superintendence of R. G. Bhandarkar. 1884.*
- Pt. *Detailed Reports of operations in search of Sanskrit Mss. in the Bombay Circle, by Professor Peter Peterson. I, August 1882-March 1883. — II, April 1883-March 1884. — III, April 1884-March 1886. — IV, April 1886-March 1892. — V, April 1892-March 1895. — VI, April 1895-March 1898. Bombay, 1883-99.* 8°.

- Rādh.** Pustakānām Sūcīpatram. 48 pages en 8°. A la fin on lit : likhitam Paṇḍitarājārāmas'āstriṇā Kāsmīravāsinā. Cette collection appartient à feu Paṇḍit Rādhākṛṣṇa de Lahore.
- Rep.** Report for the search of Sanskrit Manuscripts (1895-1900). By Hariprasād Shāstrī. Pp. 1-25.
- Report.** Detailed Report of a tour in search of Sanskrit Mss. made in Kāśmīr, Rajputana, and Central India. By G. Bühler. Bombay, 1877.
- Rgb.** Report on the search for Sanskrit Mss. in the Bombay Presidency during the years 1884-85, 1885-86 and 1886-87. By Rāmkrishna Gopal Bhandarkar. Bombay, 1894. 8°.
- Rice.** Catalogue of Sanskrit Mss. in Mysore and Coorg. By Lewis Rice. Bangalore, 1884.
- Sb.** Catalogue of Sanskrit Mss. in the Sanskrit College Library, Benares. Allahabad. 8°.
- Sc.** List of Sanskrit, Jaina and Hindi Manuscripts, purchased by Order of Government and deposited in the Sanskrit College, Benares, during 1897, 1898, 1899, 1900 and 1901. Allahabad, 1902. During the year 1904-1905, Allahabad, 1906. During the year 1909-1910. Allahabad, 1911. During the year 1911-1912. Allahabad, 1913. During the year 1912-1913. Allahabad, 1913. During the year 1914-1915, Allahabad, 1915, 8°.
- S'g.** Report on a search for Sanskrit and Tamil Manuscripts for the year 1896-97. By M. S'eshagiri S'āstrī. No I. Madras, 1898. 8°. — No 2 for the year 1893-94. Madras, 1899. 8°.
- Sp.** A list of the Mss. of Fort William, the Asiatic Society in Calcutta, etc. Calcutta, 1838. 8°.
- St.** Catalogue of the Sanskrit Manuscripts in the Raghunātha Temple Library of his Highness the Maharāja of Jammu and Kashmir. Prepared by M. A. Stein. Bombay, 1894. 4°.

- Taylor. A Catalogue raisonnée of Oriental Manuscripts in the Library of the (late) College Fort Saint George, now in the charge of the board of Examiners. By the Rev. William Taylor. Vol. I. Madras, 1857.
- Tb. Verzeichniss der Indischen Handschriften der Königl. Universitäts-Bibliothek (Zuwachs der Jahre 1865-1899) von Richard Garbe. Tübingen, 1899. 4°.
- Trm. A Triennial Catalogue of Manuscripts. Collected during the triennium 1910-11 to 1912-13 for the Government Oriental Manuscripts Library Madras. By M. Rangacharya and S. Kuppaswami Sastri. Vol. I. — Sanskrit A, B et C. Madras, 1913.
- Tüb. Verzeichniss Indischer Handschriften der Königl. Universität-Bibliothek in Tübingen. Anhang. Indische Handschriften der Königl. öffentlichen Bibliothek in Stuttgart. Von R. Roth. Tübingen, 1865. 4°.
- Ul. Catalogue of the Sanskrit Mss. in the Library of his Highness the Maharāja of Ulwar by Peter Peterson. Bombay, 1892. 4°.
- W. Verzeichniss der Sanskrit und Prākṛit Handschriften (der Königl. Bibliothek in Berlin) Von A. Weber. Berlin, 1886. 4°.
- Whish. A Catalogue of South Indian Sanskrit Mss. in the Royal Asiatic Society London, Compiled by M. Winternitz. London, 1902. 8°.

C. signifie : Commentaire.

SC. signifie : Sous-Commentaire.

1. Acyutaśarman ou Acyutācārya. xix^e siècle : 704 ; 737.

2. Ajitasena Devayatisvara, prêtre Jaina de Camuṇḍarāya, ministre de Rācamalla le Gaṅga. x^e siècle : 34 ; 671.

3. **Anuratanamaṇḍana** ou **Ratnamaṇḍana**. xv^e siècle : 314.
4. **Ananta Paṇḍita**, fils de Tryambaka Paṇḍita. xvii^e siècle : 640.
5. **Anantadāsa**, fils de Vis'vanātha : 725.
6. **Appayyadīkṣita**, fils de Raṅgarājadīkṣita ou Raṅgarājādhvarin, frère de Accādīkṣita (Apyod^o.) et petit-fils de Ācāryadīkṣita. xv^e siècle : 242 ; 293 ; 632.
7. **Abhidhāvṛttimātrkā**, par Mukulabhaṭṭa, fils de Kallaḥabhaṭṭa. ix^e-x^e siècle. St. 58. L. 2438. Kh. 86. Report XV. H. 168. Oxw. 1164.
8. **Abhinayadarpaṇa**, attribué à Nandikeśvara.
Ed. Poona, 1874.
Mss. Io. 3028. 3090. Bühl. 60b. Oppert 16. 950. 2503. 7264. II, 450. 500. 2205. 5473. BC. 436. S'g. 2, 304. Whish, 109.
9. **Abhinavagupta**, fils de Cukhala, frère de Manorathagupta et petit-fils de Varāhagupta. x^e-xi^e siècle : 160 ; 353.
- 9 bis. **Abhinavabhāratī** C. de Abhinavagupta sur Nāṭyas'āstra de Bharata. Cité par Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā pp. 6, 20 (Ed. Nirṇaya-Sāgara, Bombay, 1886).
10. **Amaracandra**, élève de Jinadatta Sūri. xiii^e siècle, cf. Pt. IV, XXXVI : 43 ; 156 ; 157.
11. **Amṛtānanda** : 72.
12. **Ayodhyāprasāda** : Rasatarāṅgiṇīṭikā.
13. **Arisimha**, fils de Āśāḍa. xiii^e siècle : 156.
14. **Arthālaṅkāra**(?). Report XV.
15. **Arthālaṅkāramañjarī** (?). Rādh. 46.
16. **Arthālaṅkāramañjarī**, par Trimallabhaṭṭa. B. 3, 44 ; voir *Alaṅkāramañjarī* inf. 45.
17. **Alaṅkāraḥ**. K. 98. Report XV.
18. **Alaṅkāraḥ kulapradīpa**, par Vis'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle. Ul. 1033, Extr. 215, Nw. 608.
19. **Alaṅkāraḥ kaumudī**, par Vallabhabhaṭṭa.
* Ed. Grantharatnamālā, Vol. II, no 11, 1889.
20. **Alaṅkāraḥ kaustubha**. Pt. V, 405.

21. *Alaṅkāra-kaustubha* et C. par Kalyāṇasubrahmaṇya, fils de Subrahmaṇya. Sg. 2, 125, p. 221.

22. *Alaṅkāra-kaustubha* par Kavikarṇapūra. xvi^e siècle.

Ed. avec C. Sārabodhinī de Viśvanātha Cakravartin, Murshidābād, 1899.

Mss. Ul. 1034. Ak. 689 (inc.). AS. p. 13. Cr. Oxf. 209b. L. 1662. Tüb. 5. Peh 15. Rādh 46 (avec C.). Oppert 167. 951. 5891. Cs. VII, 60. (3 mss.). Osk. 492. 493 (avec C.). 494.

C. Lokanātha. L. 1663.

C. Viśvanātha Cakravartin. Cr.

C. Vṛndāvanacandra. Io. 240. Tüb. 5.

Autre C. voir inf. 238.

* 23. *Alaṅkāra-kaustubha*, par Viśves'vara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle.

Ed. Kāvyamālā No 66. 1898.

Mss. Bl. 296. St. 58. Io. 1654. Sb. 301. K. 98. B. 3, 44. Np. VIII. 16. Bühler 542.

24. *Alaṅkāra-kaustubha*, par Veṅkaṭācārya. S'g. I, 51. Oppert II, 582. 1300. 3575. 8806. Rice 280. 284. Trm. B, 369 (a).

25. *Alaṅkāra-kaustubha*, par S'rīnivāsa. Nw. 600. Oppert 3104.

26. *Alaṅkāra-kaustubhavāda*. Rice 280.

27. *Alaṅkāra-kramamālā*, et C. par Dāmodara Harsha. K. 98.

28. *Alaṅkāra-grantha*, par Kās'ilakṣmaṇa Kavi. fin du xvii^e ou commencement du xviii^e siècle. Bul. 54a.

29. *Alaṅkāra-candrikā*, Rice 284.

30. *Alaṅkāra-candrikā*, par Nārāyaṇadeva. Oxf. 201 a.

31. *Alaṅkāra-candrikā*. Voir *Kāvyacandrikā*.

* 32. *Alaṅkāra-candrikā*, C. de Vaidyanātha sur Kuvalayānanda.

Ed. Poona 1846; 1849; Madras 1869; Calcutta 1870, 1874; Benares 1878, 1910; Bombay 1877, 1885, 1912.

Mss. Fl. 208. Oudh XX, 94. Pt. IV, 26. V, 406. St. 61. Hz. 268. 559. 846. Ul. 1053. Ak. 690 (inc.) AS. 48 (2 mss). Bd. 585 (inc.). Lz. 834. Pet. 728. Io. 276. 533. Hall p. 175. K. 98. B. 3, 44, 5^o. Ben. 36. Bik. 283. Kaṭm. 8. Peh. 14. Rādh 24. Proceed. ASB. 1870, 312, p. 18. Oppert 799. 2602. 3299. 3401. 4293. 5261. 6510. 7754. II, 746. 893. 923. 1062. 1427. 1749. 2045. 2384.

2902. 3143. 3639. 5190. 6264. 6901. 7871. 8158. 8844. 9028. 9813. Bühler 542. CS. VII, 1. 29. Sc. 273.

SC. Oppert II, 8159.

33. *Alaṅkāracandrodaya*, par Veṇidatta S'arman. Io. 235.

* 34. *Alaṅkāracintāmaṇi*, par Ajitasena Devayatīś'vara ou Ajitasenabhaṭṭāraka. x^e siècle.

Ed. Kāvyaṃbudhi 1893-1894 (Padmarāja Pandita).

Mss. Rice 304.

35. *Alaṅkāracintāmaṇi*, par S'āntarāja, fils de Padmapaṇḍita. xviii^e siècle. Trm. A, 1.

* 36. *Alaṅkāracūdāmaṇi* ou *Kāvyaṇuś'āsanaṣṭi*, C. de Hemacandra sur Kāvyaṇuś'āsana.

Ed. Kāvyaṃalā 71. 1901.

Mss. Ak. 1352. Kh. 102. Rice 280. 304. Bühler 542. Bik. 670. Gu. II. Pt. III, 404. V, p. 134. P. 25.

37. *Alaṅkāratilaka*, par Bhānukara. BhD. 113. Pt. VI, p. 29 (3 pariccheda). Bul. 54a. (Bhānudatta).

* 38. *Alaṅkāratilaka*, C. sur Kāvyaṇuśāsana, par Vāgbhaṭa, fils de Nemikumāra. xiii^e siècle.

Ed. Kāvyaṃalā 43. 1894.

Mss. Io. 2543. Kh. 71. B. 3. 44. W. 1717.

39. *Alaṅkāratilaka*, par S'rīkaramis'ra. Khn. 52.

40. *Alaṅkāradarpaṇa*, en Prākṛit (134 S'loka). Monatsber. Berl. Akad. 1874, 282.

41. *Alaṅkāranikaṣa*, par Sudhendra. Oppert 4797.

42. *Alaṅkāraprakaraṇa*. S'g. I, 52.

43. *Alaṅkāraprabodha*, par Amaracandra. xiii^e siècle. Mentionné dans sa Kāvyaśālistatā. Io. 848.

44. *Alaṅkārabhāṣyakāra*. Mentionné dans Alaṅkāravimars'inī, pp. 35, 83, 173, et Rasagaṅgādhara, pp. 239, 365 (ed. Kāvyaṃalā).

45. *Alaṅkāramañjarī*, par Trimallabhaṭṭa, fils de Vallabhabhaṭṭa. BhD. 22. Pt. IV, 25, Extr. 21. Ak. 691. Lz. 851. Oudh XIV, 44. Np. II, 22. Bühler 542.

C. voir No-452.

46. *Alaṅkāramañjarī*, par Nirmalabhaṭṭa. Oudh IV, 13.

47. *Alaṅkāramañjarī*, par Sukhalāla. Fl. 213.
48. *Alaṅkāramañjūṣā*, par Devas'aṅkara, fils de Nāhānābhāyi. XVIII^e siècle. Rgb. 518. 519.
49. *Alaṅkāramañjūṣā*, C. de Rāmacandra sur Alaṅkāracandrikā. Ed. Bombay, 1912.
50. *Alaṅkāramaṇidarpaṇa*, par Pradhāna Veṅkapayya. Rice 280.
51. *Alaṅkāramayūkhā*. Oppert 1754.
- * 52. *Alaṅkāramuktāvalī*, par Rāmasudhīvara, fils de Nṛsiṃha. Ed. avec C. Ratnas'obhākara de Kṛṣṇasūri. Vizagapatam, 1897 ; 1898.
53. *Alaṅkāramuktāvalī*, par Lakṣmīdhara. K. 98. B. 3, 44.
54. *Alaṅkāramuktāvalī*, par Vis'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara. XVIII^e siècle. Gol. 6. St. 58. Ul. 1035 ; Extr. 217. Bd. 586. 600. Nw. 608.
55. *Alaṅkāraratnākara*, Bul. 54a.
56. *Alaṅkāraratnākara*, par S'obhākaramitra (°kares'vara) St. 58. Report XV. H. 170. Pt. I, 12, Oxf. 1162.
57. *Alaṅkāraratnodāharaṇa*, par S'obhākaramitra. St. 58. Report XVI
58. *Alaṅkāraratnodāharaṇasannibaddha-Devistotra*, par Yaśaskara. L. 1822. Report IX. Pt. I, 116. St. 58.
59. *Alaṅkārarahasya*, par Prabhākara, fils de Mahādeva. XVI^e siècle. Mentionné dans son Rasapradīpa (cf. Pt. V, XLV).
60. *Alaṅkārarāghava*, par Yajñes'varadīkṣita, fils de Carakāri-koṇḍubhaṭṭa. Bul. 54a. Oppert 1755.
61. *Alaṅkāralakṣaṇāni*, par S'ambhunātha. Pt. V, 407.
62. *Alaṅkāravādārtha*, discussion sur Sāhityadarpaṇa. Hpr. I, 12.
63. *Alaṅkāravārtika*. Mentionné dans Alaṅkāravimars'inī, p. 71 (Ed. Kāvya-mālā).
- * 64. *Alaṅkāravimars'inī*, C. de Jayaratha, fils de S'ṛṅgāra Alaṅkārasarvasva. XIII^e siècle. Ed. Kāvya-mālā 35, 1893.
- Mss. St. 59. Oxf. 210. Report XV. Rūdh. 47.

65. *Alaṅkāraṣṛṭti*. Kh. V. Pt. IV, 25 (?).

66. *Alaṅkāras'ataka*, par Jayadeva. Oppert II, 2763.

67. *Alaṅkāras'āstrasaṅgraha*, par Rāmasubrahmaṇya. Hz. 1562.

68. *Alaṅkāras'irobhūṣaṇa*, par Kandālayārya, fils de Rāmānujārya et petit-fils de Kes'avārya. Hz. 371., Extr. 75. Rice 280. Trim. 168.

69. *Alaṅkāras'iromaṇi*, par Rājacūḍāmaṇi. Cité dans son Kāvya-darpaṇa. Hz, Extr. 86. Rice 28.

* 70. *Alaṅkāras'ekhara*, par Kesavamis'ra. C. sur Alaṅkārasūtra de S'auddhodani.

Ed. Kāvya-mālā 50. 1895. Benares, 1866 (Gaṇeś'a S'armā).

Mss. l. 3307. Oudh, XV, 64. XXI. 76. St. 58. Ul. 1036. AS. p. 13. Pt. V, 408. CS. VII, 4. Sc. 1976. Io. 5. K. 98. B. 3, 44. Report XV. Rādh. 2. 24.

71. *Alaṅkāras'ekhara*, par J'vanātha. Oudh III, 12.

72. *Alaṅkārasaṅgraha*, par Amṛtānanda.

Ed. Calcutta, 1887 (avec traduction anglaise).

Mss. Gol. 6. Rice 280.

73. *Alaṅkārasamudgaka*, par S'ivarāma, fils de Kṛṣṇarāma q. v.

74. *Alaṅkārasarvasva*, par Kes'a vamis'ra. Mentionné dans son Alaṅkāras'ekhara, p. 9.

* 75. *Alaṅkārasarvasva*, par Ruyyaka, maître de Maṅkha. XII^e siècle.

Ed. avec C. Alaṅkāravimarṣiṇī de Jayaratha, Kāvya-mālā 35, 1893; avec vṛitti de Samudrabandha, Trivandrum Sansk. Series, XL. 1915.

Traduit en allemand, par Jacobi, Z. D. M. G. 62, pp. 289-336; 411-58; 597-628.

Mss. St. 58. Whish 154, 1. Oxf. 210 a. L. 3015. Report XV. Np. VIII, 16. Taylor I, 166. Rice 280. Bul. 54a (avec C.). Oppert 952. 3380. 4104. 4273. II, 1605. 5916. 6876. Oxf. 495. 496 (avec C.).

C. Oppert 5892.

C. par Alaka. Cité par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.

Autres C. v. n° 64 et 706.

76. *Alaṅkārasarvasaṅjīvinī* ou *Sarvasaṅjīvinī*, par Ca-kravartin. Cité par Mallinātha dans Tarala, pp. 31, 57, 221, 237, 324 et par Kumārasvāmin dans Ratnāpaṇa, p. 383.

77. *Alaṅkārasāra*, B. 3, 44.

78. *Alaṅkārasāra*, par Bālakṛṣṇa. P. 18. Pt. III, 393.

Cité dans Alaṅkāravimarṣiṇī, pp. 171, 172, 184.

* 79. *Alaṅkārasārasaṅgraha*, ou *Kāvyaḷaṅkārasārasaṅgraha*, par Udbhaṭa, ministre de Jayāpīḍa. VIII^e siècle.

Ed. J. R. A. S. p. 829-53; 1897. (Jacob); Bomb. Sansk. Series, sous presse (Banahatti).

Mss. Kh. 87. Bühler 5/2 (avec C.).

80. *Alaṅkārasudhā*. C. de Nāgeśa Bhaṭṭa ou Nāgoji Bhaṭṭa sur Kuvalayānanda. XVII^e siècle. K. 98. 104 (Viśamapadī). St. 62. 270.

81. *Alaṅkārasudhānidhi*. Cité par Appayyadīkṣita dans Vṛtti-vārtika p. 19; dans Ratnāpaṇa p. 44 (Sudhānidhi).

* 82. *Alaṅkārasūtra*, par Candrakānta Tarkālaṅkāra Bhaṭṭācārya. Ed. Calcutta, 1899.

83. *Alaṅkārasūtra*, par Vātsyāyana. Hz. 269.

84. *Alaṅkārasūryodaya*, par Yajñes'vara Dīkṣita. Bul. 549.

85. *Alaṅkārasthiti*. V. Kuvalayānandakhaṇḍana.

86. *Alaṅkāranukramaṇikā*. Oppert 5489.

87. *Alaṅkāranusāriṇī*, par Ruyyaka. Cité par Jayaratha dans Alaṅkāravimarṣiṇī pp. 36. 57. 58. 60.

(Aufrecht l'indique, sans raison plausible, comme un commentaire du Somapālavilāsa par Jalhana.)

88. *Alaṅkāres'vara*. Cité par S'ivarāma sur Vāsavadattā p. 4.

89. *Alaṅkārodāharaṇa*, par Jayadratha, fils de S'ṛṅgāra. XIII^e siècle. St. 59. Report XVI. H. 171. L. 2442. Oxw. 1157.

90. *Alaṭa*, continuateur de Mammaṭa. XII^e siècle.

Alaṅkārasarvasvaṭika.

91. *Allarāja* ou *Mallarāja* : 525.

92. *Avacūri*. C. sur Vāgbhaṭālaṅkāra. Fl. 205. 206. Hz. 824 (Avacūri).

93. *Avasthāsaṅgraha*. Cité par Mallinātha, voir S'is'upālavadhā, 6, 29.

94. *Aṣṭanāyikādarpaṇa*, par Bhagavatkavi. Sp. 7.
95. *Āgamacandrikā* et *Ātmaprabodhikā*, C. sur Ujjvalanīlamaṇi. Tūb. 5.
96. *Ādivimānaḥjirṇoddhāra*? Oppert 4992.
97. *Ānandakavi* (Rājānaka). xvii^e siècle: 190.
98. *Ānandadāsa* : 537.
99. *Ānandavardhana* (Rājānaka), fils de Noṇa. ix^e siècle : 352.
100. *Ānandas'arman*, fils de Tryambaka. 642.
101. *Āmoda*. C. sur Rasamañjari. Oppert 5758.
102. *Ās'ādhara*, fils de Rāmaji et disciple de Dharaṇīdhara : *Kāvyālaṅkāraṭīkā*.
Kuvalayānandakārikāṭīkā.
103. *Indurāja* ou *Pratihārendurāja* ou *Bhaṭṭendurāja*, fils de S'rībhūtirāja, petit-fils de Saucuka, disciple de Mukulabhaṭṭa et maître d'Abhinavagupta. x^e siècle : 588.
104. *Indrajit* : 547 ; 567.
- * 105. *Ujjvalanīlamaṇi*, par Rūpagosvāmin.
Ed. avec C. Locanarocanī de Jīvagosvāmin, Murshidābad, 1889. (Rāmanārāyaṇa).
Mss. St. 59. Io. 474. 1446. K. 98 (avec C.). Rādh, 41 (avec C.). 45. (avec C.). Tūb. 5. Np. VI, 28. SB. 302. CS. VII, 6 (avec C. Locanarocanī). AS. p. 29 (avec C.). Bd. 587. Hpr. I, 32 (avec C.). Ul. 1037.
C. voir nos 95, 106, 107, 592.
106. *Ujjvalanīlamaṇikiraṇa*, C. de Vis'vanātha Cakravartin sur Ujjvalanīlamaṇi. xvii^e siècle. L. 579.
107. *Ujjvalanīlamaṇikiraṇales'a*. C. sur Ujjvalanīlamaṇi. CS. VII, 5. Ak. 318. L. 580.
108. *Ujjvalapadā*, C. de Yas'asvin Kavi, fils de Gopāla, sur Sāhityakautūhala.
Bl. 307. Io. 1616 (fr.).
109. *Utprekṣāmañjarī*. Oppert II, 3599.
- * 110. *Udāharaṇacandrikā*. C. de Vaidyanātha, fils de Rāmācandra et petit-fils de Viṭṭhalabhaṭṭa, sur Kuvalayānanda. Daté de 1683.

Oudh XV, 62; XXI, 76. St. 59. Ml. 1044. Mack. 115. K. 98. B. 3, 44. Ben. 38. 39. Kaṭm. 8. Peh. 14. Rādh. 41. Np. IX, 14. Rice 280. Pt. II, 108. Io. 943.

111. *Udāharaṇadarpaṇa*, C. sur Kāvyaṇprakās'a. Radh. 47.

112. *Udāharaṇapradīpa*, C. de Nāgeśabhaṭṭa sur Kāvyaṇprakās'a. St. 59. 268.

113. *Udāharaṇavivarāṇa*, C. sur Kāvyaṇprakās'a. Io. 3079.

* 114. *Uddyota*. C. de Nāgojibhaṭṭa sur Kāvyaṇprakās'a.

Ed. Ānandās'rama Press 1911.

Mss. Np. V, 126.

115. *Uddyotakṛt*. Cité par Ratnakaṇṭha. V, Pt. II, 17.

116. *Udbhaṭa*, ministre du roi Jayāpīḍa. VIII^e siècle : 79 ; 436.

117. *Udbhaṭaviveka* ou *vicāra*, par Rājānaka Tilaka, père de Ruyyaka. XI^e siècle. Cité dans Ālaṅkāravimars'īṇī pp. 115 ; 205.

118. *Upādhyāya*. Cité par Arjunavarmadeva ; voir *Amaruśataka*, p. 54 ; 56.

119. *Rjuvṛtti*, C. de Narasiṃha sūrin, fils de Timmāji et petit-fils de Raṅgaprabhu sur Kāvyaṇprakās'a. Hz. 538. Trm. B, 381.

120. *Ekaṣaṣṭyālaṅkāraprakās'a*. L. 1447.

121. *Ekāvalī*, par Mahāmahes'vara Kavi. Bul. 54b. Oppert II, 3605.

* 122. *Ekāvalī*, par Vidyādhara. XIII^e-XIV^e siècle.

Ed. Bomb. Sansk. Series, 63. 1903 (K. P. Trivedi).

Mss. Bl. 133. Gol. 14. Rgb. 535. Rādh. 24. Rice 282. Lr. 8. Oppert 962. 3387. 4279. II, 5924. Cité dans *Rasārṇavasudhā-kara*.

* 123. *Aucityavicāracarcā*, par Kṣemendra. XI^e siècle.

Ed. Kāvyaṇmālā Part I, 1886 ; Madras, 1906.

Mss. Bühler 542. L. 3078.

124. *Aucityālaṅkāra*. B. 3, 44. Cité par Hemādri dans *Raghuvams'a*. Voir n° 123.

125. *Aucityālaṅkāroddhāra*, par Kṣemendra. Bd. 588.

126. *Kaches'vara Dikṣita*. 570.

127. **Kandālayārya**, fils de Rāmānujārya et petit-fils de Kes'a-vārya : 68.

128. **Karṇapūrasvāmin**, v. Kavikarṇapūra.

129. *Karṇabhūṣaṇa*, par Gaṅgānanda. xvi^e siècle. Ed. Kāvya-mālā 79, 1902.

130. *Karpūrarasamañjarī*, par Bālakavi. Rice 282.

131. **Kalādhara** : 198.

132. **Kalyāṇasubrahmaṇya**, fils de Subrahmaṇya et petit-fils de Gopāla. xviii^e siècle : 21.

133. *Kavikaṇṭhahāra*. Cité par S'aṅkara. Oxf. 135a.

* 134. *Kavikaṇṭhābharāṇa*, par Kṣemendra, xi^e siècle.

Ed. avec traduction en allemand. Wien 1884 (Schönberg); Kāvya-mālā, part. IV, 1887.

Mss. P. 10. Proceed. ASB. 1870, 313. Bühler 542. AS. p. 37. Pt. V. 327. Sc. 294.

135. *Kavikarpaṭṭi*, par S'aṅkarācārya. Oudh XVII, 30. (Cf. inf. Kavikarpaṭṭi par S'aṅkadhara).

136. *Kavikarṇapāśa*. Oppert 5505.

137. **Kavikarṇapūra** ou Karṇapūrasvāmin, fils de S'ivananda-sena. xvi^e siècle : 22; 238.

138. *Kavikarpaṭikā* ou *Kavikarpaṭṭi*, par S'aṅkadhara. Ed. Durbhangah, 1892.

Mss. Pt. III, 21a. 340. 393. IV, 25. VI, 325. St. 59. 267. Ak. 467. Bd. 374. Oudh VIII. Io. XIX, 42.

139. *Kavikalpalatā*, par Deves'vara ou Devendra, fils de Vāg-bhaṭa.

Ed. avec C. de Vācārāma Sārvabhauma, Calcutta, 1870; Pratna Krama Nandinī, no 1-31. Benares.

Mss. Bl. 134. Oudh V, 10. XX, 96. Rgb. 520. St. 59. Hz. 553. 1658. Ul. 1038. AS. p. 38. Pt. V, 328. S'g. 2, 126. Io. 290. 295. 811. 2598. 2684. Mack. 113. W. p. 228. Oxf. 211a. K. 98. Kh. 71. B, 3, 44. Ben. 37. Rādh. 20. Nw. 608. Bul. 54a. 157a. Oppert 963. 2292. 5506. 5925. II, 6648. CS. VII, 7. Sc. 1975. Oxf. 498. Rice 226. 282.

C. Sc. 1974.

C. par Sūrya Kavi. L. 2478. K. 56. Nw. 600.

140. *Kavikalpalatā*, par Rāghavacaitanya. Paris 661.
141. *Kavikautuka*, par Viṣṇudāsa, fils de Mādhava. Cité par lui-même dans *S'is'uprabodha*.
Fl. 469.
142. *Kavigajāṅkuśa*. Cité dans *Kāvyaṅkārakāmabhenu*.
143. **Kavicandra**, fils de Kāvīkarnapūra. xvi^e siècle : 164.
144. *Kavitāvatāra*, par Puruṣottama. Bul. 54a.
145. *Kavinandikā*, C. de Rāmakṛṣṇa sur *Kāvyaaprakāś'a*. L. 4123.
146. *Kavipriyā* en Hindi, par Kes'avadāsa. Sc. 2243.
147. *Kavipriyā*. D'après Hpr. II, 28, serait sous un autre titre le même ouvrage que *Kāvyaṅkāravṛtti*. (Nom tiré du premier vers de *Kāvyaṅkārāsūtravṛtti*).
148. *Kavirahasya*. v. *Kāvyamīmāṃsā*.
149. *Kaviśikṣā*, par Jayamaṅgala. Cambay p. 78. Cité par Ratnakaṇṭha. voir *Stutikusumāñjali*, I, 1.
150. *Kaviśikṣāvṛtti*, C. de Amaracandra sur *Kāvyaikalpalata*. Pt. IV, 25. Oxf. 210b. L. 2531. Kh. 87. Np. VIII, 16. Bühler 542.
- * 151. *Kavīndrakarṇābharaṇa*, par Viś'ves'vara.
Ed. *Kāvyamālā*, VIII, 1891.
152. **Kānticandra** : 176.
153. *Kārikārthaprahāś'ikā*, C. de Raghudeva sur *Kāvyaaprakāś'a*. L. 4242 (inc.).
154. **Kāle** : 735.
155. *Kāvyaikalāpa*. B. 3, 46.
156. *Kāvyaikalpalatā*, par Arisimha et Amaracandra. xiii^e siècle.
Ed. avec C. de Amaracandra, Benares, 1886 (*Rāmas'āstrī Mānavalli*); Bombay, 1891 (*Vāmana S'āstrī*).
- Mss. Fl. 212 (inc.). Pt. III, 404. IV, 25. Ak. 1356. Bd. 1363 (avec C.). Io. 667. 848. 879. 1740. 2456. Oxf. 210b. L. 2531. Report XLV. Bik. 279. Rādh. 20 (avec C.). Np. IX, 14. X, 16. Gu. 11. Bhr. 424. Bp. 6. 278. 312. Paris, 665 (1). Cité par Padmaṇābha. Oxf. 110b, par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.
C. voir n^{os} 150 ; 158.

157. *Kāvyakalpalatāmañjarī*, par Amaracandra. Cité dans *Kāvyakalpalatā*. Io. 848.

158. *Kāvyakalpalatāvrttiparimala* ou *makaranda*. C. de S'ubhavijayagaṇi sur *Kāvyakalpalatā*. Oxf. 210b. Osk. 497. Pt. VI, p. 25.

159. *Kāvyakautuka*, par Bhaṭṭa Tauta, maître de Abhinavagupta. Cité dans *Dhvanyālokalocana* p. 178, *Vyaktivivekavicāra* p. 13 et par Caṇḍidāsa dans *Kāvyaprakāśadīpikā*.

160. *Kāvyakautukavivarāṇa*. C. de Abhinavagupta sur *Kāvyakautuka*. Mentionné dans *Dhvanyālokalocana* p. 178.

161. *Kāvyakaumudī*. C. de Devanātha Tarkapañcānana sur *Kāvyaprakāśa*. St. 59 (4-7). Radh. 41. Lr. 8. Oppert 7900. Pt. III, 394.

162. *Kāvyakaumudī* en 10 pariccheda, par Ratnabhūṣaṇa. xviii^e siècle. Hpr. 2, 35.

163. *Kāvyakaustubha*, par Vidyābhūṣaṇa. St. 58. 268. Ul. 1050 (inc.). Ak. 692 (inc.). Oppert II, 3616.

164. *Kāvyacandrikā*, par Kavicandra, fils de Kavikarṇapūra. xvi^e siècle. Io. 413. Oxf. 211b. Paris 668. Osk. 499.

165. *Kāvyacandrikā*, par Rāmacandra Nyāyavāgīś'a, fils de Vidyānidhi.

Ed. Comillah, 1885; avec C. de Jagadbandhu Tarkavāgīś'a, Dacca, 1896 (*Rohiṇīkāntavidyābhūṣaṇa*); avec C. Alaṅkāramañjūṣā de Rāmacandra, Bombay, 1912.

Mss. Cop. 13. Oxf. 212a. L. 639. Io. 1392.

166. *Kāvyatattvavicāra*, par Haladhara Ratha. Mentionné dans Rep. p. 16.

167. *Kāvyatattvavivecakakaumudī*, par Kṛṣṇa-Kiṅkara. Io. 1497.

168. *Kāvyatilaka*, par Viś'vesvara, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle. Mentionné dans *Kāvyamālā*, VIII, 52, n.

169. *Kāvyadarpaṇa*. Hz. Extr. 86. Bd. 589. Pt. VI, p. 29.

170. *Kāvyadarpaṇa*, C. de Madhumatigaṇes'a sur *Kāvyaprakāśa*. B. 3, 48.

171. *Kāvyadarpaṇa*, C. de Manodhara sur *Kāvyaprakāśa*. L. 3169.

172. *Kāvyaadarpaṇa*, par Ratnapāṇi. Cité par Ravi; voir Pt. III, 333.

* 173. *Kāvyaadarpaṇa*, par Rājacūḍāmaṇidīkṣita.

Ed. Vizagapatam, 1875; 1886.

Mss. Bul. 54b. Oppert 41. 540. 967. 2298. 2578. 2793. 3114. 3293. 3390. 3714. 4111. 4203. 4741. 5509. 5737. 5931. II, 1047, 3617. 4276. 5826. 5927. 6235. 6651. 6749. 6835. 6891. 9018. Hz. 279. 568. 1232 (avec C.). Gol. 18.

C. par Ravi Paṇḍit. Gol. 18.

174. *Kāvyaadarpaṇa*, par S'rīnivāsadīkṣita. Rice 282.

175. *Kāvyaadīpikā*. Oppert 541. 636.

* 176. *Kāvyaadīpikā*, par Kānticāndra.

Ed. Calcutta 1870. 1886.

Ms. Oppert II, 8182.

177. *Kāvyaadīpikā*, par Govinda. Oppert II, 919, 1048. 1312.

178. *Kāvyanirṇaya*, par Dhanika, fils de Viṣṇu. x^e siècle. Cité dans Das'arūpāvaloka, p. 171.

179. *Kāvyanaukā*, C. sur Kāvya prakāś'a. Radh. 41.

180. *Kāvya pariccheda*. Oppert II, 8727.

181. *Kāvya parīkṣā*, par S'rīvatsalāñchana. Io. 436. 607. 1723. Rgb. 536. St. 59.

182. *Kāvya prakāś'a*, par Bhaṭṭācārya (?) B. 3, 46.

183. *Kāvya prakāś'a*, par Bhāratīkavi. B. 3, 46. 48. (sūtra). [Indication erronée; il s'agit sans aucun doute du Kāvya prakāś'a de Maṃmaṭa.]

* 184. *Kāvya prakāś'a*, par Maṃmaṭa et Alāṭa. xi-xii^e siècle.

Ed. (texte seul) : Calcutta, 1829 (Nāthurāma); 1876 (Jīvānandavidyāsāgara).

(Texte et C.) avec C. Tātparyyavivarṇa de Maheś'a-Candra Nyāyaratna, Calcutta, 1866; avec C. de Kamalākarabhaṭṭa, Benares 1866 (Pāpā S'āstrī); — avec C. de Maheś'vara Nyāyālaṅkāra, Calcutta, 1876; avec C. Bālabodhinī de Vāmanācārya, Bombay, 1889; 1901; avec C. Budhamanorañjanī de Mallāri Lakṣmaṇa S'āstrin, Madras, 1891; avec C. Kāvya pradīpa et Uddyota de Nāges'a (Ullāsa I, II et X), Poona 1896 (Dinkar Trimbak Candorkar). Traduit en anglais par Gaṅgānātha Jha dans Paṇḍit, Vol.

XVIII, XIX, XX, XXI. Benares, 1898; — avec C. Pradīpa et Uddyota de Nāgojibhaṭṭa, Ānandās'rama Press, 1911; Traduit en anglais (I, II et X) par Pāṇḍuraṅga Prabhākar Joshi, Bombay, 1913.

Mss. Pt. I, 114, II, 14. III, 394. IV, 25. VI, 372. Pet. 728. Io. 74. W. p. 227. Oxf. 212a. Paris 667. K. 98. B. 3, 46. Report XVI. Ben. 34. 38. 40. Bik. 285. Kāṭm. 8. Pheh. 6. Rādh. 20 (avec C.). Nw. 600. Bul. 54b. Bhr. 205. 206. II. 172. Taylor I, 3. Oppert 542. 2579. 2794. 3115. 3391. 4204. 4742. 5010. 5252. 5510. 6562. 6885. 7748. 7899. II, 585. 920. 1049. 1439. 2912. 3618. 5928. 6108. 6236. 6892. 8835. 9019. Rice 282. Bp. 265. Cs. VII, 9. 10. 12. 59 (inc.). Oxw. 1158. 1159. Oxk. 500. Sc. 1535. 1894. 2485. 2486. BhD. 14. Bl. 135. GB. 102. 103. Rgb. 537. St. 59. Kārikāḥ. Fl. 466. Rgb. 523. 524. Hz. 275 (avec C.). 578. Ak. 693. 695 (inc.). AS. p. 43. Lz. 817. 818. Tb. 132. Whish. 127, I (avec C.). Kārikāḥ. Ak. 694. Sc. 443. 979. Kārikāvalī. Oxf. 212a. B. 3, 48. Ben. 36. Pt. III, 394. L. 1681. Io. 1927. 2098.

C. Paris, 669 (1).

C. Pt. IV, 25. St. 60 (inc.). 61 (9. 10).

C. Cs. VII, II.

C. par Kamalākara Bhaṭṭa, fils de Rāmakṛṣṇabhaṭṭa et petit-fils de Nārāyaṇabhaṭṭa. xvii^e siècle.

Ed. Benares, 1866 (Pāpā S'āstrī).

Mss. Bl. 135. Ul. 1041. Io. 361. K. 100. Rādh 20. Taylor, I, 5. B. 3, 46.

C. par Kṛṣṇamitrācārya. Oudh VIII, 12.

C. par Gadādhara. L. 1527. Cs. VII, 13.

C. par Guṇaratnagaṇi. Ak. 695.

C. par Gopālabhaṭṭa. Gol. 18. Cité dans Kāvyaśāṅkarakāma-dhenu. I, 1. 2 ; 3, 16.

C. par Tiruveṅkaṭa, fils de Cinnatimma, petit-fils de Tirumala-guru. Cite le commentaire de Gopālabhaṭṭa. Trm. A. 318.

C. par Daṇḍin (?). Rādh. 45.

C. par Narahari Sarasvatīrtha, Oudh XX, 94. 96. Rgb. 521. Io. 189. 1604. K. 98. B. 3, 48. Pt. I, 25. 114. L. 2634. BL. 6. Trm. A, 197.

C. par Nārāyaṇa. B. 3, 48.

C. par Paṇḍitarāja. St. 60. 269 (1. 2).

C. par Bāladeva. Gol. 18.

C. par Bhavadeva. Gol. 18.

C. par Bhānucandra. BP. 17.

C. par Ratnes'vara; voir Oxf. 209a.

C. par Rājananda. Gol. 18.

C. par Vidyāraṇya (?). Rice 282.

C. par S'ivanārāyaṇa. W. p. 227.

Autres C. voir n^{os} 111; 112; 113; 114; 119; 145; 153; 170; 171; 179; 187; 189; 190; 191; 192; 193; 194; 195; 196; 197; 200; 215; 311; 321; 333; 360; 396; 419; 442; 453; 512; 559; 625; 627; 695; 696; 698; 701; 711; 712; 719; 721; 728; 748; 755; 757.

185. *Kāvyaṣṛāṅgī*, par Vis'vanatha (?). SB. 299.

186. *Kāvyaṣṛāṅgī*. Ak. 694. Ul. 1045.

187. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Bharata (?) sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. Oudh XX, 94.

188. *Kāvyaṣṛāṅgī*; voir *Kāvyaṣṛāṅgī*.

189. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Caṇḍīdāsa, grand-oncle de Viśvanātha Kavirāja sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. Io. 491. Oxf. 214b.

190. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Rājānaka Ānandakavi sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. xvii^e siècle. St. 60. L. 1825. Report XVI. Pt. I, 114; II, 15.

191. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Jagadīs'a Tarkapañcānana sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. L. 1651.

192. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Rāmanātha Vidyā-vācaspati sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. L. 321.

193. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de S'rīdhara Sādhivigraha sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. Nw. 602. Sp. 14. Cité par Caṇḍīdāsa.

194. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Rājānaka Ruyyaka sur *Kāvyaṣṛāṅgī*, xii^e siècle. St. 61. Report XVI. Rādh. 21. 46 (avec C.). H. 174. Pt. II, 13.

195. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Rāmacandra sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. Oudh 1876, 10.

196. *Kāvyaṣṛāṅgī*, C. de Manodhara sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. L. 3169.

197. *Kāvyaṣṛāṅgī* ou *Bhāvārthacintāmaṇi*, C. de Mahes'vara Bhaṭṭācārya Nyāyālaṅkāra sur *Kāvyaṣṛāṅgī*. St. 59 (inc.). Ul. 1043. AS. p. 43. Io. 74a. W. p. 227. L. 1107; 1526.

K. 102. Nw. 602. Oudh VIII, 12. Np. I, 56. III, 88. Bul. 55a. Pt. III, 394. SB. 300. L. 1107. Oppert 6634. Sc. 138.

198. *Kāvyaṣṭakāś'iyakārikāvalī*, par Kalādhara. Ouk. 501.

199. *Kāvyaṣṭakāś'odāharaṇavyākhyā*. St. 61 (10).

* 200. *Kāvyaṣṭakāś*, C. de Govinda Thakkura ou °bhaṭṭa, fils de Kes'ava, sur *Kāvyaṣṭakāś'akārikā*. xvi^e siècle.

Ed. Paṇḍit, Vol. X, XI, XII, XIII (Rāmasāstribhāgavatācārya); — avec C. de Vaidyanātha, *Kāvyamālā* 24. 1891.

Mss. Bl. 137. Oudh XV, 62 (avec C.); XX, 96. (avec C.). Pt. II, 190. III, 394. IV, 25. Rgb. 525. 538. St. 60. Ul. 1048. AS. p. 43. (2 Mss.). Io. 1008. 2764. 2904. 3078. CS. VII, 14. 15. 18. Oxf. 212b (avec C.). L. 3022. K. 100. B. 3, 48. Ben. 35. Kaṭm. 8. Rādh. 21. 41 (avec C.). Np. I, 54. VIII, 16. IX, 14. X, 16. Bul. 55a. Gu. 5. Oppert 770. 3116. 3392. II, 3619. 5929. Rice 282. Ouk. 502. 503. Sc. 306.

C. an. Io. 176. Oxf. 212b.

Autres C., voir n^{os} 201 ; 202.

* 201. *Kāvyaṣṭakāśaprabhā*, C. de Vaidyanātha, fils de Rāmacandra sur *Kāvyaṣṭakāś*. xvii^e siècle.

Ed. *Kāvyamālā* 24. 1891.

Mss. Hall, p. 174. Khn. 52. Oudh XI, 10; XV, 62; XXI, 78. Pt. II, 190. Ouk. 504. St. 60. K. 102.

202. *Kāvyaṣṭakāśpoddya*, C. de Nāgeśa, fils de S'ivabhaṭṭa Upādhyāya, sur *Kāvyaṣṭakāś*. Ul. 1049. AS. p. 43. K. 100. Ben. 38. Np. I, 56 (par Vāgīśabhaṭṭa). Nw. 602. CS. VII, 16. 17. 55. L. 4117. Oudh XX, 98. St. 60.

203. *Kāvyaṣṭakāśajari*, C. de Nyāyavāgīśabhaṭṭācārya sur Kuvalāyānanda. Np. II, 122.

204. *Kāvyaṣṭakāśa* ou *Kavirahasya*, par Rājas'ekhara. Pt. V, p. 19.

Cité dans Alaṅkāraśekhara, p. 32.

205. *Kāvyaṣṭakāśa*. Oppert II, 6237.

296. *Kāvyaṣṭakāśa* nāma sandarbhaḥ.

Ed. Calcutta, 1903.

207. *Kāvyaṣṭakāśa*. Oppert 1793.

208. *Kāvyaṣṭakāśavidhi*. Oppert II, 6238.

209. *Kāvyaṣilāsa*, par Cirañjīva. L. 4125. Oudh VIII, 12. XX, 98. St. 61. Ul. 1051. Ak. 696. B. 3, 50. Bik. 285. Rādh 21. 46. BL. 6. Io. 1570 A. 1627.

210. *Kāvyaśikṣā*, par Gaṅgādāsa. Sc. 2083.

211. *Kāvyaśaraṇi*, cité par Appayyadikṣita dans Vṛttivārtika p. 20.

212. *Kāvyaśārasaṅgraha*, par S'rīnivāsa. Nw. 600. Bul. 55a. CS. VII, 19.

213. *Kāvyaśudhā*, v. *Sāhityaśudhā*.

* 214. *Kāvyaḍars'a*, par Daṇḍin. vi^e-vii^e siècle.

Ed. Bibl. Ind. 1863 (Premacandra Tarkavāgīś'a); Calcutta, 1874; 1882 (Jīvanānanda Vidyāsāgāra); Calcutta, 1881; traduit en allemand par Böhtlingk, Leipzig, 1890; — avec C. : a) de Taruṇavācaspati; b) Hṛdayaṅgama. Madras, 1910 (Rāṅgācārya).

Mss. Bl. 138. St. 61. Hz. 234. 552. Ak. 697. AS. p. 46 (2 Mss.). Cop. 16. Oxf. 203a. Paris, 666. K. 100. Kh. V. B. 3, 50. Tüb. 8. Kāṭm. 8. Nw. 602. Oudh XI, 10. Bul. 55a. Oppert 968. 1217. 1418. 1419. 2580. 5011. 5511. 7902. II, 6109. Rice 282. CS. VII, 20. 22. 33. Osk. 485. 486.

C. L. 297. Rādh. 24. Oppert 7903. CS. VII, 21.

C. par Tribhuvanacandra. Hpr. III, 57 (inc.).

C. par Dharmavācaspati. Oppert 2581.

C. par Bhāgīratha. Tüb. 8.

C. par Vijayānanda. BL. 6.

C. par Vivṛta Vādighaṅghala (?). St. 61.

Autres C. voir nos 216; 217; 292; 551; 637; 767.

215. *Kāvyaḍars'a*, C. de Somes'vara sur Kāvyaśikṣā. Kh. 87. BhD. 14. Pt. V, p. 52 (inc.). Monatsber. Berl. Akad. 1874. 282.

216. *Kāvyaḍars'amārjana*, C. de Harinātha, fils de Viś'vadhara, sur Kāvyaḍars'a. Oxf. 206b. Pt. VI, p. 30.

217. *Kāvyaḍars'amuktāvalī*, C. de Narasiṃhasūri, fils de Gaḍhara et petit-fils de Kṛṣṇas'arman sur Kāvyaḍars'a, L. 2394.

218. *Kāvyaṇuś'ana*, par Vāgbhaṭa, fils de Nemikumāra; voir Alāṅkāratilaka.

* 219. *Kāvyaṇuś'āsana*, par Hemacandra. xii^e siècle.

Ed. Kāvyaṁālā 71. 1901.

Mss. Pt. V, p. 134. P. 25.

220. *Kāvyaṃṛta*, par S'rivatsalāñchana. Bd. 2, 74. Rādh. 24. Lr. 8.

221. *Kāvyaṃṛtatarāṅgiṇī* ou *Kāvyaṃṛtakāṣaṅghaṇḍaṇu*. L. 2674. Critique sur le septième chapitre du *Kāvyaṃṛtakāśa*'a.

222. *Kāvyaṃṛthagumpha*, par Hariprasāda. Rgb. 526.

223. *Kāvyaṃṛthacūḍāmaṇi*. Trm. C, 575 (inc.).

* 224. *Kāvyaṃṛtakāra*, par Bhāmaha.

Ed. Bomb. Sansk. Series 65, 1909.

Ms. Oppert 3731.

* 225. *Kāvyaṃṛtakāra*, par Rudraṭa, fils de Bhaṭṭavāmuka. ix^e siècle.

Ed. avec C. de Namisādhu. *Kavyamala* 2, 1886.

Mss. L. 3328. Kh. 87. Report XVI. Ben. 34. Bik. 284. Rādh. 24. 46. Oudh XI, 10. Pt. I, 118. Bühler 542.

C. Kh. 87.

C. par Ās'ādharma. Pt. II, 85.

C. par Namisādhu. xi^e siècle. L. 3102. 3324. St. 61. Kh. 34. Report p. 67. Pt. I, 118.

226. *Kāvyaṃṛtakāra-kāmadhenu*, C. de Gopīndratippabhūpāla sur *Kāvyaṃṛtakārasūtravṛtti*.

Ed. Granthapradars'anī, 1859 (Venkatarāṅganātha Svāmī).

Mss. Bul. 57b. Oppert II, 1682. BC. 306.

227. *Kāvyaṃṛtakāradhvani*. Radh. 240.

228. *Kāvyaṃṛtakāravṛtti*, v. Bhāmahavivaraṇa.

229. *Kāvyaṃṛtakāras'is'uprabodha*, v. S'is'uprabodhālankāra.

230. *Kāvyaṃṛtakārasārasaṅgraha*, v. Alankārasārasaṅgraha.

231. *Kāvyaṃṛtakārasūtra*, par Yāskamuni.

Ed. avec C. de Akhilānandas'arma. Meerut, 1914.

* 232. *Kāvyaṃṛtakārasūtravṛtti*, par Vāmana. viii^e siècle.

Ed. Iena, 1875 (Cappeller); *Kāvyaṃṛtā*. 15, 1880; Calcutta, 1883 (Borooah); Grantha Pradars'anī, 1895; — avec *Kāvyaṃṛtakāra-kāmadhenu* de Gopīndratippabhūpāla ou *tripurāharabhūpāla, S'rī Vāṇī Vilāsa Series 5, Srīrangam, 1909; Benares Sanskrit Series n° 134, 140, 1908; traduit en anglais, Indian Thought Vol. III, 3, 4. Vol. IV, 1, 2. (Gaṅgānātha Jhā).

Mss. BC. 306. Hz. 845. Hpr. II, 28. CS. VII, 24. Osk. 487.

S'g. 2438. Bl. 297. Rgb. 527. 528. St. 61. Oxf. 206b. Paris, 670. L. 2515. K. 100. Kh. V. 87. Report XVII. Ben. 35. Oudh VIII, 12. Np. VI, 28. VIII, 16. Bul. 57b. Lr. 8. Taylor I, 72. Oppert 1026. 2795. 3208. 5643. 5933. 7905. II, 1159. 1160. 6699. 6877. 7740. Bühler 542.

C. Osk. 488.

Autres C. voir nos 226; 736.

233. *Kāvyaḷoka*, v. Dhvanyāloka.

234. *Kāvyaḷoka*, par Hariprasāda, fils de Gaṅgeśvara. Pt. III, 356. Cité dans Ratnāpaṇa p. 73, et Citramīmāṃsā pp. 27; 53.

234 bis. *Kāvyaḷokanāma*, par Nāgavarman, xii^e siècle. Ed...., 1903.

235. *Kāvyaḷokalocana* V. Dhvanyālokalocana.

236. *Kāvyenduprakāśa*. Bd. 601.

237. **Kāśīlakṣmaṇa Kavi**. xvii^e-xviii^e siècle : 28.

238. *Kiraṇa*, C. de Kavikarṇapūra sur son Alāṅkāraustubha. xvi^e siècle. Ml. 1034. Rādh. 46.

239. **Kuntaka** : 597.

240. **Kumārasvāmin**, fils de Mallinātha. xiv^e siècle : 495.

241. **Kuravirāma** : 329.

* 242. *Kuvalayānanda*, par Appayyadikṣita, fils de Raṅgarāja-dikṣita. xv^e siècle.

Ed. (texte seul): Puna, 1842; Bombay, 1895; Calcutta, 1903 (Subrahmanya S'armā, with an English ṭīkā Commentary and translation); (texte et C.): avec C. Alāṅkāracandrikā de Vaidyanātha, Poona, 1846, 1849; Madras, 1869, 1870, 1872, 1881, 1895; Calcutta, 1870, 1874 (Jīvānanda Vidyāsagara); Benares, 1878, 1910, Bombay, 1877, 1885, 1912 (Vāsudeva S'armā); — avec C. Rasi-karañjanī de Gaṅgādhara Vājapeyin, Kumbhakonum 1892 (Halāsyānātha S'āstrī).

Mss. Oudh XX. 94 (avec C.). St. 61. Mack. 116. Pet. 727. Io. 601. 843. 931. 1832. 2050. 2233. 2764. Oxf. 213a. L. 1612. Khn. 52. K. 100. B. 3, 50. Ben. 36. Kāṭm. 8. Pheh. 6. 14. Rādh. 24 (avec C.). 41. Bul. 55b. Mys. 6. p. 19. Poona 209, H. 175. Taylor I, 166. 294. 295. 316. 478. Oppert 385. 545. 853. 885. 1131. 1424. 1681. 1799. 2176. 2230. 2302. 2587. 2802. 3117. 3294. 3393. 4205. 4284. 4399. 4810. 6566. 6730. 7596. 7751. II, 743. 922.

1051. 1313. 1683. 1737. 2327. 2688. 2915. 3047. 3328. 3621. 3995. 4277. 4535. 5105. 5669. 5930. 6240. 6894. 7020. 7256. 7278. 7359. 8186. 8548. 8729. 8838. 9023. 10080. 10120. Rice 282 (avec C.). Pt. II, 190. IV, 25. 26. Rgb. 539. Hz. 261. 401. 837. 1932. Ul. 1052. AS. p. 48. Lz. 830-833. S'g. 2, 127. Whish, 108. 126. CS. VIII, 25. 26. 27. Oxw. 1161. Osk. 505. Sc. 846. 1984. Trm. A, 192. B, 510b (inc.).

C. Oppert 1425. 6825. 6890.

C. par Kuravirāma. Hz. Extr. 57.

C. par Mathurānātha. Nw. 600.

Autres C : voir nos 34 ; 80 ; 110 ; 203 ; 549 ; 589 ; 697.

243. *Kuvalayānandakārikā*.

Ed. avec C. de Ās'ādhara, Bombay, 1888, traduit en allemand avec C. de Ās'ādhara, Berlin, 1907 (Richard Schmidt).

Mss. Bl. 141. Fl. 207. 468. W. 1721. Pt. I, 114. IV, 26 (avec C.). Lz. 825-829. B. 3, 50. Bhr. 211 (avec C.). BP. 265. Io. 931. 2764 (avec C.).

C. par Ās'ādhara. Bl. 141. 298. B. 3, 50. P. 19. Pt. I, 114. BP. 265.

244. *Kuvalayānandakhaṇḍana* ou *Alaṅkāraśthiti*, par Bhīma-sena Dīkṣita. L. 4084.

245. *Kuvalayānandalakṣaṇāvalī*. B. 3, 50.

246. *Kuvalayāmodinī*. Oppert 1219.

247. *Kūṭasandoha*, par Rāmānuja. Oudh VIII, 36.

248. **Kṛṣṇa** : 722.

249. **Kṛṣṇakiṅkara** : 167.

250. **Kṛṣṇadvivedin** : 455.

351. **Kṛṣṇayajvan-Dikṣita** : 485.

252. **Kṛṣṇas'armā** : 457.

253. **Kṛṣṇasūri** : 494.

254. *Kṛṣṇabhūpālīya*. Rice 284.

255. *Kṛṣṇavijaya*, par Rāmacandra. Mack. 116.

256. *Kṛṣṇānandini*, C. sur Sāhityakaumudī.

Ed. Kāvyamālā 63. 1897.

Mss. Ml. 1047. Pt. II, 100.

257. **Kes'ava**, fils de Harivaṃśa et disciple de Viṭṭhalesvara : 553.
258. **Kes'avadāsa** : 146.
259. **Kes'avamis'ra** protégé de Māṇikyacandra. xvi^e siècle : 70 : 74.
260. **Kṣemahamsagaṇi** : 703.
261. **Kṣemendra**, fils de Prakāśendra, petit-fils de Sindhu et disciple de Abhinavagupta. xi^e siècle : 123 ; 125 ; 134.
262. **Gaṅgādāsa** : 210.
263. **Gaṅgādhara** : 511.
264. **Gaṅgādhara Adhvarin** ou **Vājapeyin**, fils de Devasimha et élève de Viśvarūpayati : 549.
265. **Gaṅgānanda**. xvi^e siècle : 129.
266. **Gaṅgārāma Jādī**. xviii^e siècle : 392 ; 523.
267. **Gaṇes'a** : 555.
268. **Gadādhara Bhāṭṭa**, fils de Gaurīpatī : 545.
269. **Gāgābhāṭṭa** : *Candrālokaṭīkā*.
270. *Gurucandrikā*. Oppert 6571. II, 4556.
271. *Gurutarāṅgiṇī*. Oppert 6572.
- * 272. *Gurumarmaprakāś'a*, C. de Nāges'a sur Rasagaṅgādhara : xviii^e siècle.
Ed. Kāvyamālā 12. 1888.
Mss. L. 4063. Oudh XX, 98. St. 63 (inc.). Io. 1713. Np. V, 184. SB. 314.
273. **Gokulanātha** : 521.
274. **Gopāla** appelé aussi Vopadeva, fils de Nṛsimha, petit-fils de Gopāla et élève de Meṅganathu. xv^e siècle ; 519.
275. **Gopāladāsa** : 444.
276. **Gopālabhāṭṭa**, fils de Harivaṃś'a : 506 ; 550. Mentionné dans Ratnāpaṇa, p. 344 (Gopāla).
277. **Gopīnātha** : 408 ; 757.
278. **Gopīndratippabhūpāla** : 226.
279. **Govardhāna**. Cité dans Alāṅkāras'ekhara, pp. 37, 49.

280. **Govindā**: 177.

281. **Govinda Thakkura**, fils de Kes'ava. xv^e-xvi^e siècle: 200; 695.

282. **Ghāsīrāma**. xvii^e siècle: 504.

283. **Cakravartin**: 77. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Citramīmāṃsā, p. 7; Ratnāpaṇa, pp. 54 319, 377, 387, 393, 398, 435. 449. 465; Tarala, p. 221.

284. **Caṇḍidāsa**, grand-oncle de Viś'vanātha Kavirāja. xiv^e siècle: 189; 351.

285. **Candrakānta Tarkālaṅkāra Bhaṭṭācārya**: 82.

286. **Candracūḍa**, fils de Puruṣottamabhaṭṭa: 411.

287. *Candrāloka* (?) Ml. 1058.

C. Ul. 1059.

* 288. *Candrāloka*, par Jayadeva, fils de Mahādeva. xiii^e siècle.

Ed. (texte seul): Madras, 1857; Calcutta, 1874; 1877; 1906 (Jīvananda Vidyāsāgara); Vizagapatam, 1898 (Subrahmaṇya); Palghata, 1912 (Veṅkaṭācārya S'āstrī); Bombay, Nirṇaya Sāgar Press, 1912; — (texte et C.): — avec C. Budharañjanī, Madras, 1860; 1863; 1876; 1882; — avec C. Candrālokanigūḍhārthadīpikā, Benares, 1895 (Sūryabalarāma Chaube).

Mss. L. 605. 772. 1784. B. 3, 52. Report XVI. Ben. 38. Kāṭm. 8 (avec C.) Pheh 6. 15. Rādh 24 (avec C.). Oudh V, 10. XIV, 44; XVIII, 34. Bul. 55b. Poona 568. Taylor I, 6. 282. Oppert 549. 855. 893. 979. 1818. 1819. 2177. 3125. 3974, 5966. 6579. 7945. II, 685, 1318. 1747. 1748. 2428. 2718. 2926. 3142. 3638. 5672. 6900. 7257. 8209. 8843. 9027. Rice 284. BP. 265. Bühler 543. Io. 2656. Pt. II, 109. IV, 26. V, 410. 411. Gol. 26. Oudh XXI, 78. Rgb. 529. St. 62. Ul. 1057. Bd. 590. Hz. 848. 1933. Lz. 819 (1-5) 820. CS. VII, 31. Sc. 139. 144. 444.

C. par Gāgābhaṭṭa. Sc. 139.

C. par Vājacandra. K. 100.

Autres C. voir nos 560; 652; 655; 746; 763.

289. *Candrālokana*, par Mahādeva (?) B. 3, 52.

290. *Candrālokaprakāś'a*. voir S'aradāgama.

291. *Candrikā*, C. sur Dhvanyāloka. Cité dans Locana, pp. 178. 185. 233; Vyaktiviveka, p. 1; Vyaktivivekavicāra, p. 1.

292. *Candrikā*, C. de Tris'araṇataṭabhīma sur Kāvyaḍars'a. Hall, p. 63.

* 293. *Cītramīmāṃsā*, par Appayyadikṣita, fils de Raṅgarāja-dikṣita. xv^e siècle.

Ed. Paṇḍit, vol. XIII, 1891 (Rāmas'āstri Tailaṅga); Kāvya-mālā 38. 1893.

Mss. Mack. 114. B. 3, 52. Rādh. 24. Oudh XV, 144; XIX, 136; XX, 98. Taylor I, 116. 165. Io. 784. K. 100. Ben. 34. Kāṭm. 8. Np. V, 184. Bul. 56a. Oppert 2604. 2830. 3127. 3300. 3402. 4208. 4294. 4801. 4925. 5040. 5529. 5738. 6580. 7949. II, 586. 1063. 1620. 2928. 3641. 4015. 4288. 5496. 5936. 6662. 6754. 7554. 9029. Rice 284. Bl. 142. Pt. IV, 26. Hz. 580. (inc.). Ul. 1060. Bd. 591. S'g. 2, 128. Sc. 298.

C. par Dharānanda. Col. 27.

Autre C. voir No 302.

* 294. *Cītramīmāṃsākhaṇḍana*, par Jagannātha Paṇḍitarāja, fils de Perama. xvii^e siècle.

Ed. Kāvya-mālā 38. 1893.

Mss. K. 100. Taylor I, 4.

295. *Cītramīmāṃsāgudhārthaparakāś'ika*, C. de Bālakṛṣṇa Pāyaguṇḍa sur Cītramīmāṃsā. L. 4097.

296. *Cītramīmāṃsādoṣadhikkāra*, par Nīlakaṇṭha. Hz. 1281. p. 126.

297. *Citrāloka*, C. sur Cītramīmāṃsā. Sc. 106.

298. **Cinna Appayyadikṣita** : 341.

299. **Cirañjīva** : 209.

300. **Cirañjīvabhaṭṭācārya** : 663.

301. **Chavilāla Sūri** : 630.

302. *Chāyā*, C. de Gaṅgarāma sur Rasamīmāṃsā.

Ed. Benares 1885.

303. **Jagadīs'a Tarkapañcānana** : 191.

304. **Jagannātha Paṇḍitarāja**, fils de Perama, et disciple de Jnanendra, Mahendra, Khaṇḍadeva, Vidyādhara et Lakṣmīkānta. xvii^e siècle : 294 ; 501.

305. **Janārdana** : 696.

306. **Jayakṛṣṇa Muni** : 631.

307. **Jayadeva**, fils de Mahādeva et Sumitrā. XIII^e siècle : 66, 288.

308. **Jayadrātha**. V. Jayaratha.

309. **Jayaratha**, fils de S'ṛṅgāra et frère de Jayadratha. XIII^e siècle : 64; 69.

310. **Jayanta**. XIII^e siècle : 311.

311. *Jayanti*, C. daté 1293 de Jayanta sur Kāvyaṣṛakāś'a. Rgh. 522. B. 3, 48. Report XVI. Pt. II, 16. 190. BP. 17. 326.

312. *Jayamaṅgala* : 145.

313. **Jayarāma Nyāyapañcānana Bhaṭṭācārya**, disciple de Ramabhadra Bhaṭṭācārya, et maître de Janārdana Vyāsa : 302; 559.

314. *Julpakalpalatā*, par Anuratnamaṇḍana ou Ratnamaṇḍana. xv^e siècle. W. 1722.

315. **Jivagosvāmin**. V. Sanātana Gosvāmīn.

316. **Jivanātha** : 71.

317. **Jivarāja S'arman**, fils de Vrajarājadīkṣita. 758.

318. *Tattovaparikṣā*, par Subuddhimisra. K. 100. Cité par Ratnakaṇṭha; voir Pt. II, 17.

* 319. *Tarala*, C. de Mallinātha sur Ekāvalī.

Ed. Bomb. Sansk., Series 63. 1903 (Trivedi).

Mss. Bl. 133. Rgb. Rgb. 535. W. 1723.

320. **Tilaka**, père de Rājanaka Ruyyaka. XII^e siècle : 117.

321. *Tilaka*, C. de Jayarāma Pañcānana Bhaṭṭācārya sur Kāvyaṣṛakāśa. Bl. 136. Oudh. X, 10. XX, 96 (Rahasyadīpikā). Ul. 1039. Io. 1514. K. 100. Ben. 34. 35. Nw. 602. Np. I, 56. Bhr. 207. Pt. II, 21. Rice 284. Sc. 305 (Jayarāmī). 2154 (Jayarāmī).

322. **Trimallabhaṭṭa**, fils de Vallabhabhaṭṭa : 16; 45.

323. **Trilocanāditya** : 378.

324. **Trisaraṇatābhimā** : 292.

325. **Tryambaka** : 369.

326. **Daṇḍin**. vi^e-vii^e siècle : 214.

327. **Darpaṇakāra**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra. V. Oxf. 211b.

* 328. *Dāsarūpa*, par Dhanañjaya, fils de Viṣṇu. x^e siècle.

Ed. avec C. de Dhanika. Bibl. Ind. Vol. 36. 1865 (Hall); Calcutta, 1878 (Jīvānanda Vidyāsāgara); Nirṇaya-Sāgara Press, Bombay, 1897 (Parab.); traduit en anglais par Haas, Indo-Iranian Series, Vol. 7, 1912.

Mss. Bl. 145. 300. CM. add. 919. Pt. IV. 27. St. 62. Bc. 280. Bd. 592. li. 6 Oxf. 203a. B. 3, 52. Ben. 40. Kāṭm. 8. Bul. 56a. Oppert 1853. 2348. 2613. 3412. 6590. 7315. II, 2723. 5946. 6294. 6905. Rice 284. CS. VII, 33. 34 (avec C.). Oxf. 484. Nw. 612.

C. Oppert 5546.

C. par Nṛsiṃhabhaṭṭa. Oppert 2615.

C. par Pāṇi ou Devapāṇi. Fl. 444. cf. Oxf. 135b.

Cité par Raṅganātha sur Vikramorvas'ī, éd. Nirṇaya-Sāgara, 1888, pp. 6; 31.

329. *Das'arūpakapaddhati*, C. de Kuravirāma sur Das'arūpa. Hz. 554.

* 330. *Das'arūpāvaloka*, C. de Dhanika, fils de Viṣṇu sur Das'arūpa. x^e siècle.

Ed. Bibl. Ind. 1865; (Hall) Bombay, 1897 (Parab).

Mss. Bl. 145. 300. CU. add. 919. Pt. IV, 27. lo. 396. Oxf. 203a. K. 100. B. 3, 52. Bul. 56a. Oppert 2614. Rice 284. W. 1716. St. 62. Bd. 592. CS. VII, 33. 34.

331. *Dāji S'ivāji Pradhāna* : 522.

332. *Dāmodara Harshe* : 27.

333. *Dīpikā*, C. sur Kāvyaṇprakāśa. H. 173. Oppert 5932.

334. *Duṣkaracitraprakāś'ikā*, C. de Lakṣmīnātha Bhaṭṭa sur Sarasvaṭīkaṇṭhābharaṇa. AS. p. 215.

335. *Devadatta* : 675.

336. *Devanātha Tarkapañcānana* : 546.

337. *Devas'aṅkara*, fils de Nahānābhāi. xviii^e siècle : 48.

338. *Devīdatta* : 589.

339. *Devendra*, v. *Deves'vara*.

340. *Deves'vara* ou *Devendra*, fils de Vāgbhaṭa : 139.

341. *Doṣajitkāra*, par Cinna Appayya Dīkṣita. Oppert 4802.

342. *Doṣollāsa*. Oppert II, 8863.

343. **Dhanañjaya**, fils de Viṣṇu. x^e siècle: 328.

344. **Dhanika**, frère de Dhanañjaya et fils de Viṣṇu. x^e siècle: 178 ; 330.

345. **Dharmakīrti** (souvent mentionné, mais à tort, parmi les auteurs d'Alaṅkāra, sur la foi d'une indication tirée de la Vāsavadattā de Subandhu et mal interprétée).

346. **Dharmadatta**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Sāhityadarpaṇa, pp. 23. 26.

347. **Dharmasudhi** ou **Dharma Sūri**, fils de Parvates'a ou Parvatānātha, et petit-fils de Dharmasudhī : 733.

348. **Dhvanikāra**. ix^e siècle. Auteur des kārīkās du Dhvanyāloka.

349. *Dhvanīpradīpa*, par Puñjarāja. Bhr., p. 12.

350. *Dhvanīviveka*. Pheh. 6.

351. *Dhvanisiddhāntasaṅgraha*, par Caṇḍīdāsa. Cité dans Kāvyaṇprakāś'adīpikā.

* 352. *Dhvanyāloka* ou *Kāvyaāloka* ou *Saḥṛdayaḥṛdayāloka*, par Ānandavardhana, fils de Nōṇa. ix^e siècle.

Ed. Kāvyaṁālā 25. 1890 ; traduit en allemand par Jacobi dans Z. D. M. G. 1902-1903.

Mss. Bd. 593. Io. 1008. Report XVII, Rādh. 24. Lr. 8. P. 20. Oppert 2622. 5513.

C. Voir n^{os} 291 ; 353.

* 353. *Dhvanyālokalocana* ou *Kāvyaālokalocana*, C. de Abhinavagupta, fils de Cukhala et petit-fils de Varāhagupta, sur Dhvanyāloka. x^e-xi^e siècle.

Ed. Kāvyaṁālā 25. 1890.

Mss. St. 62. Bd. 593. Io. 1008. K. 100. Report XVII. Rādh 24. Bul. 55a. Lr. 8. P. 20. Oppert 2692. 2693. 2996. 5513.

354. *Nañjarājajayas'obhūṣaṇa*, par Narasiṁha Kavi. Mack. 116. Taylor I, 73. 81. Oppert 185. 3417. 6009. II, 5951. 7599. Rice 284. 286. Trm. A, 19. 98.

355. **Nandikes'vara** : 8.

356. **Namisādhu**. xi^e siècle: Kāvyaālankāraṭīkā.

357. **Narasiṁhakavi** : 354.

358. **Narasimhasūrin**, fils de Timmāji et petit-fils de Raṅga-prabhu : 119.

359. **Narasimhasūrin**, fils de Gadādhara et petit-fils de Kṛṣṇa s'arman : 217.

360. **Narasimhamanīṣā**, C. de Nṛsiṃha Ṭhakkura sur Kāvya-prakāś'a. St. 60 (4-7). BL. 6.

361. **Narahari Sarasvatītīrtha**, fils de Mallinātha [différent du célèbre commentateur], fils de Narasiṃha Bhaṭṭa, fils de Rāmes'vara. XIII^e siècle : Kāvyaṇṇaprakāśaṭīkā.

362. **Naraharisūrin**. Cité dans Ratnāpaṇa, p. 224, comme un auteur d'Ālaṅkāra : 509.

363. **Navarasatarāṅgiṇi**. Oppert II, 3176. V. Rasatarāṅgiṇi.

364. **Navarasaratnahāra**, par S'ivarāma Tripāthīn. Bhr. 650.

365. **Nāgarājakes'ava** : 396.

366. **Nāges'a Bhaṭṭa** ou **Nāgoji Bhaṭṭa**, fils de S'ivabhaṭṭa et maître de Gaṅgārāma. XVIII^e siècle : 80 ; 112 ; 202 ; 518 ; 697.

367. **Nāṭakacandrikā**, par Rūpagosvāmin. Gol. 41. Ul. 1061. Extr. 221. Paris 691. L. 3160. Cr. Cite le Sāhityadarpaṇa.

368. **Nāṭakadarpaṇa**, par Rāmacandra. Pt. V, p. 188.

369. **Nāṭakadīpa**, par Tryambaka. Poona 38 (avec C. en Prākṛit).

C. B. 2, 118. Oppert 4675.

C. par Rāmakṛṣṇa Paṇḍita. Rice 286.

370. **Nāṭakaparibhāṣā**, par S'īṅgadharaṇīṣena. Bühler 543. lo. 3029. 3088. Gol. 41.

371. **Nāṭakamīmāṃsā**, par Ruyyaka. Voir Vyaktivivekavicāra, p. 32.

372. **Nāṭakaratnakos'a**. Cité par Rāyamukūṭa et Bhanujī. Oxf. 182b.

373. **Nāṭakalakṣaṇa**, par Puṇḍarīka. SB. 308. Gol. 41.

374. **Nāṭakāvatāra**. Mentionné par Mohanadāsa. Oxf. 143a.

375. **Nāṭasūtra** (?). Cité dans Vivādaratnākara.

376. **Nāṭyadarpaṇa**. Cité par Raṅganātha. Oxf. 135b ; par Bharatasena sur Bhaṭṭikāvya, XIV, 3.

377. *Nāṭyapradīpa*, par Sundaramis'ra. Daté 1613. Io. 843 A. 1148. Cf. Préface au Das'arūpa par Hall, p. 1. Cité par Rāghavabhaṭṭa sur S'akuntalā, p. 6 (Ed. Nirṇaya-Sāgar 1886).

378. *Nāṭyalocana*, par Trilocanāditya. Np. V, 184. SB. 310. AS. p. 9 (inc.). Cité par Raṅganātha, sur Vikramorvas'ī I, 1 ; par Rāghavabhaṭṭa, sur S'akuntalā, p. 7 (Ed. Nirṇaya-Sāgar, 1886) ; par Vāsudeva sur Karpūramañjari ; par Dinakara et Citravardhana sur Raghuvamś'a.

379. *Nāṭyas'āstra*. Oppert 6019.

380. *Nāṭyas'āstra*, par Bharatamuni.

Ed. Kāvya-mālā 42, 1894 ; Paris, 1898 (Traité de Bharata sur le théâtre. Texte Sanskrit. Édition critique. Avec une introduction, les variantes tirées de quatre manuscrits, une table analytique et des notes par Joanny Grosset. Précédée d'une préface de Paul Regnaud. Tome I. Première partie : Annales de l'Université de Lyon) ; Adhyāyas 18, 19, 20, 34. Bibl. Ind. Calcutta 1865 (Hall). Le dix-septième chapitre du Bhāratiya Nāṭyas'āstra intitulé Vāg-Abhinaya, publié pour la première fois par P. Regnaud. Dans Annales du Musée Guimet, I (1880), pp. 85-99 ; Texte sanskrit de deux chapitres (xv et xvi) du Nāṭya-S'āstra, publié pour la première fois et suivi d'une interprétation française par Paul Regnaud. Dans Annales du Musée Guimet 2 (1881), pp. 63-130 ; textes sanskrits des sixième et septième chapitres du Bhāratiya-Nāṭya-S'āstra, Paris 1884 (P. Regnaud).

Mss. Kh. 87. Kaṭm. 8. Bühler 543. Mack. 116. Bik. 510. Taylor I. 153. 433. 434. Pt. III, 352 (Aṣṭanāyikākākṣaṇa). Gol. 60 (avec C.). Rep. p. 10.

381. *Nāṭyas'āstra*, par Vasantarāja, roi de Kumāragiri. Mentionné par Kaṭayavema, Bul. 173a ; par Mallinātha sur S'is'upālavadha II, 8.

382. *Nāyikādarpaṇa*, par Rāmakavi. Gol. 42.

383. *Nārāyaṇadeva* : 30.

384. *Nārāyaṇa Paṇḍita* : 694.

384 bis. *Nārāyaṇa Muni* : 486.

385. *Nārāyaṇa S'āstrin* : 647.

386. *Nirmalabhaṭṭa* : 46.

387. *Nilakaṇṭha* : 296.

388. *Nūtanatari*, C. de Bhagavadbhaṭṭa sur Rasataraṅgiṇī. K. 100.

389. *Nṛsimha Kes'ava* : 399.

390. *Nṛsimha Thakkura* : 360.

391. *Nemisāha* : 739.

* 392. *Naukā*, C. de Gaṅgārāma Jaḍi sur Rasataraṅgiṇī. Daté 1732.

Ed. Benares, 1884.

Mss. BhD. 112. Bl. 149. Oudh XX, 100. St. 63. Io. 120. K. 100. B. 3. 54. Radh. 41. 45. Oppert 2362. 6601. II, 2944.

393. *Naukā*, C. de Veṅkaṭasūri sur Sāhityaratnākara. Trm. B, 444. Gol. 106.

394. *Nyāyavāgīś'a*, v. Rāmacandra Nyāyavāgīś'a.

395. *Nyāyavāgīśabhāṭṭācārya* : 203.

396. *Padavṛtti*, C. de Nāgarāja Kes'ava, sur Kāvya prakās'a, K. 102.

397. *Paramānandacakravartin* : 627.

398. *Parames'varācārya* : 593.

399. *Pāṇḍavarājayas'obhūṣaṇa*, par Nṛsimha. Mack. 116.

400. *Puñjarāja*, fils de Jīvanendra : 349. 660.

401. *Puṇḍarīka* : 373.

402. *Puruṣottama*. Cité dans *Sahityadarpaṇa* comme un auteur d'Alāṅkāra, p. 254 : 144.

403. *Pauṇḍarīkarāmes'vara* : 535.

404. *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa*, par Vidyānātha. xiv^e siècle.

Ed. Poona, 1849; — avec C. Ratnāpaṇa de Kumarasvamin, Madras 1868 (Sarasvatī-Tiruveṅgaḍa Ācārya et Vaṅgīpuram Rāmakṛṣṇam Ācārya); 1869; 1871; 1888; Bomb. Sansk. Series 65. 1909 (Trivedi).

Mss. Gol. 52. Hz. 38. 209. 472. 841. 1309. 1728. Mack. 115. Io. 612. 1833. Khn. 52. K. 102. Np. V, 126. Bul. 56a. Poona 203. Taylor, I, 316. Oppert 568. 777. 857. 1009. 1084. 1140. 1913. 1914. 2190. 2242. 2377. 2639. 3168. 3324. 3423. 4221. 4324. 4424. 4752. 6611. 6755. 7613. II, 158. 1109. 1772. 2068. 2340. 2396. 2693. 2957. 3198. 3341. 3708. 5114. 5853. 5957. 6127. 6336. 6922.

8273. 8895. 9056. 10150. 10402. Rice 286. CS. VII, 32. Trm. A, 241. S'g. 2, 129. Whish 88, I (1-8). St. 62.

C. voir n° 492; 495.

405. **Pratihārendurāja**, v. Indurāja.

406. **Pradyotanabhāṭṭa**, fils de Mis'rabalabhadra. xvi^e siècle : 652.

407. **Pradhānaveṅkapayya** : 50.

408. **Prabhā**, C. de Gopīnātha sur Sāhityadarpaṇa. Trm. C. 712.

409. **Prabhā**, v. Kāvyaṣṭadīpaṣṭadīpa.

410. **Prabhākara**, fils de Mahādeva. xvi^e siècle : 59; 513.

411. **Prastāvacintāmaṇi**, par Candracūḍa, fils de Puruṣottama Bhaṭṭa. Ul. 1064. Extr. 223.

412. **Baladeva**, fils de Kes'ava : 681.

413. **Ballāla** : 729.

414. **Bālakavi** : 130.

415. **Bālakṛṣṇa Pāyagūḍa** : 78; 295.

416. **Bindvalaṅkāra**, par Harihara. Cité dans Ekāvalī, p. 242.

417. **Budharañjini**.

Ed. Palghat 1912 (Veṅkaṭācārya S'astrī).

Mss. Oppert 4014. 6617. II, 2961. 5533. Rice 286.

418. **Bṛhatsaṅketa**. Cité par Ratnakaṇṭha. Pt. II, 17.

419. **Bṛhaddīpikā**, C. sur Kāvyaṣṭadīpa. Oppert 1417. V. Dīpikā.

420. **Bhagavatkavi** : 94.

421. **Bhagavadbhaṭṭa** : 388.

422. **Bhaṭṭa** ou **Bhaṭṭamalla**. Cité comme auteur d'Alaṅkāra dans Ratnāṣṭha, pp. 170. 219; Alaṅkārasarvasva, Oxf. 210a; Locana, p. 189; Kāvyaṣṭadīpa, pp. 35. 176.

423. **Bhaṭṭagopāla** ou **Lauhityabhāṭṭagopāla** : 721.

424. **Bhaṭṭatauta**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra. V. Kāvyaṣṭadīpa, p. 316. Aucityavicāracarcā, p. 155; maître de Abhinavagupta, v. Locana, p. 29 : 159.

425. **Bhaṭṭanāyaka**. Cité comme un auteur d'Ālaṅkāra dans Locana, pp. 15. 19. 21. 27. 29. 33. 63. 67 ; Ālaṅkāracūḍamaṇi, p. 61 ; Ālaṅkārasarvasva pp. 4. 10 ; Ālaṅkārasarvasvavṛtti p. 9 ; Ratnāpaṇa p. 219. Il est évidemment auteur du Hṛdayadarpaṇa : 756.

426. **Bhaṭṭācārya** : 182.

427. **Bhaṭṭendurāja**, v. Indurāja.

428. **Bharata** : 187 ; 380.

429. *Bharatas'āstra*, v. Nātyas'āstra.

430. *Bharatasūtra*, par S'ārṅgadhara. Oppert 2646 (?).

431. *Bharatārṇava*. Oppert 8128.

432. **Bhānukara** ou *ḍatta* : 37.

433. **Bhānudatta Mis'ra**, fils de Gaṇes'a ou Gaṇapati. XIII^e siècle : 507 ; 515 ; 667.

434. *Bhānubhāvaprakās'inī*, C. de Mahādeva sur Rasamañjarī. Trm. C. 680.

435. **Bhāmaha**, fils de Rakrilagomin, v-vi^e siècle : 224.

436. *Bhāmahavivaraṇa* ou *Kāvyaṅkāravivṛtti*, par Udbhata. Cité dans Locana, p. 159 ; Ālaṅkāracūḍamaṇi, p. 17 ; Ālaṅkārasarvasvavṛtti, p. 89.

437. **Bhāratikavi** : 183 (Nom imaginaire, tiré par erreur du premier vers du *Kāvyaaprakās'a*).

438. *Bhāvatarāṅgiṇī*. B. 52.

439. *Bhāvaprakās'a*, par S'āradātanaya. Gol. 61. Cité par Raṅgānātha. sur Vikramorvas'ī, ed. Nirṇaya-Sāgar, 1885, p. 10. Ratnāpaṇa, pp. 12. 15. 44. 68. 102. 105. 106. 118. 121. 127. 129. 139. 143. 145. 219. 223. 226. 229. 231. 234. 237. 267. 269. 271. 274. 280. 285. 286. 289.

440. **Bhāvamis'ra** ou **Mis'rabhāva**, fils de Māṇikyabhaṭṭa : 679.

441. *Bhāvalavavyākhyā*. Np. V, 126.

442. *Bhāvārtha*, C. de Rāmakṛṣṇa sur *Kāvyaaprakās'a*. L. 4123. (Kavinandikā). L. 1157.

443. *Bhāvārthacintāmaṇi*, v. *Kāvyaaprakāsāḍars'a*.

444. *Bhāṣāvibhūṣaṇa*, par Gopāladāsa. Hz. 570.

445. **Bhāskaramis'ra** : 728.
446. **Bhīma Tris'araṇataṭa**, v. Tris'araṇataṭa Bhīma.
447. **Bhīmasena** : 244 ; 748.
448. **Bhīmes'varābhaṭṭa**, fils de Raṅgabhaṭṭa : 533.
449. **Bhūdeva S'ukla**, fils de S'ukladeva : 530.
450. **Bhojadeva** ou **Bhojarāja**, fils de Sindhula, et roi de Dhārā.
xi^e siècle : 669 ; 705.
451. *Maṅgalamayūkhamālikā*, par Varadācārya. Oppert II, 1693.
452. *Madhudhārā*, C. de Sudhīndra Yati sur Alaṅkāramañjarī.
Bul. 57a.
453. *Madhumatī*, C. de Ravi, fils de Ratnapāṇi et petit-fils de Acyuta, ministre de S'ivasimha, roi de Mithilā, sur Kāvya prakās'a.
St. 60 (2-4). Pt. III, 20a. 332. Paris 712.
454. **Madhumatigaṇes'a** : 170.
455. *Madhurasā*, par Kṛṣṇa Dvivedin. Kn. 20.
456. **Manodhara** : 171 ; 196.
457. *Mandāramandacampū*, par Kṛṣṇa S'armā, disciple de Vasudeva.
Ed. Kāvyaṃala 52. 1895 (avec C. Madhuryarañjanī).
458. **Mammaṭa**. xi^e siècle : 184 ; 648.
459. **Mallarājā**, v. Allarāja.
460. **Mallinātha**. xiv^e siècle : 319.
461. **Mallinātha**, fils de Jagannātha : 637.
462. **Mahādeva** : 434 ; 456.
463. **Mahāmahe'svara Kavi** : 121.
464. **Mahiman**. Cité dans Alaṅkāras'ekhara, p. 81. Voir n° 465.
465. **Mahimabhaṭṭa**, fils de Bhīma et disciple de S'yāmala. ix^e siècle : 638.
466. **Mahes'vara** : 736.
467. **Mahes'vara Bhaṭṭācārya Nyāyālankāra** : 197.
468. **Mātrgupta Kavi**. Cité par Rāghavabhaṭṭa comme auteur

d'Alaṅkāra, sur S'akuntalā, pp. 5, 7, 8, 9, 13, 15, 20, 57, 62, 74, 110, 123, 126, 151, 154, 156 et 199 (Ed. Nirṇaya-Sāgar, 1886).

469. **Māṇikyacandrapūri**, disciple de Sāgarendu ou Sāgaracandra. XII^e siècle: 698.

470. **Mānasimha** : 738.

471. **Mārjana**, C. par Haṛinātha sur Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa. Cf. Oxf. 206b.

472. **Mis'rabhaṭṭa**, v. Bhāvamis'ra.

473. **Mis'ra Rucinātha**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra par Prabhākara dans Rasapradīpa, W. p. 228; par Ananta, sur Āryā-saptas'ati 54.

474. **Mukulabhaṭṭa**, fils de Bhaṭṭa Kallaṭa. IX^e-X^e siècle : 7.

475. **Muktāvalī**. K. 102. V. Alaṅkāramuktāvalī.

476. **Mugdhamedhākara**, par Ratnamañḍanagaṇi. XV^e siècle. Pt. VI, p. 31.

477. **Medhāvirudra**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra par Bhāmaha dans Kāvyaṅkāra, II, 40; 80; par Vallabhadeva dans Sandehaviśeṣadhī, sur S'is'upālavadhā, XI, 6, par Namisadhū sur Kāvyaṅkāra de Rudraṭa, pp. 2, 9, 145.

478. **Mohanadāsa** : 557.

479. **Yajnes'varadikṣita**, fils de Carakārikonḍubhaṭṭa : 60.

* 480. **Yas'avantayas'obhūṣaṇa**, par Rāmakarṇa. Ed. Godhapur, 1897 (Paṇḍita Rāmakarṇa).

481. **Yas'askara** : 58.

482. **Yas'asvin Kavi**, fils de Gopāla : 108; 716.

483. **Yāskamuṇi** : 231.

484. **Raghudeva** : 153.

485. **Raghunāthabhūpālīya**, par Kṛṣṇayaṇvan Dikṣita. Rice 286. Trm. C, 659 (d).

486. **Raghupatirahasyadīpikā**, par Nārāyaṇamuni. Oudh V, 10.

487. **Ratnakaṇṭha** : 712.

* 488. **Ratnadarpaṇa**, C. de Ratnes'vara sur Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa.

Ed. Calcutta 1894 (Jīvānanda Vidyāsāgara); Kāvyaṃālā, en cours de publication.

Mss. Oxf. 490. St. 74 (inc.). Ul. 1089. AS. p. 215 (2 mss. inc.). Io. 2876 (fr.). Oxf. 209a. L. 3147. Ben. 39. Nw. 608. Bühler 543. CS. VII, 49.

489. **Ratnapāṇi**, père de Ravi : 172.

490. **Ratnabhūṣaṇa**. XVIII^e-XIX^e siècle : 162.

491. **Ratnamaṇḍanagaṇi** : 476.

* 492. *Ratnas'āṇa*, C. sur Prataparudrayas'obhūṣaṇa.

Ed. Bomb. Sansk. Series, LXV (inc.).

493. *Ratnas'obhākara*, C. de Kṛṣṇasūri sur Alaṅkāramuktāvalī.

Ed. Vizagapatam, 1898.

494. **Ratnākara**. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra par Mallinātha, Oxf. 126a ; par Appayyadikṣita, Vṛttivārtika, p. 20.

* 495. *Ratnāpaṇa*, C. de Kumārasvamin, fils de Mallinātha sur Pratāparudrayas'obhūṣaṇa.

Ed. Bomb. Sansk. Series, LXV (Trivedi).

Mss. Mack. 115. Bul. 56b. Oppert 864. 2006. 2681. 3345. 3464. 5298. 6645. II, 1698. 2091. 2513. 2852. 2971. 5993. 6337. 8331. Rice 286. Hz. 189, 307, 1858. Gol. 52. 74. AS. p. 109 (inc.). Whish. 77.

496. **Ratneśvara** : 488.

497. **Ravi**, fils de Ratnapāṇi, et petit-fils de Acyuta, ministre de S'ivasimha, roi de Mithilā : 453.

498. **Ravigupta** : 590.

499. *Rasakalikā*. Cité par Vāsudeva sur Karpūramañjarī, pp. 29. 32.

500. *Rasakaumudī*, par Rāma Paṇḍita. Gol. 74. Pt. V, 414.

* 501. *Rasagaṅgādhara*, par Jagannātha Paṇḍitarāja. XVII^e siècle.

Ed. avec C. Gurumarmaparakāśa de Nāgeśabhaṭṭa. Kāvyaṃālā XII. 1888. Benares Sanskrit Series 25, 1889. (Gaṅgādhara S'āstrī).

Mss. BhD. 55. Bl. 148. Gol. 74. Oudh. XVII, 30; XX, 98. Rgb. 530 (inc.). 531 (inc.). St. 63. Ul. 1068. Ak. 700 (inc.). 701 (inc.). AS. p. 159. Io. 280. L. 3014. K. 102. B. 3, 54. Ben. 40. Kāṭm.

8. Rādh 45. Nw. 606. Np. VII, 44. VIII, 16. Mys. 9. Taylor I, 73. Oppert 1311. 2978. 3197. 4038. 4804. 6646. 8202. II, 1148. 3771. 5776. 6397. 6693. 7437. 8580. 8931. 9840. Rice 286. CS. VII, 35. 36. 37. 38.

C. voir nos 272; 624.

502. *Rasagandha*. Rice 286.

503. *Rasagāndhūra*. Rādh. 41.

504. *Rasacandra*, daté 1696, par Ghāsīrāma. Io. 295.

505. *Rasacandrikā*, par Vis'ves'vara. Gol. 74. St. 63. Bik. 534.

506. *Rasatarāṅgiṇī*, C. de Gopālabhaṭṭa sur S'ṛṅgāratilaka. V. Kāvyaṃālā 1887, p. 111.

* 507. *Rasatarāṅgiṇī*, par Bhānudatta, fils de Gaṇeś'a. XIII^e siècle.

Ed. avec C. Naukā de Gaṅgarama Jaḍi. Benares 1885; Paris, 1884 (Regnaud).

Mss. Bl. 149. CM. add. 2429. 2435. Gol. 74. L. 3377. Oudh XX, 98. St. 63. Ul. 1069. 1070. AS. p. 159. Bd. 603. Lz. 835-838. 839 (inc.). 840. Pt. V, 415. Mack. 115. Io. 699. 2021. 2238. 3198. W. p. 228. Oxf. 213a. L. 1291. Khn. 52. K. 102. B. 3, 54. Ben. 37. Kāṭm. 8 (avec C.). Rādh. 22. Nw. 622. Bul. 57a. Bhr. 651. H. 178. Oppert 2007. 3346. 4039. 4241. 5621. 5757. 6647. 8203. II, 5700. 5777. 6140. Rice 288. W. 1726. CS. VII, 39. 40. 41. Oxw. 1160. OXk. 506. Sc. 431. (inc.). 991.

C. Oppert 3466.

C. par Ayodhyāprasāda. Nw. 618.

C. par Dinākara. Rgb. 532.

C. par Bhānudatta(?). Oppert II, 5995.

Autres C. voir nos 388. 392. 538. 552. 555. 556. 739. 758.

508. *Rasadīrghikā*, par Vidyārāma. Pt. III, 395.

509. *Rasanirūpaṇa*, par Narahari Sūri. Cité dans Ratnāpaṇa, p. 224.

510. *Rasapadmākara*. Rādh. 41.

511. *Rasapadmākara* par Gaṅgādhara. Lr. 8.

512. *Rasapṛakāś'a*, C. de S'ṛikṣṇa S'armā sur Kāvyaṃprakāś'a. Hpr. III, 58. Paris 729.

513. *Rasapradīpa*, par Prabhākara, fils de Bhaṭṭa Mādhava.

Daté 1583. Pt. IV, 29. St. 63. Ul. 1072, Extr. 228. Io. 235. W. p. 228. CS. VII, 42.

514. *Rasabindu*. Ak. 703.

* 515. *Rasamañjarī*, par Bhānudatta Miśra, fils de Gaṇeś'a.

Ed. Madras, 1872; 1881 ; — avec C. Vyaṅgyārthakaumudī de Ananta Paṇḍita et Prakāś'a de Nāgeś'a Bhaṭṭa, Benares Sansk. Series 83, 1904 (Rāma S'āstri Tailaṅga); Madras, 1909 (Veṅkaṭācārya S'āstri).

Mss. Bl. 150. CM. add. 2429. Fl. 209-11. Gol. 74. Hz. 212. 267. 639. Oudh XX, 96. Pt. IV, 29. V, 416. VI, 377. 378. Rgb. 540. St. 63. Ul. 1073. 1075. Ak. 704. li. 8. Lz. 841-846. Jones 409. Mack. 114. Io. 1942. 2079. 2097. 2602. 2699. W. p. 174. Oxf. 213b. Khn. 52. K. 102. B. 3, 54. Ben. 34. Bik. 286. Tüb. 12. Kāṭm. 8. (avec C.). Pheh. 5. Rādh. 22 (avec C.). Np. X, 16. Bul. 57a. (avec C.). Bh. 28. Bhr. 215. Poona 244. VB. 17. Taylor I, 88. Oppert 603. 783. 2008. 3347. 3467. 4040. 4242. 4764. 5622. 5822. 6648. 6836. 6986. 8204. II, 1799. 2092. 2667. 2972. 3245. 3359. 4125. 5996. 7717. 9195. Rice 288. BP. 265. IoT. XVII. Oxf. 507. Sc. 684. 990. 1985 (avec C.). Trm. C, 680. Cité dans Ratnāpaṇa, p. 280.

C. an. Lz. 847.

C. Rādh. 22. 41. 45. Poona 245.

C. par Harivaṃś'a Bhaṭṭa (?). Oudh XI, 10, voir Rasikarañjinī, C. par son fils Gopāla.

Autres C. voir n° 101. 434. 517. 518. 519. 520. 548. 550. 640. 641. 642. 702.

516. *Rasamañjarī*, par Lakṣmīdhara, fils de Yajñeś'vara. Cité par lui-même dans son C. sur Gītagovinda.

517. *Rasamañjarīparimala*, C. de S'eṣa Cintāmaṇi, fils de S'eṣa Nṛsiṃha sur Rasamañjarī. Pt. IV, 29. VI, 378. Rgb. 540. Ml. 1075. AS. p. 160. Io. 119. 2658. L. 3115. K. 102. B. 3, 54. 56. 4, 236. Report XVII, Nw. 602. Np. 1, 56. Bl. 6. BP. 65. 304. 365.

518. *Rasamañjarīprakāś'a*, C. de Nāgeś'a Bhaṭṭa sur Rasamañjarī. Oudh V, 10. XVII, 30. XX, 96. Ul. 1076. Ak. 706. Pt. VI, 376. Mack. 114. Io. 119. 2602. Oxf. 213b. L. 1943. K. 102. B. 3, 54. Ben. 33. Oxf. 508.

519. *Rasamañjarīvilāsa*, C. de Gopāla, appelé Vopadeva,

fils de Nṛsiṃha sur Rasamañjarī. Daté 1437. St. 63. 271. Sc. 1986.

520. *Rasamañjarīsthūlatātparyyārtha*. Io. 543.

521. *Rasamahārṇava*, par Gokulanātha. Mentionné par lui-même dans son Padavākyaṛatnākara, Oxf. 246a.

522. *Rasamādhava*, par Dāji S'ivaji Pradhāna. Ed. Ratnagiri, 1868.

* 523. *Rasamīmāṃsā* et C. Chāyā par Gaṅgārāma Gaḍe. xviii^e siècle.

Ed. avec C. Chāyā, Benares 1885.

Mss. L. 4021. 4022. Rgb. 541. AS. p. 160 (avec C. Chāyā). Io. 176. 290. 436. Kln. 52. K. 104. Kāṭm. 8.

524. *Rasaratnakos'a*. Paris 730.

525. *Rasaratnadīpikā* ou *Rasaratnapradīpa*, par Allarāja ou Mallarāja. Rgb. 533 (inc.). BA. 16. Cité par Bhānudatta dans *Rasatarāṅgiṇī*, p. 10a ; par Ratnakaṇṭha, Pt. II, 17.

* 526. *Rasaratnahāra*, par S'ivarāma Tripāṭhin, fils de Kṛṣṇarāma. xviii^e siècle.

Ed. avec C. Lakṣmīvihāra, Kāvyaṃālā part 6. 1890.

Mss. Bl. 302. Np. II, 122. Sc. 568. Cité par l'auteur dans son commentaire sur *Vāsavadatta*, pp. 49. 193. 206. 207.

527. *Rasaratnākara*. B. 3, 56. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur *Kirātārjunīya* 9, 71 et sur *Meghadūta*, p. 66. Ed. Nirṇaya-Sāgar 1902.

C. par Hṛdayarāma Miśra. Ben. 35.

528. *Rasaratnāvalī*, par Viśveśvara Paṇḍita. Io. 1257.

529. *Rasavatī*. B. 3, 56.

530. *Rasavilāsa*, par Bhūdeva S'ukla, fils de S'ukladeva. St. 64. Bd. 594. Io. 2526. B. 3, 56. Pt. III, 395.

531. *Rasaviveka*. Trm. C, 589.

532. *Rasasamuccaya*. B. 3, 56. Oppert 4042.

533. *Rasasarvasva*, par Bhīmes'vara Bhaṭṭa. Bul. 57a.

534. *Rasasāgara*. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur *S'is'upālavadha* 15, 89.

535. *Rasasindhu*, par Paṇḍarīkarāmes'vara. Bd. 595.

536. *Rasasudhākara*. Cité par Mallinātha dans son commentaire sur Raghuvams'a, VI, 12.

537. *Rasasudhārṇava*, par Ānandadāsa. Cs. 25, 92.

538. *Rasasetu*, C. sur Rasatarāṅgiṇī. Rādh. 41.

539. *Rasākara*. Cité par Mallinātha sur Meghadūta, p. 59 (éd. Nirṇaya-Sāgar 1902).

540. *Rasāmṛtaśeṣa*, par Rūpagosvāmin. Ul. 1077.

541. *Rasāmṛtasindhu*. Ak. 707.

542. *Rasārṇava*. Cité dans Ratnāpaṇa pp. 226 ; 230 ; 279.

543. *Rasārṇava*, par Siṃha Mahīpati. Gol. 74. Bul. 57a. Oppert II, 6598.

544. *Rasārṇavasudhākara*, par Siṃhabhūpala, fils de Anapota. Ed. Venkatagiri, 1895 (Sarasvatīśeṣa S'āstrī).

Mss. Gol. 74. S'g. I, 56, p. 91. Oppert 2683. 5624. 5759. Trm. B, 369. p. 507 (c). 402 (b). C, 667. Cité par Raṅganātha sur S'a-kuntalā, pp. 8. 10. 13. 15. 20. 33. 37. 55. 58. 69. 73. 75. 84. 100. 115. 153. 163. 168. 173. 174. 188. 230. 254 de l'édition Nirṇaya-Sāgar, 1886.

545. *Rasikajivana*, par Gadādhara Bhaṭṭa, fils de Gaunīpati. Bl. 94. Paris (731 fr.). Bühler. 554.

546. *Rasikaprakāśa*, par Devanātha. Lr. 1882, 3.

547. *Rasikapriya*, par Indrajit. Pt. VI, 379.

548. *Rasikarañjana*, C. de Vajraraja Dīkṣita sur Rasamañjarī. Np. II, 120.

549. *Rasikarañjinī*, C. de Gaṅgādhara sur Kuvalayananda. Oppert 3348. 4805. II, 2514. 3772. 5997. Trm. A, 73. B, 388. C, 703. Bul. 55b.

550. *Rasikarañjinī*, C. de Gopālabhaṭṭa, fils de Harivams'a-bhaṭṭa sur Rasamañjarī. Oudh XIV, 44 ; XVIII, 34. XX, 96. St. 63. 271. AK. 705. Bd. 453. Hz. 1251. Pt. VI, 377. Rep. p. 11. Io. 114. 1941. L. 1712. K. 102. B. 3, 56. Bik. 709. Poona 207. 244.

Oppert II, 2742. 3067. Rice 288.

551. *Rasikarañjinī*, C. de Viś'vanātha sur Kāvyaḍarśa. Oppert 4112.

552. *Rasikarañjinī*, C. de Venidatta sur Rasataranṅinī. Daté 1553. Gol. 74. Oudh XV, 62. 64. XXI, 76. XXII, 72. Ul. 1071. AS. p. 159. Io. 1703. K. 104. B. 3, 54. Np. II, 122. Oppert 2684-3468.

553. *Rasikasañjivinī*, par Kes'ava, fils de Harivaṃs'a. Br. M. (addit. 26. 359).

554. *Rasikasarvasva*. Cité par Nārāyaṇa sur Gītagovinda 5, 2.

555. *Rasodadhi*, C. de Gaṇes'a sur Rasataranṅinī. B. 3, 54.

556. *Rasodadhi*, C. de Mahādeva sur Rasataranṅinī. K. 104.

557. *Rasodadhi*, par Mohanadāsa. Cité par lui-même. Cf. Oxf. 143a.

558. *Rahasya*. Cité dans Alaṅkāras'ekhara ; Mallinātha sur Kīrātārjunīya 3, 60. 14, 40 ; sur S'is'upālavadha, 13, 10.

559. *Rahasyadīpikā*, C. de Jayarāma Nyāyapañcānana Bhaṭṭācārya sur Kāvyaprakāś'a. Oudh XX, 96.

560. *Rākāgama*, C. de Viś'ves'vara sur Candrāloka. Gol. 26. Oudh VIII, 12. Lr. 8. Pt. II, 109. L. 3101 (ici appelé Sudhā).

561. *Rāghavacaitanya* : 140.

562. *Rājacūḍāmaṇi Dikṣita*, fils de Satyamaṅgala-Ratnakhaṭa-S'rīnivāsadīkṣita et Kāmākṣī : 69 ; 173.

563. *Rajas'ekhara*. Cité dans Alaṅkāra S'ekhara p. 32 : 204.

564. *Rāmakarṇa*. 480.

564 bis. *Rāmakavi* : 382.

565. *Rāmakṛṣṇa* : 442.

566. *Rāmacandra* : 49. 195. 255. 368.

567. *Rāmacandracandrikā*, par Indrajila. Bühler 543.

568. *Rāmacandra Dikṣita* : 647.

569. *Rāmacandra Nyāyavāgīś'a*, fils de Vidyānidhi : 165.

570. *Rāmacandrayas'obhūṣaṇa*, par Kaches'vara Dikṣita. Gol. 76.

571. *Rāmacaraṇa Tarkavāgīś'a*. xvii^e siècle : 726.

572. *Rāmanātha Vidyāvācaspati* : 192.

573. *Rāma Paṇḍita* : 500.

574. Rāmasudhīvara, fils de Nṛsiṃha : 52.
575. Rāmasubrahmaṇya : 67.
576. Rāmānuja : 247.
577. Rudraṭa, appelle aussi S'atānanda, fils de Bhaṭṭa Vāmuka.
ix^e siècle : 225.
578. Rudrabhaṭṭa : 666.
579. Ruṣyaka Rājānaka, fils de Rājānaka Tilaka, et maître de
Mañkha. xii^e siècle : 75 ; 87 ; 194 ; 371 ; 639 ; 707 ; 731.
580. Rūpagosvāmin : 105. 367. 548. 592.
581. Lakṣaṇadīpikā. Oppert 8218.
582. Lakṣaṇanirūpaṇa. AK. 708.
583. Lakṣmidhara, fils de Yajñes'vara : 53. 516.
584. Lakṣmīnāthabhaṭṭa : 334.
585. Lakṣmīvihāra, C. de S'ivarāma, fils de Kṛṣṇarāma, sur
son Rasaratnahāra. Ed. Kāvya-mālā, part 6, 1890.
586. Laghukāvya-prakāś'a, avec C. Pt. IV, 29 (1-4).
587. Laghucandrikā. Rice 288.
588. Laghuoṛtti, C. de Indurāja sur Alaṅkārasārasaṅgraha.
Kh. 87. Bühler 542.
589. Laghualaṅkāracandrikā, C. de Devīdatta sur Kuvalayā-
nanda. Sc. 830.
590. Lokasamvyavahāranāmākāṅka, par Ravigupta. Cambay,
p. 68.
591. Locana, v. Dhvaṇyālokalocana.
592. Locanarocaṇī, C. de Saṇātana Gosvāmin sur Ujjvalanila-
maṇi. Io. 474. Hpr. 1, 33. CS. VII, 3. 6 (Rūpagosvāmī).
593. Locanavyākhyākaumudī, Sc. de Parames'varacārya sur
Dhvaṇyālokalocana. Oppert 2694.
594. Locanavyākhyāñjana, C. de Trilocanādityā sur Nāṭyalo-
cana. Oppert 2695.
595. Lollaṭa ou Bhaṭṭalollaṭa. Cité comme un auteur d'Alaṅ-
kāra dans Kāvyaṇus'āsana p. 215 ; Alaṅkāracūdamaṇi, p. 57 ;
Tarala, pp. 85. 88 ; Kāvya-pradīpa, p. 74.

596. **Lauhityabhaṭṭagopāla**, v. Bhaṭṭagopāla.
597. **Vakroktiṣiṅgita**, par Kuntaka. Cité dans *Ālaṅkārasarvasva*, p. 8 ; *Ālaṅkāravimarṣiṇī*, pp. 8. 12. 150. *Vyaktivivekavicāra*, p. 16 ; *Als.* pp. 4, 10, 220.
598. **Vakroktijivitakāra**, v. Kuntaka.
599. **Vajrarājadikṣita** : 548.
600. **Vatsavarman**, v. *S'rīvatsalāñchana*.
601. **Vatsavarman**, v. *S'rīvatsalāñchana*.
602. **Vanatarāṅgiṇī**, C. sur *Kāvyaālaṅkāra* de Rudraṭa. *Oppper*, 2761. 2787.
603. **Varadācārya** : 451.
604. **Vallabhadeva**. x^e siècle. Il a écrit un commentaire sur *Kāvyaālaṅkāra* de Rudraṭa, cité dans son C. sur *S'is'upālavadhat* IV, 21 ; VI, 28.
605. **Vallabhabhaṭṭa** : 19.
606. **Vasantarāja**, roi de Kumāragiri : 381.
607. **Vāgbhaṭa**, fils de Nemikumāra. xiii^e siècle : 38.
608. **Vāgbhaṭa**, fils de Soma. Il a vécu sous le roi Jayasimha de Kas'mīr. xiii^e siècle : 609.
- * 609. **Vāgbhaṭālaṅkāra**, par Vagbhaṭa, fils de Soma.
Ed. Calcutta, 1883 (Borooah) ; avec C. de Jinavardhana, *Grantharatnamala*, Vol. III, n^{os} 3-7. 1889-1890 ; with an old gloss., Bombay, 1894 (Khemarāja *S'rīkṛṣṇadāsa*) ; avec C. de Simhadeva-gaṇi. *Kāvyaṁālā* 48, 1895 ; *S'rīveṅkates'vara Press. Bombay s. d.* (*Mūrtidhara*).
- Mss. Bl. 152. Fl. 203. 204. GB. 104. 105. 106 (avec C.). Gol. 82. Rgb. 1371. St. 64. Ul. 1078. Bd. 1400. Lz. 822. 823. Pt. V, p. 26. V, 419. Io. 2020. 2531. Oxf. 244a. K. 64. B. 3, 56. Ben. 39. Bik. 288. Kāṭm. 8. Rādh. 24. 46 (avec C.). Bul. 57b. Jac. 697. Bhr. 653. Taylor I, 315. W. 1718. D. 1. CS. VII, 44. Oxf. 509. Sc. 687.
- C. Pt. V, 420.
C. CS. VII, 45.
C. par Ādinātha. L. 2814. C'est le C. de Jinavardhana.
C. par Gaṇeś'a, fils de Bhaṭṭa Ānanda. Io. 702.

C. par Jīvanadhara Sūri. Rgb. 1372. Ak. 1412. 1413 (inc.). Pt. III, 406. V, 419. Io. 2556. B. 3, 56. W. p. 1719. 1720.

C. par Rājahamsopādhyāya. BP. 155. 279.

C. par Samayasundara. Bl. 152.

C. par Siṃhadevagani. St. 64. Pt. V. p. 191. SB. 301. Autres C. voir n° 92 ; 703.

610. **Vātsyāyana** : 83.

611. **Vāmana**, ministre de Jayāpīḍa. viii^e siècle : 232.

612. *Vālmikisūtra* (?) Oppert 3209.

613. **Viṭṭhales'vara** ou **Viṭṭhala Dikṣita** ou **Viṭṭhales'a** ou **Agnikumāra**, fils de Vallabhācārya, frère cadet de Gopīnātha, père de Giridhara Dikṣita et de Raghunātha. Il serait né en 1515. xvi^e siècle : 674.

614. **Vidyācakravartin** : 701.

615. **Vidyādhara Kavi**. xiii^e-xiv^e siècle : 122.

616. **Vidyānātha**. xiv^e siècle : 404.

617. **Vidyābhūṣaṇa** : 163 ; 717.

618. **Vidyārāma** : 508.

619. **Virūpākṣa** : 655.

620. **Viśvanātha** : 185 ; 551.

621. **Viś'vanātha**, fils de Trimaladeva, et petit-fils de Ananta-deva : 740.

621 bis. **Viś'vanātha Kavirāja**, fils de Candras'ekhara. xv^e siècle : 723 ; 724.

622. **Viś'vanātha Cakravartin**. xvii^e-xviii^e siècle : 106.

623. **Viś'ves'vara Paṇḍita**, fils de Lakṣmīdhara. xviii^e siècle : 18. 23. 54. 151. 168. 505. 560. 641.

624. *Viṣamapadī*, C. sur Rasagaṅgādhara. K. 104.

625. *Viṣamapadī*, C. de S'ivarāma sur Kavyaprakāś'a. K. 104.

626. **Viṣṇudāsa**, fils de Mahādeva : 141 ; 659.

627. *Vistārikā*, C. de Paramānanda Cakravartin sur Kāvya-prakāś'a. St. 60. Hpr. 1, 64 (inc.). L. 1638. K. 104. B. 3, 48. Bhr. 208. Pt. II, 22.

628. **Vīranārāyaṇa** : 720.

629. **Vīres'vara Paṇḍita** : 528.

630. *Vṛttālaṅkāra*, par P. Chavilāla Sūri de Nepal. Ed. Benares 1907.

631. *Vṛttidīpikā* (?) par Jayakṛṣṇa Maunin. K. 104.

632. *Vṛttivārtikā*, par Appayadīkṣita.

Ed. Paṇḍit, vol. XII. 1890 (Rāma S'āstrī Tailaṅga): Kāvya-mālā 36, 1893.

Mss. BhD. 122. Bl. 157 (inc.). Rgb. 534. St. 64 (inc.). Ul. 1080. Paris (741). K. 104. Report XVII. Np. V, 184. VII, 44. Bhr. 216. SB. 190. Sc. 429. 1977. AK. 709. AS. p. 180 (inc.). Bd. 596. 597 (inc.).

633. **Veṅkaṭa Sūri**, disciple de Veṅkaṭācārya et fils de Lakṣmaṇasūri et Sūramāmbā et petit-fils de Brahmāntarvāṇi : 393.

634. **Veṅkaṭācala Sūri** : 755.

634 bis. **Veṅkaṭācārya**, fils de Aṇṇayācārya : 24.

635. **Veṇidatta S'arman**. xvi^e siècle : 33.

636. **Vaidyanātha Pāyaguṇḍa**, fils de Rāmacandra, et petit-fils de Viṭṭhalabhaṭṭa. xvii^e siècle : 32. 110. 201. 763.

637. *Vaimalyavidhāyini*. C. de Mallinatha, fils de Jagannātha sur Kāvyaḍarśa. Bl. 139.

* 638. *Vyaktiviveka*, par Mahimabhaṭṭa. xi^e siècle.

Ed. avec C. Vyaktivivekavicāra de Rājānakā Ruyyaka, Trivandrum Sanskrit Series 5. 1909 (Gaṇapati S'āstrī).

Mss. Bul. 58a. Lr. 8.

* 639. *Vyaktivivekavicāra*, titre du C. de Ruyyaka sur Vyaktiviveka d'après Ālaṅkāravimarṣinī, p. 13.

Ed. Trivandrum Sanskrit Series 5, 1909.

* 640. *Vyaṅgyārthakaumudī*, C. de Ananta Paṇḍita, fils de Tryambaka Paṇḍita, sur Rasamañjarī. Daté 1635. Bl. 158. Hz. 212. 2025 (inc.). Pt. IV, 29. V, 416. St. 63. Ul. 1074. Io. 19. 1120. K. 104. B. 3, 54. Bik. 289. Pheh. 6. Rādh. 22. 41. 45. Oudh IX, 8. Np. V, 184. VII, 44. Bhr. 315. Oppert 5623. II, 2981. Rice 288. SB. 314. Sc. 2238.

641. *Vyaṅgyārthakaumudī*. C. de Vīs'ves'vara, fils de Lakṣmīdhara sur Rasamañjarī. St. 63 (Samañjasā). L. 3020. K. 102. Rādh. 46. BP. 265. AS. p. 160.

642. *Vyaṅgyārthadīpikā*, C. de Ānanda S'arman, fils de Tryambaka, sur Rasamañjarī. Oudh XV, 62. XXI, 76. XXII, 72.

643. *Vyatirekāvālī*. Rādh 24.

644. *Śaṅkarācārya*: 135.

645. *Śaṅkuka*. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Alaṅkāracūdāmaṇi, pp. 57. 65; Tarala, p. 85; Ratnāpaṇa, p. 219; Kāvya prakāśa, p. 42; Kāvya pradīpa, p. 75.

646. *Śaṅkha dhara*: 138.

647. *Śabdabhedanirūpaṇa*, par Rāmacandra Dīkṣita et Nārāyaṇa Śāstrin. Bul. 58a.

648. *Śabdavyāpāravicāra*, par Rājānaka Mammaṭa. Report XVII. CXXXIII. Oudh XI, 10 (avec C.).

649. *Śabdālaṅkāramañjarī*. Oppert 3497. II, 6854.

650. *Śambhunātha*: 61.

651. *Śaraccandrikā*, par Subrahmaṇya Śāstrin. Oppert II, 1814.

652. *Śaradāgama* ou *Candrālokaprakāśa*, C. de Pradyotana bhūṭa, fils de Miśrabalabhadra sur Candrāloka. Daté 1583. Fl. 467. Oudh V, 6. XVIII, 34. XXI, 78. St. 62. Ul. 1057. Lz. 820. L. 1784. K. 106. Report XVI. Lr. 8. BhK. 29. Bühler 543. B. 3. 52. Oppert 8279.

653. *Śātakarṇi*. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra, Oxf. 135a.

654. *Śāntarāja*, fils de Padmapaṇḍita. xviii^e siècle: 35.

655. *Śārudasarvārī*, C. de Virūpākṣa sur Candrāloka. Hz. 1617.

656. *Śāradātanaya*: 439.

657. *Śārṅgadhara*: 430; 734.

658. *Śiṅgadharaṇisena*: 370.

658 bis. *Śivarāma Tripāṭhin*, fils de Kṛṣṇarāma et petit-fils de Triloka candra au commencement du xviii^e siècle: 73. 364. 526. 585. 625.

659. *Śiśuprabodha Kāvya ālaṅkāra*, par Viṣṇudāsa, fils de Mādhava. Fl. 469 (Adhy. 6. 7).

660. *Śisuprabodhālaṅkāra*, par Puṇḍarāja, fils de Jīvanendra. Bhr. 210, p. 199. Pt. III, 396.
661. *Śubhavijayagaṇi* : 158.
662. *Śṛṅgārakaustubha*. Rice 288.
663. *Śṛṅgārataṭiṇī*, par Cirañjīva Bhaṭṭācārya. Oudh 1877, 22.
664. *Śṛṅgāratarāṅgiṇī*.
Ed. Madras, 1883 (Śrīnivāsācārya).
Mss. Oppert 2465. Rice 288.
665. *Śṛṅgāratilaka* (avec C.). Sc. 977.
- * 666. *Śṛṅgāratilaka*, par Rudrabhaṭṭa.
Ed. Kiel 1886 (Pischel); Kāvyaṃālā, Part 3, 1887.
Mss. BhD. 132. Bl. 159. Gol. 98. Pt. IV, 31. Ul. 1081. li. 7 Io. 1121. 1365. Oxf. 209b. B. 2, 108. Report XVII. Np. IX, 16. Bul. 163a. Lr. 8. Bhr. 217. Osk. 491. Sc. 303 (avec C.).
667. *Śṛṅgārādīpikā*, par Bhānudatta. Oudh III, 12. Paris, 749 (I et II).
668. *Śṛṅgārāpāvana*. Oppert 5766.
669. *Śṛṅgaraprakāśa*, par Bhoja. Cité dans Ekāvalī, p. 98; Ratnāpaṇa, pp. 114. 221.
670. *Śṛṅgārābhedaṇḍapradīpa*, par Harihara. Bul. 59a.
671. *Śṛṅgāramañjarī*, par Ajitasena. x^e siècle. Śg. 2, 130, p. 231. Kln. 52 (avec C.).
672. *Śṛṅgāraratnākara*. Gol. 98.
673. *Śṛṅgararasa*. Gol. 98.
674. *Śṛṅgārarasamaṇḍana* ou *Śṛṅgāramaṇḍana*, par Viṭṭhales'vara. St. 64. Bd. 474. Pt. III, 396. V. 392. B. 3, 58. P. 10 Ul. 1084, Extr. 231.
675. *Śṛṅgārarasavilāsa*, par Devadatta. Oudh VIII, 12.
676. *Śṛṅgārārājīvana*. Oppert 5680.
677. *Śṛṅgaralatā*, par Sukhadeva Mis'ra. Kn. 20.
678. *Śṛṅgāravidhi*. Oppert 3049.
679. *Śṛṅgārāsarasī*, par Bhāvāmis'ra ou Mis'rabhāva, fils de Māṇikyabhaṭṭa. Ul. 1085. Sp. 94. Cs. VII, 43. Rgb. 413.

680. *Śṛṅgārasārodadhi*, par Sudhākara Pauṇḍarīkayājīn. Ak. 710.
681. *Śṛṅgārahāra*, par Baladeva, fils de Kes'ava. Kh. 71.
682. *Śṛṅgārādirasa*. L. 606.
683. *Śṛṅgārāmṛtalaharī*, par Sāmarāja Dīkṣita, fils de Nārahari. Bl. 160. Gol. 98. St. 64. Ul. 1086. B. 3, 58. Pt. V, 394; d'après ce dernier, ce serait un Kāvya.
684. *Śeṣa Cintāmaṇi*, fils de Śeṣa Nṛsiṃha : 517.
685. *Śobhākaramitra* ou *Śobhākareṣvara* : 56 ; 57.
686. *Śrīkaramis'ra* : 39.
687. *Śrīkṛṣṇa Śarman* : 512.
688. *Śrīdhara Sāndhivigrahika* : 193.
689. *Śrīnivāsa* ou *°dīkṣita*. 25 ; 174 ; 212.
690. *Śrīpāda*. Cité comme un auteur d'Alaṅkāra dans Alaṅkāras'ekhara, pp. 5. 6. 23. 48. 72. 81.
691. *Śrīvatsalāñchana* : 181 ; 220 ; 711. Cité dans Rasagaṅgādhara, p. 39.
692. *Śrīs'vetāraṇyanārāyaṇa* : 708.
693. *Śrutirañjinī*. Oppert 2724.
694. *Śrutirañjinī*, par Nārāyaṇa Paṇḍita. Oppert II, 1004.
695. *Ślokadīpikā*, C. de Govinda Ṭhakkura sur Kāvyaaprakās'a. St. 60 (1-9). 269.
696. *Ślokadīpikā*, C. de Janārdana sur Kāvyaaprakās'a. St. 61 (inc.). K. 106.
697. *Ṣaṭpadānanda*, C. de Nāges'a sur Kuvalayānanda. K. 104. St. 62. 271. CS. VIII, 28.
698. *Saṅketa*, C. de Māṇikyacandra sur Kāvyaaprakās'a. XII^e siècle. BhD. 59. 122. K. 106. B. 3, 48. Lr. 8. Pt. III, 19a, 320.
699. *Sadalāṅkāracandrikā*. Oppert 5697.
700. *Sanātana Gosvāmin*, frère de Rūpa et Vallabha, fils de Kumāra, élève de Caitanyadeva : 592.
701. *Sampradāyaprakās'inī*, C. de Vidyācakravartin sur Kāvyaaprakās'a. Bul. 55a. Taylor I, 3.

702. *Samañjasārthadīpikā*, C. sur Rasamañjarī. Pheh 6.

703. *Samāsānvaya*, C. de Kṣemahaṃsagaṇi sur Vāgbhaṭa-lāṅkāra. St. 64. 274.

* 704. *Sarasāmoda*, C. de Acyuta S'arman sur Sāhityasāra. Ed. Nirṇaya-Sāgara Press. Bombay 1860 ; 1906.

* 705. *Sarasvatīkañthābharāṇa*, par Bhojadeva, fils de Sindula et roi de Dhārā. xi^e siècle.

Ed. Calcutta, 1883 (Borooah); Benares 1888. Chapitres IV. V (Vīres'vara S'āstrī). — avec C. Darpaṇa de Ratnes'vara, I-III. Calcutta 1894 (Jīvananda Vidyāsāgara); Kāvya-mālā, sous presse.

Mss. Gol. 104. St. 64. Ul. 1087. AS.p. 215 (2 mss). S'g. 2, 131 (inc.). Mack. 117 (fr.). Io. 49. 2876. Oxf. 208a. L. 3143. K. 106. Kh. 48. Ben. 34. Bik. 287. Kāṭm. 8. Pheh. 6. Radh. 24 (avec C.). Bul. 58a. P. 10. Oppert 5767. Pt. III, 396. Bühler 543. CS. VII, 47. 48. Oxf. 489. Sc. 34 (avec C.).

C. Rādh. 52.

C. par Jagaddhara. St. 64. 275 (paricchedas4). Ml. 1088. Extr. 234 (inc.).

C. par Rāmasiṃha (?) Gol. 104. V. Ratnadarpaṇa.

C. par Harikṛṣṇavyāsa. Sc. 34.

Autres C. voir nos 334 ; 471 ; 488.

706. *Sarvasaṅjivinī*, C. sur Alankārasarvasva. Taylor I, 66. V. Alankārasarvasvasaṅjivinī.

* 707. *Sahṛdayatilā*, par Rājānaka Ruyyaka.

Ed. Kiel, 1886 (Pischel).

Mss. Report XVII.

708. *Sahṛdayaṣantosinī*, C. de S'rīs'velāranyanarāyaṇa sur Aucityavicāracarcā.

Ed. Madras, 1906.

709. *Sahṛdayahṛdayāloka*, v. Dhvanyāloka.

710. *Sāmarāja Dikṣita* : 683.

711. *Sārābodhinī*, C. de S'rīvatsalāñchana ou Vatsavarman sur Kāvya prakāś'a. Io. 436, 607. 2723. K. 106. B. 3, 48. Rādh. 20. 41. Oudh XVIII, 34. XXI, 78 ; XXII, 72. Np. II, 120. X, 18. BL. 6. Bhr. 209. Pt. II, 17, 190. IV, 25. Ul. 1040. L. 1432. (Vat-sas'arman). Report XVI. Lr. 8. Sc. 307.

712. *Sārasamuccaya*, C. de Ratnakaṇṭha sur Kāvya-prakāś'a. Pt. II. 16. Ul. 1042.

713. *Sārasvatālankāra*, Cité par Mallinātha sur Meghadūta II, 54.

714. *Sāhitisāra*, par Sītārāma, fils de Venkaṭarāma S'āstrin et Raghupatiyambā. Trm. 361.

715. *Sāhityakāṇṭhakodhāra*. Gol. 106. Oppert 1058.

716 *Sāhityakautuhala* avec C. Ujvalapadā, par Yas'asvin Kavi, fils de Gopāla. Bl. 307. Io. 1616 (fr.).

* 717. *Sāhityakaumudī*, par Vidyābhūṣaṇa.

Ed. avec C. Kṛṣṇānandinī, Kāvya-mālā 63. 1897.

Mss. Oppert 1059. Ak. 711. Pt. II, 10. Ul. 1047. Extr. 219.

C. par Kṛṣṇānanda. Ak. 711.

718. *Sāhityagrantha* ou *Sāhitya*. B. 3, 58.

719. *Sāhityacandra*, C. sur Kāvya-prakāś'akārikā. Ul. 1046. Extr. 218.

720. *Sāhityacintāmaṇi*, par Vīra-nārāyaṇa. Gol. 106. Bul. 58a. Taylor, I, 73. Oppert 3509. 5706. 5768. (Cūḍamaṇi) II, 1213. (Cūḍamaṇi) 3888. 6820. 6866. Cité dans Vṛttivārtika, p. 4; Ratnāraṇa p. 97.

721. *Sāhityacūḍamaṇi*, C. de Bhaṭṭa Gopala Sūri sur Kāvya-prakāś'a. Gol. 106. Bul. 54a.

722. *Sāhityataranginī*, par Kṛṣṇa. BhD. 113.

* 723. *Sāhityadarpaṇa*, par Vis'vanatha, fils de Candrasekhara. xv^e siècle.

Ed. Calcutta, 1828 (Nāthurāma); 1851 (Roer); 1869 ; 1873; 1874 ; Bibl. Ind. 1875 ; traduit en anglais par Ballantyne et Mitra, 1884 ; — avec C. de Rāmacaraṇa Tarkavāgīs'a, 1886 et 1912 ; Benares 1882 ; Calicut, 1886 ; Nirṇaya-Sāgara Press, 1902 (Dviveda et Parab).

Mss. St. 64. 65. Ul. 1090. Ak. 712 (inc.). AS. p. 222. Bd. 598 (inc.). Lz. 821. Pt. VI, 380. Io. 1716. Oxf. 214b. Paris 751. K. 106 (avec C.). B. 3, 58. Bik. 286. Rādh. 22. 41. Nw. 626. Bul. 58a. Oppert 1060. 3370. 3510. 7447. 8341. II, 600. 1214. 6867. 6972. 8413. 9123. Hz. 1750. CS. VII, 53. 56. 57. Trm. B, 443. Oxf. 510. Sc. 2235. Cité dans Rasapradīpa W. p. 228.

C. Oxf. 511. 512. 513.

C. Sc. 982.

C. Oppert 8342. SB. 302. Nw. 600.

C. par Mathurānātha S'ukla. Nw. 600.

Autres C. voir nos 408; 725; 726.

724. *Sāhityadarpaṇakārikāḥ*, par Vis'vanātha Bhaṭṭa. B. 3, 58.

725. *Sāhityadarpaṇalocana*, C. de Anantadāsa, fils de Vis'vanātha sur *Sāhityadarpaṇa*. St. 65.

726. *Sāhityadarpaṇavṛtti*, C. de Rāmacaraṇa Tarkavāgīś'a sur *Sāhityadarpaṇa*. Daté 1701. Gol. 106. Oudh XVII, 30. XVIII, 34. XXI, 76. Io. 313. Oxf. 214b. L. 2502. Np. III, 88. Pt. I, 121. CS. VII, 50. 51. 52. AS. p. 122. Bd. 599.

727. *Sāhityadarpaṇasya Sūcīpatraṃ*. Calcutta, 1886.

728. *Sāhityadīpikā*, C. de Bhāskara Miś'ra sur *Kāvyaaprakāś'a*. Bl. 308. L. 1681. Rādh. 21. Lr. 8. Cité dans *Kāvya-pradīpa*, pp. 25. 201. 308. 329; par Ratnakaṇṭha, cf. Pt. II, 17.

729. *Sāhityamañjūṣā*, avec C. par Ballāla. BhD. 113.

730. *Sāhityamīmāṃsā*. Bul. 58a.

731. *Sāhityamīmāṃsā*, par Ruyyaka. Cité dans *Ālaṅkārasarvasva*, p. 61; *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa*, p. 11. *Vyaktivivekavivara*, p. 32.

732. *Sāhityamuktāvalī*. Pt. V, 422.

733. *Sāhityaratnākara*, par Dharmasūri, fils de Parvates'a ou Parvatanātha, petit-fils de Dharmasudhī.

Ed. avec C. Mandara de Mallādi Lakṣmaṇasūri, Madras, 1871, Nellore, 1885 (Tiruveṅkaṭācārya).

Mss. BhD. 112. Gol. 106. Hz. 297. 1172. Oudh V, 10 (Dharma-siṃha); XVI, 72; XXI, 78; XXII, 72. Pt. IV, 31. Extr. 37. St. 65. Mack. 114. K. 106. Np. IX, 14. X, 16. 18. (Dharma Paṇḍita). Oppert 3511. 4371. 5708. 6689 (Vis'vanātha). 7035. 7123. 7645. 7791. II, 1215. 1704. 2870. 2998. 6868. 6973. 9124. 10014. 10419. Hpr. II, 246. Trm. A, 306.

C. par Veṅkaṭasūri. Gol. 106.

734. *Sāhityas'ārṇgadharma* (?), par S'ārṇgadharma. B. 3, 58.

* 735. *Sāhityasaṅgraha*, par Kale.

Ed. Part I, Bombay, 1891.

736. *Sāhityasarvasva*. C. de Mahes'vara sur *Kāvyaḷankārasūtra*. Io. 566. Oxf. 207b.

737. *Sāhityasāra*, par Acyutas'arman Moḍaka. Daté 1831.

Ed. avec C. Sarasāmōda, Bombay, 1860. Nirṇaya Sāgara Press. 1906.

Mss. Dp. 79, 10. B. 3, 58. Np. V, 126. Oppert 1061.

738. *Sāhityasāra*, par Mānasimha. Bhk. 29.

739. *Sāhityasudhā* ou *Kāvyaśudhā*. C. de Nemisāha sur Rasa-taraṅgiṇī. AS. p. 159. W. p. 229. B. 3, 54. Nw. 610. Poona 206.

740. *Sāhityasudhāsindhu*, par Viśvanātha, fils de Trimaladeva et petit-fils de Anantadeva. xvii^e siècle. St. 65. 276. Ul. 1091. Extr. 235.

741. **Simhamahīpati. Simhabhūpāla Simharāja.** xix^e siècle : 543 ; 544.

742. **Sītārāma**, fils de Venkaṭarāma S'āstrin et Raghupatyambā : 714.

743. **Sukhadevamis'ra** : 677.

744. **Sukhalāla** : 47.

745. *Sukhodadhi*, v. *Sudhāsāgara*.

746. *Sudhā*. C. de Gāgābhāṭṭa sur Candraloka. Sc. 136. 144.

747. **Sudhākara Paundarikayājīn** : 680.

748. *Sudhāsāgara* ou *Sukhodadhi*, C. de Bhīmasena sur Kāvya-prakāś'a. xviii^e siècle. Bl. 161. K. 106. Oudh 1876, 10. Oudh VIII, 12. Lr. 8. Pt. I, 26 (*Sukhodadhi*). BP. 265. Sc. 82 (*Sudhāsara*).

749. **Sudhīndra Yati**, élève de Vijayendrapūjyapāda : 452.

750. **Sudhendra** : 41.

751. **Sundarakavi** : 753.

752. **Sundaramisra** : xvii^e siècle : 377.

753. *Sundaras'ṛṅgāra*, en Hindi, par Sundarakavi. Sc. 2242.

754. **Subuddhimis'ra** : 318.

755. *Subodhinī*, C. de Venkaṭācala Sūri sur Kāvya-prakāś'a. Lr. 8.

756. **Subrahmaṇya S'āstrin** : 651.

757. *Sumanomanohara*, C. de Gopīnātha sur Kāvya prakāś'a. K. 106.

758. *Setu*, C. de Jīvarāja S'arman, fils de Vajrarāja Dīkṣita sur Rasataraṅgiṇī. Ul. 1070. Extr. 226. Ak. 702 (inc.). Pt. V, 415. K. 106 (Setubandha).

759. **Somes'vara**, fils de Kumāra et petit-fils de Āmas'arman. xiii^e siècle : 215.

760. **Hari**. Cité comme un auteur d'Alāṅkāra par Nami sur Kāvyaṅkāra de Rudraṭa, p. 17.

761. **Harinātha**, fils de Vis'vadhara : 216 ; 471.

762. **Hariprasāda**, fils de Gaṅges'vara. xviii^e siècle : 222 ; 234.

* 763. *Harilocanacandrikā* ou *Ramā*, C. de Vaidyanātha Pāyagunḍa sur Candrāloka. St. 62 (Ramā). K. 100. Report XVI. Nw. 608. Rice 284. SB. 301 (Ramā). CS. VII, 30.

764. **Harihara** : 416 ; 670.

765. **Harṣamis'ra**. Cité comme un auteur d'Alāṅkāra par Prabhākara dans Rasapradīpa, W. p. 228.

766. **Haladhara Ratha** : 166.

767. *Hṛdayaṅgama*, C. sur Kāvyaḍars'a.

Ed. Madras 1910 (Itaṅgacārya).

768. *Hṛdayadarpaṇa* par Bhaṭṭanāyaka. Cité dans Alāṅkāra-vimarṣiṇī, p. 12. Kāvyaṅus'āsana, p. 4. Locana, pp. 27. 28 ; Vyaktiviveka, pp. 1. 3 ; Vyaktivivekavicāra, p. 13.

769. **Hemacandra**, disciple de Devacandra. xii^e siècle : 36, 219.

CHAPITRE II

DATES DES AUTEURS QUI ONT ÉCRIT SUR L'ALANKĀRA.

L'histoire de la Poétique dans l'Inde se heurte à la même difficulté que toutes les autres recherches historiques dans le domaine de l'indianisme : il y manque un solide appareil chronologique. Dans cette littérature si étendue, on compte à peine quelques ouvrages susceptibles d'être datés avec précision. L'esquisse que j'essaierai de tracer ici aura donc forcément, dans son ensemble un caractère hypothétique ; j'ai tenté de grouper dans un ordre de succession conforme aux vraisemblances les auteurs et les traités d'*Alaṅkāra*.

En employant le terme d'*Alaṅkāra* pour désigner la matière traitée dans cette catégorie d'ouvrages, je ne fais que suivre un usage consacré de bonne heure dans l'Inde, et généralement respecté aujourd'hui encore. Au sens propre, l'*alaṅkāra* n'est qu'une portion du sujet ; le mot ne désigne que les figures, de pensée ou de langage, qui contribuent à embellir le style. L'enseignement de la Poétique comporte encore d'autres chapitres ; mais aucun n'égale celui-là en importance. Le nom de *sāhitya* « composition » tend à le remplacer chez les écrivains modernes ; **Kumārasvāmin**, le fils de **Mallinātha**, semble être un des premiers à se servir du nouveau terme, dans *Rp.* p. 2 : *sāhityam s'abdārthayoḥ sambandhaḥ* : « *sāhitya*, c'est la combinaison du mot et du sens ». Cette substitution trahit un déplacement de l'axe de la doctrine ; je compte revenir ailleurs sur cette question. Je me contenterai de citer ici deux textes qui affirment l'un et l'autre l'importance capitale de l'*alaṅkāra* dans la poésie : *Al.*, p. 7 : *alaṅkāra eva kāvye pradhānam iti prācyānām matam*. *Ek.*, p. 147 : *alaṅkāra eva kāvyavyavahāraprayojakaḥ*.

Le *Kāvya-lāṅkāra* de **Bhāmaha** est jusqu'ici le plus ancien document connu qui emploie le terme d'*alāṅkāra* dans sa valeur technique. Il est fâcheux, à ce point de vue aussi, que l'original sanscrit du *Sutrā-lāṅkāra* d'**As'vaghōṣa** soit perdu ; la traduction chinoise due à Kumārajīva (iv^e-v^e siècle), rendue en français par Ed. Huber, s'exprime ainsi (p. 157) : « Les hérétiques manquent de sens solide. Ils sont habiles dans les ornements de rhétorique ; leur éloquence est merveilleuse, mais le sens (*artha*) et le goût (*rasa*) leur font défaut. » On est naturellement porté à supposer que ces « ornements de rhétorique » doivent correspondre au sanscrit *alāṅkāra*. La supposition prend plus de vraisemblance encore quand on rapproche ce passage du titre même que le célèbre docteur a donné à son ouvrage. « Le titre seul du *Sutrā-lāṅkāra* sonne comme un programme, et comme le programme d'une révolution... Le sens n'en est pas équivoque. *Alāṅkāra* désigne les fleurs de rhétorique... Le *Sutrā-lāṅkāra*, c'est les *sūtra* mis en littérature » (Sylvain Lévi, *Journal Asiat.*, 1908, II, 74). Le bouddhisme, dans son effort de propagande, n'avait pu négliger ce moyen de plaire pour atteindre les classes cultivées. Une indication fournie par l'auteur anonyme de la *Hṛdayaṅgamā* (commentaire sur *Ky. I, 2*), nous permettrait, si, elle est exacte, de remonter plus haut encore : *pūrveṣāṃ Kās'yapa-Vararuci-prabhṛtīnām ācāryāṇāṃ lakṣaṇas'āstrāṇi saṃhṛtya paryālocya Kālidāsaprabhṛtīnām prayogān upalakṣya ca yathāsāmarthyam buddhyanurūpam asmābhiḥ kāvyalakṣaṇam kriyate* : « J'ai réuni et examiné à fond les définitions données par les anciens maîtres, Kās'yapa, Vararuci, etc. ; j'ai bien observé les applications chez Kālidāsa, etc. ; c'est ainsi que j'ai composé, dans la mesure de mes moyens et de mes facultés, ma propre définition de la poésie. » Et de même, *ib.* sur *Ky. II, 7* : *pūrvāsuribhiḥ Kās'yapavararuciprabhṛtibhiḥ. Kās'yapa* est inconnu dans l'histoire littéraire ; le nom, d'origine brahmanique, est porté avec éclat par plusieurs disciples du Bouddha¹. *Vararuci* est un grand nom entouré de brume. La *Bṛhatkathā* de **Guṇāḍhya** le place au temps du roi Nanda, le prédécesseur

1. Un ouvrage singhalais, du viii^e ou ix^e siècle, le *Siya-bas-lakara* (*Svabhāṣā-lāṅkāra*) nomme aussi *Kās'yapa* parmi les maîtres de l'art poétique ; l'auteur débute par une adoration à Brahma, Śakra, Brhaspati, le saint Kās'yapa (Kṣuba isi), l'excellent Vāmana, Daṇḍin et autres maîtres. (Au lieu de Vāmana, deux excellents mss. qui se trouvent au British Museum, lisent Bhāmaha ; à tous les points de vue, cette lecture semble la meilleure).

de Candragupta (et d'Alexandre), dans son récit légendaire sur les origines de la grammaire sanscrite (*Kathāsaritsāgara* I, et *Br̥hathkathāmañjarī* I). Le *Sūtrālaṅkāra* d'As'vaghōṣa lui assigne la même époque ; il cite même six stances adressées au roi Nanda par Vararuci (trad. Huber, p. 88). Le *Mahābhāṣya* de Patañjali, sur Pāṇini IV, 3, 101, mentionne un « poème Vararucien », *Vārarucakāvya*. Les anthologies citent un grand nombre de vers sous le nom de Vararuci. Enfin un ouvrage bouddhique, traduit en chinois au IV^e siècle, cite un poème sur la vie du Bouddha composé par le moine (bhikṣu) Vararuci (*B. E. F. E. O.*, III, 1903, p. 47). Si la tradition qui place Vararuci en tête des écrivains sur la Poétique a quelque fondement, les origines de cette science remonteraient extrêmement haut dans l'Inde.

Quel que soit le temps de son origine, l'*Alaṅkāras'āstra* a pris dans les études indiennes une importance égale aux autres *s'āstra* ; il rivalise en popularité et en productions avec la logique (*nyāya*), la grammaire (*vyākaraṇa*), le vedānta, etc... Mais, il faut le reconnaître, les auteurs d'*Alaṅkāra* n'ont pas su égaler en puissance de systématisation les docteurs de la grammaire et de la philosophie. La définition et le classement des figures ne manquent ni de finesse, ni de pénétration ; mais l'Inde n'a pas eu un Aristote capable de porter son analyse jusqu'aux profondeurs de l'âme humaine, ni même un S'āṅkara pour organiser les détails de la théorie dans l'unité d'une construction vigoureuse.

On rend souvent en Occident le mot *alaṅkāra*, au sens le plus général, par « la rhétorique ». Vāmana (*Ko.*, p. 1) se contente, à la manière indienne, de définir le mot par une énumération abrégée : « *alaṅkṛtir alaṅkāraḥ | karaṇavyutpatyā punar alaṅkāras'abdo yamakadiṣu vartate*. Le *Vk.* essaie d'en atteindre l'essence (p. 44) : *s'abdārthayor vicchittir alaṅkāraḥ* : « c'est l'élégance des mots et du sens ». L'*Am.* de même (p. 144) : *kavipratibhātmakasya vicchittivis'eṣātmakasyālaṅkāratvenoktatvāt* : « l'inspiration du poète en est le fond, et aussi une élégance spéciale ». La *Cm.* tâche d'aboutir à plus de précision (p. 6) : *sarvo'pi hy alaṅkāraḥ kavisamayaprasiddhyanurodhena hr̥dyatayā kāvyas'obhākara evālaṅkāratām bhajate | ataḥ gosadṛṣ'o gavayaḥ iti nopamā | gaur vāhikaḥ iti na rūpakam | sthānur vā puruṣo vā iti na saṁdehaḥ | idaṁ rajatam iti na bhrāntimān | nāyaṁ sarpaḥ iti nāpahnutiḥ | pīno devadatto divā na bhuṅkte iti na paryāyoktam | parvato vahnimān iti nānumānam...*

« un *alaṅkāra* n'existe comme tel que s'il produit une beauté d'ordre poétique par l'effet d'une émotion conforme à l'usage régulier des poètes. Si on dit: le bœuf sauvage ressemble au bœuf domestique, ce n'est pas une comparaison [au sens de l'*alaṅkāras'āstra*]. Si on dit: un Bāhika, un bœuf, ce n'est pas une métaphore [id.]. Si on dit: ou un tronc d'arbre ou un homme, ce n'est pas une incertitude [id.]. Si on dit: ceci, c'est de l'argent, ce n'est pas une confusion [id.]. Si on dit: Ce n'est pas un serpent, ce n'est pas une dénégation [id.]. Si on dit: Le gros Devadatta, ce n'est pas dans la journée qu'il mange, ce n'est pas là une façon de parler détournée [id.]. Si on dit: La montagne est en feu, ce n'est pas une inférence [id.]. » Cette distinction une fois établie, d'autres essaient de la porter plus loin. C'est ce que fait par exemple Ruyyaka (*Al.*, p. 146): *vicchittivis'eṣas' cātrārthās'rayaṇiyah | anyatra tarkānumānāt kiṃ vailakṣaṇyam*: « il y faut une élégance spéciale qui tienne à l'idée; autrement, quelle serait la différence entre l'inférence des logiciens et celle des poètes? » Le *Sd.* répète, avec son ordinaire servilité (p. 319, § 711): *anumānam tu vicchittiyā jñānam sādhyasya sādhanāt*: « l'inférence, c'est, avec élégance, la connaissance du grand terme au moyen du moyen terme ». L'*Al.* distingue de la même façon le doute en tant qu'*alaṅkāra* (pp. 42-43): *tena prakṛtāprakṛtagatatvena kavipratibhothhāpita samdehe samdehālaṅkārah*: « c'est le doute qui porte sur un objet en question et sur un objet qui n'est pas en question, mais c'est l'inspiration poétique qui provoque ce doute. » Et l'*Am.* glose (p. 43): *pratibhothhāpitah iti na punah svarasothhapitah sthānur vā puruṣo veti evamadirūpaḥ ity arthah*: « c'est l'inspiration poétique qui le provoque; il ne s'agit donc pas du doute provoqué par l'analogie, comme quand on dit: Est-ce un tronc d'arbre? est-ce un homme? » La glose de *Samudrabandha* est presque identique (p. 41): *pratibhothhāpita ity anena sthānur vā puruṣo veti svarasapravṛttasya samdehasyālaṅkāratvaṃ nirākaroti*. Et, dans un autre passage, l'*Am.* dit encore (p. 149): *doṣābhāvamātraṃ ca nālaṅkāratvaṃ, tasya kavipratibhātmakavicchittivis'eṣatvenoktatvāt tattve cāsyā* « *yathāsaṃkhyam anudes'aḥ samānām* » [Pāṇini I, 3, 10] *ityādisūtrodāharaṇānām* « *tūdis'alātūravarmatikūcavārāḍ dhakchaṇḍhaṇyukaḥ* » [Pāṇini IV, 3, 94] *ityādinām apy alaṅkāratvaprasaṅgaḥ*.

Le charme propre de la poésie est désigné par un mot étrange, *vicchitti*. Au sens propre, le mot signifie « coupure, tranche, in-

terruption » ; il est, dans cette signification, synonyme de *viccheda*, qui remonte lui aussi au verbe *vicchid*, et à la racine *chid* = *scindo* « couper ». Mais, dans le sens que lui attribue la critique littéraire, *vicchitti* n'a jamais pour substitut *viccheda* ; il semble, dans ce cas comme dans tant d'autres, que la langue de la critique a recueilli et consacré un mot de l'argot des littérateurs, détourné de son emploi ordinaire par la fantaisie d'un petit cercle. Si l'étymologie ne nous rend pas compte du sens exact, les définitions fournies par les traités en éclaircissent un peu la valeur. La plus ancienne définition, et la meilleure, est donnée par **Bharata**, xxii, 16 : *mālyācchādānabhūṣaṇavilepanānām anādaravāsaḥ | svalpo'pi parām s'obhāṃ nayati hi yaḥ sā tu vicchittiḥ* : « porter sans prétention des guirlandes, des toilettes, des parures, des onguents, qui, si peu qu'il y en ait, donnent à la beauté sa perfection, c'est l'élégance (*vicchitti*) ». Les traités postérieurs transcrivent, en l'abrégeant, cette définition. *Ds'. p. 95 : ākalparacanālpāpi vicchittiḥ kāntipoṣaḥrt.* — *Sd. 138 : stokāpy ākalparacanā vicchittiḥ kāntipoṣaḥrt.* — *Sk. p. 307 : vibhūṣaṇādīnām anādaranyāso vicchittiḥ.* — *Kn. p. 3 : garvād alpākalpanyāsaḥ s'obhākrd vicchittiḥ.* — *Pb. p. 265 : vicchittir atiramyatvaṃ svalpair api vibhūṣaṇaiḥ.* — *Rt. p. 58 : katipayabhuṣānyāso vicchittiḥ*¹.

Si la *vicchitti* fait la poésie, c'est la *pratibhā* qui fait le poète. La *pratibhā* est un don naturel qui participe du génie, de l'inspiration et de l'imagination. Le mot est dérivé du verbe *pratibhā*, formé de la racine *bha*, « briller », et du préverbe *prati*, « respectivement ». Avant d'être introduit dans la technique littéraire, ce mot avait déjà pris sa pleine valeur dans l'usage ordinaire. Un texte, choisi parmi beaucoup d'autres dans les parties les plus anciennes du canon bouddhique, marque bien le caractère de la *pratibhā*. Le brahmane Piṅgiyāni voit le Bouddha s'avancer dans tout l'éclat de sa beauté surhumaine et à ce spectacle il est saisi d'enthousiasme ; il s'écrie : « O Bhagavat, je suis inspiré (*paṭibhātī maṃ Bhagavā*) ». — Sois donc inspiré (*paṭibhātu taṃ Piṅgiyāni*) », lui répond le Maître. Et Piṅgiyāni improvise sur-le-champ une strophe en l'honneur du Bouddha (*Āṅguttara-Nikāya*, III, 239). Le recueil auquel est emprunté cet épisode classe même, dans une curieuse énumération, le poète inspiré parmi les quatre espèces de

1. Kālidāsa connaît le mot *vicchitti* dans le sens de « fard » (*aṅgaruga*). *S'ak. VII, 5 : vicchittis'eṣaiḥ surasundarīṇāṃ varṇair amī kalpalatāṃs'ukeṣu... tvaccaritaṃ likhanti.*

poètes : « le poète par réflexion, le poète par leçon, le poète par sujet, le poète par inspiration » (*Āṅguttara-Nikāya*, II, 230 : *cattāro'me bhikkhave kavī. katame cattāro? cintākavi, sutakavi, atthakavi, paṭibhānakavi. ime kho bhikkhave cattāro kavī ti.*) Ici le poète formé par des leçons est placé, il semble, sur le même rang que le poète inspiré. Mais à l'époque où la Poétique s'est définitivement constituée, c'est l'inspiration qui triomphe. On croit volontiers en Europe que la poésie est essentiellement pour les Hindous un exercice d'école, et Jacobi a consacré cette opinion par son autorité dans l'introduction à sa traduction du *Dhvanyāloka*. La doctrine indienne rappelle de très près la doctrine classique du xvii^e siècle où les prétendues règles d'Aristote, interprétées par des pédants, s'imposaient même au génie d'un Corneille ; mais « le législateur du Parnasse », Boileau, n'en reconnaissait pas moins l'insuffisance des règles pour l'apprenti-poète « s'il ne sent pas du ciel l'influence secrète ». De la même façon l'*At.* proclame (p. 2) : *pratibhaiva kavīnām kāvyakāraṇam | vyutpattyabhyāsau tasyā eva saṃskārahakārau na tu kāvyahetū* : « c'est l'inspiration seule qui fait le poète ; l'instruction et l'exercice ne servent qu'à la raffiner, mais ne produisent pas un poète ». **Vāgbhaṭa** dit de même, I, 3 : *pratibhā kāraṇam tasya vyutpattis tu vibhūṣaṇam | bhr̥s'otpattikṛd abhyāsa ity ādyakavisamkathā* : « l'inspiration fait le poète ; l'instruction le pare ; l'exercice lui donne la facilité ; c'est ce qu'ont déclaré les premiers des poètes ». **Hemacandra**, versificateur abondant autant que peu doué, n'en répète pas moins (*Kn.* p. 4) : *pratibhāsyā hetuḥ* : « l'inspiration fait le poète ». Et de longs siècles plus tôt, **Bhāmaha** qui ouvre la série des traités de Poétique, s'exprimait avec une égale netteté (*Kl.* I, 5) : *gurūpades'ād adhyetum s'āstram jaḍadhiyo'py alam | kāvyam tu jāyate jātu kasyacit pratibhāvataḥ* : « un sot même est capable d'apprendre les règles en recevant les leçons d'un maître ; mais la poésie, elle, naît à son heure chez un homme inspiré ».

Cette inspiration, qui par sa fantaisie même semble défier l'analyse, les critiques indiens ont pourtant cherché à la définir. Le *Dl.* y réussit assez heureusement (p. 29) : *pratibhā apūrvavastunirmāṇakṣamā prajñā | tasyā viś'eṣo rasāves'avais'adyasaundaryakāvyanirmāṇakṣamatvam | yad āha muniḥ kaver antargataṃ bhāvam iti* : « C'est une intelligence capable d'inventer ; elle se distingue par la capacité de créer de toutes pièces passion, clarté, beauté, poésie. Le muni (**Bharata**) la désignait en parlant

d'une disposition intérieure du poète ». — **Vāgbhata**, I, 4 : *prasanapadanavyārthayuktyudbodhavidhāyini | sphurantī satkaver buddhiḥ pratibhā sarvatomukhī* : « c'est l'esprit du vrai poète, qui dispose d'expressions claires, de sens neufs, de combinaisons, d'éveil, qui a du brillant, qui est ouvert sur tout ». — **At.** (p. 2) : *pratibhā navanavollekhas'ālinī prajñā* : « c'est une intelligence qui abonde en traits constamment renouvelés. — **Rudrata**, I, 15 et 16 : *manasi sadā susamādhini visphuraṇam anekadhābhidyasya | akliṣṭāni padāni ca vibhānti yasyām asau s'aktiḥ | pratibhety aparair uditā saha jotpādya ca sā dvidhā bhavati | pumsā saha jātātvaṁ anayos tu jyāyāsī saha jā* : « dans l'esprit bien replié sur lui-même la pensée à exprimer s'illumine de diverses façons ; des termes irréprochables s'offrent en pleine clarté ; telle est cette faculté. D'autres lui donnent le nom de « pratibhā » ; il y en a deux sortes ; l'une est naturelle, l'autre, acquise ; celle qui est naturelle a droit au premier rang, puisqu'elle est née avec l'individu ». — **VA.** p. 5 : *manahprasattiḥ pratibhā* : « c'est la transparence de l'esprit ». — **Rg.** I, 3, p. 7 : *s'aktir nipunatā lokas'āstrakāvyaḍyavekṣaṇāt | kāvyajñas'ikṣayābhyāsāditi hetus tadudbhave || s'aktiḥ kavivabījabhūto devatāprasādādījanmā samskāravis'eṣaḥ pratibhāvya padas'yaḥ* : « le génie, la compétence acquise par l'étude des sciences, de la poésie, etc., l'exercice sous la direction de personnes instruites en poésie, voilà les causes qui produisent le poète. — Le génie, c'est un raffinement spécial qui est le germe de la vocation poétique, qui vient des dieux, etc. ». Un ancien commentateur du *Kāvyaḍars'a*, **Taruṇavācaspati**, à propos de l'hémistiche (I, 103) : *naisargiki ca pratibhā* : « l'inspiration est naturelle », indique l'origine de ce don : *pūrvajanmakṛta-vidyāyāsotpanna jñānanajanasamskāratāgatā yā buddhiḥ sā naisargiki pratibhā*. « l'inspiration naturelle, c'est une intelligence qui est raffinée grâce à l'effet des connaissances qu'elle a acquises en travaillant pour s'instruire dans des existences antérieures ». C'est là une explication toute naturelle pour un Hindou ; la transmigration est pour lui une donnée d'intuition, qui suffit pour expliquer tous les mystères de l'inné.

Que toutes les œuvres classées sous la rubrique de poésie dans l'Inde ne soient pas exclusivement des œuvres de génie, que l'Inde compte beaucoup de poètes à qui la *pratibhā*, l'inspiration, fait cruellement défaut, le phénomène n'a rien de particulier ni d'extraordinaire ; on n'en saurait tirer argument contre l'Inde ou la litté-

rature indienne. Si la critique distingue entre le versificateur et le poète, le langage courant n'entre pas dans ces subtilités, et de tout temps et en tout pays quiconque compose en vers est un poète, qu'il s'appelle Homère ou Quintus de Smyrne, Virgile ou Silius Italicus, Racine ou Pradon, Kālidāsa ou Bhaṭṭi. La plupart des auteurs d'*alaṅkāra* se sont piqués de faire des vers ; plusieurs ont prétendu même donner des exemples aux apprentis-poètes ; mais l'Inde n'a jamais négligé d'établir une distinction. Bhāmaha, Daṇḍin, Rudraṭa, etc., ont pu trouver place dans les anthologies ; jamais le suffrage des experts ne les a placés sur le même rang que l'auteur de *S'akuntalā*. Qu'il s'agisse de l'ancienne école de l'*alaṅkāra* ou de l'école moderne du *dhvani*, Kālidāsa est et demeure le prince des poètes. Il ne faut pas s'attendre toutefois à recueillir des jugements d'ensemble, des appréciations savamment pesées sur les caractères de son génie ; la critique indienne n'a pas su s'élever à ce genre de considérations. Le *s'āstra* est avant tout une école de rubriques et de nomenclature ; c'est à l'occasion d'une rubrique, d'une définition que Kālidāsa est cité comme un modèle. Voici quelques exemples :

camatkāro yathā Kālidāsasya. Kb. p. 129.

saguṇaṃ yathā Kālidāsasya. Kb. p. 133.

puruṣalakṣaṇaparicayo yathā Kālidāsasya. Kb. p. 137.

rasatātparyāṃ yathā Raghavaṃs'ādi. Dl. p. 142.

*rasādīnāṃ prādhānye yathā Kumārasaṃbhava madhuprasaṅge
vasantapuṣpābharaṇaṃ vahantīyā devyū āgamanādivarṇane ma-
nobhavaṃs'arasaṃdhānaparyante s'ambhoṣ' ca vivṛttadhairyaṣya
ceṣṭāviś'eṣavarṇanadāu. Vlk. p. 33.*

namaskāro yathā Raghavaṃs'e. Ac. p. 334.

nagaravarṇanaṃ yathā Kumārasaṃbhavādāu. Ac. p. 335.

*ās'ramavarṇanam yathā Raghavaṃs'akirātārjunīyādāu. Ac.
p. 335.*

rātrivarṇanaṃ Kirātārjunīyakumārasaṃbhava... Ac. p. 335.

*arkāstasamayavarṇanaṃ Kumārasaṃbhavaharivijaya... Ac.
p. 335.*

candrodayavarṇanaṃ Kumārasaṃbhava... Ac. p. 335.

*nāyikāvarṇanaṃ Kuvalayās'vacarītakumārasaṃbhava... Ac.
p. 336.*

kumāraravarṇanaṃ Raghavaṃs'ādāu. Ac. p. 336.

*Kumārasaṃbhava Ratyā Raghavaṃs'e 'jasya pralāpe karuṇa
eva rasaḥ. Rt. p. 9^a.*

an̄kāvatāro yathā. yathā Mālavikāgnimitre prathame 'nke. Ds'. p. 57.

vivāhavarṇanam Kumārasambhavāda. ās'ramavarṇanam Raghuvams'āda. nadīvarṇanam Meghadūtāda. At. p. 16.

yad yad vākyam tat tad vācyātirikṭārthaprakās'akam. yathā Kālidāsādivākyam. Ek. p. 52.

Bhāmaha

Entre les traités d'*Alāṅkāra* qui nous sont parvenus, le *Kāvya-lāṅkāra* de **Bhāmaha** semble être le plus ancien. D'autres l'avaient certainement précédé; **Bhāmaha** nomme un de ses devanciers, **Medhāvin** (Kl. II, 40, 88); il cite globalement d'autres théoriciens sous la désignation collective de *anye, apare, kecit* (I, 31; II, 4, 6, 37, 93; III, 4; IV, 6, 12). Des fragments de l'ouvrage de **Medhāvin** sont conservés sous forme de citations dans **Bhāmaha** II, 40, 88, dans le commentaire de Vallabha sur le *S'is'upālavadha* XI, 6, et dans le *ṭippaṇa* de **Namisādhu** sur le *Kāvyaṅlakāra* de **Rudraṭa**, pp. 2, 9, 145 (*nanu Daṇḍimedhāvīrudrabhāmahādikṛtāni santy evālaṅkāras'āstrāṇi*, p. 2; — *tair Medhāvīrudraprabhṛtibhiḥ karmapravacanīyā noktā*, p. 9). On pourrait être de prime abord tenté de lire **Medhāvīrudra** comme un seul nom; l'hypothèse semblerait d'autant plus naturelle que le nom, presque identique, de **Medhārudra** se rencontre dans le *Trikāṇḍas'eṣa*, II, 7, 26 où il est même cité parmi les synonymes de **Kālidāsa**. On aurait beau jeu à spéculer sur cette supposition, si **Namisādhu** n'avait pas cité isolément le nom de **Medhāvin** dans le troisième passage, p. 145 : *Medhāvīprabhṛtibhir uktam*.

Le traité de **Bhāmaha** est cité sous le nom de *Ākara* dans l'*Arthadyotanikā* de **Rāghavabhaṭṭa** (sur *S'akuntalā*) : *atā eva sarvālaṅkāraṇām atis'ayoktigarbhatvam ākare dars'itam* « *nālaṅkaro 'nayā vinā* » *iti*. Mais ce témoignage isolé se réduit peut-être à une faute de copie.

Jusque chez les auteurs de basse époque, **Bhāmaha** est considéré comme un des maîtres les plus anciens; p. ex. *Al.* p. 3. *Bhāmahodbhāṭaprabhṛtayas' cirantanālaṅkārakārāḥ*; — *Dl.* p. 88 : *Bhāmahādibhir alāṅkāralakṣaṇakārāḥ*; — *ib.* p. 6 : *anatirikṭatvād eva vṛttivyavahāro Bhāmahādibhir na kṛtaḥ*; — *Pb.* p. 2 : *pūrvebhyo Bhāmahādibhyaḥ sādaram vihitāñjaliḥ | vaksye*

samyag alaṅkāras'āstrasarvasvasaṁgrahaṁ; — *ib.* p. 11 : *tad uktam prācā Bhāmahena*; — *Rg.* p. 372 : *Bhāmahodbhaṭa prabhṛtināṁ cirantanānām ās'ayaḥ*; — *ib.* p. 467 : *alaṅkāra-mātrarasiḥ Bhāmahādayaḥ*; — *Ek.* p. 28 : *cirantanair iti Bhāmahādibhir ity arthaḥ*; — *ib.* p. 24 : *ity abhāva eva dhvaner iti Bhāmahaprabhṛtayo manyante*; — *Prabhā.* p. 13 : *Bhāmahodbhaṭaprabhṛticirantanālaṅkārikamateneyaṁ s'āṅkā*.

On ne se contente pas de rappeler avec respect son nom ; ses opinions ne cessent pas d'être fréquemment mentionnées et discutées, p. ex. *Al.* pp. 3, 183; *Dh.* pp. 39, 207; *DL.* pp. 6, 37, 39, 40, 71, 82, 88, 91, 182, 208; *Am.* pp. 2, 114; *Als.* pp. 187, 227, 228; *Taru.* pp. 16, 20, 140, 198, 267; *Cm.* p. 14; *Pb.* pp. 4, 11; *Rg.* pp. 372, 414; *Rp.* pp. 11, 322, 335, 467; *Ek.* p. 30; *Tl.* pp. 24, 28, 30, 332; *Kt.* p. 116; *Ad.* pp. 4, 10; dans le commentaire de Vallabha sur le *S'isupalavadha* X, 33; XII, 35.

Le nom de **Bhāmaha** est attaché à deux ouvrages, le *Kāvyaṅkāra*, et la *Manoramā* qui est un commentaire sur le *Prākṛtaprakāśa* de **Vararuci**. Il est aussi difficile d'affirmer que de nier rigoureusement l'identité d'origine des deux ouvrages. Une différence importante frappe pourtant au premier coup d'œil. Le **Bhāmaha** auteur de la *Manoramā* débute par une invocation adressée à Gaṇeś'a :

*jayati madanuditamadhukaramadhurarutākalanakuṇitā-
pāṅgaḥ
karavihitaṅgaṇḍakaṇḍuvinodasukhito gaṇādhipatiḥ.*

Le *Kāvyaṅkāra* commence par une bénédiction dont la valeur ne paraît pas encore avoir été saisie ou mise en lumière :

*praṇamya sārvaṁ sarvajñaṁ manovākkāyākarmabhiḥ
kāvyālaṅkāra ity eṣa yāthābuddhi vidhāsyate.*

Au lieu de *sārvam*, un ms. appartenant au Prof. **Rangāchārya** lit *s'arvam*, un des noms les plus usuels de S'iva. Justement le mot *sarvajña*, qui figure immédiatement après, est donné comme un des noms de S'iva dans l'*Amarakoṣa*. De plus S'iva est invoqué dans deux bénédictions à l'intérieur du *Kāvyaṅkāra*, IV, 21 et 28 :

*vidadhānau kirīṭendū s'yāmābhrahimasacchavī
rathāṅgas'ūle bibhṛṇau pātāṁ vaḥ s'ambhus'ārṅginau,*

et

*kānte indus'iroratne ādadhāne udamś'unī
pātām vaḥ s'ambhus'arvāṇyāw iti prāhur visandhy adaḥ.*

Mais, ne l'oublions pas, la leçon *s'arva* n'est qu'une *lectio facilior*, introduite par un scribe au lieu du mot embarrassant *sārva*. *Sārva* est rare, sans doute, mais il est parfaitement correct. Un *vārtika* sur Pāṇini 5, 1, 10 en enseigne la formation et en spécifie le sens. Mais il y a mieux encore : **Bhāmaha** lui-même, reproduit en vers dans son ouvrage VI, 53, la prescription de Pāṇini et du *vārtika* :

*hitaparakaraṇe naṃ ca sarvas'abdāt prayujyate
tatas' chām iṣṭyā ca yathā sārvaḥ sarvīya ity api.*

Sārva est donc l'équivalent de *sarvahita*, et signifie « bienfaisant pour tous ». *Sarvahita* est l'appellation par excellence que **Varāhamihira** emploie pour désigner le Buddha dans une liste de cultes et de divinités (*Bṛhatsaṃhitā*, 60, 19) :

*Viṣṇor Bhāgavatān magāṃs' ca savituh s'ambhoḥ sabhasma-
divjān*

*mātrṇām apimātrmaṇḍal'avidō viprān vidur brahmaṇaḥ
s'ākhyān sarvahitasya s'āntamanaso nagnān jinānāṃ vidur
ye yam devam upās'ritāḥ svaividhinā tais tasya kāryā kriyā.*

Si *sarvajña* « l'omniscient » s'applique à S'iva, il est plus encore un des noms caractéristiques du Buddha. Enfin la triade *mano-vāḥ-kāya*, sans être rigoureusement propre au bouddhisme, en est pourtant une des catégories fondamentales.

A tous ces indices s'ajoute une preuve décisive. L'auteur du *Kāvyaṇāṅkāra* se désigne lui-même, dans le dernier vers de son œuvre, comme le fils de **Rakrilagomin**. Ce titre de *gomin* est purement bouddhique; il porte même sa date, car il caractérise une des phases de l'Église (Sylvain Lévi, *Népal* II, 129, sqq.) Le *gomin* était, semble-t-il, un laïque qui sans contracter formellement les vœux s'imposait toutes les abstinences de la vie monastique; c'est du VI^e au VIII^e siècle que ce titre est principalement en honneur. **Rakrilagomin** était donc bouddhiste, et même, à en juger par son titre, bouddhiste zélé¹. L'invocation initiale du

1. Le nom de Rakrila se retrouve dans l'onomastique du bouddhisme. Un *Karmavidhi* conservé dans le Tandjour tibétain (tome 74, n° 10; cf. P. Cordier, *Catalogue...* 1915, p. 120), a pour auteur un personnage que les éditions tibétaines désignent comme Rakrita, Rakṣita, Rakrira; il est probable que sous ses formes diverses il faut reconnaître le nom de Rakrila, dont la rareté a mis les copistes dans l'embarras.

Kāvyaālankāra prouve que **Bhāmaha** était resté fidèle au dieu de son père. Ce n'est pas, à coup sûr, un fait indifférent que le plus ancien traité classique sur l'*Ālaṅkāra* soit l'œuvre d'un Bouddhiste ; on voit par un trait de plus le rôle que le bouddhisme a joué dans le développement littéraire de l'Inde.

On a plus d'une fois contesté à **Bhāmaha** l'honneur de la priorité, pour le revendiquer en faveur de **Daṇḍin**. La question vaut d'être examinée de près. Dans bien des cas, les deux auteurs s'expriment en termes presque identiques, p. ex :

*Kl. II, 8 nimittato vāco yat tu lokātikrāntagocarām
manyante 'tis'ayoktiṃ tām alaṅkāratayā yathā.*

*Ky. II, 214 vivakṣā yā viś'eṣasya lokasīmātivartinī
asāv atis'ayoktiḥ syād alaṅkārottamā yathā.*

Kl. III, 8 paryāyoktaṃ yad anyena prakāreṇābhidhīyate.

Ky. II, 295 yat prakārāntarākhyānaṃ paryāyoktaṃ tad iṣyate.

*Kl. III, 52 bhāvikaivam iti prāhuḥ prabandhaviśayaṃ guṇam
pratyakṣā iva dṛś'yante yatrārthā bhūtabhāvinaḥ.*

*Ky. II, 363 bhāvikaivam iti prāhuḥ prabandhaviśayaṃ guṇam
bhāvaḥkaverabhīprāyaḥ kāvyeṣv asya vyavasthitiḥ.*

Kl. IV, 8 samudayarthas'ūnyaṃ yat tad apārthakam iṣyate.

Ky. IV, 5 samudāyārthas'ūnyaṃ yat tad apārtham itiṣyate.

Il est possible que l'un des deux copie l'autre ; il est possible aussi que tous les deux transcrivent, chacun à sa manière, des définitions empruntées à un troisième texte, antérieur à tous les deux. En tout cas, rien ne ressort qui puisse indiquer l'antériorité relative de l'un ou de l'autre.

Dans d'autres cas, **Bhāmaha** et **Daṇḍin** expriment sur un ton de polémique des opinions contradictoires ; ainsi, en traitant de la comparaison, **Bhāmaha** critique les trois subdivisions en *nindā*, *pras'aṃsā*, *ācikhyāsā* qu'il préfère englober sous la rubrique de *sāmānyaguṇa* :

*Kl. II, 37-38 yad uktaṃ triprakāratvaṃ tasyāḥ kais'cin ma-
hātmabhiḥ
nindāpras'aṃsācīkhyāsābhedād atrābhidhīyate
sāmānyaguṇanirdes'āt trayam apy uditam anu.*

La critique semble viser Daṇḍin qui énonce et définit ces trois catégories d'*upamā* :

*Ky. II, 30, 31, 32 padmaṃ bahurajas' candraḥ kṣayī tābhyāṃ
tavānanam
samānam api sotsekam iti nindopamā smṛtā.
brahmaṇo ' py udbhavaḥ padmas' candraḥ
s'ambhuṣ'irodhṛtaḥ
tau tulyau tvanmukheneti sā pras'aṃsopa-
mocyate
candreṇa tvanmukhaṃ tulyam ity ācikhyāsu
me manaḥ
sa guṇo vāstu doṣo vety ācikhyāśopamāṃ
viduḥ.*

Bhāmaha rejette aussi comme oiseuses les subdivisions en *mālo-
pamā*, etc.

Kl. II, 32 mālopamādih sarvo 'pi na jyāyān vistaro mudhā.

La *mālopamā* est au contraire admise par Daṇḍin qui la définit :

*Ky. II, 42 pūṣṇy ātapa ivāhnīva pūṣā vyomnīva vāsaraḥ
vikramas tvayy adhāl lakṣmīm iti mālopamā matā.*

Et cette définition figure chez Daṇḍin dans une énumération de 32 variétés d'*upamā* (où elle occupe, il est vrai, la 28^e place, tandis que **Bhāmaha** la rappelle comme placée en tête de l'énumération à laquelle il fait allusion).

Bhāmaha enseigne que le héros ne doit pas vanter ses propres mérites sous peine d'inconvenance :

*Kl. I, 29 anyaiḥ svacaritaṃ tasyāṃ nāyakena tu nocyate
svaguṇāviṣkṛtīm kuryād abhijātaḥ kathaṃ janaḥ.*

Daṇḍin affirme de son côté qu'il n'y a pas de mal pour le héros à vanter ses mérites réels :

*Ky. I, 24 nāyakenaiva vācyānyā nāyakenetareṇa vā
svaguṇāviṣkṛiyā doṣo nātra bhutārthas'aṃsinaḥ.*

Bhāmaha exclut des *alāṅkāra* le *hetu*, etc.

*Kl. II, 86 hetus' ca sūkṣmo les'o'tha nālaṅkāratayā mataḥ
samudāyābhidhānasya vakroktyanabhidhānataḥ.*

Daṇḍin au contraire traite le *hetu*, etc., comme des *alaṅkāra*, et des meilleurs encore :

Ky. II, 235 *hetus' ca sūkṣmales' au ca vācām uttamabhūṣaṇam*
kārakajñāpakau hetū tau cānekavidhau yathā.

Même contradiction entre eux sur l'*ās'is* :

Kl. III, 54 *ās'ir api ca keṣāṁcid alaṅkāratayā matā*
sauhrdayyāvirodhoktauprayogo'syās' ca tadyathā.

Ky. II, 357 *ās'ir nāmābhilaṣ'ite vastuṇy ās'aṁsanaṁ yathā.*

Ils ne sont pas davantage d'accord sur la *svabhāvokti* :

Kl. II, 93 *svabhāvoktir alaṅkāra iti kecit pracakṣate*
arthasya tad avasthānaṁ svabhāvo' bhīhito yathā.

Ky. II, 8 *nānāvasthaṁ padārthānāṁ rūpaṁ sākṣād vivṛṇvati*
svabhāvoktis' ca jātis' cety ādyā sālāṅkṛtir yathā.

Bhāmaha compte 11 espèces de *doṣa* :

Kl. IV, 1-2 *apārthaṁ vyarthaṁ ekārthaṁ saṁs'āyam apakramam*
s'abdahīnaṁ yatibhraṣṭaṁ bhinnavṛttaṁ viśandhi ca
des'akālakālālokanyāyāgamavirodhi ca
pratiññāhetudrṣṭāntahīnaṁ duṣṭaṁ ca neṣyate.

Daṇḍin n'en reconnaît que 10 « exclusivement » :

Ky. IV, 2-4 *apārthaṁ vyarthaṁ ekārthaṁ saṁs'āyam apakramam*
s'abdahīnaṁ yatibhraṣṭaṁ bhinnavṛttaṁ viśandhikam
des'akālakālālokanyāyāgamavirodhi ca
iti doṣā das'aivaite varjyāḥ kāvyeṣu sūribhiḥ.
pratiññāhetudrṣṭāntahīnir doṣo na vety asau
vicāraḥ karkaś'aprāyas tenālīḍhena kiṁ phalam.

Ici l'opposition des opinions souligne encore davantage l'identité complète des expressions. Ailleurs, le même exemple est cité de part et d'autre pour soutenir des vues radicalement contraires :

Kl. II, 87 *gato'stam arko bhātīndur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ*
ity evamādi kiṁ kāvyaṁ vārtam enāṁ pracakṣate.

*Ky. II, 244 gato 'stam arko bhātindur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ
itīdam api sādho eva kālāvasthānivedane.*

Les exemples donnés à l'appui des règles se correspondent dans plusieurs cas comme des variations sur le même thème ; je cite un exemple de *vibhāvanā* :

*Kl. II, 78 apītamattāḥ s'ikhino dis'o 'nutkaṇṭhitākulāḥ
nīpo 'viliptasurabhir abhraṣṭakaluṣaṃ jalam.*

*Ky. II, 200 apītakṣībakādambam asaṇṃrṣṭāmalāmbaram
aprasāditaḥuddhāmbu jagad āsīn manoharam.*

Soit encore un exemple de *samāsokti* :

*Kl. II, 80 skandhavān rjur avyālah sthiro 'nekamahāphalāḥ
jātas tarur ayaṇ coccaiḥ pātitaḥ ca nabhasvatā.*

*Ky. II, 209-210 rūḍhamūlaḥ phalabharaiḥ puṣṇann anis'am
arthinaḥ
sāndracchāyo mahāvṛkṣaḥ so' 'yam 'āsādito
mayū.
analpaviṭapābhogaḥ phalapuṣpasamrddhimān
succhāyaḥ sthairyamān daivād eṣa labdho
mayā drumāḥ.*

Le rapport est évident ; mais l'interprétation des faits demeure arbitraire. Tantôt c'est **Bhāmaha** qui semble réfuter **Daṇḍin**, tantôt c'est **Daṇḍin** qui semble réfuter **Bhāmaha**. Il se peut que **Daṇḍin**, tout aussi bien que **Bhāmaha**, ait repris à son compte et reproduit fidèlement l'opinion exprimée par un devancier, **Medhāvin** ou tout autre, en dépit des critiques ou de la condamnation prononcées soit par **Bhāmaha**, soit par **Daṇḍin**. Les ressemblances de forme qui, du point de vue occidental, semblaient impliquer un emprunt direct, n'ont guère de valeur dans la littérature des *s'āstra* où chaque nouveau venu copie sans scrupule ses devanciers. La conclusion serait beaucoup plus précise, si le *Kāvyaḍars'a* avait reproduit intégralement un des exemples du *Kāvyaḷaṅkāra*. **Bhāmaha** se vante, en effet, de composer lui-même les exemples qu'il donne :

*Kl. II, 96 svayaṇkṛtair eva nirdes'anair iyaṃ
mayā prakṛptā khalu vāgalaṅkṛtiḥ,*

et, quand il emprunte, il cite nommément (*Rāmas'arman*, II, 19,

58; *S'ākhāvardhana*, II, 47; *Rājamitra* II, 45; III, 10; *Acyutottara*, II, 19). Mais le traitement du même thème en termes différents ne constitue pas un emprunt formel.

A défaut de données positives, il nous reste pour nous guider le tradition indienne, qui est, nous l'avons vu, à peu près unanime pour assigner le premier rang à **Bhāmaha**. Un des commentateurs du *Kāvyaḍars'a*, **Taruṇavācaspati**, représente l'ouvrage de **Daṇḍin** comme une réfutation en règle du *Kāvyaḷaṅkāra*. La date de **Taruṇavācaspati** est indéterminée; il est certainement postérieur à Bhoja puisqu'il cite un vers du *Sk.* p. 148 sur les *ṛiti*. A maintes reprises, il rappelle l'opinion de **Bhāmaha** comme le point de départ de **Daṇḍin**; p. ex.

Sur *Ky.* I, 23, *Bhāmahena gadyasya dvau bhedaḥ dars'itau. tāv upanyasyati.*

Sur *Ky.* I, 29, *Bhāmahena kanyāharaṇasaṃgrāmaḥ vipralambhodayān vitā ity ākhyāyikāvis'eṣaṇatayā uktam. ākhyāyikābheda eva atra nirākṛtaḥ.*

Sur *Ky.* II, 235 *hetuṃ lakṣyaṣyaṇ Bhāmahenoktam hetus' ca sūkṣmales'au ca nālaṅkāratayā matāḥ ity etat pratikṣipati hetus' ceti.*

Sur *Ky.* II, 237 *hetor alaṅkāratvapratyākhyāyinaṃ Bhāmahaṃ praty āha prītyutpādeneti.*

Sur *Ky.* II, 358 *Bhāmahena ananvayaḥ saṃdehaḥ utprekṣāvayavo'pi ca trayo 'laṅkāra dars'itās teṣāṃ upamotprekṣayor antarbhāvaḥ ity āha ananvayeti.*

Sur *Ky.* IV, 4 *Bhāmahenoktānāṃ pratijñāhānyādīnāṃ api vidyamānatvād iti ced āha pratijñeti.*

Un autre commentateur du *Kāvyaḍars'a*, **Harinātha** (un ms. de son *Kāvyaḍarsas'amārjana* est daté de 1847; *Cat. Oxford* 206^b) dit formellement que « **Daṇḍin** a suivi les doctrines de **Bhāmaha** » sur I, 15 : *Bhāmahāḍīmatam āha*).

Nous sommes donc parfaitement autorisés à placer **Bhāmaha** en tête des auteurs d'*Alaṅkāra*.

Pouvons-nous atteindre un degré de précision supérieur?

Nous savons de source certaine que **Bhāmaha** est antérieur à la fin du VIII^e siècle, puisqu'il a été commenté par **Udbhaṭa**, qui vivait au Cachemire sous le roi Jayapīḍa (779-813). Ce commentaire (*Bhāmahavivaraṇa*) est cité par **Pratihārendurāja**, **Hemacandra** et **Abhinavagupta**.

Pratihārendurāja, sur *Udbhaṭālaṅkārasārasaṃgraha*: *vis'eṣoḥ tilakṣaṇe ca Bhāmahavivaraṇe Bhaṭṭodbhaṭeṇa ekades'as'abda evam vyākhyāto yathehāsmābhir nirūpitah*.

Hemacandra, dans *Alaṅkāracūḍāmaṇi*, p. 17: *iha tūbhayeṣāṃ samavāyena sthītir ity abhidhāya « tasmād gaḍarikāpravāheṇa guṇālaṅkārabhedah » iti Bhāmahavivaraṇe yad Bhaṭṭodbhaṭo 'bhyadhāt tan nirastam; — ib. p. 110 sq. : etena « rasavaddar-s'itaspasṭas'rṅgārādirasodayam | svas'abdasthāyisamcārivi-bhāvābhinayāspadam » ity etadvyākhyānāvasare yad Bhaṭṭodbhaṭeṇa pañcarūpā rasā ity upakramya svas'abdāḥ s'rṅgārāder vācakāḥ s'rṅgārādayaḥ s'abdā ity uktam tat pratikṣiptam*.

Abhinavagupta sur *Dhvanyāloka*, p. 10: *Bhāmahenoktam « s'abdas' chando' bhidhānārthaḥ » ity abhidhānasya s'abdādbhedam vyākhyātum Bhaṭṭodbhaṭo babhāṣe « s'abdānām abhidhānam abhidhāvypāro mukhyo guṇavrttiś ca » iti*.

Samudrabandha sur *Alaṅkārasarvasva*, p. 89-90: *Udbhaṭeṇa ca Kāvyaālaṅkāravivṛtau satkavivirahitāyā vidagdhatāyā asthaiṇyasyās'obhanasya ca pratipādanāya nīdars'anadvayam iti vadatā kā s'rīr ity asya s'rīr asthīrety artho 'bhīhitah*.

C'est justement dans la période qui précède le VIII^e siècle, probablement entre le V^e et le VIII^e, que nous reporte le titre de *gomin*, joint au nom de son père **Rakrila**.

Et d'autre part **Bhāmaha** semble bien être postérieur en date à **Kālidāsa** puisqu'il mentionne parmi les messagers d'amour « les nuages, les vents, etc... »

Kl. I, 42. Ayuktimad yathā dūtā jalabhṛnmārutādayaḥ tathā bhramarahārīta cakravākas'ukādayaḥ.

Sans doute d'autres poètes ont pu avant **Kālidāsa** utiliser le nuage comme porteur d'un message galant; mais la mention du « nuage messager » semble évoquer par excellence l'immortelle élégie de **Kālidāsa**. Puisque la date de **Daṇḍin** paraît bien fixée au VI^e-VII^e siècle, on ne se trompera pas de beaucoup en assignant

comme date à **Bhāmaha** la fin du v^e siècle ou le commencement du vi^e.

Daṇḍin.

Jusqu'à la découverte du *Kāvyaṭaṅkāra* de **Bhāmaha**, le *Kāvyaḍars'a* de **Daṇḍin** passait pour le plus ancien traité d'*Alaṅkāra*. Comme **Bhāmaha**, **Daṇḍin** est toujours resté une autorité de premier ordre dans toutes les écoles de l'*Alaṅkāra*. Cf. p. ex. *Dl.* p. 141; *Ku.* pp. 33, 93, 145; *Am.* pp. 3, 35, 121; *Ac.* pp. 57, 195, 196, 198, 199; *Cm.* pp. 17, 34, 72, 74, 80; *Pb.* p. 11; *Rp.* pp. 2, 10, 42, 60, 97, 307; *Tl.* p. 189; *Kt.* pp. 2, 5, 6; *Ar.* pp. 5, 24, 55; *At.* pp. 31, 33, 35.

Rājas'ekara, dans un vers cité par *S'p.*, 174, exalte **Daṇḍin** comme l'auteur de trois ouvrages :

trayo'gnāyas trayo vedās trayo devās trayo guṇāḥ
trayo Daṇḍiprabandhās' ca triṣu lokeṣu viś'rutāḥ

Nous ne connaissons pourtant que deux ouvrages unanimement attribués à **Daṇḍin** : le *Kāvyaḍars'a* (appelé aussi *Kāvyaḷoka* par **Appayyadīkṣita**, *Cm.* p. 53) et le *Das'akumāracarita*. Le troisième reste à trouver, ou à identifier. Pischel, dans l'introduction à son édition du *S'ṛṅgāratilaka*, veut démontrer qu'il s'agit de la *Mṛcchakaṭikā*. Jacobi (*Ind. Stud.* XVII, p. 447) et Peterson dans l'introduction à son édition du *Das'akumāracarita* soutiennent que la troisième œuvre était un traité de prosodie, la *Chandovicīti*. Nous allons d'abord examiner la théorie de Pischel.

Daṇḍin a, dit Pischel, composé lui-même tous les exemple qu'il cite dans son *Kāvyaḍars'a*. Or la stance II, 362 *limpativa*... se retrouve dans la *Mṛcchakaṭikā* (éd. **Stenzler**, pp. 14, 16). D'autre part un ancien commentateur, **Pratihārendurāja**, la cite expressément sous le nom de **Daṇḍin**. Il est difficile de croire que l'auteur de la *Mṛcchakaṭikā* l'a empruntée au *Kāvyaḍars'a*; il est également difficile de croire que **Daṇḍin** ne l'a pas tirée de son propre fonds, comme il a fait dans tous les autres cas. La conclusion qui s'impose, c'est que la *Mṛcchakaṭikā* est l'œuvre de **Daṇḍin**; conformément à un usage reçu, il a transporté d'une de ses œuvres à une autre une stance qui affirmait la commune paternité des deux ouvrages.

L'argumentation de Pischel, si ingénieuse qu'elle soit, se heurte

d'abord au fait indéniable que la *Mr̥cchakaṭikā* n'est jamais attribuée à **Daṇḍin**, ni dans la tradition des manuscrits, ni dans les passages où elle est mentionnée par les auteurs d'*Alāṅkāra*. En outre les découvertes de Gaṇapati S'āstrī ont porté à cette thèse un coup fatal. Le savant Hindou à retrouvé au Travancore les drames de **Bhāsa** qu'on croyait perdus, et entre autres un *Cārudatta*, qui n'est qu'une autre recension de la *Mr̥cchakaṭikā*; le *Cārudatta* de **Bhāsa** contient le fameux vers *līmpatīva...* I, 19. Et ce même vers reparait dans un autre drame de **Bhāsa**, le *Bālacarita* I, 15. Si on appliquait ici le raisonnement de Pischel, il faudrait en conclure que **Bhāsa** et **Daṇḍin** sont le même personnage, et du même coup la liste des ouvrages de **Daṇḍin** dépasserait de beaucoup le chiffre fatidique de trois, qu'il fallait atteindre. Il est plus simple d'admettre que **Daṇḍin** a reproduit une strophe consacrée, qui chantait dans toutes les mémoires. Ne déclare-t-il pas lui-même qu'il a consulté les traités antérieurs et observé les usages de la pratique?

*Ky. I, 2. Pūrvas'āstrāṇi saṃhṛtya prayogan upalakṣya ca
yathāsāmarthyam asmābhiḥ kriyate kāvyalakṣaṇam.*

D'autre part, la thèse de Jacobi et de Peterson repose sur une interprétation inexacte. En renvoyant son lecteur, pour la prosodie, à la *Chandoviciti*, **Daṇḍin** emploie une expression consacrée qui est l'équivalent de *Chandaḥs'āstra*. Le commentateur **Taruṇavācaspati** ne s'y est pas trompé; il glose ainsi (sur I, 12): *chandaḥprapañcas' chandovicityāṃ Pīṅgalanāgenau daṛṣ'itaḥ paryālocanīyaḥ*. **Taruṇavācaspati** aurait pu sans peine accumuler des témoignages à l'appui de son explication; nous n'en citerons que quelques-uns, empruntés à des genres et à des temps variés: **Varāhamihira**, *Bṛhataphitā*, CIV, 64 :

*vipulam api buddhvā chandovicitim bhavati kāryam etāvat
s'rutisukhadavṛttasaṃgraham imam āha Varāhamihiro 'taḥ.*

Subandhu, *Vasāvadattā*, pp. 119, 235 :

chandovicitir iva mālīnīsanāthā

chandovicitim iva bhrājamānatanumadhyām.

Vāmana, *Kāvyaṭīkārasūtravṛtti*, I, 3, 3 :

*s'abdasṃṛtyabhidhānakos'acchandovicitikalākāmas'āstradaṇ-
ḍanītipūrvā vidyā.*

Ib. 1, 3, 6 :

chandoviciter vṛttasams'ayacchedaḥ.

Uvāṭa, *Rkprātis'ākhyā*, XIV, 10 :

*tasmād anindyaṃ s'abdāṅgavat ṣaṭsu vedāṅgeṣu idam apy
aṅgaṃ kalpo vyākaraṇaṃ niruktaṃ s'ikṣā chandovicitir jyoti-
ṣām ayanam iti.*

Haradatta, sur *Kās'ikā* p. 5, ed. Bénarès :

*tatra vyākaraṇaṃ jyotiṣaṃ niruktaṃ s'ikṣā chandovicitir
kalpasūtrāṇy aṅgāni.*

La *Chandovicitī* a donc moins de droits encore que la *Mṛcchakaṭikā* à figurer parmi les œuvres de **Daṇḍin**. Des trois ouvrages célèbres par **Rājas'ekhara**, le troisième reste donc à trouver. Mais il se peut au surplus que la stance, recueillie dans une anthologie, soit apocryphe ; il se peut aussi que la donnée initiale en soit fantaisiste. Le nom de **Daṇḍin** évoquait naturellement l'idée d'une triade (*tridaṇḍa*, *tridaṇḍin*) ; pour arriver au chiffre de trois, l'auteur de la stance a pu faire état de l'*Anāmaya-stotra*, œuvre d'un **Daṇḍin**, et qui paraît être fort répandu dans le sud de l'Inde, à en juger par le nombre des mss. que décrit Rangācharya (vol. XIX de son *Catalogue*, nos 10.906 à 10.912). L'*Anāmaya-stotra* a été traduit en télougou ; il a même été commenté en sanscrit, et le commentateur semble bien considérer l'auteur comme identique au **Daṇḍin** du *Kāvyaḍars'a* (*padavākyapramāṇajñāḥ Daṇḍi nāma mahākaviḥ*).

La date de **Daṇḍin** reste encore incertaine. On le place généralement au VI^e ou au VII^e siècle. Weber, *Ind. Streifen* I, 312, le range avant **Bāṇa** et **Subandhu** (soit au VI^e siècle). Jacobi, en essayant de prouver qu'il est postérieur à **Bhaṭṭi**, le reporte au VII^e. Je crois pour ma part que **Daṇḍin** est postérieur à **Bāṇa**. En traitant du genre appelé *ākhyāyikā*, I, 24, **Daṇḍin** enseigne que l'*ākhyāyikā* doit être mise dans la bouche du héros de l'histoire exclusivement ; mais il ajoute I, 25 que la règle n'est pas constante ; on voit d'autres personnages y tenir le rôle de narrateurs :

api tv aniyamo dṛṣṭas tatrāpy anyair udīraṇāt.

Taruṇavācaspati cite à l'appui de cette restriction le cas du *Harṣacarita*, où **Bāṇa** se fait le narrateur des aventures de **Harṣa**

(*tatrāpy ākhyāyikāyām apy anyaiḥ nāyakād anyair Harṣacari-tāḍau Bhāṭṭabāṇādibhir apy udīraṇasya dṛṣṭatvāt*). Avec **Taruṇavācaspati**, je pense que **Daṇḍin** a ici en vue le célèbre ouvrage de **Bāṇa**. Un autre passage du *Kāvyaḍarsa* évoque une autre œuvre de **Bāṇa**. **Daṇḍin** écrit II, 197 :

*aratnālokaśaṃhāryam avāryaṃ sūryaras'mibhiḥ
dṛṣṭirodhakaraṃ yūnāṃ yauvanaprabhavaṃ tamaḥ.*

Bāṇa dit, presque de même, dans la *Kādambarī* : *nisargata eva abhānubhedyam aratnālokaśchedyam apradīpaprabhāṇeyam atigahanaṃ tamo yauvanaprabhavam*.

L'imitation n'est pas douteuse, de quelque façon qu'on*veuille l'expliquer. Pour moi, le rapprochement des deux faits que je viens de signaler me paraît impliquer que **Daṇḍin** est postérieur à **Bāṇa** de qui la date se fixe avec certitude à la première moitié du VII^e siècle.

Pischel (Introd. à son éd. du *S'gt.* p. 19) et Premacandra Tar-kavāgīś'a ont voulu faire de **Daṇḍin** un originaire du Dekkhan, parce qu'il vante la *Vaidarbhī rīti*. Mais **Vāmana**, lui aussi, vante la *Vaidarbhī rīti*, et pourtant **Vāmana** est natif du Cachemire. L'argument est donc inopérant.

Udbhaṭa. — Pratihārendurāja. — Mukulaḥhaṭa.

Udbhaṭa est un natif du Cachemire. Il ouvre, et avec éclat, l'école cachemirienne qui a donné tant d'alanākāristes à l'Inde. **Ruyyaka** l'appelle avec raison « l'antique **Udbhaṭa**, le vénérable ancêtre de la doctrine d'Alanākāra » (*Vv.* p. 5 : *iha cirantanair alanākārapra-jāpatibhir Bhāṭṭodbhaṭaprabhṛtibhiḥ s'abdārthadharmā evālanākārāḥ pratipāditāḥ nābhīdhādharmāḥ*). Pour marquer la place qu'il occupe dans la littérature de l'Alanākāra, il suffit de donner une liste de passages où il est cité :

Al. pp. 3, 7, 83, 191, 204 ; *Di.* pp. 6, 10, 38, 39, 72, 108, 134 ; *Vv.* pp. 3, 4, 8 ; *Dh.* p. 108 ; *Am.* pp. 8, 20, 34, 87, 93, 97, 98, 99, 125, 126, 148, 150, 198, 205 ; *Ac.* p. 17 ; *Als.* pp. 4, 7, 10, 11, 14, 21, 31, 74, 82, 90, 103, 106, 112, 116, 125, 130, 131, 150, 153, 154, 187, 227, 231, 249, 250, 251 ; *Kd.* pp. 205, 383, 437 ; *Al.* pp. 3, 7, 183, 191, 204 ; *Cm.* p. 72 ; *Pb.* p. 11 ; *Rg.* pp. 372, 381,

393; *Rp.* pp. 334, 335, 337, 345; *Tl.* p. 300; *Kt.* p. 69; *Ad.* pp. 58, 110.

Udbhaṭa appartient encore à l'ancienne école; mais il est pourtant le premier à enseigner que l'âme de la poésie réside dans le « *rasa* » :

Ass. VI, 17. *rasādyādhiṣṭhitam kāvyam jivadrūpatayā yataḥ
kathiyate tad rasādīnām kāvyātmavam vyavasthitam.*

L'ouvrage de **Udbhaṭa** porte le titre de *Alaṅkārasārasaṅgraha*; ce titre pourrait donner à croire que le texte est un abrégé (*saṅgraha*) d'un traité plus développé; mais rien ne vient à l'appui de cette hypothèse. **Udbhaṭa** avait écrit encore deux autres ouvrages: un commentaire sur **Bhāmaha**, *Bhāmahavivaraṇa* (cf. sup. p. 77), et un poème, le *Kumārasaṃbhava* d'où il a tiré les exemples qu'il cite à l'appui des règles; nous devons cette information au commentateur **Pratīharendurāja**.

Pratīharendurāja, auteur d'un commentaire sur l'*Alaṅkārasārasaṅgraha* de **Udbhaṭa**, était l'élève de **Mukulabhaṭṭa**, l'auteur de l'*Abhidhāvṛttimātrkā*; il est, d'autre part, le maître de **Abhinavagupta**. **Mukulabhaṭṭa** était fils de **Kallaṭa**, et **Kallaṭa** lui-même était, au témoignage de la *Rājatarāṅgiṇī* V, 66, contemporain du roi Avantivarman :

*anugrahāya lokānām Bhaṭṭas'rikallaṭādayaḥ
Avantivarmanah kāle siddhū bhuvam avātaran.*

Avantivarman règne au Cachemire de 855 à 883. **Mukulabhaṭṭa** doit donc fleurir vers la fin du ix^e et le commencement du x^e siècle. **Pratīharendurāja**, son élève, se place vers le milieu du x^e siècle.

Quand à **Udbhaṭa**, la *Rājatarāṅgiṇī* IV, 495, le désigne comme le *sabhāpati* du roi Jayapīḍa dont le règne va de 779 à 813.

Vāmana

Comme **Udbhaṭa**, **Vāmana** est classé dans l'ancienne école (*guṇālāṅkārayoḥ s'obhāhetutvāvis'eṣād bhedāvivakṣayā Vāmanam apy antarbhāvya prācyānām* : *Als.* p. 7-8). Il a dans la tradition de l'*Alaṅkāra* la même notoriété que **Udbhaṭa**, mais il ne jouit pas du même crédit. On le cite fréquemment; témoin *Dl.* pp. 10, 37; *Ku.* p. 19; *Vv.* pp. 29, 45, 52; *Am.* pp. 7, 60, 126, 128,

149; *Ac.* pp. 17, 68, 195, 198, 200, 274; *Kṛ.* pp. 4, 7, 8, 154; *Kk.* p. 229; *Kd.* pp. 296, 328, 341; *Hg.* p. 187; *Al.* p. 7; *Cm.* p. 34; *At.* p. 31; *Rg.* pp. 439, 478; *Rp.* pp. 60, 63, 133, 252, 318, 322, 323, 324, 334, 412; *Ek.* pp. 51, 146; *Tl.* pp. 71, 145, 174; *Sd.* p. 6; *Ad.* pp. 3, 10, 64, 85, 88, 115, 119, 158, 215, mais souvent aussi on rappelle ses opinions pour les critiquer. Par exemple :

Vidyādhara, *Ek.* p. 51 : *yat tu guṇavis'īṣṭapadaracanātmikāyā rīteḥ kāvyātmavam amāni Vāmanena tad api na sādhu;*

Vis'vanātha, *Sd.* p. 6 : *yat tu Vāmanenoktam « rītir ātmā kāvyasya » iti tan na rīteḥ saṁghaṭanāvis'eṣatvāt saṁghaṭanāyās' ca avayavasamsthānarūpatvāt ātmanas' ca tadbhinnatvāt;*

Hemacandra, *Ac.* p. 17 : *tathā « kāvyas'obhāyāḥ kartāro dharmā guṇās tadatis'ayahetavas tv alaṅkārah » iti Vāmanena yo vivekaḥ kṛtaḥ so 'pi vyabhicārī, tathā hi « gato 'stam arko bhātendur yānti vāsāya pakṣiṇaḥ » ityātau prasādas'leśasamatāmādhuryasaukumāryārthavyaktinām guṇānām sadbhāvo 'pi kāvyavyavahārāpravr̥tteḥ : « api kācic chrutā vartā tasya unidryavidhāyinaḥ, itīva praṣṭum āyāte tasyāḥ karṇāntam ikṣaṇe » ity utprekṣālaṅkāramātrād avivakṣitatricaturaguṇāt kāvyavyavahārādars'unāt.*

Vāmana a été le premier à parler de l'âme (*ātman*) de la poésie. Il est manifestement le rival d'**Udbhaṭa** ; on est d'autant plus surpris de constater qu'aucun des deux ne critique expressément l'autre, malgré la différence de leurs doctrines. On ne peut guère douter que **Vāmana** soit identique au ministre de Jayāpīḍa mentionné par la *Rājatarāṅgiṇī* IV, 497. C'est ce même prince à la cour duquel vivait **Udbhaṭa**. La date de **Vāmana** est donc, comme celle d'**Udbhaṭa**, la fin du VIII^e siècle. Bühler s'est déjà prononcé pour cette solution dans son *Report*, p. 65 « d'accord avec la tradition des Paṇḍits Cachemiriens ». Un autre indice vient appuyer cette tradition. **Abhinavagupta**, *Di.* p. 37, nous apprend que le vers « *anurāgavatī saṁdhyā...* » a été composé par **Ānandavardhana** à propos des différences d'opinion entre **Bhāmaha** et **Vāmana**. **Vāmana** serait donc antérieur à **Ānandavardhana** qui florissait après le milieu du IX^e siècle. Mais, avant **Ānandavardhana** lui-même, le **Dhvanikāra** (trop souvent confondu, à tort, avec **Ānandavardhana** qui le commente) se réfère clairement aux théories de

Vāmana, quoiqu'il ne cite pas expressément son nom, dans ce passage :

Dh. III, 52. *asphuṣasphuritaṃ kāvyaṭattvaṃ etad yathoditaṃ
as'aknuvadbhir vyākartuṃ ritayaḥ saṃpravartitāḥ.*

Dhvanikāra et Ānandavardhana.

La plupart des *Ālaṅkārika* ne font pas de distinction entre **Dhvanikāra** « l'auteur du Dhvani » et **Ānandavardhana**. Pour eux, **Ānandavardhana** est l'auteur des *kārikā* aussi bien que de la *ṛtti* du *Dhvanyāloka* (désigné aussi comme le *Kāvyaāloka* ou le *Sahṛdayāloka*). On trouve couramment des *kārikā* citées expressément sous le nom d'**Ānandavardhana**, par exemple :

pratiyamānaṃ punar anyad eva... *Ac.* p. 26 ; *Sb.* 157 (*Dh.* I, 4)¹.

s'eṣau ca rephasamyoga... *Rp.* p. 64 (*Dh.* III, 3).

rasasōārasyaṇi's'rānte... *Ad.* p. 266, éd. Nirṇaya Sagar, Bombay 1886 (*Dh.* III, 13).

virodhī vāvirodhī vā... *Av.* p. 134 (*Dh.* III, 24). — [Kumārasvāmin, dans son commentaire *Rp.* sur *Pb.* p. 288 cite cette même stance sous le nom du **Dhvanyācārya**.]

D'autre part des stances données sous le nom du **Dhvanikāra** se retrouvent dans la *ṛtti*, par exemple :

vicchittis'obhinaikena... *Rp.* p. 75 ; *Sd.* p. 108 ; *Kd.* p. 130 (*Dh.* p. 130). — [*Sd.* et *Kd.* lisent : *ekāvayavasamsthena*..]

avyutpattikṛto doṣaḥ... *Ac.* p. 125 (*Dh.* p. 137).

trṣṇākṣayasukhasyayaḥ pariṣoṣaḥ tallakṣaṇo rasaḥ pratiyata eva. *Rp.* p. 236 (*Dh.* p. 176).

anaucityād rte nānyad... *Kk.* p. 202 ; *Vv.* p. 15 ; *Rp.* p. 316 ; *Kd.* p. 315 (*Dh.* p. 145).

rasabhāvādiviṣayavivakṣā... *Kd.* p. 18 (*Dh.* p. 221). — [*Rp.* p. 73 cite ce vers comme du *Kāvyaāloka*].

munir jayati yogīndro... *Kd.* p. 10 (*Dh.* p. 239).

evaṃ vādini devarṣau (exemple tiré du *Kumārasaṃbhava* et

1. *Dh.* suivi d'un chiffre romain et d'un chiffre arabe renvoie aux *kārikā* ; *Dh.* suivi d'une indication de page renvoie à la *ṛtti*.

cité dans la *ṛtti* *Rp.* p. 56; *Cm.* p. 29 (*Dh.* p. 102). — [Jagan-nātha, *Rg.* p. 107, cite cette stance sous le nom d'Ānandavardhana].

sā vaktum akhilān s'aktā... *Am.* p. 19 (*Dh.* p. 11). — Jayaratha attribue ce vers au Dhvanikāra; mais il est cité comme exemple dans la *ṛtti*.

De plus Ānandavardhana est désigné assez souvent comme le créateur de l'école du Dhvani. Ainsi, par exemple, Samudrabandha, *Als.* p. 4, passant en revue les écoles et leurs initiateurs, dit : *pañcamah pakṣaḥ [vyāṅgyamukhena] Ānandavardhanena aṅ-gīkṛtaḥ*. Dans un vers que la *Si.* attribue à Rājas'ekhara, il est dit de même :

dhvaninātigabhīreṇa kāvyatattvanives'inā
Ānandavardhanaḥ kasya nāsīd ānandavardhanaḥ.

Et Vāgbhata, *At.* p. 37 : *evamādibhedair dhvanitoktir bhavati, param granthagauravabhayād asmābhir nodāhriyate, sa pra-pāñcas tv Ānandavardhanād avagantavyaḥ*.

Ainsi, dans un grand nombre de cas, l'auteur des *kārikā* est soit confondu, soit identifié avec l'auteur de la *ṛtti*. D'autre part, il arrive cependant que le Dhvanikāra est expressément distingué d'Ānandavardhana : les *kārikā* sont alors citées comme l'œuvre du Dhvanikāra, tandis que les vers incorporés dans la *ṛtti* sont cités comme l'œuvre d'Ānandavardhana.

I. *Kārikā* citées sous le nom du Dhvanikāra.
kāvyaśyātmā dhvanir iti... *Sd.* p. 5 (*Dh.* I, 1).
arthaḥ sahrdayas'laghyaḥ... *Vk.* p. 16; *Sd.* p. 6 (*Dh.* I, 2).
yatrārthaḥ s'abdo vā... *Vk.* p. 1 (*Dh.* I, 13).
nirūḍhā viśayo 'nyatra... *Ad.* p. 100, éd. Nirnaya Sagar, Bom-bay 1886 (*Dh.* I, 19).

rasabhāvatadābhāsa... *Rp.* p. 467 (*Dh.* II, 3).
pradhāne 'nyatra vākyaṛthe... *Rp.* p. 467 (*Dh.* II, 5).
rasabhāvādītātparya... *Ad.* p. 17, éd. Nirnaya Sagar (*Dh.* II, 6).
s'rutiduṣṭādayo doṣāḥ... *Sd.* p. 3 (*Dh.* II, 12).
rasākṣiptatayā yasya... *Ac.* p. 215 (*Dh.* II, 17).
s'abdārthaś'aktyākṣipto 'pi... *Ku.* p. 86 (*Dh.* II, 26).
alaṅkāraṅtarasyāpi... *Sd.* p. 115 (*Dh.* II, 30).
vyajyate vastumātreṇa... *Kk.* p. 108 (*Dh.* II, 32).
vibhāvabhāvānubhāva... *Vk.* p. 135 (*Dh.* III, 10).
itirrttas'āyātām... *Vk.* p. 135 (*Dh.* III, 11).

vivakṣite rase labdha... Rp. p. 284 (Dh. III, 20).

vineyān unmukhīkartum... Kn. p. 113 (Dh. III, 30).

rasādyanugūnatvena... Rp. p. 46 (Dh. III, 33).

prasannagambhīrapadāh... Ad. p. 11, éd. Nirṇaya Sagar (Dh. III, 36).

arthāntaragatikākāṇvā... Kn. p. 235 (Dh. III, 39).

prakāś'o 'yaṃ guṇibhūta... Sd. p. 116 (Dh. III, 41).

pradhānaguṇabhāvābhyām... Sd. p. 116 (Dh. III, 42).

saguṇibhūtavyaṅgyaiḥ... Kk. p. 109 ; Kd. p. 171 ; Tl. p. 143 (Dh. III, 44).

s'abdatattoṣ'rayāḥ... Rp. p. 63 (Dh. III, 53).

dhvaner yaḥ saguṇibhūtaḥ... Kd. p. 172 (Dh. IV, 1).

vācaspatisahasrāṇām... Vo. p. 44 (Dh. IV, 10).

saṃdhis saṃdhyāṅgaghaṭanā... Vk. p. 136 (Dh. III, 12). — [Ad. p. 226, éd. Nirṇaya Sagar, attribue ce vers à Ānandavardhana].

uddīpanapras'amana... Vk. p. 136 (Dh. III, 13). — [Ad. p. 266, éd. N. S., attribue ce vers au Sahṛdayaḥṛdayāloka].

alaṅkṛtīnām s'aktā... Vk. p. 136 (Dh. III, 14).

II. Vers de la *ṛtī* cité sous le nom d'Ānandavardhana :

prāptas'rīr eṣa kasmāt... Rg. p. 247 (Dh. p. 109).

Il faut classer à part les cas où la citation comprend à la fois de la prose et des vers ; par exemple, Vk. p. 34 : (*yad āha Dhvanīkāraḥ*), *sarvathā nāsty eva hṛdayakāriṇaḥ kāvyasya sa prakāraḥ yatra pratīyamānārthasaṃspars'ena na saubhāgyam. tad idaṃ kāvyarahasyam paramam iti sūribhir vibhāvanīyam.*

*mukhyā mahākavīgīrām alaṅkṛtibhṛtām api
pratīyamānā cchūyaiṣā bhūṣā lajjeva yoṣitām.*

Le passage en prose se retrouve dans la *ṛtī*, p. 211, et le vers est une *kārikā* (Dh. III, 38). Mahimabhaṭṭa met le tout pêle-mêle sous l'autorité du Dhvanīkāra.

Abhinavagupta, dont le témoignage a une importance capitale, comme nous le verrons tout à l'heure, distingue soigneusement le *Kārikākāra* et le *Vṛttikāra* et les oppose fréquemment l'un à l'autre :

Dh. p. 1 : *saṃucitās'iḥ prakāṭadvāreṇa parames'varasām-mukhyam karoti Vṛttikāraḥ.*

Dh. p. 59 : *ata eva mūlakārikā sāṅgāt tannirākaraṇārthā na*

s'rūyate : Vṛttikṛt tu nirākṛtaṁ api prameyasamkhyāpūraṇāya kaṇṭhena tatpakṣam anūdyā nirākaroti ye'pītyādinā.

Dh. p. 59 : dvitīyoddyote Kārikākāro 'vāntaravibhāgaṁ viś'eṣalakṣaṇaṁ ca vidadhad anuvādamukhena mūlavibhāgaṁ dvividam sūcitavān. tadās'ayānusāreṇa tu Vṛttikṛd atraivoddyote mūlavibhāgaṁ avocat sa ca dvividha iti.

Dh. p. 60 : Vṛttikāraḥ saṁgatim uddyotasya kurvāṇa upakramate evam ityādi prakāś'ita iti. mayā Vṛttikāreṇa sateti bhāvaḥ na caitan mayoktam api tu Kārikākārābhiprāyeṇety āha tatreti.

Dh. p. 72 : anyapakṣam dūṣyatvena hṛdi nidhāyābhīṣṭatvāt svapakṣam pūrvam dars'ayati Vṛttikāraḥ.

Dh. p. 85 : Vṛttikāro vakṣyamāṇakārikābhiprāyaṁ dars'ayann āha.

Dh. p. 104 : ityūs'ayena sādhanāraṇam avataraṇapadaṁ prakṣīpati Vṛttikṛt tathā ceti.

Dh. p. 122 : uktam evda dhvanisvarūpaṁ tadābhāsavivekahetulayā Kārikākāro 'nuvadatīty abhiprāyeṇa Vṛttikṛd upaskāraṁ dadāti yatas' ceti.

Dh. p. 123 : etat tāvat tribhedatvaṁ na Kārikākāreṇa kṛtam. Vṛttikāreṇa tu dars'itam na cedānīm Vṛttikāro bhedaprakāṣaṇam karoti.

Dh. pp. 130-131 : Kārikākāreṇa pūrvam vyatīreka uktāḥ. na ca sarvathā na kartavyo 'pi tu bībhatsūdaḥ kartavya eveti pas'cād anvayaḥ. Vṛttikāreṇa tv anvayapūrvako vyatīreka iti s'aīlīm anusartum anvayaḥ pūrvam upāttaḥ.

Un des vers cités par **Abhinavagupta** sous le nom du *Vṛttikāra* semble, par une dérogation exceptionnelle, emprunté aux *kārikā* (*Dh. p. 233*) : *uktam iti saṁgrahārthaṁ mayaiṇy arthaḥ*. L'éditeur a imprimé le vers en question comme une *kārikā*; mais il n'est pas douteux qu'en fait il a commis une erreur. En effet, le *Vṛttikāra* ne commente pas ce vers; il le traite donc comme sa propre composition. Au surplus, il suffit de comparer *Dh. p. 221* où le *Vṛttikāra* cite deux de ses vers en les introduisant par la formule *tad idam uktam*, qu'**Abhinavagupta** glose en termes identiques : *mayaiṇy arthaḥ*.

En résumé, il résulte de cette longue série de citations que pour **Kṣemendra**, **Hemacandra**, **Jayaratha**, **Kumārasvāmin**, **Viś'vanātha**, **Vallabhadeva**, **Govinda**, **Rāghavabhaṭṭa**, l'auteur des *kārikā* et

l'auteur de la *ṛtti* ne font qu'un ; ils donnent sous le nom du **Dhvanikāra** des vers qui se retrouvent dans la *ṛtti* ; ils donnent sous le nom d'**Ānandavardhana** des vers qui figurent parmi les *kārikā*. Mais d'autre part **Abhinavagupta**, **Mahimabhaṭṭa**, **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, **Mallinātha**, **Jagannātha** distinguent le *Karikākāra* du *Vrttikāra*¹.

Mahimabhaṭṭa, **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, **Jagannātha** sont des autorités de grand poids ; **Abhinavagupta** l'est plus encore. Il est postérieur tout au plus d'un siècle et demi à **Ānandavardhana**, comme **Jacobi** l'a bien montré, et de plus l'étude de la doctrine du *Dhvani* était une sorte de tradition continue dans sa famille. Il nous apprend lui-même (*Dl.* pp. 60, 178, 185, 233) qu'un de ses ascendants avait déjà composé sur le *Dhvanyāloka* un commentaire appelé *Candrikā* : **Mahimabhaṭṭa**, *Vl.*, p. 1, mentionne encore ce commentaire, que malheureusement nous ne possédons plus.

Si le **Dhvanikāra**, auteur des *Kārikā*, doit être distingué d'**Ānandavardhana**, auteur de la *ṛtti*, qui donc était ce **Dhvanikāra** ? **Jacobi**, dans l'introduction à sa traduction du *Dhvanyāloka*, pp. 14-18, s'est posé la question sans aboutir à une réponse précise ; il admet toutefois que le **Dhvanikāra** a composé ses *kārikā* vers 820, et qu'il est séparé d'**Udbhaṭa** par l'intervalle d'une génération. **Sovani**, *J. R. A. S.* 1910, pp. 164-167 a cru pouvoir aller plus loin ; il entend démontrer que l'auteur des *kārikā* portait le nom de **Saḥṛdaya**. Je résume ses arguments : Le *Dhvanyāloka* reçoit aussi le titre de *Saḥṛdayālokanāma kāvyalaṅkāra* (ms. Gd) et de *Kavyāloka* (ms. Kd), comme le montrent les variantes citées sur *Dhvanyāloka*, p. 59. Nous savons que le terme *āloka* est, comme *pradīpa*, *prakāśa*, *dīpikā*, etc... une appellation caractéristique des commentaires, en raison de l'étymologie *ālokyate anena, ālokaḥ*. Lisons maintenant le vers *Dh.* p. 246 :

satkāvyaṭattvaviṣayaṃ sphuritaprasuptakalpaṃ manaḥ suparipakvadhīyāṃ yad āsit tad vyākarot saḥṛdayodayalābha-hetor Ānandavardhana iti prathitābhidhānaḥ.

Ānandavardhana déclare qu'il va exposer la vraie nature de la poésie pour faire sortir *Saḥṛdaya* (de l'obscurité).

1. Sauf une exception, en apparence tout au moins, pour le vers *anaucityād rte...* (*Dh.* p. 145), que **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, et **Govinda** attribuent au **Dhvanikāra**, mais que l'éditeur a incorporé dans la *ṛtti*. En fait, l'éditeur a commis une erreur ; le témoignage d'**Abhinavagupta** prouve bien qu'il s'agit d'une *kārikā* : *Dl.* p. 138 : *darśitām eveti kārikākāreṇeti bhūtapratyayaḥ. Vakṣyate hy anaucityād rte nānyad... ityādi.*

Comparons maintenant la stance de bénédiction liminaire chez **Abhinavagupta**, *Dh.* p. 1 :

*apūrvam yad vastu prathayati vinā kāraṇakalām
jagadgrāvaprakhyam nijarasabharāt sārāyati ca
kramāt prakhyopākhyāprasarasubhagam bhāsayati tat
sarasvatyās tattvam kavisahrdayopākhyam vijayatām.*

Abhinavagupta exalte le poète **Sahrdaya** (*kavisahrdaya*) qui a été le premier à propager ou à publier la vérité nouvelle sur la poésie.

Telle est l'interprétation de Sovani. Mais si nous examinons attentivement le texte du *Dhvanyāloka* et du *Locana*, nous y constatons qu'**Anandavardhana** et **Abhinavagupta** attachent au terme *sahrdaya* une valeur tout à fait précise; ce n'est pas pour eux le nom personnel d'un poète, c'est un terme générique qui désigne l'homme de goût, apte à sentir le *rasa*. Par exemple *Dh.* p. 160 : *kim idam sahrdayatvam nāma? kim rasabhāvānapekṣakāvyaś'rita-samayaviśeṣābhijñatvam uta rasabhāvādīmayakāvyaśvarūpa-parijñānanaipūṇyam. pūrvasmīnpakṣe tathāvidhasahrdayavyavasthāpitānām s'abdavis'eṣānām cārutvaniyamo na syāt. punaḥ samayāntareṇānyathāpi vyavasthāpanāsambhavāt. dvitīyas-mīmāṃsa tu pakṣe rasajñataiva sahrdayatvam iti. tathāvidhaiḥ sahrdayaiḥ saṃvedyo rasādisamarpaṇasāmarthyam eva naisurgikam s'abdānām viś'esa iti vyañjakatvāś'raya eva teṣāṃ mukhyaṃ cārutvam.* — *Ib.* p. 233 : *vaikaṭikā eva hi ratnatattvavidāḥ sahrdayā eva hi kavjanāṃ rasajñā iti kasyātra vipratipattiḥ.* — Et **Abhinavagupta** donne une définition précise du *sahrdaya* (*Dl.* p. 11) : *yeṣāṃ kāvyānus'īlānābhyāsavas'ād viś'adībhūte manomukure varṇanīyatanmayābhavanayogyatā te sahrdayasaṃvāḍabhājāḥ sahrdayāḥ.* — *Ib.* p. 160, il appelle son maître **Bhaṭṭendurāja** « le prince des savants, des poètes, des *sahrdaya* (*asmadupādhyāyasya vidvatkavisahrdayacakravartino Bhaṭṭendurājasya*). — **Hemacandra**, *Ac.* p. 3, copie littéralement **Abhinavagupta** dans sa définition du *sahrdaya* : *yāḥ kāvyam kurute sa kaviḥ, yasya tu kāvyānus'īlānābhyāsavas'ād..... 'saṃvāḍabhāk sa sahrdayaḥ.* — **Vidyādhara**, *Ek.* p. 21, distingue aussi le *kavi* du *sahrdaya* : *kāvyam kartum vidanti vindata itī kāvyavidāḥ kavayaḥ sahrdayās' ca vettivindatyor grahaṇāt parisphurataḥ prakṛtiś'leśasya mahimnābhīdhīyante; et Mallinātha* commente ainsi ce passage (*Tl.* p. 21) : *Kāvyam kartum vidanti jānantīti*

vyutpattyā kāvyavidāḥ kavaya ucyante. vīdā jñāne iti dhātōḥ kvip. atha kāvyam vīdate vicārayantīti vyutpattyā tu kāvyavidāḥ kāvyaparīkṣakāḥ sahrdayāḥ kathyante.

La netteté de ces définitions suffit à éliminer sans discussion l'hypothèse de Sovani. Il ne nous reste plus qu'à examiner la date du *Dhvanikāra* et d'*Ānandavardhana*.

Le *Dhvanikāra* doit nécessairement appartenir au premier quart du IX^e siècle ; il se place en effet entre *Vāmana* qui est de la seconde moitié du VIII^e siècle et *Ānandavardhana* qui vivait à la cour d'*Avantivarman* (855-884). *Jayaratha* et *Jagannātha* le placent formellement après *Udbhaṭa*. *Am.* p. 3 : *dhvanikāramatam ebhir na drṣṭam iti bhāvaḥ*, — et *Rg.* p. 414 : *dhvanikārāt prācīnair Bhāmahodhhaṭaprabhṛtibhiḥ svagrantheṣu kutrāpi dhvaniguṇibhūta-vaṅgyādis'abdā na prayuktāḥ*.

Abhinavagupta (*Dl.* p. 8) à propos d'un vers cité dans la *ṛtti*, note que l'auteur en est *Manoratha* « contemporain de l'auteur du texte » (*granthakṛt*). *Manoratha* est mentionné dans la *Rājatarāṅgiṇī*, IV, 496 et 671, sous le règne de *Jayāpīḍa* et de son successeur *Lalitāpīḍa* qui couvre le premier quart du IX^e siècle. Si « l'auteur du texte » désignait l'auteur des *kārikā*, l'indication concorderait avec les vraisemblances. Mais, par *granthakṛt*, *Abhinavagupta* entend sans aucun doute l'auteur de la *ṛtti* qu'il glose ; cf. *Dl.* p. 12 : *caturvargavyutpattir api cānanda eva pāryantikaṃ mukhyaṇ phalam. ānanda iti ca granthakṛto nama* ; — et *ib.* p. 37 : *sama-soktyākṣepāyor idam ekam evodaharaṇaṃ vyataraḥ granthakṛt*. Ce serait donc d'*Ānandavardhana* que *Manoratha* aurait été le contemporain. Sur ce point, nous nous permettons de récuser le témoignage d'*Abhinavagupta*. Le mot *anyena*, dont la *ṛtti* se sert pour introduire la citation, n'a pas pour objet d'opposer l'auteur de la strophe citée à l'auteur de la *ṛtti*, lequel n'est point en question ; il l'oppose à l'auteur de la *kārikā* qui est en discussion. Le vers lui-même suppose nécessairement qu'au moment où il était composé, l'école du *dhvani*, loin d'être organisée en système, cherchait encore sa formule. *Ānandavardhana* avait eu des précurseurs ; c'est à eux qu'il emprunte les *parikarasa'loka*, les *saṃgrahas'loka*, les *saṃkṣepas'loka* qu'il cite à l'occasion. Avant même que d'être élaborée dans les écoles d'*alaṅkāra*, la théorie du *dhvani* avait passé par une phase de préparation dans les écoles de grammairiens¹.

1. Cf. ce passage de *Rg.* pp. 414-415 : *dhvanikārāt prācīnair Bhāmahodhhaṭaprabhṛtibhiḥ svagrantheṣu kutrāpi dhvaniguṇibhūtavayāṅgyādisabdā na prayuktā ity etāvataiva*

Pour les auteurs de l'ancienne école, c'est le mot (*s'abda*) et le sens (*artha*) qui font la poésie (*kāvya*). Certains ajoutent à ces deux facteurs l'*alanĀkāra* (*alanĀkārasahitau s'abdārthau kāvyam*). La relation qui lie le sens au mot est une des questions abordées et éclaircies par les grammairiens; ce sont eux aussi qui ont les premiers étudié les figures de langage, témoin ce Gārgya dont Yaska (*Nirukta* III, 3, 1) rapporte une remarquable définition de l'*upamā* : *athāta upamā yad atāt tatsadṛś'am iti gārgyah*.

La nouvelle école est, elle aussi, fondée sur les recherches des grammairiens; Ānandavardhana, Abhinavagupta, Mammaṭa, Govinda le constatent expressément. Dh. p. 47 : *prathame hi vid-vāṃso vaiyākaraṇāḥ. vyākaraṇamūlatvāt sarvavidyānām. te ca s'rūyamāṇeṣu varṇeṣu dhvanir iti vyavaharanti. tathāivānyais tanmatānusāribhiḥ sūribhiḥ kāvyatattvārthadars'ibhir vācya-vācakasaṃmis'rah s'abdāt mā kāvyam iti vyapades'yo 'pyaṇjakatvasāmyād dhvanir ity uktah*. — Dans son commentaire sur ce passage, Abhinavagupta cite le *Vākyapadiya* I, 103, 78, 84 à l'effet d'établir que la doctrine du *dhvani* est fondée sur la théorie du *sphoṭa*, énoncée pour la première fois dans le *Mahābhāṣya* III, 17. — Mammaṭa, Kk. p. 5 : *idaṃ kāvyam budhair vaiyākaraṇaiḥ pradhānabhūtasphoṭarūpavyaṅgyavyaṇjakasya s'abdasya dhvanir iti vyavahārah kṛtaḥ. tatas tanmatānusāribhir anyair api nyagbhāvitavācyaavyaṅgyavyaṇjanakṣamasya s'abdārthayugalasya*. — Govinda. Kṛ. p. 14 : *paṭāḍibhiḥ s'abdaiḥ sphoṭarūpaṃ s'abdabrahma vyajyate tasmad abhivyaṅktād arthapratyayah. tādṛś'asya sphoṭavyaṇjakasya paṭāḍis'abdasya dhvanir iti saṃjñeti vaiyākaraṇaṇaṃ siddhāntasuranīḥ. atah pradhānībhūta-vyaṅgyavyaṇjakatvasādharmyād guṇībhūtavācyaṃ yad vyaṅgyaṇi tad vyaṇjanakṣamasya s'abdārthayugalarūpasyottamākāvyaṣya budhair dhvanipaṇḍitair dhvanir iti saṃjñā kṛtā*.

Rudraṭa et Rudrabhaṭṭa.

En Europe aussi bien que dans l'Inde, les opinions se partagent sur la question de savoir si Rudraṭa et Rudrabhaṭṭa sont deux désignations du même personnage ou deux personnages différents.

tair dhvanyādayo na svikriyanta ity ādhunikānām vācocyukir ayuktaiva. Yataḥ samāsokti-vyājastutyaprastutapras'āṃsādyalanĀkāranirūpaṇena kiyanto 'pi guṇībhūtavyaṅgyābhedāt tair api nirūpitāḥ.

Weber, Aufrecht, Bühler, Pischel ont défendu la première thèse; d'autre part P. Durgāprasāda et Jacobi (W. Z. K. M. II, 151; cf. aussi Z. D. M. G. vol. XLII, p. 425) distinguent **Rudraṭa**, l'auteur du *Kāvyālaṅkāra*, et **Rudrabhaṭṭa**, l'auteur du *S'ṛṅgārati-laka*. Tous les manuscrits du *S'gt.* appellent l'auteur **Rudra** ou **Rudrabhaṭṭa**, à l'exception d'un seul ms., en écriture *s'āradā*, originaire du Cachemire (Bühler, *Detailed Report*, n° 264), où le nom est écrit **Rudraṭa**. Cet unique témoignage est légitimement suspect; un scribe cachemirien était porté à introduire ici le nom de **Rudraṭa**, connu et même fameux au Cachemire. **Rudraṭa** et **Rudrabhaṭṭa** sont sans aucun doute deux personnages; en effet ils soutiennent l'un et l'autre des opinions différentes sur les mêmes points; **Rudrabhaṭṭa** mentionne expressément une opinion de **Rudraṭa** sous une rubrique qui l'exclut lui-même (*kais'cit*); enfin les auteurs de date postérieure distinguent les deux auteurs.

Je ne rapporterai pas ici en détail les points où s'affirme la différence de vues entre les deux auteurs; je me contenterai de renvoyer aux passages où elle se manifeste : *Kr.* XII, 3 — *S'gt.* I, 9; *Kr.* II, 19 — *S'gt.* III, 52; *Kr.* XII, 41-46 — *S'gt.* I, 31; *Kr.* XII, 13 — *S'gt.* I, 92; *Kr.* XII, 37 — *S'gt.* I, 115; *Kr.* XIV, 10 — *S'gt.* II, 49; *Kr.* XIV, 58 — *S'gt.* II, 53, 59; *Kr.* XII, 12-14 — *S'gt.* II, 40-42; *Kr.* XIV, 16 — *S'gt.* II, 49.

Voici maintenant le passage où **Rudrabhaṭṭa** vise clairement **Rudraṭa**. *S'gt.* I, 120-123 :

*Sāmānyavanitā ves'yā sā vittam param icchatī
nirguṇe' pi na vidveṣo na rāgaḥ syād guṇiny api |
tatsvarūpam idaṁ proktaṁ kais'cid brūmo vāyam punaḥ,
balavatyanayā yuktyā tāsām apy anurāgitām |
s'ṛṅgārābhāsa eva syād yadi tā rāgavarjitāḥ
tadvyāpāro 'tha vā tāsām smaraḥ kiṁ bhakṣito bakaiḥ |
tasmāt tāsām api kvāpi rāgaḥ syāt kiṁ tu sarvadā
dhanārthaṁ kṛtrimair bhāvair grāmyān vyāmohayanti tāḥ |*

L'expression *kais'cit* vise manifestement **Rudraṭa** qui avait écrit *Kr.* XII, 39 :

*Sarvāṅganā tu ves'yā samyag asau lipsate dhanaṁ kāmāt
nirguṇaguṇinos tasyā na dvēṣyo na priyaḥ kas'cit.*

Rudraṭa emploie généralement, comme ici, le mètre *āryā*; **Rudrabhaṭṭa**, qui écrit en *anuṣṭubh* a dû remanier sa citation pour

l'introduire dans son texte ; mais il a conservé avec une fidélité notable plusieurs des expressions de l'original. Il procède de la même manière chaque fois qu'il utilise l'œuvre de son devancier.

Cf. p. ex. *S'gt.* I, 8 :

*Tasmād yatnena kartavyaṃ kāvyam rasanirantaram
anyathā s'āstravidgoṣṭhyāṃ tat syād udvegadāyakam |*

et **Rudraṭa**, *Kr.* XII, 2 :

*tasmāt tat kartavyaṃ yatnena mahīyasārasair yuktam
udvegajanam eteṣāṃ s'āstravad evānyathā hi syāt |*

ou encore *S'gt.*, I, 21, 22 :

*ceṣṭā bhavati puṃnāryor yā ratyutthātiruktayoḥ
saṃbhogo vipralambhas' ca s'ṛṅgāro dvididho mataḥ |
saṃyuktayos' ca saṃbhogo vipralambho viyuktayoḥ
pracchannas' ca prakās'as' ca punar eṣa dvidhā yathā |*

et **Rudraṭa**, *Kr.* XII, 5, 6 :

*vyavahāraḥ puṃnāryor anyonyaṃ raktayo ratiprakṛtiḥ
s'ṛṅgāraḥ sa dvedhā saṃbhogo vipralambhas' ca |
saṃbhogaḥ saṃgatayor viyuktayor yas' ca vipralambho 'sau
punar apy eṣa dvedhā pracchannas' ca prakās'as' ca |*

Les citations données, dans les traités d'*Alaṅkāra*, sous les noms de **Rudraṭa** et de **Rudra(bhaṭṭa)**, se retrouvent respectivement dans le *Kāvyaṅkāra* et le *S'ṛṅgāratilaka*.

Rudraṭa. *vyadhikaraṇe vā yasmin...* *Ac.* p. 286 (*Kr.* VII, 27)
yasya vikāraprabhava... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 38)
abhidheyam abhidhānam... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 40)
grāmataruṇaṃ taruṇyā... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 39)
ekākinī yad abalā... *Als.* p. 6 (*Kr.* VII, 41)
sphuṭam arthāṅkāra... *Kk.* p. 243 ; *Kd.* p. 353 ; *Sd.*
p. 267 ; *Cm.* p. 10 (*Kr.* IV, 32).

Le vers : *asamastaiḥ samasta...* que **Viśvānatha** cite *Sd.* p. 254, sous le nom de **Rudraṭa** ne se retrouve ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.*

Rudra(bhaṭṭa). *vāmatā durlabhatvaṃ ca...* *Skv.* p. 35 (*S'gt.* II, 41).

Vidyānātha cite sous le nom de **Rudrabhaṭṭa** deux vers qui ne se retrouvent ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.*

udāracaritanibandhanā prabandhapratiṣṭhā... Pb. p. 11.
yo hetuḥ kāvyas'obhāyāḥ... Pb. p. 335.

Les deux anthologies, *S'ārṅgadharapaddhati* et *Subhāṣitāvali* citent un certain nombre de vers qu'elles attribuent respectivement à **Rudraṭa** et à **Rudra**. Ces vers se retrouvent tous (sauf deux exceptions dont nous parlerons ensuite) exactement chez chacun des deux auteurs.

Rudraṭa :

ekākinī yad abalā... Sb. 2234 (Kr. VII, 41)
kamalinī malinī... Sb. 730 (Kr. III, 57)
dūrād utkṛṣṭhante... Sb. 2047 (Kr. VII, 71)
dhūlidhūsaratanavo... Sb... 2409; S'p. 575 (Kr. VII, 32)
malayānīla lalano... Sb. 1667 (Kr. II, 30)
s'alyam api suvaladantaḥ... Sb. 424 (Kr. II, 17)
sā sundara tava virahe... Sb. 1387; S'p. 3473 (Kr. VI, 10)
harati suciraṃ gāḍhā... Sb. 2061 (Kr. VII, 33)

Rudra(bhaṭṭa) :

mugdhā soapnasamāgate... S'p. 3409 (S'gt. I, 95)
kopāt kiṃcid upā... S'p. 3567 (S'gt. I, 35)
sā bāḍhaṃ bhavatekṣi... S'p. 3568 (S'gt. I, 81)
satyaṃ durlabha eva... S'p. 3578 (S'gt. II, 12)
vāco vāgmini kim... S'p. 3579 (S'gt. II, 50)
nīrandhraṃ pariramyate... S'p. 3670 (S'gt. II, 107)
vīrama nāma vimuñca... S'p. 3675 (S'gt. I, 51)
asmākaṃ sakhi vāsasī... S'p. 3754 (S'gt. I, 30)

La *S'ārṅgadharapaddhati* 3773 et 3788 cite, il est vrai, sous le nom de **Rudra**, deux vers qui se trouvent dans le *Kāvyālaṅkāra* de **Rudraṭa**; mais la *Subhāṣitāvali*, qui les cite aussi 2234 et 1667 rectifie cette erreur et les rend à **Rudraṭa**.

Je n'ai pu retrouver ni dans *Kr.* ni dans *S'gt.* les deux vers 2247, 3122 que la *Subhāṣitāvali* donne sous le nom de **Rudraṭa**, ni le vers que **Dhanika** (*Ds'l.* p. 185), attribue à **Rudra**.

Il faut ajouter encore que, comme Jacobi l'a déjà signalé, **Rudraṭa** adore comme ses divinités personnelles Bhavānī, Viṣṇu, Gaṇeś'a (v. le premier vers du couplet final de *Kr.*), tandis que **Rudra** est S'aiva comme le montre la bénédiction liminaire de *S'gt.*

Nous ne manquons pas de données pour fixer la date de **Rudraṭa**. **Rudraṭa**, fils de **Bhaṭṭavāmuka**, et qui porte le surnom de **S'atānanda**, est natif du Cachemire; il vivait dans ce pays au cours du ix^e siècle. En effet, **Pratihārendurāja**, qui écrivait vers le milieu du x^e siècle, cite plusieurs vers du *Kr.* de **Rudraṭa**; ainsi, dès cette époque, **Rudraṭa** était classé parmi les autorités de l'*Alaṅkāra*. **Namisādhu**, le commentateur du *Kr.*, date son commentaire de l'an 1125 de **Vikrama**, soit 1068 de l'ère chrétienne; il déclare dès le début de son ouvrage qu'il veut expliquer brièvement le texte de **Rudraṭa** en se conformant aux commentaires qu'en ont donnés antérieurement de grands esprits :

*pūrvamahāmativiracitaṣṭṭyanusāreṇa kim api racayāmi
saṁkṣiptataraṁ Rudraṭakāvyālaṅkāraṭippaṇakam.*

Quels étaient ces « grands esprits » ? **Vallabha**, dans son commentaire sur le *S'is'upālavadha*, renvoie par deux fois à son propre commentaire sur l'*Alaṅkāra* de **Rudraṭa** (IV, 21 et VI, 28) : *etad asmābhī Rudraṭālaṅkāraṭīkāyāṁ vicāritam*. **Vallabha** vivait, nous le savons, dans le premier quart du x^e siècle. **Rudraṭa** est donc antérieur à l'an 900, sans que nous puissions préciser de combien.

Bhaṭṭanāyaka, Hṛdayadarpaṇakāra.

Bhaṭṭanāyaka n'est plus qu'un nom pour nous; son ouvrage est perdu; nous pouvons du moins en connaître le titre, et même en déterminer le caractère. **Abhinavagupta** (*Dl.* p. 27) et **Jayaratha** (*Am.* p. 9) citent sous le nom de **Bhaṭṭanāyaka** le vers *s'abdapradhānyam ās'ritya* que **Hemacandra** (*Kn.* p. 4) donne comme un vers du *Hṛdayadarpaṇa*. Ainsi le *Hṛdayadarpaṇakāra*, si fréquemment cité, n'est autre que **Bhaṭṭanāyaka**. **Mahimabhaṭṭa** (*Vk.* p. 1) mentionne le *Hṛdayadarpaṇa*; le commentateur **Ruyyaka** nous apprend (*ad loc.*) que l'auteur se proposait de ruiner l'école du *Dhvani* : *darpaṇo hṛdayadarpaṇākhyo dhvanīdhvaṁsa-grantho 'pi*. Et en fait c'est bien ainsi qu'il se manifeste dans les citations qu'en donnent les traités d'*Alaṅkāra*. **Jayaratha** (*Am.* p. 12) classe **Bhaṭṭanāyaka** dans l'ancienne école : *tathāpi tau cīrantanamātānuyōyināṁ eveti tan mataṁ pūrvam evoddiṣṭam*. **Bhaṭṭanāyaka** a exercé une grande influence; v. p. ex. *Dl.* pp. 15,

19, 21, 27, 29, 33, 63, 67 ; *Am.* 12 ; *Ac.* p. 61 ; *Als.* pp. 4, 10 ; *Kk.* p. 43 ; *Kd.* p. 77 ; *Al.* p. 9 ; *Rg.* p. 23 ; *Rp.* p. 219 ; *Tl.* p. 85.

Jayaratha (*Am.* p. 12) place **Bhaṭṭanāyaka** après le *Dhvanikāra* ; le *Dhvanikāra*, pour **Jayaratha**, c'est **Anandavardhana**, car il ne distingue pas les deux auteurs. D'autre part **Bhaṭṭanāyaka** est cité par **Abhinavagupta**. Il se place donc entre le milieu du ix^e siècle et le début du xi^e. Il est dès alors probable que **Bhaṭṭanāyaka** est, comme l'avait déjà supposé Peterson, dans son Introduction à la *Subhāṣitāvalī*, le personnage mentionné dans la *Rājatarāṅgiṇī*, V, 159 ; il serait par suite le contemporain du fils et successeur d'Avantivarman (vers 884).

Vakroktijīvitakāra.

Les traités d'*Alaṅkāra* citent souvent sous la désignation de **Vakroktijīvitakāra** ou ***kṛt** « l'auteur du *Vakroktijīvita* » un personnage anonyme dont l'ouvrage est aujourd'hui perdu.

La doctrine de « l'expression détournée » (*vakrokti*) qu'il avait organisée en système, reçoit aussi le nom de *bhakti*. P. ex. *Am.* p. 8 : *idānim yad apy anyair asya bhaktyantarbhūtatvam uktaṃ tad api dars'ayitum āha vakroktīyādī* ; et *Ek.* p. 51 : *etena yatra kuntakena bhaktāṃ antarbhāvito dhvanis tad api pratyākhyātam*. **Jayaratha**, l'auteur d'*Am.*, attribue au **Vakroktijīvitakāra** la création du système de la *bhakti*. D'autre part, **Vidyādhara**, l'auteur de l'*Ek.*, attribue la création du système de la *bhakti* à **Kuntaka**. Et **Kuntaka** est mentionné par **Mahimabhaṭṭa**, *Vk.* p. 58, comme l'auteur d'un traité d'*Alaṅkāra* :

kāvya-kāñcanakaṣāyamāninā kuntakena nijakāvyalakṣmaṇī yasya sarvaniravadyatoditū s'loka eṣa sa nidars'ito mayā.

Le *s'loka* dont il est question est probablement le vers *saṃrambhaḥ karikīṭamegha...* cité par **Mahimabhaṭṭa**, *Vk.* p. 37, comme un exemple de *vidheyāvimsar'sa*. **Ruyyaka**, *Vv.* p. 16, note que le *s'loka* visé par **Mahimabhaṭṭa** était complètement expliqué dans le *Vakroktijīvita*. De ces témoignages il ressort clairement que **Kuntaka** était l'auteur du *Vakroktijīvita*. *Am.* p. 12, le range dans l'ancienne école postérieurement au *Dhvanikāra* (qui est pour lui **Anandavardhana**) : *Vakroktijīvita Hrdayadarpanakārāv api*

Dhvanikārānantarabhāvinā eva, tathāpi tau cirantanamatā-nuyāyinā eveti tanmatam pūrvam evoddiṣṭam.

L'importance de la *Vakrokti* avait été proclamée avant **Kuntaka** ; témoin le premier vers de *Dh.* : *bhāktam āhus tad anye*. Il en avait été de même pour le *dhvani* avant le **Dhvanikāra**. Mais **Kuntaka** est le premier qui ait constitué la doctrine en système. La *Vakrokti* était reconnue par certains *ālāṅkārika* comme un *ālāṅkāra* particulier ; mais, comme nous l'apprend **Ruyyaka** (*Al.* p. 177) le **Vakroktijīvitakāra** en avait fait le caractère général de tous les *ālāṅkāra* : *Vakroktis'ablas' cālāṅkārasāmānyavacano 'pīhālāṅkāraavis'eṣasamjñitah. Samudrabandha, Als.* p. 220, déclare expressément que le **Vakroktijīvitakāra** a été le premier à employer le terme *vakrokti* pour désigner la caractéristique commune des *ālāṅkāra* : *ālāṅkārasāmānyavacano 'pīti. Vakroktijīvitakārādibhis tathāṅgikṛtatvāt*. En traitant de ce qui distingue une figure ordinaire et une figure poétique, **Jayaratha**, *Am.* pp. 150-151, spécifie que le **Vakroktijīvitakāra** a traité la question tout au long. C'est donc le **Vakroktijīvitakāra** qu'il considère comme l'auteur original de cette doctrine. Ce système a été, comme celui du *dhvani*, attaqué par **Mahimabhaṭṭa** ; sa critique prouve, elle aussi, que **Kuntaka** attachait une valeur générale au terme *vakrokti*. *Vk.* p. 28 :

*vācyād arthāntaram bhinnam yadi talīṅgam asya sah
tan nāntaryakatayā nibandho hy asya lakṣaṇam
abhede bahutā na syād ukter mārgāntarāgrahāt
tena dhvanivad eṣāpi vakroktir anumā na kim.*

Pour le **Vakroktijīvitakāra**, la *vakrokti* n'est pas simplement une expression figurée ; c'est un procédé poétique et qui tient à l'imagination (*pratibhā*) du poète. Cf. *Am.* p. 8 : *kavipratibhā-nirvartitvam antareṇa hi vakroktir eva na syād iti*.

Dhanañjaya et Dhanika.

Dhanañjaya, fils de Viṣṇu, est l'auteur bien connu du *Das'arūpa*, l'un des traités les plus importants que l'Inde nous ait laissés sur les règles de l'art dramatique. Dans la stance de conclusion, il déclare avoir composé son ouvrage à la cour du roi **Muñja**. Ce roi est connu sous différents noms, **Vākpati**, **Utpalarāja**, **Amo-**

ghavarṣa, Prthivīvallabha, ou S'rīvallabha. Il monta sur le trône du Mālava en 974 A. D., succédant à son père Sīyaka, et régna jusqu'à vers 995 (cf. Duff, *Chronology of India*, p. 100).

Il y a plusieurs commentaires sur le *Ds'*. Le premier en date serait l'œuvre de **Dhanika**, fils de Viṣṇu, peut-être le propre frère de l'auteur, le nom du père étant le même. Ce **Dhanika** remplissait les fonctions de *Mahāsādhyapāla*, à la cour du roi Utpalārāja, lequel n'est autre que Muñja, le protecteur de **Dhanañjaya** (cf. S. Lévi, *le Théâtre Indien*, p. 17). Le Vasantācārya auquel un fief est octroyé en 974 A. D. par le roi Vākpati (cf. *Ind. Antiq.*, VI, pp. 51-53; *Arch. Surv. of W. India*, III, 1878, p. 101) est, selon toute apparence, le fils de ce même **Dhanika**. Le commentaire que nous avons sous son nom, intitulé *Avaloka*, a ceci de très intéressant qu'il indique le plus souvent les sources auxquelles il emprunte ses exemples. **Dhanika** nous dit (*Avaloka*, p. 171) qu'il avait également écrit un traité sur l'art poétique, appelé *Kāvya-nirṇaya* : c'est la seule mention qui nous reste de cet ouvrage. Il doit avoir également composé plusieurs poèmes, car il cite dans son *Avaloka* non moins de 24 stances de sa composition. Sur le nombre, 20 sont en sanskrit et 4 en prākṛit. Deux de ces stances reparaissent sous son nom dans (*S'p.* 3973, cf. *Ds'*, p. 72 ; 3417, cf. *Ds'*, p. 138).

Quelques écrivains postérieurs tels que **Kumārasvāmin**, **Viśva-nātha**, etc., attribuent à tort à **Dhanika** des stances du *Ds'*. (*Rp.*, p. 29, cf. *Ds'*. II, 23 ; *Sd.*, 316 [p. 139], cf. *Ds'*. III, 29).

Il y a encore trois autres commentaires du *Ds'*. On les trouvera mentionnés ci-dessus (p. 33 sous les n^{os} 328-330).

Abhinavagupta.

Abhinavagupta, philosophe *S'aiva* du Cachemire, occupe dans l'*Alaṅkāras'āstra* la place que **S'aṅkarācārya** occupe dans le *Vedānta*. Ses ouvrages sont nombreux; celui qui nous intéresse ici est le *Dl.*, commentaire profond autant qu'érudit du *Dh. d'Ānandavardhana*. Souvent le commentaire est beaucoup plus difficile que le texte lui-même; c'est un exercice d'érudition pour ainsi dire indépendant. **Raṅganātha** (sur *S'akuntalā*, pp. 6 et 20 de l'édition Nirṇay-asagar, 1886) mentionne deux fois comme un ouvrage d'**Abhinavagupta** un commentaire sur le *Nāṭya'sāstra* de **Bharata**,

L'*Abhinavabhāratī*. M. Gaṇapati S'āstrī a découvert des fragments de ce commentaire; mais il ne les a pas encore publiés; il n'est pas douteux que la science doive en attendre un grand profit. **Abhinavagupta** cite lui-même un commentaire qu'il avait écrit sur le *Kāvya-kautuka* de **Bhaṭṭatauta**, *Dl.* p. 178 : *sa cāyam asmadu-pādhyāya-Bhaṭṭatautena Kāvya-kautuka asmābhis' ca tadvivaraṇe bahutarakṛtanis'cayaḥ*. Le *Kāvya-kautuka* est encore mentionné par **Ruyyaka**, *Vv.* p. 13.

Abhinavagupta appelle **Ānandavardhana**, **Bhaṭṭatauta**, **Utpalapāda** et **Bhaṭṭendurāja** ses *guru*. Mais **Ānandavardhana** ne peut pas avoir été son *guru*, au sens littéral, car un intervalle d'au moins deux siècles les sépare l'un de l'autre. Il est probable qu'**Abhinavagupta** entend marquer par ce titre le respect qu'il porte à son devancier; ou peut-être encore **Ānandavardhana** avait été le *guru* d'un des ascendants d'**Abhinavagupta**. L'étude de la doctrine du *dhoani* était en effet pour celui-ci une tradition de famille. Il rappelle à plusieurs reprises (*Dl.* pp. 178, 185, 223) qu'un savant de sa famille avait écrit un commentaire, *Candrikā*, sur *Dh.*; ce commentaire est mentionné par **Mahimabhaṭṭa**, *Vk.* p. 1; et **Ruyyaka**, *Vv.* p. 1, glose : *candrikā jyotsnā dhoanivāraṇagrantho 'pi*. **Abhinavagupta** signale à plusieurs reprises qu'il est en désaccord avec les explications de la *Candrikā* (*Dl.* pp. 123, 174, 185, 215 : *ity alam pūrvavaṃs'yaiḥ saha vivādena*). **Ānandavardhana** pouvait donc être ainsi son *paramparāguru*. Sur **Bhaṭṭatauta**, nous n'avons rien de plus que la mention d'**Abhinavagupta**, *Dl.* p. 178; c'est lui probablement qui avait enseigné l'*Alaṅkāras'āstra* à **Abhinavagupta**. **Utpalapāda**, qu'**Abhinavagupta** qualifie de *paramaguru* (*Dl.* p. 30), est l'auteur du *Pratyabhijñāsūtra*, ouvrage qui est cité par **Kṣemendra**, *Kb.* p. 125, *Av.* p. 131, *Su.* p. 37. **Bhaṭṭendurāja** avait sans aucun doute enseigné, comme **Bhaṭṭatauta**, l'*Alaṅkāras'āstra* à **Abhinavagupta**; celui-ci en effet le cite fréquemment et mentionne son nom au début même du *Dl.* Le titre de *vidvatkavisahṛdayacakravartin* qu'il accole à son nom (*Dl.* p. 160) prouve l'estime reconnaissante qu'il lui portait.

Nous n'avons que le commentaire des trois premiers *ullāsa*. Qu'il ait pu ou non réaliser son projet, **Abhinavagupta** avait certainement l'intention de commenter aussi le quatrième, comme **Jacobi** l'a bien reconnu. Il termine en effet le premier *uddiyota* par un hommage à la *pratibhā* « imagination poétique »; le second par

un hommage à Pas'yantī, la première manifestation de Vāc; le troisième par un hommage à Madhyamā, seconde manifestation de cette divinité. L'hommage à la dernière de ses trois manifestations, Vaikhari, devait donc terminer le quatrième *uddyota*, comme l'indiquent *Als.* p. 3 et *Am.* p. 1.

Abhinavagupta florissait à la fin du x^e siècle et au commencement du xi^e; son *Bhairavastotra* est daté de 993 A. D., et sa *Pratyabhijñāvimarṣiṇī* de 1015. Il est souvent cité dans les traités d'*Alaṅkāra* qui le désignent fréquemment comme le **Locanākāra**; p. ex. *Ku.* pp. 85, 89; *Am.* p. 113; *Ac.* p. 66; *Kk.* p. 50; *Kd.* p. 78; *Cm.* p. 29; *Rg.* pp. 23, 107, 263, 413; *Rp.* pp. 52, 56, 97, 145, 219, 221, 232, 285; *Ek.* p. 265; *Tl.* pp. 85, 265; *Sd.* pp. 22, 97, 141, 190; *Ad.* pp. 6, 20.

Kṣemendra.

Le Cachemirien **Kṣemendra** est un auteur aussi fécond que varié. Parmi ses productions, deux traitent de l'*Alaṅkāra*, *Av.* et *Kb.*; une traite de la métrique, *Sv.* De ces trois œuvres, l'histoire littéraire a pu tirer grand profit, à cause des nombreuses citations qu'elles fournissent en spécifiant toujours le nom des auteurs cités; mais, dans le développement des doctrines, elles ne comptent pas. Il ne s'embarrasse pas de donner des définitions, et dissimule sans doute sous ce procédé singulier sa faiblesse en *alaṅkāras'āstra*. Aussi n'est-il jamais mentionné dans les traités de date postérieure. Il aurait été l'élève d'Abhinavagupta, s'il est identique avec un **Kṣemarāja**, élève de ce maître, nommé dans le colophon d'un commentaire sur une *Pañcās'ikā* en l'honneur de S'iva. Bühler, *Report*, p. 46, observe que **Kṣemendra** semble avoir été s'ivaïte dans sa jeunesse; plus tard il se convertit au vishnouïsme Bhāgavata. Son père s'appelait **Prakāś'endra**, et son grand-père **Sindhu**. La période de son activité tombe vers le milieu du xi^e siècle; il termine la *Samayamātrkā* en 1050; son *Kb.* est écrit sous le règne d'Ananta (*Kb.* p. 139), et le règne d'Ananta s'étend de 1028 à 1063; son *Das'āvātāracarita* a été achevé sous le règne de Kalas'a, successeur d'Ananta.

Bhojarāja.

Le *Sarasvatikanṭhābharana* se donne comme l'œuvre de Bhoja. On a prétendu cependant lui en dénier la paternité, pour l'attribuer soit à un de ses contemporains, soit à un écrivain de date postérieure. Pourtant les *Ālaṅkārika* sont unanimes pour désigner Bhoja comme l'auteur de *Sk.* : p. ex. *Am.* p. 195 ; *Ac.* p. 295 ; *Als.* pp. 23, 33 ; *Kd.* pp. 150, 274, 275 ; *Pb.* p. 11 ; *Rp.* pp. 8, 104, 115, 152, 254, 262, 322 ; *Ek.* p. 146 ; *Tl.* pp. 98, 145, 286 ; *Sd.* p. 255 ; *Ar.* p. 7 ; *Ad.* pp. 4, 73, 88, 89, 153, 199, 216. Le fameux commentateur Raṅganātha, sur *S'akuntalā* (p. 89, éd. Nirṇayasagar) fait aussi de Bhoja l'auteur de *Sk.* Vidyādhara, *Ek.* p. 98, cite deux stances du *S'ṛṅgāraprakāś'a* sous le nom de Rājan, « le roi » (*rājā tu s'ṛṅgāram ekam eva s'ṛṅgāraprakāś'e rasam urarīcakāra*). Mallinātha, commentant ce passage, dit qu'il s'agit de Bhoja (*Bhojarājamatam āha rājā tv iti*). Bhoja est donc « le roi », comme Bharata est le *muni*, par excellence. Le titre du *S'ṛṅgāraprakāś'a* donne à croire que l'ouvrage traitait des *rasa* ; il est cité deux fois par Kumārasvāmin, *Rp.* pp. 114, 221. Le *Sk.* de Bhoja n'est qu'une simple compilation, extraite en grande partie de Daṇḍin. Ce qui en fait l'intérêt, c'est la richesse des citations, au nombre de 1509, qui fournissent de précieux repères à l'histoire littéraire. L'ouvrage est divisé en cinq chapitres : *doṣaguṇavivecana* ; *s'abdālaṅkāra* ; *arthūlaṅkāra* ; *ubhayālaṅkāra* ; *rasavivecana*.

Bhoja, fils de Sindhula, et roi de Dhārā, en Mālava, florissait dans la première moitié du ^x^e siècle. Cf. *Ind. Antiq.* VI, p. 53 (inscription de Bhoja) ; Duff, *Chronology of India*, p. 109 ; Auffercht, Z. D. M. G. XXVII, pp. 67-69 ; Bhandarkar, *Report*, 1897, pp. xxxvii-xxxviii.

Mahimabhaṭṭa

Mahimabhaṭṭa est aussi appelé Mahiman, Mahimaka, et Vyaktivivekakāra, du nom de son ouvrage. On lui donne généralement le titre de Rājānaka, qui est exclusivement propre aux Cachemiens (p. ex. Mammaṭa, Ruyyaka, etc.). Mahimabhaṭṭa se propose de ruiner la théorie du *dhvani* en ramenant cette notion à la notion

plus générale de l'*anumāna*, « inférence ». Il n'est pas toutefois le premier à soutenir cette thèse; *S'aṅkuka* l'avait déjà défendue avant lui; témoin *Mallinātha*, *Tl.* p. 85 : *ity anumitivādī s'rī S'aṅkukaḥ*; et le commentateur anonyme de *Sd.* p. 121, en note : *ity ā S'aṅkukamatānuyāyinām Vyaktivivekakārādīnām mataṃ dāśayati*; et aussi *Kumārasvāmin*, *Rp.* p. 219 : *tādṛś'o vibhāvā-dibhir anumitakḥ sāmājikais' careyata ity anumitivādī s'rī S'aṅkukaḥ*. Nous ne savons rien de plus sur l'œuvre de *S'aṅkuka*; nous ignorons aussi s'il est identique avec le *S'aṅkuka*, auteur du *Bhuvanābhūdāya*, qui est mentionné par la *Rājatarāṅginī* IV, 704 comme un contemporain de roi *Ajitāpiḍa*, au début du ix^e siècle, et s'il est le *S'aṅkuka* dont plusieurs stances sont citées dans plusieurs anthologies. *S'aṅkuka* est nommé à plusieurs reprises comme un écrivain de l'*Alaṅkāra*, p. ex. *Ac.* pp. 57, 65; *Tl.* p. 85; *Rp.* p. 219; *Kk.* p. 42; *Kd.* p. 75.

Mahimabhaṭṭa ne s'en prend pas seulement à la théorie du *dhvani*; il attaque aussi (*Vk.* p. 28) le *Vakroktijīvitakāra* et prétend établir que la *vakrokti*, elle aussi, rentre dans l'*anumāna*. Mais ses critiques n'ont pu ébranler la doctrine du *dhvani* qui a conservé sa prépondérance; sa théorie de l'*anumāna* est, au contraire, fréquemment condamnée par les écrivains postérieurs, p. ex. *Ek.* p. 32 : *yat punar anumānato natiricyate dhvanir ity ācaṣṭa Mahimabhaṭṭas tad api palāyamānam*; *Sd.* pp. 121 et 124 :

*nānumānam rasādīnam vyaṅgyanam bodham akṣamam
abhāsatvena hetūnām smṛtir na ca rasādibhiḥ...*

durgālaṅghitetyādau ca dvītyartho nāsty eveti yad uktaṃ Mahimabhaṭṭena tad anubhavasiddham apalapato gajanīmīli-kaiva; *Pb.* p. 56 : *na cārthas'aktimūle vyaṅjane 'numānas'aṅkā vyaṅgyavyaṅjakayor avinābhāvābhāvāt*; *Al.* p. 12 : *yat tu Vyaktivivekakāro vācyasya pratīyamānam prati līṅgitayā vyaṅjana-syānumānāntarbhāvam ākhyat tad vācyasya pratīyamānena saha tādātmyatadutpattyabhāvād avicāritam abhidhānam*. Il serait facile autant que fastidieux de réunir un grand nombre de passages analogues où *Mahimabhaṭṭa* est assez rudement traité.

Outre le *Vyaktiviveka*, *Mahimabhaṭṭa* avait aussi écrit un *Tatvoktikosākhyā* qu'il mentionne lui-même *Vk.* p. 108. Le *Vk.* a été commenté par *Ruyyaka*. Il est bien regrettable que M. Gaṇapati Śāstrī qui a publié ce commentaire dans la *Trivandrum Sanskrit Series* n° V, n'ait pu réussir à s'en procurer un texte complet.

Mahimabhaṭṭa est fils de S'rīdhairya et disciple de S'yāmala. *Am.* p. 12 le tient pour postérieur en date au **Dhvanikāra** (qui est, pour lui, **Ānandavardhana**) : *Dhvanikārānantarbhāṣi Vyaktivivekakāra iti*. S'yāmala, son maître, est peut-être l'auteur de même nom cité par **Kṣemendra**, *Av.* p. 125 et *Su.* p. 44. **Mahimabhaṭṭa** critique **Abhinavagupta**, et il est cité par **Mammaṭa**; il se place donc entre le premier quart du XI^e siècle et la fin du XI^e, autrement dit vers le milieu du XI^e siècle.

Mammaṭa.

Le Cachemirien Rājānaka **Mammaṭa** est l'auteur du *Kāvya-prakāśa* et du *S'abdavyāpāravicāra*. Le *Kk.* est un ouvrage classique dans toute l'Inde. Il consiste dans des *kārikā*, une *ṛtti*, et des exemples. Les exemples sont tirés des auteurs consacrés; le reste est considéré comme l'œuvre personnelle de **Mammaṭa**. Cependant **Vidyābhūṣana**, dans son commentaire sur les *kārikā* de *Kk.*, le *Skv.*, affirme que les *kārikā* sont dues à **Bharatamuni**, et que la *ṛtti* seule a été composée par **Mammaṭa**. *Skv.* p. 2 : *sūtrāṇaṃ Bharatamunīs'avarṇitānām...*; p. 189 :

*Mammaṭādyuktīm ās'ritya mitaṃ Sāhityakaumudīm
ṛttiṃ Bharatasūtrāṇaṃ s'rī Vidyābhūṣaṇo 'bhyadhat.*

Mais c'est là une pure fantaisie de **Vidyābhūṣana**; il est aisé de le démontrer :

1^o *Kk.* p. 38 donne dans une *kārikā* la définition du *rasa*, et la *ṛtti* commence par rappeler l'opinion de **Bharata** : *uktaṃ hi Bharatena vibhāvānubhāvam...* La *ṛtti* distingue donc **Bharata** et l'auteur des *kārikā*.

2^o *Kk.* p. 283, la *kārikā* dit : *mālā tu pūrvavat*; « pour le *mālārūpaka*, il est comme ci-dessus », c'est-à-dire que le *mālārūpaka* est au *rūpaka* comme la *mālopanā* est à l'*upamā*. Or la *mālopanā* est définie dans la *ṛtti* (*Kk.* p. 273) et ne l'est pas dans les *kārikā*. Les *kārikā* et la *ṛtti* forment donc un seul bloc dû au même auteur. **Govinda**, dans son commentaire sur ce passage, fait la même observation, *Prabhā.* p. 386-387 : *etad eva sūtraṃ sūtravṛttikṛtor ekatve jñāpakaṃ mālopanamāyāḥ sūtrānuktāyā ṛtāv eva kathanād ity āhuḥ*.

3^o Les écrivains postérieurs comme **Jayaratha**, **Hemacandra**,

Vidyādhara, Mallinātha, Kumārasvāmin, Siṃhadevagaṇi et Appayyadīkṣita citent les *kārikā* expressément sous le nom de **Mammaṭa**; p. ex. *Am.* p. 150 (*Kk.* X, 31); *Ac.* p. 108 (*Kk.* V, 1), *Cm.* p. 80 (*Kk.* X, 6); **Siṃhadevagaṇi** sur *Va.* I, 2 (*Kk.* I, 2); (*Ek.* p. 78 (*Kk.* III, 21-22); *Tl.* p. 66 (*Kk.* II, 10); *Rp.* 372 (*Kk.* X, 8).

Les commentaires sur *Kk.* sont nombreux; j'en ai énuméré 66 dans la Bibliographie sous la rubrique du *Kāvyaṭīkāś'a*. Tous ces commentaires indiquent **Mammaṭa** comme l'auteur des *kārikā* et de la *ṛtti*. **Ānanda**, à la fin de son commentaire, spécifie même que **Mammaṭa** a écrit les neuf premiers livres et une partie du dixième, jusqu'à la figure du *parikara*, et que le reste a été achevé par **Alaṭa** :

*kṛtas' s'rī Mammaṭacāryavaryaiḥ parikarāvadhiḥ
prabandhaḥ pūṛitaḥ s'eṣo vidhāyālaṭasūriṇa.*

Anyenāpy uktam :

*Kāvyaṭīkāś'a iha ko'pi nibandhakṛdbhyāṃ
dvābhyāṃ kṛte 'pi kṛtīnāṃ rasatvalābhaḥ.
loke 'sti viś'rutam idaṃ nitarāṃ rasalaṃ
bandhaprakāraṇacītya taroḥ phalaṃ yat.*

Et **Ruyyaka**, dans le colophon de son commentaire sur *Kk.*, désigne son ouvrage comme une production de trois auteurs : *iti kāvyaṭīkāś'asaṃkete das'ama ullāsaḥ. kṛtī Rājānakamamma-ṭālakarucakānām.*

Des deux formes **Alaṭa** et **Alaka** fournies par les mss., la première semble la seule correcte. **Alaṭa** est certainement Cachemirien ; le suffixe *ṭa* est fréquent dans les noms cachemiriens, comme *Rudraṭa*, *Kaiyyaṭa*, *Uvaṭa*, *Kalaṭa*, *Bhallaṭa*, *Cippaṭa*, *Mammaṭa*, *S'arvaṭa*, *Lavaṭa*, *Saṅkaṭa* etc., *M. A. Stein*, dans son excellent *Catalogue of sanskrit mss.* p. xxiii-xxvi, s'exprime ainsi : « In order to complete the case for **Alaṭa** as the name of the continuator of the *Kāvyaṭīkāś'a*, it suffices for me to point out that, according to the statements of Paṇḍits Govind Kaul and Sahajabhaṭṭa, this form of the name is the only one known to the tradition of the Kāś'mīrian Paṇḍits, to whom the double authorship of the *Kāvyaṭīkāś'a* is otherwise perfectly familiar. »

Si nous en croyons **Arjunavarmadeva**, qui florissait dans le premier quart du XIII^e siècle (cf. *Journ. Am. Or. Soc.* VII, 24), la part d'**Alaṭa** serait plus large encore ; il serait aussi responsable

pour une part du chapitre sur les *doṣa*, le septième. Cf. *Amaru-s'ataka* (éd. Kāvya-mālā) pp. 29, 55 : *yathodāhṛtaṃ doṣanirṇaye Mammatālakābhyaṃ prasāde vartasva ; kim tu hlādaikamayīvaralabdhaprasādaḥ Kāvya-prakāś'akārau prāyeṇa doṣadrṣṭi*. Il est impossible de déterminer la valeur de l'assertion d'*Arjunavar-madeva*, tant que les plus anciens commentaires sur *Kk*. restent encore inédits.

Mammatā (*Kk*. p. 127) cite l'opinion de *Mahimabhāṭṭa* ; il est d'autre part commenté par Rājānaka *Ruyyaka* dans le second quart du XII^e siècle. Il se place donc un peu avant ou après le début du XI^e siècle ; *Alaṭa* le suit de quelques années.

Il va de soi que l'auteur d'un traité qui jouit d'une si grande autorité est fréquemment cité ; il est souvent désigné comme le *Kāvya-prakāś'akāra* ou simplement *Prakāś'akāra*, p. ex. *Vt*. p. 14 ; *Am*. pp. 63, 77, 102, 107, 150, 163, 204 ; *Ac*. p. 109 ; *Als*. 23, 25, 119, 156, 243, 249 ; *Skv*. p. 189 ; *Kd*. p. 296 ; *Cm*. pp. 24, 80, 81 ; *Rg*. pp. 23, 30, 54, 401, 439 ; *Rp*. pp. 77, 94, 302, 337, 352, 361, 372, 376, 396, 436 ; *Ek*. pp. 78, 262 ; *Tl*. pp. 43, 64, 66, 72, 78, 94, 186, 237, 249, 262, 266, 332 ; *Sd*. p. 221 ; *Ad*. p. 85.

Ruyyaka.

La forme authentique du nom de cet auteur nous est garantie par le témoignage de son élève, *Maṅkhaka* (*S'rīkaṇṭhacarita* XXV, 30). Cependant par une anomalie singulière, les traités d'*alāṅkāra* postérieurs ne l'appellent jamais que Rājānaka *Rucaka* (*Rp*. pp. 393, 396, 425, 448 ; *Ad*. pp. 161, 179, 193 ; *Cm*. 72 ; et commentaire de *Ratnakaṇṭha* sur *Stutikusumāṇjali*). Plus souvent encore il est désigné comme « l'auteur de l'*Alāṅkarasarvasva* » (*Al^o kāra*) ou, par abréviation. « du *Sarvasva* » (*S^o kāra*) ; p. ex. *Ku*. pp. 89, 92, 96, 185 ; *Kd*. pp. 352, 388 ; *Cm*. pp. 14, 15, 79, 90, 98 ; *Rp*. pp. 54, 337, 341, 345, 353, 415, 436, 467 ; *Ek*. p. 150 ; *Tl*. pp. 21, 136, 186, 187, 231, 232, 237, 249, 261, 262, 331, 332.

Ruyyaka est connu comme l'auteur de neuf ouvrages : 1) *Alāṅkārasarvasva* ; 2) *Alāṅkārānusāriṇī* ; 3) *Kāvya-prakāś'asaṅketa* ; 4) *Nāṭakamīmāṃsā* ; 5) *Vyaktivivekavicāra* ; 6) *S'rīkaṇṭhastava* ; 7) *Sahṛdayalīlā* ; 8) *Sāhityamīmāṃsā* ; 9) *Harṣacaritavārtika*. Nous n'en possédons plus que quatre, à savoir les nos 1, 3, 5, 7. Aufrecht (*Cc*. p. 32 b) indique que l'*Alāṅkārānusāriṇī* est un com-

mentaire sur le *Somapālavilāsa* de Jalhana; il fonde son sentiment sur un passage de Ratnakarṇṭha sur *Stutikusumāñjali* VIII, 19 : *tathā hi kavivarajalhanakṛte Somapālavilāse :*

*s'anṅhapadmanidhī yūnām kambukanṭhyāḥ payodharau
s'ṛṅgārānaṅgabhrṅgārau ratipṛitisamudgaku.*

*asyārthaḥ s'rī Rājānakarucakaviracitāyām Alaṅkāranusāri-
nyām « bhrṅgārau hemakalas'au ratipṛitī kāmabhūrye api ni-
dheḥ sarvasvāyamānatvād rūpakam eva dṛṣtam ».* Il ne suit pas nécessairement de ce passage que l'*Alaṅkāranusāriṇī* soit un commentaire du *Somapālavilāsa*; Ruyyaka avait pu être amené à citer et à discuter ce vers dans un traité sur l'*Alaṅkāra*, au cours d'une dissertation sur la figure appelée *rūpaka*. Les citations de l'*Alaṅkāranusāriṇī*, au nombre de quatre, données par Jayaratha (*Am.*) décèlent jusqu'à l'évidence un ouvrage sur l'*Alaṅkāra* : *Am.* p. 36 : *granthakṛtāpyalaṅkāranusāriṇyām atra s'radddhahetutvāc chrad-
dhety abhidhāyā vis'eṣeṇaikasminn anekavastvāropān mālārū-
pakam ity abhidadhatāyam eva pakṣaḥ kaṭākṣitaḥ*; p. 57 : *prāyaḥ s'abdena ca hetuphalayoḥ kutrāpi saṁbhavo 'stīti dar-
s'itam ata evālaṅkāranusāriṇyām granthakṛtānayoḥ api saṁ-
bhavo dars'itaḥ*; p. 58 : *tad uktam Alaṅkāranusāriṇyām pra-
tīyamānotprekṣābheda aṣṭacatvārīṇs'at*; p. 60 : *evam « aparāḥ
pākas'āsano rājā » ity atrāpi drḍhāropam eva rūpakam etac
cālaṅkāranusāriṇyām utprekṣāvicāre granthakṛtaiva dars'itam.*

L'*Al.* a été édité dans la *Kāvyaṁālā* avec un commentaire (*Am.*) de Jayaratha; et dans la *Trivandrum Sanskrit Series* avec un commentaire sans titre de Samudrabandha. Le texte imprimé dans la *Kāvyaṁālā* donne ainsi le premier vers :

*namaskṛtya parāṇi vācam devīm trividhavigrahām
nījalāṅkārasūtrāṇām vṛtṭyā tūtparyam ucyate.*

L'expression *nījal* établit au-dessus de toute suspicion que les *sūtra* et la *vṛtṭi* sont dus au même auteur. Mais le texte de la *Trivandrum Series* introduit une grave variante

gurvalaṅkārasūtrāṇām vṛtṭyā...

et de plus il ajoute au colophon donné par la *Kāvyaṁālā* un vers supplémentaire

*iti Maṅkhuko vitene kās'mīraṁṣītipasāndhivigrahikāḥ
sukavimukhālaṅkāraṁ tad idam Alaṅkārasarvasvam.*

Ainsi, pour le commentateur **Samudrabhandha**, l'auteur de la *ṛtti* est **Maṅkhuka**, et les *sūtra* sont dus au maître de **Maṅkhuka**. Burnell, dans son Catalogue des Mss. de Tanjore, décrit aussi un ms. de l'*Alaṅkārasarvasva* qui désigne **Maṅkhuka** comme l'auteur de l'*Al.* (**Maṅkhuka** est manifestement une forme incorrecte pour **Maṅkhaka**). On se trouve donc en présence de deux traditions : au Cachemire, **Ruyyaka** est considéré comme l'auteur des *sūtra* et de la *ṛtti* ; dans le sud de l'Inde, **Ruyyaka** passe pour l'auteur des *sūtra*, **Maṅkhuka** (**Maṅkhaka**) pour l'auteur de la *ṛtti*. Si cette dernière tradition était conforme aux faits, il faudrait rapporter aussi à **Maṅkhaka** la *Nāṭakamīmāṃsā*, le *Vyaktivivekavivārtika*, le *S'rikanthastava*, la *Sāhityamīmāṃsā* et le *Harṣacaritavārtika* : car tous ces ouvrages sont dus à un seul auteur, témoin entre autres *Vv.* pp. 32, 44, 50 ; *Am.* p. 13 ; *Al.* p. 61. Au surplus, la tradition du Sud n'est pas unanime. **Appayyadikṣita** ne distingue pas entre l'auteur des *sūtra* et l'auteur de la *ṛtti* ; dans son *Ku.* comme dans sa *Cm.*, il cite des passages de la *ṛtti* sous le nom de **Rucaka** (**Ruyyaka**) et des *sūtra* sous le nom de l'*Alaṅkārasarvasvakāra*. Le nom de **Ruyyaka** reparait fréquemment comme une autorité chez les théoriciens postérieurs de l'*Alaṅkāra* ; jamais je n'y ai rencontré une mention de **Maṅkhaka** au même titre. On ne saurait contester que la tradition consignée par **Samudrabandha** soit de date ancienne ; ce commentateur vivait en effet à la cour du roi Ravivarman, de Kolamba en Travancore, et la naissance de Ravivarman se place en 1265. Son témoignage ne saurait cependant faire échec à celui de **Jayaratha**. **Jayaratha** est, en effet, Cachemirien comme **Ruyyaka** et un siècle à peine les sépare. Enfin, dans un nombre considérable d'ouvrages, les *sūtra* sont cités expressément comme l'œuvre de l'*Alaṅkārasarvasvakāra*, et la *ṛtti* comme l'œuvre de **Rucaka** (**Ruyyaka**), p. ex. :

I° *Ṛtti* sous le nom de **Ruyyaka** : *Rp.* p. 393 (*Al.* p. 58) : *tad uktaṃ Rucakena « eṣārthās'rayapi dharmaviṣaye s'liṣṭas'abdahe-tukā kvacid dr's'yate »* ; — p. 425 (*Al.* p. 133) : *na cedam viśa-mādyabhede 'ntarbhavati iha hi svaṇiṣedho vaiparityaṃ ga-mayati viṣame tu vyatyayaḥ iti bhedasya Rucakenoktatvāt* ; — p. 448 (*Al.* p. 144) : *kāvyaagrahaṇaṃ tarkavāilakṣaṇyārthaṃ tena vyāptipakṣadharmatādayo na kriyantu iti Rucakāḥ* ; — *Ad.* p. 161 (*Al.* p. 64) : *tad uktaṃ Rājānaka-Rucakena asyās'cevādis'abdavan manyes'abdo 'pi pratipādakāḥ* » *kiṃ tūtprek-ṣāsāmagryabhāve...* ; p. 179 (*Al.* p. 75) : *udāhṛtaṃ Rucakena*

abdhir laṅghita eva...; — p. 193 (Al. p. 127) : *kārpūra iva dagdho 'pi... ityādaṁ saty apy apis'abde viś'eṣakter dars'anāt. uktam ca Rājānaka-Rucakena kāryābhāvena...*

II° *Sūtra* sous le nom de l'*Alaṅkārasarvasvakāra* : **Mallināttha** sur *Md.* I, 23 (Al. p. 40) : *tad uktam Alaṅkārasarvasve āropya-māṇasya prakṛtopayogitve pariṇāmaḥ*; — *Cm.* p. 14 (Al. p. 25) ; *yat tv Alaṅkārasarvasvakṛtoḥ upamānopameyayoḥ sādhar-myē bhedābhedaṭulyatve vopamā*; — *Tl.* p. 237 (Al. p. 65) : *adhyavasitaprādhānye tv atis'ayoktiḥ iti Sarvasvakāroḥ eveti brūmaḥ*; — *Pb.* p. 291 ; *Tl.* p. 136 : *Sarvasvakāraḥ sūtrayāṁ cakāra* (Al. pp. 185, 190) *etad Alaṅkārasarvasve prapañcenoktam rasabhāvatadābhāsataṭpras'amananibandhane rasavatpreyora-jasvisamāhitāni bhāvodayabhāvas'āntibhāvasaṁdhibhāvas'abalatās' ca prthag alaṅkāraḥ iti*; — *Tl.* p. 186 (Al. p. 20) : *asakṛt-tadāvṛttir vṛtṭyanuprāsa ity āha Kāvyaṭpākāś'akāraḥ. Alaṅkā-rasarvasvakāras tu tadviparītaṁ siddhāntayāṁ cakāra*; — *Ku.* p. 89 (Al. p. 111) : *atrūlaṅkārasarvasvakṛtāpi paryāyoktasya saṁpradāyāgatam idam eva lakṣaṇam aṅgīkṛtaṁ gamyasyāpi bhaṅgyantareṇābhidhānaṁ paryāyoktam iti*; — *Rp.* p. 341, (Al. p. 20) : *tatrādyam api saṁkhyānīyame chekānuprāsaḥ vaiparī-tye vṛtṭyanuprāsa iti sarvasvakāraḥ*; — p. 452 (Al. p. 156) : *ata eva Sarvasvasūtraṁ daṇḍapūpikayārthāntarāpātanaṁ arthāpat-tiḥ iti*; — *Rg.* p. 163 (Al. p. 25) : *ata eva bhedābhedaṭulyatve sādharṇyam upamā ity Alaṅkārasarvasvoktam api lakṣaṇam tathaiḥ*; — p. 200 (Al. p. 31) : *yad apy Alaṅkārasarvasvakṛ-toḥ dvayoḥ paryāyena tasmīn upameyopamā*.

Ruyyaka a suivi le système du **Vakroktijivita-kāra** ; il a emprunté ses matériaux au *Kk.* et à d'autres ouvrages anciens. Il a su introduire un ordre remarquable dans la classification des figures. Jusqu'à la *Rg.* de **Jagannātha**, l'*Al.* de **Ruyyaka** s'est maintenu au premier rang comme autorité. **Samudrabandha** (*Als.*) et **Jayaratha** (*Am.*) affirment à maintes reprises que **Ruyyaka** a suivi les idées d'**Udbhaṭa** ; p. ex. *Als.* p. 10 : *punaḥs'abdenodbhaṭādimatavyā-vartakena Dhvanikāramatasya yuktatvaṁ dyotayati* ; p. 103 : *Udbhaṭādimatānusāreṇa* ; — *Am.* p. 20 : *granthakṛtā Udbha-ṭamatānurodhād iha lakṣaṇaṁ kṛtam* ; p. 150 : *granthakṛtā punar etad Udbhaṭamatānuyūyitayā lakṣitam*.

L'*Al.* de **Ruyyaka** a été commenté de bonne heure par de nombreux interprètes. Des deux commentaires anciens qui nous sont parvenus, l'un par **Jayaratha**, l'autre par **Samudrabandha**, celui

de **Jayaratha** est certainement le meilleur. **Jayaratha** n'est pas seulement un interprète; il apporte avec une science personnelle une véritable liberté de jugement; en outre son œuvre est intéressante pour l'histoire littéraire. **Jayaratha**, fils de S'ṛṅgāra, vivait dans la première moitié du XIII^e siècle. Un autre commentaire sur l'*Al.*, l'*Alanākārasarvasvasaṃjivīnī* ou *Sarvasvasaṃjivīnī*, est mentionné par **Mallinātha** (*Tl.* pp. 31, 57, 221, 237, 324) et par **Kumārasvāmin** (*Rp.* p. 383). **Mallinātha** (*Tl.* p. 221) donne **Cakravartin** comme le nom de l'auteur (*Sarvasvasaṃjivīnikāras' cakravartī*). **Kumārasvāmin** (*Rp.* p. 54) désigne aussi **Cakravartin** comme l'auteur d'un commentaire sur *Al.*, et il cite les opinions de **Cakravartin** pp. 319, 377, 387, 393, 398, 435, 449, 465. **Appayyadiṣita** (*Cm.* p. 7) et **Viś'ves'vara** (*Ak.* p. 11) citent **Cakravartin** comme un écrivain d'*alanākāra*. Un autre commentaire, anonyme, sur *Al.* par **Alaka** est mentionné par **Ratna-kanṭha** dans son *Sārasamuccaya*, commentaire sur *Kk.* Cf. *Pt.* II, 17.

Ruyyaka, dans le colophon de la *Sahṛdayalīlā*, nous apprend que son père s'appelait **Rājānaka Tilaka**. **Rājānaka Tilaka** avait composé lui-même un commentaire sur l'*Ass.* d'**Udbhaṭa**, intitulé *Udbhaṭaviveka* ou *vicāra* (*Am.*, pp. 115, 205). D'autre part **Maṅkhaka** l'auteur du *S'rikanṭhacarita*, a eu pour guru **Ruyyaka** (*S'rikanṭhacarita* XXV, 26, 30); **Maṅkhaka** vivait sous le roi **Jayāpīḍa** du Cachemire (1128-1149).

Vāgbhaṭa (Bāhaḍa).

Vāgbhaṭa le Jaina (en prācrit jaina son nom prend la forme **Bāhaḍa**) est l'auteur du *Vāgbhaṭālanākāra*. Il faut se garder de confondre cet écrivain (que nous désignerons désormais comme **Vāgbhaṭa I**) avec un autre personnage du même nom qui a composé lui aussi un traité d'*alanākāra*, l'*Alanākāratilaka* (nous l'appellerons **Vāgbhaṭa II**). Le père de **Vāgbhaṭa I** se nomme **Soma**; le père de **Vāgbhaṭa II**, **Nemikumāra**. **Vāgbhaṭa II** mentionne son homonyme parmi les autorités les plus respectées, à la suite de **Daṇḍin** et de **Vāmana** (*At.* p. 31 : *Daṇḍi Vāmana Vāgbhaṭādīpraṇītā das'akāvyaguṇā vāyaṃ tu mādhyaujahprasādalakṣaṇāms trīn eva guṇān manyāmahe*). L'auteur d'un poème jaina, le *Neminirvāṇa*, porte aussi le nom de **Vāgbhaṭa**. Ce poème est mentionné à plusieurs reprises par **Vāgbhaṭa I**, qui en cite six vers. L'auteur du *Neminirvāṇa* et l'auteur du *Vāgbhaṭālanākāra* ne font probablement qu'un seul et

même personnage; l'hypothèse est d'autant plus vraisemblable que l'auteur du *Va.* compose lui-même les exemples qu'il cite à l'appui de ses règles et affirme par là ses prétentions de poète.

La date de *Vāgbhaṭa* I est bien établie. Il vivait à la cour du roi Jayasiṃha, de la dynastie Caulukya d'Āṇhīlvāḍ (1093-1143). Le commentateur *Siṃhadevagaṇi* (sur IV, 148) lui donne le titre de *mantrin* « ministre »; il exerçait sans doute cette fonction auprès de Jayasiṃha. *Vāgbhaṭa* lui-même, illustrant la figure nommée *samuccaya* (IV, 132), en donne comme exemple ce vers :

*Āṇahillapāṭakam puram avanipatiḥ Karṇadevanṛpasūnuḥ
s'rikalas'anāmadheyaḥ karī ca ratnāni jagatiḥa.*

Jayasiṃha, roi d'Āṇhīlvāḍ, était en effet le fils de Karṇadeva à qui il avait succédé.

Le *Va.* a été commenté plusieurs fois. Nous en avons relevé sept commentaires dans notre Bibliographie, sous les n^{os} 92, 609, 703. Le commentaire de *Siṃhadevagaṇi* paraît être le meilleur.

Hemacandra.

Le moine jaina **Hemacandra**, au cours d'une carrière prodigieusement active, où il a touché presque à tous les genres, n'a pas manqué d'aborder l'*Alaṅkāra-s'āstra*. Le traité qu'il a consacré à cette science, le *Kāvyaṇus'āsana*, n'est guère, comme le reste de ses œuvres, qu'une compilation sans originalité. Le commentaire qu'il y a joint, l'*Alaṅkāracūḍāmaṇi*, lui a permis cependant de déployer utilement sa rare érudition. **Bharata** et **Abhinavagupta** sont ses modèles, et il les suit avec une docilité servile (cf. *Ac.* p. 66; *Kṇ.* p. 316). Pour illustrer les règles qu'il trace, il n'a pas rassemblé moins de 1448 vers (859 dans *Kṇ.*, 589 dans *Ac.*) tirés de nombreux ouvrages. S'il était possible de préciser dans tous les cas les sources qu'il utilise, l'histoire littéraire y gagnerait beaucoup; car la date de **Hemacandra** est bien établie. Né en 1089 à Dhandhuka, il vécut à Āṇhīlvāḍ à la cour de Jayasiṃha Siddharāja (1094-1143) et de son successeur Kumārapāla. Le *Kṇ.* et l'*Ac.* sont sans doute des œuvres de sa vieillesse, puisqu'il y utilise **Mammaṭa**, **Ruyyaka**, *Vāgbhaṭa* I; il cite même une fois **Mammaṭa** nommément (*Ac.* p. 109). L'œuvre impersonnelle de **Hemacandra** n'a pour ainsi dire pas laissé de trace dans le dé-

veloppement de l'*Alāṅkāra-s'āstra* ; le seul théoricien qui le cite est Kumārasvāmin (*Rp.* pp. 46, 224, 233, 259, 279, 299).

Jayadeva.

Jayadeva, surnommé « pluie de nectar », Pīyūṣavarṣa, fils de Mahādeva et de Sumitrā, est l'auteur de deux œuvres réputées : un traité d'*Alāṅkāra* intitulé *Candrīloka* (*Ck.*), et un drame, le *Prasannarāghava*. Comme Daṇḍin, Jayadeva se sert de l'*anustubh* pour formuler les règles de la poésie, et il compose lui-même les exemples destinés à servir d'illustration. Le style du *Ck.* est si facile, si clair, que l'ouvrage constitue un texte idéal pour les débutants. Aussi a-t-il été fréquemment édité dans l'Inde ; mais aucune des éditions ne répond aux exigences légitimes de la critique. Il a été aussi commenté fréquemment ; j'ai pu en signaler six commentaires dans ma Bibliographie (nos 388, 560, 652, 655, 746, 763). Pour le présent travail, j'ai utilisé le commentaire de Vaidyanātha (n° 763) intitulé *Ramā* ou encore *Harilocanacandrīkā*. Vidyānātha, qui était fort versé dans l'*alāṅkāra*, a commenté en outre le *Kuvalayananda*, le *Kāvya prakāśa* et le *Kāvya pradīpa* ; son commentaire sur le *Kāvya prakāśa* est daté de 1683. Son commentaire sur le *Ck.* atteste son érudition ; il est rempli d'informations utiles.

La date de Jayadeva est incertaine ; il vivait dans le Vidarbha (Bérar), probablement au XIII^e siècle. La définition qu'il donne de la figure *vikalpa* dans le *Ck.* (V, 97) reproduit littéralement celle donnée par Ruyyaka. Or Ruyyaka florissait, nous l'avons vu, vers 1150. D'autre part, deux vers du *Prasannarāghava* sont cités dans *S'p.* qui date de 1363. (Cf. Sylvain Lévi, *le Théâtre indien*, p. 281).

Bhānudatta.

Bhānudatta, auteur de la *Rasamañjarī* (*Rm.*) et de la *Rasataṇḍiṇī* (*Rt.*) est fils de Gaṇeśa ou Gaṇapati ; les vers qu'il cite sous ce nom dans ses deux ouvrages sont donc probablement dus à son père. Gaṇapati est probablement l'auteur du *Mahāmudra* auquel fait allusion un vers de Rājas'ekhara recueilli dans la *Sāktimuktāvalī* de Jalhana (cf. Peterson, *Introd. à Sb.*, p. 33). La patrie de Bhā-

nudatta est incertaine, en raison du flottement des manuscrits qui le désignent comme originaire, les uns du Vidarbha (Bérar), les autres du Videha (Tirhut). La lecture « Videha » est toutefois de beaucoup la plus probable. En effet, Burnell (*Catal. of Tanjore mss.*) qualifie **Bhānudatta** de Maithila, « originaire de Mithilā ». Mithilā, l'ancienne capitale du roi Janaka, père de Sītā, est la ville principale du pays de Videha. **Bhānudatta** lui-même, à la fin de sa *Rm.*, déclare que la rivière des dieux, c'est-à-dire la Gaṅgā, arrose son pays. Le Vidarbha, situé au sud de la Narmadā, ne saurait être en cause.

Des deux traités de **Bhānudatta**, la *Rm.* est, d'après son propre témoignage (*Rt.* p. 68ⁿ) le premier en date et le plus détaillé; il s'excuse dans la *Rt.* d'y répéter des détails qu'il avait déjà donnés dans la *Rm.* Ni l'un ni l'autre n'ont d'ailleurs eu de succès; on ne les trouve pas mentionnés dans les traités postérieurs.

La date de **Bhānudatta** est incertaine. La *Rm.* a été commentée par **Gopāla** en *saṃvat* 1494 = 1437 A. D. Nous ignorons s'il est identique avec le poète **Bhānupaṇḍita** ou **Vaidyabhānupaṇḍita** dont six vers sont cités dans *S'p.* (vers 790, 973, 1032, 1271, 3328, 3685). **Bhānudatta** était poète, et même bon poète, comme le prouvent les exemples qu'il a composés à l'appui des règles qu'il énonce. Il cite fréquemment **Bharata**; la dernière en date des autorités qu'il mentionne est le *S'gt.* de **Rudrabhaṭṭa**, déjà cité par **Hemacandra**, et qui remonte sans doute au ^x^e siècle.

Vidyādhara.

Vidyādhara est désigné par excellence comme « l'auteur de l'*Ekāvalī* », **Ekāvalikāra**. Cette désignation, qui consacre le succès de son œuvre, la classe au même rang que le **Dhvanikāra**, le **Vakroktijīvitakāra**, le **Vyaktivivekakāra**, le (**Kāvya**)**prakāś'akāra**, l'(**Alaṅkāra**)**sarvasvakāra**. Outre l'*Ekāvalī* (*Ek.*), **Vidyādhara** a encore composé le *Kelirahasya*. L'*Ek.* est divisée en huit chapitres qui comprennent chacun trois sections : 1) *kārikā*; 2) *vṛtti*; 3) *udāharaṇa*. A part quelques stances empruntées à d'autres poètes, **Vidyādhara** se pique de composer lui-même ses exemples; tous ne traitent qu'un seul et même sujet, le panégyrique de **Narasimha**, roi d'**Utkala** ou **Kaliṅga**. **Vidyādhara** est un adepte fervent de la doctrine du *Dhvani*; il discute avec passion contre les adversaires de ce système. Dans l'ensemble, il suit **Mammaṭa** et **Ruyyaka**. Pour

la classification des figures, il rappelle de très près l'*Al.* de **Ruyyaka** ; voyez par ex. le *vinimaya* (*Al.* p. 152 ; *Ek.* p. 306) ; le *rūpaka* (*Al.* p. 34 ; *Ek.* p. 212) ; le *pariṇāma* (*Al.* p. 40 ; *Ek.* p. 220). Il serait facile autant qu'oiseux d'en multiplier les preuves.

L'*Ekāvalī* a été commentée de bonne heure par **Mallinātha**, le prince des commentateurs hindous, qui florissait au début du xv^e siècle. Ce commentaire, qui porte le titre de *Taralā*, est un modèle de science et de goût. **Mallinātha** indique en général les sources où **Vidyādhara** a puisé ses matériaux et les systèmes auxquels il se rattache ; p. ex. *Tl.*, p. 79 : *granthakāras tu vistarabhayāt Kāvyaṇṣaṅgāś'ca eva prapañcitam ity upekṣya vyaṅgyaṁ vibhajate* ; — *Tl.* p. 262 : *Alaṅkārasarvasvakāramatenātra nirūpitaḥ*. **Mallinātha**, dans tous ses commentaires, montre sa profonde connaissance de l'*Alaṅkāra* ; en signalant les figures qu'il rencontre, il donne aussi la définition de ces figures, qu'il emprunte aux traités consacrés.

La date de **Vidyādhara** se laisse fixer avec une approximation suffisante. Le nom de **Narasimha**, son patron, reparait huit fois dans la liste des rois de l'Orissa (Utkala ou Kaliṅga), dressée par Hunter et par Sewell. **Bhandarkar**, dans une note que **Trivedi** a insérée en tête de son édition de l'*Ek.*, a établi que **Vidyādhara** était contemporain de **Narasimha II** (1280-1314) ; il est superflu de résumer ici son argumentation. Mais on peut signaler un fait qui corrobore la conclusion de **Bhandarkar** ; l'*Ek.* était déjà fameuse à la fin du xiv^e siècle, puisqu'elle est citée à cette époque dans le *Rasāṇavasudhakara* de **S'īṅgabhūpāla**, roi de Veṅkatagiri. (Cf. Report on a search for Sanskrit and Tamil mss. for the year 1896-97 by S'eshagiri S'āstri, pp. 7-10).

Vidyānātha.

Vidyānātha est l'auteur du *Pratāparudrayas'obhūṣaṇa* « l'ornement de la gloire de **Pratāparudra** », appelé aussi plus sommairement le *Pratāparudrīya* (*Pb.*). L'ouvrage justifie son nom par ce fait que tous les exemples sont consacrés au panégyrique du roi **Pratāparudra** (**Vīrarudra**, **Rudra**), fils de **Mahādeva**. C'est un texte très populaire encore aujourd'hui dans le Sud de l'Inde, où il est étudié dans toutes les écoles sanscrites. Il consiste en neuf chapitres : 1) *Nāyaka* ; 2) *kāvya* ; 3) *naṭaka* ; 4) *rasa* ; 5) *doṣa* ;

6) *guṇa* ; 7) *s'abdhālaṅkāra* ; 8) *arthālaṅkāra* ; 9) *mis'rālaṅkāra*. Ce n'est rien de plus qu'une compilation, indigne d'être mise en parallèle avec l'*Ek*. Vidyānātha ne fait que reproduire, à propos des *rasa*, la doctrine exposée par Abhinavagupta et développée dans *Kk*. et *Ek*. Le fils de Mallinātha, Kumārasvāmin, affirme que Vidyānātha suit l'école du *Dhvani* et rejette les autres systèmes (*Rp*. p. 467 : *dhvanidars'anānusāri Vidyānātho'pi dvitīyam udāttaṃ nāṅgicakāreti rahasyam*). Le *Pb*. est fréquemment cité par Mallinātha dans ses commentaires.

Vidyānātha se place au début du xiv^e siècle. Les documents épigraphiques donnent en effet pour son protecteur Pratāparudra des dates qui s'échelonnent entre 1294 et 1318 (Cf. *Epigraphia Indica*, VII, 128 et suiv. ; IX, 261 n.).

Vis'vanātha Kavirāja.

Vis'vanātha est l'auteur du *S'āhityadarpaṇa*, le plus populaire des traités d'*Alaṅkāra*. Le succès de l'ouvrage tient du reste à des mérites sans éclat ; c'est un texte facile pour les débutants ; il traite de toutes sections du *s'āstra*, y compris l'art dramatique que la plupart des autres laissent de côté. Le *Sāhityadarpaṇa* est partagé en dix chapitres : 1) *kavyasvarūpa* ; 2) *vākya-svarūpa* ; 3) *rasabhāvādī* ; 4) *dhvaniguṇibhūta-vyaṅgyākhyakāvya-bheda* ; 5) *vyañjana-vyāpāra* ; 6) *drś'ya-s'ra-vyakāśya* ; 7) *doṣa* ; 8) *guṇa* ; 9) *rīti* ; 10) *alaṅkāra*. Vis'vanātha n'a pas d'originalité ; il compile de toutes mains, copie ou remanie Bharata, Ānandavardhana, Dhanañjaya, Dhanika, Mammāṭa, Ruṣyaka, etc. Parfois il attaque Mammāṭa ; p. ex., *Sd*. pp. 2, 247, il critique la définition de la poésie donnée par Mammāṭa, mais celle qu'il prétend lui substituer a été réfutée elle-même par Jagannātha. Vis'vanātha cite dans le *Sd*. cinq autres de ses ouvrages : *Kuvalaya-s'vacarita*, *Candra kalā*, *Prabhāvatipariṇaya*, *Pras'astiratnāvalī*, *Rāghavavilāsa*. Il ne nous renseigne que bien peu sur lui-même ; nous savons seulement qu'il était natif du Bengale, que son trisaïeul s'appelait Nārāyaṇa, que son père nommé Candras'ekhara était ministre d'un roi Bhānudeva marié à la reine Umādevī, et avait composé un traité sur les *prācrits*, *Bhāṣārṇava*, et une œuvre dramatique, *Puṣpa-mālā* ; enfin que son grand-oncle Caṇḍīdāsa était aussi un poète. La littérature bengalie compte parmi ses gloires un Caṇḍīdāsa

qui florissait vers l'an 1400; en 1403 il avait déjà composé 996 chents (Dinesh Chandra Sen, Bengali Language and Literature, p. 119). S'il s'agit du même personnage, Vis'vanātha, petit-neveu de Caṇḍīdāsa, se placerait vers le milieu du xv^e siècle. C'est la date que lui avaient assignée Weber (Indian Literature p. 231, n. 244) et Eggeling (Cat. India office, p. 337). Mais la bibliothèque de Jammu possède un ms. du *Sd.* daté de (*Vikrama*)*saṃvat* 1440, c'est-à-dire 1383 A.D. (Stein, Cat. of Jammu, p. 64, n. 349), et ce ms. ne saurait être l'original, puisque celui-ci avait été écrit au Bengale, donc probablement en écriture bengalie. De plus nous savons que l'ouvrage était déjà répandu avant le milieu du xv^e siècle, puisque Kumārasvāmin, fils de Mallinātha, le cite par deux fois (*Rp.* pp. 245 et 248). Il est impossible dans l'état présent d'arriver à plus de précision.

Kes'avamis'ra.

Kes'avamis'ra est l'auteur de l'*Alaṅkāras'ekhara* (*Ar.*); il mentionne dans cet ouvrage (*Ar.* p. 9) un autre écrit qu'il avait composé sur un sujet du même genre, l'*Alaṅkārasarvasva*. S'il a composé en tout sept ouvrages qui traitaient de l'*Alaṅkāra*, comme l'indique Aufrecht (*Cc.* p. 128^e), nous n'avons pu recueillir aucune information sur le reste de ses écrits. L'*Ar.* consiste selon l'usage ordinaire en trois parties, *kārikā*, *vṛtti*, *udaharaṇa*. Kes'avamis'ra n'est pas l'auteur de la première partie; les *kārikā* sont l'œuvre d'un certain S'auddhodani (*Ar.* pp. 2, 83). S'auddhodani « le fils de S'uddhodana » est le nom patronymique du Bouddha; ce nom ne convient qu'à un bouddhiste. L'indication est d'autant plus intéressante que l'*Ar.* a été composé dans un pays où le bouddhisme avait été particulièrement florissant, le Kangra. Kes'avamis'ra vivait en effet à la cour de Māṇikyacandra, fils de Dharmacandra et petit-fils de Rāmacandra, ces princes ont régné sur le Kangra au cours du xvi^e siècle; d'après les informations de Cunningham (*Arch. Survey V*, 160) Māṇikyacandra succéda à Dharmacandra en 1563.

Appayya Dikṣita.

Appayya (Appaya) Dikṣita, un des grands docteurs du sivaïsme méridional, a composé trois traités d'*alaṅkāra* : *Kuvalayānanda*

(*Ku.*), *Citramīmāṃsā* (*Cm.*), *Vṛttivārtika* (*Vt.*). Le *Ku.* n'est qu'un remaniement du *Ck.* de Jayadeva; Appayya se contente de copier servilement les règles de son prédécesseur; il les commente à sa façon dans sa *Vṛtti*, et il emprunte ses exemples à la littérature antérieure. L'œuvre est faible; les deux autres ne valent pas mieux. Elles ont été toutes trois sévèrement critiquées par Jagannātha Paṇḍita (*Rg.* pp. 12, 120, 140, 141, 161, 221, 227, 229) et par Vis'ves'vara Paṇḍita (*Ak.* p. 12). Le dernier vers de *Cm.* montre que l'auteur a abandonné son ouvrage quand il n'en avait composé que la moitié.

L'époque d'Appayya Dikṣita est bien connue. Il appartient à cette période d'activité littéraire extraordinairement intense qui coïncide avec le règne de Veṅkaṭapati I de Vijayanagar (1585-1614; cf. *Archæol. Rep.* 1911-1912, p. 188). Les nāyaka de Vellore qui patronnaient Appayya étaient vassaux de Veṅkaṭapati. Le petit-fils d'un frère d'Appayya, Nilakaṇṭha Dikṣita, a composé entre autres œuvres un poème, *Nilakṇṭhacampū*, daté de 1637.

Govinda Thakkura.

Govinda, fils de Kes'ava et de Sonodevī, demi-frère consanguin du poète Rucikara, est l'auteur du *Kuṇyapradīpa*, (*Kd.*), glose sur les *kārikā* de Mammāṭa; il suit la *vṛtti* de Mammāṭa et lui emprunte un certain nombre de vers. L'intérêt essentiel du *Kd.* réside dans les citations; on n'y relève pas moins de 584 stances tirées de différents ouvrages.

La date de Govinda tombe entre Vis'vanātha (milieu du xv^e siècle ?) et Kamalākarabhaṭṭa, qui le cite dans son commentaire sur *Kk.* et qui est de plus l'auteur du *Nirṇayasindhu*, composé en 1612. Govinda de son côté cite Vis'vanātha en le qualifiant d'*arvācīna* « récent, moderne »; il suit donc de près l'auteur du *Sd.*

Jagannātha Paṇḍitarāja.

Jagannātha, disciple de Perubhaṭṭa, et décoré du titre de « roi des docteurs », Paṇḍitarāja, mérite bien cette désignation par la puissante originalité de sa doctrine. Il est sans conteste la plus haute autorité parmi les *alaṅkārika* des temps modernes. Il a écrit

deux traités sur l'*alanĀkāra*, *Rasagaṅgādhara* (*Rg.*) et *Citramīmāṃsākhaṇḍana* (*Cmk.*). Le *Rg.*, resté classique jusqu'aujourd'hui, est un ouvrage difficile, mais excellent. L'édition qui en a paru dans la *Kāvyaṃālā* s'arrête après la figure dénommée *uttara*. Le commentaire dû à **Nages'abhaṭṭa** s'arrête aussi au même point et s'achève par les mots *iti s'ivam* qui montrent bien que l'auteur n'a pas poursuivi plus loin. Le *Rg.* n'est pas cependant la dernière œuvre de **Jagannātha** puisque le *Citramīmāṃsākhaṇḍana* est expressément donné comme lui étant postérieur en date. **Jagannātha** est l'auteur de nombreux ouvrages; son activité se place vers le milieu du xvii^e siècle.

Après **Jagannātha**, d'autres écrivains ont encore continué à composer des traités sur l'*alanĀkāra*; mais leurs œuvres ne réclament pas notre attention pour le moment. Nous espérons y revenir un jour, dans un travail ultérieur, où nous nous proposons de tracer l'histoire complète de l'*alanĀkāra-s'āstra* et particulièrement le développement des doctrines et des théories. L'inventaire que nous venons de dresser nous a permis de reconnaître dans l'ensemble trois grands foyers des études d'*alanĀkāra*, au Cachemire, au Bengale, au Dekkhan. Si nous laissons de côté **Bhāmaha** et **Daṇḍin**, dont nous ignorons le pays d'origine, le Cachemire nous apparaît comme le berceau et la terre d'élection du *s'āstra*. Depuis **Udbhaṭa** (viii^e siècle) jusqu'à **Ruyyaka** (vers 1150), il a produit une longue série de maîtres qui rivalisent de finesse et de sagacité. L'école du Bengale et l'école du Dekkhan, postérieures en date, n'ont fait que reprendre et développer les idées des docteurs cachemiriens. Mais, qu'ils soient du Cachemire, du Bengale, ou du Dekkhan, **Kālidāsa** est et reste pour tous le *mahākavi* « le grand poète » par excellence. Tous le citent à l'envi comme le modèle; tous lui empruntent à pleines mains des exemples. Maintenant que nous avons classé, défini, et sommairement caractérisé leurs œuvres, nous allons pouvoir procéder utilement à l'examen des stances de **Kālidāsa** que nous y avons relevées.

CHAPITRE III

LES CITATIONS TIRÉES DE KĀLIDĀSA DANS LES TRAITÉS D'ALANĀKĀRA

J'ai réuni dans ce chapitre toutes les citations que j'ai réussi à retrouver, au cours d'un dépouillement consciencieux, dans les traités qui m'ont été accessibles. Je les ai groupées œuvre par œuvre ; à l'intérieur de chacune des œuvres, j'ai suivi l'ordre de succession fourni par l'original, acte par acte, chant par chant, selon le cas. Comme mon but n'est pas de faire la critique du texte, mais de faire l'histoire du texte, j'ai pris pour base des éditions autorisées que je me suis contenté de reproduire ; j'ai indiqué dans les notes les variantes fournies par les traités d'*alan-kāra*. Chaque stance est accompagnée de la traduction en français. J'ai placé à la fin, en appendice, les stances citées sous le nom de Kālidāsa qui ne se retrouvent pas dans les ouvrages que nous possédons.

J'ai donné en tête de l'ouvrage, sous la rubrique des abréviations, l'indication des éditions qui ont été utilisées.

Les variantes fournies par les citations sont indiquées au bas des pages, sous le numéro propre à chaque stance dans la recension devanāgarī (d.)

S'akuntalā.

ACTE I

S'. d. I, 5. b. 5. k. 3, 10.

tavāsmi gītarāgeṇa hāriṇā prasabhaṃ hṛtaḥ
eṣa rājeva duṣyantaḥ sārāṅgeṇātiramhasā.

Par la mélodie ravissante de ton chant, je me sens aussi puissamment

entraîné que ce roi Duṣyanta par l'élan rapide de la gazelle qu'il poursuit.

Ds'. p. 112 ; Sd. p. 130 (pātra).

S'. d, I, 7. b. 7. k. 4, 4.

grivābhaṅgābhirāmaṃ muhur anupatati syandane baddhadṛṣṭiḥ
pas'cārdhena praviṣṭaḥ s'arapatanabhayād bhūyasā pūrvakāyam
darbhair ardhāvaliḍhaiḥ s'ramavivṛtamukhabhraṃs'ibhiḥ kīrṇa-
vartmā

pas'yodagraplutatvād viyati bahutaram stokam urvyām prayāti.

Son cou se plie avec grâce tandis qu'à chaque instant elle jette les yeux sur le char qui la poursuit ; l'arrière-train, par crainte qu'une flèche ne le frappe, rentre pour ainsi dire dans son avant-train ; des brins d'herbe à demi broutés tombent de sa bouche haletante et jonchent son chemin. Vois : telle est la hauteur de ses bonds qu'elle foule beaucoup plus l'air que la terre.

Sd. p. 146 (vilobhana) ; Kd. p. 97 ; Kk. p. 56 ; Ar. p. 74 ; Kn. Ek. p. 101 ; Rr. p. 141 (bhayānaka) ; Vk. p. 108 ; Ak. p. 327 (svabhāvokti) ; At. p. 32 (jāti).

S'. d. I, 10. b. 10.

na khalu na khalu baṇaḥ saṃnipātyo 'yam asmin
mṛduni mṛgas'arīre puṣparas'av ivāgnīḥ
kva bata harīṇakānaṃ jivitaṃ cātīlolaṃ
kva ca nis'itanipātā vajrasārāḥ s'arās te.

Non, non, il ne faut pas que cette flèche s'abatte sur ce tendre corps de gazelle, tel le feu sur un monceau de fleurs. Songe quelle disproportion entre la vie si frêle de ces gazelles et le coup de foudre acéré de tes flèches.

Ak. p. 373 (viṣama).

S'. d. I, 14. b. 13. k. 6, 14.

nīvārāḥ s'ukagarbhakoṭaramukhabhraṣṭās tarūṇaṃ adhaḥ
prasniḡdhāḥ kvacid iṅgudīphalabhidaḥ sūcyanta evopalāḥ
vis'vāsopagamād abhinnaḡatayaḥ s'abdam saḡante mṛgas
toyādhārapathās' ca valkalas'ikhāniṣyandarekhāṅkitāḥ.

Vois, des graines, tombées des trous où nichent les perroquets, s'éparpillent au pied des arbres ; les pierres sont encore huileuses d'avoir écrasé des noix d'arec ; pleines de confiance, les gazelles ne s'enfuient ni ne s'effrayent

7 a, Kd. Vk. Kn. Ar. Ak. baddhadṛṣṭi ; Kk. At. Ek. dattadrṣṭi ; d, Kd. Vk. At. Ek. Ak. darbhair ; Kk. Kn. Ar. s'asṇair.

10 b, Ak. tūla°.

14 d, Dh. lekḡa.

aux bruits; et les chemins des étangs sont marqués par les trainées d'eau qui ont dégoutté des bords des vêtements d'écorce.

Dh. p. 156-57 (upasargāṇaṃ vyañjakatvam).

S'. d. I, 15. b. 15. k. 7, 14.

s'āntam idam ās'ramapadaṃ sphurati ca bāhuḥ kutaḥ phalam ihāsyā
atha vā bhavitavyānāṃ dvārāṇi bhavanti sarvatra.

En cet ermitage, s'apaisent tous les désirs; et pourtant, mon bras tressaille : comment cet heureux présage trouverait-il à se réaliser ici ? Mais quoi ! pour le destin qui doit s'accomplir, les portes sont partout ouvertes.

Sk. p. 303 (anumānājñāna).

S'. d. I, 16. b. 16. k. 9, 2.

s'uddhāntadurlabham idam vapur ās'ramavāsino yadi janasya
dūrīkṛtāḥ khalu guṇair udyānalatā vanakatābhiḥ.

Si, dans le harem, il est difficile de rencontrer la beauté de cette habitante de l'ermitage, c'est donc que les lianes de nos jardins sont bien inférieures à celles des bois.

Al. p. 78 (nidars'anā); Kv. p. 46 (upamāprapañce lūṅgabhedah); Sk. p. 213 (vakṛā prativastūkti); Ak. p. 154 (atras'ramavasījanavanalatayor lūṅgabhedah).

S'. d. I, 17. b. 17. k. 9, 8.

idam kilāvyaṇamanoharam vapur
tapahkṣamam sādhayitum ya icchati
dhravam sa nīlotpalapattradhārāya
s'amīlatām chettum ṛṣir vyavasyati.

Ce corps, plein d'une grâce sans artifice, vouloir lui faire supporter les austérités, certes, c'est comme si le sage s'efforçait de trancher au fil d'une feuille de lotus une tige de s'amī.

Sd. p. 302; As. p. 91 (nidars'anā); Sd. p. 177 (abhiprāya).

S'. d. I, 18. b. 19. k. 10, 1.

sarasijam anuviddham s'aivalenāpi ramyam
malinamapi himāms'or lakṣma lakṣmīm tanoti
iyam adhikamanojñā valkalenāpi tanvī
kim iva hi madhurāṇām maṇḍanam nākṛtīnām.

Un lotus, même perdu au milieu des joncs, garde son charme; si sombres qu'elles soient, les taches de la lune répandent leur splendeur; ce corps

élançé n'est rendu que plus charmant par son vêtement d'écorce : Qu'est-ce qui n'est pas un ornement pour des formes gracieuses ?

Vk. p. 131 (atra madhurapadaṃ gamakatvābhiprāyeṇaiva prayuktam); Sd. p. 52; Ds'. p. 93; Rr. p. 130 (mādhurya); Sk. p. 303 (dr̥ṣṭajñāna).

S'. d. I, 19. b. 20. k. 10, 11.

adharaḥ kisalayarāgaḥ komalaviṭapānukārīṇau bāhū
kusumam iva lobhanīyaṃ yauvanam aṅgeṣu saṃnaddham.

Sa lèvre a la rougeur d'un bourgeon ; ses bras ressemblent à de tendres rameaux ; et telle une fleur attrayante, sa jeunesse est prête à éclore.

Sd. p. 176 (padocaya).

S'. d. I, 20. b. 21. k. 11, 11.

asaṃs'ayaṃ kṣatraparigrahakṣamā
yad āryam asyābhilāṣi me manaḥ
satāṃ hi saṃdehāpadeṣu vastuṣu
pramāṇam antaḥkaraṇapravṛttayaḥ.

Il n'y a pas de doute, elle peut être épousée par un noble, puisque mon noble cœur la désire ; dans les cas douteux, ce sont les inclinations intérieures des gens de bien qui font loi.

Sd. p. 71 ; Kn. p. 87 ; Sk. p. 284 (mati) ; Ds'. p. 182 (ābhilāṣa) ; Ku. p. 175 (ātmatuṣ-ṭipramāṇalāṅkāra) ; As. p. 149 (arthāpatti ; ātmatuṣṭi).

S'. d. I, 21. b. 122. k. 12, 1.

calāpāṅgāṃ dr̥ṣṭiṃ spr̥ś'asi bahus'o vepathumatīm
rahasyākhyayiva svanasi mṛdu karṇāntikacaraḥ
karau vyādhunvatyaḥ pibasi ratisarvasvam adharāṃ
vayaṃ tattvānveśād madhukara hatās tvam khalu kṛtī.

Ses yeux dont les coins lancent de tremblantes œillades, bien des fois, tu les touches ; comme quelqu'un qui parle en secret, tu murmures doucement près de son oreille ; bien qu'elle agite les mains pour t'écarter, tu bois la volupté sur sa lèvre : O abeille, tandis que je peine encore à la recherche du souverain bien, toi, tu as tous tes vœux comblés.

Sd. p. 111 (asaṃlakṣyakramavyaṅgya) ; Dh. p. 89 (atra bhramarasvabhāvoktir alaṅkāro rasānugūṇaḥ) ; As. p. 128 (samāsokti) ; Kn. p. 18 (atra bhramarasvabhāvoktir alaṅkāro rasaparalvenopanibaddho rasopakāri).

S'. d. I, 23. b. 25. k. 16, 3.

mānuṣīṣu kathāṃ vā syād asya rūpasya saṃbhavaḥ
na prabhātaralaṃ jyotir udeti vasudhātālāt.

19 a, Sd. kis'alaya.

21 b, Dh. Kn. *gataḥ ; c, Dh. *nvantyaḥ.

23 a, Sk. p. 351, *ṣibhyaḥ ; b, Sk. p. 191, * tale ; p. 214, *lāt.

Chez les femmes, comment pourrait naître une beauté pareille ? Un flamboiement de lumière ne saurait jaillir du sol de la terre.

Sk. p. 191 (sāmarthyabhāva) ; p. 214 (vakrottārā prativastūkti) ; p. 351 (nāyikāguṇeṣu striyo mahākulinātā).

S'. d. I, 26. b. 28. k. 17, 12.

anuyāśyan munitanayāṃ sahasā vinayena vāritaprasaraḥ
sthānād anuccalann api gatveva punaḥ pratinvṛttaḥ.

J'allais suivre la fille de l'ascète ; et brusquement, les convenances ont retenu mon élan ; sans avoir changé de place, c'est comme si j'étais parti et revenu

Sk. p. 306 (anubhāve prayatate yathā).

ACTE II

S'. d. II, 1. b. 34. k. 23, 4.

kāmam priyā na sulabhā manas tu tadbhāvadars'anās'vāsi
akṛtārthe 'pi manasije ratim ubhayaḥprārthanā kurute.

Ma bien-aimée n'est pas si facile à obtenir ; mais mon cœur a espoir dans ce que révèlent ses manières. Même quand l'amour n'a pas encore ses vœux comblés, un désir réciproque est déjà une satisfaction.

Sd. p. 149 (vilāsa).

S'. d. II, 5. b. 38. k. 26, 9.

medas'chedakṛs'odaram laghu bhavaty utthanayogyam vapuḥ
sattvaṇam api lakṣyate vikṛtimac cittaṃ bhayakrodhayol
utkarṣaḥ sa ca dhanvināṃ yad iṣavaḥ sidhyanti lakṣye cale
mithyaiva vyasanam vadanti mṛgayām idṛg vinodaḥ kutaḥ.

La graisse disparaît, la taille s'amincit ; on devient léger, on devient leste ; on observe chez des êtres vivants les impressions de la crainte et de la colère ; c'est le triomphe des archers que d'atteindre avec leurs flèches un but mobile ; on a bien tort de critiquer la passion de la chasse : c'est un amusement sans pareil.

Ds'. p. 122 (mṛdava) ; Sk. p. 227 (aprasutapras'aṇṣa).

S'. d. II, 6. b. 39. k. 27, 1.

gāhantām mahiṣā nipānasalilam s'rūḡair muhus tāḍitām
chāyābaddhakadambakam mṛgakulam romantham abhyasyatu

26 a, Sk. anugacchan ; b, svasthānādaca*.

5 a, Sk. utsāha* ; b, Ds'. upala*.

6 b, Kd. abhyasyatām ; c, Sk., Kd., Ar., Kk. vis'rabdhair ; Vk. vis'rabdham ; Kv., Ac. visrabdhair ; Vk., Ar. *tatibhir ; d, Kv., Vk., Kk., Ac. vis'rāntim.

vis'rabdhāṃ kriyatām varāhapatibhir mustākṣatīḥ palvale
vis'rāmaṃ labhatām idaṃ ca s'ithilajyābandham asmaddhanuḥ.

Que les buffles se plongent dans l'eau de l'abreuvoir sans cesse battue de leurs cornes; que, rivé à l'ombre, le troupeau des gazelles longuement rumine; qu'en paix les grands sangliers broutent l'herbe dans les marais et que, sa corde détendue, mon arc que voici connaisse le repos.

Kd. p. 270; Vk. 62; As. p. 239; Kk. p. 171; (bhagnaprakramatā); Ar. p. 16 (arīti-mat); Sk. p. 19 (prasāda); Kv. p. 4 (vaidarbhi) Ac. p. 200 (s'ardulādiṣu samatā).

S'. d. II, 9. b. 43. k. 29, 8.

citre nives'ya parikalpitasattvayogā
rūpocayena mānasā vidhinā kṛtā nu
strīratnasrṣṭir aparā pratibhāti sām me
dhātur vibhutvam anucintya vapus' ca tasyāḥ.

Est-ce une image issue de la fantaisie du destin, qui l'aurait fixée sur un tableau pour la façonner ensuite d'un souffle de vie, avec la somme de toutes les beautés? Elle m'apparaît comme une nouvelle création de ce joyau, la femme, quand je songe à la puissance du créateur et à la beauté de la créature.

Sk. p. 175 (nirṇayānto vitarkaḥ); p. 283 (vitarkarūpeṇa rasasya niṣpattīḥ).

S'. d. II, 10. b. 44. k. 29, 13.

anāghrātāṃ puṣpaṃ kisalayam aluṇaṃ kararubhair
anāviddliṃ ratnaṃ madhu navam anāsvāditarasam
akhaṇḍaṃ puṇyānāṃ phalam iva ca tadrūpam anaghaṃ
na jāne bhoktāraṃ kam iha samupasthāsyati vidhiḥ.

C'est une fleur que personne n'a sentie; c'est une pousse qu'aucun ongle n'a effleurée; c'est un joyau sans défaut; c'est un miel nouveau auquel personne n'a encore goûté; sa beauté sans défaut est comme le fruit total des mérites; je ne sais qui le créateur élira ici-bas pour la posséder.

Ds'. p. 92 (vibhūṣaṇa); Sk. p. 207 (vyatikrakavan nāma rūpakam).

S'. d. II, 12. b. 46. k. 30, 10.

darbhāṅkureṇa caraṇaḥ kṣata ity akāṇḍe
tanvī sthitā katicid eva padāni gatvā
āsīd vivṛttavadanā ca vimocayanti
s'ākhāsu valkalam asaktam api drumāṇam.

« Une pointe d'herbe m'a blessé le pied », disait-elle sans raison, et la belle s'arrêtait après n'avoir fait que quelques pas; et elle retournait la tête,

tout en dégageant son vêtement d'écorce des branches qui ne le retenaient d'ailleurs pas.

Sk. p. 29 (samādhi) ; Av. p. 181 (pratiti).

ACTE III

S'. d. III, 1. b. 53. k. 35, 8.

kā kathā bāṇasandhāne jyās'abdenaiva dūrataḥ
hūṅkāreṇeva dhaṇuṣaḥ sa hi vighnān apohati.

A quoi bon parler d'encocher la flèche ? rien que le bruit de la corde, qu'on prendrait pour un grondement de son arc, suffit à écarter les obstacles.

Sk. p. 242 (pratikanyāsa).

S'. d. III, 3. b. 56. k. 36, 11.

tava kusumas'aratvaṃ s'ītaras'mitvam indor
dvaṇyam idam ayathārthaṃ dr̥s'yate madvidheṣu
visrjati himagarbhair agnim indur mayūkhais
tvam api kusumabāṇan vajrasūrikaroṣi.

Le fait que tes flèches sont de fleurs et que les rayons de la lune sont pleins de fraîcheur, dans l'état où je suis, on voit là une double inexactitude : c'est du feu que lance la lune avec ses rayons pénétrés du froid ; et toi, tu fais de tes flèches de fleurs un foudre qui déchire (le cœur).

Vk. p. 63 (kramaprakramabheda) ; Kn. p. 152 (bhagnaprakramatā).

S'. d. III, 6. b. 61. k. 37, 9.

abhyunnatā purastād avagādhā jaghanagauravāt pas'cāt
dvare 'sya paṇḍusikate padaṇḍakṭir dr̥s'yate 'bhinavā.

Relevées à la pointe, enfoncées au talon par le poids des hanches, à la porte (de cette tonnelle) on voit sur le sable blanc des traces de pas toutes fraîches.

Sd. p. 149 (parisarpa).

S'. d. III, 13. b. 70. k. 42, 4.

unnamitaikabhrūlatam ānanam asyāḥ padāni racayantyāḥ
kaṇṭakitena prathayati mayy anurāgaṃ kapolena.

L'arc de ses sourcils se relève sur son visage, tandis qu'elle compose la lettre et le duvet qui se hérissent sur sa joue trahit son amour pour moi.

Sd. p. 154 (krama) ; Sk. p. 57 (s'uddhā jāti).

1 b, Sk. eva.

6 a, Sd. atyur̥.

13 b, Sd. pulakācitena kathayati.

S'. d. III, 14. b. 71. k. 42, 11.

tujjha ña āṇe hiaaṃ mama uṇa kāmo divāvi rattimmi
nigghaṇa tavai balīaṃ tui vuttamaṇorahāim aṅgāhaṃ.

Je ne connais pas ton cœur; mais pour ce qui est de moi, l'amour, jour et nuit, ô cruel, me tourmente tandis que tous mes désirs roulent vers toi.

Sk. p. 57 (s'uddhā prakṛtajāti).

S'. d. III, 19. b. 77. k. 45, 15.

kiṃ s'italaiḥ klamavinodibhir ādravātān
saṃcārayāmi nalinīdalatālavṛṇṭair
aṅke nidhāya karabhoru yathāsukhaṃ te
saṃvāhayāmi caraṇāv uta padmatāmrau.

Faut-il faire souffler sur toi des brises humides, dont la fraîcheur char-
me ta lassitude, en me servant comme éventail de feuilles de nénuphar?
Ou bien, ô belle aux jambes fuselées (comme la trompe de l'éléphant), pla-
cerai-je dans mon giron et masserai-je pour te plaire tes pieds rosés comme
des lotus?

Sd. p. 180 (māla).

S'. b. 88. k. 51, 2.

cāruṇā sphuritenāyam aparikṣatakomalah
pipāsato mamānujñāṃ dadātiva priyādharaḥ.

Par son gracieux tremblement cette lèvre, encore dans toute sa fleur, de
ma bien-aimée semble me permettre d'étancher ma soif (de baisers).

Sd. p. 184 (ākāṅkṣā).

S'. d. III, 23. b. 90. k. 52, 14.

mulur aṅgulisaṃvṛtādharoṣṭhaṃ
pratiṣedhākṣaraviklavābhirāmam
mukham aṃsavivartī pakṣmalākṣyāḥ
katham apy unnamitaṃ na cumbitaṃ tu.

La bouche charmante de la belle aux cils recourbés, dont souvent ses
doigts couvrent la lèvre inférieure qu'interdisent des balbutiements et qui
se détourne vers l'épaule, j'ai bien réussi à la relever, mais je ne l'ai jamais
embrassée.

Dh. p. 156 (nipātānāṃ vyañjakatvaṃ); Sd. p. 111 (asaṃlakṣyakramavyaṅgya).

14 a, Sk. maṇo diā a rattim a; b, nikkiva tavei valiam tuha jutta aṅgāi.

19 a, Sd. virodhī; *vātān; c, nives'ya caraṇāv uta padmatāmrau saṃvāhayāmi
karabhoru yathāsukhaṃ te.

23 a, Dh. *rauṣṭhaṃ. 6 b, bāṣpastambhitakaṇṭhavṛṭti vacanaṃ.

ACTE IV

S'. d. IV, 6. b. 101. k. 64. 6.

yāsyaty adya s'akuntaleti hṛdayaṃ saṃsprṣṭam utkaṇṭhayā
kaṇṭhaḥ stambhitabāṣpavṛttikalūṣas' cintājaḍaṃ dars'anam
vaiklavyaṃ mama tāvad idṛś'am idaṃ snehād aranyaaukasah
pīḍyante gr̥hiṇaḥ katham nu tanayāvis'leṣaduḥkhair navaiḥ.

« S'akuntalā va aujourd'hui partir », à cette idée mon cœur est rempli de regret : dans ma gorge oppressée roulent de rauques soupirs et ma vue s'obscurcit d'inquiétude; telle est la profondeur de l'abattement où l'affection me jette, moi, un ermite. A quel point peuvent donc souffrir les laïques au moment douloureux de se séparer de leur fille !

Sk. p. 284 (abhilāṣarūpeṇa rasasya niṣpattihṛāsau).

S'. d. IV, 7. b. 102. k. 65, 2.

yayāter iva s'armiṣṭhā bhartur bahumatā bhava
sutaṃ tvam api saṃrājāṃ seva pūrum avāpnuhi.

Comme par Yayāti, S'armiṣṭhā, ainsi puisses-tu être honorée par ton époux et comme elle eut Pūru, puisses-tu avoir comme fils, un empereur !

Sd. p. 182 (ās'ih).

S'. d. IV, 15. b. 110. k. 68, 11.

utpakṣmaṇor nayanayor uparuddhavr̥ttim
bāṣpaṃ kuru sthiratayā vihatānubandham
asminn alakṣitanatonnatabhūmibhāge
mārge padāni khalu te viṣamibhavanti.

Ces sanglots qui empêchent les yeux aux cils relevés de faire leur office, que ton courage en retienne le cours ; car sur ce sentier dont tu ne remarques pas les creux et les bosses, tes pas, en vérité, trébuchent.

Sk. p. 282 (as'rurūpeṇa rasasyānubandhaḥ) ; Ac. p. 100 (bāṣpahetutvād bāṣpah).

S'. d. IV, 17. b. 112. k. 69, 12.

asmān sādhu vicintya saṃyamadhanān uccaiḥ kulam cātmanas
tvayy asyāḥ katham apy abāndhavakṛtāṃ snehapravṛttim ca tām
sāmānyapratipattipūrvakam iyaṃ dāreṣu dṛś'yā tvayā
bhāgyāyattam ataḥ paraṃ na khalu tad vācyaṃ vadhubandhubhiḥ.

Prends bien en considération et l'ascétisme qui est notre seule richesse et

7 a, Sd. patyur ; b, putraṃ.

15 a, Ac. bāṣpaṃ ; b, vṛddhiṃ ; Sk. s'ithilā*.

17 b, Kn. prema* ; Sk. bhāva ; c, Kn. ca ya ; d, Kn. Sk. dhīnam ; Kn. sribandhubhīr yācyate.

la noblesse de la race et cet enchaînement d'amour qui, à l'insu de ses parents, l'a poussée vers toi. Il faut la traiter à l'égal de tes autres épouses : le reste est l'affaire du destin et les parents de la femme n'ont pas à en demander davantage.

Kn. p. 93 (dainya) ; Sk. p. 288 (daiyena rasasyānubandhaḥ).

S'. d. IV, 18. b. 113. k. 70, 5.

s'us'rūśasva gurūn kuru priyasakhīvr̥ttim sapatnījane
bhartūr viprakṛtāpi roṣanātayā mā sma pratīpaṃ gamah
bhūyiṣṭham bhava dakṣiṇā pariḥjane bhāgyeṣv anutsekini
yānti evaṃ gṛhinīpadaṃ yuvatayo vāmāḥ kulasyādhayaḥ.

Sois obéissante envers tes supérieurs ; sois une bonne compagne pour les autres femmes de ton époux ; maltraitée par ton mari, ne va pas dans ta colère lui rendre la pareille ; surtout, sois bonne pour tes servantes, sans orgueil dans ta prospérité ; c'est ainsi que les jeunes femmes deviennent de vraies maîtresses de maison ; celles qui font autrement sont un fléau pour leur famille.

Sd. p. 177 (upadiṣṭa) ; Sk. p. 69 (atra vidhiniṣedhaññānād vidhiniṣedhayogyatā-dhikarāḥ).

S'. d. IV, 20. b. 115. k. 72, 4.

bhūtvā cirāya caturantamahīśapatnī
daśyantim apratirathaṃ tanayaṃ nives'ya
bhartrā tadarpitakuṭumbabhareṇa sārḍhaṃ
s'ānte kariṣyasi padaṃ punar ās'rame 'smin.

Après avoir été longtemps, en ta qualité de reine, la rivale de la terre entière, et donné à Duṣyanta un fils invincible, avec ton mari, qui se sera débarrassé sur votre fils du fardeau de sa famille, tu viendras habiter de nouveau dans ce paisible ermitage.

Sk. p. 354 (arthānubandhi arthodarkam).

ACTE V

S'. d. V, 2. b. 126. k. 76, 5.

ramyāṇi vikṣya madhurāṃs' ca nis'amyā s'abdān
paryutsukibhavati yat sukhito 'pi jantuh
tac cetasā smarati nūnam abodhapūrvam
bhāvasthirāṇi jananaṅtarasauhr̥dāni.

Après la vue de spectacles charmants et l'audition de douces paroles,

18 a, Sd. *vr̥ttam ; c, Sd. bhogeṣu.

20 a, Sk. sagidanta* ; b, Sk. daśmantim, prasūya ; c, Sk. tatsam̐nives'itabhareṇa ahaiva bhartṛa.

2 d, Ac. *sthitāni.

même l'homme heureux ressent comme de vagues désirs ; c'est comme si dans sa pensée il se rappelaient sans le savoir les impressions persistantes qu'ont laissées en lui les affections de ses existences antérieures.

Ac. pp. 62-63 (atra smarati iti yā smṛtir upadars'itā sā na tārīkaprasiddhā, pūrvam etasya arthasya ananubhūtatvāt; api tu pratibhānāparaparyāyasākṣatkārasavabhāveyam iti).

S'. d. II, 4. b. 121. k. 74, 12.

bhānuḥ sakṛd yuktaturāṅga eva
rātriṃdivaṃ gandhavahaḥ prayāti
s'eṣaḥ sadaivāhitabhūmibhāraḥ
saṣṭhaṃs'avṛtter api dharma eṣaḥ.

Le soleil a toujours ses chevaux attelés ; nuit et jour, le vent souffle ; S'eṣa supporte constamment le poids de la terre : telle est aussi la règle pour le percepteur de la dime (le roi).

As. p. 262 ; Sd. p. 228 ; Skv. p. 90 (navikṛtatvaṃ) ; As. p. 55 (s'rutyanuprāsa).

S'. d. V, 7. b. 123. k. 77, 8.

svasukhanirabhilāṣaḥ khidyase lokahetoḥ
pratidinam atha vā te vṛttir evaṃvidhaiva
anubhavati hi mūrdhnā pādapas tīvram uṣṇaṃ
s'amayati paritāpaṃ chāyayā saṃs'ritānām.

Sans souci de ton propre bien-être tu souffres sans trêve pour le bien d'autrui : en vérité, telle est ta conduite : ainsi l'arbre supporte sur sa tête la chaleur brûlante et calme la souffrance de ceux qui ont cherché un abri sous son ombre.

Ds'. p. 66 (dhīrodatta).

S'. d. V, 13. b. 131. k. 79, 15.

kāsvid avagunṭhanavatī nātiparisphuṭas'arīralāvanyā
madhye tapodhanānām kisalayam iva pāṇḍupattrānām.

Une femme voilée dont la beauté se devine se tient au milieu des ascètes comme une pousse verte parmi des feuilles sèches.

As. p. 48 (samatā).

S'. d. V, 17. b. 135. k. 81, 13.

satīm api jñātikulaikasams'rayāṃ
jano 'nyathā bhartṛmatīm vis'aṅkate
ataḥ samīpe pariṇetur iṣyate
priyāpriyā vā pramadā svabandhubhiḥ.

4 a, Skv. sadā ; c, bibharti s'eṣaḥ satatam dharitṛm.

7 d, Ds'. upās'ri'.

13 a, As. koyam.

Même vertueuse, une femme mariée qui n'a d'autre résidence que sa propre famille, les gens la soupçonnent ; aussi, que la jeune femme demeure, aimée ou non, auprès de son seigneur et maître, c'est là le désir de ses parents.

Sd. p. 186 (arthavis'eṣaṇa).

S'. d. V, 21. b. 138. k. 83, 16.

vyapades'am āvilayitum kim īhase janam imaṃ ca pātayitum
kūlaṃkaṣeṇa sindhuḥ prasannam ambhas taṭatarum ca.

Pourquoi veux-tu souiller ma famille et me faire choir moi-même, comme une rivière qui ronge sa rive fait de son eau claire et de l'arbre de ses bords.

As. p. 172.

S'. d. V, 23. b. 141.

mayy eva vismaraṇadāruṇacittavṛttau
vṛttaṃ rahaḥ praṇayam apratipadyamāne
bhedād bhruvoh kuṭilayor atilohitākṣyā
bhagnaṃ s'arāsanam ivātirusā smarasya.

Tandis que l'oubli endurecit ma pensée et que je ne me rappelle pas ces secrètes amours, ses deux sourcils obliques en se fronçant, chez la belle aux yeux rougis par la colère, ressemblent à l'arc brisé de l'amour.

Sk. p. 279 (krodharūpeṇa rasasya niṣpattih).

S'. d. V, 31. b. 149. k. 90, 3.

kāmaṃ pratyādiṣṭaṃ smarāmi na parigrahaṃ munes tanayāṃ
balavat tu dūyamānaṃ pratyayayativa mām bṛdayam.

Cette fille d'ascète que ma caprice vient de repousser, je ne me souviens pas de l'avoir jamais eue pour femme, et pourtant la vive agitation de mon cœur me le ferait croire.

Sk. p. 296 (ratavis'eṣeṣu ādhyātmiki).

ACTE VI

S'. d. VI, 3. b. 152. k. 95, 15.

tumaṃ si mae cūdaṅkura diṇṇo kāmassa gahidadhāṇuassa
pahiajanajuvaillakkho pañcabbhahio saro hohi

O pousse de manguier ! Je te dédie à l'amour qui porte un arc ; prenant

21 a, As. samīhase mām ca nāma ; b, oghaṃ.

23 a, Sk. matsma*.

31 b, Sk. me cetah.

3 a, Sk. tap ; cuañ ; diṇno ; dhaṇuhassa ; b, juvaīmaṇamohanahaso.

pour cible les jeunes épouses des gens en voyage, ajoute-toi à ses cinq flèches traditionnelles.

Sk. p. 58 (nātimadhyamapātraprayojyā s'aurasenī s'uddhā).

S'. d. VI, 5. b. 154. k. 97, 15.

ramyaṃ dveṣṭi yathā purā prakṛtibhir na pratyahaṃ sevyate
s'ayyāprāntavivartanair vigamayaty unnidra eva kṣapāḥ
dākṣiṇyena dadāti vacām ucitām antaḥpurebhyo yadā
gatreṣu skhalitas tadā bhavati ca vṛḍāvilaḥṣas' cīram.

Il fuit le plaisir ; il ne tient plus, comme auparavant, sa cour journalière ; c'est à se retourner sur sa couche que sans sommeil il passe les nuits ; quand par courtoisie, il adresse à ses femmes les paroles d'usage, il se trompe sur leur nom et, honteux, en demeure longuement gêné.

Sk. p. 315 (prathamānurāgavarjaṃ pūṃsaḥ karuṇaḥ).

S'. d. VI, 8. b. 157.

munisutāpraṇayasmṛtirodhinā
mama ca muktam idam tamasā manāḥ
manasijena sakhe prahariṣyatā
dhanuṣi cutas'aras' ca nives'itaḥ.

Mon esprit s'est dégagé de ce voile ténébreux qui empêchait le souvenir de ma tendresse pour la fille de l'ascète ; ô mon ami, l'amour, pour me frapper, a déjà encoché sur son arc la flèche de manguier.

Sk. p. 178 (adrṣṭakṛtaṃ smaraṇam idam).

S'. d. VI, 9. b. 159. k. 102, 4.

itaḥ pratyādes'āt svajanam anugantuṃ vyavasita
muḥus tiṣṭhety uccair vadati gurus'iṣye gurusame
punar drṣṭiṃ bāṣpaprasarakaluṣām arpitavati
mayi krūre yat tat saviṣam iva s'alyaṃ dahati mām.

Sur mon refus de la recevoir, elle a voulu s'en retourner avec ses compagnons : « Reste », lui a crié à son tour le disciple du maître, parlant en maître ; elle a fixé sur moi, cruel, ses yeux troublés par les flots de larmes ; et c'est là ce qui, pareil à une flèche empoisonnée, me tourmente.

Sk. p. 283 (smṛtyā rasasyānubandhaḥ).

S'. d. VI, 21. b. 172. k. 109, 5.

dars'anasukham anubhavataḥ sāksād iva tanmayena hr̥dayena
smṛtikāriṇā tvayā me punar api citrikṛtā kāntā.

Je jouissais du bonheur de la revoir, comme si elle était vraiment devant

5 b, Sk. s'ayyopānta*.

8 b, Sk. viyuktaṃ.

9 b, Sk. sthita ; *prakara*.

21 a, Sk. *pathamāyātā.

moi, tant mon cœur est plein d'elle ; mais toi, en me rappelant à la réalité, tu as ramené ma bien-aimée à l'état de simple peinture.

Sk. p. 179 (paraprayatnāt smaraṇam).

S'. d. VI, 22. b. 173. k. 110, 1.

prajāgarāt khilibhūtas tasyāḥ svapne samāgamaḥ
bāṣpas tu na dadāty enām draṣṭum citragatām api

Le réveil empêche que je m'unisse à elle en rêve, et les larmes ne me permettent pas de la voir au moins en peinture.

Sk. p. 148 (ity anāviṣṭakriyo nāma nivarttako'yaṃ kārakahetubhedah).

ACTE VII

S'. d. VII, 12. b. 198. k. 126, 5.

prāṇānām anilena vṛttirucitā satkalpavṛkṣe vane
toye kāñcanapadmarenukapis'e dharmābhiṣekakriyā
dhyānaṃ ratnas'ilātalesu vibudhastrisannidhau saṃnyamo
yat kāñkṣanti tapobhir anyamunayas tasmims tapasyanty amī.

Ils vivent de l'air qu'ils respirent au milieu de cette forêt pleine de ces arbres qui comblent tous les désirs ; dans l'eau brunie par le pollen des lotus d'or ils font leurs ablutions rituelles ; ils méditent sur des dalles de pierre précieuse ; ils pratiquent la chasteté en présence de femmes divines. Tout ce que les autres ascètes espèrent obtenir comme fruit de leurs austérités, c'est au sein de cela que ceux-ci se livrent à la pénitence.

Sk. p. 27 (udārātā) ; Ak. p. 306 (vyāhira).

S'. d. VII, 17. b. 203. k. 129, 5.

ālakṣyadantamukulān animittahāsair
avyaktavarṇaramaṇīyavacaḥpravṛttin
aṅkāś'rayapraṇayinas tanayān vahanto
dhanyās tadanagaraśasā malinibhavanti.

Leurs dents naissantes se laissent à peine apercevoir dans des rires sans cause ; des syllabes inarticulées font le charme de leurs discours ; quand des fils de cet âge viennent se jeter dans leurs bras, heureux ceux qui, les prenant tout remplis de poussière, s'en couvrent à leur tour.

Sk. p. 298 (prītivis'eṣeṣu naisargiki).

S'. d. VII, 19. b. 205. k. 130, 5.

anena kasyāpi kulāṅkureṇa
sprṣṭasya gātreṣu sukhaṃ mamaivam

12 b. Sk. puṇyābhi* : c, s'ilāgrheṣu ; d, vāñchanti.

17 c. Sk. aṅkāgātān.

kām nirvṛtiṃ cetasi tasya kuryād
yasyāyam aṅkāṭ kṛtinah prarūḍhaḥ.

Rien qu'au contact de ce rejeton de je ne sais quelle famille, un si grand bonheur s'est répandu en moi ; quelle félicité ne ferait-il pas naître dans le cœur du trop heureux mortel de qui il est sorti.

Sk. p. 285 (snehena rasasya niṣpattiḥ).

S'. d. VII, 21. b. 207. k. 134, 5.

vasane paridhūsare vasānā
niyamakṣāmamukhī dhṛṭaikaveniḥ
atiniṣkaruṇasya s'uddhas'īlā
mama dīrghaṃ virahavratam bibharti.

Elle porte des vêtements de couleur sombre ; les pénitences ont émacié son visage ; ses cheveux sont rassemblés en une seule tresse ; ainsi, cruel que je suis, cette femme vertueuse supporte cette longue séparation d'avec moi.

Sk. p. 328 (pravāsānantare priyā na vasate ity arthasānyavayaḥ).

S'. d. VII, 30. b. 216. k. 139, 3.

udeti pūrvaṃ kusumaṃ tataḥ phalaṃ
ghanodayaḥ prāk tadanantaram payaḥ
nimittanaimittikayor ayaṃ kramas
tava prasādasya puras tu sampadaḥ

D'abord paraît la fleur, puis le fruit ; le nuage monte avant que tombe la pluie ; c'est là l'ordre régulier des causes et des effets ; mais cette fois l'accomplissement a précédé les bénédictions.

Sk. p. 182 (priyokti) ; As. 26 (atis'ayokti).

S'. d. VII, 32. b. 218. k. 140, 13.

s'āpād asi pratihatā smṛtirodharūkṣe
bhartary apetatamasi prabhutā tavaiva
chāyā na mūrchatī malopahataprasāde
s'uddhe tu darpaṇatale sulabhāvakās'a

Par l'effet d'une malédiction, tu as été repoussée, quand ton mari était rendu cruel par l'oubli ; dès que son aveuglement s'est dissipé, tu as repris sur lui ton empire ; le reflet ne se forme pas sur le miroir terni, mais qu'on le nettoie et voici que l'image apparaît clairement.

Sk. p. 353 (āmrāpāka).

19 b, Sk. sprṣṭasya ; état ; d, aṅgāt.

21 b, Sk. 'tanuḥ kṛtaika' ; d, 'jvaraṇa.

30 c, 8d. vidhis.

32 a, Sk. 'lopa'.

Vikramorvas'ī.

ACTE PREMIER

V. I, 1.

vedānteṣu yam āhur ekapuruṣaṃ vyāpya sthitaṃ rodasī
 yasminn īs'vara ity ananyaviśayaḥ s'abdo yathārthākṣaraḥ
 antar yas'ca mumukṣubhir niyāmitapraṇādibhir mṛgyate
 sa sthāṇuḥ sthirabhaktiyogasulabho niḥs'reyasāyāstu vaḥ.

Les Vedānta l'appellent le Mâle Unique ; il remplit la terre et le ciel sans changer : le titre de « Seigneur » qui ne s'applique à nul autre, trouve en lui son véritable sens ; les aspirants à la délivrance le cherchent dans leur for intérieur en réglant leur souffle ; c'est lui Sthāṇu (S'iva) ; l'adoration perpétuelle l'atteint aisément par la communion. Qu'il vous donne la béatitude !

Sd. p. 128 (nāndī).

V. I, 3.

mattānāṃ kusumarasena śatpadānāṃ
 s'abdo'yam parabhr̥tanāda eṣa dhīraḥ
 kailāse suragaṇasevite samantāt
 kiṃ nāryaḥ kalamadhurākṣaraṃ pragītāḥ.

Enivrées du suc des fleurs, ce sont des abeilles qui bourdonnent ; cette voix grave, c'est le bruit des coucous. Dans l'espace, peuplé partout de divinités, est-ce des femmes qui commencent à fredonner un chant harmonieux ?

Ds'. p. 117 (trigata).

V. I, 9.

āvīrbhūte s'as'ini tamasā ricyamāneva rātrir
 nais'asyārcir hutabhuja iva cchinnabhūyiṣṭhadhūmā
 mohenāntarvaratanur iyaṃ lakṣyate mucyamānā
 gaṅgā rodhaḥpatanakaluṣā gacchatīva prasādam.

Telle, quand la lune se montre, la nuit se dégage des ténèbres ; telle la flamme d'un feu nocturne, quand la fumée a presque disparu ; telle cette beauté se laisse voir presque dégagée de son évanouissement, au moment où pareille à la Gaṅgā troublée par l'éboulement de sa rive, elle reprend sa limpidité.

Ku. p. 65 ; As. p. 144 (vinokti).

3 d. Ds'. kinnaryaḥ.

9 a, Ku. mucya* ; c, mucyamānā ; d. gṛhṇa*.

V. I, 10.

asyāḥ sargavidhau prajāpatir abhūc candro nu kāntipradāḥ
 s'ṛṅgāraikarasaḥ svayaṃ nu madano māso nu puṣpākaraḥ
 vedābhyāsajadaḥ kathaṃ nu viśayavyāvṛttakautuhalo
 nirmātuṃ prabhaven manoharam idam rūpam purāṇo muniḥ.

Pour opérer cette création, est-ce Candra (Lune) qui s'est fait le créateur, lui qui distribue la grâce? est-ce Amour en personne, lui qui n'a de goût qu'à la galanterie? est-ce le mois qui fait naître les fleurs? Glacé qu'il est par l'étude des Veda, lui qui ne veut rien connaître des plaisirs sensuels, comment serait-il capable de produire cet objet ravissant, le Sage Antique?

Sd. p. 297; Cm. p. 102-3; Ah. p. 12; As. p. 125; Al. p. 68 (atis'ayokti); Ds'. p. 137 (ālabhanavibhāva); Cm. p. 62 (iti sasamdehodāharaṇe cāvyāptiḥ); Sk. p. 175 (atatva nupātītvad atatvānupāty ayaṃ nirṇayanto vitarkaḥ); Rg. p. 259; Kd. p. 333 (samś'aya) Kk. p. 279; Cmk. p. 30; Ak. p. 199 (sasamdeha).

V. I, 20.

eṣā mano me prasabhaṃ s'arīrat
 pituḥ padam madhyamam utpatantī
 surāṅganā karṣati khaṇḍitāgrāt
 sutraṃ mṛṇālād iva rājahaṃsī.

Tandis qu'elle s'envole vers la demeure paternelle, au milieu du ciel, cette divinité m'arrache violemment le cœur du corps, comme une oie royale arrache la fibre du lotus qu'elle a brisé du bout.

Sk. p. 338 (manaḥsaṅga).

ACTE II

V. II, 3.

ābharanasyābharanam prasādhanavidheḥ prasādhanavis'eṣaḥ
 upamānasyāpi sakhe praty upamānam vapuṣ tasyāḥ.

Sa beauté, ô mon ami! elle est la parure des parures! elle embellit tout ce qui sert à l'embellissement! à quoi la comparer? non! que lui comparer?

Sk. p. 73 (samvṛtibhaṇiti); p. 352 (rūpasampad).

V. II, 6.

idam asula bhavastuprārthanādurnivāram
 prathamam api mano me pañcabāṇaḥ kṣiṇoti
 kim uta malayavātonmulitapaṇḍupattrair
 upavanasahakārair dars'iteṣv aṅkureṣu.

Obstiné à poursuivre un objet qui lui échappait, mon cœur était déjà tour-

10 b. Ds'. ; Sk. *nidhiḥ ; c. Rg. ; Cm. ; Cmk. sa.

II, 6 c. Av. *vātān* dolita*.

menté par l'Archer-aux-fleurs (l'amour); combien plus encore, maintenant que le vent du Malaya arrache les feuilles pâlisantes des manguiers parfumés, sur l'orée des bois, où se montrent les pousses nouvelles !

Sk. p. 304 (ṛtu) ; Av. p. 153 (nāmaucitya).

V. II, 7.

agre strīnakhapāṭalaṃ kurabakaṃ s'yāmaṃ dvayor bhāgayor
bālās'okaṃ upodharāgasubhagaṃ bhedonmukhaṃ tiṣṭhati
īṣadbaddharajaḥkaṇāgrakapis'ā cūte navā mañjarī
mugdhatvasya ca yauvanasya ca sakhe madhye madhus'riḥ sthitā.

Rose du bout comme l'ongle d'une jolie femme, bleuté sur les deux bords, un kurabaka ; un as'oka tout jeune, avec le charme d'une rougeur montante, tout prêt à s'entr'ouvrir ; sur le manguier, un frais bouquet de fleurs, que le pollen mal emprisonné teinte de roux aux pointes. O mon ami ! la beauté du printemps encadrée par l'ingénuité et la jeunesse !

Sk. p. 26 (samatva).

V. II, 16.

mayā nāma jitaṃ yasya tvayāyaṃ samudīryate...

A moi la victoire, puisque tu l'as prononcé, ce...

Sd. p. 151 (pragamana).

ACTE III

V. III, 10.

kusumas'ayanaṃ na pratyagraṃ na candramaricayo
na ca malayaṃ sarvāṅgiṇaṃ na vā maṇiyaṣṭayaḥ
manasijaruṇaṃ sū vā divyā mamālaṃ apohitaṃ
rahasi laghayed ārabdhā vā tadās'rayiṇī kathā.

Couche de fleurs toute fraîche, rayons de la lune, parfum du Malaya sur le corps entier, collier de bijoux ? non, non ! Pour dissiper le mal d'amour, la déesse seule y peut, ou... ou, pour l'adoucir, des propos qui parlent d'elle loin de tous !

Kv. p. 27 (kvacid ojaṣaḥ prasādas-yotkarṣaḥ) ; As. p. 45.

V. III, 11.

idaṃ tayā rathakṣobhād āṅgenāṅgaṃ nipīditam
ekaṃ kṛti s'arīre 'smin s'eṣaṃ āṅgaṃ bhuvo bharaḥ.

16 Sd. jaya udiryate.

11 a, Ku. yadayaṃ ; Sk. ayaṃ tayaḥ ; Ku. *sāmkṣo* ; Ku. ; Sk. āṃsenāṃso ; *taḥ ; b, Ku. ; Sk. *kaḥ ; *ti ; Ku. madaṅgeṣu.

Dans tout ce corps, il n'y a de bon que ce qu'elle a pressé, grâce aux cahots du char. Tout le reste n'est que fardeau de la terre.

Ku. p. 216 (ullāsa); Sk. p. 244 (vis'eṣakti).

V. III, 13.

anena kalyāṇi mṛṇālakomalam
vratena gātram glapayasy akāraṇam
prasādam ākāṅkṣati yas tavotsukaḥ
sa kiṃ tvayā dāsajanaḥ prasādyate.

O ma belle ! ton corps est tendre comme la fibre du lotus, et tu l'épuises sans raison par cette observance. Ton esclave attend ta faveur avec impatience. Que vas-tu lui demander sa faveur ?

Sk. p. 343-4 (auparodhikapravṛttir dakṣiṇo yathā).

V. III, 19.

sāmantamaulimaṇirañjitapādapīṭham
ekātapatram avaner na tathā prabhutvam
asyāḥ sakhe caraṇayor aham adya kāntam
ājñākaratvam adhigamya yathā kṛtārthaḥ.

Malgré les diadèmes des princes qui teintaient de leurs bijoux le banc où posaient mes pieds, malgré la terre réunie sous mon unique parasol, ô mon ami ! je fus moins heureux à devenir roi qu'à goûter le délice de servir les pieds de cette belle.

Sk. p. 342 (rajaḥpradhāno rājaso yathā).

ACTE IV

V. IV, 7.

navajaladharāḥ saṃnaddho 'yaṃ na dṛptanis'ācaraḥ
suradhanur idaṃ dūrākṛṣṭaṃ na nāma s'arāsanam
ayam api paṭur dhārāsāro na bāṇaparamparā
kanakanikaṣasnigdhā vidyut priyā mama norvas'i.

C'est un nuage qui monte, à peine formé ; ce n'est pas un fier Rôdeur-des-nuits ! C'est l'arc-en-ciel qui s'étend si loin ; non, ce n'est pas son arc, à lui ! C'est bien une ondée perçante, et ce n'est pas une suite de flèches ! C'est un éclair, uni comme la pierre de touche ; ce n'est pas mon Urvas'i chérie !

Kk. p. 138; Kd. p. 217; Kn. p. 171 (avimṛṣṭavidheyāṃs'a); Rr. p. 139; Ds'. p. 158 (unmāda); Kn. p. 139 (nyūnapadatvaṃ) Vk. p. 38; Sd. p. 214 (prasajyapratishedha); Vk. p. 47 (naḥsamāsodāharaṇa); p. 84 (vācyasyāvacanam); As. p. 119 (pramā).

III, 19 a, Sk. *s'āsanāṅkam; b, *patrapavanena; c, *adhigamya samyag; d, aham adya.

IV, 7 b, Kd.; Ds' Kn. tasya; d, Kd.; Ds'; Vk; Kn.; Sd. na mamō.

V. IV, 9.

tiṣṭhet kopavas'āt prabhāvapihitā dirghaṃ na sā kupyati
 svargāyotpatitā bhaven mayi punar bhavārdram asyā manaḥ
 tām hartuṃ vibudhadviṣo 'pi hi na me s'aktāḥ purovartinīm
 sā cātyantam agocaraṃ nayanayor yātetī ko 'yaṃ vidhiḥ.

Soit ! sous l'empire de la colère, elle se dissimulerait par magie ? Mais sa colère ne dure point. Elle se serait envolée au ciel ? mais son cœur est mouillé de tendresse pour moi. L'enlever ? les adversaires des dieux mêmes n'en seraient pas capables devant moi. Et pourtant elle a disparu de mes regards, tout à fait. Que se passe-t-il ?

Sd. p. 241 ; Kd. p. 192 ; Kd. p. 305 ; Kn. p. 140 (kvacin na doṣo na guṇaḥ) ; Kn. p. 85 (śhiti) ; Dl. p. 65 (bhavadhivanti) ; As. p. 230 ; Am. p. 7 (preyo'laṅkaraḥ).

V. IV, 10.

ayam ekapade tayā viyogaḥ
 priyayā copanataḥ suduḥsaho me
 navavāridharodayaḥ ahobhir
 bhavitavyaṃ ca niratapativaramyaiḥ.

Voilà donc, tout à la fois, que je suis séparé de ma bien-aimée, peine intolérable, et que les nuages commencent à se lever. Et les jours qui ne brûleront plus vont être si délicieux !

Kk. p. 319 ; Kd. p. 429 ; Al. p. 160 (samuccaya) ; Dh. p. 56 (samāsānām ca vṛtityauci-tyena viniyojane nīpatānām vyañjakatvaṃ) ; Kn. p. 429 (ramyapadena sutaram uddīpanavibhāvatvaṃ uktam).

V. IV, 17.

hr̥toṣṭharagair nayanodabindubhir
 nimagnanabher nīpatadbhir aṅkitam
 cyutaṃ ruṣā bhinnagater asaṃs'ayaṃ
 s'ukodaras'yāmam idaṃ stanāṃs'ukam.

Les gouttes d'eau tombées de ses yeux, entraînant le rouge de ses lèvres, ont marqué leur chute sur la tunique qui couvrirait ses seins et le creux de son nombril ; dans sa démarche que brisait la colère, voici que l'étoffe a glissé, sans doute, sombre comme le ventre d'un perroquet.

Sk. p. 174 (upamābhrānti) ; Kv. p. 72 (atra nimagnanābhor iti manuṣyajāter avivak-ṣeti āṣ na kṛtaḥ).

V. IV, 22.

mṛdupavanavibhinno matpriyāyā vinās'ād
 ghanarucirakalāpo niḥsapatno 'sya jātaḥ

9 b, Kd. snehā*.

10 b, Kd. copamataḥ ; Al. aliduḥ* ; d, Kn. Al. *patra*.

rativigalitabandhe kes'ahaste sukes'yāḥ
sati kusumasanāthe kiṃ karoty eṣa barhī.

La queue, brillante comme le nuage, s'ouvre au zéphir léger. Maintenant que ma bien-aimée a disparu, elle n'a plus de rivale à craindre. Ah! quand la masse de sa chevelure — elle avait les cheveux si beaux! — dénouait ses liens dans la volupté, avec les fleurs qui s'y mêlaient, qu'est-ce que ce paon pouvait faire?

Kk. p. 135; Kn. p. 160; Kd. p. 211; As. p. 271 (as'līla); Kv. p. 32 (ojaḥ atra suke-s'yā ity asya ca sābhiprāyatvaṃ vyākhyātam).

V. IV, 27.

mahad api paraduḥkhaṃ s'īlalaṃ samyag āhuḥ
praṇayam aṇayitva yaṃ mamapadgatasya
adharam iva madāndhā pātum eṣa pravṛttā
phalam abhinavapākaṃ rājajambudrumasya.

« La douleur d'autrui, si grande soit-elle, vous laisse froid. » Comme on a raison de le dire! La voilà, insensible à mon amour et à ma misère, qui s'en va boire, ivre de volupté, comme si c'était des lèvres, le fruit tout juste mûr du *rājajambū*!

Vk. p. 77 (na ca sāmārthyasiddhe rthe s'abdaprayogam ādriyante kavayaḥ — yathā tretis'abdasya).

V. IV, 33.

haṃsa prayaccha me kāntāṃ gatir asyaś tvayā hṛtā
vibhavitaukades'ena deyaṃ yad abhiyujyate.

Flamant, rends-moi ma chérie! Tu lui as volé son allure! Qui a recélé une partie du larcin doit donner tout ce qui manque.

Ds' p. 121 (asatpralāpa); Kn. p. 94 (unmāda); Sk. p. 76 (vākyaghaṭanā).

V. IV, 38.

sūryācandramasau yasya matamahapitāmahau
svayaṃ vṛtaḥ patir dvābhyāṃ urvas'yā ca bhuvā ca yaḥ.

Il a pour aïeul maternel Sūrya, pour aïeul paternel Candramas, et deux belles l'ont choisi librement pour époux, Urvas'ī et la Terre.

Vk. p. 46; Ac. p. 177; Sd. p. 180 (prasiddhi).

22 b, Kk.; Kd. adya; c, Kn.; Kd. *vilulita*; Kv.; Kk.; Kn.; Kd. kes'apās'e; d, Kn.: Kk.; Kd. kaṃ harad eṣa barhī; Kk. barhaḥ.

33 a, Ds'; Kn. tasyās.

38 b, Ac. *vanuvācayaḥ.

V. IV, 51.

sarvakṣitibhṛtām nātha dṛṣṭā sarvāṅgasundarī
rāmā ramye vanānte 'smin mayā virahitā tvayā.

Prince de tous ceux qui soutiennent la Terre, as-tu vu la belle au corps parfait, la charmante, dans ce bois charmant, celle qui est séparée de moi ?

Sd. p. 196 (trigata); Sk. 78-9 (atra mayā virahitety etāvati padacchede purūravasas tvayety etāvati tu parvatasya vākyabhedo bhavati).

V. IV, 52.

taraṅgabhrūbhaṅgā kṣubhitavihagas'reṇiras'anā
vikarṣanti phenam vasanam iva samprambhas'ithilam
padāviddham yānti skhalitam abhisamdhāya bahu'so
nadibhāveneyam dhruvam asahanā sā pariṇatā.

Les vagues ! — des sourcils arqués ; — les bandes d'oiseaux effarés, — une ceinture ! — et l'écume qu'elle traîne comme un vêtement trop lâche dans un accès d'emportement ; — et aussi cette allure sinieuse ! Oh ! cette rivière, c'est ma bien-aimée qui a trop pensé à ma faute ; l'excès de douleur l'a métamorphosée.

Dh. p. 76 (atracetananam vākārthibhāve 'pi cetanavastuvṛttāntayojanāsty eva, yatra cetanavastuvṛttāntayojanāsti tatra rasādir alaṅkāraḥ).

V. IV, 55.

tvayi nibaddharateḥ priyavādinah
praṇayabhaṅgaparaṇmukhacetasah
kam aparādhalavam mama pas'yasi
tyajasi mānini dāsajanam yataḥ.

Mon plaisir n'a jamais été qu'en toi ; mes paroles ont été douces ; ma conscience répugnait toujours à l'infidélité. Quel soupçon de faute vois-tu donc en moi, pour avoir abandonné ton esclave, ô l'orgueilleuse !

Kk. p. 265 ; Kd. p. 262 (anabhihitavācyā) ; Kn. p. 139 (nyūnapadātā).

V. IV, 66.

tanvī meghajalārdrapallavatayā dhautādharevās'rubhiḥ
s'unyevābharaṇaiḥ svakālavirahād vis'rāntapuṣpodgamā
cintāmaunam ivāsthita madhulihām s'abdair vinā lakṣyate
caṇḍī mām avadhūya pādapatitam jātānutāpeva sā.

52 c, Dh. yathāviddham yāti ; d, *rūpeṇa.

55 a, Kd. praṇayabhaṅgaparaṇmukhacetasas ; b, tvayi nibaddharateḥ priyavādinah ; c, Kn. kim.

66 c, Kv. *moham ; Dh. as'ritā ; Dh. madhukṛtām.

Elle est toute mince ; ses jeunes pousses sont humides de pluie, comme si des larmes avaient lavé ses lèvres ; on dirait qu'elle a laissé là ses parures, maintenant qu'elle a cessé de fleurir, désertée par le mois propice ; elle a l'air de s'imposer un silence soucieux, puisqu'elle n'a plus les bourdonnements des buveuses de miel. Oui, on dirait ma fière amante, prise de remords pour m'avoir repoussé, quand j'étais tombé à ses pieds !

Kv. p. 58 (samāhita) ; Dh. p. 76 (atrācetanānām vākyaṛthibhave 'pi cetanavastuvṛt-tāntayojanāsty eva, yatra cetanavastuyojanāsti tatra rasādir alaṅkāraḥ).

V. IV, 68.

samarthaye yat prathamam priyām prati
kṣaṇena tan me parivartate 'nyathā
ato vinidre sahasā vilocane
karomi na spars'avibhāvitapriyaḥ.

Tout ce que j'imagine d'abord comme ma bien-aimée se change en un instant et prend un autre aspect. Eh bien ! je vais tenir de force mes yeux éveillés, puisque je n'ai pas réussi à toucher celle que j'aime.

Sk. p. 172 (atatvarūpopadanahetur yathā) ; p. 328 (yuvanaḥ priyāsaṃnidhau na vasantīty arthasyānvayo yathā).

V. IV, 69.

tvadviyogodbhave caṇḍi mayā tamasi majjātā
diṣṭyā pratyupalabdhasi cetaneva gatāsūnā.

Séparé de toi, fière beauté, j'étais plongé dans les ténèbres. O bonheur ! je t'ai retrouvée comme un homme expiré retrouve la conscience.

Sk. p. 329 (pramāpayatītyarthasyānvayo yathā).

Mālavikāgnimitra.

M. I, 5.

yad yat prayogaviṣaye bhāvikam upadis'yate mayā tasyai
tat tad viś'ēsakaraṇāt pratyupadis'atīva me bālā.

Tout ce que je lui enseigne dans l'art d'exprimer ses sentiments, en tout cela cette jeune fille me surpasse et c'est elle à son tour qui semble me faire la leçon.

Ds'. p. 62 (buddhisamanvito nāyakaḥ).

M. II, 3.

dirghākṣam s'aradindukāntivadanam bāhū natāv amsayoḥ
saṃkṣiptam nibiḍonnatastanam uraḥ pārs've pramṛṣṭe iva

madhyaḥ pānimito nitambi jaghanam pādāv arālāṅgulī
chando nartayitur yathaiva manasaḥ s'liṣṭaṁ tathāsyā vapuḥ.

Son visage aux yeux longs a le charme éclatant de la lune d'automne ; ses épaules sont tombantes ; sur sa poitrine étroite se dressent ses seins durs, ses flancs sont comme polis, sa taille est faite à la mesure de la main, ses hanches sont longues, ses pieds ont leurs doigts retroussés au bout ; en vérité, c'est comme au gré de l'imagination d'un maître de danse que son corps a été formé.

Sd. p. 28 (anyasamākṣepas' ca prakaraṇādivas'āt ; Ds'. p. 180 (yuvativibhāva).

M. III. 2.

kva ruḍā hṛdayapramāthini
kva ca te viś'vasanīyam āyudhaṁ
mr̥dutikṣṇataraṁ yad ucyate
tad idaṁ manmatha dr̥ś'yate tvayi.

Quel contraste entre cette douleur qui affole le cœur et ton arme, si bien faite pour inspirer confiance ! Tout ce qu'il y a de plus doux et de plus déchirant, tout cela se trouve en toi, Amour !

Ak. p. 373 (viṣama).

M. III, 3.

ucitaḥ praṇayo varam vihanatū
bahavaḥ khaṇḍanahetavo hi dr̥ṣṭaḥ
upacāravidhir manasvinīnām
na tu pūrvābhyadhiko 'pi bhāvas'ūnyaḥ.

Cette inclination m'est douce, mais mieux vaut l'étouffer, car j'y prévois la source de bien des désappointements ; on a beau rendre à des femmes intelligentes des hommages toujours croissants, le sentiment n'y est plus (et elles s'en aperçoivent).

Ds'. p. 68 (dakṣiṇa).

M. III, 16.

ādāya karṇakisalāyam
asmād iyaṁ atra caraṇam arpayati
ubhayoḥ sadṛś'avinimayād
ātmānaṁ vañcitāṁ manye.

Elle retire le tendre bourgeon qui orne son oreille et en touche son pied teinté de rouge : et tous deux sont à ce point ressemblants que je crois confondre l'un avec l'autre.

Kv. p. 54 (parivṛtti).

II, 3 c, Sd. udagrāṅgulī ; d, Sd. sṛṣṭam ; Ds'. spaṣṭam.

16 b, Kv. iyaṁ asmād aruṇa* ; d, anyonyam.

M. IV, 13.

visṛja sundari saṃgamasādhvasaṃ
 nanu cirāt prabhṛti praṇayonmukhe
 parigṛhāṇa gate sahakāratām
 tvam atimuktalatācaritaṃ mayi.

Chasse, ô ma belle, cette crainte de m'embrasser, moi qui depuis si longtemps aspire à ton amour : adopte envers moi, qui suis devenu un manguier, l'attitude de la liane *atimuktā*.

Ds'. p. 102 (narmasphīṇja).

M. IV, 14.

dākṣiṇyaṃ nāma bimboṣṭhi baimbikānām kulavratam
 tan me dīrghākṣi ye prāṇās te tvadās'ānibandhanāḥ

La politesse, ô belle aux lèvres rouges comme le *bimba*, est tradition dans la famille des héros : mais, ô belle aux longs yeux, tout ce que j'ai de vie n'a d'autre but que de te plaire.

Ds'. p. 88.

M. V, 9.

aḥaṃ rathāṅganāmeva priyā saḥacarīva me
 ananujñātasamparkā dhariṇi rajanīva nau.

Je suis comme le *cakravāka*, et ma bien-aimée comme sa compagne : pour eux c'est la nuit qui les empêche de se réunir, pour nous c'est la terre (le royaume).

Ak. p. 146 (atrāgnimitramālāvikayoś' cakravākasādrś' yasiddhau tatsaṃgamapratibandhakatvena dhāriṇyā devyā rātrisādrś' yasiddhiḥ).

Kumārasaṃbhava.

K. I, 1.

asty uttarasyām dis'i devatātmā
 himālayo nāma nagādhirājaḥ
 pūrvāparau toyanidhī vagāhya
 sthitaḥ pṛthivyā iva mānadaṇḍaḥ.

Dans le Nord s'élève le divin monarque des montagnes, qu'on appelle l'Himālaya ; plongeant à ses deux extrémités dans l'océan de l'Est et celui de

l'Ouest, il s'étend entre eux comme s'il était l'étalon servant à mesurer la terre.

Kv. p. 27; Ac. p. 196 (s'leṣa); Kv. p. 34 (avaṣāmya); As. p. 45; Kṭ. p. 106 (upamābhāso vā utprekṣābhāsaḥ); Ac. p. 129 (uttara); Vk. p. 7 (siddhāsiddhāyor vidheyāp-s'ayor madhye siddhau s'uddho vidhyanuvādabhavaḥ).

K. I, 2.

yaṃ sarvas'ailāḥ parikalpya vatsaṃ
merau sthite dogdhari dohadakṣe
bhāsvanti ratnāni mahauśadhī's'ca
prthūpadīṣṭāṃ duduhur dharitrīm

Toutes les montagnes, le traitant en favori (*littér.*: veau), prenant comme traqueur le Meru qui s'entend à traire, ont trait pour lui de la terre, sur les indications de Pṛthu, les bijoux étincelants et les grands simples médicaux.

DI. p. 29 (ity anena sārāgryavastupātratvaṃ himavata uktam). Sd. p. 216 (avimṛṣṭa-vidheyāp's'a).

K. I, 3.

anantaratnaprabhavasya yasya
himaṃ na saubhāgyavilopi jātām
eko hi doṣo guṇasaṃnipāte
nimajjatīndolā kiraṇeṣv ivāṅkaḥ.

Comme il produit des bijoux à l'infini, la neige ne saurait gâter sa beauté : car un unique défaut au milieu d'une multitude de qualités se noie, comme la tache de la lune dans ses rayons.

Ku. p. 134; Ak. p. 320 (vikasvara); Rg. p. 215 (udāharaṇa); Cm. p. 8; Cmk. p. 11; uktārthopapādanaparā upamā); Al. p. 110 (arthāntaranyāsa); At. p. 43 (pihita); Vk. p. 65; Ak. p. 13; Rp. p. 42.

K. I, 4.

yas' cāpsarovibhramamaṇḍanānām
saṃpādayitrīm s'ikharair bibharti
balāhakacchedavibhaktarāgām
akālasaṃdhyām iva dhātumattām.

La richesse en métaux (minium, etc.) qu'il porte sur ses cimes provoque à se parer la coquetterie des nymphes, comme si c'était, diffusant sa rougeur à travers les déchirures des nuages, un coucher de soleil venu avant l'heure.

Kk. p. 149; Kd. p. 237 (nihatārtha); Kṭ. p. 106 (upamābhāso vā utprekṣābhāsaḥ).

K. I, 7.

nyastākṣarā dhāturasena yatra
bhūrjatvacāḥ kuñjarabindus'oṇāḥ

vrajanti vidyādharaṣundarīṇām
anaṅgalekhakriyayopayogam.

Les écorces de bouleau, rougeâtres et tachetées comme la peau d'un éléphant, sur lesquelles les caractères s'inscrivent avec du minium délayé, servent aux femmes des génies à fabriquer leurs lettres d'amour.

Ac. p. 13 (himavān eva bhūrjotpattipadam).

K. I, 9.

kapolakaṇḍūḥ karibhir vinetum
'vighaṭṭitānām saraladrumāṇām
yatra srutakṣīratayā prasūtaḥ
sānūni gandhaḥ surabhīkaroti.

Là, quand pour apaiser les démangeaisons de leurs tempes, les éléphants se frottent aux cèdres, la sève des arbres coule et l'odeur qui s'en dégage parfume les hauts sommets.

Sk. p. 299 (rativis'eṣeṣu gandho yathā).

K. I, 10.

vanecarāṇām vanitāsakhānām
darigṛhṭsaṅganiṣaktabhāṣaḥ
bhavanti yatrauśadhayo rajanyām
atāilapūrāḥ suratapradīpāḥ.

Là, pour les habitants des bois en compagnie de leurs épouses, les plantes, dont la phosphorescence pénètre à l'intérieur des cavernes, sont la nuit comme des lampes d'amour qu'on n'aurait pas à remplir d'huile.

Sd. p. 283 (parīṇāma); Kv. p. 56 (viśeṣokti); Sk. p. 147; At. p. 42 (vibhāvanā); Am p. 39 (atrātāilapūreṇa hānikalpanam).

K. I, 12.

divākarād rakṣati yo guhāsu
līnaṃ divābhitam ivāndhakāram
kṣudre 'pi nūnaṃ s'araṇaṃ prapanne
mamatvam uccaiḥs'irasām sativa.

Dans ses cavités il protège de l'auteur du jour les ténèbres qui se tapissent comme par crainte du jour (ou comme une chouette): car même quand un inférieur a recours à leur protection, ceux qui portent haut la tête s'intéressent à lui comme à quelqu'un de bien.

Sd. p. 233; Kd. p. 470; Kn. p. 168; Kk. p. 368 (utprekṣāyām anucitārthatvam); Ku. p. 132 (arthāntaranyāsa); As. p. 283; At. p. 38 (s'leṣāviddho 'rthāntaranyāsaḥ); Kṛ. p. 139 (utprekṣāarthāntaranyāsaopamānām sapkaraḥ).

K. I, 22.

sā bhūddharāṇām adhipena tasyām
 samādhimatyām udapādi bhavyā
 samyakprayogād aparikṣatāyām
 nītāv ivotsāhaguṇena sampat.

De cette femme qui remplissait tous ses devoirs de piété, ce monarque des montagnes eut cette belle fille : ainsi dans une saine politique, par des moyens appropriés, la qualité d'énergie obtient le succès.

Kṛ. p. 99 (vākyopamā).

K. I, 25.

dine dine sā parivardhamānā
 labdhodayā cāndramasīva lekḥā
 pupoṣa lāvaṇyamayān vis'eṣāñ
 jyotsnāntarāñīva kalāntarāñi.

Grandissant de jour en jour, comme le croissant de la lune nouvelle, elle accumulait beautés sur beautés comme [la lune fait] des parties de son disque, toutes fondues dans la même lumière.

Vk. p. 72; Kṛ. p. 99; Sk. p. 197 (anekevas'abdhā upamā).

K. I, 27.

mahībhr̥taḥ putravato 'pi dr̥ṣṭis
 tasminn apatyē na jagāma tṛptim
 anantapuṣpasya madhōr hi cute
 dvirephamālā saviś'eṣasaṅgā.

Le roi des montagnes, bien qu'ayant d'autres enfants, ne pouvait rassasier ses yeux de cette fille : innombrables sont les fleurs du printemps, mais c'est pour le manguier que les abeilles ont une prédilection particulière.

Vk. p. 60; Kk. p. 170; Kd. p. 268 (paryāyaprakramabhaṅga); Sk. p. 35 (saṃdigdhasya guṇatā); At. p. 41 (dr̥ṣṭānta); Kṛ. p. 63 (prakaraṇenārthanis'cayāḥ).

K, I, 28.

prabhāmahatyā s'ikḥayeva dīpas
 trimārgayeva tridivasya mārgaḥ
 saṃskāravatyeva girā mañīṣī
 tayā sa pūtas' ca vibhūṣitas' ca.

Comme une lampe par une flamme éclatante, comme la voie céleste par la triple Gaṅgā, comme un homme instruit par la pureté de son élocution, aussi par elle [son père] fut à la fois purifié et embelli.

Al. p. 27 (upamā).

K. I, 29.

mandākinīsaikatavedikābhiḥ sā kandukaiḥ kṛtrimaputrakais' ca
reme muhur madhyagatā sakhīnāṃ kṛdārasaṃ nirvis'atīva bālye.

Avec des tas faits sur les bancs de sable du Gange, avec des balles, avec des poupées, souvent elle s'amusait au milieu de ses compagnes, et semblait en pleine enfance goûter tout le charme du jeu.

Kn. p. 314 ; Sk. p. 308 (kṛdita).

K. I, 31.

asaṃbhṛtaṃ maṇḍanam aṅgayaṣṭer
anāsavākhyam karaṇam madasya
kāmasya puṣpavyatiriktam astraṃ
bālyāt param sātha vayaḥ prapade.

Cependant elle sortit de l'enfance, et atteignit cet âge qui pour son corps de liane était une parure sans artifice, une occasion d'ivresse sans alcool, une arme d'Amour distincte de ses [flèches de] fleurs.

Sd. 52 (yauvanas'obhā); Rg. p. 435 ; Al. p. 125 ; Sk. p. 146 ; Ak. p. 313 ; As. p. 160 (vibhavanā); At. p. 39 (svajātivyatireka).

K. I, 32.

unmilitaṃ tūlikayeva citraṃ
sūryāṃs'ubhir bhinnam ivaravindam
babhūva tasyās' caturasras'obhi
vapur vibhaktam navayauvanena.

Comme une peinture éclore sous le pinceau, comme un lotus ouvert par les rayons du soleil, son corps épanoui par la prime jeunesse devint dans l'ensemble harmonieusement beau.

Sk. p. 352 (yauvanasampat); Kv. p. 74 (atra caturasras'obhiti na yukta).

K. I, 33.

abhyunnatāṅguṣṭhanakhaprabhābhir
nikṣepaṇād rāgam ivodgirantau
ājahratus taccaraṇau prthivyām
sthalāravindas'riyam avyavasthām.

Les ongles de ses orteils retroussés, par leur éclat faisaient qu'à chaque pas ses pieds semblaient émettre une lueur rouge; et ainsi ils ravissaient sur la terre l'éclat des roses quand elles sont agitées [par le vent].

Ar. p. 47 (atra caraṇaḥ sthalāravindena varṇitaḥ).

31 d, Sd. sādhu.

33 b, Ar. vikṣepa*.

K. I, 34.

sā rājahamsair iva samnatāṅgi
 gateṣu lilāñcitavikrameṣu
 vyanīyata pratyupades'alubdhair
 āditsubhir nūpurasiñjatāni.

On eût dit, à voir la ligne sinieuse de son corps, que les cygnes lui avaient enseigné la grâce de leur démarche, avides d'apprendre en retour le secret du cliquetis de ses bracelets de cheville.

Ar. p. 47 (atra gamanaṃ haṃsavad varṇitam).

K. I, 35.

vṛttānupūrve ca na cātirdirghe
 jaṅghe s'ubhe sṛṣṭavatas tadīye
 s'eṣāṅganirmāṇavidhau vidhātur
 lāvanya utpādyā ivāsa yatnaḥ.

Quand le créateur eut formé ses belles jambes fuselées et point trop longues et qu'il en vint à façonner le reste de ses membres, il dut faire effort pour se réapprovisionner de beautés.

Cm. p. 77 (utprekṣā); Am. p. 64 (evam ivas'abdo 'pi kvacid vitarkam eva pratipādayati).

K. I, 36.

nāgendrahastās tvacī karkas'atvād
 ekāntas'aityāt kadālivis'eṣāḥ
 labdhivāpi loke pariṇāhi rūpaṃ
 jātās tadūrvor upamānabāhyāḥ.

Les trompes des éléphants, à cause de la rugosité de leur peau, et les tiges des bananiers à cause de leur fraîcheur excessive, bien que s'étant acquis un renom universel de beauté, ne pouvaient supporter la comparaison avec ses cuisses.

Ar. p. 30 (nindopanā); Ar. p. 138; Ku. p. 47 (tulyayogita).

K. I, 37.

etāvata nanv anumeyas'obhi
 kāñciguṇasthānam aninditāyāḥ
 āropitaṃ yaḍ giris'ena pas'cād
 ananyanārikamaniyam aṅkam.

Chez cette femme sans reproche, la partie de son corps que couvrait sa ceinture était d'une beauté qu'on peut mesurer à ce fait que plus tard Śiva l'a placée dans son giron où nulle autre femme ne peut aspirer.

At. p. 22 (jhaṭīty arthārpakatve guṇaḥ); Kv. p. 17 (kṛiṣṭatva).

K. I, 38.

tasyāḥ pravīṣṭā natanābbhirandhraṃ
 rarāja tanvī navalomarājīḥ
 nīvīm atikramya sitetarasya
 tanmekhalāmadhyamaṇer ivāreṇiḥ.

Dépassant de son pagne et pénétrant dans la cavité de son nombril profond, une mince ligne de poils follets paraissait le reflet du joyau foncé (saphir) qui ornait le milieu de sa ceinture.

At. p. 28 (as'līla).

K. I, 39.

madhyena sā vedivilagnamadhyā
 valitrayaṃ cāru babhāra bālā
 ārohaṇārthaṃ navayauvanena
 kāmasya sopānam iva prayuktam.

Et au milieu de son corps cette jeune femme à la taille amincie comme un autel védique, portait trois beaux plis, pareils à un escalier disposé par la prime jeunesse pour l'ascension de l'amour.

Su. p. 50 (rūpavarṇanaṃ yathā kālīdāsasya).

K. I, 42.

kaṇṭhasya tasyāḥ stanabandhurasya
 muktākālāpasya ca nistalasya
 anyonyas'obhājananād babhūva
 sādharmaṇo bhūṣaṇabhūṣyabhāvaḥ.

Sa gorge que ses seins boursouflent et son collier de perles parfaitement rond rehaussent la beauté l'un de l'autre, participant de la fois à la nature de l'ornement et de l'orné.

[Al. p. 135; Sk. p. 161; As. p. 188; At. p. 42; Ak. p. 361 (anyonya); Sk. p. 304 (uddīpa navibhāveṣu vibhūṣaṇaṃ yathā).

K. I, 43.

candraṃ gatā padmaguṇān na bhuṅkte
 padmās'ritā cāndramasīm abhikhyām
 umāmukhaṃ tu pratipadya lolā
 dvisaṃs'rayāṃ prītim avāpa lakṣmīḥ.

Inconstante est la déesse de la beauté : quand elle se trouve dans la lune elle doit renoncer aux qualités du lotus de jour ; installée sur le lotus, elle perd l'éclat de la lune ; mais quand elle prend pour séjour le visage d'Umā elle combine le charme des deux.

Kd. p. 296; Kn. p. 186; As. p. 261; Kk. p. 186 (khyāte 'rthe nirhetor aduṣṭatā); Vt. p. 7 (lokapramāṇa).

K. I, 44.

puṣpaṃ pravālopaḥitaṃ yadi syān
muktāphalaṃ vā sphuṭavidrumastham
tato 'nukuryād vis'adasya tasyās
tāmrauṣṭhaparyastarucaḥ smitasya.

Si une fleur (blanche) voisinait avec un bourgeon (rouge), ou si une perle était posée sur un rameau de corail, alors elles imiteraient la blancheur de son sourire répandant son reflet sur ses lèvres vermeilles (cuivrées).

Ac. p. 18 (puṣpāṇaṃ s'uklataiva); Al. p. 68; Tl. p. 237 (atis'ayokti); Ar. p. 43 (atrauṣṭhaṣya pravālena varṇanam); Cm. p. 16; Sk. p. 301 (latra iṣaddhasitaṃ smitam); Kṭ. p. 148 (yadyarthe tu nāsamibhavo doṣaḥ).

K. I, 46.

pravātanīlotpalanirvis'eṣam
adhīravipreksitaṃ āyatākṣyā
tayā grhītaṃ nu mṛgāṅganābhyas
tato grhītaṃ nu mṛgāṅganābhiḥ.

Tout pareil à un lotus bleu agité par le vent est le mobile regard de la belle aux longs yeux : est-ce elle qui l'a pris aux gazelles ou sont-ce les gazelles qui le lui ont pris ?

Di. p. 41; Am. p. 6 (atra vacyāyā nidars'anāyā upaskārakatvenopameyopamā gamyate).

K. I, 47.

tasyaḥ s'alākāñjananirmiteva
kāntir bhruvor āyatalekhayor yā
tām vikṣya līlācaturām anaṅgaḥ
svacāpasaundaryamadaṃ mumoca.

Comme s'ils avaient été tracés en noir avec un pinceau, ses beaux sourcils prolongent leurs lignes; à voir leur grâce coquette l'Amour a renoncé à s'enorgueillir de la beauté de son arc.

Vv. p. 23 (atra 'sā yāṃ vikṣyeti' yattadau viparyayena paṭhanīyau).

K. I, 48.

lajjā tiras'cāṃ yadi cetasi syād
asams'ayaṃ parvatarājaputryāḥ
taṃ kes'apās'am prasamīkṣya kuryur
vālapriyatvaṃ s'ithilaṃ camaryaḥ.

Si l'âme des bêtes était accessible à la honte, sans doute, en contemplant la chevelure de la fille du roi des montagnes, les yacks femelles sentiraient se refroidir leur prédilection pour leur propre queue.

Ku. p. 82 (aprasutapras'aṃsā).

44 c, Ar. na ku; d, Tl. *rucih.

47 b, Vv. *rekhayor.

K. I, 50.

tām nāradaḥ kāmacaraḥ kadācit
kanyām kila prekṣya pituḥ samīpe
samādides'aikavadhūṃ bhavitrīm
premnā s'arīrārdhaharām harasya.

Nārada, errant à sa fantaisie, l'aperçut un jour, jeune encore, aux côtés de son père; il prédit qu'elle deviendrait l'unique épouse de S'iva et que, dans sa tendresse, celui-ci lui céderait la moitié de son corps (qu'ils deviendraient « Ardhanārī » moitié S'iva et moitié Pārvatī).

Sk. p. 351 (mahābhāgya).

K. I, 52.

ayācitāraṃ na hi devadevam adriḥ
sutām prati grāhayitum s'as'āka
abhyarthanābhaṅgabhayena sādhuḥ
mādhyasthyam iṣṭe 'py avalambate 'rthe.

Comme le dieu des dieux ne la lui demandait pas, le roi des montagnes ne pouvait lui donner sa fille; par crainte de voir échouer sa requête, le sage feint l'indifférence même à l'égard de son plus cher désir.

Vk. p. 8 (atra kārāṇabhutasya bhagavadgatasya sampradānatvanibandhanasya yācānasyābhāve bhūdharendragatasya kāryasya kanyāgrāhaṇas'aktatvasyābhāvopanibandhaḥ s'āstramūlah).

K, I, 53.

yadaiva purve janane s'arīraṃ
sā dakṣaroṣat sudatī sasarja
tadāprabhrīty eva vimuktasaṅgaḥ
patih pas'unām aparigraho 'bhut.

Depuis que, dans une existence antérieure, cette belle (femme aux belles dents) s'était suicidée dans son indignation contre Dakṣa, depuis lors, renonçant aux plaisirs des sens, S'iva était demeuré sans épouse.

Sk. p. 230 (mano 'vasthāpanānvayārtho yatha).

K. I, 60.

avacitabalipuṣpā vedisammārgadakṣā
niyamavidhijalānām barhiṣām copanetrī
giris'am upacacāra pratyahaṃ sāsukes'i
niyamitaparikhedā tacchiras'candrapadaiḥ.

Cueillant les fleurs de l'offrande, se montrant adroite à balayer l'autel, apportant pour les rites journaliers l'eau et les [jonchées d']herbes, ainsi chaque

jour cette femme aux beaux cheveux rendait un culte à S'iva; et la tâche lui était rendue légère par les rayons de la lune qui brille au front de ce dernier.

Su. p. 51 (sargānta vasantatīlakam).

K. II, 13.

tvām āmananti prakṛtiṃ puruṣārthapravartinīm
taddars'inam udāsīnaṃ tvām eva puruṣaṃ viduḥ.

Ils enseignent que tu es la Prakṛti (Nature) qui évolue pour l'amour du Puruṣa (l'Esprit) et ils savent que tu n'es que le Puruṣa qui, indifférent, la contemple.

Sd. p. 238; As. p. 267 (apratitasya guṇatā).

K. II, 40.

ittham ārādhyamāno 'pi klis'nāti bhuvanatrayam
s'āmyet pratyapakāreṇa nopakāreṇa durjanaḥ.

En dépit de tous les hommages il opprime les trois mondes : c'est en le payant de la même monnaie et non à force de bons offices qu'on vient à bout du méchant.

Sd. p. 317 (arthāntaranyāsa).

K. II, 46.

yajvabliḥ saṃbhṛtaṃ havyaṃ vīteṣv adhvaṛeṣu saḥ
jāta vedomukhān māyī miṣatām acchinatti naḥ.

L'oblation offerte par les sacrificateurs dans les cérémonies rituelles, ce magicien les intercepte sous nos yeux dans la bouche même du feu sacré.

Sk. p. 150 (saptamīvācyam bhāvalakṣaṇam).

K. II, 49.

jayās'ā yatra cāsmakam pratighātottthitārciṣā
haricakreṇa tenāsya kaṇṭhe niṣkam ivārpitam.

Il nous restait un espoir de victoire; mais le disque de Viṣṇu, rebondissant en jetant sous le choc mille étincelles, n'a fait que se suspendre comme une médaille à son cou.

Vk. p. 50; Ac. p. 179 (atra hi hareḥ saṃbandhitvena cakrasya jayāspadatvam iti harer eva prādhānyavivakṣā na cakramātrasya).

K. II, 55.

itaḥ sa daityaḥ prāptas'rīr neta evārhati kṣayam
viṣavṛkṣo'pi saṃvardhya svayaṃ chettum asāmpratam.

De moi à ce Daitya est venue sa prospérité, il ne convient pas que de moi

lui vienne sa perte : même une plante vénéneuse, quand une fois on l'a fait croître, il ne convient pas de la couper de sa propre main.

Kv. p. 68 (nipātenāpi abhihite karmaṇi na karmavibhaktiḥ); Vt. p. 8 (abhidhā); Kd. p. 55; Kn. p. 40; Sk. p. 79; Ek. p. 59 (apades'a).

K. II, 64.

atha sa lalitayoṣidbhrūlatācārus'ṛṅgam
rativalayapadānke cāpam āsajya kaṇṭhe
sahacaramadhu hastanyastacūtāṅkurāstrāḥ
s'atamakham upatasthe prāñjaliḥ puṣpadhanvā.

L'Amour suspendit à son cou qui porte la marque des bracelets de Rati, son arc joli comme la courbe des sourcils d'une femme coquette, et confia à son compagnon Printemps sa flèche faite d'une pousse de manguier; puis, le saluant à deux mains, le dieu à l'arc fleuri se présenta devant Indra.

Ar. p. 81 (viparyayopamā); p. 41 (bhruvor vallya varṇanam); Su. p. 41; Ac. p. 330 (upakrāntavṛttavyudāsena sargadinaṇṇa vṛttantarair upasupharāḥ kartavyaḥ).

K. III, 8.

kayāsi kāmīn surataparādhat
pādānataḥ kopanayāvadhūtaḥ
tasyāḥ kariṣyāmi dṛḍhānutāpam
pravālas'ayyās'araṇam s'arīram.

Quelle belle, ô amant, alors que, tombé à ses pieds, tu lui demandais pardon d'une infidélité, t'a repoussé dans sa colère ? Je ferai en sorte que son corps, brûlé de repentir, ne trouve de soulagement que sur une couche de feuilles fraîches.

Vk. p. 7 (lokaprasiddhārthaviṣayo lokāḥ pramāṇam).

K. III, 10.

tava prasādāt kusumayudho 'pi
sahāyam ekaṁ madhum eva labdhvā
kuryāṁ harasyapi pinākapāṇer
dhairyacyutiṁ ke mama dhanvino 'nye.

Par ta faveur, bien que n'ayant d'autre arme que des fleurs et ne prenant avec moi d'autre compagnon que le seul Printemps, j'ébranlerai la constance de S'iva lui-même, lui qui tient le Pināka à la main; que seraient les autres archers à côté de moi ?

Sd. p. 220; Vk. p. 71; Kn. p. 187 (adhikapadatāyāḥ sārthakata); Ku. p. 71; Ak. p. 357; As. p. 158 (parikara); Vt. p. 4 (yogarūḍhi); At. p. 28 (atra 'aham kusumāyudhaḥ, haras tu pinākapāṇiḥ tathāpi dhairyacyutiṁ kariṣyāmi 'iti vis'eṣaktau guṇaḥ).

64 a, Ar. p. 31, sula*; p. 41 *bhṛṅgam; d, Su. *ketuḥ.

8 a, Vk. Sarasāparādhaḥ; C, yasyāḥ.

K. III, 16.

tasmai himādreḥ prayatām tanūjām
yatātmane rocayitum yatasva
yoṣitsu tad vīryaniṣekabhūmiḥ
saiva kṣamety ātmabhuvopadiṣṭam.

Prends soin qu'à ce dieu, si maître de lui, plaise la pieuse fille de l'Himā-
laya : entre toutes les femmes elle est seule capable de recevoir son énergie
fécondante, ainsi que nous l'a déclaré Brahmā.

Sk. p. 36 (saṃvīta).

K. III, 18.

tad gaccha siddhyai kuru devakāryam
artho 'yam arthāntarabhāvyā eva
apekṣate pratyayam uttamam tvām
bījāṅkuraḥ prāg udayād ivāmbhaḥ.

Allons, marche à la victoire, remplis le dessein des dieux ; cet objet, bien
que pour sa réalisation il dépende d'un autre objet, te requiert néanmoins
comme sa cause la plus prochaine : ainsi le germe dans le grain pour pous-
ser exige la pluie.

Sd. p. 217 ; Kd. p. 237 ; As. p. 250 ; Kk. p. 149 (padāṃs'e s'rutikaṭu).

K. III, 21.

madhus' ca te manmatha saḥacaryād
asāv anukto 'pi sahāya eva
samīraṇo nodayitā bhaveti
vyādis'yate kena hutās'anasya.

Et ce Printemps, — car vous allez toujours de compagnie sans qu'il soit
besoin de le lui demander, — sera, Amour, ton compagnon. Qui a jamais
dû recommander au vent d'être le complice du feu ?

Vk. p. 98.

K. III, 25.

kuveraguptām dis'am uṣṇaras'mau
gantum pravṛtte samayaṃ vilaṅghya
dig dakṣiṇā gandhavahaṃ mukhena
vyalikanis'vāsam ivotsasarja.

Quand le soleil se mit ainsi en route pour rendre visite, hors de saison
(c'est-à-dire, de la saison d'été), à la région du ciel que garde Kuvera (la région

18 c, Sd. apekṣyate ; Kk. ; Kd. aṅgalabdhyaī.

21 c, Vk. prerayitā.

25 a, Al. *juṣṭam.

du Nord, considérée comme une femme gardée par un nain difforme), la région du Sud (son épouse légitime pendant la saison d'hiver), débuta par exhaler (ou exhala de sa bouche) une brise pareille à un soupir de douleur.

As. p. 36; Al. p. 60 (svarūpotprekṣā).

K. III, 26.

asūta sadyaḥ kusumāny as'okaḥ
skandhāt prabhr̥ty eva sapallavāni
pādena nāpaikṣata sundarīnām
sāmparkam āsīñjitanūpureṇa.

Sur-le-champ l'arbre *as'oka* fit pousser de son tronc même à la fois des fleurs et des feuilles, sans attendre d'être touché par le pied des belles, à (la cheville) desquelles tinte un bracelet.

As. p. 270; Ds'. p. 179 (kālavibhāva).

K. III, 28.

varṇaprakarṣe sati karṇikāraṃ
dunoti nirgandhatayā sma cetāḥ
prāyeṇa sāmāgryavidhau guṇānām
parāṇmukhī vis'vasrjaḥ pravṛttiḥ.

Reine par la couleur, la fleur de *karṇikāra* rebute par son absence de parfum: en règle générale, la réunion de toutes les perfections dans un seul objet est contraire au plan du créateur.

Av. p. 125 (atra kevalakarṇikāra-kusumavarṇanamātreṇa vidhātṛvācya-lāgarbheṇaiva prastuta-s'rūgarānupayoginā taduddīpanāvibhāvocitaṃ na kīncid abhihitam).

K. III, 29.

bālenduvakrāṇy avikās'abhāvad
babluḥ palās'āny atilohitāni
sadyo vasantena samāgatānām
nakhakṣatānīva vanasthalīnām.

Courbes avant de s'épanouir comme le croissant de la lune nouvelle, les fleurs de *palās'a* resplendissaient d'un rouge si vif qu'elles semblaient les écorchures que les ongles du Printemps, en s'unissant à elle, venaient de faire à la forêt.

Av. p. 124 (rasaucitya); Ak. p. 193; Cm. p. 73 (utprekṣā); Ku. p. 35 (svarūpotprekṣā); Su. p. 50 (vasantavarṇana).

K. III, 30.

lagnadvirephāñjañabhakticitraṃ
mukhe madhus'rīs tilakaṃ prakāś'ya

rāgeṇa bālārūṇakomalena
cūtapravāloṣṭham alaṇṇakāra.

La beauté du printemps, ayant commencé par épanouir la fleur de sésame (ou : arborant sur son visage une marque frontale) diversifiée par de noires touches de fard qui sont les abeilles (ou : pareilles à des abeilles) posées sur elle, décora d'une rougeur aussi tendre que celle du soleil levant sa lèvre faite de (ou : pareille à) un bourgeon de manguier.

As. p. 36.

K. III, 33.

himavyapāyād vis'adādharāṇām
āpāṇḍarībhūtamukhacchavinām
svedodgamaḥ kiṃpuruṣāṅganānām
cakre padaṃ patravis'eṣakeṣu.

Avec la disparition du froid, la blancheur de leurs lèvres fait quelque peu pâlir le teint des fées, et l'apparition de la sueur laisse sa trace sur les touches de leur fard.

Sk. p. 282 (svedena rasasya janma).

K. III, 36.

madhu dvirephaḥ kusumaikapātre
papau priyām svām anuvartamānaḥ
s'ṛṅgeṇa ca spars'animilitākṣīm
mṛgīm akaṇḍūyata kṛṣṇasāraḥ.

L'abeille, s'attachant à sa bien-aimée, buvait avec elle le miel dans le même calice de fleur; et avec sa corne le cerf tacheté grattait sa biche qui fermait les yeux de volupté.

Ds'. p. 179 (kālavibhāva); Sk. p. 313 (teṣu sarisṛpamṛgayor yathā); Kn. p. 101; Sd. p. 7; At. p. 69 (rasābhāsa).

K. III, 37.

dadau rasāt paṅkajareṇugandhi
gajāya gaṇḍūṣajalaṃ kareṇuḥ
ardhopabhuktena bisena jāyām
sambhāvayām āsa rathāṅganāmā.

Dans sa tendresse, la femelle de l'éléphant lui offrait plein sa trompe d'eau parfumée par du pollen de lotus; et le cygne rose faisait à son épouse les honneurs d'une tige de lotus à demi mangée.

Kn. p. 101 (tiras'coḥ sambhogābhāsaḥ); Sk. p. 313; Ek. p. 106 (tiras'cām apy asty eva rasaḥ).

K. III, 38.

gītāntareṣu s'ramavāriles'aiḥ
 kiṃcit samucchvāsita³⁹patralekham
 puspāsavāghūrṇitanetras'obhi
 priyāmukhaṃ kiṃpuruṣas' cucumbe

Dans l'intervalle de leurs chants, le génie baisait le visage de sa bien-aimée dont les gouttes de sueur brouillaient quelque peu les touches de fard et dont le nectar des fleurs faisait vaciller les prunelles brillantes.

Sk. p. 314 (Kinnareṣu Sambhogabhāṣa).

K. III, 39.

paryāptapuṣpastabakastanābhyah
 sphuratpravāloṣṭhamanoharābhyah
 latāvadhūbhyas taravo'py avāpur
 vinamras'ākḥabhujabandhanāni.

Avec leurs grappes de fleurs comme scins et leurs bourgeons éclatants comme lèvres, charmantes, les lianes se faisaient femmes et les arbres les embrassaient avec leurs branches retombantes en guise de bras.

Sk. p. 314; Kn. p. 101 (sambhogabhāṣa); At. p. 81 (prasāda).

K. III, 40.

s'rutāpsarogitir api kṣaṇe 'smin
 haraḥ prasamkhyānaparo babbhūva
 ūtmes'varāṇāṃ na hi jātu vighnāḥ
 samādhibhedaprabhavo bhavanti.

Bien qu'entendant le chant des nymphes S'īva restait plongé dans sa méditation; pour ceux qui sont maîtres d'eux-mêmes, jamais aucune distraction ne saurait être capable d'interrompre leur concentration.

Ds'. p. 90; Rt. p. 129; Sd. p. 39 (dhairya).

K. III, 52.

nirvāṇabhūyiṣṭham athāsya vīryaṃ
 saṃdhuḥkṣayantīva vapurguṇena
 anuprayatā vanadevatābhyām
 adṛś'yata sthāvararājakanyā.

C'est alors qu'apparut la fille du roi des montagnes, accompagnée de deux déesses de la forêt, et sa beauté corporelle ranima le courage presque éteint de l'Amour.

DI. p. 103 (atra sampūrṇāmbanoddipana⁴⁰vibhāvalāyogyasvabhāvavarṇanam); Vv. p. 22 (pūrvapadārthapradhānyena kvacit supsupeti samāso dṛś'yate).

39 a, Kn. *stanibhyah.

52. c, DI. *tābhir.

K. III, 53.

as'okanirbhartsitapadmarāgam
 ākr̥ṣṭahemadyutikarnikāram
 muktākālāpīkṛtasindhuvāraṃ
 vasantapuṣpābharaṇaṃ vahantī.

Avec des *as'oka* qui défilent la rougeur des lotus, des *karnikāra* qui avaient dérobé son éclat à l'or, et des *sindhuvāra* qui jouaient la parure de perles, elle s'avance ornée des fleurs du printemps.

Ds'. p. 179 (veṣavibhāva); Sk. p. 304 (uddipānavibhāveṣu mālyam).

K. III, 54.

āvarjitā kiñcid iva stanābhyāṃ
 vāso vaśānā taruṇārkarāgam
 paryāptapuṣpastabakāvanamrā
 saṃcārīṇī pallavinī lateva.

Quelque peu penchée sous le poids de ses seins, vêtue d'un costume rose comme le soleil levant, elle semblait une liane en marche pliant sous les grappes de fleurs dont elle est chargée et toute couverte de bourgeons.

Kt. p. 106; Cm. p. 81; Kn. p. 248 (utprekṣā); Sk. p. 304 (uddipānavibhāveṣu vastram); Am. p. 29 (atropamānagatatvena saṃcārīṇīlvaṃ kalpitam).

K. III, 55.

srastāṃ nitambād avalambamānā
 punaḥpunaḥ kesaradāmakāñcim
 nyāsīkṛtām sthānavidā smareṇa
 maurvīm dvitīyām iva kārmukasya.

Et à chaque pas elle retenait sa ceinture faite de guirlandes de safran qui glissait de ses hanches et que l'Amour, qui s'y entend, avait habilement disposée comme une seconde corde à son arc.

Vk. p. 45; Kk. p. 138; Kn. p. 171; At. p. 22; Kd. p. 216 (avimṛṣṭavidheyāṃs'a); Tl. p. 153 (maurvīm dvitīyām iva kārmukasya ity atra dvitīyamaurvīm itl pāṭhe ayaṃ doṣa ity ādyūhyam).

K. III, 66.

pratigrahītum prañayipriyatvāt
 trilocanas tām upacakrame ca
 saṃmohanaṃ n ma ca puṣpadhanv
 dhanuṣy amoghaṃ samadhatta bāṇam.

Le dieu aux trois yeux se disposa, par esprit de bienveillance, à accepter ce

54 c, Sk.; Kn.; Cm. sujāta*; Am. saṃjāta*; d, Cm. pallavitā.

55 a, Kk. avarodhayanī; Kd. avarop*; b. Vk.; Kk.; Kn.; At. *puṣpa*; d, Vk.; Kd.; Kn.; Kk.; At. dvitīyamaurvīm.

(rosaire), et l'Amour accrocha sur son arc de fleurs la flèche infallible qu'on appelle l'Affolante.

Kn. p. 286 (samuccaya); Dl. p. 103 (ityanena vibhāvalayopayoga uktaḥ).

K. III, 67.

haras tu kiṃcit pariluptadhairyas'
candrodayārambha ivāmburās'ih
umāmukhe bimbaphalādharoṣṭhe
vyāpārayāmāsa vilocanāni.

Et S'iva dont le calme était quelque peu troublé, tel l'océan au lever de la lune, laissa errer ses regards sur le visage d'Umā dont la lèvre inférieure semblait faite d'un fruit de *bimba*.

Sd. p. 96; Sk. p. 274; Dl. p. 103, Ds'. (bhāva); Sd. p. 114; Kk. p. 107; Kd. p. 168 (samdigdhaprādhānyam).

K. III, 68.

vivṛṇvatī s'ailasutāpi bhāvam
aṅgaiḥ sphuradbalakadambakalpaiḥ
sācīkṛtā cārutareṇa tasthau
mukhena paryastavilocanena.

Dévoilant son amour par l'éclat de ses membres qu'on eût pris pour des fleurs fraîches de *Kadamba*, la fille de la montagne détournait son beau visage aux yeux flottants.

Sk. p. 275 (anubhāvāder anekasya punar utpattir anubandhaḥ); Ar. p. 18 (vyāhata); Ds'. p. 167 (ityādāv anurāga janyāvasthāvis'eṣānubhāvavad girijalakṣaṇavibhāvopavarṇanān evās'abdāpis'rūgarāpratitir udeti); Sd. p. 51 (hāva).

K. III, 70.

sa dakṣiṇāpāṅganiviṣṭamuṣṭim
natāmsam ākuñcitasavyapādām
dadars'a cakrīkṛtācārucāpam
prahartum abhyudyatam ātmayonim.

Et il aperçut l'Amour qui, le poing ramené au coin de son œil droit, l'épaule basse et le pied gauche contracté, avait fait une roue de son arc et s'apprêtait à tirer.

Sk. p. 143; Kn. p. 275; Kk. p. 80-1 (jāti); Al. p. 6 (dhanurvedanaipunya).

K. III, 72.

krodham prabho saṃhara saṃhareti
yāvad girāḥ khe marutām caranti

67 a, Dl.; Kk.; Sd.; Kd. parivṛtta.

68 b, Ds'. sphuṭad; Sd. kvacid.

tāvat sa vahnir bhavanetrajānmā
bhasmāvas'eṣam madanaṃ cakāra.

« Seigneur, retiens, retiens ta colère ! » Le temps que ces paroles des dieux mettent à traverser le ciel, et déjà le feu jailli de l'œil de Śiva avait réduit l'amour en cendres.

Kk. p. 200 ; Kd. d. 314 ; Kn. p. 125 (prakṛtīvipyaya) ; Av. p. 158 (ukte saṃhā-rāvasare rudrasya bhavābhidhānam anucitam).

K. III, 73.

tivrābhiṣaṅgaprabhavaṇa vṛttim
mohena saṃstambhayatendriyāṇām
ajñātabhartṛvyasanā muhūrtaṃ
kṛtopakāreva ratir babbhūva.

La violence de son saisissement jeta Rati dans un évanouissement qui suspendit le fonctionnement de ses sens, et pour un instant l'inconscience où elle restait du triste sort de son époux fut pour elle une merci.

Sd. p. 67 ; Ds'. p. 153 ; Kn. p. 94 ; Sk. p. 283 ; Rr. p. 136 (moha).

K. III, 75.

s'ailātmaajāpi pitur ucchiraso 'bhilāṣaṃ
vyartham samarthya lalitam vapur ātmanas'ca
sakhyoḥ samakṣam iti cādhikajātalajjā
s'ūnyā jagāma bhavanābhimukhī kathamcit.

Et la fille de la montagne se rendant compte que le désir de son noble père et sa propre beauté corporelle avaient échoué, et sentant redoubler sa honte à l'idée que ses compagnes avaient été témoins (de sa déconvenue), déçue s'en retourna tant bien que mal à la maison.

Sk. p. 352 (manitā) ; Kn. p. 72 (daivād abhilāṣavipralambhaḥ).

K. IV, 3.

ayi jīvitānātha jīvasītyabhidhāyotthitayā tayā puraḥ
dadṛs'e puruṣākṛti kṣītau harakopānalabhasma kevalam.

« O Seigneur de ma vie, vis-tu encore », dit-elle, et se levant elle aperçut devant elle sur le sol comme une forme humaine, que le feu de la colère de Śiva avait réduite en cendres.

Ds'. p. 197 ; Kn. p. 76 ; Rt. p. 10 ; Rr. p. 140 (iṣṭanās'āt karuṇaḥ).

K. IV, 7.

kṛtavān asi vipriyaṃ na me
pratikūlaṃ na ca te mayā kṛtām

kim akāraṇām eva dars'anam
vilapantyai rataye na diyate.

Tu ne m'as rien fait de désagréable et moi je n'ai rien fait qui pût te déplaire : pourquoi donc sans cesse te dérobes-tu à la vue de la gémissante Rati ?

Vk., p. 62 ; Kn. p. 152 (bhagnaprakramatā) ; Mc. p. 104 (svaniṣṭhaḥ karuṇaḥ) ; Cm. p. 94 (utprekṣā).

K. IV, 8.

smarasi smara mekhalāguṇair
uta gotraskhaliteṣu bandhanam
cyutakes'aradūṣitekṣaṇāny
avatamsotpalatādanāni vā.

Serait-ce que tu te souviens, Amour, comment je te liais avec les chaînettes de ma ceinture quand tu prononçais le nom d'un autre à la place du mien, ou comment la poussière de pollen te faisait mal aux yeux, quand je te frappais avec les lotus bleus qui me servaient de parure ?

Cm. p. 94 (utprekṣā).

K. IV, 9.

hṛdaye vasaṭīti matpriyam
yadavocas tad avaimi kaitavam
upacārapadam na ced idam
tvam anaṅgaḥ katham akṣatā ratiḥ.

« Tu habites dans mon cœur », disais-tu pour me plaire ; je le vois à présent, tu me trompais ; car si ce n'était une pure parole de courtoisie, comment, maintenant que tu n'as plus de corps, Rati serait-elle sauvée ?

Kn. p. 71 ; Sk. p. 311 ; Ek. p. 101 (karuṇa).

K. IV, 16.

pratipadya manoharam vapuḥ
punar apy ādis'a tāvad utthitaḥ
ratidūtīpadeṣu kokilām
madhurālāpanisargapaṇḍitām.

Reprends ton corps ravissant, et relève-toi pour apprendre de nouveau son rôle de messagère d'amour à la femelle du *kokila*, naturellement experte au doux langage.

Kṭ. p. 159 (karuṇavipralambhas tu s'ṛṅgāra eva).

7 d, Cm *pantyaū.

9 a, Ek. me.

K. IV, 20.

aham etya pataṅgavartimanā
 punar ankās'rayaṇī bhavāmi te
 caturaiḥ surakāminījanaiḥ
 priya yāvan na vilobhyase divi.

Je vais m'en aller par le chemin des papillons (le feu) et je reprendrai ma place dans ton sein avant que les coquettes amantes des dieux aient eu, ô mon bien-aimé, le temps de te séduire dans le ciel.

Sk. p. 323 (atra rateḥ kāmās'okena maraṇasāhase mano 'vasthāpyate).

K. IV, 23.

rjūtām nayataḥ smarāmi te
 s'aram utsaṅganīṣaṇṇadhanvanaḥ
 madhunā saha sasmitāṃ kathām
 nayanopāntavilokitāṃ ca ynt.

Je te revois encore en train de redresser une flèche, ton arc reposant dans ton giron, tandis que tu échangeais avec Printemps des propos rieurs et des regards du coin de l'œil.

Vk. p. 108 (svabhāvokti); Kn. p. 275 (jāti).

K. IV, 24.

kva nu te hṛdayaṃgamāḥ sakhā
 kusumāyojitakārmuko madhuḥ
 na khalūgrarūṣā pinākīnā
 gamitaḥ so'pi suhṛdgatāṃ gatim.

Où donc est, Printemps, ton compagnon chéri, qui fournissait ton arc de fleurs? Est-ce que la terrible colère de S'iva l'aurait envoyé rejoindre son ami?

Sk. p. 256 (paryāya).

K. IV, 25.

atha taiḥ paridevitākṣarair
 hṛdaye digdhas'arair ivāhataḥ
 ratim abhyupapattum āturām
 madhur ātmānam adars'ayat puraḥ.

A ce moment, frappé au cœur par ces paroles plaintives comme par des flèches empoisonnées, pour consoler l'infortunée Rati, Printemps apparut devant elle.

Sk. p. 256 (paryāya); Mc. p. 104 (karuṇa).

K. V, 2.

iyeṣa sâ kartum abandhyarūpatām
samādhim āsthāya tapobhīr ātmanah
avāpyate vā katham anyathā dvayaṃ
tathāvidhaṃ prema patis' ca tādṛś'ah.

Pārvati désira que sa beauté ne demeurât pas stérile grâce à la méditation et à force d'austérités. Comment d'ailleurs obtenir autrement ces deux choses : un pareil amour et un pareil époux ?

Sk. p. 337 (tapas'caraṇādijanmā naimittiko yathā).

K. V, 4.

manīṣitāḥ santi grheṣu devatās
tapaḥ kva vatse kva ca tāvakaṃ vapuḥ
padaṃ saheta bhramarasya pelavaṃ.
s'irīṣapuspam na punaḥ patatrinah.

Il y a dans les maisons des divinités tutélaires, ô ma fille, qu'y a-t-il de commun entre l'ascétisme et ton corps ? La tendre fleur de *s'irīṣa* peut encore supporter le poids d'une abeille, mais non celui d'un oiseau.

Sk. p. 62 ; Ar. p. 7 (vaidarbhī) ; Al. p. 145 (kāvyaliṅga) ; At. p. 20 ; As. p. 271 (as'li-latā).

K. V, 8.

vimucya sâ hāram ahāryanis'cayā
vilolayaṣṭipraviluptacandanam
babandha bālāruṇababhru valkalaṃ
payodharotsedhavis'irṇasaṃhati.

Dans sa résolution inébranlable, elle détacha son collier dont les rangs mobiles effaçaient le santal (dont sa gorge était frottée), et elle revêtit un costume d'écorce fauve comme le soleil levant, que le renflement de ses seins empêchait de se fermer.

Kv. P. 54 (parivṛtti) ; Sk. p. 96 (varṇotkāṣṭha nāma s'rutyanuprāsa).

K. V, 11.

visṛṣṭarāgād adharān nivartitaḥ
stanāṅgarāgārunitāc ca kandukāt
kus'āṅkurādānaparikṣatāṅgulih
krto 'kṣasūtrapraṇayī tayā karaḥ.

Sa main, qui délaisse à présent sa lèvre, dont la couleur rouge n'est plus renouvelée, et la balle que jadis rosissait la rougeur de son sein, a mainte-

8 a, Kv. viḥāya ; b, Kv. ; Sk. °dṛṣṭih ; °candanā ; d, Kv. °hatiḥ.

11 a, As. ; Sd. vimṛṣṭa* ; b, Sd. aruṇac.

nant ses doigts tout écorchés par la cueillette des brins d'herbe *kuśa* et n'est plus familière qu'avec le rosaire.

As. p. 185 ; Al. p. 151 ; Sd. p. 330 (paryāya).

K. V, 19.

klamaṃ yayau kandukalīlayāpi yā
tayā munīnāṃ caritaṃ vyagāhyata
dhruvaṃ vapuḥ kāñcanapadmanirmitaṃ
mr̥du prakṛtyā ca sasāram eva ca.

Elle qui jadis se fatiguait au jeu de la balle, la voilà plongée dans les exercices des ascètes ; en vérité son corps fait de lotus d'or est, par nature, à la fois tendre et fort.

At. p. 35 (dhruvaṃ ity utprekṣā).

K. V, 24.

sthitāḥ kṣaṇaṃ pakṣmasu tāḍitādharāḥ
payodharotsedhanipātacūrṇitāḥ
valīṣu tasyāḥ skhalitāḥ prapedire
cireṇa nābhiṃ prathamodabindavaḥ.

Les premières gouttes de pluie, arrêtées un instant par ses cils, puis frappant sa lèvre, puis réduites en poussière en tombant sur le renflement de ses seins, puis glissant sur les plis de son corps, finirent par se rassembler dans son nombril.

Sd. p. 330 ; Al. p. 185 (paryāya) ; Cm. p. 1 (dhvani) ; Sk. p. 20 (mādhurya) ; p. 96 (varṇamasṛṇa) ; Ac. p. 196 (s'liṣṭa).

K. V, 30.

athājīnāśāḍhadharāḥ pragalbhavāḥ
jvalann iva brahmamayena tejasā
vives'a kaś'cij jaṭilas tapovanaṃ
s'ārīrabaddhaḥ prathamās'ramo yathā.

A ce moment un certain anachorète à chignon, porteur de la peau d'antilope et du bâton, le verbe haut, comme enflammé d'un éclat brahmique, pénétra dans l'ermitage, pareil à l'incarnation de la première condition sociale (entendez : l'état d'étudiant brahmanique).

Sk. p. 380 (narmagarbha) ; Cm. p. 101 (atropamāpratītiśthale yathotprekṣāyāṃ paravāsānam).

K. V, 36.

yad ucyate pārvati pāpavṛttaye
na rūpam ity avyabhicāri tad vacaḥ

19 b, At. hyate ; d, susāram.

24 a, Ac. kṣaṇaṃ sthitāḥ ; d, Sd. krameṇa.

tathāhi te s'īlam udāradars'ane
tapasvinām apy upades'atām gatam.

Ce que l'on dit, ô Pārvatī, que la beauté n'est pas faite pour le péché, cette parole est bien vraie ; car ta vertu, ô belle aux grands yeux, fait la leçon aux ascètes eux-mêmes.

Kn. p. 133 (arthāntaranyāsa).

K. V, 40.

ato'tra kiṃcid bhavatīm bahukṣamām
dvijātibhāvād upapannacāpalaḥ
ayaṃ janah praṣṭumanās tapodhane
na ced rahasyaṃ prativaktum arhasi.

Aussi, moi que voici, avec l'indiscrétion qui est naturelle chez un brahmane, j'ai idée de vous poser une question, à vous qui ne vous offenserez pas de si peu, ô trésor d'ascétisme : si ce n'est pas un secret, veuillez me le dire.

Vk. p. 66 (atrāpy aham praṣṭumanā iti vaktavye 'smadarthasya kartṛtvam anyatrā-ropyaivam uktam).

K. V, 44.

kim ity apāsyābharaṇāni yauvane
dhṛtaṃ tvayā vārdhakaś'obhi valkalam
vada pradoṣe sphuṭacandratārakā
vibhāvarī yady aruṇāya kalpate.

Pourquoi donc, écartant tes parures en pleine jeunesse, as-tu revêtu le vêtement d'écorce qui fait l'ornement des vieillards ? Parle, est-ce que la nuit qui le soir se pare de la lune et des étoiles aurait déjà cédé le pas à l'aurore ?

Al. p. 152 (parivṛtti).

K. V, 45.

divaṃ yadi prārthayase vṛthā s'ramaḥ
pituḥ prades'ās tava devabhūmayah
athopayantāram alaṃ samādhinā
na ratnam anviṣyati mṛgyate hi tat.

Si c'est le ciel que tu désires, tu te donnes une peine inutile : les domaines de ton père ne sont-ils pas le séjour des dieux ? Si c'est un fiancé, cesse cette méditation (ascétique) : le joyau ne cherche pas, c'est lui qu'on recherche.

Vk. p. 9 (ārthaḥ sādhyasādhanabhāvaḥ); As. p. 48 (mādhurya).

K. V, 46.

niveditaṃ nis'vasitena soṣmaṇā
 manas tu me saṃs'ayam eva gāhate
 na dṛs'yate prārthayitavya eva te
 bhaviṣyati prārthitadurlabhaḥ katham.

Un brûlant soupir trahit votre pensée, pourtant mon esprit reste plongé dans le doute : on ne voit même pas qui vous pourriez souhaiter, alors comment auriez-vous peine à obtenir celui que vous souhaitez ?

Kn. p. 40 (ākara).

K. V, 53.

iyam mahendraprabhṛtīn adhis'riyas'
 caturdigis'an avamatya mānini
 arūpahāryaṃ madanasya nigrahāt
 pinākapañiṃ patim āptum icchati.

Dédaignant les seigneurs souverains des quatre points cardinaux, à commencer par le grand Indra, la hautaine désire obtenir comme époux S'iva que sa beauté ne saurait conquérir, puisqu'il a anéanti l'Amour.

Sk. p. 296 (rativiseṣu naisargiki).

K. V, 57.

tribhāgas'eṣāsu nis'āsu ca kṣaṇaṃ
 nimīlya netre sahasā vyabudhyata
 kva nīlakaṇṭha vrajasīty alakṣyavāg
 asatyakaṇṭhārpitabāhubandhanā.

Sur la fin des nuits, quand un instant elle fermait les yeux, brusquement elle se réveillait : « O dieu à la gorge bleue, où vas-tu ? » s'écriait-elle dans le vide, en enchaînant dans ses bras le cou d'un être imaginaire.

Sd. p. 78 (pralāpa).

K. V, 64.

yathā s'rutaṃ vedavidāṃ vara tvayā
 jāno 'yam uccaiḥpadalaṅghanotsukhaḥ
 tapaḥ kiledaṃ tadavāptisādhanam
 manorathānām agatir na vidyate.

O le meilleur entre les connaisseurs du Vēda, il en est bien comme on vient de te dire ; cette personne que voici aspire à fouler les lieux sublimes ; l'ascétisme est le moyen, s'il en est un, de les atteindre ; il n'y a pas de limites pour les désirs.

Sk. p. 353 (udāravakyaṭā).

K. V, 71.

dvayaṃ gataṃ saṃprati s'ocanīyatām
 samāgamaprārthanayā pinākinaḥ
 kalā ca sā kāntimatī kalāvatas
 tvam asya lokasya ca netrakaumudī.

„Désormais il y a deux choses qui sont tombées dans un état déplorable par le désir de s'associer avec S'iva : le croissant plein de charme de la lune et toi, le clair de lune des yeux de ce monde.

Sd. p. 223; Kd. p. 272; Kk. p. 171 (akramatā); Kd. p. 230; Kn. p. 174; Vk. p. 40; Kk. p. 145 (avimṣṭavidheyāṃs'a); Kn. p. 144 (asthānasthapadatā); As. p. 159 (parikara); Ac. p. 28 (pinākyādīpadavailakṣaṇyena kim iti kapālyādīpadanām kāvyānugūṇatvam); p. 138 (nyūnapadatā).

K. V, 72.

vapur virūpākṣam alakṣyajanmatā
 digambaratvena niveditaṃ vasu
 vareṣu yad bālaṃṛgākṣi ṛgryate
 tad asti kiṃ vyastam api trilocane.

« Sa beauté ? il a les yeux difformes ; sa naissance est obscure ; par sa nudité on peut juger de sa richesse ; ô belle aux yeux de faon, de toutes les qualités que l'on recherche dans les fiancés, le dieu aux trois yeux n'en possède pas une seule.

Kk. p. 138; Kd. p. 216; Ar. p. 17; Kn. p. 171; Tl. p. 26 (avimṣṭavidheyāṃs'a); Sk. p. 236 (samāhāra).

K. V, 81.

vivakṣatā doṣam api cyutātmanā
 tvayaikam īs'aṃ prati sādhu bhāṣitam
 yam āmananty ātmabhuvo'pi kāraṇam
 katham sa lakṣyaprabhavo bhaviṣyati.

Ame vile, en voulant déprécier le Seigneur tu as dit au moins une chose de bien sur son compte : celui qu'on déclare être la cause originelle de Brahṃa lui-même, comment de celui-là pourrait-on connaître l'origine ?

As. p. 148 (arthāpatti); Kn. p. 174 (s'abdapramāṇālaṅkāra).

K. V, 82.

alam vivādena yathā s'rutas tvayā
 tathāvidhas tāvad as'eṣam astu saḥ
 mamātra bhāvaikarasam manaḥ sthitaṃ
 na kāmavṛttir vacaniyam īkṣate.

Mais, assez de discussion ; admettons qu'il soit tout à fait pareil à ce que

71 b, Sd.; Kd.; Vk.; Kn.; Kk.; Ac. kapālinah.

81 a, Kn. vivṛvatā; d, As. *prasavo.

tu as entendu dire ; dans mon cœur il n'y a place que pour un seul sentiment : mon amour pour lui ; quiconque est sous l'empire de l'amour n'a aucun souci de la médисance.

Sk. p. 238 (mis'ra); p. 355 (sthīrānurāgītā).

K. V, 83.

nivāryatām āli kim apy ayam baṭuḥ
punar vivakṣuḥ sphuritottarādharah
na kevalam yo mahato 'pabhāṣate
s'rṇoti tasmād api yaḥ sa pāpabhāk.

Fais taire, ô mon amie, ce garçon qui veut encore dire quelque chose, vois le tremblement de sa lèvre ; non seulement celui qui dit du mal des grands, mais encore celui qui l'écoute commet un péché.

Vk. p. 9 (ārthaḥ sādhyasāadhanabhāvaḥ); Sk. p. 184 (niṣedharūpa āgamaḥ).

K. V, 85.

taṃ vikṣya vepathumatī sarasāṅgayaṣṭir
nikṣepaṇāya padam uddhṛtam udvahantī
mārgācalavyatikarākuliteva sindhuḥ
s'ailādhiraḥjatanayā na yayau na tasthau.

A sa vue, toute tremblante, la liane de son corps mouillée de sueur, elle demeura un pied en l'air ; comme une rivière troublée par l'obstacle d'une montagne rencontrée sur son chemin, la fille du roi des montagnes ni n'avança ni ne s'arrêta.

Ds'. p. 138 (sādhvasa); Sk. p. 275 (ratirupenvalva rasanīpattitḥ); Am. p. 123 (atrabha-varupayoḥ kriyayor virodhaḥ).

K. V, 86.

adya prabhṛty avanatāṅgi tava smi dūśaḥ
krītas tapobhir iti vadini candramaulau
ahnāya sā niyamajāṃ klamam utsasarja
kles'aḥ phalena hi punar navatām vidhatte.

« A partir d'aujourd'hui, belle à la taille penchée, je suis ton esclave, prix de tes austérités », et comme S'iva parlait ainsi, soudain elle ne sentit plus la fatigue produite par ses pénitences : car la peine qui obtient sa récompense est comme si elle n'avait jamais existé.

Sk. p. 326 (pas'cād arthānvayaḥ).

K. VI, 3.

sa tatheti pratijñāya viṣṭjya katham apy umām
rṣiṇ jyotirmayān sapta sasmāra smaras'āśanaḥ.

Le destructeur de l'Amour le promet, et congédiant avec peine Pārvati, il se souvint des sept Ṛṣis lumineux.

Cm. p. 44 (smaraṇa) ; Sk. p. 75 (prakāntaghaṭanā).

K. VI, 45.

bhrūbhedibhiḥ sakampoṣṭhair lalitāṅgularjanaiḥ
yatra kopaiḥ kṛtāḥ strīṇām āprasādārthinaḥ priyāḥ.

Sourcils froncés, lèvres frémissantes, menaces coquettes de l'index levé, la colère des belles fait soupirer les amants jusqu'au retour de leurs faveurs.

Sk. p. 800 (strīṇām lalitaḥ kopabhāvaḥ).

K. VI, 51.

dhātutāmṛādharaḥ prāṃs'ur devadārubrhadbhūjaḥ
prakṛtyaiva s'īloraskaḥ suvyakto himavān iti.

Ses lèvres sont rouges de minium, il est un géant, ses grands bras sont des déodars ; sa poitrine est naturellement faite de rocs : c'est bien évidemment celui qu'on appelle l'Himavat.

Ar. p. 51.

K. VI, 57.

avaimi pūtam ātmānaṃ dvayenaiva dvijottamāḥ
mūrdhni gaṅgāprapātena dhautapādāmbhasā ca vaḥ.

Je reconnais, ô les meilleurs des brahmanes, que je dois ma purification à deux choses : la chute de la Gaṅgā sur ma tête, et l'eau qui a servi à vous laver les pieds.

Sk. p. 158 (viśeṣato dharmidharmarūpaḥ sārāḥ).

K. VI, 63.

ete vayam ami daraḥ kanyeyam kulajīvitam
brūta yenaṭra vaḥ kāryam anāsthā bāhyavastuṣu.

Me voici, voilà mon épouse, voici ma fille, espérance de ma famille ; dites, de qui avez-vous besoin ? Quant à mes richesses extérieures, il va sans dire (qu'elles sont aussi à votre disposition).

Ds'. p. 74 (sadupagraha).

K. VI, 82.

umā vadhūr bhavān dātā yācitāra ime vayam
varaḥ s'am̐bhur alaṃ hy eṣa tvatkulodbhūtaḥ vidhiḥ.

La fiancée c'est Pārvati ; le donateur, c'est vous ; c'est nous qui faisons la de-

45 b, Sk. sampra°.

51 b, Ar. iva.

82 b, Sk. tat.

mande; S'iva est le fiancé : en voilà assez pour rehausser la gloire de votre famille.

Sk. p. 28 (aurjitya); Kt. p. 79 (samuccaya).

K. VI, 84.

evam vādini devarṣau pārśve pitur adhomukhī
lilākamalapatrāṇi gaṇayāmāsa pārvatī.

Tandis que le divin ṛṣi parlait ainsi, Pārvatī, aux côtés de son père, la tête baissée, comptait les pétales du lotus avec lequel elle jouait.

Sk. p. 286; Sd. p. 69; Ds'. p. 158; Kn. p. 90; Rr. p. 138 (avahitthā); Rg. p. 107; Cm. p. 206 (lakṣyakrodhadhvaniḥ); Dh. p. 102 (arthaś'aktiyudbhavo nāma amusvanopamo vyaṅgyo dhvaniḥ); Vk. p. 10 (anumitānumeyarthaviṣayaḥ sādhyasādhyanabhāvaḥ).

K. VI, 94.

te himālayam āmantrya punaḥ prāpya ca s'ūlinam
siddham cāsmāi nivedyārtham tadvisr̥ṣṭāḥ kṣam udyayuh.

Prenant congé de l'Himālaya, les ṛṣis revinrent trouver S'iva; ils lui apprirent le succès de leur démarche et congédiés par lui, montèrent au ciel.

Sd. p. 224; Kd. p. 268; Vk. p. 59; Ku. p. 150; At. p. 27; Kk. p. 169 (bhagnapra-kramatā); Ar. p. 20 (saṃkṣiptatvaṃ guṇaḥ); Kv. p. 32 (ojah); As. p. 50 (samāsa).

K. VI, 95.

pas'upatir api tāny ahāni kṛcchrād
agamayad adrisūtāsamāgamotkah
kam aparam avas'am na viprakuryur
vibhum api taṃ yad amī sprś'anti bhāvāḥ.

Et S'iva passa avec peine ces quelques jours, dans son désir de s'unir avec la fille de la montagne; comment la passion n'accablait-elle pas un homme esclave de ses sens, alors qu'elle n'épargne même pas le Tout-puissant?

Al. p. 157 (arthāpatti); Ds'. p. 159 (autsukya); Vk. p. 8 (ādhyātmikārthaviṣayam adhyātmam).

K. VII, 13.

tām prāṇmukhīm tatra nives'ya tanvīm
kṣaṇam vyalambanta puro niṣannāḥ
bhūtārthas'obhāhriyamāṇanetrāḥ
prasādhane saṃnihite 'pi nāryāḥ.

Ses femmes la firent asseoir à cette place, la figure tournée vers l'orient, et

94 a, Kd.; Kk.; Vk.; Ar.; Kv. prekṣya; Kn. preṣya.

95 b, Ds'. aninayad.

13 a, Ds'. bālām; c, Mc. tādṛkṣa*; *netryāḥ.

elles s'attardèrent un instant, assises en face d'elles, les yeux ravis par sa franche beauté, bien que les objets de toilette fussent tout prêts sous leurs mains.

Ds'. p. 92 (vibhūṣaṇa). Mc. p. 86.

K. VII, 17.

karnārpito lodhrakaṣāyarūkṣe
gorocanākṣepanitāntagaure
tasyāḥ kapole parabhāgalābhād
babandha cakṣuṃṣi yavaprarohaḥ.

L'épi d'orge, suspendu à son oreille, s'embellissant au contact de sa joue frottée d'un onguent de *lodhra* et toute dorée de *gorocana*, captivait les regards.

Ds'. p. 95; Rr. q. 131 (vicchitti).

K. VII, 19.

patyuh s'iras'candrakalām anena
sprs'eti sakhyā parihāsapūrvam
sā rañjayitvā caraṇau kṛtas'ir
mālyena tām nirvacanam jaghāna.

« Touches-en le croissant de lune sur la tête de ton époux », par badinage la compagne qui lui teignait les pieds lui adressa ce souhait ; et sans mot dire, Pārvaī lui donna un coup avec sa guirlande.

Ds'. p. 101 (hāyanarma vācaḥ) ; Kn. p. 313 ; Sk. p. 308 (vaktavyasamaye'pi vacasā-nabhibhāṣya kriyānuṣṭhānam viḥṛtam) ; Dh. p. 213 ; Vk. p. 9 (anumitānumeyārthavi-ṣayaḥ sādhyasāadhanabhāvaḥ) ; p. 18 (vyabhicāribhavavyavahita).

K. VII, 22.

ātmānam ālokya ca s'obhamānam
ādars'abimbe stimitāyatākṣī
haropayāne tvaritā babhūva
strīṇām priyalokaphalo hi veṣaḥ.

Elle se regarda toute parée, dans le reflet du miroir, en le fixant avec ses longs yeux ; et elle se sentit pressée d'aller trouver S'iva ; la toilette des femmes trouve sa récompense dans les regards de l'amant.

Ds'. p. 159 (autsukya).

K. VII, 26.

kṣīrodaveleva saphenapuñjā
paryāptacandрева s'arattriyaṁ

navam navakṣaumanivāsini sā
bhūyo babhau darpaṇam ādadhānā.

Telle la rive de l'océan de lait quand l'écume s'y amasse ; telle la nuit d'automne quand il y a pleine lune, elle resplendissait encore davantage, revêtue de cette étoffe de soie mauve et tenant à la main un miroir neuf.

Cm. p. 33 ; Ak. p. 152 (ekatrāṇekopamānasambandhe vācye upameye dharmādhi-
kyaṃ).

K. VII, 28.

akhaṇḍitaṃ prema labhasva patyur
ity ucyate tābhir umā sma namrā
tayā tu tasyārdhas'arīrabhājā
pas'cātkr̥tāḥ snigdhañānās'īṣo'pi.

« Jouis de l'entière affection de ton époux », telles étaient les paroles qu'elles adressaient à Pārvatī, inclinée devant elles : mais elle, en obtenant la moitié du corps (de son époux), a dépassé de beaucoup les vœux mêmes de ceux qui l'aimaient.

Sk. p. 330 (mano'vasthāpanānvayārthaḥ).

K. VII, 32.

babhūva bhasmaiva sitāṅgarāgaḥ
kapālam evāmalas'ekharas'riḥ
upāntabhāgeṣu ca rocanūṅko
gajāñinasyaiva dukulabhāvaḥ.

Les cendres (dont il était frotté) devinrent un onguent blanc ; le crâne même prit la pure splendeur d'une aigrette ; et la peau d'éléphant se changea en (un vêtement de) fine étoffe portant sur sa bordure des marques de *rocana*.

Vk. p. 61 ; Kn. p. 150 ; As. p. 239 ; At. p. 27 (bhagnaprakramatā).

K. VII, 41.

upādade tasya sahasraras'mis
tvaṣṭrā navam nirmitam āpatatram
sa taddukūlād avidūramaulir
babhau patadgaṅga ivottamūṅge.

Le soleil portait pour lui un parasol neuf fabriqué par Tvaṣṭar ; et quand l'étoffe (dont le parasol était fait) lui effleurait la tête, il resplendissait comme s'il recevait sur elle la chute de la Gaṅgā.

Cm. p. 9 ; Ak. p. 13 ; Cm. p. 41 (ananvaya).

28 c, Sk. labhād ; d, adhaḥkr̥tāḥ.

32 a, At. kr̥tā* ; d, Vk., Kn., At. Siṃha*.

K. VII, 65.

sthāne tapo dus'caram etadartham
 aparṇayā pelavayāpi taptam
 yā dāsyam apy asya labheta nārī
 sā syāt kṛtārthā kim utāṅkas'ayyām.

C'est avec raison que Pārvatī, toute délicate qu'elle fût, a pour l'obtenir pratiqué des austérités. La femme qui deviendrait son esclave serait au comble de ses vœux : que dire de celle qui va prendre place dans son sein !

Sk. p. 326 (anugatārthānvaya).

K. VII, 74.

tayā pravṛddhānanacandrakāntyā
 praphullacakṣuḥkumudaḥ kumāryā
 prasannacetaḥsalilaḥ s'ivo 'bhūt
 saṃsṛjyamānaḥ s'aradeva lokāḥ.

En s'unissant à cette jeune fille dont le visage avait l'éclat de la pleine lune, Śiva sentit s'épanouir les lotus (de nuit) de ses yeux et l'eau de sa pensée s'éclaircir, tel le monde quand il s'unit avec l'automne (ses lotus s'ouvrent au clair de lune et ses eaux cessent d'être troubles).

Ar. p. 42 (anye tu netraṃ kumudopameyam ity āhuḥ) ; Cm. p. 19 (saṃśabhedās'rayam)

K. VIII, 2.

vyāhṛtā prativaco na saṃdadhe
 gantum aicchad avalambitāṃs'ukā
 sevate sma s'ayanam parāṇmukhī
 sū tathāpi rataye pinākinaḥ.

Interpellée elle ne répondait pas ; elle voulait s'en aller quand il la retenait par son vêtement ; elle se couchait la tête tournée de l'autre côté et elle n'en faisait pas moins les délices de Śiva.

Ds'. p. 76 (ratavāmā) ; p. 183 (sādhvasa) ; Kṛ. p. 143 (yathā grāmyatvaṃ na bhavati tathā).

K. VIII, 5.

evam āli nigṛhītasādhvasaṃ
 s'aṅkaro rahasi sevyatām iti
 sā sakhībhir upadiṣṭam ākulā
 nāsmarat pramukhavartini priye.

« Amie, bannissant tes alarmes, sache complaire à Śiva quand vous serez seuls ensemble » ; ces recommandations de ses amies, dans son trouble, elle les oubliait en présence de son époux.

Ds'. p. 144 ; Kn. p. 88 ; Rr. p. 137 (jaḍatā).

K. VIII, 6.

apy avastuni kathāpravṛttaye
 pras'natatparam anaṅgas'āsanam
 vīksitena parivīkṣya pārvatī
 mūrdhakampamayam uttaram dadau.

Comme S'iva l'interrogeait même sur des bagatelles pour engager la conversation, Pārvatī, les yeux fixés sur lui, lui répondait d'un regard accompagné d'un mouvement de la tête.

Kn. p. 40 (saṃjñā).

K. VIII, 11.

darpaṇe ca paribhogadars'ini
 prṣṭhataḥ prañayino niśeḍaṣaḥ
 prekṣya bimbam upabimbam ātmanaḥ
 kāni kāni na cakāra lajjayā.

Comme elle regardait dans son miroir les traces de leurs ébats, elle aperçut près de son image celle de son époux assis derrière elle : que ne fit-elle pas dans sa honte !

Rg. p. 261; Cmk. p. 31 (etad dhvaṇitattvaviññair upaḥasanīyam); Cm. p. 64; Aks. p. 202 (sasamdehālaṅkāradhvanyudāharaṇam); Kn. p. 88 (vriḍā); Sk. p. 188 (pratibimba).

K. VIII, 49.

nirvibhuja das'anacchadam tato
 vāci bhartur avadhīraṇāparā
 s'ailarājatanayā samīpagām
 ālalāpa vijayām ahetukam.

Se mordant les lèvres et sans aucun égard pour la parole de son époux, la fille du roi des Montagnes tint avec Vijayā, sa compagne, des propos sans but.

Sk. p. 308 (vicchoka); Kn. p. 312 (vivvoka).

K. VIII, 63.

aṅgulibhir iva kes'asaṃcayam
 saṃnigṛhya timiram marīcibhiḥ
 kuḍmalīkṛtasarojalocanam
 cumbatīva rajanīmukhaṃ s'as'ī.

Saisissant l'obscurité avec ses rayons comme on fait d'une chevelure avec les doigts, la lune baise le visage de la nuit dont les yeux de lotus se ferment.

Vk. p. 73 (atra cumbativoty atraiva s'abdaḥ punar uktaḥ); Ku. p. 181; Al. p. 198; Hg. p. 199 (saṃkara); Cm. p. 76; As. p. 116 (utprekṣā); Kn. p. 102, At. p. 59 (saṃbhogābhāsa); Kv. p. 59; Sk. p. 226 (utprekṣāvayava); Mc. p. 153.

6 c, Kn. *grhya.

11 c, Rg.; Cm.; Sk.; Cmk.; Aks. vīkṣya.

63 b, Mc.; Ku. saṃnikṛṣya; Al.; Cm. saṃniyamya; At. saṃnirudhya; c, Vk. kuḍmalī°.

K. VIII, 79.

tatkṣaṇaṃ viparivartitahriyor
 neṣyatoḥ s'ayanam iddharāgayoḥ
 sā babhūva vas'avartinī dvayoḥ
 s'ūlinaḥ suvadanā madasya ca.

Tous deux conspiraient à chasser sa pudeur, à la conduire au lit, à accroître sa passion (ou sa rougeur): dès lors la belle Pārvatī fut à la merci de ces deux complices, Śiva et l'ivresse.

Sk. p. 236 (uttarapadās'ritadyotakaḥ samuccayaḥ); p. 305 (mada).

K. VIII, 80.

ghūrṇamānanayanam skhalatkatham
 svedabindu madakāraṇasmitam
 ānanena na tu tāvad īś'varas'
 cakṣuṣā ciram umāmukhaṃ papau.

Le visage de Pārvatī roulant des prunelles, balbutiant, couvert de gouttes de sueur et riant sans cause, Śiva le buvait longuement avec ses yeux, mais non avec sa bouche.

Sk. p. 286 (madana rasasya nispattih).

K. VIII, 87.

ūrumūlanakhamārgarājibhis
 tatṣaṇaṃ hṛtavilocano haraḥ
 vāsasaḥ pras'īthilasya samyamam
 kurvatīm priyatamām avārayat.

Les traces laissées par les ongles à la naissance des cuisses attirèrent à ce moment les yeux de Śiva; et il arrêta sa bien-aimée, comme elle allait rajuster le désordre de son vêtement.

Av. p. 120 (prabandhārthaucitya).

Raghuvams'a.

R. I, 1.

vāgarthāva iva samprktau vāgarthapratipattaye
 jagataḥ pitarau vande pārvatiparameśvarau.

Pour l'emploi heureux des mots et des sens, je les salue tous les deux,

eux qui sont aussi étroitement unis que les mots et les sens, le père et la mère du monde, Parames'vara et Pārvatī.

Cm. p. 18; Ak. p. 29 (pūrṇāyām dharmasyānugāmītā); Sk. p. 20 (arthavyakti); p. 237 (samāse 'pi itaretarayogād anubhāyās'ritāḥ samuccayabhedāḥ); Kb. p. 124; At. p. 14; Ac. p. 10 (padoparivṛtti); At. p. 15 (namaskāra).

R. I, 2.

kva sūryaprabhavo vaṃs'aḥ kva cālpaṇṣayā matih
titirṣur dustaram mohād uḍupenāsmi sāgaram.

Entre cette famille qui tire son origine du soleil et mon génie si étroitement borné, quel contraste! C'est comme si, dans ma folie, je voulais traverser l'océan sur un esquif.

Kk. p. 290; Sd. p. 802; Kd. p. 394; Kn. p. 253; Ak. p. 232 (nidars'anā); Ak. p. 267 (atis'ayokti); Rg. pp. 344, 501; Ku. p. 139 (lalitālaṅkāra).

R. I, 8.

s'ais'ave 'abhyastavidyānām yauvane viṣayaīṣṇām
vārdhake munivṛttinām yogenānte tanutyajām.

(Je chanterai la famille des Raghu) : pendant leur enfance, ils se livrent à l'étude; pendant leur jeunesse, ils recherchent les plaisirs; pendant leur vieillesse, ils se conduisent comme des saints, et à la fin, ils quittent la vie dans un ravissement d'ascète.

Vk. p. 50; Ac. p. 179 (adhikaraṇasya yathā).

R. I, 11.

vaivasvato manur nāma mānanīyo manīṣṇām
āsīn mahīkṣitām ādyaḥ praṇavas' chandasām iva.

Manu, fils de Vivasvat, digne objet de la vénération des sages, fut le premier des rois, comme la syllabe Om est la première des Vedas.

Ak. p. 39 (pūrṇopamā).

R. I, 12.

tadanvaye s'uddhimati prasūtaḥ s'uddhimattaraḥ
dilīpa iti rājendur induḥ kṣīranidhāv iva.

Dans cette race pure, naquit, plus pur encore, Dilīpa, la lune d'entre les rois, tel la lune dans la Mer-de-lait.

Vk. p. 86; At. p. 28; Am. p. 22 (punaruktatā); Su. p. 37.

R. I, 13.

vyūḍhorasko vṛṣaskandhaḥ s'ālaprāms'ur mahābhujah
ātmakarmakṣamaṃ dehaṃ kṣātro dharma ivās'ritaḥ.

Il avait la poitrine large, les épaules d'un taureau, la taille d'un arbre s'āla et de longs bras : on eût dit l'héroïsme incarné dans un corps capable d'actions héroïques.

Ar. p. 50 ; Sk. p. 350 ; Kb. p. 137 (puruṣalakṣaṇaparicaya).

R. I, 16.

bhīmakāntair nṛpaṇaiḥ sa babhūvopajīvinām
adhr̥ṣyas' cābhigamyas' ca yādoratnair ivārṇavaḥ.

Avec ses qualités royales, à la fois terribles et plaisantes, il était pour ses sujets d'un abord en même temps attirant et redoutable : telle la mer avec ses monstres et ses perles.

Cm. p. 19 (mis'raṇes'v anugāmitvabimbapratibimbabhāvayor mis'raṇam).

R. I, 20.

tasya samvṛttamantrasya gūḍhākāreṅgitasya ca
phalāṇumeyāḥ prārambhaḥ saṃskārāḥ prakṛtānā iva.

Ses conseils étaient si secrets, sa physionomie et ses gestes si impénétrables qu'on ne devinait ses projets qu'à leurs résultats : telles les dispositions héréditaires d'une vie antérieure.

Ar. p. 25 (pratītyabādhān na nyūnam).

R. I, 21.

jugopātmānam atrasto bheje dharmam anāturaḥ
agr̥dhnur ādade so 'rtham asaṅktaḥ sukham anvabhūt.

Il se gardait sans connaître la crainte : il pratiquait la religion sans être malade : sans être avare, il prélevait l'impôt ; sans s'y attacher, il goûtait le plaisir.

Sd. p. 214 ; Kd. p. 217 ; Vk. p. 38 ; Kn. p. 172 ; Kk. p. 139 (avimṛṣṭavidheyāms'a) ; Vv. p. 35 (kvacit tacchīlikādipratyayaprayoge 'py anyatra tadakaraṇam, aduṣṭam).

R. I, 22.

jñāne maunaṃ kṣamā s'aktau tyāge s'lāghāviparyayaḥ
guṇā guṇānubandhitvāt tasya saprasavā iva.

Dans le savoir, le silence ; la patience dans le pouvoir ; dans le désintéres-

sement, l'absence de réclame ; ses qualités s'associent entre elles au point qu'elles semblent toutes avoir la même origine.

Sd. p. 290 (guṇotprekṣā).

R. I, 24.

prajānūṃ vinayādihānād rakṣaṇād bharaṇād api
sa pitā pitaras tāsāṃ kevalaṃ janmahetavaḥ.

De ses sujets pour ce qui est de leur éducation, de leur protection et de leur entretien, il était le père : leurs pères n'étaient que les auteurs de leurs jours.

Am. p. 147 (atra vinayādihetūnāṃ vāstavatvad alaṅkāratvam) ; Vk. p. 8 (atra dharma-mātrasya sādhanabhāve s'ābdah).

R. I, 26.

dudoha gāṃ sa yajñāya sasyāya maghavā divaṃ
sampadvinimayenobhau dadhatur bhuvanadvayam.

Il a trait la terre pour le sacrifice et Indra, le ciel pour la moisson ; ainsi par un échange de bons procédés, ils ont, à eux deux, entretenu les deux mondes.

Hg. p. 76 (tulayagopamāyāṃ prayogo 'py asti).

R. I, 27.

na kilānunayus tasya rājāno rakṣitur yas'ah
vyāvṛttā yat parasvebhyaḥ s'rutau taskaratā sthitā.

Certes, les rois n'ont pu égaler sa gloire en tant que « protecteur » (de ses sujets) : supprimé en ce qui touche le bien d'autrui, le vol ne subsistait plus que dans le langage.

Ar. p. 26 (samāptapunarāttaka).

R. I, 28.

dveṣyo 'pi sammataḥ s'iṣṭas tasyārtasya yathauśadham
tyājyo duṣṭaḥ priyo 'py āsīd aṅgulīvoragakṣatā.

Un sage, même ennemi, était prisé par lui, comme une médecine par un malade ; d'un méchant ami, il se débarrassait, comme on fait d'un doigt mordu par un serpent.

Cm. p. 34 (upamāyāṃ liṅgavacanabhedo mahākaviprayogeṣu dṛṣ'yate).

R. I. 40.

parasparākṣisādrś'yam adūrojjhitavartmasu
mṛgadvandveṣu pas'yantau syandanābaddhadṛṣṭiṣu.

Ils apercevaient la ressemblance réciproque de leurs yeux dans les couples de gazelles, qui, s'étant légèrement détournés du chemin, regardaient passer leur char.

Cm. p. 26 ; Ak. p. 105 (s'rauti).

R. I, 46.

kāpy abhikhyā taylor āsīd vrajatoḥ s'uddhaveṣayoḥ
himanirmuktayor yoge citrācandramasor iva.

Une inexprimable beauté rayonnait d'eux, tandis qu'ils marchaient dans leur brillant costume, pareille (à celle qui émane) du dieu de la lune et de l'astérisme Citrā quand au sortir de l'hiver, ils entrent en conjonction.

Sd. pp. 234-5 (bhagnaparakramatā).

R. I, 49.

vanāntarād upāvṛttaiḥ samitkus'aphalāharaiḥ
pūryamāṇam adṛś'yāgnipratyudyātaiḥ tapasvibhiḥ.

(L'ermitage) était plein d'ascètes, revenus des autres parties de la forêt, apportant le bois, l'herbe et les fruits et bien accueillis par leurs feux invisibles.

Am. p. 180 (atra tapasvinām sphuṭatvapratitiḥ s'antākhyarasodayāṅgam iti na taylor aikātmyam).

R. I, 60.

upapannaṃ nanu s'ivaṃ saptasv aṅgeṣu yasya me
daivīnām mānuṣīnām ca pratihartā tvam āpadām.

En vérité, la prospérité régnera sur les sept branches de mon royaume ; tu en écarteras toutes les calamités qui viennent des dieux ou des hommes.

Vk. p. 47 (dvigor asamastatā).

R. I, 73.

iti vijñāpito rājñā dhyānastimitalocanaḥ
kṣaṇamātram ṛṣis tasthau suptāmīna iva hradaḥ.

A cette requête du roi, le saint, fermant les yeux en méditation, demeura un instant immobile comme un lac dont les poissons sont endormis.

Cm. p. 33 ; Ak. p. 152 (atra vijñāpitavis'eṣaṇam dhyānastimitalocana iti sādharma-dharmavattāsampādanārtham iti nyūnatvaṃ na doṣaḥ).

49 a, Am. skandāsaktasamitkus'aiḥ ; b, agnipratyudgamāt pūtaiḥ pūryamāṇam tapasvibhiḥ.

R. I, 77.

avajānāsi mām yasmād atas te na bhaviṣyati
matprasūtīm anārādhyā prajeti tvām s'as'āpa sā.

« Puisque tu me méprises, désormais il n'y aura pas de progéniture pour toi sans avoir rendu hommage à ma lignée », telle fut la malédiction qu'elle lança sur toi.

Kṛ. p. 12 (atra anārādhyeti bhinnakartṛpūrvakāle kiva).

R. II, 1.

atha prajānām adhipaḥ prabhāte
jāyāpratigrāhitagandhamālyām
vanāya pītapratibaddhavadatsām
yas'odhano dhenum ṛṣer mumoca.

Or, le monarque, à l'aurore, lâcha dans la forêt la vache du saint, après que son épouse lui eut fait accepter parfums et guirlandes et qu'on eut fait boire, puis attaché son veau.

Ar. p. 25 (na vyākīrṇaṃ tu sāpekṣe).

R. II, 6.

sthitāḥ sthitām uccalitaḥ prayātām
niṣeduṣīm āsanabandhadhīraḥ
jalābhilāṣi jalam ādadānām
chāyeva tām bhūpatir anvagacchat.

S'arrêtant, quand elle s'arrêtait, se remettant en marche quand elle marchait, s'asseyant quand elle se couchait, recherchant l'eau quand elle se dé-saltérait, le roi la suivit comme son ombre.

Sk. p. 209 (sāmānyataḥ pūrvā nama dr̥ṣṭāntoktiḥ); Kv. p. 44 (éd. Iena, 1875) (laukikyām upamāyām iṣṭo līṅgabhedāḥ).

R. II, 15.

saṃcārapūtāni digantarāṇi
kṛtvā dinānte nilayāya gantum
pracakrame pallavarāgatāmṛā
prabhā pataṅgasya munes' ca dhenuḥ.

Ayant purifié par leur course tout le cercle de l'horizon, à la fin du jour tous deux se dirigeaient vers leur coucher, rougeâtres comme une jeune pousse, la lumière du soleil et la vache du saint.

Al. p. 72 (dipaka); Vk. p. 73 (atra prabhādhenuḥ prabheva bhānoḥ surabhir maharṣer itī s'abdavācyām upamām anādṛtya kavina pūrvavat dipakamukhena upameya-bhāvo bhaṇitaḥ).

R. II, 19.

vas'isṭhadhenor anuyāyinaṃ tam
 āvartamānaṃ vanitā vanāntāt
 papau nimeśālasapakṣmapaṅktir
 upoṣitābhyām iva locanābhyām.

Tandis qu'à la suite de la vache de Vas'isṭha, il s'en revenait de la forêt, la reine, sans cligner sa paupière, le buvait de ses yeux altérés par un long jeûne.

Sk. p. 324 (pravāsānantare 'bhyavahārārtho yathā).

R. II, 35.

kailāsagauram vṛṣam ārurukṣoḥ
 pādārpaṇānugrahapūtaprṣṭham
 avehi mām kiṅkaram aṣṭamūrteḥ
 kumbhodaraṃ nāma nikumbhamitram.

Quand S'iva veut monter sur son taureau (Nandi) blanc comme le mont Kailāsa, son pied, en me faisant l'honneur de s'appuyer sur moi, me purifie le dos ; sache que je suis son serviteur, nommé Kumbhodara, l'ami de Nikumbha.

Cm. p. 22 (luptopamā), At. p. 10 (s'uklagaurayoh).

R. II, 36.

amuṃ puraḥ pas'yasi devadārum
 putrikṛto'sau vṛṣabhadhvajena
 yo hemakumbhastananiḥṣṛtānām
 skandasya mātuh payasām rasajñāḥ.

Ce cèdre *déodar* que tu vois là-bas a été adopté comme fils par le dieu qui a un taureau pour enseigne (S'iva) ; il a appris à connaître la saveur du lait de la mère de Skanda (Parvatī) quand il coule de ses seins pareils à des jarres d'or.

At. p. 31 (vaidarbhi) ; Cmk. p. 7.

R. II, 45.

sa tvaṃ madiyena s'arīravṛttim
 dehena nirvartayitum prasīda
 dināvasānotsukabālavatsā
 viśṛjyatām dhenur iyaṃ maharṣeḥ.

Faites-moi la faveur d'apaiser votre faim aux dépens de mon corps ; voici la chute du jour et son jeune veau l'attend : lâchez cette vache du grand saint.

Sk. p. 300 (dayāvira).

R. II, 75.

atha nayanasaṃutthaṃ jyotir atrer iva dyauḥ...

Comme la lumière issue des yeux d'Atri, le ciel (sous-entendu : l'a conçue).

Kv. p. 31 (padārthe vākyaracanam).

R. III, 20.

na saṃyatas tasya babhūva rakṣitur
visarjayed yaṃ sutajanmaharṣitaḥ
ṛṇābhidhānāt svayam eva kevalaṃ
tadā pīṭṇām mumuce sa bandhanāt.

Il n'y avait pas de prisonnier que ce protecteur de son peuple pût délivrer dans sa joie d'avoir un fils : il se borna donc à se délivrer lui-même de l'engagement qu'on nomme une dette contractée à l'égard de ses ancêtres.

At. p. 23 (pade saṃdigdham).

R. III, 23.

umāvṛṣāṅkau s'arajanmanā yathā
yathā jayantena s'acīpurandarau
tathā nṛpaḥ sā ca sutena māgadhi
nanandatus tatsadṛś'ena tatsamau.

Comme Umā et S'iva en Skanda, comme en Jayanta S'aci et Indra, ainsi ce roi et la princesse de Magadha se réjouirent en leur fils : pareils étaient les enfants, égaux les parents.

Vk. p. 74 (punaruktir alaṅkāraḥ) ; p. 109 (nīrdes'aprakramabhedo doṣaḥ).

R. III, 32.

mahokṣatām vatsataṛaḥ sprś'ann iva
dvipendrabhāvaṃ kalabhaḥ s'rayann iva
raghuḥ kramād yauvanabhinnas'ais'avaḥ
pupoṣa gāmbhīryamanoharaṃ vapuḥ.

Tel un bouvillon qui touche à l'état de taureau adulte, tel un jeune éléphant qui va atteindre l'état de roi des éléphants, Raghu, par degrés, se dégageant de l'enfance pour passer à la jeunesse, développa un corps charmant dans sa virilité.

Sk. p. 350 (yauvanasaṃpad).

R. III, 34.

yuvā yugavyāyatabāhur aṃśalaḥ
kapāṭavakṣāḥ pariṇaddhakandharaḥ
vapuhprakarṣād ajayad guruṃ raghus
tathāpi nīcāir vinayād adṛś'yata.

Tout jeune, avec ses bras longs comme un joug, ses fortes épaules, sa large poitrine, son cou puissant, Raghu par son développement physique avait dépassé son père; et pourtant, sa modestie le faisait paraître encore petit.

Ar. p. 50 (yugena bāhur varṇitaḥ); amṣe vipulāt).

R. III, 61.

raghur bhṛs'am vakṣasi tena tāditaḥ
papāta bhūmau saha sainikās'rubhiḥ
nimeṣamātrād avadhūya tadvyathām
sahoththitaḥ śainikahaṛṣanisvanaiḥ.

Raghu, violemment frappé à la poitrine (par le foudre d'Indra), tomba sur la terre au milieu des larmes de ses soldats; mais en un clin d'œil, secouant son mal, il se releva au milieu des cris de joie de ses soldats.

Kn. p. 278 (sahokti).

R. III, 70.

atha sa viṣayavyāvṛttātmā yathāvidhi sūnave
nrpatikakudaṃ dattvā yūne sitātapavāranam
munivanatarucchayaṃ devyā tayā saha s'is'riye
galitavayasām ikṣvākūṇām idam hi kulavratam.

Et alors, ce (Dilipa), l'âme détachée des choses de ce monde, ayant, selon la règle, cédé à son jeune fils le paraśol blanc, insigne de la royauté, se retira avec son épouse à l'ombre des arbres d'un ermitage, car telle est la tradition dans la famille des Ikṣvāku quand leur vie approche de son terme.

Sk. p. 354 (dharmānubandhi dharmodarkam); Av. p. 148 (kulaucitya); Kv. p. 27 (ojaḥprasādayaḥ sāmnyam).

R. IV, 4.

samam evaṃ samākrāntaṃ dvayaṃ dviradagāminā
tena simhāsanam pitryaṃ akhilaṃ cārimaṇḍalam.

Et Raghu qui avait la démarche d'un éléphant (ou qui marchait à dos d'éléphant) domina à la fois ces deux choses : le trône paternel et le cercle entier de ses ennemis.

Sk. p. 152 (sahaja).

R. IV, 10.

nayavidbhir nave rajñi sad asac copadars'itam.

Les gens versés dans la politique exposaient au nouveau roi le bien et le mal

Tl. p. 158 (ity atra sadasatoḥ pratyekam evopadars'anakriyākarmatvād dvandvo na kṛtaḥ).

R. IV, 12.

yathā prahlādanāc candrah pratāpāt tapano yathā
tathaiva so'bhūd anvartho rājā prakṛtirāñjanāt.

Comme la lune, à raison de sa fraîcheur, comme le soleil à raison de sa chaleur, de même Raghu fut un roi dans le vrai sens du mot, à raison de l'amour de ses sujets.

Cm. p. 9; Ak. p. 14 (ity atrānugatārthanāmarūpas'abdasāmye 'py upamādars'anāt).

R. IV, 28.

sa yayau prathamam prācīm tulyaḥ prācinabarhiṣā
ahitān aniloddhūtais tarjayann iva ketubhiḥ.

Raghu se dirigea d'abord vers l'orient, pareil qu'il était à Indra et l'on eût dit qu'il menaçait (du doigt) ses ennemis avec ses étendards agités par le vent.

Cm. p. 13; Ak. p. 20.

R. IV, 29.

rajobhiḥ syandanoddhūtais gajais' ca ghanasaṃnibhaiḥ
bhuvas talam iva vyoma kurvan vyomeva bhūtalam.

Avec la poussière soulevée par les chars, et ses éléphants pareils à des nuages, Raghu faisait, du ciel, la terre, et de la terre, le ciel.

Rg. p. 201; Cm. p. 8 (parasparopamāyām avyāptiḥ); Cmk. p. 14; Ak. p. 19 (parasparopamāyām anavyāptiḥ); Ak. pp. 176, 177; Am. pp. 5, 31 (upameyopamā); Sk. p. 263 (saṃsṛṣṭi).

R. IV, 49.

dis'i mandāyate tejo daksīṇasyām raver api
tasyām eva raghoḥ pāṇḍyāḥ pratāpam na viṣehire.

Dans la direction du sud, l'éclat du soleil même faiblit et là même les Pāṇḍyas ne purent soutenir la splendeur de Raghu.

Sd. p. 104 (ravitejaso raghupratāpo 'dhika iti vyatirekālaṅkāro vyajyate); At. p. 19 (nirākṣaṇa).

R. IV, 51.

sa nirvis'ya yathākāmaṁ taṭeṣv ālinacandanau
stanāv iva dis'as tasyāḥ s'ailau malayadurdarau.

Raghu jouit à son gré des deux seins, aux pentes couvertes de santal, que font à cette région du monde les deux montagnes de Malaya et de Durdara.

Tl. p. 158 (atra dvandvo na doṣaḥ).

R. IV, 66.

tataḥ prataste kauberīm bhāsvān iva raghur dis'am
s'arair usrair ivodīcyān uddharīṣyan rāsān iva.

Puis Raghu se dirigea comme le soleil vers la région de Kubera, l'un pour exterminer les habitants du Nord avec ses flèches, l'autre pour en absorber les sucs avec ses rayons.

Cm. p. 51 (atra samastavastuviṣayasāvayavopamā) ; Tl. p. 182 (anokevopamām kecīd ahuḥ) ; Kṛ p. 99 (atravādīnām api bahūnām prayogo nyāyaḥ).

R. IV, 86.

sa vis'vajitam ārebhe yajñam sarvasvadakṣiṇam
ādānam hi visargāya satam vārimucām iva.

Et il entreprit d'offrir le sacrifice Vis'vajit dans lequel on donne comme salaire aux prêtres tout son bien ; car les gens de bien sont comme les nuages, ils n'amassent que pour donner.

Ar. p. 21 (prasāda).

R. V, 8.

tāny uñchaṣaṣṭhāṅkitasaikatāni...

(Les eaux de tirtha) dont les rives sablonneuses sont marquées par la dime (m. à m. la sixième partie) des glanures.

Kv. p. 67 (nātra ṣaṣṭhisamāsapratīṣedhaḥ).

R. V, 15.

s'arīramātreṇa narendra tiṣṭhann
ābhāsi tīrthapratipātitarddhiḥ
āranyakopāttaphalaprasūtiḥ
stambena nīvāra ivāvas'iṣṭaḥ.

O roi, ta majesté ne possède plus que ton corps, car ta richesse a été distribuée à ceux qui en étaient dignes. Ainsi, après que les habitants de la forêt l'ont dépouillé de son grain, du *nīvāra*, il ne reste plus que la tige.

Cm. p. 81 (puruṣabhedā).

R. V, 24.

gurvartham arthī s'rutapārads'vā
raghoḥ sakās'ād anavāpya kāmam....

Qu'un sage qui n'ignore plus rien de la révélation, sollicitant pour son maître, n'obtienne pas de Raghu qu'il exauce son désir ...

Vk. p. 48.

R. V, 31.

janasya sāketanivāsinaś tau
 dvāv apy abhūtām abhinandyasattvau
 gurupradeyādhikaniḥsprho'rthī
 nrpo'rthikāmād adhikapradaś'ca.

Les habitants de Sāketa les couvraient tous les deux de louanges : le solliciteur parce qu'il ne désirait rien de plus que ce qu'il devait à son maître, le roi parce qu'il donnait plus que ne désirait le solliciteur.

As. p. 164 (samālaṅkāraḥ).

R. V, 34.

ās'āsyam anyat punaruktabhutaṃ
 ś'reyāṃsi sarvāṅy adhijagmuśas te
 putraṃ labhasvātmagunaṇurūpaṃ
 bhavantam īdyaṃ bhavataḥ piteva.

Une autre bénédiction ne serait que répétition pure pour toi qui as reçu en partage toutes les prospérités : obtiens donc un fils, pareil à toi par ses vertus, ainsi que ton père a obtenu en toi un fils digne de toute louange.

Am. p. 41. (upamāyāṃ prakṛtopayogitvaṃ nāstī); Ak. p. 158; Cm. p. 32 (vidhyādi-bhedaḥ).

R. V, 37.

rūpaṃ tad ojasvi tad eva vīryaṃ
 tad eva naisargikam unnatatvam
 na kāraṇāt svād bibhīde kumāraḥ
 pravartito dīpa iva pradīpāt.

C'était la même figure majestueuse, la même vigueur, la même taille naturellement haute ; le prince ne différait pas plus de sa cause que la lumière de la lampe dont elle provient.

Sk. p. 210 (guṇayoganimitteyam uttarā nāma dṛṣṭāntoktiḥ).

R. V, 42.

sa narmadārodhasi śikarārdhair
 marudbhir ānartitanaktamāle
 nives'ayāmāsa vilaṅghitādhvā
 klāntaṃ rajodhūsaraketu sainyam.

Sur la rive de la Narmadā où les brises humides agitent les arbres *naktamāla*, il fit, après l'étape, camper son armée fatiguée dont les drapeaux étaient tout gris de poussière.

As. p. 218 (bhāvika).

R. V, 49.

sa cchinnabandhadrutayugyas'ūnyam
bhagnākṣaparyastaratham kṣaṇena
rāmāparitrānavihastayodham
senānives'am tumulam cakāra.

Les attelages brisent leurs traits et s'enfuient au loin; les essieux brisés, les chars se renversent, les guerriers ne savent comment protéger leurs femmes; en un instant, tout le camp est en désordre (par le fait de cet éléphant).

Ds'. p. 157 (karīja).

R. V, 67.

nidrāvas'ena bhavatāpy anavekṣamāṇā
paryūtsukatvam abalā nis'i khaṇḍiteva
lakṣmī vinodayati yena digantambī
so'pi tvadānanaruciṃ vijahāti candrah.

Pendant que tu te livres au sommeil, refoulant son penchant pour toi, telle une femme abandonnée la nuit par son amant, Lakṣmī se distrait avec la lune, et celle-ci même, suspendue au bord de l'horizon, va cesser d'éclairer ta charmante figure.

Vk. p. 75 (atra hi lakṣmī abalā khaṇḍiteveti yad upamānam uktam tat punaruktam).

R. V, 68.

tadvalgunā yugapadunmiṣitena tāvat
sadyaḥ parasparatulām adhirohatām dve
praspandamānaparuṣetaratāram antas'
cakṣus tava pracalitabhramaram ca padmam.

Et cependant, par la beauté de leur épanouissement simultané, voici qu'une ressemblance réciproque se montre entre ces deux choses: ton œil où roule ta douce prunelle et le lotus dans lequel s'agite une abeille.

Cm. p. 146; Ak. p. 18; Rg. p. 200.

R. VI, 2.

rater grhītānunayena kāmam
pratyarpitāsvaṅgam ives'vareṇa
kākutstham ālokatām nṛpāṇām
mano babbhūvendumatīnirās'am.

Tel l'Amour à qui, cédant aux prières de Rati, S'iva aurait rendu son corps, tel était Kākutstha; et en le regardant, les autres rois désespéraient dans leur cœur d'obtenir Indumatī.

Cm. p. 97 (avis'iṣṭopamā).

R. VI, 12.

tām praty abhivyaktamanorathānām
mahīpatinām prañayāgradūtyaḥ
pravālas'obhā iva pādapānām
s'rṅgāracesṭhā vividhā babhūvuḥ.

Témoignant de leur amour envers elle, les souverains eurent tous différents gestes galants, premiers messagers de leur amour ; ainsi les bourgeons éclatants des arbres (sont les avant-coureurs du printemps).

Sk. p. 149 (dvitīyāvācyo yathā) ; p. 155 (tatrenṅitalakṣyam abhidhīyamānam sūkṣmam yathā).

R. VI, 13.

kas'cit karābhyām upagūḍhanālam
ālolaṭatrābhihataadvirepham
rajobhir antaḥpariveṣabandhi
līlāravindam bhramayāṃcakāra.

L'un d'eux, faisant tourner en guise de jouet un lotus, dont il tenait la tige à deux mains, qui écartait les abeilles par l'agitation de ses pétales et au cœur duquel le pollen décrivait un cercle.

Kn. p. 91 (cāpala) ; p. 297 (lālita) ; Sk. p. 284 (capalatayā rasasya janma).

R. VI, 28.

anena paryāsayatās'rubindūn
muktāphalasthūlatamān staneṣu
pratyarpitāḥ s'atruvilāsininām
unmucya sūtreṇa vinaiva hārāḥ.

En leur faisant répandre sur leurs seins des gouttes de larmes grosses comme les plus grosses perles, il a rendu aux femmes de ses ennemis les colliers qui venaient de leur être enlevés avec le fil en moins.

Sd. p. 316 (paryāyokta) ; As. p. 134 (prastutālāṅkāra).

R. VI, 29.

nisargabhinnūspadam ekasamsthām
asmin dvayam s'rīs'ca sarasvatī ca
kāntyā girā sūnṛtayā ca yogyā
tvam eva kalyāṇi tayas tṛtīyā.

Bien qu'ayant par nature des séjours différents, chez le prince résident ensemble les deux déesses Śrī et Sarasvatī : par la beauté et le charme de tes paroles, tu es digne, ô belle princesse, de faire la troisième avec elles.

As. p. 199 (samuccaya).

R. VI, 30.

athāṅgarājād' avatārya cakṣur
yāhīti janyām avadat kumārī
nāsau na kām̐yo na ca veda samyag
draṣṭum na sā bhinnarucir hi lokāḥ.

Puis détournant ses yeux du roi des Aṅgas, la princesse dit à son amie : « Va ». Ce n'est pas que lui ne fut pas aimable ni qu'elle ne sut point voir ; mais chacun son goût en ce monde.

Vk. p. 11 (dvididhaḥ pratiṣedhaḥ supliṇantaviṣayatvāt).

R. VI, 32.

avantinātho'yam udagrabāhur
vis'ālavakṣās tanuvṛttamadhyah
āropya cakrabhramam uṣnatejās
tvaṣṭreva yatnollikhito vibhāti.

- Ce roi d'Avanti, aux longs bras, à la large poitrine, à la taille mince et ronde resplendit comme l'astre aux chauds rayons après qu'il eut été à grand-peine amenuisé sur son tour par Tvaṣṭar.

Ar. p. 50 (madhye kars'yam varṇitam) ; Vk. p. 44.

R. VI, 35.

anena yūnā saha pārthivena
rambhoru kaccin manaso rucis te
siprātaraṅgānilakampitāsu
vihartum udyānaparamparāsu.

Avec ce jeune roi, ô femme aux belles jambes, n'as-tu pas envie de te divertir, en te promenant dans cette suite de parcs agités par le vent qui vient de passer sur les vagues de la Siprā.

Sk. p. 248 (sahārthaparikaro yathā).

R. VI, 40.

jyābandhanisṇandabhujena yasya
viniḥs'vasadvaktraparampareṇa
kāragrhe nirjitavāsavena
laṅkes'vareṇaṣitam ā prasādāt.

Les bras immobilisés par les cordes d'arc qui les lient, la série de ses (dix) visages respirant avec peine, dans la prison de ce prince, le seigneur de Laṅkā, vainqueur d'Indra, a demeuré jusqu'à ce qu'il lui plut (de le relâcher).

As. p. 232 ; Kk. p. 185.

30 b, Vk. yāleti.

32 c, Ar. *ras'mis.

R. VI, 52.

nṛpaṃ tam āvartamanojñanābhiḥ
 sâ vyatyagād anyavadhūr bhavitṛi
 mahīdharaṃ mārḡavas'ād upetaṃ
 srotovahā sāgaragāminīva.

Elle, dont le beau nombril se creuse comme un tourbillon (dans une rivière), elle dépassa ce roi, destinée qu'elle était à devenir l'épouse d'un autre ; ainsi fait une rivière d'une montagne rencontrée au hasard de sa route, dans sa course vers l'océan.

Cm. p. 21 (anugāmitvabimbapratibimbabhāvasamāsabhedās'rayāpāp mis'raṇam).

R. VI, 60.

pāṇḍyo 'yam aṃsūrpitalambahāraḥ
 kṛptāṅgarāgo haricandanena
 ābhāti bālātaparaktasānuḥ
 sanirjharodgāra ivādrirājaḥ.

Voici ce roi des Pāṇḍyas ; sur son épaule sont posés de longs colliers et ses membres sont frottés d'une couche de santal jaune : il brille, tel le roi des montagnes quand le soleil levant dore son sommet et qu'il déroule ses cascades.

Ku. p. 182 (sumapṛādhānyasaṃkaralāṅkāraḥ) ; Cm. pp. 9, 19 ; Al. p. 27 ; Kv. p. 48 ; Sk. p. 197 ; Ak. p. 14 (upama).

R. VI, 65.

indīvaras'yāmatanur nṛpo'sau
 tvam rocanāgauros'arīrayastīḥ
 anyonyas'obhāparivṛddhaye vāṃ
 yogas tadittodayayor ivāstu.

Ce prince a le corps sombre comme le lotus bleu ; à toi, la liane de ton corps est claire comme la *rocanā* : puisse votre union rehausser la beauté l'un de l'autre, comme celle de l'éclair et du nuage.

Sk. p. 248 (tādarthyparikaraḥ).

R. VI, 67.

saṃcārīṇi dipas'ikheva rātrau
 yaṃ yaṃ vyatīyāya patimvarā sâ
 narendramārgātā iva prapede
 vivarṇabhavaṃ sa sa bhūmipālāḥ.

Comme lorsque se promène la nuit la flamme d'une torche, tous ceux que

52 a, Cm. *gabhira*.

60 b, Cm. ; Al. ; Kv. nava*.

65 a, Sk. ayam.

dépassait la princesse, faisant le choix de son époux, pareils aux façades des maisons sur la route royale, chacun de ces rois perdait à son tour ses couleurs.

Sk. p. 210 (vis'eṣato dravyayoganimittasāmyā pūrvā nāma dṛṣṭāntoktīḥ); p. 352 (sauhāgyasampat); Ac. p. 100 (atīvatvena tu vaivarṇyam).

R. VI, 76.

putro raghus tasya padam pras'āsti
mahākṛator vis'vajitaḥ prayoktā
caturdigāvarjitasambhṛtām yo
mṛtpātras'eṣām akarod vibhūtim.

Son fils Raghu règne à sa place, c'est lui qui a offert le grand sacrifice Vis'-vajit : de toute la richesse ramassée des quatre coins du monde, il n'a gardé qu'un pot de terre.

At. p. 4 (catasro diśa ity eke).

R. VI, 80.

tataḥ sunandāvacanāvasāne
lajjām tanūkr̥tya narendrakanyā
dṛṣṭyā prasādāmalayā kumāraṃ
pratyagrahīt samvaranaśrajeva.

Et alors, à la fin du discours de Sunandā, la princesse, surmontant sa pudeur, accepta (comme époux) le prince en lui jetant un regard plein d'une joie pure, en guise de guirlande du svayaṃvara.

Sk. p. 275 (anubhayaotpattaḥ rasasya janma).

R. VI, 81.

sā yūni tasminn abhilāṣabandhaṃ
s'as'āka s'ālīnatayā na vaktum
romāñcalakṣyeṇa sa gātrayaṣṭim
bhittvā nirākṛāmad arālakes'yāḥ.

Le penchant qui l'entraînait vers ce jeune homme, sa pudeur l'empêcha de l'exprimer : mais, par le signe évident de l'« horripilation », (ce penchant) sortit en fendant pour ainsi dire la liane du corps de la belle aux cheveux frisés.

Sk. p. 155 (ākāralakṣyaḥ sūkṣmabhedah).

R. VI, 82.

tathāgatāyām parihāsapūrvam
sakhyām sakhī vetrabhṛd ābabhāṣe
ārye vrajāmo'nyata ity athainām
vadhūr asūyākuṭilaṃ dadars'a.

Et son amie, la porteuse de la baguette (Sunandā) vit quels sentiments agi-

76 c, At. *varjana*.

80 b, Sk. mṛdū*.

82 b, Tl. *vatī*.

talent son amie et par plaisanterie, elle lui dit : Noble princesse, passons à un autre, mais la fiancée fâchée la regarda de travers.

Fl. p. 78. (kīṃ ca s'abdas'aktimūle dhvanau arthasyevārthas'aktimūle 'pi s'abdasya sahakāritvam ity api draṣṭavyam).

R. VI, 85.

s'as'īnam upagateyaṃ kaumudī meghamuktaṃ
jalanidhim anurūpaṃ jahnukanyāvātīṇā
iti samagunayogapritayas tatra pauraḥ
s'ravaṇakaṭu nrpānām ekavākyam vivavruḥ.

C'est le clair de lune qui a rejoint la lune débarrassée de nuages, c'est la Gaṅgā qui s'est jetée dans l'océan digne d'elle ; ainsi les habitants, joyeux de voir un couple doué de qualités égales, s'écriaient d'une seule voix, amère à entendre pour les (autres) rois.

As. p. 163 ; Sd. p. 326 ; Ah. p. 22 ; At. p. 40 (samālaṅkāraḥ) ; Sk. p. 326 (prathamānu-rāgānantare anurūpārthānvayaḥ) ; Ku. p. 183 (saṃdhasaṃkāraṇāṅkāraḥ).

R. VII, 6.

ālokaṃ mārgaṃ sahasā vrajantyā
kayūcid udveṣṭanavāntamālyaḥ
baddhuṃ na sambhāvita eva tāvat
kareṇa ruddho 'pi ca kes'apās'aḥ.

En se hâtant vers la fenêtre, l'une d'elles, perdant en route ses guirlandes détachées, ne songeait même pas à nouer son opulente chevelure, bien qu'elle la tint ramassée dans sa main.

Kn. p. 90 (autsukya) ; Vk. p. 48.

R. VII, 7.

prasādhikā lambitam agrapādam
ākṣīpya kācid dravarāgam eva
utsr̥ṣṭalilāgatir ā gavākṣād
alaktakāṅkām padaviṃ tatāna.

Retirant des mains de l'habilleuse son pied encore tout humide de teinture et oubliant toute coquetterie dans sa démarche, l'une d'elles sema jusqu'à l'œil de bœuf la trace, rougie de laque, de ses pas.

Sd. p. 58 (kutūhala) ; Kṭ. p. 81 (saṃbhrāntānām jātiḥ).

R. VII, 12.

tā rāghavaṃ dr̥ṣṭibhir āpibantyo
nāryo na jagmur viśayāntarāṇi
tathā hi s'eśendriyavṛttir āsām
sarvātmanā cakṣur iva praviṣṭā.

Ces femmes, buvant des yeux le fils de Raghu, ne s'inquiétaient plus des autres objets des sens. On eût dit que les fonctions des autres sens s'étaient toutes concentrées dans leur regard.

Sk. p. 297 (vaiṣayikeṣu rūpe yathā).

R. VII, 23.

tayor apāṅgapratīsāritāni
kriyāsamāpattinivartitāni
hriyantraṇām ānas'ire manojñām
anyonyalolāni vilocanāni.

Se coulant jusqu'au coin de leurs yeux et se détournant dès qu'ils se rencontraient, leurs regards curieux l'un de l'autre subissaient la charmante contrainte de la pudeur.

Sk. p. 274 (satvādyutpattau rasasya jānma).

R. VII, 25.

nitambagurvī guruṇā prayuktā
vadhūr vidhātpratimena yena
cakāra sū mattacakoranetrā
lajjāvātī lājavisargam agnau.

Et cette femme, aux belles hanches, se conformant aux indications de son guru, pareil à Brahmā, elle qui avait des yeux de cakora enivré, toute pleine de modestie (lajjā) fit dans le feu une oblation de riz grillé (lāja).

Ar. p. 28; Kn. p. 207; Sk. p. 105 (anuprāsa).

R. VII, 30.

liṅgair mudāḥ saṃvṛtavikriyās te
hradāḥ prasannā iva gūḍhanakrāḥ
vaidarbham āmantrya yayus tadīyām
pratyarpya pūjām upadāchalena.

Cachant leur dépit sous des démonstrations de joie, tels les lacs riants où se cachent des crocodiles, les rois prirent congé du roi de Vidarbha et s'en allèrent, non sans avoir payé de retour, sous forme de cadeaux, tous les honneurs qui leur avaient été rendus.

Cm. p. 20 (vastuprativastubhāvabimbapratibimbabhāvayor mis'raṇam).

R. VII, 42.

āvṛṇvato locanamārgam ājau
rajo'ndhakārasya vijṛmbhitasya
s'astrakṣatās'advīpavīrajanmā
bālārūṇo'bhūd rudhirapravāhaḥ.

Barrant la vue, la poussière répandait sur le champ de bataille ses ténè-

23 b, Sk. kimpid vyavasthāpitasaṃhṛtāni.

bres où le flot de sang jailli des blessures des hommes, des éléphants et des chevaux mettait comme une rougeur de soleil levant.

Cm. p. 51 (rūpaka).

R. VII, 43.

sa chinnamūlaḥ kṣatajena reṇus
tasyopariṣṭāt pavanāvadhūtaḥ
aṅgāras'eṣasya hutās'anasya
pūrvotthito dhūma ivābabhāse.

Et cette poussière, coupée à la base par le sang et emportée au-dessus de lui par le vent, avait l'air de la fumée précédemment dégagée par un feu dont il ne restait plus que la braise.

Cm. p. 4 (arthacitra) ; Cmk. p. 11 (svavacicitryamātravis'āntopama).

R. VII, 67.

itaḥ parān arbhakahāryas'astrān
vaidarbhi pas'yānumatā mayāsi
evamvidhenāhavaceṣṭitena
tvam prārthyase hastagatā mamaibhiḥ.

Vois à présent ces ennemis, à qui un enfant pourrait enlever les armes. O princesse de Vidarbha, je te le permets : et voilà par quels exploits ils prétendent t'enlever de mes mains.

Sk. p. 380 (narmasphoṭa).

R. VIII, 4.

pavanāgnisamāgamo hy ayam
sahitaṁ brahma yad astratejasā.

Car, c'est comme l'union du vent et du feu que l'association de la force du verbe à celle des armes.

Tl. p. 167 (avimṛṣṭavidheyāms'a).

R. VIII, 8.

aḥam eva mato mahīpater
iti sarvaḥ prakṛtiṣv acintayat
udadher iva nimnagās'ateṣv
abhavan nāśya vimānanā kvacit.

Seul, je possède la faveur du roi, ainsi pensait chacun de ses sujets ; pas plus que l'océan à l'égard des centaines de rivières, il n'avait de mépris pour personne.

Sd. p. 38 (anurāgita).

R. VIII, 29.

das'aras'mis'atopamadyutiṃ
 yas'asā dikṣu das'asv api s'rutam
 das'apūrvaratham yam ākhyayā
 das'akanṭhārigurum vidur budhāḥ.

Son éclat était comparable à celui de l'astre qui a dix fois cent rayons; et sa gloire était répandue dans les dix points cardinaux : « Celui qui a dix chars » (Das'aratha), tel était le nom par lequel les sages connaissent le père de l'ennemi de (Rāvaṇa aux) dix têtes.

At. p. 5 (das'a dis'a ity apare).

R. VIII, 37.

kṣaṇamātrasakhim sujātayoḥ
 stanayos tām avalokya vihvalā
 nimimila narottamapriyā
 hṛtacandrā tamaseva kaumudī.

Elle vit se poser pour un instant sur ses seins bien formés cette guirlande : et perdant connaissance, la bien-aimée du roi ferma les yeux, pareille à un clair de lune dont la lune serait soudain éclipse.

Sk. p. 301 (mūrechāvis'eṣo maraṇam).

R. VIII, 43.

vilālāpa sa bāṣpagadgaḍam
 sahajām apy apahāya dhīratām
 abhitaptamayo'pi mārdaḥ
 bhajate kaiva kathā s'arīriṣu.

Il se lamente d'une voix entrecoupée par des sanglots, abandonnant toute sa fermeté naturelle. Le fer chauffé au feu devient malléable : que dire des faibles mortels?

Sd. p. 333 ; (arthāpatti) ; Sk. p. 283 (as'ruṇā rasasyānubandhaḥ) ; As. p. 147.

R. VIII, 46.

srag iyaṃ yadi jivitāpahā
 hṛdaye kiṃ nihitā na hanti mām
 viṣam apy amṛtam kvacid bhaved
 amṛtam vā viṣam īs'vareccayā.

Si cette guirlande détruit la vie, pourquoi ne me tue-t-elle pas alors que je la place sur mon cœur ? Il se peut que le poison même devienne de l'ambroisie ou l'ambroisie du poison, selon la volonté de Dieu.

Sd. p. 312 (aprasutapras'apsā).

29 c, At. samākhyayā.

37 c, Sk. narendrasundarī.

43 d, Sd. s'arirīṇam.

R. VIII, 49.

dhruvam asmi s'aṭhaḥ s'ucismite
viditaḥ kaitavavatsalas tava
paralokam asaṃnivr̥ttaye
yad anāp̥recha gatāsi mām itaḥ.

Sûrement, ô femme au pur sourire, tu m'as pris pour un trompeur dont l'amour était feint, puisque te voilà partie d'ici dans l'autre monde sans un mot d'adieu et sans esprit de retour.

Sk. p. 311 (strīvyapāye puruṣasya duḥkhātis'ayaḥ karuṇaḥ).

R. VIII, 67.

gṛhiṇī sacivaḥ sakhī mithaḥ
priyas'iṣyā lalite kalāvidhau
karuṇāvimukhena mṛtyunā
haratā tvāṃ vada kiṃ na me hṛtam.

Épouse, conseillère, compagne de ma solitude, disciple chérie dans les arts d'agrément, en te ravissant à moi, la mort impitoyable, dis, que ne m'a-t-elle ravi?

Sd. p. 327; Kk. p. 347; Kd. p. 453; As. p. 188 (vis'eṣa); At. p. 30 (karuṇe mādhubryam).

R. VIII, 85.

rudatā kuta eva sā punar
bhavatā nānumṛtāpi labhyate
paralokajuṣāṃ svakarmabhir
gatayo bhinnapathā hi dehinām.

Comment pouvez-vous penser que vos pleurs vous le rendent? Même en la suivant dans la mort vous ne sauriez la retrouver : car les âmes des trépassés renaissent, selon leurs œuvres, dans des voies divergentes.

Vk. p. 59 (pratyayaprakramabhedah).

R. VIII, 95.

tīrthe toyavyatikarabhava jahnukanyāsarayvor
dehatyāgād amaragaṇanālekhyam āsādyā sadyaḥ
pūrvākārādhikacaturayā saṃgataḥ kāntayāsau
līlāgāreṣv aramata punar nandanābhyantareṣu.

Pour avoir fait le sacrifice de son corps dans le sacré confluent de la Gaṅgā et de la Sarayū, du même coup, il obtint une place parmi les cohortes des

85 b, Vk. *mṛter avāpyate.

95 b, Dl. *nyāsād; c, Sk.; Kn. *tararucā; d, Kn. na kṣamā*.

immortels et réuni avec sa bien-aimée, plus belle encore qu'auparavant, ce roi mena derechef une vie bienheureuse dans les pavillons de plaisance du parc de Nandana.

Kn. p. 99 (mr̥ti); Dl. p. 165 (atra sphuṭaiva ratyaṅgatā maraṇasya); Sk. p. 325 (karuṇāntare samṛddhaḥ).

R. IX, 6.

samatayā vasuvṛṣṭivisarjanair
niyamanād asatām ca narādhipaḥ
anuyayau yamaṇyaṇes'varau
savaruṇāv aruṇāgrasaram ruçā.

Et le roi imitait par son impartialité, par la pluie des ses faveurs, par la punition des méchants, Yama, Kubera et Varuṇa, le Soleil par sa splendeur.

Vk. p. 62 (prakramabhedhaḥ).

R. IX, 41.

alibhir añjanabindumanoharaḥ
kusumapaṅktinipātibhir aṅkitaḥ
na khalu s'obhayati sma vanasthalīm
na tilakas tilakaḥ pramadām iva.

Décoré d'abeilles charmantes comme des grains de noir collyre et posées sur des fleurs, est-ce que l'arbre *tilaka* n'est pas un ornement pour la forêt comme la mouche du *tilaka* pour une femme ?

Vk. p. 91 (dvirupādāno tu s'abdayoḥ bhinnārthatvān na kaścid doṣaḥ) ; p. 105 (avacyavacana) ; Kn. p. 142 (adhikapadatva).

R. IX, 46.

anubhavan navadolam ṛtūtsavam
paṭur api priyakaṇṭhajighṛkṣayā
anayad āsanarajjuparigrahe
bhujalatām jalatām abalājanaḥ.

Les jeunes femmes se livrant pendant la fête du printemps au divertissement des balançoires neuves, tout expertes qu'elles fussent, dans leur désir de trouver un prétexte à embrasser le cou de leur amant, de leurs bras délicats ne retenaient les cordes de leur siège qu'avec maladresse.

Ak. p. 163 (samāsābhīhitāyām upamāyām līṅgabhedhaḥ).

R. IX, 56.

tat prārthitam javanavājigatena rājñā
tūṇimūkhoddhṛtas'areṇa viś'irṇapaṅkti

s'yāmicakara vanam ākuladr̥ṣṭipātair
vāteritotpaladalaprakaraīr ivārdraiḥ.

Ce troupeau de gazelles, poursuivi par le roi monté sur un cheval rapide et qui avait déjà tiré la flèche du carquois, dispersa ses files, parsemant le bois de la noirceur de leurs regards agités (par la crainte) et humides comme des pétales de lotus bleu dispersés par le vent.

At. p. 12 (cakṣuṣaḥ s'yāmataḥ).

R. IX, 61.

tenābhighātarabhasasya vikṛṣya pattri
vanyasya netravivare mahiṣasya muktaḥ
nīrbhidya vīgraham as'ṇitaliptapuṁkhās
taṁ pātayāṁ prathamam āsa papāta pas'cāt.

Au moment où il allait foncer sur lui, le roi banda l'arc et tira dans l'œil d'un buffle sauvage, et la flèche, fendant son corps, sans que l'empennage se teignît de sang, le fit tomber avant de tomber elle-même.

At. p. 19 (nīrlakṣaṇa).

R. IX, 64.

nirghātograiḥ kuñjalīnāṁ jighāmsur
jyanirghoṣaiḥ kṣobhayāmāsa śūphān
nūnaṁ teṣāṁ abhyasūyāpāro 'bhud
viriyodagre rājas'abde mṛgeṣu.

Par le bruit de la corde de son arc, pareil à celui de l'orage, dans son désir de les tuer, il provoquait les lions au fond des fourrés qui leur servent de gîte : sans doute, il était jaloux de leur titre de roi des animaux, encore rehaussé par leur bravoure.

Vk. p. 98 (vācyasyāvācana); Kn. p. 98 (ananvītalva).

R. IX, 67.

api turagasamīpād utpatantaṁ mayūraṁ
na sa rucirakalāpaṁ bāṇalakṣyicakāra
sapadi gatamanaskas' citramālyānukīrṇe
rativigalītabandhe kes'apās'e priyāyāḥ.

Bien qu'il s'envolât tout près de son cheval, il ne visait pas le paon de sa flèche, car la vue de sa queue brillante lui rappelait aussitôt la chevelure de sa bien-aimée, parsemée de fleurs bariolées et dont la volupté a relâché les nœuds.

Rg. p. 218; Cm. p. 43; Cmk. p. 18; At. p. 40 (s'mṛti); sk. p. 60 (drutamadhya); As. p. 120.

56 d, At. ivāmbhaḥ.

61 b, At. vandyasya; c, nīrbhinna°; °gātras.

64 d, Vk.; Kn. mṛgāṇām.

R. IX, 69.

itā viśmṛtānyakaraṇīyam ātmanah
 sacivāvalambitadhuraṃ narādhipaṃ
 parivṛddharāgam anubandhasevayā
 mṛgayā jāhāra catureva kāmīnī.

Ainsi, oublieux de ses autres devoirs, confiant à ses ministres le timon de l'État, le roi, d'autant plus passionné pour elle qu'il s'y livrait sans cesse, se laissa captiver par la chasse comme par une amante experte.

Sk. p. 299 (sāmprayogikīsthāne abhyāsikī).

R. IX, 80.

s'āpo'py adṛṣṭatanayānanapadmas'obhe
 sānugraho bhagavatā mayi pātito'yam
 kṛṣyāṃ dahann api khalu kṣitim indhaneddhō
 bijaprarohajanānīm jvalanaḥ karoti.

Cette malédiction que vous m'avez lancée comporte une bénédiction pour moi qui n'ai pas encore vu ce lotus charmant qu'est le visage d'un fils: ainsi, un feu dans la forêt, tout en brûlant une terre labourable, la rend capable de produire des moissons.

Ku. p. 164.

R. X, 17.

rasāntarāṇy ekarasam yathā divyam payo's'nute
 des'e des'e guṇeṣv evam avasthās tvam avikriyaḥ.

De même que l'eau du ciel, n'ayant qu'une seule saveur, prend des saveurs différentes selon les pays, ainsi selon les trois *guṇas*, tu revêts des aspects divers, tout immuable que tu sois.

Cm. p. 33 (atra divyam itī vis'eṣaṇaṃ dharmivis'eṣalābhārtham ity adhikatvaṃ na dīṣaḥ).

R. X, 24.

ajasya grhṇato janma nirīhasya hatadvīṣaḥ
 svapato jāgarūkasya yāthātmyaṃ veda kas tava.

Bien que non-né, tu as des renaissances; bien qu'inactif, tu fais périr tes ennemis; bien qu'endormi, tu es vigilant; qui peut connaître ta véritable nature?

Sd. p. 323; Ah. p. 21 (virodha).

R. X, 48.

rāvaṇāvagrahākāntam iti vāgamṛtena saḥ
abhivṛṣya marutsasyaṃ kṛṣṇameghas tirodadhe.

Ayant fait pleuvoir l'ambrosie de sa voix sur cette moisson : les dieux,
flétrie par cette sécheresse : Rāvaṇa, le nuage Kṛṣṇa (noir) disparut.

Kṛ. p. 110 (atra na sāvayavādivyapades'ah). Ah. p. 8.

R. X, 75.

das'ānanakirīṭebhyas tatksaṇaṃ rākṣasas'riyaḥ
maṇivṃyājena paryastāḥ pṛthivyāṃ as'rubindavaḥ.

Et à ce moment même, des couronnes du démon à Dix-têtes tombèrent
sur la terre, pareilles à des joyaux, les larmes de sa Fortune.

Sd. p. 105 (atra apahnutyalaṅkāreṇa bhaviṣyadrākṣasas'rivinaś'arūpaṃ vastu vyajyate).

R. X, 79.

svābhāvikaṃ vinītatvaṃ teṣāṃ vinayakarmaṇā
mumūrcha sahaṃ tejo haviṣeva havirbhujāṃ.

Les bonnes manières naturelles de ces princes se développèrent encore par
l'éducation comme l'éclat inné du feu par l'oblation du beurre (fondu).

Vk. p. 78.

R. XI, 15.

jyāninādam atha grhṇatī tayoh
prādur āsa bahulakṣapāchaviḥ
tāḍakā calakapālakuṇḍalā
kālikeva nibiḍā balākinī.

En entendant le bruit que produisait la corde de l'arc des deux frères, Tā-
ḍakā apparut ; elle était sombre comme une nuit sans lune et des crânes hu-
mains pendillaient à ses oreilles ; on eut dit un noir et épais nuage traversé
d'un vol de grues.

Cm. p. 33 (atra nibiḍeti viś'eṣaṇaṃ kālikāyāṃ bahulakṣapāchavir iti sādharāṇa-
dharmavattāsampādanārtham ity ādhikyaṃ na doṣaḥ).

R. XI, 20.

rāmamanmathas'areṇa tāḍitā
duḥsahena hṛdaye nis'ācarī
gandhavadrudhiracandanokṣitā
jīvites'avasatiṃ jagāma sā.

Frappée au cœur par la flèche invincible de l'amour qui était Rāma (ou, du charmant amour) la rôdeuse de nuit (la Rākṣasī ou l'amante), ointe du santal de son sang (mal) odorant (ointe de santal rouge parfumé), alla à la demeure du Maître-de-la-Vie (la mort ou l'amant).

Sd. p. 68 (marāṇa); Kn. p. 118 (atra prakṛtasya karuṇarasasya viruddhas'ṛṅgāro na po-
śakaḥ); Sk. p. 372 (atra bibhatso rasaḥ s'loṣarūpakasāmarthyāt avidyamānenāpi s'ṛṅ-
gārasena saṃkirṇa iva pratiyate); Sd. p. 223; Kd. p. 273; Skv. p. 86; As. p. 240;
Kk. p. 172 (amataparārthatā).

R. XI, 60.

s'yenapakṣaparidhūsarālakāḥ
sāṃdhyamegharudhirārdravāsasaḥ
aṅganā iva rajasvalā dis'o
no babbhūvur avalokanakṣamāḥ.

Ayant pour chevelure grisâtre les ailes des faucons (ayant leur chevelure grisâtre comme l'aile des faucons), revêtus de l'humidité sanglante des nuages du soir (ayant leurs vêtements humides et sanglants comme les nuages du soir), pareilles à des femmes indisposées (empoussiérées), les régions cardinales ne se laissaient pas apercevoir.

Cm. p. 20 (anugāmitvasamāsabhedās'rayaṇayor mis'raṇam).

R. XI, 69.

arghyam arghyam iti vādinam nṛpaṃ
so'navekṣya bharatāgrajo yataḥ
kṣatrakopadahanārciṣaṃ tataḥ
saṃdadhe dṛś'am udagratārakām.

Sans égard pour le roi qui s'écriait : « Hommage, hommage », il jeta dans la direction de Rāma le regard de ses yeux exorbités, où flamboyait la colère qui jadis réduisit en cendres les kṣatriyas.

Sd. p. 65 (s'atruja avegaḥ).

R. XI, 83.

taṃ kṛpāmṛdur avekṣya bhārgavaṃ
rāghavaḥ skhalitavīryam ātmani
svaṃ ca saṃhitam amogham āsu'gaṃ
vyājahāra harasūnusaṃnibhaḥ.

Attendri de compassion le descendant de Raghu vit la puissance du descendant de Bhṛgu succombant devant la sienne, et encochée, sa flèche, qui ne saurait l'être en vain; pareil au fils de Śiva, il dit.

Vk. p. 45; Kn. p. 171 (avimṛṣṭavidheyāṃs'a). Vk. p. 80.

R. XI, 93.

atha pathi gamayitvā k. ptaramyopakārye
katicid avanipālāḥ s'arvarīḥ s'arvakalpāḥ
puram avis'ad ayodhyāṃ maithilidars'aninām
kuvalayitagavākṣām locanair āṅganānām.

Puis le roi, pareil à Śīva, passa quelques nuits en d'agréables campements préparés sur la route; et enfin il fit son entrée dans la ville d'Ayodhyā dont toutes les fenêtres étaient fleuries, comme d'autant de lotus, par les yeux des femmes curieuses de voir la princesse de Mithilā.

Ac. p. 15 (cakṣuṣaḥ s'yāmata).

R. XII, 2.

tām kaṇṇamūlam āgatya rāme s'rīr nyasyatām iti
kaikēyīs'āṅkayevāha palitacchadmanā jarā.

S'approchant du bord de ses oreilles sous la forme de cheveux gris: « Cède le trône à Rāma » lui disait la vieillesse, comme si elle se défait de Kaikey.

Vk. p. 2 (na ca s'abdasyānukaraṇavyatirekeṇopasarjanikṛtārthatvaṃ sambhavati).

R. XII, 5.

sā kilās'vāsītā caṇḍī bhartrā tatsaṃs'rutau varau
udvavāmendrasiktā bhūr bilamagnāv ivoragau.

Cette furie, bien que pacifiée par son époux, lui jeta à la face les deux dons qu'il lui avait promis: ainsi la terre, arrosée par la pluie d' (Indra) vomit deux serpents qui se cachaient dans leur trou.

Gm. p. 20 (upacārabimbapratibimbabhāvayor mis'raṇam).

R. XII, 37.

mṛgyāḥ paribhavo vyāghryām ity aveli tvayā kṛtam.

L'outrage d'une gazelle à une tigresse, sache-le, c'est là ce que tu viens de commettre.

Tl. p. 177 (vācyāvacaṇa).

R. XII, 45.

eko dās'arathiḥ kāmam yātudhānāḥ sahasras'aḥ
te tu yāvanta evājau tāvāms' ca dadṛs'e sa taiḥ.

Le fils de Daśaratha était seul, les démons se comptaient par milliers, et pourtant, dans la bataille, il leur apparaissait en aussi grand nombre qu'eux-mêmes.

Sk. p. 159 (adhika).

R. XII, 52.

nigrahāt svasur āptānām vadhāc ca dhanadānujāḥ
rāmeṇa nihitaṃ mene paḍaṃ das'asu mūrdhasu.

En raison de l'outrage fait à sa sœur et du meurtre de ses gens, Rāvaṇa eut le sentiment que Rāma lui avait mis le pied sur ses dix têtes.

Vk. p. 47 (atra dvigusamāso na vihitāḥ).

R. XII, 53.

rakṣasā mṛgarūpeṇa vañcayitvā sa rāghavau.
jahāra sītāṃ pakṣīndraprayāsakṣaṇavighnitaḥ.

Il mit en défaut Rāma et Lakṣmaṇa à l'aide d'un démon déguisé en gazelle, et enleva Sītā sans rencontrer d'autre obstacle que celui que, pour un instant, lui opposa le roi des oiseaux.

Sk. p. 349 (apātākāprakaryau māricajāṭayusaḥ); p. 379 (māhendrajālanepathyadibhir vastusaṅkṣepaḥ saṅkṣiptikā).

R. XII, 58.

sa hatvā vālinam vīras tatpade cirakāṅkṣite
dhātōḥ sthāna ivādes'am sugrivaṃ samnyaves'ayat.

Après avoir tué Bālin, le héros établit Sugriva à sa place longtemps convalescente, ainsi que l'on remplace une racine par son substitut.

Sk. p. 340 (upanāyaka); Sd. p. 216 (avimṛṣṭavidheyāms'a).

R. XII, 78.

sa mārutisamānitamahauṣadhihṛtavyathaḥ
laṅkāstrīṇāṃ punas' cakre vilāpācāryakāṃ s'araiḥ.

Et Lakṣmaṇa, sitôt sa blessure guérie par l'herbe médicinale qu'avait apportée Hanuman, recommença à enseigner à coups de flèches l'art des lamentations aux femmes de Laṅkā.

Sd. p. 340 (anunāyaka).

R. XII, 82.

itarāṇy api raksāṃsi petur vānarakotiṣu
rajāṃsi samarotthāni tacchoṇitanadīṣv iva.

D'autres démons encore tombèrent sur des myriades de singes, comme des poussières soulevées par la bataille, sur des rivières de sang.

Gm. p. 11; Ak. p. 15 (samuccitopamāyāṃ avyāptiḥ).

R. XII, 89.

jetāraṃ lokapālānāṃ svamukhair arcites'varam
rāmas tulitakailāsam arātim bahv amanyata.

Rāma avait beaucoup de considération pour un ennemi qui avait vaincu les gardiens du monde, donné ses têtes en offrande à Ś'iva et soulevé le mont Kailāsa.

Sk. p. 339 (pratināyaka).

R. XII, 91.

rāvaṇasyāpi rāmāsto bhittvā hṛdayam ās'ugaḥ
vives'a bhuvam ākhyātum uragebhya iva priyam.

Le trait lancé par Rāma, après avoir traversé le cœur de Rāvaṇa, s'enfonça dans la terre comme pour annoncer cette bonne nouvelle aux serpents.

Sd. p. 297 (phalotprekṣā); As. p. 117.

R. XIII, 1.

athātmanaḥ s'abdagaṇaṃ gaṇajñaḥ
padaṃ vimānena vigāhamānaḥ.

Or (Hari sous le nom de Rāma) pénétra, sur son char, lui qui connaît les qualités, dans le lieu qui a pour qualité le son (c.-à-d. dans l'espace).

Sk. p. 34 (kliṣṭasya gaṇatvam).

R. XIII, 2.

vaidehi pas'yā malayād vibhaktam
matsetunā phenilam amburās'im
chāyāpatheneva s'aratprasannam
ākās'am āviṣṭacārutāram.

O Śita, vois l'océan écumeux comme, à partir des montagnes de Malaya, il est partagé en deux par ma digue; ainsi la voie lactée partage un clair ciel d'automne où les étoiles brillent dans toute leur beauté.

Am. p. 26 (dharmāṇaṃ jātidravayakriyāgaṇatvam).

R. XIII, 15.

dūrād ayaś'cakranibhasya tanvī
tamālatālīvanarājīnīlā
ābhāti velā lavaṇāmburās'er
dhārānibaddheva kalaṅkarekhā.

A le contempler de haut, l'océan est semblable à une roue de fer et le

mince rivage que borde la rangée sombre de *tamālas* et de *tālīs*, apparaît comme une ligne de rouille bordant la jante.

Cm. p. 52 (atrās'liṣṭas'abdanibandhanakevalaparamparitopamā).

R. XIII, 21.

kareṇa vātāyanalambitena
spṛtas tvayā caṇḍi kutuhalinyā
āmuñcatīvābharaṇaṃ dvitīyam
udbhinnavidyudvalayo ghanas te.

*Quand par curiosité tu laisses pendre ta main à la fenêtre (du charaérien) ô ma terrible, à son contact le nuage lance le bracelet de l'éclair comme pour donner un compagnon à celui que tu portes.

Rr. p. 133 (kutūhala).

R. XIII, 23.

saiṣā sthālī yatra vicinvatā tvām
bhraṣṭaṃ mayā nūpuram ekam urvyām
adṛś'yata tvaccaraṇāravinda-
vis'leṣaduḥkhād iva baddhamaunam.

Voici la place où, en te cherchant, j'ai aperçu, tombé sur le sol, un de tes bracelets de cheville; et, comme par chagrin d'être séparé du lotus de ton pied, il demeurerait silencieux.

Sd. p. 292; Rg. p. 301; Cm. p. 77; Al. p. 59; Ak. p. 195; As. p. 117 (hetūtprekṣā); Al. p. 58 (guṇotprekṣā).

R. XIII, 25.

mṛgyas' ca darbhāṅkuranirvyapekṣās
tavāgatijñāṇi samabodhayan mām
vyāpārayantyo dis'i dakṣiṇasyām
utpakṣmarājīni vilocanāni.

Et les gazelles, négligeant de brouter de l'herbe, me renseignaient, moi qui ne savais où tu t'en étais allée, en dirigeant du côté du sud les regards de leurs yeux bordés de cils relevés.

Rg. p. 469 (anumāna); Al. p. 145 (kāvyaliṅga).

R. XIII, 35.

atrānugodaṃ mṛgayānivṛttas
taraṅgavātena vinītakhedah

23 a, Al. eṣā.

35 b, Cm. nivṛtta*.

rahas tva dutsaṅganīṣaṇṇamūrdhā
smarāmi vānīragrheṣu sūptah.

C'est là que le long de la Godāvarī, de retour de la chasse et reposé par la brise de la rivière, je me souviens d'avoir dormi à l'écart, la tête reposant sur ton sein, sous un berceau de bambous.

Rg. p. 220 ; Cmk. p. 21 (smaraṇa) ; Tl. p. 177 (vācyāvacaṇa) ; Al. p. 33 (sādṛś'yaṃ vinā tu smṛtir nāyam alaṅkāra viśayaḥ).

R. XIII, 49.

ayaṃ sujāto 'nugiram tamālaḥ...

Le voilà, sur le penchant de la montagne, ce noble arbre *tamāla*.

Rr. p. 131 (vicchitti).

R. XIII, 52.

vīrāsanaṁ dhyānajuṣaṃ ṛṣiṇāṃ
amī samadhyāsita vedimadhyāḥ
nivātanīṣkampatayā vibhānti
yogādhirudhā iva s'ākhino'pi.

Dans de viriles postures, ces sages se livrent à la méditation et les arbres qui entourent leurs sièges, immobiles grâce à l'absence de vent, semblent être, eux aussi, absorbés dans le Yoga.

Cm. p. 92 (utprekṣā).

R. XIII, 64.

viraktasamdhya kapis'am purastād
yato rajaḥ pārthivam ujjihīte
s'aṅke hanūmatkathitapravṛttiḥ
pratyudgato mām bharataḥ sasainyaḥ.

Comme devant nous s'élève la poussière de la terre, rouge comme la rougeur du couchant, je suppose qu'averti par Hanuman de mon arrivée, Bharata vient à ma rencontre avec son armée.

As. p. 117 ; At. p. 35 ; Cm. p. 75 (atra s'aṅke ity utprekṣā).

R. XIV, 8.

saritsamudrān sarasīs' ca gatvā
rakṣaḥkapīndrair upapāditāni
tasyāpatan mūrdhni jalāni jiṣṇor
vindhyasya meghaprabhavaḥ ivāpaḥ.

52 a, Cm. °yuṣaṃ.

64 a, Cm. °paraṣaṃ ; At. °puruṣaṃ ; b, At. ; Cm. yathā.

Dans les rivières, l'océan et les lacs, le chef des démons et des singes allèrent chercher de l'eau pour la déverser sur la tête du vainqueur, comme celle des nuages sur la tête du Vindhya.

Vk. p. 100 ('vindhyaśya meghaprabhāvāni yadvat' ity atra yuktaḥ pāṭhaḥ).

R. XIV, 21.

pitur nīyogād vanavāsam evaṃ
nistīrya rāmaḥ pratipannarājyaḥ
dharmārthakāmeṣu samāṃ prapade
yathā tathaiṣāvaraṇeṣu vṛttim.

Après avoir habité la forêt sur l'ordre de son père, puis obtenu la royauté, Rāma se conduisit de la même manière impartiale à l'égard du Bien, de l'Utile et de l'Agréable qu'à l'égard de ses frères cadets.

Cm. p. 41 (ananvaya).

R. XIV, 39.

tasyāpanodāya phalapravṛttāv
upasthitāyām api nirvyapekṣaḥ
tyakṣyāmi vaidehasutām purastāt
samudranemiṃ pitur ājñāyeva.

Pour y mettre un terme, sans aucun égard pour le fait que le terme de sa grossesse approche, j'abandonnerai la princesse de Videha, comme j'ai fait jadis de la terre sur l'ordre paternel.

Cm. p. 31 (kecit tu kṣlapuruṣatoḍarthaśādhibhedam api doṣaṃ śmṛṇṇ).

R. XIV, 46.

sa s'us'ruvān mātari bhārgaveṇa
pitur nīyogāt prahr̥taṃ dviśadvat
pratyagrahīd agrajas'āsanam tad
ājñā gurūṇaṃ hy avicāraṇīyā.

Lui qui avait entendu dire que Bhārgava, sur l'ordre de son père, avait frappé sa mère comme un ennemi, reçut, sans mot dire, le commandement de son aîné; car il ne faut pas discuter l'ordre de ses supérieurs.

As. p. 47 (prasāda).

R. XIV, 61.

vācyas tvayā madvacanād sa rājā
vahnau viśuddhām api yat samakṣam
mām lokavādas'raṇād ahāsīḥ
s'rutasya kiṃ tat sadṛśaṃ kulasya.

Il faut que, de ma part, tu dises à ce roi : « Alors que j'ai été purifiée par le

feu en ta présence, tu m'as abandonnée sur le bruit d'une simple médisance ; est-ce là une conduite digne d'une race fameuse ? »

Lv. p. 125 (nātra sitāyā mānaḥ).

R. XIV, 68.

cakranda vighnā kurarīva bhūyaḥ.

Elle se remit à crier, comme une orfraie effrayée.

Ak. p. 93.

R. XIV, 87.

sītām hitvā das'amukharipur nopayame yad anyām
tasyā eva pratikṛtisakho yat kratūn ājahāra
vṛttāntena s'ravaṇaviṣayaprāpiṇā tena bhartuḥ
sā durvāraṃ katham api parityāgadukhaṃ viṣehe.

Après le renvoi de Sitā, Rāma n'épousa pas d'autre femme, et c'est en compagnie de son effigie qu'il célébrait les sacrifices : ces nouvelles de la conduite de son époux, parvenues jusqu'à ses oreilles, aidèrent Sitā à supporter l'insupportable douleur de son abandon.

Sk. p. 353 (yan nāpaiti na cātis'obhate tan nilirāgam).

R. XV, 1.

kṛtasītāparityāgaḥ sa ratnākaramekhalām
bubhuje pṛthivīpālaḥ pṛthivim eva kevalām.

Après avoir abandonné Sitā, le maître de la terre n'eut plus d'autre épouse que la Terre qui a pour ceinture l'océan.

Sk. p. 340 (nāyikābhāsa).

R. XVI, 8.

kā tvaṃ s'ubhe kasya parigraho vā
kiṃ vā madabhyāgamakāraṇaṃ te
ācakṣva matvā vas'inām raghūṇām
manaḥ parastrīvimukhapravṛttiḥ.

Qui es-tu, ô belle et de qui es-tu l'épouse, et pour quelle raison viens-tu me trouver ? Parle, et n'oublie pas que l'âme des Raghus qui sont maîtres d'eux-mêmes, a naturellement horreur de l'adultère.

Ds'. p. 61 (S'uci) ; Sk. p. 350 (ś'ilasampat).

R. XVI, 12.

nis'āsu bhāsvatkalanūpurāṇām
 yaḥ saṃcaro'bhūd abhisārikāṇām
 nadanmukholkāvicitāmiṣābhiḥ
 sa vāhyate rājapathaḥ s'ivābhiḥ.

Pendant la nuit cette grande rue, que jadis suivaient les amantes en faisant tinter les brillants bracelets de leurs chevilles, à présent est fréquentée par les femelles de chacal, cherchant leur proie à la (sanglante) lueur de leurs gueules hurlantes.

Al. p. 151 (paryāya).

R. XVI, 28.

tasya prayātasya varuthinīnām
 pīḍām aparyāptavatīva sōdhum
 vasmūdharaḥ viṣṇupadaṃ dvitīyam
 adhyāroheva rajas'chalena.

Tandis qu'il s'avancait, la terre, comme incapable de supporter le poids de ses armées, se soulevait jusqu'au deuxième pas de Viṣṇu (l'atmosphère) sous forme de poussière.

Vk. p. 57.

R. XVI, 30.

tasya dvipānām madavārisekāt
 khurābhighātāc ca turamgamāpām
 reṇuḥ prapade pathi paṅkabhāvam
 paṅko 'pi reṇutvam iyāya netuḥ.

Sous sa conduite, arrosée par la liqueur des tempes de ses éléphants et battue par le sabot de ses chevaux, tour à tour, la poussière du chemin se changeait en boue, puis la boue passait à l'état de poussière.

Cm. p. 36 (upameyopamā).

R. XVI, 33.

tīrthe tādīye gajasetubandhāt
 pratīpagām uttarato 'sya gaṅgām
 ayatnabālavyajanibabhūvur
 haṃsā nabholaṅghanalolapakṣāḥ.

Sur ses rives saintes, tandis qu'il traversait la Gaṅgā que l'obstacle opposé par la rangée de ses éléphants faisait refluer, les cygnes, qui agitaient leurs ailes en prenant leur essor, étaient pour lui des éventails tout trouvés.

Vk. p. 66 (kramabheda); Sd. p. 225; Kṇ. p. 145 (asthānasīhapadātā).

80 d, Cm. bhūyaḥ.

R. XVI, 50

snānārdramukteṣv anudhūpavāsaṃ
vinyastasāyaṃtanamallikeṣu
kāmo vasantātyayamandavīryaḥ
keśeṣu lebhe balam aṅganānām.

Dans les cheveux des femmes, qui flottaient épars et encore humides du bain et où, après les avoir parfumés, elles avaient entrelacé des fleurs de *mallikā* qui s'ouvrent le soir, l'amour, rendu languissant par le déclin du printemps, retrouvait des forces nouvelles.

Sk. p. 305 (uddīpanavibhāvādiṣu dhūpaḥ).

R. XVI, 53.

janasya tasmin samaye vigādhe
babhūvatur dvau saviś'ṣakāntau
tāpāpanodakṣamapādasevau
sa codayasthau nṛpatiḥ s'as'ī ca.

Pour le peuple, pendant cette dure saison, deux choses étaient particulièrement plaisantes, le roi et la lune : de tous deux, le culte des pieds (ou des rayons) suffisait à écarter l'infortune (ou la chaleur) et tous deux étaient dans leur période ascendante.

Cm. p. 36 (upameyopamā).

R. XVI, 71.

tenāvarodhapramadāsakhena
vigāhamānena saridvarāṃ tām
ākās'agaṅgāratir apsarobhir
vr̥to marutvān anuyātalīlaḥ.

Tandis qu'en compagnie des femmes de son harem, il se plongeait dans cette rivière sans pareille, il approchait de la grâce d'Indra, quand, entouré des nymphes, il prend son plaisir dans la Gaṅgā céleste.

Vk. p. 96 (ity atrānuyatikriyāpekṣo rājamarutvatoḥ kartṛkarmabhāvo 'bhidhātum abhimataḥ kaveḥ).

R. XVII, 1.

atithiṃ nāma kākutsthāt putraṃ prāpa kumudvatī
pascimād yāminiyāmāt prasādam iva cetanā.

Kumudvatī obtint de Kākutstha, un fils nommé Atithi, comme de la dernière veille de la nuit, la pensée obtient la clarté.

As. p. 282; Kd. p. 467; Kk. p. 365; Kn. p. 156; Ak. p. 157 (atra cetanā prasādam

āpnoti na punar apeti kālābhedaḥ); Cm. p. 33 (atrātithim nameti viśeṣaṇam dharmaśvarūpaviśeṣābhārtham ityādhikyaṁ na doṣaḥ).

R. XVII, 47.

kātaryaṁ kevalā nītiḥ s'auryaṁ s'vāpadaceṣṭitam
ataḥ siddhiṁ sametābhyāṁ ubhābhyāṁ anviyeṣa saḥ.

La politique, toute seule, n'est que poltronnerie; le courage, c'est la façon d'agir des bêtes féroces; aussi, recherchait-il le succès dans une combinaison de l'une et de l'autre.

Vk. p. 40; Kk. p. 146; Kd. p. 229 (vakye 'vimṣṭavidheyāṁs'a).

R. XVII, 71.

pravṛddhau hīyate candraḥ samudro 'pi tathāvidhaḥ
sa tu tatsamavṛddhis' ca na cābhūt tāv iva kṣayī.

Après avoir grandi, la lune décroît, et il en est de même de l'océan; mais, lui, après avoir grandi comme eux, ne connaissait pas comme eux la décroissance.

Cm. p. 34 (līṅgavacanābhedo mahākaviprayogeṣu dṛś'yate).

R. XVIII, 11.

pitā samārāadhanatatparēṇa
putreṇa putrī sa yathaiva tena
putras tathaivātmajavatsalena
sa tena pitrā pitṛmān babbhūva.

Ce père, grâce à ce fils qui ne songeait qu'à lui complaire, avait vraiment un fils et, ce fils, grâce à ce père si tendre pour son enfant, avait vraiment un père.

Cm. p. 37 (vyastadharmibimbapratibimbakopamāyām ativyāptiḥ).

R. XVIII, 17.

tasyābhavat sunur udāras'īlaḥ
s'īlaḥ s'īlāpaṭṭavis'ālavakṣāḥ
jitāripakṣo 'pi s'īlimukhair yaḥ
s'ālīnatām avrajad īḍyamānaḥ.

Et il eut un fils nommé S'īla, à la noble conduite (s'īla) et dont la poitrine était large comme une dalle de pierre (s'īlā) et quand il avait vaincu un parti d'ennemis grâce à ses flèches (s'īlimukha), dès qu'on l'en louait, il se réfugiait dans sa modestie.

Ar. p. 50 (vakṣaḥ kapaṭena s'īlāpaṭṭena varṇyate).

• 11 c, Cm. adhikavatsa°.

17 b, Ar. s'ālāḥ; d, avrajad.

R. XVIII, 37.

navendunā tan nabhasopameyaṃ
 s'āvaikasimhena ca kānanena
 raghoḥ kulam kuḍmalapuṣkareṇa
 toyena cāpraudhanarendram āsīt.

Et la famille de Raghu, avec ce roi enfant, était comparable au ciel avec la lune nouvelle, à une forêt avec un seul lionceau, à un étang avec un seul bouton de lotus.

At. p. 45 (ādhyād ādhārasyādhikyam).

R. XVIII, 48.

anas'nuvānena yugopamānam
 abaddhamaurvīkiṇalāñchanena
 asprṣṭakhaḍgatsaruṇāpi cāsīd
 rakṣāvati tasya bhujena bhūmiḥ.

Son bras ne méritait pas encore d'être comparé à un joug, les marques de la corde de l'arc ne s'y étaient pas encore imprimées, et jamais il n'avait touché la garde d'une épée : pourtant la terre trouvait en lui sa protection.

Sk. p. 152 (vidūrakārya).

R. XIX, 27.

cumbane viparivartitadharam
 hastarodhi ras'anāvighaṭṭane
 vighniteccham api tasya sarvato
 manmathendhanam abhūd vadhūratam.

En vain, elles détournaient leurs lèvres de ses baisers et leurs mains s'opposaient à ce qu'il détachât leurs ceintures ; bien que ses désirs fussent ainsi contrariés, cela ne faisait qu'attirer sa passion pour la volupté.

Vk. p. 81 (ity atra manmathasyānalatvenetarasya ca setor niyamenottaraṇārthatvena prasiddheḥ).

Meghadūta.

Md. I, 1.

kas'cit kāntāvirahaguruṇā svādhikārapramattaḥ
 s'āpenāstaṅgamitamahimā varṣabhogyeṇa bhartuḥ
 yakṣas' cakre janakatanayāsnānapuṇyodakeṣu
 snigdhacchāyātaruṣu vasatiṃ rāmagiryās'rameṣu.

Séparé de son amante par le poids d'une malédiction, pour une faute de service, déchu pour un an dans la grâce de son maître, un Yakṣa s'était fixé près des eaux qu'a sanctifiées, en s'y baignant, la fille de Janaka, sous l'ombrage lisse des arbres, dans les ermitages du mont de Rāma.

Am. p. 184 (atrāṅgino girivīs'eṣasya vasatīyogyatvādidars'anārtham utkarṣapratīpi-pādayiṣyā rāmasitādicaritam upalakṣaṇaparam tatra nāyam udatto 'laṅkāraḥ); Su. p. 45 (mandākṛāntā).

Md. I, 2.

tasminn adrau katicid abalāviprayuktaḥ sa kāmī
nītvā māsān kanakavalayabhraṃs'arikṭaparakoṣṭhaḥ
āśādhasya prathamadivase megham ās'liṣṭasānuṃ
vaprakṛīḍāparīnatagajaprekṣaṇīyaṃ dadars'a.

Sur cette montagne, l'amoureux passa des mois, séparé de sa mignonne; son bracelet d'or tombé laissait son poignet vide; au premier jour d'āśāḍha, il vit un nuage qui venait envelopper les pentes; on aurait cru un éléphant qui s'amuse à fouir à coups de défenses.

Su. p. 52 (prāvṛṣṭpravāse mandākṛāntā virājate).

Md. I, 5.

dhūmajyotiḥsalilamarutāṃ saṃnipātaḥ kva meghaḥ
saṃdes'ārthāḥ kva paṭukaraṇaiḥ prāṇibhiḥ prāṇaṇīyāḥ
ity autsukyād aparigaṇayan guhyakas taṃ yayāce
kāmarṭtā hi prakṛṭikṛpaṇās' cetanācetaṇesu.

De la fumée, du feu, de l'eau, du vent tout ensemble, c'est un nuage. Quel rapport avec les mots d'un message destiné à des créatures sensibles et fines? Mais ses transports ne raisonnaient point, et le génie lui adressa une prière. Les tourments d'amour vous font humbles devant tous, êtres intelligents ou brutes.

Sk. p. 72 (prabandhavyāpivastūpapatter hetus tu prabandhaviṣyā yuktir bhavati).

Md. I, 6.

jātaṃ vaṃs'e bhuvanavidite puṣkarāvartakānām
jānāmi tvāṃ prakṛtipuruṣaṃ kāmarūpaṃ maghonaḥ
tenārthitvaṃ tvayi vidhivas'ād dūrabandhur gato'haṃ
yācñā moghā varam adhiguṇe nādhame labdhakāmā.

Tu es né dans la race, que tout l'univers connaît, des Puṣkara et des Āvartaka; je le sais bien, tu es de nature un ministre de Maghavan, métamorphosé comme tu veux. Alors je viens te trouver en suppliant, puisque la destinée m'a éloigné de mes proches. Mieux vaut solliciter en vain le mérite que devoir le succès à la bassesse!

Av. p. 119 (prabandhārthaucitya).

Md. I, 9.

mandam mandam nudati pavanas'...

Tout doucement le vent te pousse...

Kv. p. 79 (atra mandam mandam ity aprakārārthe bhavati).

Md. I, 14.

adreh s'ṛṅgaṃ harati pavanaḥ kiṃsvid ity unmukhībhir
dr̥ṣṭotsahas' cakitacakitam mugdhasiddhāṅganābhiḥ
sthānād asmāt sarasaniculād utpatodaṇmukhaḥ khaṃ
diṇnāgānāṃ pathi pariharan sthūlahastāvalepān.

Est-ce la cime d'une montagne que le vent emporte ? se demandent en levant les yeux, tremblantes et palpitantes à voir ta masse, les naïves épouses des Siddhas ; la place ici a de frais roseaux ; envole-toi dans les nues, vers le septentrion, et évite en route de te prendre aux énormes trompes poisseuses des éléphants célestes.

Sk. p. 176 (anirṇayānto mithyārūpaḥ).

Md. I, 23.

utpas'yāmi drutam api sakhe matprijārthaṃ yiyāsoḥ
kālakṣepaṃ kakubhasurabhau parvate parvate te
s'uklāpaṅgaiḥ sajalanayanaiḥ svāgatikṛtya kekāḥ
pratryudyātāḥ katham api bhavān gantum ās'u vyavasyet.

Je le prévois ; tu as beau vouloir, ô mon ami, aller vite pour ma bien-aimée, tu vas perdre du temps de montagne en montagne ; le *kakubha* y sent si bon ! Si les oiseaux aux yeux de nacre, des larmes dans le regard, te crient la bienvenue et vont au-devant de toi, de grâce, décide-toi à partir bien vite.

Sk. p. 160 (vidhiniṣedhaviṣaya).

Md. I, 30.

venibhūtapratanusālilāsāv atītasya sindhuḥ
pāṇḍucchāyā taṭaruhatarubhramaś'ibhir jīrṇaparṇaiḥ
saubhāgyaṃ te subhaga virahāvasthayā vyañjayanti
kārs'yaṃ yena tyajati vidhinā sa tvayaivopapādyah.

Avec son filet d'eau qu'on prendrait pour une natte (la natte que porte la femme dont l'époux est absent), pâlie par les feuilles mortes qui tombent des arbres poussés sur ses rives, la rivière (Sindhu), quand tu l'as dépassée, dit clairement, par son air d'amante abandonnée, quelle est ta

14 b, Sk. 'cchrāyas'.

23 c, Sk. muktāpaṅgaiḥ.

30 a, Kn. tāmyati tasya ; b, s'irṇaparṇaiḥ.

beauté, toi qui es si beau ! Oh ! guéris-la de sa maigreur ! tu sauras bien le faire !

Kn. p. 101 (vipralambhāropanāḍ vipralambhābhāṣaḥ).

Md. I, 32.

dirghīkurvan paṭu madakalaṃ kūjitaṃ sārāsānāṃ
pratyūṣeṣu sphuṭitakamalāmodamaitrikaṣāyaḥ
yatra strīnāṃ harati surataglānim aṅgānukūlaḥ
s'iprāvātaḥ priyatama iva prārthanācāṭukāraḥ.

Prolongeant le gloussement perçant des grues qui crient leur joie, imprégné des senteurs des lotus amis, épanoui à l'aube, le vent de la Siprā y rafraîchit de ses frôlements les femmes épuisées de volupté, comme une carresse chérie qui les appelle à l'amour.

Dh. p. 228 (atra maitrīpadam avivakṣitavācyo dhvaniḥ ; Ac. p. 11 (tatra nadiṣu padmanibandhaḥ) ; Kv. p. 51 (vakrokti).

Md. I, 36.

pādanyāsaiḥ kvaṇitaras'anās tatra līlāvadhūtaiḥ
ratnacchāyākhaṇḍabalibhis' cāmaraiḥ klāntahastāḥ
ves'yās tvatto nakhapadasukhān prāpya varṣāgrabindūn
āmokṣyante tvayi madhukaras'reṇidīrghān kaṭākṣān.

Les pas de leur danse font sonner leurs ceintures ; les émouchoirs agités avec grâce, le manche tout constellé de pierreries splendides, ont fatigué leurs mains ; ah ! quand les belles filles recevront les premières gouttes de pluie, si douces aux égratignures de l'amour, quels longs regards elles décocheront sur toi comme une traînée d'abeilles !

Ac. p. 16 ; At. p. 12 (cakṣuṣaḥ kṛṣṇatā).

Md. I, 38.

gacchantīnāṃ ramaṇavasatīm yoṣitāṃ tatra naktam
ruddhāloke narapatipathe śucibhedyais tamobhiḥ
saudāmanyā kanakanikaṣasṇigdhayā dars'ayorvīm
toyotsargastanitamukharo mā sma bhūr viklavās tāḥ.

Quand elles vont vers la demeure du bien-aimé, dans la nuit, si le regard des belles dames se heurte, sur la chaussée royale, à des ténèbres qu'une aiguille percerait, toi, d'un éclair lisse comme une touche d'or, montre-leur le sol, mais ne fais pas parler le tonnerre parmi l'ondée ; elles sont si frêles !

Sk. p. 237 (anvācaye ca uttarapadās'raya eva cakāro bhavati).

32 a, Ac. bahu ; d, Dh. ; Ac. siprā.

38 c, Sk. *dāmi*.

Md. I, 45.

ijyotirlekhāvalayi galitaṃ yasya barhaṃ bhavānī
 putrapremṇā kuvalayadalaprāpi karṇe karoti
 dhautāpāṅgaṃ haras'as'irucā pāvake taṃ mayūraṃ
 pas'cād adrigrahaṇagurubhir garjitair nartayethāḥ.

Si une plume, cerclée de traits de feu, vient à lui tomber, Bhavānī, par tendresse de mère, la met à son oreille où elle voisine avec la feuille du lotus ; ce paon de Pāvaki (Skanda) qui a au coin des yeux la blancheur de la lune de Hara (Śiva), fais-le danser avec tes grondements, grossis par l'écho des montagnes !

At. p. 10 (varṣāsv eva mayūrasya nṛtyaṃ rutaṃ ca).

Md. I, 46.

ārādhyainaṃ s'aravaṇabhavaṃ devam ullaṅghitādhvā
 siddhadvandvair jalakaṇabhayaḍ vīṇibhir muktamārgaḥ
 vyālabhethaḥ surabhitanaḥ vyālabhajāṃ mānayaṣyaṇ
 . srotomūrtya bhuvi pariṇatāṃ rantidevasya kirtim.

Quand tu auras honoré le dieu né au bois des bambous, bondis sur la route ; les couples des Siddhas, par peur de l'eau qui gouterait sur leur luth, te céderont le passage ; puis laisse-toi descendre, pour lui rendre hommage, sur la rivière où s'incarne, métamorphosée, la gloire de Rantideva ; c'est au meurtre des filles de Surabhi qu'elle doit sa naissance !

As. p. 107.

Md. I, 47.

tvayy ādātum jalam avanate s'ārṅgiṇo varṇacaure
 tasyāḥ sindhoḥ pr̥thum api tanuṃ dūrabhāvāt pravāham
 prekṣiṣyante gaganagatayo nūnam āvarjya dr̥ṣṭīr
 ekaṃ muktāguṇaṃ iva bhuvāḥ sthūlamadhyendranīlam.

Si tu t'inclines pour lui prendre son eau, toi qui as volé à S'ārṅgin sa couleur, le courant de la rivière, tout large qu'il est, réduit par la distance, que sera-t-il au regard distrait des promeneurs du ciel ? un simple collier de perles de la Terre, et au milieu, un gros saphir !

Sk. p. 159 (vidhiviṣayaḥ sambhavaḥ).

Md. I, 48.

tām uttīryya vraja paricitabhṛlātāvibhramāṇām
 pakṣmotkṣepād uparivilasatkr̥ṣṇas'āraprabhāṇām

45 a, At. 'lilā ; b, 'trāpi.

46 a, As. des'am.

48 b, At. ; Ac. 's'āra' ; c, Ac. kunde.

kundakṣepānugamadhukaras'rimuṣām ātmabimbam
pātrikurvan das'apuravadhūnetrakautūhalānām.

Traverse-la ; va plus loin, là où les lianes des sourcils ont l'expérience de tous les jeux ; les cils relevés y décochent des rayons où le noir domine ; des abeilles qui suivent le bercement des jasmins sont moins belles ! Là, laisse tes rondeurs offrir une digne fête aux regards des femmes de Das'apura !

At. p. 12 ; Ac. p. 15 (cakṣuṣo miś'ravarṇanā).

Md. I, 49.

brahmāvartam janapadam atha chāyayā gāhamānaḥ
kṣetram kṣetrapradhanapis'unam kauravam tad bhajethāḥ
rājanyānām s'itas'aras'atair yatra gāṇḍivadhanvā
dhārāpātais tvam iva kamalāny abhyavarṣan mukhāni.

Plongeant ton ombre sur le pays de Brahmāvarta, tu visiteras le champ des Kuru qui raconte la mêlée des kṣatriya ; c'est là qu'Arjuna, maniant l'arc Gaṇḍīva, a déversé sur les têtes ses flèches pointues par centaines, comme tu fais pour les lotus avec tes ondées.

Su. p. 45 (mandakrāntā).

Md. I, 52.

tasyāḥ pātum suragaja iva vyomni pas'cārdhalambī
tvam ce dacchasphaṭikavis'adam tarkayes tiryag ambhaḥ
saṃsarpanyā sapadi bhavataḥ srotasi echayayāsau
syād asthānopagatayamunāsaṅgam evābhirāmā.

Tel qu'un éléphant des dieux, penché en avant dans le ciel, si tu pensais à boire son eau, claire comme un pur cristal, qui croise ta route, ton ombre, passant tout à coup sur le courant, la rendrait aussi belle qu'une rencontre imprévue de la Yamunā.

Sk. p. 160 (anubhavaviṣaya).

Md. I, 54.

taṃ ced vāyau sarati saralaskandasāṅghaṭṭajanmā
bādhetoḥkākṣapitacamaribālābhāro davāgniḥ
arhasy enam s'amayitum alaṃ vāridhārāsahasrair
āpannārtipras'amanaphalāḥ sampado hy uttamānām.

Si le vent qui passe frotte les branches trop serrées, et que l'incendie mal-faisant consume la queue pesante des yaks, alors tu l'éteindras— tu le peux

49 a, Su. adhas' ; d, dhārāsārais.

52 a, Sk. pūrvā* ; c, sadasi ; sā.

54 a, At. vahati.

— avec des milliers de gouttelettes. Apaiser la souffrance des malheureux, c'est le fruit des situations élevées.

At. p. 13 (padopajivana).

Md. I, 57.

s'abdāyante madhuram anilaiḥ kīcakāḥ pūryamāṇāḥ
saṃsaktābhis tripuravijayo gīyate kinnaribhiḥ
nirhrādas te muraḥ iva cet kandareṣu dhvaniḥ syāt
saṃgitūrtho nanu pas'upates tatra bhāvī samagraḥ.

Les roseaux gonflés par la brise font un bruit harmonieux, les Kinnaris éperdues d'amour célèbrent la défaite de Tripura. Ah ! si tu grondes en échos dans les cavernes comme le battement du tambour, l'orchestre de Pas'upati sera alors, — n'est-ce pas ? — au complet !

Ak. p. 293 (dīpaka).

Md. II, 1.

vidyutvantam lalitavanitāḥ sendracūpaṃ sacitrāḥ
saṃgitāya prahatamurajāḥ snigdhaḡambhīraghoṣam
antastoyam maṇimayabluvas tuṅgam abhraṃliḡagrāḥ
prāsādās tvāṃ tulayitum alaṃ yatra tais tair vis'eṣaiḥ.

Tu as l'éclair ; ils ont des belles éblouissantes. Tu as l'arc-en-ciel ; ils ont des peintures. On y bat le tambour pour la symphonie ; tu as la voix pleine et profonde. Tu es empli d'eau ; ils ont un sol de pierreries. Tu es haut ; leur sommet effleure la nue. Les palais ont tout ce qu'il faut pour te faire pendant.

At. p. 39 (sadṛṣ'avyatireka) ; Am. p. 29 (atra vidyudvanitādīnām meḡhaprāsādavi-s'īṣatādhāyakatayā dharmaṭvenaivopādānam).

Md. II, 2.

haste līlakamalam alake bālakundānuviddhāṃ
nītā lodhraprasavarajasā pāṇḡutām ānane s'riḡ
cūḡpās'e navakuravakaṃ cāru karṇe s'irīṣaṃ
sīmante ca tvadupagamajaṃ yatra nīpaṃ vadhūnām.

A la main, les femmes portent le lotus pour en jouer ; dans leurs boucles, elles ont piqué le *kunda* frais éclos ; sur leur visage, le pollen des fleurs du *lodhra* a pâli leur beauté ; au nœud du chignon, un *kuravaka* qui vient de s'ouvrir ; à l'oreille, un *s'irīṣa* ravissant, et sur la raie, un *nīpa* qui s'est épanoui à ton approche.

As. p. 203 ; Sk. p. 254 (kālate 'rthaparipāḡikramāḥ).

Md. II, 7.

nīvibandhocchvasitas'ithilaṃ yatra bimbādharāṇām
kṣaumaṃ rāgād anibhṛtakareṣv ākṣipatsu priyeṣu
arcis tuṅgān abhimukham api prāpya ratnapradīpān
hrīmūḍhānām bhavati viphalapreraṇā cūrṇamuṣṭiḥ.

Leur ceinture qui bâille laisse tomber leur tunique, que leurs amants arrachent, dans un transport de passion, avec leurs mains lascives. Elles ont beau, les femmes des Yakṣa viser droit en face les lampes de bijoux qui, dressent leur flamme ; affolées qu'elles sont par la honte, c'est en vain qu'elles jettent à poignées la poudre (de santal).

Ak. p. 345 (udātta) ; Sk. p. 154 (vastunaḥ svabhāvena vyāhataḥ).

Md. II, 14.

tatrāgāraṃ dhanapatigrhād uttareṇasmediyaṃ
dūrāl lakṣyaṃ surapatidhanuḥ cāruṇa toraṇena
yasyopānte kṛtakatanayaḥ kāntayā vardhito me
hastapṛāpyastabakanamito bālamandāravṛkṣaḥ.

Là-bas est la maison, la nôtre, au nord de la demeure du Dieu des Richesses ; on le reconnaît de loin à son portail, élégant comme l'arc-en-ciel ; et tout près, comme un fils adoptif élevé par ma bien-aimée, un jeune arbre de *mandāra*, qui incline ses bouquets de fleurs à portée de la main.

Ac. p. 129 (uttarādāv apy uttaradigabhidhānam).

Md. II, 16.

tasyās tire racitas'ikharāḥ peś'alair indranīlaiḥ
krīḍās'ailaḥ kanakakadalīveṣṭanaprekṣaṇīyaḥ
madgehinyāḥ priya iti sakhe cetasā kūtareṇa
prekṣyopāntasphuritataḍitaṃ tvāṃ taṃ eva smarāmi.

Sur sa rive s'élève, avec une cime formée de saphirs chatoyants, un moncticle de rocaille revêtu de bananiers d'or qui attirent les yeux ; ma bien-aimée l'aime ! A cette pensée mon cœur s'amollit, ô mon ami ! En voyant les éclairs qui palpitent sur tes flancs, c'est à lui que je pense.

Am. p. 33 ; At. p. 40 (smṛti).

Md. II, 21.

tanvī s'yāmā s'ikharidas'anā pakvabimbādharoṣṭhī
madhye kṣāmā cakitahariṇīprekṣaṇā nimnanābhiḥ

7 a, Ak. ; Sk. °echvasana° ; Ak. pakṣmāṅganānām ; Sk. yakṣāṅganānām ; b, Ak. vāsāḥ kāyād ; c, Sk. °mukhagatān ; d, Ak. °preraṇas'.

14 c, Ac. yasyodyāne.

16 a, Am. nicita°.

s'roṇibhārād alasagamanā stokanamrā stanābhyāṃ
yā tatra syād yuvativīṣaye sṛṣṭir ādyeva dhātuh.

Mince, toute fraîche, les dents pointues, la lèvre inférieure telle qu'un *bimba* mûr, fine de taille, le regard d'une gazelle effrayée, le nombril creux, la démarche ralentie par le poids des hanches, légèrement inclinée par ses seins, elle est comme la première des créatures de Brahmā dans le royaume de la jeunesse.

As. p. 49 ; Ar. p. 43 (atrauṣṭho bimbenā varṇitah).

Md. II, 22.

tām jānīthāḥ parimitakathāṃ jīvitam me dvitīyaṃ
dūribhūte mayi saḥacare cakravākīm ivaikām
gāḍhotkaṇṭhāṃ guruṣu divaseṣv eṣu gacchatsu bālāṃ
jātām manye s'is'īramathitām padminīm vānyarūpām.

Tu sauras que c'est elle : elle a le parler réservé ; elle est ma vie en double ; tandis que je suis au loin, moi, son compagnon, elle est comme une femelle de *cakravāka* toute seule ; la mélancolie l'accable, si jeune, au cours de ces journées pesantes. Elle a, j'imagine, bien changé, comme un bouquet de lotus dévasté par l'hiver.

Sd. p. 48 (proṣṭabhartṛkā) ; Vk. p. 123.

Md. II, 25.

utsaṅge vā malinavasane saumya nikṣipyā vīpāṃ
madgotraṅkaṃ viracitapadaṃ geyam udgātukāmā
tantrīm ārdraṃ nayanasalilaiḥ sārāyitvā kathamecit
bhūyo bhūyaḥ svayam api kṛtām mūrechanāṃ vismarantī.

Sur son sein vêtu de deuil, ô mon ami ! elle a posé son luth ; elle veut chanter un chant qu'elle a composé pour y mettre mon nom ; la corde est mouillée de ses larmes ; elle essaie de l'accorder ; et l'air, qu'elle avait pourtant fait elle-même, échappe mainte et mainte fois à sa mémoire.

Ds'. p. 189 (gatapravāsa).

Md. II, 34.

ruddhāpāṅgaprasaram alakair aṅjanasnehas'ūnyaṃ
pratyādes'ād api ca madhuno vismṛtabhrūvilāsam
tvayy āsanne nayanam uparispandī s'aṅke mṛgākṣyā
mīnakṣobhāc calakuvalayas'rītulām eṣyātīti.

Ses regards lancés de côté se prennent aux boucles de sa chevelure ; le

21 a, Ar. s'ikhara°.

34 d, Sk. *kṣobhākula°.

collyre n'y a point mais son éclat onctueux ; depuis qu'elle a renoncé au vin, ses sourcils ont désappris la coquetterie ; mais, à ton approche, ses yeux de gazelle se relèveront, je pense, vers le ciel, et certes ils vaudront bien comme grâce un lotus qui s'agite au frémissement d'un poisson.

Sk. p. 161 (sambhava).

Md. II, 43.

s'yāmāsv aṅgaṃ cakitaharīṇīprekṣaṇe dṛṣṭipātāṃ
vaktracchāyāṃ s'as'ini s'ikhināṃ barhabhāreṣu kes'ān
utpas'yāmi pratanuṣu nadīviciṣu bhrūvilāsān
hautaikasmin kvacid api na te caṇḍi sādṛs'yam asti.

Dans les lianes, je vois tes membres ; dans le regard des gazelles effrayées, tes coups d'œil ; le teint de ton visage, dans la lune ; dans le lourd plumage des paons, ta chevelure ; dans les rides légères du ruisseau, les jeux de tes sourcils ; mais nulle part, fière beauté, je ne retrouve toute ton image.

Dh. p. 93 (ityādaṃ sa evaṃ upanibadhyamāno 'laṅkāro rasābhivyaktihetuḥ kaver bhavati) ; Kb. p. 133 (saguṇaṃ yathā kālidasasya) ; Kn. p. 21 (nirvāhitam api vipralambharasopakārāya) ; Ar. p. 41 (atra bhruvau vicyā varṇitau).

Md. II, 44.

tvām ālikhya praṇayakupitāṃ dhāturāgaiḥ s'ilāyāṃ
ātmānaṃ te caraṇapatitaṃ yāvad icchāmi kartum
asrais tāvan muhur upacitair dṛṣṭir ālupyate me
krūras tasminn api na saḥate saṅgamaṃ nau kṛtāntaḥ.

Je t'avais représentée en couleurs, dans une bouderie d'amour, sur une dalle, et je voulais me dessiner moi-même, tombant à tes pieds ; mais les larmes pressées ont bien des fois troublé ma vue. Même là, la cruauté du destin ne supporte pas notre réunion.

Kd. p. 92 ; Kk. p. 55 (s'āpahetuko vipralambhaḥ) ; Ar. p. 72 ; Sk. p. 311 (pravāsa) ; As. p. 25 (rati) ; Am. p. 14 (rasadhvani).

Md. II, 45.

mām ākāś'apraṇihitabhujaṃ nirdayās'leṣahetor
labdhāyās te katham api mayā svapnasamḍars'aneṣu
pas'yantinām na khalu bahus'o na sthaliḍevatānām
muktāsthūlās tarukis'alayeṣv as'rulesā'h patanti.

Quand j'étends les bras dans le vide pour t'embrasser avec fureur, rencontre

43 a, Kn. ; Sb. *prekṣite ; *pātān ; b, Dh. ; Ar. ; Kn. ; Kb. gaṇḍacchāyāṃ ; d, Ar. hantaikasya ; Dh. ; Kn. ; Kb. hantaikastham ; Dh. ; Kn. ; Sb. bhīru.

44 c, Am. ālpyate.

45 b, Sd. *nena.

enfin obtenue par hasard dans les visions du sommeil, les divinités des bois, en me voyant, ne peuvent s'empêcher de laisser tomber des larmes, grosses comme des perles, sur les bourgeons des arbres.

Sd. p. 67 (svapna).

Md. II, 46.

bhittvā sadyaḥ kis'alayapuṭān devadārudrumāṇām
ye tatkṣīrasrutisurabhayo dakṣiṇena pravṛttāḥ
ālīngyante guṇavati mayā te tuṣārādrivātāḥ
pūrvaṃ spr̥ṣṭaṃ yadi kila bhaved aṅgam ebhis taveti.

Brisant d'un seul coup les bourgeons repliés des arbres du paradis, et toutes parfumées du lait qui s'en échappe, si les haleines des montagnes neigeuses s'élancent vers le midi, je les embrasse, ô ma beauté! Peut-être elles auront d'abord touché tes membres!

Sk. p. 296 (rativis'eṣeṣu sāṃsargikī).

Md. II, 49.

s'āpānto me bhujagas'ayanād utthite s'ārṅgapāṇau
māsān anyān gamaya caturo locane milayitvā
pas'cād āvāṃ virahagaṇitaṃ taṃ tam ātmābhilāṣaṃ
nirvekṣyāvaḥ pariṇatas'araccandrikāsu kṣapāsu.

La malédiction prendra fin quand Viṣṇu, l'arc en main, se lèvera de sa couche de serpents; laisse passer encore quatre mois en fermant les yeux. Ensuite, tous les rêves de bonheur que nous aurons comptés un à un dans les heures de la séparation, nous les réaliserons pendant les nuits d'automne, sous le clair de lune!

Ar. p. 7; As. p. 205 (lokokti); At. p. 54 (s'āpāt pravāsaḥ); Sk. p. 66 (lokokticchāyā); p. 313 (atra sambhogaḥ pravāsena prakarṣaṃ āpadyate); p. 325 (pravāsānantare saṃpūrṇā ratiḥ).

Les stances suivantes sont attribuées à Kālidāsa dans les traités d'Alaṅkāra, mais ne se retrouvent pas dans ses œuvres.

are rāmāhastābharāṇa bhasalas'reṇis'araṇa
smarakṛīḍāvṛīḍās'amana virahiprāṇadamana
saroḥaṃsottamaṃsa pracaladalanīlotpala sakhe
sakhedo 'haṃ moḥaṃ s'lathaya kathaya kvenduvadānā.

Ah! parure de la main des belles! asile des essaims d'abeilles! tu triomphes de la pudeur dans les jeux galants; tu menaces la vie des amants séparés; tu embellis le flamant du lac; ô lotus bleu qui berces tes feuilles, ô mon

ami ! je suis bien triste ; adoucis ma peine, dis-moi où est la belle au visage de lune ?

As. p. 264 ; Kk. p. 183 ; Kn. p. 193 ; Kd. p. 292 (vidhyānuvādāyukta).

iha nivasati meruḥ s'ekharaḥ kṣmādharaṇām
iha vinihatabhārāḥ sāgarāḥ sapta cānye
idam ahipatibhogastambhavibhrājyamānam
dharapitalam ihaiva sthānam asmadvidhānam.

Ici, c'est le Meru qui couronne toutes les montagnes ; ici les sept océans ont abattu leur fardeau ; ici le sol de la terre resplendit, étayé sur les anneaux du roi des serpents ; ici, c'est la place de nos pareils.

Av. p. 139 (adhikaraṇaucityam yathā kunteśvaradautyē kālidasasya).

kvākāryam¹ s'as'alakṣmaṇaḥ kva ca kulaṁ bhūyo 'pi dṛś'yeta sā
doṣāṇām pras'amāya² naḥ³ s'rutam aho kope 'pi kāntam⁴ mukham
kiṁ vakṣyanty apakalmaśāḥ kṛtadhiyaḥ⁵ svapne 'pi sā durlabhā
cetaḥ svāsthīyam upaihi kaḥ khalu yuvā dhanyo 'dharam dhāsyati.

Règles d'interdiction, race sortie de l'astre lunaire, quel rapport entre vous ? Si seulement je pouvais l'apercevoir encore ! On nous a donné l'instruction sacrée pour nous mettre en garde contre les fautes. Ah ! dans la colère même, comme son visage était charmant ! Qu'en diront les saints impollus ? Mais, même en rêve, on n'en voit pas comme elle ! O mon esprit, reprends-toi ! Oui, mais quel amant aura le bonheur de humer ses lèvres ?

Dh. p. 165 (tatra labdhapratīṣṭhe tu vivakṣite rase virodhiraśāṅgānām bādhyatve-noktāv adoṣaḥ) ; Dī. p. 66 (kvacid vyabhicāryantarās'abalataiva vis'rāntipadam) ; Kd. p. 112 ; Kn. p. 86 ; Kk. p. 64 ; Sd. p. 99 ; At. p. 58 ; Ek. p. 109 ; Ar. p. 77 ; Ku. p. 172 ; Al. p. 192 (bhāvas'abalata) ; Kk. 203 ; Kn. p. 112 (prakṛtarasaparipoṣa) ; Ar. p. 8 ; Sk. p. 290 (unmāda) ; As. p. 25 (rājaviṣayā ratir bhāvaḥ) ; Sk. p. 47 (apārthasyāpy unmat-tavacanatvād guṇatvam).

raktas tvam navapallavair aham api s'lāghyaiḥ priyāyā guṇais
tvām āyānti s'ilīmukhāḥ smaradhanurmuktāḥ sakhe⁶ mām api
kāntāpādatalāhatis tava mude tadvan mamāpy āvayoh
sarvaṁ tulyam as'oka kevalam aham dhātrā sas'okaḥ kṛtaḥ.

Tu rougis, toi, de jeunes bourgeons ; et moi je rougis de passion pour les charmes exquis de ma bien-aimée. Les traits lancés par l'arc d'Amour t'atteignent ; ô mon ami, ils m'atteignent aussi. Le frôlement de pied d'une belle t'épanouit ; et moi aussi. Tout est pareil pour nous deux, as'oka ; seulement, moi, la destinée m'a fait pour le chagrin (sas'oka).

Kb. p. 129 (camatkāra) ; At. p. 39 ; Ku. p. 62 (vyatireka) ; Kṛ. p. 140 (s'leṣavyatirekayoḥ saṁkaraḥ) ; Dh. p. 90 ; Kn. p. 20 (atra prabandhapravṛtto 'pi s'leṣo vyatirekavivakṣayā tyajyamāno 'pi vipralambhopakāri).

1, Kn. s'as'i ; Sk. kva kalākarasya. 2, Sk. Ek. upas'antaye. 3, Sd. Kn. me ; 4, Sk. s'āntam. 5, Sk. rekhaiva sānyādṛś'i. 6, Ku. tathā.

raktās'oka kṛs'odarī kva nu gatā tyaktvānuraktam janam
 no dr̥ṣṭeti mudhaiva cālayasi kiṃ vātāvadhūtam¹ s'iraḥ
 utkanṭhāghaṭamānaṣatpadaghaṭāsaṃghaṭṭadaṣṭacchadas
 tatpādāhatim antareṇa bhavataḥ puṣpodgamo 'yaṃ kutaḥ.

Rouge *as'oka*, où donc est-elle allée, ma toute menue, quand elle a quitté son amant épris ? Tu ne l'as pas vue ? C'est ce que tu me dis en secouant ta tête aux brises du vent ? Mais ces tourbillons d'abeilles qui piquent en essaims pressés tes feuilles ? Si son pied ne t'avait pas frôlé, comment donc aurais-tu fleuri ?

Kk. p. 188 ; Kd. p. 299 ; Kn. p. 169 (atra kaṣṭatvaṃ guṇaḥ) ; As. p. 251.

hā dhik sā kila tāmāsī s'as'imukhī dr̥ṣṭā mayā yatra sā
 tadvis'leṣarujāndhakāritam idaṃ dagdham dinam kalpitam
 kiṃ kurmaḥ kus'ale sadaiva vidhuro dhātā na cet tat̥katham
 tādr̥gyāmatimayo bhavati me no jīvaloko 'dhunā.

Ah ! malheur ! Et quoi ! Ç'aurait été la nuit noire quand je l'ai vue, elle, avec son visage de lune ! Mais la douleur d'être séparé d'elle change en ténèbres ce jour qui me torture ! Que faire ? Le destin est toujours contraire au bonheur ! Autrement, est-ce que la vie ne serait pas tout entière en nuits pareilles pour moi ?

Kd. p. 208 ; Kn. p. 162 ; Kk. p. 134 (avācaka) ; As. p. 256.

1, Kn. *bhibhūtam.

CHAPITRE IV

L'HISTOIRE DU TEXTE DE KĀLIDĀSA D'APRÈS LES CITATIONS

Après avoir relevé les citations nombreuses des œuvres de Kālidāsa dans les traités d'*alāṅkāra*, nous essaierons maintenant de dégager les conclusions qui sortent de ces citations, pour l'histoire du texte.

Depuis Ānandavardhana (ix^e siècle) jusqu'à Jagannātha Paṇḍita (xvii^e siècle), Kālidāsa est considéré comme le prince des poètes ; il est désigné d'ordinaire comme *mahākavi*. Le *Dhvanyāloka* d'Ānandavardhana dit expressément, p. 29 : « Dans ce monde où des poètes de talent se suivent en un courant continu, on n'en compte que deux ou trois, ou de cinq à six, qu'on appelle de grands poètes ; c'est Kālidāsa et quelques autres » (*yenāsminn ativicitrakaviparamparāvāhini saṃsāre Kālidāsaprabhṛtayo dvitrāḥ pañcaśā vā mahākavaya it gaṇyante*). Dans le même ouvrage, p. 207, Ānandavardhana cite Kālidāsa comme le *mahākavi* par excellence, sans le désigner autrement que par ce titre. Abhinavagupta (x^e-xi^e siècle), dans son commentaire, glose l'expression du texte : « les *mahākavi* », en ces termes : « Les *mahākavi*, c'est-à-dire Kālidāsa, etc. » (*mahākavibhir iti Kālidāsādibhiḥ*). Mammaṭa (xi^e siècle), dans son *Kāvyaaprakāśa*, p. 2, place Kālidāsa en tête des poètes (*Kālidāsādīnām iva yas'ah*). Le célèbre commentateur Mallinātha (xiv^e siècle), dans sa *Taralā* où il interprète l'*Ekavālī* de Vidyādhara, nomme, lui aussi, Kālidāsa comme le premier des *mahākavi* (p. 299 : *Kālidāsādīmahākaviprayoga-prācūryād anugrāhyaḥ*). De même Vāgbhaṭa (xiii^e siècle) dans son *Alāṅkāratilaka*, p. 2 : *Kālidāsaprabhṛtayo mahākavayaś' cādya yāvat sahrdayahṛdayahāratām anuharanti*. Et Vis'va-

nātha (xv^e siècle), dans son *Sāhityadarpaṇa*, p. 128 : *Kālidāsā-dimahākaviprabandheṣu*. Enfin, Jagannātha Paṇḍita (xvii^e siècle) cite un passage du *Kumārasaṃbhava* qu'il accompagne de cette remarque : « Tel est l'usage du mahākavi » (*ata eva'amuṃ purah pas'yasi devadārum'iti prāyukta mahākaviḥ*).

Il est inutile d'allonger cette liste d'exemples ; ils suffisent pour attester la gloire durable du poète ; mais on y chercherait en vain des indications positives pour fixer la date de Kālidāsa. L'Inde a toujours manqué du sens historique ; c'est un trait fâcheux du caractère national ; l'influence de l'Occident tend aujourd'hui à corriger ce défaut, mais le progrès est lent. Les œuvres du poète ne nous fournissent aucun indice susceptible d'être utilisé. La tradition des paṇḍitas le place à la cour du roi Vikramāditya d'Ujjayinī, parmi les « neuf perles » qui en faisaient l'ornement, et elle associe ce roi légendaire à la fondation de l'ère saṃvat, en 57 av. J.-C. ; mais il serait puéril de prendre au sérieux ces fantaisies d'invention tardive. Le seul point sûrement établi, c'est que la gloire de Kālidāsa était déjà consacrée dans la première moitié du vii^e siècle ; témoin le vers connu de Bāṇa au début du *Harṣacarita* et l'inscription d'Aihole datée de 634. Convient-il de reporter la date du poète à une époque sensiblement antérieure ? Les opinions oscillent entre le iv^e et le vii^e siècle de l'ère chrétienne. (Cf. Sylvain LÉVI, *le Théâtre Indien*, p. 163 et suiv. ; BÜHLER, *Die Indischen Inschriften*, p. 71 ; JACOBI, *Monatsber. der Berl. Ak.*, 1873 ; p. 556 ; HUTH, *Die Zeit des Kalidāsa*, 1890 ; MACDONELL, *Sanskrit Literature*, ch. XI). Les traités d'Alaṅkāra ne permettent pas de trancher le débat. Vāmana, qui est le premier à citer des vers de Kālidāsa, appartient au viii^e siècle ; il est le contemporain du roi Jayāpiḍa au Cachemire. Nous disposerions, il est vrai d'un témoignage plus ancien, si l'exemple anonyme donné par Daṇḍin dans son *Kāvyaḍars'a*, I, 45 est réellement emprunté au vers de *S'akuntalā* I, 20, qu'il reproduit avec de légères altérations (1). En somme, si les traités d'Alaṅkāra éclaircissent l'histoire littéraire à partir du viii^e siècle, ils n'ont rien de précis à nous apprendre sur la date de Kālidāsa.

Mais les œuvres de Kālidāsa posent d'autres problèmes où le témoignage de ces traités devient particulièrement précieux.

(1) *Kāvyaḍars'a* : prasādat prasiddhārtham indor indivaradyuti | lakṣma lakṣmip tanotiti pratitip subhagam vacaḥ || *S'akuntalā* : malinam api himāpsor lakṣma lakṣmip tanoti.

Quelles sont les œuvres authentiques de Kālidāsa ? Quelle est la recension qui nous a conservé la forme la plus voisine de l'original ?

Nous possédons sept ouvrages qui sont considérés, par une sorte de consentement unanime, comme des productions authentiques de Kālidāsa : trois drames, *S'akuntalā*, *Vikramorvas'ī*, *Mālavikāgnimitra* ; deux épopées, *Raghuvamś'a* et *Kumārasambhava* ; un poème élégiaque, le *Meghadūta* ; un poème descriptif, *Ātusaṃhāra*. Le *Ātusaṃhāra* est le seul dont la paternité ait pu raisonnablement être mise en question. En outre, les manuscrits attribuent à Kālidāsa un grand nombre d'ouvrages qui n'ont manifestement rien à faire avec lui.

Sur les sept ouvrages que nous venons d'énumérer, il en est six dont on trouve des stances citées dans les traités d'Alaṅkāra : *S'akuntalā*, *Vikramorvas'ī*, *Mālavikāgnimitra*, *Raghuvamś'a*, *Kumārasambhava*, *Meghadūta*. Kṣemendra, il est vrai, qui écrit au xi^e siècle, cite un vers du « *Kuntas'varadautya* de Kālidāsa ». On ne trouve pas par ailleurs d'autre mention de ce poème, mais le vers donné comme exemple reparait dans le *Bhojaprabandha*, p. 22, où il est attribué à un certain Kṛīḍācandra. Le témoignage de Kṣemendra est loin d'être décisif ; plus curieux que précis, il est sujet à des confusions fâcheuses. Ainsi, dans son *Kavikaṇṭhābharaṇa*, p. 129 (Kāvya-mālā), il attribue à Kālidāsa le vers *raktas tvaṃ navapallavair aham api...* que la *Subhāsitāvalī*, d'accord avec une tradition encore universellement admise, met sous le nom de Yaśovarman. Mais, en écartant les apocryphes, il reste à déterminer : 1^o si le *Ātusaṃhāra* doit être tenu pour authentique ; 2^o si les derniers chants (ix^e-xvii^e) du *Kumārasambhava* font partie de l'œuvre originale. Nous allons examiner tour à tour à propos de chacune des œuvres les problèmes qu'elle pose.

I. — LES ŒUVRES AUTHENTIQUES.

S'akuntalā.

Ce drame nous est parvenu dans quatre recensions : Devanāgarī (De.), Bengālī (B.), Kāśmīrī (K.), Drāviḍī (Dd.) ; toutes les quatre sont éditées. Le texte devanāgarī et le texte bengālī ont été édités plusieurs fois et ont servi de base l'un et l'autre à des

traductions. La traduction de William Jones était fondée sur les manuscrits bengalis; c'est aussi la recension bengalie que Chézy a éditée et traduite en français; Pischel en a donné une édition critique et s'en est constitué le champion intransigeant; sans être l'original même, elle est, à son avis, la plus proche de l'original. La devanāgarī et la drāviḍī sont étroitement apparentées; toutes les deux sont plus développées que la bengālī et la kās'mīrī. Il est tout au moins piquant de constater que tous les vers, si nombreux pourtant, cités dans les traités d'Alaṅkāra sont communs à toutes les recensions. Je n'ai pas réussi à y relever un seul des vers qui sont propres à la bengālī¹ et à la kās'mīrī. Il semble légitime d'en conclure que les Alaṅkārikas tenaient ces vers pour suspects. Mais, dans l'intérieur même des vers communs aux quatre recensions, on constate des variantes qui peuvent servir à déterminer les préférences des Alaṅkārikas. Ces préférences vont la plupart du temps au texte devanāgarī. Mais d'abord, observons que le classement des manuscrits est beaucoup moins net que ne le ferait croire la polémique ardente de Pischel. Entraîné par sa prévention contre la recension devanāgarī, il a éliminé de son texte des lectures garanties par de bons manuscrits, quand elles avaient le tort de s'accorder avec la devanāgarī. Il avait pourtant un témoin irrécusable à consulter : Vis'vanātha, l'auteur du classique *Sāhityadarpaṇa*, est un homme du Bengale, c'est au Bengale que son ouvrage est d'abord devenu classique avant de s'imposer au reste de l'Inde. Il a lu et étudié *S'akuntalā* dans les manuscrits du Bengale. On s'attendrait donc à lui voir adopter les lectures consacrées comme la recension bengālī. C'est le contraire qui se produit. Prenons par exemple le vers III, 19 (De.) tel que le donne Vis'vanātha (V), *Sāhityadarpaṇa*, p. 180, § 459 :

*kiṃ s'italaiḥ kṣamavinodibhir urdravātaṃ
saṃcārayāmi nalinīdalatālavṛntaiḥ |
aṅke nives'ya caraṇāv uta padmatāmrau
saṃvāhayāmi karabhoru yathāsukhaṃ te ||*

Au premier pada, De, et Dd. ont le même texte que V, sauf la variante insignifiante *vātān* pour *vātaṃ*. — K est identique à V. —

1. A une exception près, toutefois, Vis'vanātha, qui est du Bengale, cite (Sd. p. 184) comme étant de S'akuntalā une strophe qui ne se trouve pas dans la recension devanāgarī : *cāraṇa sphuritenāyam...* (S. b. 88 ; k. 51, 2).

Mais B porte un texte très différent. *kiṃ s'ikaraiḥ klamavimar-dibhir ārdravātaṃ*.

2° pāda. De. et Dd. *saṃcārayāmi* comme V. — Mais B., et K. d'accord ici avec B, lisent : *saṃcālayāmi*.

3° et 4° pāda. De. et Dd. portent : *aṅke nidhāya karabhoru yathāsukhaṃ te saṃvāhayāmi caraṇāv uta padmatāmrāu*. — B. et K. *aṅke nidhāya* comme De. et Dd., mais le reste de la stance est identique à V.

Autre exemple : *S'akuntalā* V, 4 (De). *Visvanāthā, Sāhityadarpaṇa*, p. 228, § 576, cite la stance sous cette forme :

bhānuḥ sakrd yuktaturaṅga eva rātriṃdivaṃ gandhavāhaḥ prayāti | bibharti s'eṣaḥ satataṃ dharitrīm śaṣṭhāms'avrtter api dharma eṣaḥ ||

Le premier hémistichie est le même dans toutes les recensions. Au second hémistichie, De. Dd. et aussi B. lisent : *s'eṣaḥ sadai-vāhitabhūmibhāraḥ* (K. a un texte tout particulier : *avekṣya dāhyam na s'amo'sti vahneḥ*). Mais le ms. N. de Pischel "a good ms." lisait, comme V., *bibharti s'eṣaḥ satataṃ dharitrīm*.

On voit par là que l'édition de Pischel ne saurait prétendre à représenter la recension bengālī sous sa forme authentique; la question est à reprendre avec l'aide du *Sāhityadarpaṇa* et, éventuellement, d'autres manuscrits ou de traités d'Alaṅkāra originaires du Bengale.

Un dernier exemple tiré de *S'akuntalā* nous servira à mettre en lumière les préférences des Alaṅkārikas en présence des diverses recensions. *S'ak.* II, 10 (De) :

anāghrātaṃ puṣpaṃ kisalayam alūnaṃ kararuhair anāvid-dhaṃ (1) *ratnaṃ madhu navam anāsvāditurasam | akhaṇḍaṃ vuṣyānāṃ phalam iva ca tad rūpam anaghaṃ na jāne bhoktāraṃ kam iha samupasthāsyati vidhiḥ* (2) ||

Le vers est cité dans *Das'arūpa* (Ds'), p. 92 (éd. Hall); *Sarasvatikaṇṭhābharāṇa* (Sk.), p. 207 (éd. Borooah); *S'ārṇagadharapad-dhati* (S'p.), n° 3271 ; *Subhāṣitāvalī* (Sb.), n° 1332.

Les variantes fournies par les diverses recensions sont : (1) *anāmuktaṃ* B. et K. — (2) *bhuvi* B. et K.

Ds', Sk., S'p. lisent *anāviddhaṃ* et *vidhiḥ* comme De. Seule, Sb. lit *anāmuktaṃ* comme B., et substitue à *vidhiḥ* un *iti*, évidemment fautif, puisqu'il est contraire à la grammaire ('*ti iti*!')

Le *Das'arūpa* et le *Sarasvatikanṭhābharāṇa* sont des textes anciens dus à des auteurs éminents; la *S'ārṅgadharapaddhati* n'est (comme la *Subhāṣitāvalī*, qui lui est postérieure d'un siècle) qu'une anthologie; leur témoignage concorde pour confirmer le texte devanāgarī.

Vikramorvas'ī.

Ce drame, qui forme un digne pendant à *S'akuntalā*, n'a pas eu pourtant la même fortune dans la littérature de l'Alaṅkāra. A partir de *Vāmana*, qui est le premier à citer *Vikramorvas'ī*, on n'en trouve pas plus d'une trentaine de stances données en exemple dans ces traités. En outre ces citations ne sont jamais empruntées qu'aux quatre premiers actes; le cinquième semble être systématiquement laissé de côté. Il n'est pas impossible toutefois que, dans la partie encore inédite ou encore inaccessible de la littérature, on arrive à relever une stance ou deux tirées du cinquième acte; cette défaveur spéciale n'en serait pas moins évidente. Le quatrième acte est, au contraire, le plus apprécié; le plus grand nombre des citations en proviennent. Observons de plus que les exemples tirés de *Vikramorvas'ī* reparaissent pour ainsi dire uniformément dans toute l'étendue de la littérature de l'Alaṅkāra.

Les citations de *Vikramorvas'ī* posent un problème curieux, propre à cette œuvre seule. On trouve citées dans les traités d'Alaṅkāra cinq ou six stances que les commentateurs désignent nommément comme des vers de *Vikramorvas'ī* et qui ne se retrouvent dans aucune des éditions du drame. Un de ces vers a eu une fortune particulièrement brillante; il est cité dans quinze traités, si ce n'est plus : *kvākūryam s'as'alakṣmaṇaḥ*, etc. Shankar Pandit et Kale l'ont imprimé l'un et l'autre (éd. S. P. 128; éd. K. 110), mais en note, sans l'introduire dans le texte. Le cas est le même pour le vers *raktās'oka kṛs'odarī*, etc... (éd. S. P. 127; éd. K. 109). Le premier de ces vers : *kvākūryam*... est désigné comme un vers de *Vikramorvas'ī*, dans plusieurs commentaires du *Kāvya-prakāś'a*. Mallinātha, dans sa *Tarala*, sur l'*Ekvalī* de Vidyādhara, p. 109, renvoie à *S'akuntalā* et le place dans la bouche du roi Duṣyanta. L'*Udāharanacandrikā* le fait prononcer par Yayāti, et c'est la solution la plus vraisemblable; il ne cadre ni avec le personnage de Duṣyanta, ni avec le rôle de Purūras.

Le problème des recensions se pose pour *Vikramorvas'ī* aussi bien que pour *S'akuntalā* ; mais il est jusqu'ici moins compliqué. On n'a signalé encore que deux recensions : la devanāgarī (De.) et la drāviḍī (Dd.). Le texte dravidien a été édité par Pischel. Mais ici encore, comme pour *S'akuntalā*, l'attitude réelle des traités d'Alaṅkāra est moins nettement tranchée que la répartition théorique des manuscrits en deux familles.

Prenons, par exemple, le vers III, 11 (De., éd. Shankar Pandit):

yad ayaṃ rathakṣobhād aṃsenāṃso nipīḍitaḥ |
ekaḥ kṛtī madanṅeṣu s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

L'édition de Monier Williams (De. également) lit autrement :

idaṃ tasyā rathakṣobhād aṅgenāṅgaṃ nipīḍitaṃ |
ekaṃ kṛtī s'arīre s'min s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

L'édition de Kale (aussi De.) lit encore autrement :

ayaṃ tasyā rathakṣobhād aṃsenāṃso nipīḍitaḥ |
ekaḥ kṛtī s'arīre s'min s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

Le texte dravidien de Pischel porte :

ayaṃ tasyā rathakṣobhād aṃsenāṃso vighaṭṭitaḥ |
ekaḥ kṛtī s'arīre me s'eṣam aṅgaṃ bhuvo bharaḥ ||

C'est à peu de chose près le texte adopté par Kale (De.), sauf la substitution de *vighaṭṭitaḥ* à *nipīḍitaḥ*.

Mais ce vers est cité dans le *Kuvalayānanda*, qui est un ouvrage rigoureusement dravidien ; on s'attendrait à y trouver la lecture que Pischel adopte comme dravidienne. Or l'auteur du *Kuvalayānanda* lit exactement comme l'édition du texte devanāgarī de Shankar Pandit. Au reste, si on y regarde de plus près, on constate que le texte « dravidien » de Pischel est basé sur deux manuscrits, qu'il appelle A et B ; *vighaṭṭitaḥ*, adopté par Pischel, ne se trouve que dans A ; B, qui est le plus ancien des deux mss., lit : *nipīḍitaḥ* comme De. Pischel, cette fois encore, s'est laissé entraîner par son parti pris de différenciation.

Ajoutons que le *Sarasvatikaṇṭhābharaṇa*, qui cite également ce vers (p. 244), le rapporte sous la forme même que Kale a adoptée dans son édition.

Autre exemple. IV, 10 (De., éd. Shankar Pandit) :

*mr̥dupāvanavibhinno matpriyāvīpraṇās'ād
ghanarucirakalāpo niḥsapatno 'sya jātaḥ |
rativigalitabandhe keś'ahaste sukeś'yāḥ
sati kusumasanāthe kiṃ karoty eṣa barhī ||*

A la fin du 1^{er} pāda, Kale donne : *matpriyāyā vinās'ād* ; Monier Williams : *yat priyāyāḥ praṇās'ād* ; au 3^e, au lieu de *keś'ahaste*, Monier Williams a : *keś'apās'e* ; au 4^e au lieu de *kiṃ karoty eṣa barhī*, Monier Williams a : *kaṃ hared eṣa barhī*.

Le texte « dravidien » publié par Pischel lit au 1^{er} pāda :

bhavatu viditam etan matpriyāvīpraṇās'ād,

au 2^e, au lieu de *'sya*, *'dya*. Au 3^e et au 4^e, il se range avec Shankar Pandit et Kale contre Monier Williams.

La stance est citée dans le *Kāvyaṇaṣṭakāś'a* (Kk.), le *Kāvyaṇaṣṭakāś'a* (Kd.), le *Kāvyaṇaṣṭakāś'a* (Kn.), la *Kāvyaṇaṣṭakāś'a* (Kv.). Les quatre textes donnent au 1^{er} pāda, tous les quatre, le texte de Kale (*mr̥du° priyāyā vi*). En fait, ici encore, la prétendue variante dravidienne consiste en une omission. Les mots *bhavatu | viditam etat |* terminaient le passage de prose qui précède; ils constituent une formule d'usage fréquent; mais comme ils font deux tribraques et un spondée, ils ont paru à quelque copiste faire partie intégrante du vers et il aura par compensation supprimé le composé *mr̥du°*.

Au 2^e pāda, Kn. seul adopte la lecture *'sya*, les trois autres ont *'dya*, d'accord avec Dd. — Au 3^e pāda, tous les quatre ont *keś'apās'e* contre le texte dravidien et le texte devanāgarī de Shankar Pandit et de Kale, en accord avec Monier Williams seul (également De.) Kd. a de plus la lecture isolée *vilulitabandhe* au lieu de *vigalita°* commun à tous les textes. — Enfin, au 4^e pāda, les quatre traités sont d'accord avec Monier Williams (*kaṃ hared*) contre les deux autres éditeurs De. et aussi contre Dd.

Il serait superflu de multiplier ici les exemples; nous n'aboutissons qu'à confirmer les résultats obtenus. Pour les écrivains d'Alaṅkāra, la recension dite dravidienne n'existe pas.

Mālavikāgnimitra.

Mālavikāgnimitra, le troisième drame de Kālidāsa, est universellement reconnu comme inférieur aux deux autres. Dans la litté-

rature d'Alaṅkāra on n'en trouve que sept citations. La première en date est de Vāmana (viii^e siècle). *Mālavikāgnimitra* est pourtant du même auteur que les autres drames. Rāghavabhaṭṭa le déclare expressément Ad. (p. 74) : *tathā cāsyaiṣa kaver mālavikāgnimitranāṭake prayogaḥ*. On y rencontre fréquemment des expressions caractéristiques de Kālidāsa. Ainsi la formule *svaniyogam as'ūnyaṃ kuru* ne se trouve que dans *Mālavikāgnimitra* (p. 22) et dans *S'akuntalā* (II, 7, p. 51). Il serait aisé de multiplier les exemples ; ils seront rassemblés dans une autre occasion. L'infériorité littéraire de *Mālavikāgnimitra* s'explique aisément dans une œuvre de début (voir Sylvain LÉVI, *le Théâtre Indien*, p. 166). A la différence de *S'akuntalā* et de *Vikramorvas'ī*, *Mālavikāgnimitra* ne comporte qu'une recension. Les deux éditions du texte, quoique préparées d'après des manuscrits différents, reposent sur une recension unique, et les rares citations données par les rhétoriciens, réparties dans les cinq actes de la pièce, reproduisent dans le détail le même texte, avec de très légères variantes. Cinq passages sont identiques dans les éditions et chez les rhétoriciens : *Das'arūpa*, p. 62 = *Mālavikāgnimitra*, I, 5 ; p. 68 = *Māl.* III, 3 ; p. 102 = *Māl.* IV, 13 ; *Alaṅkāraakaustubha*, p. 373 = *Māl.* III, 2 ; p. 146 = *Māl.* V, 9. Dans *Māl.*, IV, 14, cité *D's*. p. 88, on trouve *nayakānāṃ* au lieu de *baimbikānāṃ* du texte ; pour *Māl.* II, 3, le *Sāhityādarpaṇa* fournit deux variantes : *pādāvudagrāṅgulī* au lieu de *pādāvaralaṅgulī* du texte que *Dhanika* cite correctement (*Ds'*, p. 180) ; *manasaḥ sṛṣṭaṃ* en regard de *manasaḥ s'liṣṭaṃ* du texte, et de *manasaḥ spaṣṭaṃ* donné par *Dhanika*. Enfin, les manuscrits de la *Kavyalaṅkārasūtravṛtti* donnent pour la stance III, 16, quelques variantes discordantes qui s'éloignent du texte traditionnel. Il est facile de voir que ces variations sont sans importance et remontent à des fautes de copie ou des erreurs de mémoire. Pourtant une citation en prose, donnée par le commentateur du *Das'arūpa* (pp. 121-122) s'écarte tellement du texte commun des manuscrits qu'il est nécessaire de supposer une rédaction indépendante. Il ne sera pas inutile de reproduire le passage entier :

Mālavikā nirgantum icchati | Vidūśakaḥ mā dāva uvaesasudhā gamissasīty upakrame Gaṇadāsaḥ | Vidūśakaṃ prati | ārya ucyatāṃ yas tvayā kramabhedo laksitaḥ | Vidūśakaḥ | paḍhamam paccūse bamhaṇassa puā bhodi sā tae laṅghidā | Mālavikā smayate

Si on se reporte au texte traditionnel, on retrouve les éléments de ce dialogue dispersés dans la troisième scène du second acte (éd. Bollensen, p. 23, I. 16 — p. 25, I. 10); mais nulle part l'identité n'est complète. Les paroles attribuées au vidūṣaka, et naturellement en prācrit (*mā dāva...*), sont placées par la tradition des manuscrits dans le rôle de Gaṇadāsa et par conséquent rédigées en sanscrit. Inversement, la réplique en sanscrit de Gaṇadāsa (*ārya ucyatām...*) est attribuée par les manuscrits au vidūṣaka et rédigée par suite en prācrit. La plaisanterie finale du vidūṣaka et l'indication scénique qui suit reparaissent sous une forme analogue, mais pourtant différente, dans les manuscrits. Nous avons déjà constaté que le commentaire du *Das'arūpa* utilisait un texte de *Vikramorvas'ī* qui différerait profondément de la tradition de nos manuscrits. Nous avons ici encore un nouvel indice pour établir que déjà au x^e siècle, dans un des grands centres littéraires de l'Inde, on disposait d'une rédaction originale des drames de Kālidāsa qui s'écartait notablement des textes connus à l'heure actuelle.

Kumārasaṃbhava.

Des deux poèmes épiques composés par Kālidāsa, le *Kumārasaṃbhava* est le plus largement cité. Le nombre des stances que j'ai relevées dans les traités d'Alaṅkāra s'élève à 124. Ces citations se répartissent ainsi : sarga I : 32 vers ; II : 6 ; III : 27 ; IV : 9 ; V : 22 ; VI : 9 ; VII : 10 ; VIII : 9. Mais ce n'est pas seulement par ses beautés que le *Kumārasaṃbhava* s'est imposé à l'attention de la critique indienne ; il a soulevé plus de discussions que toutes les autres œuvres de Kālidāsa. Les auteurs d'Alaṅkāra ne se sont pas contentés de lui reprocher certaines expressions qu'ils jugeaient mal venues ; par exemple I, 4 : *dhātumattām* que le *Kāvyaaprakāś'a*, p. 149, et le *Kāvya pradīpa*, p. 237, déclarent « *nihatārtha* », obscur et sujet à confusion ; III, 18 : *siddhyai* que le *Kāvyaaprakāś'a*, p. 149, le *Kāvya pradīpa*, p. 237, le *Sahityadarpaṇa*, p. 217, l'*Alaṅkārasūtra*, p. 250, condamnent comme « *s'rutikaṭu* » rude à l'oreille, etc. La donnée même du poème a soulevé de graves objections ; elle mettait en scène les amours de deux grandes divinités : Ś'iva et Pārvatī ; tout le cortège de la galanterie érotique, introduit dans l'olympes indien, risquait de choquer les convenances. Aussi la critique s'en est-elle prise à des chants entiers :

Mammaṭa (Kk. p. 199) et **Viś'vanātha** (Sd. p. 232) accusent le quatrième sarga tout entier de pécher contre le goût par monotonie (*punaḥ punar dīpti*) ; le poète n'aurait pas introduit assez de variété dans les lamentations de Rati. Le huitième sarga surtout a provoqué les observations des critiques : Au ix^e siècle, **Ānandavardhana** (*Dhvanyāloka*, p. 137) prend la défense du poète contre ses détracteurs : « Prenons comme exemple, dit-il, la peinture de l'union de Devī (avec Ś'iva) dans le *Kumārasaṃbhava* ; la composition galante qui met en scène les amours des plus grandes divinités, quand elle est traitée par de grands poètes, peut, au fond, manquer de convenance ; mais, dissimulée par le talent de l'auteur, elle ne montre pas de grossièreté ». **Hemacandra** (*Kāvyaṇuśāsana*, p. 124) reprend à son compte cette appréciation qu'il reproduit presque dans les mêmes termes. Mais **Mammaṭa** au xi^e siècle (*Kāvya prakāśa*, p. 200) exprime un avis nettement opposé : « On ne doit pas traiter comme un motif galant de description érotique, les amours des divinités suprêmes : cette peinture, tout comme la peinture des plaisirs amoureux des parents, manque entièrement de convenance. » Le *Sāhityadarpaṇa* (p. 233) cite les paroles de **Mammaṭa** et s'associe à son opinion.

On voit du même coup que l'authenticité du huitième sarga ne saurait être légitimement contestée : il est vrai que dans un grand nombre de manuscrits et dans certaines éditions, ce sarga a été laissé de côté ; on voulait éviter de mettre sous les yeux des écoliers des passages scabreux. Aujourd'hui encore les paṇḍitas, tout au moins ceux du Penjāb, ne lisent pas ce sarga. Un ancien commentateur, **Mādhava**, cité dans le *Vivaraṇa* de **Nārāyaṇa** Paṇḍita (VIII, 1) dit déjà : « Comme le huitième sarga décrit les plaisirs amoureux de Gaurī, il ne convient pas de le lire, ni de l'écouter, ni de l'expliquer ; ceux qui le feraient encourraient la malédiction divine et mourraient avant leur temps. » Un autre commentateur, **Dakṣiṇāvarta**, qui est antérieur à **Mallinātha**, dit de même (*ibid.*) : « Comme le poète traite ici des amours de Ś'iva et de Pūrvati, j'ai peur de donner une explication détaillée des sentiments, de leurs manifestations, et du sens ; je me contenterai donc d'indiquer la construction. »

Mais le poème original s'arrête-t-il avec le huitième sarga ? Il est évident que le sujet annoncé par le titre, *Kumārasaṃbhava*, c'est-à-dire l'origine de Kārtikeya, n'est pas traité complètement ; le poète s'arrête à l'union d'où l'enfant divin doit sortir. On a pu

se demander si une partie du poème ne s'était pas perdue ; et, de fait, Viṭṭhala S'āstrī a publié dans le Paṇḍit, vol. I et II, une série de neuf sarga complémentaires dont il a affirmé l'authenticité ; cette publication a suscité dans l'Inde des controverses ardentes qu'il est inutile d'analyser ici ; d'ailleurs, Weber en a donné un résumé substantiel dans les *Indische Streifen*, III, 217 et suiv. Jacobi a repris la question dans les Mémoires du Congrès des Orientalistes à Berlin (1882, p. 133-56). Il hésite entre deux solutions : ou bien le poète n'aurait pas achevé son œuvre, arrêté par des obstacles inconnus ou par une mort prématurée ; ou bien les derniers feuillets du manuscrit original, qui aurait été tracé sur des feuilles d'écorce de bouleau (bhūrjapattrā) se seraient perdus par un accident presque inévitable ; la composition des manuscrits tracés sur une matière fragile exposait les premiers et les derniers feuillets à une destruction pour ainsi dire fatale. Nous n'avons pas besoin d'entrer ici dans le détail des raisons alléguées ; les faits parlent avec plus d'autorité que les raisonnements. Tous les commentateurs unanimement désignent le huitième sarga comme le dernier. De plus, toutes les stances du *Kumārasambhava* citées dans les traités d'Alaṅkāra se retrouvent dans les huit premiers sarga. Aucun critique, aucun commentateur n'a connu ni manié un poème plus étendu. Il faut donc admettre de toute nécessité que l'œuvre authentique de Kālidāsa s'arrête au huitième sarga. Comment expliquer dès lors la brusque interruption du poème à ce point ? Le poète avait certainement au début l'intention de poursuivre jusqu'au meurtre de Tāraka, qui ne pouvait être réalisé que grâce à la naissance de Kumara (voir sarga II, délibération des dieux). Mais on peut supposer que les critiques provoquées par le huitième sarga, et dont nous retrouvons les échos à travers les commentaires, ont découragé le poète et l'ont décidé à abandonner son œuvre encore incomplète.

Raghuvamś'a.

Le Raghuvamś'a est, du point de vue hindou, l'œuvre par excellence de Kālidāsa ; il éclipse *S'akuntalā* même. Le *Trikāṇḍas'eṣa* donne comme un synonyme de Kālidāsa (II, 7, 26) l'expression *Raghukāra* l'auteur du *Raghu(vamś'a)*. Le poème, tel qu'il nous est parvenu, comprend dix-neuf sarga, plus que le double du

Kumārasaṃbhava. D'ailleurs, comme le *Kumārasaṃbhava*, le poème ne finit pas; l'auteur s'est arrêté brusquement à la mort du roi Agnivarṇa, et sans doute nous ignorerons toujours les raisons qui l'ont décidé à laisser son œuvre interrompue. Quand on observe avec quel art scrupuleux Kālidāsa a su construire ses drames et jusqu'à son petit poème du *Meghadūta*, on ne peut manquer d'être surpris de voir ses deux grandes épopées (*mahākāvya*) interceptées, pour ainsi dire, l'une et l'autre au cours de leur développement. Encore, pour le *Kumārasaṃbhava*, a-t-on essayé d'établir que des chants s'étaient perdus au cours des siècles; mais pour le *Raghuvamśa* personne n'a jamais essayé de lancer une pareille théorie. Shankar Pandit, dans la préface de son édition, p. 15, prétend, il est vrai, que dans la région d'Ujjayinī subsistent plusieurs *sarga* encore inédits, qui iraient même jusqu'au XXV°; l'assurance lui en aurait été formellement donnée; mais aucun effet n'a suivi la promesse, et, si on la prend au sérieux, il faudrait aussi prendre au sérieux l'assertion du lama Tārānātha quand il parle du *Raghuvamśa* en 80.000 vers (*Histoire du Bouddhisme indien*, p. 6 de la trad. SCHIEFNER). Tous les vers du *Raghuvamśa* cités dans les traités d'Alaṅkāra se retrouvent dans nos dix-neuf *sarga* et chacun de ces dix-neuf *sarga* a fourni son lot de citations aux traités d'Alaṅkāra. En outre, tous les commentaires actuellement connus s'arrêtent comme le poème lui-même au *sarga* XIX.

Malgré sa popularité, malgré son étendue, le *Raghuvamśa* est moins fréquemment cité que le *Kumārasaṃbhava*, et il est cité dans un moins grand nombre d'ouvrages. Tandis que j'ai relevé des citations du *Kumārasaṃbhava* dans trente-trois ouvrages, je n'ai relevé des vers du *Raghuvamśa* que dans vingt-neuf ouvrages d'Alaṅkāra. Le total des stances citées s'élève seulement à 155, sur un ensemble de 1.564, tandis que pour le *Kumārasaṃbhava*, sur un ensemble de 613, il atteint 124. Toutes les citations confirment l'authenticité du texte traditionnel; les variantes qui se rencontrent sont dépourvues d'importance et s'expliquent facilement par les infidélités inévitables d'une transmission orale. Il ne saurait en aucune manière être question de recensions.

Un trait que nous devons encore signaler, parce qu'il oppose le *Raghuvamśa* au *Kumārasaṃbhava*, c'est que le premier de ces deux poèmes est plusieurs fois cité par les Alaṅkārika, non pour ses qualités, mais pour ses défauts. Ainsi le vers XI, 20 :

*Rāmamanmathas'areṇa tādītā duḥsahena hṛdaye nis'ācarī
gandhavadrudhiracandanokṣitā jīvites'avasatiṃ jagāma sā*

« La flèche irrésistible de ce Cupidon qu'était Rāma frappa au cœur la rôdeuse de nuit (= la Rākṣasī) ; baignant dans le parfum de ce santal rouge qu'était son sang, elle s'en alla vers la demeure du maître de sa vie (= le Trépas, ou son amant). »

Cette strophe est donnée comme un exemple du défaut appelé *amataparārthatā* dans *Kāvya-prakāśa*, p. 173 ; *Kāvya-nus'āsana*, p. 118 ; *Kāvya-pradīpa*, p. 273, *Sāhitya-darpaṇa*, p. 223, *Sāhitya-kaumudī*, p. 86, *Alaṅkāra-sūtra*, p. 240. Tous ces critiques reprochent à Kālidāsa d'avoir combiné à tort le galant (*s'ṛṅgāra*) avec le pathétique (*karuṇa*). Ajoutons toutefois que Mallinātha, qui est pourtant un expert en *alaṅkāra*, et qui ne témoigne pas d'un respect aveugle pour Kālidāsa, s'est gardé de critiquer ce vers. Nous nous permettrons de penser avec lui que Kālidāsa n'est pas en faute ici ; il n'a pas voulu souligner l'horreur du tableau ; il l'a au contraire dissimulée en accentuant la grâce de Rāma ; le trait qui frappe à mort la Rākṣasī n'est pas plus cruel, en fait, que la flèche de l'Amour quand elle atteint une belle qui se rend de nuit chez son amant.

Meghadūta.

Cette charmante élégie a été commentée par deux scolastes fameux qui ont donné chacun une véritable « édition » du texte : Vallabhadeva au x^e siècle et Mallinātha au xiv^e¹. L'édition de Vallabhadeva contient 111 vers ; celle de Mallinātha, 118. Ce n'est pas seulement le total des vers qui varie d'un texte à l'autre ; les vers ne se suivent pas toujours dans le même ordre. Nous nous réservons de discuter ailleurs en détail l'authenticité des stances douteuses et l'ordre des vers dans le poème original. Nous nous bornerons ici à comparer les deux textes avec les citations fournies par les traités d'*Alaṅkāra*. On y trouve citées 33 stances du poème, plus du quart de l'œuvre ; c'est-à-dire que le *Meghadūta* est encore

1. Pour le texte de Vallabhadeva, j'utilise l'édition donnée par Hultsch ; pour celui de Mallinātha, j'ai pris l'édition donnée par Vidhubhūṣaṇa (Goṣvāmin), Calcutta 1905. L'éditeur ne s'est pas soucié de conformer son texte au commentaire qu'il reproduit ; c'est un défaut malheureusement trop fréquent dans les éditions indiennes.

plus apprécié par les critiques que le *Kumārasaṃbhava* et que *S'akuntalā*. Ces trente-trois stances se retrouvent aussi bien chez **Vallabha** que chez **Mallinātha**. Déjà avant **Vallabha**, le texte avait provoqué des discussions ; à propos de la stance 2 et de la stance 25, **Vallabha** critique des lectures adoptées par ses devanciers (*kecit*). **Vallabha** se distingue par un goût passionné de l'originalité ; son ingéniosité subtile ne vaut pas le limpide bon sens de **Mallinātha** ; il n'a pas réussi à imposer son texte même dans le Cachemire, sa patrie. Mais, d'autre part, la traduction tibétaine du poème (éd. H. Beck, Berlin, 1907) repose sur un texte généralement voisin de celui de **Vallabha**. Dans l'ensemble, le texte de **Mallinātha** est incontestablement supérieur ; si le prestige de son autorité peut expliquer que les critiques venus après lui aient suivi son texte de préférence, il n'en reste pas moins que les critiques antérieurs en date à **Mallinātha** donnent presque toujours le même texte que lui.

I, 2, pāda c :

āsāḍhasya prathamadivase megham ās'liṣṭasānum

Vallabha critique la lecture *prathama°*, courante de son temps et lui substitue *pras'ama°* ; il obtient ainsi : « le jour où finit le mois d'Āṣāḍha » au lieu du « premier jour » de ce mois. Le traducteur tibétain a adopté cette émendation. Mais le *Suṛttatilaka* de **Kṣemendra**, p. 52, cite le vers avec la lecture *prathama°*. Et pourtant **Kṣemendra** est Cachemirien tout comme **Vallabha** ; il ne manque ni d'érudition, ni de goût ; il a sans nul doute connu le travail de **Vallabha**, qui lui est antérieur d'un siècle. Il n'en a pas moins adopté la lecture que **Mallinātha**, lui aussi, a préférée, et que les mss. du Sud ont unanimement reproduite.

II, 7 ; texte cité dans *Sarasvatikanṭhābharana* (Sk.), p. 154 :

*nīvibandhocchvasanas'ithilaṃ yatra yakṣāṅgaṇānām
kṣaumaṃ rāgād anibhṛtakareṣv ākṣipatsu priyeṣu |
arcistuṅgān abhimukhagatān prāpya ratnapradīpān
hrīmūḍhānām bhavati vīphalaprerāṇā cūrṇamuṣṭiḥ ||*

L'*Alaṃkāraakaustubha* (Ak.), p. 345, qui reproduit cette stance, lit au pāda a : *pakṣmāṅgaṇānām* qui est manifestement une simple faute de scribe ou d'imprimeur ; — pāda b : *vāsaḥ kāyād anibhṛta°* ; — pāda c : *abhimukham api* ; — pāda d : *prerāṇas' cūrṇa°*.

Sk. et Ak. sont d'accord avec **Vallabha** pour lire au pāda a :

ucchvasana° ; Mallinātha a préféré *ucchvasita*°. — *b.* Mallinātha lit d'accord avec Sk. *kṣaumaṃ rāgād* ; Ak. a adopté la même lecture que Vallabha ; *kāyād* n'est sans doute qu'une faute de copie ou d'impression pour *kāmād*, de Vallabha. — *c.* La lecture *abhimukhagatān* de Sk. est isolée ; Mall., Vall. et Ak. sont d'accord pour lire : *abhimukham api*. — *d.* *°preraṇā* de Sk. est d'accord avec Mallinātha ; *preraṇas'*, adopté par Ak., est la lecture de Vallabha.

I, 45 ; texte donné par Vāgbhaṭa, *Alaṅkāratilaka* (At.), p. 10 (*a-b*) :

*jyotirlilāvalayi galitaṃ yasya barhaṃ bhavāni
putrapremṇā kuvalayadalatrāpi karṇe karoti | ...*

Mallinātha est d'accord avec Vallabha contre At. pour lire : *jyotirlekhā*°. — Mallinātha est d'accord avec At. contre Vallabha qui lit *prityā* au lieu de *premṇā*. — *kuvalayadala* est aussi la lecture de Mallinātha ; Vallabha lit : *kuvalayapada*. — *trāpi* est une lecture propre à At. Le mot, régulièrement formé de *trap*, *trāpayati*, manque au Dictionnaire de Petersbourg. Mallinātha et Vallabha lisent tous deux *prapi* ; de même aussi les mss. du Sud.

Les différences de lectures, on le voit, ne dépassent pas la portée de simples variantes ; si les éditeurs pouvaient à leur goût écarter ou admettre des stances contestées, le texte des stances unanimement admises était fortement établi par la tradition.

Ṛtusamhāra.

La tradition attribue le *Ṛtusamhāra* à Kālidāsa ; mais que vaut cette tradition ? M. Nobel a déjà posé et discuté la question dans un article de la *Zeitschrift der D. Morg. Gesellschaft* vol. LXVI, 275-282, en tirant ses arguments de l'*Alaṅkāras'āstra* tout particulièrement. M. Keith a critiqué la thèse de M. Nobel (*Journ. Roy. As. Society* 1912, 1066-70) et repris à son compte la tradition en se réclamant de Kielhorn, Macdonell et Henry. Pour ma part, je souscris aux conclusions de M. Nobel, mais pour des raisons qui diffèrent des siennes. Mallinātha, dans l'introduction à son commentaire sur le *Raghuvamśa*, s'exprime ainsi (v. 5) :

vyācaṣṭe kālidasīyaṃ kāvyatrayaṃ anākulam.

Faut-il entendre : « trois poèmes de Kālidāsa » ou « les trois poèmes de Kālidāsa » ? Si on adopte la seconde interprétation, il suit logiquement que Mallinātha exclut le *Rtusamhāra* des œuvres authentiques de Kālidāsa. Mais la langue de Mallinātha, si correcte et soignée qu'elle puisse être, n'est pas assez rigoureusement précise pour qu'on puisse tirer de ses expressions une conclusion nécessaire. Dans son commentaire sur le *S'is'upāla-vadha* (XIII, 24), il se sert encore du même terme *kālidāsatraya* dans l'expression *ke t° samjiviniyam*. Ici nous pouvons serrer le sens de plus près ; il ne s'agit certainement pas de définir limitativement le nombre des poèmes de Kālidāsa comme quand il est question de *lokatraya* « les trois mondes », ou *vedatraya* « les trois Veda ». S'il a écrit une *saṃjivini*, « un rappel à la vie » pour trois des œuvres de Kālidāsa, c'est que leur vie était menacée par le virus des mauvais commentaires (cf. introd. au *Raghuvamś'a*, v. 8, et au *Kumārasaṃbhava*, v. 8 :

*bhārati kālidāsasya durvyākhyāviṣamūrchitā
eṣā saṃjivini vyākhyā tām adyojjivayiṣyati.*

Le reste de l'œuvre qui n'était pas exposé au même danger n'avait pas besoin d'une *saṃjivini* pour le sauver. S'il n'a commenté que trois ouvrages, c'est que trois ouvrages seulement étaient compromis.

Kielhorn avait cru reconnaître et avait signalé dans l'inscription de Mandasor (datée de 472 J.-C.) une imitation flagrante du *Rtusamhāra*, en même temps qu'il y signalait l'imitation du *Meghadūta*. Si l'ouvrage était dès cette époque assez apprécié et assez étudié pour servir de modèle, s'il était, en un mot, classique au v^e siècle, on n'en est que plus surpris de constater que les traités d'Alaṅkāra l'ignorent tous avec une impressionnante unanimité. Je n'ai pas trouvé une seule stance du *Rtusamhāra* citée dans toute la littérature de l'Alaṅkāra. Et pourtant l'occasion ne manquait pas ! La description des saisons est un thème que les poètes ne se lassent pas de traiter et que les Arts poétiques ne se lassent pas d'indiquer aux poètes. Voici trois passages, entre tant d'autres, où l'on s'attendrait tout naturellement à une mention du *Rtusamhāra*, puisque l'auteur cite à propos de la description des saisons une des œuvres de Kālidāsa :

Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa, p. 304 : *rturyathā | idam asulabhavastu...* (l'exemple cité est le vers II, 6 de Vikramorvaś'i).

Alaṅkāratilaka, p. 16 : *rtuvarṇanam raghuvaṃs' aharivaṃs' a-s' is' upālavadhādaḥ*.

Alaṅkāracūḍamaṇi, p. 335 : *tatra rtuvarṇane s' aradvas' anta-grīṣmavarṣādivarṇanāni setubandhaharivijayaraghuvaṃs' aharivaṃs' ādaḥ*.

On n'est pas moins surpris de constater que nous n'avons pas de commentaire sur le *Rtusamhāra* qui soit antérieur à Maṇirāma, c'est-à-dire au XVIII^e siècle, tandis que le *Meghadūta*, le *Raghuvaṃs'a*, le *Kumārasambhava* sont commentés dès le X^e siècle.

La *Subhāṣitāvalī*, qui date du XV^e siècle seulement, est la première à citer des vers du *Rtusamhāra* ; elle en cite deux (1674, 1678 = *Rs.*, VI, 16 et 19) sous le nom de Kālidāsa ; elle en cite aussi deux autres (1703, 1704 = *Rs.*, I, 13 et 20) sans nom d'auteur.

Il convient d'observer en outre que le titre même de l'œuvre présente une singularité inquiétante. Le terme *samhāra* y figure dans le sens de « recueil, collection » ; Bohlen traduisait : « *Cyclus tempestatum* », c'est un sens du mot qui semble inconnu à la littérature classique. Kālidāsa, en particulier, qui emploie fréquemment le mot *samhāra* ou d'autres formations tirées du verbe *saṃhar* (par exemple, *Raghu*, IV, 16 ; V, 45, 57 ; X, 30 ; XII, 103 ; XIII, 6. *Kumāra*, III, 72. *S'akuntalā*, II, 2 ; VI, 3, etc.) ne lui donne jamais cette valeur ¹.

On voit à quel point les œuvres de Kālidāsa ont été étudiées dans les écoles et les traités d'Alaṅkāra. Parmi les exemples destinés à illustrer l'enseignement, j'ai relevé 53 stances de *S'akuntalā*, 27 de *Vikramorvas'ī*, 8 de *Mālavikāgnimitra*, 124 du *Kumārasambhava*, 155 du *Raghuvaṃs'a*, 33 du *Meghadūta*. Quelle que soit la partie du sujet qu'on traite, qu'il s'agisse des *gūṇa* — et en particulier du *prasāda* « la simplicité dans la beauté », — des *alaṅkāra*, ou des *rīti* — spécialement de la *Vaidarbhī rīti*, le plus élégant des styles, — c'est à Kālidāsa qu'on a recours pour donner

(1) Le catalogue d'Oppert mentionne un manuscrit du Sud de l'Inde, le n° 7864, sous le titre de *Rtusamāhāra* ; mais on sait par de nombreux exemples que ce catalogue ne mérite pas de créance. Je signale aussi que le *Rtusamhāra* est formellement désigné comme un *mahākāvya* dans un manuscrit daté de *saṃvat* 1650. PETERSON, *Report*, I, 113.

des exemples. Il est surtout le modèle accompli dans l'art des comparaisons (*upamā*). Il suffit de rappeler le vers traditionnel :

*upamā kālīdāsasya Bhāraver arthagauravam
daṇḍinaḥ padalālityaṁ māghe santi trayo guṇāḥ.*

Et, du point de vue de la critique indienne, c'est là un mérite qui éclipse tous les autres. **Mahimabhaṭṭa** a nettement exprimé cette doctrine (Vk. p. 88) :

*yataḥ sarveṣu alaṅkāreṣu upamā jīvitāyate
sā ca pratīyamānaiva tadvidāṁ svadatetarām.*

L'admiration pourtant ne va pas jusqu'au fanatisme; la critique entend garder ses droits. A l'occasion, on lui reproche des fautes de goût, des fautes de langue, des fautes de style; on lui fait grief d'avoir peint les amours du couple divin dans le *Kumāra*^o, d'avoir employé dans *Vikramorvas'ī* (Kale IV, 40; Nirṇaya-Sāgar, IV, 22) le mot *vināś'a* au sens de « disparition », d'avoir substitué *āsā* à *babhūva* dans *Kumāra*^o I, 35, et *Raghu*^o XIV, 23, etc. Ces critiques, si elles attestent l'indépendance d'esprit des Ālaṅkārika, ne prouvent pas la sûreté de leur jugement; les commentateurs hindous, par exemple **Raṅganātha** sur *Vikramorvas'ī*, ad loc., en ont souvent fait justice, et la critique moderne, mieux instruite de l'histoire de la langue, donne raison à **Kālīdāsa** contre ses détracteurs. En somme, l'Inde a su reconnaître dans **Kālīdāsa** un de ses plus grands génies, c'est elle qui l'a signalé aux premiers Européens curieux de sa littérature.

II. — LES RECENSIONS.

Les œuvres de **Kālīdāsa** ont été fréquemment éditées, avec ou sans commentaire. Pour chacune d'elles, nous disposons de plusieurs éditions. C'est *S'akuntalā* qui, dans cet ordre encore, occupe le premier rang. Les textes imprimés montrent que, dans chacune des régions de l'Inde, on lisait *S'akuntalā* sous une forme particulière. On a établi quatre familles de manuscrits qu'on a pris l'habitude de désigner comme : 1^o la recension devanāgarī; 2^o la recension bengālī; 3^o la recension dravidiennne; 4^o la recension cachemirienne. Le terme de recension appliqué à ces éditions locales manque, sinon d'exactitude, au moins de précision. Chaque

recension est caractérisée par des variantes spéciales et par la présence ou l'absence de certaines stances. Mais ces caractères ne sont pas limités au texte de *S'akuntalā*; on les retrouve dans toutes les autres œuvres de Kālidāsa. Par exemple, le *Meghadūta* a été édité avec deux commentaires, celui de Vallabha et celui de Mallinātha : les textes qui servent de base à ces deux commentaires sont sensiblement différents : Vallabha donne 111 stances, Mallinātha 118. Les mêmes stances comportent de part et d'autre des variantes notables. Certaines lectures de Vallabha sont discutées et rejetées par Mallinātha. De plus, l'ordre des stances n'est pas exactement identique. Et il en est de même pour le *Kumārasaṃbhava*, qui a été édité avec les commentaires de Mallinātha, d'Arunanātha, et de Nārāyaṇa Paṇḍita : les stances I, 19 ; II, 11 ; VI, 86 ; VII, 66, commentées par Mallinātha sont laissées de côté par Arunanātha et Nārāyaṇa Paṇḍita. En outre, l'ordre des vers change parfois d'un texte à l'autre : la stance *Āmekhalaṃ saṃcaratām...* du premier chant est la 5^e chez Mallinātha, la 6^e chez les deux autres. La stance *tvām āmananti...* du deuxième chant est la 13^e chez Mallinātha, la 14^e chez les deux autres. L'édition imprimée au Nirṇaya Sāgara donne en note un certain nombre de stances que les trois commentateurs ont écartées comme des interpolations. Le *Raghuvamśa* n'a été imprimé jusqu'ici, tout au moins à notre connaissance, qu'avec le commentaire de Mallinātha ; mais l'édition de Nandargikar donne en note de nombreuses lectures empruntées à d'autres commentateurs, et des stances admises et commentées par eux, mais rejetées comme des interpolations par Mallinātha. Il est donc permis de parler de recensions à propos des autres œuvres de Kālidāsa aussi bien qu'à propos de *S'akuntalā*.

Mais le terme de recension, consacré par l'usage depuis les travaux de Pischel, se justifie-t-il en fait ? Littré, dans son *Dictionnaire*, définit ainsi le mot « recension » : « 1^o Comparaison d'une édition d'un auteur ancien avec les mss ; 2^o texte revu et édité par un critique. » Il ne peut s'agir ici que du second sens. Mais, si on l'admet, quatre questions se posent aussitôt :

1^o Comment les variantes se sont-elles glissées dans le texte ?

2^o Comment se sont introduits les vers interpolés ?

3^o Comment l'ordre des stances a-t-il été altéré ?

4^o Qui sont les critiques qui ont édité les textes ?

— 1^o Les variétés de lectures sont dues à des causes diverses. —

a) Le travail de copie était en général purement mécanique, exécuté par des scribes qui transcrivaient les mots un à un, tels qu'ils croyaient les lire, sans s'occuper du sens de l'ensemble. — b) Il arrive accidentellement qu'un scribe saute un mot, une phrase, un *pāda*; un copiste postérieur constate la lacune et y supplée de son mieux. — c) Le ms. ayant souffert, on l'a restauré comme on a pu. — d) Des confusions de lettres ont produit des variantes; p. ex. *Meghdūta* I, 2 où **Vallabha** (au x^e siècle) lit *pras'ama* en écartant *prathama* que d'autres avaient préféré, et indique comme la cause de leur erreur la ressemblance des lettres *s'a* et *tha*: *kecit tu s'akārathakārayor lipisārūpyamohāt prathama ity ūcuḥ katham katham api caitam evārtham pratipannāḥ varṣūkālasya prastutātīvād ādidinaṁ ity etat tv atīva viruddham*. Mais **Mallinātha** reprend à son compte la lecture *prathama* et critique l'opinion de **Vallabha**. — e) Parfois les changements sont voulus et intentionnels; les œuvres de **Kālidāsa**, par le nombre même des commentaires qu'elles ont provoqués, ont été plus que le reste de la littérature exposées à subir des retouches.

— 2^o Dans toutes les œuvres de **Kālidāsa**, on rencontre des vers tenus pour interpolés. En ce qui concerne les œuvres dramatiques, on comprend qu'un acteur ait pu spontanément, en vue d'un effet personnel, introduire des phrases ou des vers dans le texte traditionnel; mais le cas se produit également dans l'épique du *Meghadūta* et dans les deux poèmes épiques. Il faut donc une explication qui s'applique à l'ensemble. Les œuvres des poètes médiocres sont caractérisées, dans la littérature sanscrite, par la reprise fastidieuse des mêmes motifs; l'auteur à la poursuite du trait qui se dérobe renouvelle ses efforts sur le thème qu'il traite. Il est difficile de croire que le génie de **Kālidāsa**, fait de mesure discrète, ait péché par cet excès. C'est après coup qu'on en a introduit dans son texte les reprises et les redites. Et de fait, aucune des stances dénoncées comme des interpolations par les commentateurs n'est citée dans les traités d'*Alaṅkāra*. Et si par aventure **Mallinātha** commente un vers de ce genre, il ne manque pas d'en signaler pourtant la nature suspecte; p. ex. *Meghadūta* I, 22, *prakṣiptam api vyākhyāyate*; II, 3 et 4 *s'lokadvayaṁ prakṣiptam*.

Un cas particulier doit retenir ici notre attention. On trouve dans les deux *mahākāvya* un total de 8 stances répétées littéralement et sans aucune différence de part et d'autre. Fait également

singulier : ces 8 stances se trouvent de part et d'autre dans un seul *sarga*, le VII^e du *Raghuvamś'a*, et le VII^e du *Kumārasaṃbhava*, ce sont :

| | | |
|-----------|---|-------------|
| R. VII, 6 | = | K. VII, 57. |
| VII, 7 | = | VII, 58 |
| VII, 8 | = | VII, 59 |
| VII, 9 | = | VII, 60 |
| VII, 10 | = | VII, 61 |
| VII, 11 | = | VII, 62 |
| VII, 14 | = | VII, 66 |
| VII, 19 | = | VII, 73. |

Toutes ces stances ont été commentées par **Mallinātha** dans l'un et l'autre poème ; **Mallinātha** les admet donc comme authentiques de part et d'autre. Deux d'entre elles sont citées dans des traités d'*alaṅkāra*, mais sans indication particulière d'origine : R. VII, 6 = K. VII, 57 dans *Kn.* p. 90 et *Vk.* p. 48 ; R. VII, 7 = K. VII, 58 dans *Sd.* p. 58 et *Kṛ.* p. 81.

En outre les deux poèmes présentent, au moins dans certains manuscrits, une autre stance commune :

*stanamdhayaṃ taṃ tanayaṃ vihāya
vilokanāya tvarayā vrajantī
saṃprasnutabhyāṃ padavīm stanābhyāṃ
siṣeca kācīt payasa gavākṣāt.*

Mais, à la différence des huit autres, cette stance n'a pas été admise par **Mallinātha**, qui ne l'a expliquée dans aucun des deux commentaires. Derrière lui, les éditeurs des deux textes ont fait de même ; ils ont rejeté en note ce vers comme une interpolation. Pourtant **Vallabha** avait admis cette stance, tout au moins dans son texte du *Raghuvamś'a* ; pour le *Kumārasaṃbhava*, nous n'avons pas malheureusement jusqu'ici le commentaire de **Vallabha** ; pour cette partie de problème, la question est donc à réserver.

Comment expliquer ces répétitions dans les deux poèmes ? Le génie de **Kālidāsa** était assez riche et assez varié pour n'avoir pas besoin de s'emprunter à lui-même. D'ailleurs, si **Kālidāsa** avait admis ce procédé, il l'aurait sans aucun doute appliqué aussi dans ses drames ; l'analogie de certaines situations et de certains sentiments dans *S'akuntalā* et *Vikramorvas'ī* semblait l'y amener tout naturellement. Pourtant le cas ne se produit pas dans les œuvres

dramatiques ; on trouve bien de part et d'autre, dans *S'akuntalā* et *Vikramorvas'ī*, et même dans *Mālavikāgnimitra*, des expressions et des tours identiques ; mais jamais l'identité ne va jusqu'à la reproduction intégrale d'une stance. Nous ne pouvons nous empêcher de penser que l'introduction de stances identiques dans les deux *mahākāvya* est un fait secondaire, indépendant de la volonté de Kālidāsa ; il est dû vraisemblablement à l'indiscrétion des copistes ou des commentateurs. Le VII^e *sarga* du *Raghuvamś'a*, comme le VII^e du *Kumārasaṃbhava*, a pour sujet la description d'un mariage. L'identité du thème facilitait le transport des stances, soit par emprunt direct, soit par confusion inconsciente ; des identités partielles d'expression ont dû aider encore à cet échange. Nous trouvons un cas très caractéristique dans *R.* VII, 23, et *K.* VII, 75.

Le texte de Mallinātha lit, *R.* VII, 23.

tayor apāṅgapratīsaritāni
kriyāsamāpattinivartitāni
hrīyantraṇām ānas'ire manojñān
anyonyalolāni vilocanāni

et *K.* VII, 75 :

tayoḥ samāpattiṣu katarāṇi
kiṃcid vyavasthāpitasaṃhṛtāni
hrīyantraṇām tatkṣaṇam anvabhūvann
anyonyalolāni vilocanāni.

Les manuscrits dépouillés par les éditeurs permettent de suivre le travail de réduction qui tendait à uniformiser graduellement ces deux stances, qui possédaient en commun le quatrième pāda et qui se développaient d'ensemble sur le même type rythmique. Divers mss. du *K.* introduisent au troisième pāda, à la suite de l'expression *hrīyantraṇām* qui se trouve de part et d'autre, les mots *ānas'ire manojñān* empruntés au vers du *R.* Et divers mss. du *R.* (cinq de Nandargikar : A₂, G₂, K.) lisent aux deux premiers pāda : *tayoḥ samāpattiṣu*, etc., autrement dit le texte même de *K.* VII, 75.

Nous avons insisté sur ce cas, parce qu'il nous paraît fournir l'explication d'un assez grand nombre d'interpolations.

— 3^e Les variations dans l'ordre des stances se rencontrent chez Kālidāsa dans le *Meghadūta*, le *Kumārasaṃbhava* et le *Raghu-*

vaṃs'a. L'ordre des *pāda* même, à l'intérieur des vers, est sujet à des flottements. Ainsi *Raghuvamś'a* XII, 2 **Mahimabhaṭṭa** cite le vers sous cette forme :

*taṃ karṇamūlam āgatya palitacchadmanā jarā
kaikeyī s'aṅkayevāha Rāme s'rīr nyasyatām iti.*

Mais **Mallinathā** lit :

*taṃ karṇamūlam āgatya Rāme s'rīr nyasyatām iti
kaikeyīs'aṅkayevāha palitacchadmanā jarā.*

Si embarrassant qu'il soit d'opter entre ces deux grandes autorités, l'arrangement chez **Mahimabhaṭṭa** semble être le plus délicat. Des questions de goût personnel ont, de la même manière, amené les commentateurs à modifier l'ordre des stances. Dans certains cas aussi, un désordre accidentel des feuillets du ms. archétype a provoqué des essais divers de restauration de l'ordre original.

— 4° Les quatre « recensions » de *S'akuntalā* se réduisent en réalité à deux types : devanāgarī et bengālī. La recension cachemirienne laisse de côté 7 stances admises dans la devanāgarī et la bengālī ; pour le reste, elle suit tantôt l'une, tantôt l'autre, avec une préférence pour la bengālī. C'est un texte hybride, et manifestement incomplet. Trois des stances citées dans les traités d'*Alaṅkāra*, et qui se retrouvent dans le texte devanāgarī et le texte bengālī, manquent au texte cachemirien :

na khalu na khalu... S'. d. I, 10; b. 10 (*Ak.* p. 373).

mayy eva vismaraṇa... S'. d. V, 23; b. 141 (*Sk.* p. 279).

munisutāpraṇaya... S'. d. VI, 8; b. 157 (*Sk.* p. 178; *As.* p. 198).

Quant à la recension dravidienne, il est inutile d'entrer dans le détail ; ce n'est rien de plus que l'édition devanāgarī. Nous nous trouvons donc en présence de deux textes seulement : devanāgarī et bengālī. Que faut-il entendre par « recension bengālī » ? C'est le texte adopté comme base par deux commentateurs, **S'aṅkara** et **Candras'ekhara**, tous les deux originaires du Bengale. Que faut-il entendre par « recension devanāgarī » ? C'est, dans le cas de *S'akuntalā*, le texte adopté comme base par le commentateur **Rāghavabhaṭṭa**. C'est, dans le cas de *Vikramorvaśī*, le texte adopté comme base soit par **Raṅganātha**, soit par **Mayūres'vara**, les deux commentateurs dont les commentataires ont été publiés. **Mayūres'vara** cite **Raṅganātha** sur V. I, 1 ; il vient donc après

celui-ci, mais il est loin de le suivre docilement. Tandis que **Raṅganātha** accepte et commente I, 3 *mattānāṃ kusumarasena...*; I, 7 *mandārakusuma...*, **Mayūres'vara** écarte ces stances qu'il tient sans doute pour interpolées. III, 6 **Raṅganātha** lit :

aṅgam anaṅgakliṣṭaṃ sukhayed anyā na me karaspars'āt.

Mayūres'vara lit tout différemment :

*anyat katham iva pulakaiḥ kalitaṃ mama gātrakaṇ
karaspars'āt.*

Même les parties en prose présentent chez ces deux commentateurs des divergences sensibles.

Les poèmes de **Kālidāsa** ont été commentés plus fréquemment encore que ses drames. Aufrecht, dans le Cat. Catal. donne environ 12 commentaires sur *S'akuntalā*, environ 5 sur *Vikramorvas'ī*, environ 4 sur *Mālavikāgnimitra*, tandis qu'il en indique environ 25 sur le *Kumārasaṃbhava*, environ 35 sur le *Raghuvamś'a*, environ 40 sur le *Meghadūta*. Les chiffres sont nécessairement approximatifs, car il s'agit tantôt de commentaires sans nom d'auteur, tantôt de commentateurs sans indication de titre d'ouvrage; les risques de double emploi sont, dans ces conditions, inévitables; une vérification détaillée aboutira sans doute à une réduction des chiffres donnés. Mais jusqu'à présent, le nombre des commentaires imprimés est très restreint. Chacun d'eux, toutefois, représente une édition spéciale. Il est permis d'en conclure que les commentaires encore inédits représentent aussi autant d'éditions particulières. Le commentateur indien n'éprouve aucun scrupule à remanier son texte, en dépit même de la tradition des manuscrits. Soit p. ex., *Raghuvamś'a* I, 49. **Vallabha**, **Caritravardhana**, **Dinakara**, **Vijayagaṇi**, **Sumativijaya** sont d'accord pour lire :

*vanāntarād upāvṛttaḥ skandāsaktasamitkus'aiḥ
agnipratyudgamāt pūtaiḥ pūryamāṇaṃ tapasvibhiḥ.*

Cependant **Mallinātha** adopte un tout autre texte :

*vanāntarād upāvṛttaḥ samitkus'aphalāharaiḥ
pūryamāṇaṃ adṛś'yāgnipratyutthānais tapasvibhiḥ.*

Il y a de fortes raisons de croire que **Mallinātha** a, de propos délibéré modifié le texte. En effet, 1° sur 18 mss. collationnés par

Nandargikar en préparant son édition, 11 ont le texte de Vallabha ; 2° Jayaratha, qui est antérieur en date à Mallinātha, cite ce vers (Am. p. 180) sous la forme adoptée par Vallabha.

Certains traités d'*Alaṅkāra* citent, comme exemples d'*avimṣṭavidheyāms'a*, deux vers empruntés l'un au *Raghuvamś'a*, l'autre au *Kumārasaṃbhava*. Le terme *avimṣṭavidheyāms'a* signifie que l'élément de la phrase qui en est en réalité le principal n'y figure cependant qu'à titre secondaire. C'est le cas dans *Kumārasaṃbhava* III, 55 :

*srastāṃ nitambād avalambamana
punaḥ punaḥ kesarapuṣpakāñcīm
nyāsikṛtāṃ sthānavidā smareṇa
dvitīyamauroīm iva karmukasya.*

Mahimabhaṭṭa, Mammaṭa, Hemacandra, Vāgbhaṭa II, Govinda, sont unanimes à dénoncer un cas d'*avimṣṭavidheyāms'a* dans ce vers ; ils proposent tous la même correction : *atra maurvīm dvitīyām iti yuktaḥ pāṭhaḥ*. Mais les commentateurs Aruṇanātha et Nārāyaṇa Paṇḍita écartent cette correction et défendent la lecture traditionnelle. Aruṇanātha s'exprime ainsi : *maurvīm dvitīyām iti Bhojadayaḥ ; atra yuktivistarabhayaḥ asmābhir na likhyate*. Mais Nārāyaṇa entre résolument dans la discussion : *atra dvitīyamauroīm ity atrotprekṣāviśayaabhūtasya dvitīyātvasya samāsāntargatatvam ayuktam, tasmān maurvīm dvitīyām ity eva yuktaḥ pāṭhaḥ iti kais'cid uktam tad ayuktam. Samasantargatatve 'pi kavis'aktya dvitīyatvapratipatteḥ sulabhatvāt, na cātra dvitīyātvaṃ utprekṣyam, api tu smareṇa nyāsikṛtatvam dvitīyatvaṃ maurvītvam ca tatra maurvītvotprekṣayaiva taditarotprekṣāsiddhir iti maurvītvam evatra vidheyāms'a iti nāvimṣṭavidheyāmsatvadoṣaḥ*.

Mallinātha se contente d'introduire subrepticement la correction proposée sans la discuter ni la justifier ; de plus, au second *pāda*, il substitue *dama* à *puṣpa* ; il lit en conséquence :

*srastāṃ nitambād avalambaman
punaḥ punaḥ kesaradumakāñcīm
nyāsikṛtāṃ sthānavidā smareṇa
maurvīm dvitīyam iva karmukasya.*

L'autre exemple du même défaut (*avimṣṭavidheyāms'a*) est emprunté au *Raghuvamś'a* XI, 83 :

*taṃ kṛpāmṛdur avekṣya bhārgavaṃ
rāghavaḥ skhalitavīryam ātmani
svaṃ ca saṃhitam amoghasūyakaṃ
vyājahāra harasūnusaṃnibhaḥ.*

Mahimabhaṭṭa et **Hemacandra**, qui critiquent ce vers, proposent une correction : *tatrāpy amogham ās'ugam iti yuktaḥ pāṭhaḥ*. **Mallinātha** cette fois encore introduit directement dans son texte la correction proposée. Cependant, dans deux autres occasions (*Raghuvamś'a*, XIV, 8 et *Kumārasambhava*, IV, 7, cités dans *Vk.*, pp. 100 et 62) **Mallinātha** ne se laisse pas ébranler par les critiques des *Ālaṅkārika* et il maintient la lecture traditionnelle. En somme, il n'a pour principe de critique que son goût personnel. Et c'est là, en fin de compte, la seule norme reconnue par les commentateurs. **Mayūres'vara**, sur *Vikramorvas'i* I, 11, juge de ce même point de vue les variantes *aṅgenāṅgam* et *aṃsenāṃsam* :

atra kecid aṅgenāṅgam iti paṭhanti. taṃ na yuktaṃ.

ayaṃ tasyā rathakṣobhad aṃsenāṃso nipīḍitaḥ

ekaḥ kṛtī s'arīre 'smīn

*iti vakṣyamāṇatvāt aṅgaś'abdasya mukhyayi vṛttyāṃsāvāci-
katvāt.*

Il serait oiseux d'accumuler des exemples. S'il est un fait bien établi, c'est que commentaire et édition, commentateur et éditeur ne font qu'un dans l'Inde. Naturellement le succès du commentateur fait le succès du texte ; l'un est lié et reste lié à l'autre. Si l'on continue à parler de « recension », il faudra se garder d'imaginer derrière ce mot un travail de critique accompli suivant les procédés de la science occidentale, essentiellement fondé sur la collation et la classification des manuscrits. Recension devanāgarī, recension bengālī ne sont que des fictions provisoires ; une science mieux informée substituera à ces désignations les noms des commentateurs à qui remonte chacune des éditions connues.

Les conclusions que Pischel avait cru établir définitivement, après tant de discussions où il avait dépensé autant de passion que de science, sortent fortement ébranlées de l'examen que nous avons dû leur faire subir.

Pischel avait déclaré avec sa rigueur coutumière que « les citations tirées des rhétoriciens sont sans aucune valeur quelconque ; ce n'est pas seulement que les rhétoriciens citent de mémoire, et par suite sans exactitude, mais c'est que, avant tout et surtout, les

manuscrits des traités de rhétorique sont très flottants. Les manuscrits bengalis citent en général la recension bengalië; les dravidiens, la dravidienne; et les manuscrits devanāgarī, selon leur provenance, tantôt l'une et tantôt l'autre » (*Kālidāsa's Vikramorvaṣṭyaṃ nach drāviḍischen Handschriften*, p. 611). Les exemples que nous avons cités mettent en lumière l'inexactitude des assertions de Pischel; nous aurons l'occasion ailleurs de multiplier ces preuves. Les citations fournies par les traités d'Alaṅkāra sont comme des fragments de manuscrits anciens qui nous rapprocheraient graduellement de l'œuvre originale. Grâce à elles, nous savons comment on lisait le texte de Kālidāsa au xi^e siècle, dans l'école du *Sarasvatīkaṇṭhābharaṇa*, à la cour de Bhoja, — au ix^e siècle, autour d'Ānandavardhana, — même au viii^e, avec Vāmana. Étudiée selon cette méthode, la question des recensions change d'aspect; elle se dégage des cadres trop roides que lui avaient imposés les partis-pris de Pischel; elle s'assouplit en rentrant dans la réalité. Il est permis d'espérer que les éditeurs de textes ne manqueront plus de tenir compte des ressources que fournissent les innombrables citations contenues dans les traités d'Alaṅkāra. Et d'autre part les éditeurs des traités d'Alaṅkāra devront s'appliquer à déterminer aussi complètement que possible la provenance des citations. Contrairement à tant d'autres sections de la littérature indienne, la littérature de l'Alaṅkāra s'échelonne, en effet, sur des repères solides; le plus grand nombre des traités classiques sont susceptibles d'être datés avec précision, tout au moins quant au siècle; il va de soi que les auteurs qu'ils citent ne sauraient leur être postérieurs. La chronologie littéraire de l'Inde, si pauvre encore, se construira en grande partie par ce moyen.

un KĀLIDĀSA, fils de Balabhadra, auteur du *Kuṇḍaprabandha*; un KĀLIDĀSA, fils de Rāmagovinda, auteur du *Tripurasundaristutikāvya*; sans parler de plusieurs ARHINAVAKĀLIDĀSA qu'il serait oiseux d'énumérer; il suffit de renvoyer au *Catalogus* d'Aufrecht.

D'autre part on trouvera dans cet index, signalées par des indications particulières : 1° Les stances citées sous le nom de KĀLIDĀSA dans les traités de rhétorique et dans les anthologies, mais qui ne se retrouvent pas dans ses œuvres; 2° Les stances que les commentateurs classiques tiennent pour interpolées.

- * Les stances précédées d'un astérisque sont citées par les traités de rhétorique.
- + Les stances précédées d'une croix sont citées sous le nom de Kālidāsa par les traités de rhétorique et les anthologies, mais ne se retrouvent pas dans ses œuvres.
- ° Les stances précédées du signe ° sont considérées par les éditeurs comme interpolées.

अ

अंशे हिरण्या

R. XVIII, 25.

अंसकम्भि

R. XIX, 37.

अकरोच

R. VIII, 20.

अकामतः Voir अहो ततो

°अकाममरणं

K. p. 186.

अकार्यचिन्ता

R. VI, 39.

अकाशे बोधितो

R. XII, 81.

अकिंचनः सन्

K. V, 77.

अकिरोद्दिष्टे

R. VIII, 20.

°अकीर्यमाणमास

R. p. 20.

+ अकृशं नितम्ब

Śp. 3376.

अकृष्टबाह

Ś. d. VI, 20; b. 171; k. 108, 11.

अचवीजः

R. XI, 66.

अचमा दुर्वहं (दुर्धरं)

K. X, 56.

अचम्बाला

M⁴. II, 10.

*अखण्डितं प्रेम
K. VII, २८.

अगस्त्यचिह्न
R. XVI, ४४.

अगुदसुरभि
Rs. V, १२.

अगदसन्नाय
K. V, ६२.

अभिषर्ण
R. XIX, १.

अयजेन प्रयुक्ता
R. XV, ८.

अये यान्ति
V. I, ५.

अयेविकीर्ण
M. V, ४.

*अये स्त्रीनख
V. II, ७.

अङ्गमङ्ग
R. XIX, १३.

अङ्गायथा Voir अङ्गायथा

अङ्गदं चन्द्र
R. XV, ९०.

अङ्गमङ्ग Voir अन्यत् कथ

अङ्गसत्त्व
R. XIX, ३६.

अङ्गायथा
K. VII, ५.

अङ्गानि निद्रा
Rs. VI, ११.

अङ्गुलीविष
R. XIX, १७.

*अङ्गुलीमिरिष
K. VIII, ६३.

अङ्गेनाङ्ग
M^d. II, ४१.

अङ्गेरस
M. II, ९.

अचिरप्रभा
V. IV, ७३.

अचिराद्यज
R. X, ४५.

अचिराधिष्ठित
M. I, ८.

अच्छिन्नामज
K. VI, ६९.

अजयदेव
R. IX, १०.

*अजस्र गुरुतो
R. X, २४.

अजिताधि
R. VIII, १७.

अजिनदण्ड
R. IX, १७.

अज्जावि Voir एसा वि

अणिमादि
K. VI, ७५.

अतः परीक्ष
S. d. V, २४; b. १४२; k. ८६, ११.

अतः शृणुष्व
K. XI, १२.

अतः सुरेन्द्र Voir अदः सुरेन्द्र

अत आहर्तु
K. VI, २८.

अतस्मिता सा
K. V, १४.

अतिगौरि Voir अमिगौरि

*अतिधि नाम
R. XVII, १.

अतिप्रबन्ध
R. III, ५८.

अतिमाचमाखर
M. I, १३.

अतिष्ठत्प्रत्य

R. X, 3.

*अतो ऽथ (य) किञ्चि

K. V, 40.

अतोयमन्त्रः

R. III, 50.

अत्यन्तते Voir इत्यन्तते

अत्यन्तताङ्गु Voir अम्बुस्रताङ्गु

अत्युष्णवाण्या Voir अचोष्ण

अथ ग्रृणुष्या Voir अतः ग्रृणु

*अचानुगोदं

R. XIII, 35.

अचान्करे

K. XI, 4.

अचामिषेकाथ

R. XIII, 51.

अचाविद्युक्तानि

R. XIII, 31.

अचोपपन्नं

K. XII, 56.

अथ काचिद्

R. VIII, 24.

अथ आतुं

R. IX, 72.

अथ जानपदो

R. XV, 42.

अथ तं

R. VIII, 75.

अथ तस्मै कथं

R. VIII, 71.

अथ तस्मै विवा

R. VIII, 1.

अथ तस्मै विशां

R. X, 50.

अथ तेन

R. VIII, 73.

अथ ते मुनयः

K. VI, 15.

अथ ते मुनयो

K. VI, 47.

*अथ तेः परि

K. IV, 25.

अथ दिव्यां (देवीं)

K. X, 48.

अथ धमा

R. XV, 49.

अथ नमस्त

R. IX, 54.

*अथ नयन

R. II, 75.

अथ नेषध

R. XVIII, 1.

*अथ पञ्चि

R. XI, 93.

*अथ प्रजाना

R. II, 1.

अथ प्रदोषे

R. I, 93.

अथ प्रपेदे

K. XII, 1.

अथ प्रभावो

R. V, 52.

अथ प्रयाणा

K. XV, 13.

अथ प्राचे

R. XV, 63.

अथ विबुध

K. VII, 94.

अथ मदगुह

R. XII, 102.

अथ मदग

K. IV, 46.

अथ मधु बलि
R. XVIII, 52.

अथ मोह
K. IV, 1.

अथ मौलि
K. VI, 25.

अथ यथा
R. IX, 48.

अथ यन्तार
R. I, 54.

अथ राम
R. XII, 74.

अथ रोधसि
R. VIII, 33.

अथवा कृत
R. I, 4.

अथ वा मम
R. VIII, 47.

अथ वा मृदु
R. VIII, 45.

अथ वाष्णीनि
R. XV, 80.

अथवा सुमह
K. VI, 24.

अथ विधिमव
R. V, 76.

अथ विमुध
K. VII, 94.

अथ विद्या
K. VI, 1.

अथ वीष्ण
R. VIII, 10.

अथ वेला
R. X, 35.

अथ व्यवस्थापित
R. XIV, 53.

अथ ब्रजसि
K. XIII, 7.

अथ स Voir सपदि मुकसि

अथ समा
R. IX, 24.

अथ सर्वस
K. II, 3.

*अथ स (सु) सखित
K. II, 64.

*अथ स विषय
R. III, 70.

अथ सा पुन
K. IV, 4.

अथ सावरजो
R. XV, 70.

अथ स्तुते
R. VI, 8.

अथाकाश Voir ते चाकाश

अथायमहि
R. X, 66.

अथायहसो
K. V, 63.

अथाङ्गदा
R. VI, 53.

*अथाङ्गराजा
R. VI, 30.

अथाङ्गिरस
K. VI, 65.

अथाङ्गलिभ्यां
K. VII, 23.

*अथाङ्गिना
K. V, 30.

*अथाङ्गनः
R. XIII, 1.

अथाङ्गर्ष
R. I, 59.

अथादितीन्द्र

K. XIII, 49.

अथाधिक

R. XIV, 26.

अथाधिगम्यो

R. p. 179.

अथाधिशिखे

R. V, 28.

अथानपोठा

R. XVI, 6.

अथानाथाः

R. XII, 12.

अथानुकूल

R. XIV, 47.

अथानुष्पा

K. V, 7.

अथान्धकारं

R. II, 46.

अथान्योन्यं

K. XVI, 1.

अथामिपृष्टं (°ष्ट्र)

K. XIII, 23.

अथामिषेकं

R. XIV, 7.

अथाभ्यर्थ

R. I, 35.

अथाभ्युपेत (°त्य)

K. X, 35.

अथार्धरात्रे

R. XVI, 4.

अथावमानेन (°प°)

K. I, 21.

अथास्त्र गोदान

R. III, 33.

अथास्त्र रत्न

R. XVI, 43.

अथाह देवी

K. XI, 6.

अथाह देवो

K. XII, 34.

अथाह वर्णी

K. V, 65.

अथेतरे सप्त

R. XVI, 1.

अथेति वादि

K. XI, 15.

अथेन्द्र नीला

K. XIV, 7.

अथेन्द्रिय

K. III, 69.

अथेप्सितं भर्तु

R. III, 1.

अथेक्षरेण

R. V, 39.

अथेकधेनो

R. II, 49.

अथोपनिन्दे

K. III, 65.

अथोपनीतं

R. III, 29.

अथोपपन्नं Voir अथोपपन्नं

अथोपयन्त्रा

R. VII, 1.

अथोपरिष्ट

R. V, 43.

अथोपशब्दे

R. XVI, 37.

अथोरगा

R. VI, 59.

अथोद्देशा

K. III, 11.

अथोर्मिखो

R. XVI, 54.

अबोधवाच्या

K. IX, 15.

अबोधवामी

R. V, 32.

अबोधधीना

K. VII, 1.

अदः शरसं

R. XIII, 45.

अदः सुरेन्द्रस्य

V. I, 19.

अदूरवर्तिनीं

R. I, 87.

अज्ञा त्रियं

R. XIII, 65.

अद्यप्रभृति

K. VI, 56.

*अद्य प्रभृत्य

K. V, 86.

°अद्यापि नूनं

Ś. b. 55; k. 36, 7.

अद्याहं

V. V, 14.

अद्विराज

K. VIII, 47.

*अद्रेः शृङ्गं

M^d. I, 14.

अधः प्रस्थापि

K. VI, 7.

*अधरः किस

Ś. d. I, 19; b. 20; k. 10, 11.

अधस्तबोधं

K. XIV, 21.

अधिकं शुशुभे

R. VIII, 6.

अधिगतं विधि

R. IX, 2.

°अधिज्यमायुधं

R. p. 97.

अधिष्ठितः स्थाटि

K. XI, 30.

अध्याक्रान्ता वसति

Ś. d. II, 14; b. 48; k. 31, 14.

अध्यापितस्त्रो

K. III, 6.

अध्यास्य चास्यः

R. VI, 51.

°अध्वक्लान्तं

M^d. p. 41.

अनतिक्रम

K. X, 6.

अनतिलम्बि

M. V, 7.

अनधिगत

V. III, 22.

*अनन्तरत्न

K. I, 3.

अनन्यभाजं

K. III, 63.

अनन्यसाधारण

K. XII, 38.

अनस्राणां

R. IV, 35.

अनयत्प्रभु

R. VIII, 19.

अनर्थमर्थेण

K. I, 58.

°अनलसान्य

R. p. 276.

अनवरतधनु

Ś. d. II, 4; b. 37; k. 25, 12.

अनवास

R. X, 31.

*अनसुवानेन

R. XVIII, 48.

अनाकृष्टश्च

R. I, 23.

*अनाघातं पुष्प

Ś. d. II, 10, b. 44; k. 29, 13.

अनादरोत्कृष्टि

M. III, 15.

अनियहवास

R. XIII, 50.

अनित्याः शबवो

R. XVII, 45.

अनिमित्तमिन्दु

M. I, 18.

°अनिर्दयोप

Ś. b. 82; k. 47, 15.

अनिर्देश

V. III, 18.

अनिशमपि

Ś. d. III, 4; b. 57.

अनीकिनीनां

R. XVIII, 10.

अनीशया शरी

V. II, 18.

अनुकारिणि

Ś. d. II, 16; b. 50; k. 32, 17.

अनुग्रहप्रत्य

R. XIV, 79.

अनुचितनूपुर

M. IV, 3.

अनुपगत Voir अनधिगत

*अनुभवस्य

R. IX, 46.

अनुभय वशिष्ठ

R. VIII, 3.

अनुमतगमना

Ś. d. IV, 10; b. 105; k. 66, 4.

*अनुयास्वन् मुनि

Ś. d. I, 26; b. 28; k. 17, 12.

°अनुरञ्जयितुं

R. p. 226.

अनुसूयाति

R. XII, 27.

अनेकलोके

K. XII, 30.

अनेन कथिता

R. X, 53.

*अनेन कस्यापि

V. III, 13.

*अनेन कस्यापि

Ś. d. VII, 19; b. 205; k. 130, 5.

अनेन चेदिच्छसि

R. VI, 24.

अनेन तनु

M. III, 16.

अनेन धर्म

K. V, 38.

अनेन निर्भिन्न

V. V, 6.

*अनेन पर्याप्त

R. VI, 28.

अनेन पाणौ

R. VI, 63.

*अनेन युना

R. VI, 35.

°अनेन सीता

Ś. b. 84; k. 48, 10.

अनेन सम्बन्ध

K. VII, 68.

अनेन सार्ध

R. VI, 57.

अन्ताः प्रविज्ञा

K. IX, 31.

अनागतप्रार्थन

Ś. d. VII, २; b. 188; k. 122.

अनाहति

Ś. d. IV, 3; b. 96; k. 58; 14.

अनाद्यरो ऽसि (चरसि)

K. X, 21.

अन्यत् कथ

V. III, 16.

अन्यदा जगति

R. XI, 73.

अन्या प्रकार

Rs. IV, 14.

अन्या प्रियेण

Rs. IV, 16.

अन्यास्त्रिं

Rs. IV, 17.

अन्येयुरथ

R. XV, 75.

अन्येयुरात्मा

R. II, 26.

अन्ये ऽपि संग्रह

K. XIV, 13.

अन्योन्यदर्शन

R. XII, 87.

अन्योन्यमुत्पी

K. I, 40.

अन्योन्यं रथिनी

K. XVI, 48.

अन्योन्यसूतो

R. VII, 52.

अन्वियेष

R. XI, 50.

°अन्विष्टव्यामव

M^d. p. 203.

अपगतमद

Rs. V, 11.

अपतुषार

R. IX, 39.

अपथेन प्रव

R. XVII, 54.

अपनतिशिर

R. IV, 64.

अपमेघो

K. VI, 54.

अपयास्यति Voir शममेष्टति

°अपराधमिमं

Ś. b. 76; k. 45, 2.

अपराधिनि मयि

M. III, 21.

अपराधी

V. II, 20.

अपरिषत्

Ś. d. III, 22.

अपरे ऽस्त्र Voir अपारे ऽस्त्रक

अपशूलं

R. XV, 17.

अपशोकमनाः

R. VIII, 86.

अपारे ऽस्त्रक

K. XVI, 25.

अपि क्रियार्थ

K. V, 33.

*अपि तुरग

R. IX, 67.

अपि त्वदावजित

K. V, 34.

अपि दृष्टवा

V. IV, 59

अपि प्रमः

R. XIV, 83.

अपि प्रसन्नं

K. V, 35.

अपि प्रसन्नेन

R. V, 10.

अपि वनात्तर

V. IV, 49.

अपीति पञ्चन्

K. XV, 25.

अप्ययणी

R. V, 4.

अप्यन्यक्षिन्

M⁴. I, 35.

अप्यर्धमार्गे

R. VII, 45.

*अप्यवस्तुनि

K. VIII, 6.

अप्याकरसम्

M. V, 18.

°अप्यौत्सुक्ते

Ś. b. 79; k. 46, 11.

अत्रवीच

R. XI, 39.

अभिगौरि

K. X, 7.

अभिजनवतो

Ś. d. IV, 19; b. 114; k. 71, 3.

अभितो ऽभ्याग (प्याग)

K. XVI, 21.

अभिगयान्परि

R. IX, 29.

अभिनवकुसुम

V. IV, 56.

अभिभय विभूति

R. VIII, 36.

अभिमुखे मयि

Ś. d. II, 11; b. 45; k. 30, 4.

अभिजायमुदी

K. IV, 41.

अमीक्ष्यमुखे

Rs. II, 10.

अभ्यक्तमिव

Ś. d. V, 11; b. 129; k. 79, 2.

अभ्यभयत्

R. IV, 56.

अभ्यर्ध्यमाना (°र्थ°)

K. XI, 1.

अभ्यापतन्त

K. XVII, 49.

अभ्यासनिगु

R. X, 23.

अभ्युत्थितापि

R. I, 53.

*अभ्युन्नताङ्ग

K. I, 33.

*अभ्युन्नता पुर

Ś. d. III, 6; b. 61; k. 37, 9.

अभंक्षिहे

K. XV, 35.

अमदयन्मधु

R. IX, 42.

अमरमुनि

V. V, 11.

अमंस्त चानेन

R. III, 27.

अमी च कथ

K. II, 24.

अमी वेदिं

Ś. d. IV, 8; b. 103; k. 65, 5.

अमी जन

R. XIII, 22.

अमी शिरीष

R. XVI, 61.

अमीषां सुर

K. X, 23.

अनी हि वीर्य

K. III, 15.

अमुं सहास

R. XIII, 42.

अमुना ननु

K. IV, 29.

अमुनेव कथा

K. IV, 34.

*अमुं पुरः

R. II, 36.

अमूर्विमाना

R. XIII, 33.

अमेयो मित

R. X, 18.

अमोघं शाश्वत्

K. X, 57.

अमोघं संदधे

R. XII, 97.

अमोच्यमश्वं

R. III, 65.

अम्बहरि Voir आतम्महरि

अम्भोबिन्दु

M. I, 22.

अयं स ते तिष्ठति

Ś. d. III, 12; b. 68; k. 41, 15.

°अयं स ते ज्ञाम

Ś. b. 87; k. 50, 4.

°अयं स यस्मात्

Ś. b. 69.

*अयं सुजातो

R. XIII, 49.

अयः शङ्ख

R. XII, 95.

अयं च गग

V. I, 15.

अयं तस्मा (तया) Voir इदं तया

अयमचिरौ

V. IV, 44.

अयमरविष

Ś. d. VII, 7; b. 193, k. 123, 11.

*अयमेकपदे

V. IV, 10.

*अयाचितारं न

K. I, 52.

अयाचितोपक्षि

K. V, 22.

अयि क्रिया Voir अपि क्रिया

*अयि जीवित

K. IV, 3.

अयि त्वदा Voir अपि त्वदा

अयि प्रसन्नं Voir अपि प्रस

अयि संप्रति

K. IV, 28.

अयुक्तरूपं

K. V, 69.

अयोध्यादेवता

R. XVII, 36.

अरण्याबीजा

K. V, 15.

अरिष्टमाशङ्क्य

K. XV, 26.

अरिष्टशय्यां

R. III, 15.

अरिहसि Voir तुमं सि

अरण्यराग

R. IX, 43.

+ अरे रामाहस्या-

As. p. 264; Kd. p. 292; Kk.
p. 183; Kn. p. 193.

*अर्घ्यमर्घ्यं

R. XI, 69.

अर्चिता तस्मै

R. X, 55.

अर्षे सप्रति

M. I, 9.

अर्षो हि कन्या

Ś. d. IV, 22; b. 117; k. 73, 9.

अर्धपीतस्तनं

Ś. d. VII, 14; b. 200; k. 127, 9.

अर्धाचिता (°ष्टि°)

K. VII, 61.

अर्धाचिता सख

R. VII, 10.

अर्पितस्त्रिमित

R. XIX, 42.

अलकामति

K. VI, 37.

अलक्तकं पाद

K. IX, 27.

अलभ्यशोका

K. V, 43.

अलमन्यथा

M. I, 20.

*अलं विवादेन

K. V, 82.

अलं द्विया

R. V, 58.

अलं महीपाल

R. II, 34.

अलिपङ्क्ति

K. IV, 15.

*अलिभिरङ्गन

R. IX, 41.

अल्पनिहिता Voir अभ्युन्नता

अवकाशं किलो

R. IV, 58.

अवगच्छति मूढ

R. VIII, 88.

अवगम्य कधी

K. IV, 13.

+ अवचनं वचनं

Ks. 250, Sb. 2052; Sm. II, 39;

Śp. 3957.

*अवचितबलि

K. I, 60.

*अवजानासि मां

R. I, 77.

अवधानपरे

K. IV, 2.

अवधूतप्रणि

V. III, 5.

अवनिमेक

R. IX, 11.

*अवन्तिनाथो

R. VI, 32.

अवभयप्रयतो

R. IX, 18.

अवस्तुनिर्वन्ध

K. V, 66.

अवाकिरन्

R. IV, 27.

अवृष्टिसंरम्भ

K. III, 48.

अवेक्ष्य रामं

R. XV, 3.

अवेहि तदवज्ञाना Voir ईप्सितं

अवेमि कार्यान्तर

R. XVI, 82.

अवेमि चेना

R. XIV, 40.

अवेमि तद् Voir ईप्सितं तद्

अवेमि ते

K. III, 13.

*अवेमि पत

K. VI, 57.

अवेमि सौभाग्य

K. V, 49.

अव्याजसुन्दरीं

M. II, 14.

अग्निशिरतरे Voir हृदमग्निशिरे

अग्न्यतीरां

R. XIV, 76.

अशेषलोक

K. XI, 24.

अशेषविश्व

K. XI, 14.

*अशोकनिर्म

K. III, 53.

*असंशयं च

Ś. d. I. 20; b. 21; k. 11, 11.

असक्तदेक

R. IX, 21.

असङ्गमद्भि

R. III, 63.

असज्जन

R. XII, 46.

असमाप्तविधि

R. VIII, 76.

असंपदस्तस्य

K. V, 80.

*असंभृतं मण्ड

K. I, 31.

असंमतः क

K. III, 5.

असह्यपीडं

R. I, 71.

असह्यवातो

Rs. I, 10.

असह्यविक्रमः

R. IV, 52.

असह्यऊंकार

K. V, 54.

असितनयन

Rs. III, 24.

असितमेको

K. IX, 7.

असुरयुद्ध

K. XII, 59.

असुखमा

V. II, 9.

*असूत सद्यः

K. III, 26.

असूत सा

K. I, 20.

असी कुमार

R. VI, 78.

असी पुरस्कृत्य

R. XIII, 66.

असी महाकाल

R. VI, 34.

असी महेन्द्र

R. XIII, 20.

असी महेन्द्रा

R. VI, 54.

असी मुखा

V. V, 2.

असी शरत्तः

R. VI, 21.

असूतः सद्य

K. VI, 83.

*अस्त्युत्तरस्यां

K. I, 1.

अस्त्रं हरा

R. VI, 62.

अस्मात् परं

Ś. d. VI, 25; b. 176; k. 113, 4.

*अस्मान् साधु

Ś. d. IV, 17; b. 112; k. 69, 12.

अस्मिन्सुराणां Voir तस्मिन्सुरा

अस्त्र प्रयाणेषु

R. VI, 33.

अस्त्राङ्गबन्धी

R. VI, 43.

*अस्त्रान्तिव

Voir Ś. éd. Kale, IV, 32.

*अस्त्राः सर्ग (खटि°)

V. I, 10.

अस्त्रास्तुङ्ग Voir तस्त्रास्तुङ्ग

*अहं रथाङ्ग

M. V, 9.

अहं हि Voir अथाहं

अहन्यहन्या

Ś. d. VI, 26; b. 180; k. 115, 13.

*अहमेव

K. IV, 20.

*अहमेव

R. VIII, 8.

अहिण्वमङ्ग

Ś. d. V, 1; b. 123; k. 75, 8.

अहीनगुर्नाम

R. XVIII, 14.

अहेतुहास

K. XI, 43.

अहो अहो

K. XII, 54.

अहो ततो

K. XII, 48.

अहो वता

K. XII, 35.

+अहो मे सीभाग्यं

Bp. 253; Sh. 32b, 114.

अहो खिरः

K. V, 47.

अज्ञाय कोप

K. XVII, 25.

आ

आभन्वहरि Voir आतम्म

आकम्पयन् कुसु

Rs. VI, 22.

आकम्पयन् फल

Rs. III, 10.

आकम्पितानि हृदया

Rs. p. 80.

आकारसदृश

R. I, 15.

आकीर्णमणि

R. I, 50.

आकुक्षिताया

R. VI, 15.

आक्रान्तपूर्वा

K. XIV, 49.

आचिप्ता अपि

K. XVI, 33.

आचिप्यामि

K. XVI, 36.

आखण्डलसमो

Ś. d. VII, 28; b. 214; k. 138, 8.

आगामिदेखा

K. XV, 14.

आधार इव

Ś. d. V, 3; b. 118; k. 74, 1.

आवपन्नः

Ś. d. V, 25; b. 143; k. 87, 1.

*आजानियक्षुर

R. p. 108.

आज्ञापय ज्ञात

K. III, 3.

आततज्य

R. XI, 45.

आतपात्वय

R. I, 52.

आतम्महरि

Ś. d. VI, 2; b. 151; k. 95, 1.

आतिथेयस्वमा Voir तमातिथ्य

आत्तशस्त्र

R. XV, 46.

आत्मानमात्म

K. II, 10.

*आत्मानमालोक्य

K. VII, 22.

आत्मनो वध

V. V, 1.

आदर्शनात्

V. II, 2.

*आदाय कर्ण

M. III, 16.

आदिदेशाय

R. XV, 6.

आदिष्टवर्त्मा

R. XV, 10.

आदीप्तवह्नि

Rs. VI, 19 (Sb. 1678).

आद्ये वद्धा

M^d. II, 31.

आधारबन्ध

R. V, 6.

आधिसामां

M^d. II, 28.

आधूय शाखाः

R. XVI, 36.

आधोरणानां गज

R. VII, 46.

आगन्धः

R. XIV, 3.

आगन्धोत्वं

M^d. II, 4.

आ परितोषा

Ś. d. I, 2; b. 2; k. 2, 7.

आपादपद्म

R. IV, 37.

आपिञ्जरा

R. XVI, 51.

आपीनभारो

R. II, 18.

आपूच्छस्त्र प्रिय

M^d. I, 12.

आभ्रावितो Voir घोरान्धकार

आभ्रुताक्षीर

K. VI, 5.

*आभरणस्था

V. II, 3.

आभाति मणि

V. V, 4.

आमत्तानां अवण

M. III, 4.

आमुक्ताभरणः

R. XVII, 25.

आमूषतो

Rs. VI, 16 (Sb. 1674).

°आमलशुद्ध

Ś. b. 177; k. 113, 12.

आमेखलं सद्य

K. I, 5.

आम्नीमञ्जुल

Rs. VI, 28.

आयोधने छप्पा

R. VI, 42.

आयुषो यीव

V. V, 23.

आरत्तराजिभि

V. IV, 15.

आराध्य विधेय

R. XVIII, 24.

*आराधेनं

M^d. I, 46.

आरुढमद्री

R. VI, 77.

आर्द्रखेसर

K. VIII, 76.

आर्द्रलक्तक

M. III, 13.

आर्याप्यदन्ध

K. VI, 32.

*आलक्ष्यदत्त

Ś. d. VII, 17; b. 203; k. 129, 5.

आलम्बिहेम

Rs. VI, 24.

+आलिङ्गितो वसधां

Pv. II, 57, 108 = Dhanañjayavijaya
(Calcutta, 1857, p. 6).

*आलोकमार्ग

K. VII, 57.

*आलोकमार्ग सह

R. VII, 6.

आलोकयति

V. IV, 18.

आ लोकान्तात्

V. II, 1.

आलोके ते

M^d. II, 24.

आलोचनान्तं

K. VII, 84.

आवर्जितवटा

K. II, 26.

*आवर्जिता किञ्चि

K. III, 54.

आवर्ज्य शाखाः

R. XVI, 19.

आवर्तशोभा

R. XVI, 63.

आविर्भव

K. XIII, 40.

*आविर्भूते शशि

V. I, 9.

आविलसपयो

V. V, 8.

आविशस्त्रिष्ट

K. VIII, 38.

*आवृण्वतो लोचन

R. VII, 42.

आशंसता बाण

K. III, 14.

+आसिष्टवाल

Sl. (B. 128 b).

आश्वासितस्य

V. V, 16.

*आशास्यमन्यत्

R. V, 34.

आश्वास्य रामा

R. XIV, 58.

आशास्यैवं (°नां)

M^d. II, 52.

आसक्तबाहु

K. VI, 8.

आसक्तशुक्ला Voir विन्यस्तशुक्ला

आससाद्

R. XI, 52.

आससाद् मुनि

R. XI, 23.

आससाद् सुना

K. X, 1.

आसां जला

R. XVI, 62.

आसारसित

R. XIII, 29.

आसीद्वरः

R. VII, 22.

आसीनानां सुर

M⁴. I, 53.

आस्फासितं

R. XVI, 13.

आस्वादवग्निः

R. II, 5.

इ

इषुच्छाय

R. IV, 20.

इत्वाकुवंशगुरवे

R. XIII, 70.

इत्वाकुवंशप्रभवः

R. XIV, 55.

इत्वाकुवंशप्रभवो

R. V, 55.

इत्वाकुवंशः

R. VI, 71.

इच्छाविभूत्यो

K. VII, 29.

*इतः परा

R. VII, 67.

*इतः प्रत्यादेशात्

Ś. d. VI, 9; b. 159; k. 102, 4.

*इतः स दैत्यः

K. II, 55.

*इतरास्त्रपि

R. XII, 82.

इतरेपि रघो

R. XV, 35.

इतस्तच्च

R. XII, 59.

इतस्ततो ऽथ (पि)

K. XII, 4.

इतस्ततो वात

K. XIV, 46.

इति क्रमा

R. XVII, 68.

इति क्रमेणा

R. XIV, 25.

इति चितीशो

R. III, 69.

इति गिरि

K. IX, 52.

इति चापि

K. IV, 37.

इति चाह स

K. IV, 43.

इति घेन

K. IV, 27.

इति जित्वा

R. IV, 85.

इति तेभ्यः

K. II, 16.

इति देह

K. IV, 39.

इति द्विजाती

K. V, 74.

इति ध्रुवेच्छा (व्रतेच्छा)

K. V, 5.

इति प्रगल्भं पुत्र

R. II, 41.

इति प्रगल्भं रघु

R. III, 47.

इति प्रतिश्रुते

R. XV, 74.

इति प्रपन्नन् Voir अपीति पन्नन्

इति प्रवद्या

K. XII, 27.

इति प्रमो

K. IX, 10.

इति प्रविज्ञा

K. X, 51.

इति प्रसादया

R. X, 33.

इति वङ्गविधं

K. XI, 50.

इति वादिन

R. I, 82.

*इति विद्यापितो

R. I, 73.

इति विरचित

R. V, 75.

इति विषम

K. XVII, 55.

*इति विष्मृता

R. IX, 69.

इति व्याहृत्य

K. II, 62.

इति शृङ्गुषु

R. VIII, 23.

इति शिरसि

R. VII, 70.

इति श्रुत्वा

K. X, 15.

इति संतर्ज्य

R. XV, 19.

°इति सविहत

R. p. 153.

इति सुररिपु

K. XVI, 51.

इति स्वसु

R. VII, 29.

इतीरयत्युय

K. XV, 43.

इतीरिते मन्मथ

K. XII, 42.

इतो गमिष्या

K. V, 84.

इत्थं रते

K. IV, 45.

इत्थं विधिज्ञेन

K. VII, 86.

इत्थं विलोक्य

K. XVII, 33.

इत्थं व्रतं

R. II, 25.

इत्थं शिशो

K. XI, 49.

इत्थं सुरेन्द्रे

K. XII, 53.

इत्थं चितीशेन

R. II, 67.

इत्थं गते

R. IX, 81.

इत्थं जनित

R. XVII, 44.

इत्थं द्विजेन

R. V, 23.

इत्थं नाग

R. XVI, 88.

इत्थं निशम्य

K. XVII, 16.

*इत्थमाराम्य

K. II, 40.

इत्थं प्रयुज्या

R. V, 35.

°इत्थंभूतं सुचरि

M^d. p. 258.

इत्थं महेशा

K. XI, 39.

इत्थंमिना घन

K. XVII, 40.

इत्यमुतेक

K. VII, 36.

इत्यध्वनः

R. XVI, 35.

इत्यन्धकारा

K. XIII, 17.

इत्यपास्य

R. XI, 30.

इत्यभौम

K. VIII, 28.

इत्यर्घ्यपात्रानु-

R. V, 12.

इत्याख्याते पवनM^d. II, 39.**°इत्याख्याते सुर**M^d. p. 257.**इत्यावरिष्टे (°नि°)**

K. XV, 39.

इत्याप्तवचना

R. XV, 48.

इत्या प्रसादा

R. I, 91.

इत्यारोपित

R. XV, 91.

इत्युक्तवन्तं

R. XIV, 43.

इत्युक्तवन्तमव

K. XVII, 18.

इत्युक्तवां Voir इत्युचिवां**इत्युक्ता**

R. XII, 38.

इत्यदीर्य भग

K. XII, 57.

इत्यदीर्य सुना

K. X, 27.

इत्युन्नताः पौरव-

R. VII, 16.

इत्युचिवां

K. VI, 64.

इत्युचिवानुप

R. XVI, 86.

इत्थीषधि

K. VII, 69.

इदं वणञ्चि

V. IV, 40.

***इदं किला**

S. d. I, 17; b. 17; k. 9, 8.

***इदं तया**

V. III, 11.

इदमचो

K. VI, 87.

इदमनन्य

S. d. III, 17; b. 74; k. 44, 6.

°इदमध्युप

S. b. 89; k. 51, 9.

इदमशिशिर

S. d. III, 11; b. 67; k. 41, 5.

***इदमसुखम**

V. II, 6.

इदमुच्छसिता

R. VIII, 55.

इदमुपगत

S. d. V, 19; b. 136; k. 82, 10.

°इदमुपहित

S. b. 18.

***इन्दीवरश्चाम**

R. VI, 65.

इन्दोरगतयः

R. XVII, 75.

इन्द्रावृष्टि

R. XVII, 81.

इन्द्रियार्थ

R. XIX, 6.

इमां स्वसारं

R. XVI, 85.

°इमां देवीमृतु

R. p. २९.

इमां तटाशोक

R. XIII, 3२.

इमां परीषु

M. V, 11.

इयं च ते

K. V, 7०.

• इयं ते

V. V, 1२.

इयमप्रतिबोध

R. VIII, 58.

इयमेत्य Voir अहमेत्य

*इयं महेन्द्र

K. V, 53.

*इयेष सा

K. V, २.

इष्टाधिगम

M. IV, 5.

+ इहनिवसति

Av. p. 139; Bp. 113. Dans Bp. cette stance est attribuée à Kṛīḍācandra.

ई

ईप्सितं तद्व

R. I, 79.

ईप्सितार्थ

K. VI, ९०.

ईश्वरो ऽपि

K. VIII, 5०.

°ईषत्पुषारः

Rs. p. 67.

ईसीसिषुम्नि

Ś. d. I, 4; b. 4; k. 3, 1.

उ

उगलिअदम्भ

Ś. d. IV, 1२; b. 1०7; k. 66, 17.

*उचितः प्रणयो

M. III, 3.

उच्चैश्चैः

K. II, 47.

उच्छ्वासयन्त्यः स्रग्ध-

Rs. VI, 8.

उष्मागरस्य दह

K. XVII, 38.

उत्कीर्णचामी

K. XIII, 39.

उत्कीर्णा इव

V. III, २.

उत्तिष्ठा Voir आचिष्ठा अपि

उत्तिष्य करिभि

K. XVI, 34.

उत्तिष्यामि Voir आचिष्यामि

उत्खातलोक

R. XIV, 73.

उत्तरन्ति विनि

K. VIII, 35.

उत्तरेण कि

M. IV, 1२.

उत्तस्थुषः

R. IX, 59.

उत्तिष्ठ वत्सेत्य

R. II, 61.

उत्तिष्ठ वत्से ननु

R. XIV, 6.

उत्तुङ्गपीन

K. IX, 51.

उत्थापितः संयति

R. VII, 39.

*उत्पक्ष्णो

Ś. d. IV, 15; b. 110; k. 68, 11.

उत्पञ्चामि त्वयि

M^d. I, 60.

*उत्पञ्चामि द्रुत

M^d. I, 23.

उत्पाव्य मेव

K. II, 43.

*उत्सङ्गे वा

M^d. II, 25.

उत्साहिताः (°नः) शक्ति

K. XV, 51.

°उत्सुकश्च सुत

R. p. 343.

उत्सृज्य कुसुम

Ś. d. III, 20; b. 78; k. 46, 4.

उदकप्रतस्थे

R. XV, 98.

उदधेरिव

R. X, 30.

उदयगृह

V. III, 6.

उदयमस्त

R. IX, 9.

उदये मद

R. VIII, 84.

उदायुधाना

R. XII, 44.

*उदेति पूर्व

Ś. d. VII, 30; b. 216; k. 139, 3.

उद्गीयः Voir उद्घातः

उद्घातः प्रणवो

K. II, 12.

उद्दण्डहेम

K. XIV, 14.

उद्दामदान

K. XIV, 41.

उद्दामदेत्ये

K. XIII, 5.

उद्दीप्तकोप

K. XVII, 8.

उद्द्योतिताम्बर

K. XVII, 50.

उद्बन्धकेश

R. XVI, 67.

उद्यच्छमाणा

R. XVI, 29.

उद्यतेक

R. XI, 17.

उद्यत्प्रकोप Voir उद्दीप्तकोप

उद्वेजयत्यङ्गुलि

K. I, 11.

उन्नतावनत

K. VIII, 69.

उन्नतेन स्थिति

K. V, 30.

उन्नतेषु शशिनः

K. VIII, 66.

*उन्नमितेक

Ś. d. III, 13; b. 70; k. 42, 4.

उन्नाम

R. XVIII, 20.

*उन्मीलितं तूलि

K. I, 32.

उन्मुखः सपदि

R. XI, 26.

उपकूलं स

R. XV, 28.

उपकृत्य हरे Voir प्रथमोपकृतं

उपगतोपि

R. IX, 15.

उपचितावयवा

R. IX, 44.

उपदेशं विदुः

M. II, 10.

*उपपन्नं ननु

R. I, 60.

उपपन्नमिदं

K. VI, 66.

उपमानमभ

K. IV, 5.

उपययी तनुतां

R. IX, 38.

+उपरि गूढ

Sm. II, 750.

उपशस्त्रनिवि

R. XV, 60.

उपस्थित

R. XV, 100.

उपस्थितां पूर्व

R. XIV, 63.

उपहितं शिशिरा

R. IX, 27.

*उपहतस्तुतिः

Ś. b. 158; k. 100, 4.

उपात्तवर्णे

K. V, 56.

उपात्तविद्यं

R. V, 38.

*उपाददे तस्य

K. VII, 41.

उपात्तयोर्निष्कु

R. VII, 50.

उपात्तवानीर

R. XIII, 30.

+उपार्थितानां विज्ञा

Sb. 3037; Śi. vi. 11; Pāṇcatantra

II. 157; Ind. Spr. 1307; Z. D.

M. G. 39, p. 307.

उपासितुं सा Voir मविष्यतः पत्यु

उपेत्य तां

K. XIII, 31.

उपेत्य मुनि

R. XV, 92.

उपेत्य सा

R. III, 6.

उपोढशब्दा

Ś. d. VII, 10; b. 196; k. 124, 15.

उभयमेव

R. IX, 3.

उभयोरपि

R. VIII, 39.

उभयोर्न

R. XV, 68.

उभावभि

M. I, 10.

उभावुभाभ्यां

R. XIV, 2.

उभे एव

K. II, 60.

उमापि नीला

K. III, 62.

उमारूपेण

K. II, 59.

*उमा वध

K. VI, 82.

*उमा वृषाङ्गौ

R. III, 23.

उमास्तनो

K. VII, 24.

उरस्त्वपर्याप्त

R. XVIII, 47.

उर्ध्वीकृतास्त्रा

K. XV, २५.

उर्वशीसंभव

V. V, 7.

उल्लसद् Voir उगलि

उल्लासयन्तः सद्य Voir उच्छ्वासयन्तः

उवाच चैनं

K. V, 75.

उवाच धात्र्या

R. III, २५.

उषसि स

R. IX, 71.

उष्णार्तः शिशिरे

V. II, २२.

उष्णाक्षः Voir उष्णार्तः

ऊ

*ऊरुमलनख

K. VIII, 87.

ऊरुस्त्रवा

V. I, 4.

छ

*छजुतां नयतः

K. IV, २३.

छत्विजः स

R. XVII, ८०.

छडापणं

R. XIV, ३०.

छविदेव

R. VIII, ३०.

छवीनं विदुज्य

R. XV, ८६.

छयग्रहा

R. X, १५.

ए

*एकः कारणत

R. p. ३०१.

एकः स्वमेव Voir एवं स्वमेव

एकातपत्रं

R. II, ५७.

*एको दाशरधिः

R. XII, ५५.

एको नव

K. XI, ५५.

+एको ऽपि चय

Pv. 66; Sy. 8* (?); Bp. २९८, वरुचं

एकैकमच

Ś. d. VI, १२; b. १६३; k. १०४, ५.

एकैव मर्ति

K. VII, ५५.

एकैव सत्या

K. VII, ५.

एकैश्वर्य

M. I, १.

एकैकम

V. IV, ५१.

एतत् कृत्वा

M^a. II, ५५.

एतदुच्छसित (उच्चसित)

K. VIII, ७०.

एतन्निरै

R. XIII, २६.

एतन्मुने

R. XIII, ३८.

एतन्माणां

M^a. II, ५१.

एताः करो

R. XVI, 66.

एताः सुतम्

V. I, 12.

एता गुरु

R. XVI, 60.

+ एतानि निः सह

Śp. 3410; Sk. p. 63, Z. D. M. G.
39, p. 307.

* एतावता नन्व

K. I, 37.

एतावदुक्त

R. XIII, 68.

एतावदुक्ता तन

K. VI, 89.

एतावदुक्ता प्रति

R. V, 18.

एतावदुक्ता विर

R. II, 51.

एते वयं

R. XIII, 17.

एतेवयममी

K. VI, 63.

एतेषु कस्येद

K. XI, 8.

एभिः साधो

M^d. II, 19.

एवं यदात्य (यथा)

K. II, 31.

एवं वाच्यः

K. VI, 31.

* एवं वादिनि

K. VI, 84.

एवं तयोक्ते

R. VI, 25.

एवं तथोरध्वनि

R. V, 60.

एवं त्वमेव

K. XVII, 14.

एवमात्त

R. XI, 57.

एवमाप्त

R. XI, 42.

* एवमालि निगृ

K. VIII, 5.

एवमाश्रम

Ś. d. VII, 18; b. 204; k. 129, 14.

एवमिन्द्रियसुख

K. VIII, 20.

एवमिन्द्रियसुखा

R. XIX, 47.

एवमुक्त

R. XI, 79.

एवमुक्ते

R. XV, 82.

एवमुद्य

R. XVII, 77.

एष चारु (चन्द्र)

K. VIII, 73.

एष त्वामभि

Ś. d. VI, 27; b. 181; k. 116, 5.

एष वृक्ष

K. VIII, 36.

एषा कुसुम

Ś. d. VI, 19; b. 170; k. 108, 6.

एषा त्वया

R. XIII, 34.

एषा प्रसन्न

R. XIII, 48.

* एषा मनो

V. I, 20.

एषोद्यमाला

R. XIII, 43.

एसा वि

Ś. d. IV, 16; k. 69, 8.

एसो सो

M. II, 5.

एहि विश्वा (शर्वा)

K. VI, 88.

ऐ

ऐन्द्रमस्त्र

R. XV, 22.

ऐन्द्रिः किल

R. XII, 22.

ऐरावतास्फालन

R. VI, 73.

औ

औत्सुक्यमात्र

Ś. d. V, 6; b. 122; k. 77, 4.

औत्सुक्यहेतुं

M. III, 10.

क

कः पौरवे

Ś. d. I, 22; b. 24; k. 12, 13.

कञ्चित्सीम्य

M^d. II, 53.

कटुस्वरेः

K. XV, 41.

कठिनमपि

Ś. b. p. 11.

कण्डसक्त

R. XIX, 29.

कण्डस्थली

K. IX, 49.

*कण्डस्थ तस्याः

K. I, 42.

कण्डूयमानेन

R. II, 37.

कथं नु तं

Ś. d. VI, 13; b. 163, k. 104, 11

कथं नु शक्यो

R. II, 54.

कदम्बसर्जा

Rs. II, 17.

कदर्पमृद्वञ्च (उद्वन्ध)

K. XII, 9.

कदाचिदासन्न

K. V, 6.

कदा मुखं

M. IV, 15.

कनककमल

Rs. p. 79.

कनककमलकान्ते

Rs. V, 13.

कन्दर्पमूर्ध्वस्थ Voir कदर्पमृद्वञ्च

कपर्दिकण्डा

K. XI, 46.

कपालनेत्रा

K. III, 49.

*कपोलकण्डूः (°ण्डु)

K. I, 9.

कपोलपाद्यां

K. IX, 22.

कमलवन

Rs. I, 28.

कम्पेन मूर्ध्नः

K. VII, 46.

*कयासि कामिन्

K. III, 8.

करकमलमनोद्भाः

Rs. p. 44.

करामिधातो

R. XVI, 83.

करालवाचाल

K. XIV, 48.

करिणीधिरह

V. IV, 43.

करेण करिणा

K. XVI, 40.

*करेण वातायन

R. XIII, 21.

*कर्कन्धूनामुपरि

Ś. b. 97; k. 58, 2.

*कर्णद्वयस्थं

K. p. 17.

कर्णान्तमेव

K. XVII, 20.

*कर्णार्पितो

K. VII, 17.

कर्णेषु योम्यं

Rs. VI, 5.

कर्तव्यं वो

K. VI, 61.

कर्तुं यच्च

M^d. I, 11.

कलचनिन्हा

R. XIV, 33.

कलचवन्त

R. I, 32.

कलचवानहं

R. XII, 34.

कलमन्व

R. VIII, 59.

कलितान्यो

K. VI, 76.

कल्पवृक्षशिखरे

K. VIII, 68.

कल्पितान्यो Voir कलितान्यो

कल्याणबुद्धे

R. XIV, 62.

कलोलिखन्ते

K. X, 34.

कल्लारपद्म

Rs. III, 15.

*कलित्कराभ्या

R. VI, 13.

*कलित् कान्ता

M^d. I, 1.

कलित्दभ्या

K. XVI, 19.

कलित्द्विषत्

R. VII, 51.

कलित्द्विषाभाग

R. VI, 19.

+ कलित्द्विषाचो रच

Sm. III, 14.

+ कलित्द्विषत्

Śp. 3978.

*का कथा बाण

Ś. d. III, 1; b. 53; k. 35, 8.

काचिद् विभू

Rs. IV, 13.

काशीगुणैः

Rs. IV, 4.

काठिन्यं स्थावरे

K. VI, 73.

कातरोसि

R. XI, 78.

*कातर्यं केवला

R. XVII, 47.

*का लं शुभे

R. XVI, 8.

कादम्बिनी विह

K. XVII, 43.

कान्तामुख

Rs. VI, 18.

कान्तां विचिन्त्य

M. V, 3.

*काप्यभिख्या

R. I, 46.

कामं कर्णाम्

R. IV, 13.

कामं जीवति

R. XII, 75.

कामं न सोकल्पत

R. XVIII, 40.

कामं नृपाः सन्तु

R. VI, 22.

कामं प्रकृति

R. XVII, 55.

*कामं प्रत्यादि

Ś. d. V, 31; b. 149; k. 90, 3.

*कामं प्रिया

Ś. d. II, 1; b. 34; k. 23, 4.

कामरूपेश्वर

R. IV, 84.

कामास्तु बाणा

K. III, 64.

कामिनीसह

R. XIX, 5.

कामेकपत्नी

K. III, 7.

काम्बोजाः समरे

R. IV, 69.

कायेन वाचा

R. V, 5.

कारणवानन

Rs. III, 8.

*कारणवोत्सृष्ट

R. p. 141.

कार्त्तिकीषु

R. XIX, 39.

कार्त्त्येन निर्वर्ष

M. IV, 8.

कार्यान्तरितो

V. III, 4.

कार्या सैकत

Ś. d. VI, 17; b. 168; k. 107, 3.

कार्येषु चैक

R. X, 40.

कार्प्येन पचिषा

R. XV, 24.

कालक्रमेणा

K. I, 19.

कालागुरु

Rs. II, 21.

कालान्तर

R. XVI, 18.

कालार्दितानां

K. XII, 15.

काशांशुका

Rs. III, 1.

काशैर्मही

Rs. III, 2.

काषायपरि

R. XV, 77.

*कास्त्रिद्वगुष्ट

Ś. d. V, 13; b. 131; k. 79, 15.

किं येन

K. VI, 23.

*किं शीतलेः (शीकरेः)

Ś. d. III, 19; b. 77; k. 45, 15.

किं सुन्दरि

V. V, 15.

किं किंशुकैः

Rs. VI, 20.

किं छतकार्यं

S. d. V, 18.

किं चाय

K. II, 21.

किञ्चित् कलं

K. XI, 48.

किञ्चित् प्रकाश

K. III, 47.

किं तावद्वति

S. d. V, 9; b. 127; k. 78, 4.

किन्तु वध्वां

R. I, 65.

किं ब्रूथरे (हे)

K. XV, 40.

किमत्र चित्रं

R. V, 33.

किमप्यहिंस्य

R. II, 57.

*किमित्थपास्या

K. V, 44.

किमिदं (°मिमां) द्युति

K. II, 19.

कियच्चिरं

K. V, 50.

किरीटकोटि

K. XII, 29.

किरीटवज्र

K. XI, 16.

किंलात्मनिर्वाद

R. XIV, 34.

किं वा तवा

R. XIV, 65.

किसलयमृदो

M. III, 17.

कुतइलाद्रष्टु

K. XIII, 28.

कुतो धर्म

S. d. V, 14; b. 132; k. 80, 11.

कुन्ताश्चका

K. XVI, 16.

कुन्दैः सविभ्रम

Rs. VI, 23.

कुन्दोज्ज्वलानि

K. XVII, 27.

कुपिता नु न (न तु)

V. IV, 26.

कुप्यसि कुव

M. IV, 10.

*कुबेरगुप्तां (युष्टाम्; जुष्टाम्)

K. III, 25.

कुबेरस्य मनः

K. II, 22.

कुमारभृत्या

R. III, 12.

कुमाराः छत

R. X, 78.

कुसुदान्वेव

S. d. V, 28; b. 146; k. 88, 7.

कुम्भकर्णः

R. XII, 80.

कुम्भपूरण

R. IX, 73.

कुम्भयोनि

R. XV, 55.

कुक्ष्य ताव

R. XIII, 18.

कुलेन कान्ध्या

R. VI, 79.

कुले प्रसूतिः

K. V, 41.

*कुल्याभोभिः

Ś. b. 14; k. 7, 3.

कुवलयदल

Rs. II, 22.

कुशावतीं

R. XVI, 25.

कुशेशयताम्र

R. VI, 18.

कुसुमं छत

R. VIII, 62.

कुसुमजम्ब

R. IX, 26.

कुसुममेव

R. IX, 31.

*कुसुमशयनं

V. III, 10.

कुसुमान्यपि

R. VIII, 44.

कुसुमायुध

K. IV, 40.

कुसुमास्तरणे

K. IV, 35.

कुसुमेर्यथिता

R. VIII, 34.

कुसुमोत्कचिताम्

R. VIII, 53.

कुसुमभरागा

Rs. VI, 4.

कुटयुद्ध

R. XVII, 69.

कुच्छलब्धमति

R. XI, 2.

कुतदण्डः

R. XV, 53.

कृतं न कर्णो

Ś. d. VI, 18; b. 169, k. 107, 13.

कृतप्रतिकृत

R. XII, 94.

कृतः प्रयत्नो

R. XVI, 76.

कृतवत्सि

R. VIII, 48.

*कृतवानसि

K. IV, 7.

*कृतसीता

R. XV, 1.

कृताञ्जलि

R. XIV, 16.

+ कृतावराधान्

Rs. V, 6.

कृताभिमर्शा (°व°)

Ś. d. V, 20; b. 137; k. 83, 4.

कृताभिषेकां

K. V, 16.

कृताभिषेकै

R. X, 63.

कृताः शरव्यं

Ś. d. VI, 29; b. 183; k. 117, 5.

कृतोपकारं

Sb. 1900; Śp. 3589. Dans Śp., cette stance est attribuée à Bhojana-
rendra.

कृत्ययो भिन्न

Ś. d. II, 17; b. 51; k. 34, 3.

कृशानुरप

R. X, 74.

कृशानुरेतसो

K. X, 38.

कृशानुरेतसो रेतः

K. X, 54.

छण्डसार

V. IV, 57.

छण्डसारे

Ś. d. I, 6; b. 6; k. 4, 1.

केचिद्भीरैः (घोरैः)

K. XVI, 18.

केनाभ्यसूया

K. III, 4.

केयमवगुण्ठ Voir कास्त्रिद्व

"केयं वने

R. p. 453.

केवलं प्रियतमा

K. VIII, 84.

केवलं स्मरणे

R. X, 29.

केशम्रितान्त

Rs. III, 19.

केकेय्यास्तन

R. X, 70.

केतवेण शयिते (शयने)

K. VIII, 5.

*केलासगीरं

R. II, 35.

कोलाहलेनो

K. XIV, 16.

कोशेनाश्रय

R. XVII, 60.

कौशख इत्युत्तर

R. XVIII, 27.

कौशिकेन स

R. XI, 1.

"क्रतुभिश्चित

Ś. b. p. 170; k. 142, 8.

क्रतुषु तेन

R. IX, 16.

क्रयकेशिक

R. VIII, 82.

+क्रमशरक्षित

Ks. 259; Sm. II. 461. C'est une stance de Viddhasālabhañjika, III. 3.

क्रमाद्यहेष्ट

K. IX, 35.

क्रमेण चान्वे

K. XII, 33.

क्रमेण निक्षीर्य

R. III, 7.

क्रियतां कथ

K. IV, 22.

क्रियानिमित्ते

R. V, 7.

क्रियाप्रबन्धा

R. VI, 23.

क्रोडापतचि

R. XVII, 20.

क्रुद्धस्व दन्तिनः (करिणः)

K. XVI, 38.

*क्रोधं प्रभो

K. III, 72.

क्रोधादभ्या

K. XVI, 29.

क्रोशार्ध

R. XIII, 79.

*क्षमं ययी

K. V, 19.

क्षिष्टकेश

K. VIII, 83.

क्षुप्तपुष्प

R. XIX, 23.

क्षुप्तोपचारं

K. VII, 88.

क्षेशावहा

Rs. XIV, 5.

*क्षेशेन महता

R. p. 386.

कचित्स्वगानां
R. XIII, 55.

कचित् कश्चो
R. XIII, 57.

कचित्पथा
R. XIII, 19.

कचित्प्रभा
R. XIII, 56.

कचित्प्रभालेपि
R. XIII, 54.

कचित् स्वस्मिः
K. XI, 42.

*क नु ते
K. IV, 24.

क नु मां
K. IV, 6.

*क रजा
M. III, 2.

क वयं क
Ś. d. II, 18; b. 52; k. 34, 17.

*क सूर्यप्रभवो
R. I, 2.

+क्राकार्यं (कृत्यं) शश
Sm. n. 524; Sb. 1343; Sk. pp. 47, 290; Sv. iv, 17; Kd. p. 112; Dh. p. 165; Kn. pp. 86, 112; Dl. p. 66; Kk. pp. 64, 203; Ar. pp. 8, 77; Ku. p. 172; Al. p. 192; Sd. p. 99; As. p. 25; At. p. 58; Ek. p. 109.

*कणमात्र
R. VIII, 37.

*कणात्प्रबोध
Ś. b. 119; k. 74, 6.

कतात् किल
R. II, 53.

कचजात
R. XI, 71.

कचियान्त
R. XI, 75.

कामग्राम
Ś. d. III, 8; b. 64; k. 39, 4.

क्षितिरिन्दु
R. VIII, 28.

क्षितौ निरखं
K. XV, 27.

क्षिप्रं रथे Voir चुरणं रथे

क्षीरोदवेलेव
K. VII, 26.

चुरणं रथे
K. XIV, 19.

क्षीमं केनचि
Ś. d. IV, 5; b. 100; k. 63, 6.

ख

खं प्रसुप्त
K. VIII, 43.

खणचुम्बि Voir ईसीसिचुम्बि

खड्गनिर्लून
K. XVI, 26.

खड्गा रुधिर
K. XVI, 7.

खड्गाः शोणित
K. XVI, 15.

खड्गेन (°नामू°) मूलतो
K. XVI, 39.

खड्गेन शित Voir भस्मेनशित

खड्गेर्धवस
K. XVI, 35.

खनिभिः सुषुवे
R. XVII, 66.

खर्जुरीकान्ध
R. IV, 57.

खातं खुरेः

K. XIV, 20.

खे खेखगामी

K. XII, 49.

ग

गगनादव

K. VI, 49.

गङ्गां तन्नच्छ

K. X, 25.

गङ्गातरङ्ग (°ङ्गैः)

K. XII, 11.

°गङ्गां भगीरथे

R. p. 14.

गङ्गावारिणि

K. X, 36.

गङ्गास्रोतः

K. VI, 38.

गच्छति पुरः

Ś. d. I, 31; b. 33, k. 21, 4.

*गच्छन्तीनां रमण

M^d. I, 38.

°गच्छ लक्ष्मण

R. p. 491.

गजगवय

Rs. I, 27.

गजाङ्गुलान् Voir दवा मिथो

गङ्गा नमेरु

K. I, 55.

गणोपनीते

K. XII, 32.

गत एव

K. IV, 30.

गतं भयं

V. I, 6.

गतश्चिथं

K. XIII, 36.

गत्युत्कम्पा

M^d. II, 11.

गत्वा चोर्द्ध्व

M^d. I, 59.

गत्वा सबः

M^d. II, 20.

गन्धश्च धारा

R. XIII, 27.

गन्धुम्माश्च

V. IV, 12.

°गमयितुं प्रभु

R. p. 272.

°गम्भीरनाभी

K. p. 14.

गम्भीरमेरी

K. XIV, 27.

गम्भीरशङ्ख

K. XI, 38.

गम्भीरायाः पयसि

M^d. I, 41.

गरुडापात

R. XII, 76.

गर्भत्वमाप्तं

K. II, 13.

गर्भं दधत्यर्क

R. XIII, 4.

गर्भश्चिथं Voir गतश्चिथं

गह्वणं गह्वन्द

V. IV, 5.

गाढं वपूषि Voir बाढं वपूषि

गाढाङ्गयाद्वियति

K. XVII, 39.

गात्राणि काली

Rs. IV, 5.

गान्धर्वमस्त्रं Voir संमोहनं नाम

गान्धर्वेण

Ś. d. III, 21; b. 80.

गामधास्यत्

K. VI, 68.

*गाहन्तां महिषा

Ś. d. II, 6; b. 39; k. 27, 1.

गिरीशगौरी

K. XIII, 9.

*गीतान्तरेषु

K. III, 38.

गुणवत्सुत

R. VIII, 11.

गुणैराराधया

R. X, 85.

गुप्तं ददृशु

R. X, 60.

गुरुः प्रगल्भे

K. I, 51.

गुरुसमीर

K. XIV, 50.

गुरुणि वासांसि

Rs. VI, 13.

गुरोर्नियोगाच्च

K. III, 17.

गुरोर्नियोगाद्

R. XIV, 51.

गुरोर्यियक्षोः

R. XIII, 3.

गुरोः स

R. XVIII, 15.

गुरोः सदारस्य

R. II, 23.

*गुर्वर्थमर्थी

R. V, 24.

गुह्यो ऽसुरेः

K. XV, 34.

गूढं नूपुर

V. III, 15.

*गृहिणी सचिवः

R. VIII, 67.

गृहीतताम्बू

Rs. V, 5.

गृहीतप्रति

R. IV, 43.

गृहीताः पाणि

K. XVI, 14.

गृह्णन् विषाणे

K. XI, 44.

गेये को नु

R. XV, 69.

गोप्तारं सुर

K. II, 52.

गोरोच्चाणा

V. IV, 36.

गोरोचनानिकष

V. V, 19.

गौरवाद्यदपि

R. XIX, 7.

ग्रथितमीलि

R. IX, 51.

ग्रहेस्ततः

R. III, 13.

ग्रामेष्वाम्

R. I, 44.

*ग्रीवाभङ्गा

Ś. d. I, 7; b. 7; k. 4, 4.

घ

घण्टारवे

K. XIV, 47.

Bohlen, dans les notes de son édition du Rs., reproduit (p. 146) un vers apocryphe घनतर्धन, accompagné de la mention *Prarṇa-varṇanāyaṃ Kālidāsaḥ*.

चनप्रमोदा

K. XIII, 19.

चनैर्विलोक्य

K. XIV, 35.

*चर्यामाननयनं

K. VIII, 80.

घोराग्न्यकारनिकर

K. XVII, 41.

घोराग्न्यकारपट

K. XVII, 45.

घ्राणकान्त

R. XIX, 11.

च

चकम्पे तीर्ण

R. IV, 81.

चक्ष्मणोद्य

Ra. III, 3.

चतुर्भुजांश

R. XVI, 3.

चतुर्वर्ग

R. X, 22.

चतुष्कपुष्प

K. V, 68.

चन्द्रनेनाङ्ग

R. XVII, 24.

*चन्द्रं गता

K. I, 43.

चन्द्रचूडा

K. X, 19.

चन्द्रपाद

K. VIII, 67.

चमरान्पतितः

R. IX, 66.

चमूग्रम् (*पतिं)

K. XV, 2.

चमूरजः

K. XV, 10.

चरणयोर्गच्छ

R. IX, 13.

चरणान्तनिवे

M. III, 11.

चरतः किल

R. VIII, 79.

चलच्छिखामो (*दिषाणः)

K. IX, 48.

चलन्निवसे: Voir ज्वलन्निवसे

चलन्महेमं Voir स्थलन्महेमं

*चलापाङ्गां दृष्टिं

Ś. d. I, 21; b. 22; k. 12, 1.

चलैर्विलोक्य Voir चनैर्विलो

चापेराकर्ण

K. XV, 13.

*चावणा स्फुरिते

Ś. b. 88; k. 51, 2.

चावण्य

R. XIX, 15.

चित्ते निवेश्य Voir चित्रे निवेश्य

चिचकटवन

R. XII, 15.

चिचगताया

M. II, 2.

चिचदिपा:

R. XV, 16.

*चित्रे निवेश्य

Ś. d. II, 9; b. 43; k. 29, 8.

चिन्तादुग्धि

V. IV, 4.

चिरङ्गतनिमे Voir निराकृत,

चुम्बनादलक

K. VIII, 19.

*चुम्बने विपरि

R. XIX, 27.

बुम्भनेज्जधर

K. VIII, 8.

बूताङ्कुरा

K. III, 39.

बूतानां घिर

S. d. VI, 4; b. 153; k. 96. 9.

बूर्णबधु

R. XIX, 25.

छ

छन्नोपान्तः

M^d. I, 18.

छायां जनः

Rs. p. 80.

छायामण्डल

R. IV, 5.

छायाविनीता

R. XIII, 46.

छेदो दंशस्य

M. IV, 4.

ज

जगच्चुषि

K. X, 43.

जगतः सकल

K. X, 22.

जगत्तयी (°या°)

K. XI, 10.

जगद्योनि

K. II, 9.

जगाद् चैना

R. VI, 27.

जगुःसास्य

R. XV, 99.

°जघननिर्विषयी

R. p. 264.

जङ्गमं प्रेष- (प्रेष्य)

K. VI, 58.

जज्वाल वह्नि

K. XVII, 37.

जगपदे न

R. IX, 4.

जनमिममनु

M. II, 6.

*जनस्य तस्यि

R. XVI, 53.

*जनस्य साकेत

R. V, 31.

जनाय शुद्धान्त

R. III, 16.

जनासदा

R. XV, 78.

जम्ब यस्य

S. d. I, 12.

जम्बद्विष

K. XVII, 3.

जयत्रियः

R. XVI, 74.

*जयाशा यत्र

K. II, 49.

जलधरविनताना (°भरणमिताना)

Rs. II, 27.

जलहर

V. IV, 11.

जलानि या

R. XIII, 61.

जहार चान्येन

R. III, 56.

जहीन्द्रशङ्खं

K. XIII, 2.

जातः कुले

R. VI, 74.

*जातं वंशे

M^d. I, 6.

जातवेदस

K. X, 32.

+जाते अगति

Sl. (p. 15b.); Sb. 34 a, 140;

Sr. II. 33.

आख्यसेना

R. XVII, 4.

जाने तपसो

Ś. d. III, 2; b. 54; k. 36, 3.

जाने विस्मृष्टां

R. XIV, 72.

जाने वो

R. X, 38.

जाने सख्या

M^d. II, 33.

आलान्तर

R. VII, 9.

आलान्तरप्रेषि

K. VII, 60.

आलोक्नीर्णे

M^d. I, 33.

जिगमिषुर्धन

R. IX, 25.

जितसिंह

K. VI, 39.

*जितानवय्य

R. p. 115.

जीमूतसन्निभ

M. I, 21.

जुगूह तस्याः

R. XIV, 49.

*जुगोपात्मान

R. I, 21.

*जितारं लोक

R. XII, 89.

ज्ञानप्रदीपेन

K. XII, 44.

*ज्ञाने मीनं

R. I, 22.

अघातरेखे

R. VI, 55.

*अग्निनाद

R. XI, 15.

*अग्निबन्ध

R. VI, 40.

ज्येष्ठाभिगम

R. XII, 35.

*ज्योतिर्लेखा (लीला)

M^d. I, 45.

ज्वलति चलिते

Ś. d. VI, 31; b. 185; k. 118, 6.

ज्वलति पवन

Rs. I, 25.

ज्वलदग्नि

K. XVI, 11.

ज्वलन्निरङ्गा

R. XV, 21.

ज्वलन्निषसै

K. XV, 20.

ज्वलन्मणि

K. II, 28.

ण

णावेकिकञ्चो

Ś. d. V, 16; b. 134; k. 81, 8.

त

तं यथात्म

K. VIII, 16.

तं रागवन्धि
R. XVIII, 19.

तं राजवीर्या
R. XVIII, 39.

तं लोकपालाः
K. VII, 45.

तं बाहनाद
R. IX, 60.

तं विनिष्पिष्य
R. XII, 30.

तं विस्मितं
R. II, 62.

*तं वीज्य वेपथु
K. V, 85.

तं वेधा
R. I, 29.

*तं शरैः
R. XII, 47.

तं स्नाय्य
R. V, 40.

तं सन्तः श्रोतु
R. I, 10.

*तं सन्देशं
Md., p. 251.

तं साधु
K. XIII, 20.

तं स्वसा
R. XVII, 6.

तं कर्णभूषण
R. V, 65.

*तं कर्णमूल
R. XII, 2.

तं छतप्रणत
R. XIX, 8.

*तं छपा
R. XI, 83.

तं गृहोप
R. XIX, 54.

तच्चात्म
R. XIV, 20.

तच्चोदितश्च
R. IX, 77.

*तच्चोदायी
Md. I, 54.

तडिस्तता
Rs. II, 19.

ततः कच्छा
R. XVII, 21.

ततः कुमारः
K. XI, 40.

ततः कुमारं कन
K. XII, 25.

ततः क्रुधा
K. XV, 5.

ततः परं तत्
R. XVIII, 34.

ततः परं तेन
R. III, 39.

ततः परं दुःप्र
R. VI, 31.

ततः परमभि
R. XVII, 40.

ततः परमभि (प्रमाण)
K. VI, 35.

ततः परं वज्र
R. XVIII, 21.

ततः परान्
M. V, 15.

ततः परामर्श
K. III, 71.

ततः प्रकीर्ति
R. III, 59.

ततः प्रजानां

R. III, 35.

*ततः प्रतस्थे

R. IV, 66.

ततः प्रत्यादिष्टा Voir इतः प्रत्या-

ततः प्रहृष्टा

R. III, 51.

ततः प्रियो

R. VII, 63.

ततः शूर

K. X, 59.

ततः स (स्व°) कथा

K. XII, 6.

ततः स छत्वा

R. XVI, 77.

ततः सपर्यां

R. XVI, 39.

ततः समाज्ञा

R. XVI, 75.

ततः समाजीय

R. II, 64.

*ततः सुगन्दा

R. VI, 80.

ततः सुराः

K. XIII, 22.

ततः स्वसेवा

K. IX, 33.

ततस्तदा

R. VII, 5.

ततस्ते मुनयो Voir अथ ते

ततो गणैः

K. VII, 40.

ततो गिरीश

K. XII, 43.

ततो गौरी

R. IV, 71.

ततो धनु

R. VII, 62.

ततो निषङ्गा

R. III, 64.

ततो नृपाणां

R. VI, 20.

ततो नृपेणा

R. XVI, 69.

ततो बला Voir बली बला

ततो बिभेद्

R. XII, 77.

ततो निषङ्गा

R. XIV, 54.

ततो भुजङ्गा

K. III, 59.

ततो मन्दानि

K. II, 29.

ततो महेन्द्रस्य (°असुरेन्द्रानु)

K. XV, 47.

ततो मृगेन्द्रस्य

R. II, 30.

ततो यथावद्

R. V, 19.

ततोवतीर्या Voir तत्रावतीर्या

ततो ऽवतीर्याशु

R. VII, 17.

ततो ऽनलेपा

K. XV, 44.

°ततो विशांपत्यु

R. p. 64.

ततो वेला

R. IV, 44.

ततो ब्रज (जवात्)

K. XIII, 33.

तत्कालजात Voir वर्षातिकाल

तत्क्षतानु

K. II, 39.

*तत्त्वणं (°णे) विपारि

K. VIII, 79.

तत्तद्भूमिपतिः

R. I, 47.

तत्प्रतीप

R. XI, 62.

तत्प्रयातो

K. VI, 33.

तत्प्रसुप्त

R. XI, 44.

तत्प्राप्ततः Voir गाढाङ्गया

*तत्प्रार्थितं

R. IX, 56.

तत्र काष्ठन

K. VIII, 29.

तत्र ज्ञन्यं

R. IV, 77.

तत्र तीर्थं

R. XIX, 2.

तत्र दीक्षित

R. XI, 24.

तत्र नाग

R. XV, 83.

तत्र निश्चित्य

K. II, 63.

तत्र माहेस्वरं

K. X, 37.

तत्र यावधि

R. XI, 27.

तत्र वेष्टा

K. VI, 53.

तत्र व्यक्तं

M^a. I, 56.

तत्र सेक

R. XIX, 10.

तत्र सौधगतः

R. XV, 30.

तत्र स्तब्धं

M^a. I, 44.

तत्र स्वयंवर

R. V, 64.

तत्र हंस

K. VIII, 82.

तत्र ह्यणा

R. IV, 68.

तत्राशोभ्यं

R. IV, 80.

*तत्रागारं

M^a. II, 14.

तत्रापिमा (अर्थ)

K. I, 57.

तत्राय दुःसह

K. XVII, 24.

तत्राभिषेक

R. XIV, 82.

तत्रार्चितो

R. VII, 20.

तत्रावतीर्या

K. VII, 70.

तत्रावर्धं

M^a. I, 62.

तत्रेश्वरेण

R. XIII, 77.

तत्रेश्वरो

K. VII, 72.

तत्रेर्ग

R. XVII, 10.

तत्साधुद्धत

Ś. d. I, 11; b., 11; k. 5, 11.

तत्स्यन्दनः

K. XVII, 10.

*तथागतायां

R. VI, 82.

तथा च सुगीव

R. XIV, 17.

तथातितप्तं (°भि°)

K. V, 21.

तथापि तावत्

K. VI, 62.

तथापि शस्त्र

R. III, 62.

तथाविधं शैल

K. XII, 22.

तथाविधे ऽनङ्ग

K. IX, 1.

तथा समर्थ

K. V, 1.

तथेति कामं

R. III, 67.

तथेति गा

R. II, 59.

तथेति तस्याः प्रणयं

R. XVI, 23.

*तथेति तस्याः प्रति

R. XIV, 68.

तथेति तस्यावि

R. V, 26.

तथेति प्रतिजयाह

R. I, 92.

तथेति प्रतिपत्ता

R. XV, 93.

तथेति वादि Voir अथेतिवादि

तथेति शेषा

K. III, 22.

तथेत्युपसृष्ट

R. V, 59.

तदङ्गनिस्सन्द

R. III, 41.

तदङ्गमग्यं

R. III, 46.

तदङ्गसंसर्गं (°संसर्ग)

K. V, 79.

तदङ्गनक्षेद

R. VII, 27.

तदङ्गुतं

R. XVI, 24.

तदङ्गु ज्वलनं

K. IV, 36.

तदन्यतस्यावद्

R. V, 17.

*तदन्वये शुद्धि

R. I, 12.

तदपोहितु

R. VIII, 54.

°तदर्थमर्थ

R. p. 294.

तदर्हसीमां

R. XVI, 22.

तदलं तदपाय

R. VIII, 83.

°तदाकर्ण्य मुने

R. p. 484.

तदाकृतिं Voir तस्याकृतिं

तदागमन

K. VI, 74.

तदात्मसंभवं

R. XVII, 8.

तदाननं मृत्सु

R. III, 3.

तदा प्रभृत्यु

K. V, 55.

तदाप्रभृत्येव

R. II, 38.

तदाशु Voir तत्साधु

तदिच्छामो

K. II, 51.

तदिदं क्रियता

K. IV, 32.

तदिदं परिरक्ष

K. IV, 44.

तदीयमाक्रन्दि

R. II, 28.

तदीयासोच

K. II, 50.

तदीषदार्द्रा

K. VII, 82.

तदेतदाजानु

R. XVI, 84.

तदेष सर्गः

R. XIV, 42.

तदेषा भवतः

Ś. d. V, 26; b. 144; k. 87, 8.

*तद्वच्छ सिद्धौ

K. III, 18.

तद्वतिं मति

R. XI, 87.

तद्वीतश्रव

R. XV, 66.

तद्वीरवान्

K. VII, 31.

तद्वन्तिदन्त

K. XIII, 41.

तद्वर्शनादभू

K. VI, 13.

तद्वर्शनार्थं Voir स्वदर्शनार्थं

तद्वृत

K. II, 28.

तद्वीतितः Voir गाढाङ्गया

तद्वच कक्षाण

R. II, 50.

*तद्वल्गुना युग

R. V, 68.

तद्योनि

R. XII, 98.

तदुत्पत्त्यां वर्म

R. VII, 48.

तदुत्पत्ता

R. IX, 52.

तदुनि पाण्डूनि

R. VI, 9.

तं तस्मिन्वांसं

R. V, 61.

तं दधन्मेषिणी

R. XV, 56.

तं देशमारो

K. III, 35.

तं धूपा

R. XVII, 22.

तं न्यमन्त्रयत

R. XI, 32.

तन्मदीय

R. XI, 77.

तन्मध्येष

M^d. II, 18.

तन्मातरं

K. VI, 92.

तन्मुहर्त

K. VIII, 48.

*तन्वी मेघ

V. IV, 66.

*तन्वी श्रामा

M^d. II, 21.

तपति तनु

Ś. d. III, 15; b. 72; k. 42, 14.

तपस्त्रयधि

R. XV, 51.

तपस्त्रिजः स्त्रायु

K. III, 34.

तपस्विषेव

R. XIV, 9.

तपस्विसंसर्ग

R. XIV, 75.

तपो रचन्त

R. XVII, 65.

तमङ्कमारोप्य शरी

R. III, 26.

तमङ्कमारोप्य सुता

K. XIII, 4.

तमध्वराय

R. XV, 58.

तमध्वरे विश्व

R. V, 1.

तमन्वगच्छ

K. XIV, 6.

तमन्वगिन्द्र

K. VII, 71.

तमपहाय

R. IX, 19.

तमब्रवीत्सा

R. XVI, 9.

तमभ्यगच्छत्

K. VII, 43.

तमभ्यनन्दत् प्रण

R. XV, 40.

तमभ्यनन्दत् प्रथ

R. III, 68.

तमरस्य

R. VIII, 12.

तमर्चयित्वा

R. V, 3.

तमर्चमिव

K. VI, 79.

तमलभन्त

R. IX, 22.

तमवेष्ट

K. IV, 26.

तमशक्व

R. XII, 17.

तमश्रु नेत्रा

R. XIV, 71.

तमातिथेयी

K. V, 31.

तमातिथ्यक्रिया

R. I, 58.

तमात्मसंपन्न

R. XVIII, 18.

तमादौ कुल

R. XVII, 3.

तमाधृत

R. XII, 85.

तमापतन्तं

R. V, 50.

तमार्थगृह्यं

R. II, 33.

तमाशु विघ्नं

K. III, 74.

तमाहितौत्सुक्य

R. II, 73.

°तमिस्रया शुक्ल

R. p. 418.

तमीक्षमाणा

K. XI, 20.

तमीशः काम

R. IV, 83.

तमुद्ग्रहन्तं

R. VII, 35.

तमग्निम

K. VII, 52.

तमूषिः

R. XV, 12.

तमेकदृशं

K. VII, 64.

तं पयोधर

R. XIX, 45.

तं पितु

R. XI, 67.

तं प्रमत्त

R. XIX, 48.

तं प्राप्य

R. VI, 69.

तं प्रीति

R. XVII, 35.

तं भावाय

R. XIX, 57.

तं भूपतिर्भासुर

R. V, 30.

तं मातरो

K. VII, 38.

तथा दुहित्रा

K. I, 24.

*तथा प्रवृद्ध (विवृ°)

K. VII, 74.

तथा वियुक्तस्य

V. IV, 65.

तथा व्याहृत

K. VI, 2.

तथा स्रज्जा

R. VI, 84.

तथा हीनं

R. I, 70.

*तयोरपाङ्ग

R. VII, 23.

तयोदपान्त

R. III, 57.

तयोर्जगृहतु

R. I, 57.

तयोर्दिव

R. XVII, 7.

तयोर्यथा

R. XIV, 25.

तयोश्चतु

R. XII, 6.

तयोः समापत्ति

K. VII, 75.

तयोः समापत्तिषु Voir तयोरपाङ्ग

तयोस्तस्मि

R. XII, 56.

*तरङ्गधू

V. IV, 52.

*तव कुसुम

Ś. d. III, 3; b. 56; k. 36, 11.

तव निश्चसिता

R. VIII, 64.

तव पितरि

V. V, 22.

*तव प्रसादात्

K. III, 10.

तव भवतु

Ś. d. VII, 34; b. 220.

तव मन्त्रकृतो

R. I, 61.

तव सुचरित

Ś. d. VI, 11; b. 161; k. 103, 7.

तवाधर

R. XIII, 13.

तवार्हतो नामि

R. V, 11.

*तवास्मि

Ś. d. I, 5; b. 5; k. 3, 10.

तवोदकीर्तिः

R. XIV, 74.

तस्मात्पुरः

R. XIII, 69.

तस्मात् प्रदेश

K. VII, 12.

तस्मात्समुद्रा

R. XVI, 79.

*तस्मादद्रे

M^d. p. 257.

तस्मादधः

R. XVIII, 41.

तस्मान्नष्टे

M^d. I, 51.

*तस्माद्भुवाध

R. p. 561.

तस्मान्मुष्ये

R. I, 72.

तस्मिन् काले जल

M^d. II, 36.

तस्मिन् काले नयन

M^d. I, 40.

तस्मिन्कुला

R. XVIII, 29.

तस्मिन्बणे

R. II, 60.

तस्मिन्गते थां

R. XVIII, 22.

तस्मिन्गते विज

R. XI, 92.

*तस्मिन्द्रौ

M^d. I, 2.

तस्मिन्नभि

R. VI, 36.

तस्मिन्नवसरे

R. X, 5.

तस्मिन्नात्म

R. XV, 96.

तस्मिन्नास्त्र

R. XII, 23.

तस्मिन्नुपायाः

K. II, 48.

तस्मिन्प्रयाते

R. XVIII, 16.

तस्मिन्मघोन

K. III, 1.

तस्मिन्मुहूर्ते

K. VII, 56.

तस्मिन्नाम

R. XII, 49.

तस्मिन्वने

K. III, 24.

तस्मिन्विधाना

R. VI, 11.

तस्मिन् विप्र

K. II, 1.

तस्मिन्समा

R. VI, 70.

तस्मिन्संचमि

K. VI, 34.

तस्मिन्सुराणां

K. III, 19.

तस्मिन्द्दः

R. XVI, 78.

तस्मै कुशल

R. X, 34.

तस्मै जयाशीः

K. VII, 47.

तस्मै निशा

R. XII, 69.

तस्मै विच्छयो

R. XVIII, 7.

तस्मै शशांस

K. III, 60.

तस्मै सभ्याः

R. I, 55.

तस्यै सम्बन्ध

R. IV, 25.

*तस्यै हिमाद्रेः

K. III, 16.

तस्य कर्कश

R. IX, 68.

तस्य कल्पित

R. XI, 51.

तस्य गोप्तु Voir दृष्ट्याय

तस्य जातु मन्तः

R. XI, 58.

तस्य जातु मलय

K. VIII, 25.

तस्य दाक्षिण्य

R. I, 31.

*तस्य द्विपानां

R. XVI, 30.

तस्य निर्दय

R. XIX, 32.

तस्य पाण्डु

R. XIX, 50.

तस्य पूर्वोदितान्

R. XV, 57.

तस्य प्रभा

R. XVIII, 32.

*तस्य प्रयातस्य

R. XVI, 28.

तस्य प्रसङ्ग

R. VIII, 93.

तस्य मार्ग

R. XV, 11.

तस्य वीक्ष्य

R. XI, 38.

तस्य सम्बन्ध

R. XVII, 16.

*तस्य संवृत

R. I, 20.

तस्य संस्तुय

R. XV, 27.

तस्य सावरण

R. XIX, 16.

तस्य स्तन

R. IX, 55.

तस्य स्फुरति

R. XII, 90.

तस्य स्थित्वा

M^d. I, 3.

तस्यां रघोः

R. VI, 68.

तस्याः करं

K. VII, 76.

तस्याः किञ्चित्

M^d. I, 42.

तस्याः खुर

R. II, 2.

*तस्या पातुं

M^d. I, 52.

तस्याः पुष्प

S. d. III, 24; b. 91; k. 53, 3.

तस्याः प्रकामं

R. VI, 44.

तस्याः प्रतिद्वन्द्वि

R. VII, 68.

*तस्याः प्रविष्टा

K. I, 38.

तस्याः प्रसङ्गेभ्य

R. II, 68.

*तस्याः शुलाका

K. I, 47.

तस्याः स

R. XVI, 40.

तस्याः सवष्टे

K. IX, 24.

तस्याः सखीभ्यां

K. III, 61.

तस्याः स रचा

R. VII, 36.

तस्याः सुजातो

K. VII, 20.

तस्याः स्पृष्टे

R. XVI, 87.

तस्याकृतिं

K. IX, 5.

*तस्यायभागा

Ś. b. 179; k. 115, 9.

तस्यात्मा श्रिति

K. II, 61.

तस्याधिकार

R. V, 63.

तस्यानलीजा

R. XVIII, 5.

तस्यानीके

R. IV, 53.

तस्यानुमेने

K. VII, 93.

तस्यान्वये

R. VI, 41.

*तस्यापनोदाय

R. XIV, 39.

तस्यापरेष्वपि

R. IX, 58.

*तस्याभवत्सूनु

R. XVIII, 17.

तस्याभिषेक

R. XII, 4.

तस्यामात्मानु

R. I, 33.

तस्यामेवास्व

R. XV, 13.

तस्यायमन

R. XIII, 40.

तस्यासमेवा

R. II, 39.

तस्यावसाने

R. XVIII, 23.

तस्यास्वधाविध

R. XIX, 56.

तस्यास्तित्ते

M^d. I, 20.

*तस्यासूत्रे

M^d. II, 16.

*तस्यास्तुङ्ग

Ś. b. p. 131; Ks. 241.

तस्यैकनागस्य

R. V, 47.

तस्यै कस्यो

R. XVII, 33.

तस्यै प्रतिश्रुत्य

R. XIV, 29.

तस्यै भर्तु

R. XII, 62.

तस्योत्सङ्गे

M^d. I, 64.

तस्योत्सृष्ट

R. IV, 76.

तस्योदये

R. X, 73.

तस्योपकण्ठे

K. VII, 51.

तस्योपकार्या

R. V, 41.

तस्योपायन

K. II, 37.

तस्यौघमह

R. XVII, 14.

तां लोध्र

K. VII, 9.

तां विलम्बि

K. VIII, 81.

तां वीर्य

K. III, 57.

तां शिल्पिसंघाः

R. XVI, 38.

तां सैव वेच

R. VI, 26.

तां हंसमाणाः

K. I, 30.

ताः स्वचारि

R. XV, 73.

ताः स्वमङ्ग

R. XIX, 44.

ता रङ्गुदी

R. XIV, 81.

तां कस्याचि

M^d. I, 39.

ताश्चावश्यं

M^d. I, 10.

*तां जानीथाः (जानीयाः)

M^d. II, 29.

°ताटङ्कपत्रं

K. p. 17.

तात शुद्धा

R. XV, 79.

ता नराधिप

R. XI, 56.

तानर्घ्यानर्घ्य

K. VI, 50.

तां तामवस्थां

R. XIII, 5.

तां दृष्टि

R. XV, 79.

तां देवता

R. II, 16.

*तां नारदः

K. I, 50.

तान्मज्जस

K. XVII, 4.

तान्हुत्वा

R. IX, 65.

ताभिर्गर्भः

R. X, 58.

ताभिस्तथा

K. X, 60.

ताभ्यस्तथा

R. X, 64.

तामगौरव

K. VI, 12.

तामयत

R. VI, 37.

तामङ्कमारोप्य

R. XIV, 27.

तामन्तिकन्धस्त

R. II, 24.

तामभ्यगच्छ

R. XIV, 70.

तामर्चिताभ्यः

K. VII, 27.

तामर्पयामास

R. XIV, 80.

तामस्तदर्थे

K. VI, 29.

तामायुष्मन्

M^d. II, 40.

तामाश्रित्व

M. IV, 1.

तामिमां तिमिर

K. VIII, 53.

*तामुत्तीर्य

M^d. I, 48.

तामुत्थाप्य

M^d. II, 37.

तामेकभार्यां

R. XIV, 86.

तां पार्वती

K. I, 26.

तां पुण्य

R. I, 86.

तां पुलौम

K. VIII, 27.

तां प्रणामा

K. VI, 91.

*तां प्रत्यभिव्यक्त

R. VI, 12.

*तां प्राङ्मुखीं

K. VII, 13.

ताम्बूलवल्ली

R. VI, 64.

ताम्बूलीनां

R. IV, 43.

ताम्रपर्णी

R. IV, 50.

ताम्रप्रवाल

Rs. VI, 15.

*ताम्रां ललाट

R. p. 32.

ताम्रोदरेषु

R. V, 70.

+तारतारतरै

Śp. 544.

तारागण

Rs. III, 7.

*ता राघवं

R. VII, 12.

तावत्पताका

K. VII, 63.

तावत्प्रकीर्णा

R. VII, 4.

तावद्भवस्त्रापि (वरस्त्रा°)

K. VII, 30.

तावुभावपि

R. XI, 82.

तासां च पञ्चात्

K. VII, 39.

तासां मुखे

K. VII, 62.

तासां मुखेरासव

R. VII, 11.

तासु श्रिया

R. VI, 5.

तास्ताः खरेण

K. XVII, 30.

तिर्यग्ध्वं

K. VI, 71.

*तिष्ठेत्कोप

V. IV, 9.

तिष्ठभिस्त्व

K. II, 6.

तिस्रस्त्रिलोक

R. VII, 33.

तीरस्थली

R. XVI, 64.

*तीर्थे तदीये

R. XVI, 33.

*तीर्थे तोय

R. VIII, 95.

तीव्रवेग

R. XI, 16.

तीव्राघात (°पात)

Ś. d. I, 30; b. 32; k. 19, 13.

*तीव्रामिषङ्ग

K. III, 73.

*तुज्ज ष

Ś. d. III, 14; b. 71; k. 42, 11.

*तुमं सि मए

Ś. d. VI, 3; b. 152; k. 95, 15.

*तुम्हे ख्वेव

Ś. b. p. 107.

तुरगखुर

Ś. d. I, 29; b. 31; k. 19, 10.

तुरंगसादिनं

K. XVI, 43.

तुरंगी (तुरगी) तुरगा

K. XVI, 41.

तुष्माणुराग

V. II, 13.

तुषाकुले

Rs. II, 3.

तुषारसंघात

K. I, 56.

*तुषारसंघात

R. p. 418.

तुषारसङ्घातनिपात

Rs. V, 4.

तूणीरबन्ध

M. V, 10.

तूणीत्कारे (°त्रमै)

Rs. II, 8.

तूषा महत्वा

Rs. I, 14.

ते चतुर्थ

R. XI, 55.

ते च प्राप्

R. X, 6.

ते चाकाश

K. VI, 36.

तेजसः संपदि

R. XI, 63.

तेजसा तेज

K. X, 42.

तेजो दग्धानि

K. X, 16.

ते तस्म

R. XVII, 9.

तेन कार्मुक

R. XI, 70.

तेन दूति

R. XIX, 18.

तेन द्विपाना

R. XVIII, 8.

तेन भिन्न

K. VIII, 89.

तेन भूमि

R. XI, 81.

तेन मन्त्र

R. XII, 99.

ते नागपाश

K. XVII, 6.

तेनातपचा

R. XVI, 27.

*तेनाभिघात

R. IX, 61.

तेनामर

K. II, 41.

तेनार्थवा

R. XIV, 23.

तेनावतीर्थ

R. IX, 76.

*तेनावरोध

R. XVI, 71.

तेनाष्टौ

R. VIII, 92.

तेनाहतास्त्रि

K. XVII, 32.

तेनाञ्जितं (°व्रतं)

K. XVII, 34.

तेनोत्तीर्य

R. XII, 71.

तेनोदवीर्येण

R. XVIII, 2.

*ते ऽपि तूर्ण

R. p. 341.

ते पुत्रयो

R. XIV, 4.

ते प्रजाणां

R. X, 83.

ते प्रज्वलत् Voir तान्मज्जलत्

ते प्रभा

K. VI, 4.

ते प्रीत

R. XVII, 18.

ते बह्वक्षय

R. X, 56.

ते रामाय

R. XV, 5.

ते रेखाध्वज

R. IV, 88.

तेषां सदस्य

R. IV, 70.

तेषां दिषु

M⁴. I, 25.

तेषां द्रयो

R. X, 82.

तेषां मध्य

K. VI, 11.

तेषां महार्हा

R. VI, 6.

तेषामाविर

K. II, 2.

ते सङ्गनि

K. VI, 48.

ते सेतुवार्ता

R. XVI, 2.

तेष्व मुक्ता

R. XVII, 23.

ते स्वर्गलोकं

K. XIII, 10.

*ते हिमालय

K. VI, 94.

तैः छत

R. XIX, 55.

तैः प्रज्वलत् Voir तान्मज्जलत्

तैः शिवेषु

R. XI, 33.

तैस्त्रयाणां

R. XII, 48.

तौ चारुण

K. VIII, 86.

तौ दंपती चिः

K. VII, 80.

तौ दंपती बह्व

R. IX, 78.

तौ निदेश

R. XI, 4.

तौ पितुर्नयन

R. XI, 5.

तौ पृथग्वर

M. V, 13.

तौ प्रणाम

R. XI, 31.

तौ बलाति

R. XI, 9.

तौ विदेह

R. XI, 36.

तौ सन्धिषु

K. VII, 91.

ती समेख

R. XI, 53.

ती सरांसि

R. XI, 14.

ती सीता

R. XII, 54.

ती सुकेतु

R. XI, 14.

ती स्नातके

R. VII, 28.

त्वजत मान

R. IX, 47.

त्वजाशु गर्व (दर्प)

K. XV, 38.

त्वागाय संभृता

R. I, 7.

त्वजितैः फल

R. IV, 33.

चक्षेण तार्क्ष्या

R. VI, 49.

चिदिवोत्सुकया

R. VIII, 60.

*चिमागशेषासु

K. V, 57.

चिलोकनाथेन

R. III, 45.

चिन्नीतसं

Ś. d. VII, 6; b. 192; k. 123, 5.

चेतामिधूमा

R. XIII, 37.

चेलोकनाथ

R. XVI, 81.

चेलोकलक्ष्मी

K. XII, 50.

त्वं रक्षसा

R. XIII, 24.

त्वं सर्वभक्षो

K. IX, 16.

त्वचं स मेध्यां

R. III, 31.

त्वत् कार्त्त

V. V, 20.

त्वत्सम्भाषित

K. VI, 20.

त्वदीयसेवा

K. IX, 9.

त्वदुपलभ्य

M. III, 8.

*त्वद्वियोगो

V. IV, 69.

°त्वं दूरमपि

Ś. b. 81; k. 47, 8.

त्वन्मतिः

Ś. d. VI, 32, b. 186; k. 118, 11.

त्वन्निष्पन्दो

M^d. I, 43.

त्वं पितृणा

K. II, 14.

त्वमर्हतां

Ś. d. V, 15; b. 133; k. 81, 3.

त्वं मे प्रसाद

M. V, 20.

त्वमेव तावत्

K. V, 67.

त्वमेव हव्यं

K. II, 15.

त्वयादत्त Voir भवक्षब्ध

त्वया पुरस्ता

R. XIII, 53.

त्वया प्रिया

K. IX, 8.

त्वयि जुहति

K. X, 18.

*त्वयि निबद्ध

V. IV, 55.

त्वयैवं चिन्तय

R. I, 64.

*त्वय्यादातुं

M^d. I, 47.

त्वय्यायत्तं

M^d. I, 16.

त्वय्यावेशित

R. X, 27.

त्वां कामिनो (°नां)

V. IV, 25.

*त्वामामनन्ति

K. II, 13.

त्वामाच्छुं

M^d. I, 8.

*त्वामालिख्य

M^d. II, 44.

त्वामासार

M^d. I, 17.

त्वियामधीशस्य

K. XV, 18.

द

दक्षारहिन्त्रो

V. IV, 14.

दक्षस्य शपिन्

K. IX, 17.

दक्षिणं दोष

R. XV, 23.

दक्षिणेन पवनेन

R. XIX, 43.

दत्त्वानया Voir दधानया

*ददौ रसा (सरः)

K. III, 37.

दधति वर

Rs. II, 25.

दधतो मङ्गल

R. XII, 8.

दधानया नेत्र

K. XI, 29.

दन्तच्छदे

Rs. IV, 12.

दन्तीन्द्रदान

K. XIV, 43.

दयितां यदि

R. VIII, 50.

*दर्पणेच परि

R. VIII, 11.

दर्पणेषु परि

R. XIX, 28.

*दर्भाङ्कुरेण

Ś. d. II, 12; b. 46; k. 30, 10.

*दर्शनसुख

Ś. d. VI, 21; b. 172; k. 109, 5.

दशदिगन्त

R. IX, 5.

°दशनचन्द्रिकया

R. p. 271.

*दशरश्मि

R. VIII, 29.

*दशानन

R. X, 75.

दष्टताम

K. VIII, 32.

दष्टमुक्त

K. VIII, 18.

*दाक्षिण्यं नाम

M. IV, 14.

दातुमसहने (वा प्रभ°)

V. III, 14.

दासीकृता

K. XV, 4.

दिक्चक्रवास

K. XVII, 36.

दिशु प्रसर्प

K. XI, 33.

दिगन्तदन्था (°न्ता)

K. XIV, 39.

दिगम्बराधि (°द्रि)

K. XIV, 10.

दिग्दन्तिनां

K. XIII, 25.

दिग्भ्यो निमन्त्रि

R. XV, 59.

दिनेदिने शैव

R. XVI, 46.

*दिने दिने सा

K. I, 25.

दिनेषु गच्छत्सु

R. III, 8.

दिलीपसूतोः

R. III, 54.

दिलीपानन्तरं

R. IV, 2.

दिवं मरुत्त्वानिव

R. III, 4.

*दिव यदि

K. V, 45.

दिवसकरमयूखे

R. III, 23.

*दिवाकराद्रक्षति

K. I, 12.

+ दिवापि जलदो

Sm. II, 313.

दिवापि तारा

K. XV, 19.

दिवापि निष्कृत

K. VII, 35.

दिवौकसो देव

K. XII, 37.

दिवौकसो वो

K. XII, 39.

दिव्यर्षयः

K. XIII, 21.

दिवां विष्णु

K. X, 50.

दिशः प्रसेदु

R. III, 14.

*दिशि मन्दायते

R. IV, 49.

दिशो ऽपि Voir देवो ऽपि

दिष्टान्तमाप्स्यति

R. IX, 79.

दिष्ट्या विष्णु Voir दिवां विष्णु

दिष्ट्या शकुन्तला

Ś. d. VII, 29; b. 215; k. 138, 14.

*दीर्घाचंशरदिन्दु

M. II, 3.

*दीर्घापाङ्क

Ś. b. 164.

*दीर्घीकुर्वन्

M^d. I, 32.

दीर्घेष्वमी

R. V, 73.

दुकूलवासाः

R. VII, 19.

दुकूलवासाः स

K. VII, 73.

*दुदोह गां

R. I, 26.

दुःप्रेक्षणीय

K. XVII, 19.

दुरितं दग्धजेन

R. XVII, 74.

दुरितैरपि

R. VIII, 2.

दुर्गाणि दुर्यहा

R. XVII, 52.

दुर्जातबन्धु

R. XIII, 72.

दुर्वारदोष

K. XII, 45.

दुर्विषयेन

K. X, 13.

दुस्तहो पित्रो

M. II, 4.

दुचेष्टिते

K. XIII, 37.

दुष्यन्तेनाहितं

Ś. d. IV, 4; b. 99; k. 60, 15.

दूरमय (सप)

K. VIII, 40.

*दूरादयस्त्र

R. XIII, 15.

दूरापवर्जित

R. XVII, 79.

दूर्वायवा

R. XVII, 12.

दुडमत्ति

R. XII, 19.

दुष्ताम्यक

K. XII, 19.

दुष्तारिसंचास (°सुरचास)

K. XII, 2.

*दुष्ताष्टया

R. p. 418.

दुष्टदोषमपि

R. XIX, 49.

दुष्टसारमय

R. XI, 47.

दुष्टा विधि

R. XII, 61.

दुष्टिप्रपातं

K. III, 43.

दुष्टिप्रयातवश

K. XVII, 7.

*दुष्टा क्लृप्त

K. X, 8.

दुष्टा तथा

K. X, 3.

दुष्टाभ्युपेत

K. XVII, 1.

दुष्टा रथं

K. XVII, 11.

दुष्टा सहस्रेण

K. XII, 24.

देवद्विषां परि

K. XVII, 2.

देवं महेशं

K. XIII, 6.

देवस्त तस्त

K. IX, 47.

देवानामिदं

M. I, 4.

देवास्तदन्ते

K. VII, 91.

देवि त्वमेवा

K. XI, 11.

देवी भागी

K. X, 24.

देवेन मन्त्राय

K. XVII, 23.

देवो ऽपि गौर्या

K. IX, 46.

देवो ऽपि देव
K. XVII, 47.

देवा इत्त
V. III, 17.

दैतेयदत्त्वा
K. XIII, 38.

देवश्री
R. X, 12.

देवाधिराज
K. XVII, 17.

दैत्येश्वरो
K. XVII, 5.

दैत्यैः Voir दैतेयदत्त्वा

दैत्यो ऽपि रोष
K. XVII, 46.

द्रवः संघात
K. II, 11.

द्रुमाः सपुष्पाः
Rs. VI, 2.

द्रुमेषु सख्या
K. V, 60.

*द्वयं गतं
K. V, 71.

द्वारे नियुक्त
M. I, 12.

+द्विचमुचुकुन्द
Sl. (B. 125*).

द्विधाप्रयुक्तेन
K. VII, 90.

द्विधा विभक्तां
M. V, 14.

द्विषद्वल
K. XV, 50.

द्विषा प्रास
K. XVI, 42.

द्विषां विषय
R. IV, 41.

*द्वेषोपि सम्मतः
R. I, 28.

ध

धन्यास्तपो Voir रम्यास्तपो

धन्विनस्तुर
K. XVI, 37.

धरायां तस्व
R. XV, 85.

धर्मलोपमया
R. I, 76.

धर्मेणापि
K. VI, 14.

धर्म्यास्तपो Voir रम्यास्तपो

धातारं तपसा
R. X, 43.

*धातुताम्ना
K. VI, 51.

°धारासिक्त
M^d. p. 38.

धारास्तनो
R. XIII, 47.

धियः समयेः
R. III, 30.

धूतानि तेन
K. XVII, 29.

धूपोष्मणा
K. VII, 14.

*धूमज्योतिः
M^d. I, 5.

धूमधूमो
R. XV, 16.

धूमादपेः
R. XVII, 34.

धृतिपुष्पमय
M. III, 18.

धृतिरक्षमिता

R. VIII, 66.

धेनुर्मतो

R. II, 11.

धैर्यावलम्बिन

M. I, 22.

*ध्रुवमक्षि

R. VIII, 49.

ध्रुवेण मर्चा

K. VII, 85.

ध्वजपटं

R. IX, 45.

ध्वनति पवन Voir ज्वलति

ध्वनत्सु तूर्येषु

K. XI, 36.

न

*न किलानुययु

R. I, 27.

न कृपणा

R. IX, 8.

न केवलं

R. XVIII, 49.

न केवलं दरी

K. VI, 60.

नखपदचित (°छत)

Rs. V, 15.

न खरो न

R. VIII, 9.

*न खलु न

Ś. d. I, 10; b. 10.

नखप्रण

K. IX, 25.

न च न परि

M. I, 11.

न चन्दन

Rs. V, 3.

न चावद

R. XIV, 57.

न घोषलेभे

R. X, 2.

न जामदग्न्यः

K. XV, 37.

न तथा नन्द

V. II, 14.

न तस्य

R. XVII, 48.

°न तिर्यग्व

Ś. b. 140; k. 86, 1.

नदत्सु तूर्ये

R. VII, 38.

नदङ्घ्रिः स्निग्ध

R. XVII, 11.

नद्या हव

V. III, 8.

न धर्ममर्थ

R. XVII, 57.

ननन्द सद्य (शक्र)

K. XIII, 29.

न नमयितु

Ś. d. II, 3; b. 36; k. 24, 10.

न नवः

R. VIII, 22.

ननु वस्त्रिण

V. I, 17.

न नृनमाकूट

K. VII, 67.

नन्वात्मानं

M⁴. II, 48.

नन्विन्दनीला Voir अयेन्द्रनीला

न पृथग्जन

R. VIII, 90.

न प्रसेहे

R. IV, 82.

न प्रहर्तुं

R. XI, 84.

न बाहुयुग्मेषु

Rs. IV, 3.

नमस्यरी

K. IX, 44.

नमस्यरे

R. XVIII, 6.

नमोदिगन्ता

K. XIV, 45.

नमस्त्रिमूर्ते

K. II, 4.

न मुगया

R. IX, 7.

न मे द्विया

R. III, 5.

नमो विश्व

R. X, 16.

नयगुणो

R. IX, 30.

*नयचक्षुरजो

R. p. 226.

नयनान्यद्

K. IV, 12.

*नयविस्मिर्नवे

R. IV, 10.

नयसे ऊत Voir निधत्से

न रथी रथि

K. XVI, 47.

नरेन्द्रमुखा

R. III, 36.

नवकिसलय

M. III, 12.

+न वक्ति प्रेमा

Sm. II, 29.

नवजलकल

Rs. II, 26.

*नवजलधरः

V. IV, 7.

नवपरिणय

K. VII, 95.

नवपल्लव

R. VIII, 57.

नवप्रवालो

Rs. IV, 1.

न वेत्ति स

K. V, 61.

*नवेन्दुना

R. XVIII, 37.

नवेन्द्रनीलो Voir अयेन्द्रनीला

नवोद्यदम्भो (°दया°)

K. XIV, 9.

नष्टं धनु

Rs. III, 12.

*न संयत

R. III, 20.

न सुलभा Voir असुलभा

नहि बुद्धि

M. IV, 6.

नहि सुलभ

V. V, 17.

*नागेन्द्रहस्ता

K. I, 36.

नातिपर्याप्त

R. XV, 18.

नादं स

R. XII, 79.

नानामनोच्च

Rs. VI, 25.

नाभिदेश

K. VIII, 4.

नाभिप्रकृष्टा

R. XIII, 6.

नाम वक्ष्ये

R. XIX, 24.

नाभ्यसां कमल

R. XI, 12.

नायं देव्या

M. V, 8.

नार्हति हता

M. IV, 16.

निःशेषविशालित

R. V, 44.

निकामतप्ता

K. V, 23.

निगृह्य शोकं

R. XIV, 85.

*निग्रहात्स्वसु

R. XII, 52.

*नितम्बगुर्वी

R. VII, 25.

नितम्बबिम्बैः

Rs. I, 4.

नितान्तकठिनां

V. II, 11.

नितान्तनीलो

Rs. II, 2.

नितान्तलाक्षा

Rs. I, 5.

*नितान्तशुद्ध

R. p. 418.

निदाघधाम

K. XII, 49.

*निद्रावशेन

R. V, 67.

निधत्से ऊत

K. X, 20.

निधानगर्भा

R. III, 9.

निनाय सा

K. V, 26.

निपातयन्त्यः परितः

Rs. II, 7.

निष्ठाः प्रदेशाः (°न्त्रप्र°)

K. XIV, 44.

नियमयसि

Ś. d. V, 8; b. 124; k. 77, 11.

नियुज्य तं

R. III, 38.

*निराकृतनिमे

Ś. b. 41; k. 28, 16.

निश्च्यवाता

Rs. V, 2.

निर्घातघोषो

K. XV, 22.

*निर्घातोयैः

R. IX, 64.

निर्दयं खड्ग

K. XVI, 6.

निर्दिष्टवर्त्मा

K. XIII, 40.

निर्दिष्टां कुल

R. I, 95.

निर्दोषमभव

R. X, 72.

निर्वन्धपृष्ठः

R. XIV, 33.

निर्वन्धसंजात

R. V, 21.

*निर्भर्त्सिताशोक

K. p. 15.

निर्भय दन्तिनः

K. XVI, 10.

निर्भय दन्तिन Voir निर्भय दन्ति

निर्माणादाम

Rs. IV, 15.

निर्मितेषु पितृषु

K. VIII, 52.

निर्यथावच

R. XII, 83.

निर्बनशीलो

K. XIII, 35.

*निर्वर्त्यते ये

R. V, 8.

निर्वर्त्येवं दश

R. XV, 103.

*निर्वाणभयिष्ठ

K. III, 52.

निर्वाण्य प्रिय

R. XII, 63.

*निर्विमुञ्च्य दशन

K. VIII, 49.

निर्विष्टविषय

R. XII, 1.

निर्वृत्तजाम्बू

R. XVIII, 44.

निर्वृष्टलघुभि

R. IV, 15.

निवर्तयास्या

K. V, 73.

निवर्त्य राजा

R. II, 3.

निववृते स

R. IX, 14.

निवातपद्म

R. III, 17.

निवारितनिमे Voir निराकृत

*निवार्यतामालि

K. V, 83.

निवार्यमाणे

K. XV, 29.

निविष्टमुदधेः

R. XII, 68.

*निवेदितं निश्चसि

K. V, 46.

निवेश्य वामं

R. VI, 16.

निशम्य चेनां

K. V, 3.

निशम्य देवा

R. II, 52.

निशाचरोप

R. XIV, 64.

निशाः शशाङ्क

Rs. I, 2.

*निशासु भास्व

R. XVI, 12.

निशासु यत्र

K. IX, 43.

निश्चित्य चानन्य

R. XIV, 35.

निश्वासेनाधर

M^d. II, 30.

निषिद्धिन्माधवीं

V. II, 4.

निष्कम्पवृक्षं

K. III, 42.

निसर्गकल्प

K. XIII, 43.

*निसर्गभिन्ना

R. VI, 29.

निसर्गवात्सल्यरसौ

K. XI, 23.

निसर्गवात्सल्यवशा

K. XI, 5.

°निस्त्रिंशकल्प

R. p. 402.

नीचैराख्यं

M^d. I, 26.

नीपं दृष्ट्वा

M^d. I, 21.

नीपान्वयः

R. VI, 46.

*नीवीबन्धो

M^d. II, 7.

नीलकण्ठपरि

K. VIII, 12.

नीलकण्ठ ममा (धृतो°)

V. IV, 21.

°नीलाश्लोकविक

Rs. VI, 34, ed. Lipsiæ, 1840.

नीवारपाकादि

R. V, 9.

*नीवाराः शुक्

Ś. d. I, 14; b. 13; k. 6, 14.

नूनं तस्याः

M^d. II, 23.

नूनं मत्ताः

R. I, 66.

नूनमुन्नमति

K. VIII, 58.

नृत्यप्रयोग

Rs. III, 13.

नृत्यं मयुराः

R. XIV, 69.

*नृपं तमावर्त

R. VI, 52.

नृपतिः प्रहृती

R. VIII, 18.

नृपतेः प्रति

R. IX, 74.

नृपतेर्व्यज

R. VIII, 40.

नृपस्य वर्णा

R. XIV, 67.

नेचन्नजाः

R. VI, 7.

नेचा नीताः

M^d. II, 8.

नेचान्तर Voir शङ्खान्तर

नेचे निमील

Rs. VI, 26.

नेचेषु लोलो (°लं)

Rs. VI, 10.

नेत्रोत्सवो

Rs. III, 9.

नेपथ्यदर्शि

R. XVII, 26.

नेपथ्यपरि

M. II, 1.

नेपथ्यलक्ष्मीं

K. IX, 30.

नेतस्त्रिचं

Ś. d. II, 15; b. 49; k. 32, 2.

नेतावता

M. V, 17.

नेर्द्धतद्य

R. XI, 21.

नेर्द्धं न चाधो

K. XIV, 38.

नेर्द्धमीक्षण

K. VIII, 56.

°न्यस्तशस्त्रं

R. p. 92.

*न्यस्ताचरा

K. I, 7.

न्यस्ताचरामश्च

R. XVIII, 46.

प

पञ्चिदा

R. XIII, 7.

पञ्चमं लोक

R. XVII, 78.

पञ्चवत्यां ततो

R. XII, 31.

पञ्चानामपि

R. IV, 11.

पटुतरद्व (वन)

Rs. I, 22.

पठतां बन्दि

K. XVI, 4.

पठिता बन्दिमि: Voir पठतां बन्दि

पणदणि

V. IV, 62.

पणबन्ध

R. VIII, 21.

पत्ति: पत्ति

K. XVI, 2.

पत्ति: पदातिं

R. VII, 37.

पतिरङ्ग

R. VIII, 42.

*पत्यु: शिर

K. VII, 19.

पत्रच्छायासु

M. II, 13.

°पत्रश्चामा

M^d. p. 73.

पचान्तलमे

K. VII, 89.

पथिनयनयो:

M. IV, 11.

पदंतुषार

K. I, 6.

पदमिणी Voir पुढरणि

पद्मां सृष्टेद्

V. IV, 16.

पद्मकान्ति

K. VIII, 30.

पद्मनाभ

K. VIII, 23.

पयोघटेराग्रम

R. XIV, 78.

+पयोधराकार

Sl. (B. 131^a, P. 105^a); Bp. 299;Sy. A 8^a; Sv. IV, 18; Sg. 4^b, 38;

Pr. IX, 14.

पयोधरास्रन्दन

Rs. I, 6.

पयोधरै: कुङ्कुम

Rs. V, 9.

पयोधरै: पुष्प

R. XIII, 60.

पयोधरैर्भीम

Rs. II, 11.

परकर्मा

R. XVII, 61.

परभृतकल

Rs. p. 79.

परभृतकलव्याहा

M. V, 1.

°परभृता मदन

R. p. 270.

परलोकनव

K. IV, 10.

परलोकविधौ

K. IV, 38.

परस्सरं वञ्च

V. XV, 52.

परस्परविरो

V. V, २४.

*परस्पराभि

R. I, ४०.

परस्पराभ्यु

R. XVI, ५७.

परस्पराविह

R. X, ८०.

परस्परेण चतयोः

R. VII, ५३.

परस्परेण विज्ञातः

R. IV, ७९.

परस्परेण स्पृह

R. VII, १४.

परस्परेण स्पृहणीय

K. VII, ६६.

परङ्म

V. IV, २४.

परात्मनोः

R. XVII, ५९.

पराभवं तस्य

K. XII, ४१.

पराभिसंधान

R. XVII, ७६.

परार्थवर्णा

R. VI, ४.

परिकल्पित

R. IV, ६.

परिग्रहबहु

Ś. d. III, १८; b. ७५; k. ४४, ११.

परिचयं चल

R. IX, ४९.

परिजनवनिता

V, III, ३.

परिणोषति पार्वतीं

K. IV, ४२.

परिहृत्य परी

K. X, ११.

परीक्ष्य सर्वं Voir अतः परीक्ष्य

परेण भवेपि

R. VII, ५५.

परेषु स्त्रेषु

R. XVII, ५१.

पर्णशाला

R. XII, ४०.

पर्यङ्कबन्ध

K. III, ४५.

पर्यन्तसंचारित

R. XVIII, ४३.

पर्याकुलत्वान्मद

K. II, २५.

*पर्याप्तपुष्प

K. III, ३९.

पर्यायसेवा

K. II, ३६.

पर्युत्सुकां कथ

V. II, १५.

पवनस्यानुकूल

R. I, ४२.

*पशुपतिरपि

K. VI, ९५.

पश्चात् सरः

V. IV, ३१.

पश्चादुच्चै

M^d. I, ३७.

पश्च कल्पतरु

K. VIII, ७१.

पश्च पद्म

K. VIII, ६१.

पश्च पश्चिम

K. VIII, ३४.

पश्च पार्वति

K. VIII, ६४.

पञ्चावरोधे:

R. XVI, 58.

पसरिअखर

V. IV, 48.

पसीअ पिअ

V, IV, 53.

पाकभित्त (पाण्डु)

K. VIII, 74.

पाकं व्रजन्ती

Rs. IV, 10.

पाणिपीडन

K. VIII, 1.

पाणिस्थित

K. XII, 16.

पाण्डुच्छायो

M^d. I, 24.

*पाण्डोयमंसा

R. VI, 60.

पातुं न

S. d. IV, 9; b. 104; k. 65. 13.

पात्रविशेष

M. I, 6.

पात्रीकृतात्मा

R. XVIII, 30.

*पादन्यासं

S. b. 98; k. 58, 6; Ss 38^a.

*पादन्यासे:

M^d. I, 36.

पादपाविद्ध

R. XII, 73.

पादाङ्गुष्ठा

K. X, 47.

पादानिन्दो

M^d. II, 29.

पादास्त एव

V. III, 20.

पादौ महर्षे:

K. XIII, 44.

पारसीकां

R. IV, 60.

पार्थिवीमुदह

R. XI, 54.

पार्वती तदुप

K. VIII, 78.

पार्णिमुक्त Voir अद्विराज

पाविअसह

V. IV, 74.

पिअमविरह

V. IV, 28.

पिअकरिणी

V. IV, 29.

पिअसहि

V. IV, 1.

पिता पितृणा

R. XVIII, 26.

*पिता समाराधन

R. XVIII, 11.

पितुः प्रयत्नात्स

R. III, 22.

पितुरनन्तर

R. IX, 1.

*पितुर्नियोगा

R. XIV, 21.

पिचा दत्तां

R. XII, 7.

पिचा निदृष्टां

R. XIII, 67.

पिचा संवर्धितो

R. XVII, 62.

पिनाकिनापि

K. IX, 39.

*पिपासाचम

S. b. 85; k. 49, 1

पिबन् स तस्माः

K. XI, २.

पिच्यमंश

R. XI, 64.

पीतासिता (°तं)

K. XIV, 31.

पीनस्तनोरः

Rs. IV, 7.

पुंस्तोकिष

Rs. VI, 14.

पुंस्तोकिषैः

Rs. VI, 21.

°पुडङ्गिणि

Ś. b. 111; k. 69, 4.

पुण्डरीकात

R. IV, 17.

पुचजम्भ

R. X, 76.

पुचस्य ते

Ś. d. VII, 26; b. 212; k. 137, 7.

*पुत्रो रघु

R. VI, 76.

पुनः तथा वेदि Voir तथा वियुक्तस्य

पुनर्यहीतुं

K. V, 13.

पुरंदरश्रीः

R. II, 74.

पुरं निषादा

R. XIII, 59.

पुरः सराः Voir पुरः स्थितं

पुरः सुराणां

K. XV, 46.

पुरः स्थितं

K. XV, 48.

पुरस्कृता वर्त्मनि

R. II, 20.

पुराणमित्येव

M. I, 2.

पुराणस्य कवे

K. II, 17.

पुराणस्य कवेस्तस्य

R. X, 36.

पुरातनीं ब्रह्म

K. XII, 17.

पुरा नारा

V. I, 16.

पुरा मया

K. XII, 55.

पुरा शक्त

R. I, 75.

पुरा स

R. XIII, 39.

पुरा सुरेन्द्रं

K. XII, 28.

पुरुषस्य पदे

R. VIII, 78.

पुरुषायुष

R. I, 63.

पुरुहत्तध्वज

R. IV, 3.

पुरुहत्तप्रभु

R. X, 49.

पुरे तावन्त

K. II, 33.

°पुरोगः कलुषा

R. p. 102.

पुरोगतं दैन्य

K. XV, 49.

पुरोपकण्ठो

R. VI, 9.

पुरो भव त्वं (पुरो ऽत तत्त्व)

K. XIII, 11.

पुरोहितपुरो

R. XVII, 13.

पुलकभर

K. XVIII, 54.

पुलोमपुत्रीं

K. XIII, 48.

पुष्टदिसापवणा

V. IV, 54.

पुष्पफल

R. XIV, 77.

*पुष्पं प्रवालो

K. I, 44.

पुष्पासवा

Rs. IV, 11.

पूर्वजन्म

R. XI, 80.

पूर्वभाग

K. VIII, 37.

पूर्वं ग्रहर्ता

R. VII, 47.

पूर्ववृत्त

R. XI, 10.

पूर्वस्थायी

R. XVIII, 12.

पूर्वानुभूतं

R. XIII, 28.

पृक्तसुषारै

R. II, 13.

पृथिवीं शासत

R. X, 1.

पृथुजघन

Rs. V, 14.

पृथुप्रमोदः

K. XI, 31.

पृष्टनामा

R. XV, 50.

पृष्टा जनेन

Ś. d. III, 9; b. 65; k. 39, 11.

पीचः कुश

R. XVIII, 4.

पीरस्थानेव

R. IV, 34.

पीरेषु सोहं

R. XIV, 38.

प्रकामकामैः

Rs. V, 7.

प्रकृतिरचनाभ्यो

R. XVIII, 53.

प्रक्षुब्धमाणमव

K. XVII, 12.

प्रचण्डसूर्यः

Rs. I, 1.

प्रचुरगुड

Rs. V, 16.

प्रजाः प्रजाः

Ś. d. V, 5; b. 120; k. 74, 16.

*प्रजागरात्

Ś. d. VI, 22; b. 173; k. 110, 1.

प्रजानामेव

R. I, 18.

*प्रजानां विनया

R. I, 24.

प्रजावती दोहद

R. XIV, 45.

प्रजास्तद्वृणा

R. XVII, 41.

प्रज्वलत्कान्ति

K. XVI, 17.

प्रणम्य श्रिति

K. VI, 81.

प्रणयिषु वा

V. I, 2.

प्रखर्तितखेर

K. XIII, 32.

प्रखिपत्न

R. X, 15.

प्रतापोये

R. IV, 30.

*प्रतियहीतुं प्रख

K. III, 66.

प्रतिचरणं सा

K. V, 10.

प्रतिजग्राह

R. IV, 40.

प्रतिपक्षेणापि

M. V, 19.

*प्रतिपक्ष मनो

K. IV, 16.

प्रतिप्रयातेषु

R. XIV, 19.

प्रतियोजयितव्य

R. VIII, 41.

प्रतिशुश्राव

R. XV, 4.

प्रत्यक्षोप्य

R. X, 28.

प्रत्यपद्यत चिराय

R. XI, 34.

प्रत्यपद्यत तथे

R. XI, 88.

प्रत्यब्रवीच्चैन

R. II, 42.

प्रत्यभिज्ञान

R. XII, 64.

प्रत्यर्धिमता

K. I, 59.

°प्रत्यागती तत्र

R. p. 429.

प्रत्यादिष्टचिग्रे

Ś. d. VI, 6; b. 55; k. 98, 12.

प्रत्यासन्ने

M^d. I, 4.

°+प्रत्याह वेन

R. p. 51.

प्रत्युवाच त

R. XI, 85.

प्रत्युवाच तमृषि

R. XI, 41.

प्रथमपरिगतार्थ

R. VII, 71.

प्रथममन्य

R. IX, 34.

प्रथमं सार

Ś. d. VI, 7; b. 156; k. 99, 2.

प्रथमे मुनयः Voir अथ ते मुनयः

प्रथमोपकृतं

Ś. d. VII, 1; b. 187; k. 121, 14.

प्रदक्षिणप्रक्त

K. VII, 79.

प्रदक्षिणप्रक्रमणा

R. VII, 24.

प्रदक्षिणीकृत्यपथ

R. II, 21.

प्रदक्षिणीकृत्य ऊतं

R. II, 71.

°प्रद्योतस्य प्रिय

M^d. p. 73.

प्रपाटित Voir प्रणर्तित

प्रफुल्लचूता

Rs. VI, 1.

प्रफुल्लनीलो

Rs. IV, 9.

प्रफुल्लपत्रां Voir विपक्षपुष्पां

प्रबुद्धपुण्ड

R. X, 9.

प्रमाणलिप्त

R. X, 10.

प्रमाणलिपि

V. V, 3.

*प्रमाणहत्या

K. I, 28.

प्रमाणेपी

V. IV, 61.

प्रमाणसंश्लिप्त

R. XII, 21.

प्रमितवैदूर्य

Rs. II, 5.

प्रमितशालि

Rs. IV, 8.

प्रमो प्रसीदाशु

K. IX, 11.

प्रमथ्यमाना

K. XIV, 18.

°प्रमदाद्यादि

R. p. 543.

प्रमदामनु

R. VIII, 72.

प्रमन्यवः प्रागपि

R. VII, 34.

प्रमुदितवर

R. VI, 86.

प्रमोदवाप्या

K. XI, 18.

प्रयथावाति

R. XII, 25.

प्रयाणकालो

K. XIV, 5.

प्रयुक्तपाणि

K. VII, 78.

प्रयुक्तसत्कार

K. V, 39.

प्रदृशार्थ

Rs. V, 1.

प्रलोभिताप्याकृति

R. VI, 58.

प्रलोभ्य वस्तु

S. d. VII, 16; b. 202; k. 128, 12.

प्रवर्ततां प्रकृति

S. d. VII, 35; b. 221; k. 142, 15.

*प्रवातनीलो

K. I, 46.

प्रवातताम्र Voir ताम्रप्रवाल

प्रवृत्तमात्रेण

R. XIII, 14.

प्रवृत्तावुप

R. XII, 60.

प्रवृत्ततापो

R. XVI, 45.

*प्रवृत्ती हीयते

R. XVII, 71.

प्रवेक्ष्य चैनं

R. V, 62.

प्रशमस्त्रित

R. VIII, 15.

प्रशमादर्चि

K. II, 20.

प्रसन्नचेता

K. IX, 13.

प्रसन्नदिक्

K. I, 23.

प्रसन्नमुख

R. XVII, 31.

प्रसवेः सप्त

R. IV, 23.

प्रसदादोदया

R. IV, 21.

प्रसादसुमुखे

R. IV, 18.

प्रसादामि

R. XVII, 46.

*प्रसाधिकाल

K. VII, 58.

*प्रसाधिकालम्बित

R. VII, 7.

प्रसीद विश्वा

K. III, 9.

प्रसूतिशालि Voir प्रभूतशालि

प्रस्थानकालो

K. XIII, 1.

प्रस्थितायां

R. I, 89.

प्रहारमूर्च्छा

R. VII, 44.

प्रह्रीभव

K. XIII, 3.

प्राक्तनानां

K. VI, 10.

°प्रागेव जरसा

Ś. b. 178; k. 115, 4.

प्राजापत्यो

R. X, 52.

*प्राणानामनि

Ś. d. VII, 12; b. 198; k. 126, 5.

प्रातः प्रयाणा

R. V, 29.

प्रातरेत्य

R. XIX, 21.

प्रातर्यथोक्त

R. II, 70.

प्राप्तानुगः

R. IX, 82.

प्राप्य चाशु

R. XII, 42.

प्राप्तावन्तीनुद

M^d. I, 31.

प्रायः प्रताप

R. XVII, 70.

प्रायो विषाण

R. IX, 62.

प्रालेयाद्रे

M^d. I, 58.

प्रासादकाला

R. XIV, 12.

प्राहिणोश्च

R. XI, 49.

प्राञ्जद्वीदशधा

Ś. d. VII, 27; b. 213; k. 137, 13.

प्रियं सुख्ठी Voir अयं सुजातो

प्रियंवदात्प्राप्त

R. VII, 61.

प्रियङ्गुकाली

Rs. VI, 12.

प्रियतमामि

R. IX, 23.

प्रियमाचरितं

V. I, 18.

प्रियवचन

V. II, 21.

प्रियानुरागस्य

R. III, 10.

+प्रियायां खैरा

Sm. IV, 223; Z. D. M. G. 39, p. 308.

प्रियेण दत्ते

K. IX, 29.

प्रीतः स्वाहा

K. X, 17.

प्रीतात्मना

K. XI, 27.

प्रेक्ष्यदर्पण

R. XIX, 30.

प्रेमगर्वित

R. XIX, 20.

प्रेक्षभावेन

M. V, 12.

फ

*फलमखोप

R. XII, 37.

फलहसिला

V. IV, 50.

ब

बहिणपे (पह)

V. IV, 20.

°बहीयसा Voir बह्नीयसाधिक

बद्धकोश

R. VIII, 39.

बन्धच्छेदं

K. XVII, 19.

बबन्ध चास्त्रा

K. VII, 25.

*बभूव भक्षेव

K. VII, 32.

बभव रामः

R. XIV, 84.

बभौ च संपर्क

K. VII, 8.

बभौ तमनु

R. XII, 26.

बभौ भूयः

R. XVII, 30.

बभौ सदशन

R. X, 37.

बबभार्त

R. VIII, 31.

बलवदसुर

K. XIV, 51.

बलाहकाद्या

Rs. II, 4.

बलिक्रिया

R. XVI, 21.

बली बला

K. XV, 8.

बलैरधुषिता

R. IV, 46.

बलोद्धृतं

K. XIV, 22.

बहिरार्ता

K. X, 41.

बहुकुसुमिता

V. II, 8.

बहुगुण

Rs. IV, 18.

बहुगुणरम

Rs. II, 28.

बहुतर इव

Rs. I, 26.

बहुधाया

R. X, 26.

बहुभिः सह

K. XVI, 20.

°बह्नीयसाधिक

K. p. 292.

बाढं वर्षिषि

K. XVI, 9.

बाढमेषु

R. XIX, 52.

बाणभिन्न

R. XI, 19.

बाणैः सुरारि

K. XVII, 21.

वाचार्कप्रति

R. XII, 100.

*वालेन्दुवक्रा

K. III, 29.

वाप्यायते निपति

V. V, 9.

वाप्येण प्रति

Ś. d. VII, 23; b. 209; k. 135.

वाङ्मतिष्ठम्

R. II, 32.

वाङ्मिर्विटपा

R. X, 11.

विधतोस्त्र

R. XI, 74.

विधत्या कौस्तुभं

R. X, 62.

विभ्राणमुत्तुङ्ग

K. XII, 10.

ब्रह्मध्यान (ब्रह्मा)

K. X, 46.

*ब्रह्मावर्त

M^d. I, 49.

ब्राह्मे मुहूर्ते

R. V, 36.

भ

भक्तिः प्रतीक्ष्येषु

R. V, 14.

भक्त्या गुरौ

R. II, 63.

भगवम्भर

R. VIII, 81.

भङ्गिः भिन्न Voir तेन भिन्न

भज्यमानमति

R. XI, 46.

भद्रासनं

K. XII, 20.

भयंकरौ तौ

K. IX, 50.

भयोत्सृष्ट

R. IV, 54.

भरतसाच

R. XV, 88.

भर्तापि तावत्

R. VII, 32.

भर्तुः कण्ड

M^d. I, 34.

भर्तुः प्रणाशा

R. XIV, 1.

भर्तुर्मित्रं

M^d. II, 38.

भर्त्तासि वीर

M. V, 16.

भक्षापवर्जिते

R. IV, 63.

भस्त्रेण शित

K. XVI, 44.

भवति विरल

R. V, 74.

भवतु विदित Voir मृदुपवन

भवत्यनिष्टा

K. V, 42.

भवत्सभाव

K. VI, 59.

भवनेषु रसा (सुधा)

Ś. d. VII, 20; b. 206; k. 131, 2.

भवन्ति नम्रा

Ś. d. V, 12; b. 130; k. 79, 11.

भवत्सव्य (°हृत्त)

K. II, 32.

भव हृदय

Ś. d. I, 25; b. 27; k. 27, 3.

भवानपीदं

R. II, 56.

भविष्यतः पद्य

K. III, 58.

भव्यमुख्याः

R. XVII, 53.

भक्षसात्कृत

R. XI, 86.

भक्षानुलिप्ते

K. IX, 28.

भागीरथीनिर्कर

K. I, 15.

भागीरथीपावक

K. XI, 3.

भाग्यास्तमय

M. II, 12.

*भानुः सद्य

S. d. V, 4; b. 121; k. 74, 12.

भालस्थले

K. XII, 12.

भालेक्षणापौ

K. IX, 26.

भावज्ञाना

M. III, 14.

भावसचित

K. VIII, 15.

भास्करश्च

R. XI, 61.

*भित्वा सबः

M^d. II, 46.

भिन्नाङ्गन

Rs. III, 5.

भिया सुरा

K. XIV, 29.

भीत्यालमद्य

K. XIII, 14.

*भीमकाली

R. I, 16.

भुजङ्गमोक्षय (उद्वज्ज; आवज्ज)

K. III, 46.

भुजमूर्धो

R. XII, 88.

भुवं विगाह्य

K. XIV, 40.

भुवं वीष्णेन

R. I, 84.

भुवनालोक

K. II, 45.

भूतानुकम्पा

R. II, 48.

*भूत्वा चिराय

S. d. IV, 20; b. 115; k. 72, 4.

भूयसाह

M^d. II, 50.

भूयसती

R. XIII, 76.

भूयसपो

R. XV, 37.

भूर्जेषु मर्मरी

R. IV, 73.

भोगिभोगा

R. X, 7.

भोगिविष्टन

R. IV, 48.

भ्रमरैः कुसुमा

R. VIII, 35.

भ्रष्टाः खरेण Voir तास्ताः खरेण

भ्रूमङ्गभिन्न

M. IV, 9.

भ्रूमङ्गभीषण

K. XVII, 48.

भ्रूमेदमात्रेण

R. XIII, 36.

*धुमेदिभिः

K. VI, 45.

धुसंज्ञया

K. XII, 7.

म

मह जाणिञ्च

V. IV, 8.

मखांशभाजां

R. III, 44.

मङ्गलालङ्कृता

M. I, 14.

*मणिबन्धन

S. b. 83; k. 48, 4.

मणौ महानील

R. XVIII, 42.

मतङ्गश्यापा

R. V, 53.

मत्तद्विरेफ

Rs. VI, 17.

*मत्तानां कुसुम

V. I, 3.

मत्तेभरद

R. IV, 59.

मत्परं दुर्लभं

R. I, 67.

मत्वा देवं

M⁴. II, 12.

मत्स्यध्वजा

R. VII, 40.

मदकल

V. IV, 46.

+मदनविजय

Pv. V, 114.

मदनेन विना

K. IV, 21.

मदाम्ब मा

K. XV, 33.

मदिराचि मदा

R. VIII, 68.

मदोदयाः

R. IV, 22.

मदोद्यतं (तः)

K. XIV, 8.

मधुकर मदि

V. IV, 42.

+मधु तिष्ठति

Sb. 3380.

*मधु द्विरेफः

K. III, 36.

मधुरवा पर

M. IV, 2.

*मधुस्य ते

K. III, 21.

मधुसुरभि

Rs. p. 79.

*मध्यं सा

K. I, 39.

मनसापि न

R. VIII, 52.

*मनीषिताः (°तामर्च) सन्ति

K. V, 4.

मनुः प्रजाः Voir प्रजाः प्रजाः

मनुप्रभृतिभि

R. IV, 7.

मनुष्यवाह्यं

R. VI, 10.

मनोज्ञकूर्पा

Rs. V, 8.

मनोज्ञगन्धं

R. XVI, 52.

मनोऽतिवेगेन ककु

K. IX, 37.

मनोतिवेगेन रथेन

K. XV, 45.

मनो नव

K. III, 50.

मनोभिरामाः

R. I, 39.

मनोरथाय ना

Ś. d. VII, 13; b. 199; k. 197, 2.

°मनोर्वशश्चिरं

R. p. 295.

मनोहरैः कुङ्कुम (चन्दन)

Rs. IV, 2.

मन्त्रः प्रति

R. XVII, 50.

°मन्दं विवाति

R. p. 150.

मन्दः कवि

R. I, 3.

*मन्दं मन्दं

M^d. I, 9.

मन्दरान्तरित

K. VIII, 59.

*मन्दाकिनीसैक

K. I, 29.

मन्दाकिन्याः पयः

K. II, 44.

मन्दाकिन्याः सलिल (पयसि)

M^d. II, 6.

मन्दागिला

Rs. III, 6.

मन्दारकुसुम

V. I, 7.

मन्दारपुष्पे

V. IV, 63.

मन्देन खिन्ना (खिन्ना)

K. IX, 20.

मन्दोत्कृष्टाः

R. IV, 9.

मन्दोष्यमन्द

M. II, 8.

मन्धेप्रिया

M. III, 22.

मम कुसुमिता Voir बङ्गकुसुमिता

मम्मररणिञ्च

V. IV, 35.

*मया नाम

V. II, 16.

मयि तस्य

R. VIII, 77.

*मथ्येव विस्मर

Ś. d. V, 23; b. 141.

मरणं प्रकृतिः

R. VIII, 87.

मरुतां पश्यतां

R. XII, 101.

मरुत्पुयुक्ता

R. II, 10.

मरुपृष्ठा

R. IV, 31.

मरुलामारु

R. IV, 55.

मर्मरैरगुरु

R. XIX, 41.

मलयपवन

Rs. p. 80.

महतस्तेजसो

Ś. d. VII, 15; b. 301; k. 128, 7.

*महदपि पर

V. IV, 27.

महागजानां

K. XIV, 33.

महागजानां गुरु

K. XIV, 42.

महाचमुना

K. XV, 6.

महाचमुखन्दन

K. XIV, २६.

महामागः

Ś. d. V, 10; b. 128; k. 78, 12.

महारणचीणि

K. XII, 52.

महार्हत्ता

K. XII, 13.

महार्हशय्या

K. V, 12.

महार्हसिंहासन

R. VII, 18.

महासार

M. I, 5.

महासुराणा

K. XIV, 34.

महासुरैः Voir गृहो ऽसुरैः

महास्वनः

K. XIV, 32.

महाहवे नाथ

K. XII, 51.

महाहिनिर्वद्ध

K. XIV, 12.

महिमानं

R. X, 32.

*महीभृतः पुत्र

K. I, 27.

महीभृतां कन्दर

K. XV, 11.

महीं महच्छः

R. XVIII, 33.

महेन्द्रमास्थाय

R. VI, 72.

महेश्वरः शैल

K. XI, 41

महेश्वरजटा

, K. X, 30.

महेश्वरो ऽपि

K. XI, 28.

महेश्वरो मानस

K. IX, 34.

*महोद्यतां वत्स

R. III, 32.

महोत्सवे तत्र

K. XI, 34.

मातंगनक्रैः

R. XIII, 11.

मातलिस्तस्य

R. XII, 86.

मातृवर्ग

R. XI, 7.

*मानुषीषु (°भ्यः) कथं

Ś. d. I, 23; b. 25; k. 16, 3.

मान्यभक्ति

K. VIII, 77.

मान्यः स मे

R. II, 44.

मा भूदाश्रम

R. I, 37.

*मामाकाश

M^d. II, 45.

मामाङ्गः पृथिवी

V. IV, 47.

मामियमभ्यु

M. V, 6.

मार्गं ताव (मत्तः)

M^d. I, 13.

मार्गं समीच्या

Rs. p. 52.

मार्गेषिणी

K. XVI, 31.

माताः कदम्ब

Rs. II, 20.

मिचकृत्य

R. XIX, 31.

+मिचां मंचय

Sy. (C 1').

मिथः प्रासाह (°सह)

K. XVI, 45.

मिथुनं परिकल्पितं

R. VIII, 61.

मिथो ऽर्ध

K. XVI, 49.

मिलकहा

K. XV, 17.

मिलितेषु मिथो

K. XVI, 31.

मुक्तशेषे

R. X, 13.

मुक्ता बभूव

R. XVIII, 9.

मुक्तायज्ञो

K. VI, 6.

मुक्तिस्त्री

K. X, 52.

मुक्तेषु रश्मिषु

Ś. d. I, 8; b. 8; k. 4, 14.

मुखार्पणेषु

R. XIII, 9.

मुखावयव

R. XII, 43.

मुखेन सा

K. V, 27.

°मुखेन सा केतक

R. p. 65.

मुञ्च कोप

K. VIII, 51.

मुञ्चति न

V. I, 8.

मुदति इव

Rs. II, 23.

मुदा सुरेन्द्रं Voir पुरा सुरेन्द्रं

मुनिना भरतेन

V. II, 17.

मुनिव्रते

K. V, 48.

*मुनिसुता

Ś. d. VI, 8; b. 157.

*मुञ्जरङ्गलि

Ś. d. III, 23; b. 90; k. 52, 14.

मुञ्जर्विभन्ना (विभिन्न)

K. XV, 15.

मूढं बुद्ध

K. VI, 55.

मूढः स्यामह

Ś. d. V, 29; b. 147; k. 88, 11.

मूर्ते च गङ्गा

R. VII, 42.

°मृगमांसं ततः

R. p. 367.

मृगवने

R. IX, 50.

मृगाः प्रचण्डा

Rs. I, 11.

मृगाः प्रियाल (°लु)

K. III, 31.

*मृग्यश्च दर्भा

R. XIII, 25.

मृणालिकापेलव (कोमल)

K. V, 29.

*मृदुपवन

V. IV, 22.

मेघश्चामा

V. IV, 30.

*मेदश्चेद

Ś. d. II, 5; b. 38; k. 26, 9.

मेने मेनापि

K. VI, 86.

मेदमेत्

K. VIII, 22.

मेचे मुहूर्ते

K. VII, 6.

मेथिलः सपदि

R. XI, 48.

मेथिलस्य धनु

R. XI, 72.

मोक्षध्वे स्वर्ग

R. X, 47.

मोरा परञ्जम्

V. IV, 70.

मोहात्मया

Ś. d. VII, 25; b. 211; k. 136, 2.

मौर्यसचिवं

M. I, 7.

य

*यं सर्वशैलाः

K. I, 2.

यः कश्यप

R. XV, 7.

यः पूरयन्

K. I, 8.

यः सुप्तवा

V. V, 13.

यः सुबाहु

R. XI, 29.

यक्षकार

R. XI, 18.

यक्षभाग

K. VI, 72.

यज्ञाङ्गयोनि

K. I, 17.

°यज्ञान्ते तमव

R. p. 122.

*यज्जमिः संभूतं

K. II, 46.

यतिपार्थिव

R. VIII, 16.

यतो बुधे: Voir यदा बुधे:

°यतो यतः

Ś. b. 23.

यत्कुम्भयोनि

R. XVI, 72.

+यत्त्रैलोक्य

Sm. II, 336.

यत्र कल्प

K. VI, 41.

यत्र स्त्रीणां

M^d. II, 9.

यत्र स्फटिक

K. VI, 42.

यत्रापतत्स

K. XVII, 52.

यत्राशुंका

K. I, 14.

+यत्रेना सह

Sh. C 3 b, 28; Ku. 170; Ak.
p. 353.

यचोन्मत्त

M^d. II, 3.

यचौषधि

K. VI, 43.

यत्स भय

R. XIX, 46.

यथा गजो (°जे)

Ś. d. VII, 31; b. 217; k. 139, 12.

यथागतं तान्विबु

K. IX, 36.

यथागमन Voir तदागमन

यथाच वृत्तान्त

R. III, 66.

यथाप्रदेशं

K. VII, 34.

*यथा प्रह्लादना

R. IV, 19.

यथा प्रसिद्धे

K. V, 9.

यथाविधिऊता

R. I, 6.

*यथा श्रुतं

K. V, 64.

यथैव साध्यते

K. VI, 70.

यदध्यक्षेण

K. VI, 17.

यदमोघ

K. II, 5.

यदयं रथ Voir इदं तथा

यदा च तस्या

K. V, 59.

यदात्य राजन्य

R. III, 48.

यदा फलं

K. V, 18.

यदा बुधे:

K. V, 58.

*यदा यदा राज

R. p. 182.

यदासोके

S. d. I, 9; b. 9; k. 5, 3.

*यदा शरीरस्य

S. b. p. 89; k. 71, 7.

यदा श्रुतं Voir यथा श्रुतं

यदिदं (यदयं) रथ

V. I, 13.

यदि यथा

S. d. V. 27; b. 145; k. 88, 3.

यदि हंस

V. IV, 32.

यदि हार्द्र

V. V, 10.

यदीयभित्ति

K. IX, 42.

*यदुच्यते पार्वति

K. V, 36.

यदुत्तिष्ठति

S. d. II, 13; b. 47; k. 31, 4.

यदुवाच

R. XVII, 42.

यदृच्छया

V. I, 11.

यदेवोप

V. III, 21.

*यदैव पूर्वे

K. I, 53.

यन्नोप्रतर

R. XV, 101.

यद्ब्रह्म सम्य

K. VI, 16.

*यथात्रयोग

M. I, 5.

यद्यत् साधु

S. d. VI, 14; b. 165.

यन्ता हरे

R. XII, 103.

यन्त्रप्रवाहे:

R. XVI, 49.

यन्मुखग्रह

K. VIII, 9.

यमात्मनः

R. VI, 56.

यमो ऽपि विस्मिन्न

K. II, २३.

*ययातेरिव

Ś. d. IV, 7; b. 102; k. 65, 2.

यवनीमुख

R. IV, 61.

यशोभिराब्रह्म

R. XVIII, २८.

*यस्याप्सरी

K. I, 4.

यस्मिन्महीं

R. VI, 75.

यस्य चेतसि

K. VI, 18.

यस्य त्वया

Ś. d. IV, 14; b. 109; k. 68, 3.

यस्यां यथाः

M^d. II, 5.

यस्यात्मगेहे

R. VI, 47.

यस्यावरोध

R. VI, 48.

यस्यास्तीरे Voir तस्यास्तीरे

यां सैकतो

R. XIII, 62.

यात्येकतो

Ś. d. IV, 2; b. 95; k. 58, 10.

या नः प्रीति

K. VI, २1.

यामिनीदिवस

K. VIII, 55.

यावत्पुन

V. I, 14.

यावत्प्रताप

R. V, 71.

यावदादिश्रुति

R. XI, 3.

यावन्स्वेतानि

K. VI, 80.

यावन्नाम्ना

R. XVII, 37.

या सृष्टिः (स्रष्टुः)

Ś. d. I, 1; b. 1; k. 1, 8.

या सौराज्य

R. XV, २9.

*यास्त्यथ

Ś. d. IV, 6; b. 101; k. 64, 6.

युगचय

K. XV, 9.

युगान्तकाला

K. IX, 14.

युधाजितश्च

R. XV, 87.

युद्धाय धाव

K. XVI, 3.

*युवा युग

R. III, 34.

यपवत्यव

R. XI, 37.

यूयमेव प्रमा

Ś. éd. Kale, p. 11.

ये त्वां मुक्त

M^d. p. 126.

येन येन

Ś. d. VI, २३; b. 174; k. 112, 3.

येन रोष

R. XI, 65.

ये संरम्भो (त्वां मुक्त)

M^d. I, 55.

योगनिद्रा

R. X, 14.

योगिनो यं

K. VI, 77.

योषितामुडु

R. XIX, 34.

यो हनिष्यति

Ś. d. VI, 28; b. 182; k. 117, 2.

यौवनात्

K. VI, 44.

यौवनोन्नत

R. XIX, 9.

र

रक्तकदम्बः

V. IV, 60.

रक्तपीत

K. VIII, 45.

रक्तभाव

K. VIII, 65.

+ रक्तस्त्वं नव

Kb. p. 129; Kn. p. 20; As. p. 94;
At. p. 39; Nami ad Rudrātā,
p. 140; Dh. p. 90; Ku. p. 62;
Sb. 1364; Mahānāt. IV, 34.

+ रक्ताशोक कशो

Kk. p. 88; Kn. p. 169; As.
p. 251; Kd. p. 299. (Cf. Vikram.
éd. S. P. p. 127.)

रक्ताशोकवचा

M. III, 5.

रक्ताशोकसख

M^a. II, 17.

* रक्षसा मृग

R. XII, 53.

रघोवधान्तो

R. XIV, 41.

रङ्गमङ्ग

K. X, 12.

रघुनाथो

R. XV, 54.

रघुपतिरपि

R. XII, 104.

रघुमेव

R. VIII, 5.

रघुरश्रु

R. VIII, 13.

* रघुर्भृशं

R. III, 61.

रघुवंश

R. X, 68.

रघुणामन्वयं

R. 1, 9.

रघोरव

R. III, 53.

रचितं रति

K. IV, 18.

रजः कणैः

R. I, 85.

रजनीतिमिरा

K. IV, 11.

* रजोभिः स्यन्दनो

R. IV, 29.

रणः प्रवृत्ते

R. XII, 72.

रणाङ्गणे

K. XVI, 50.

रणे बाण

K. XVI, 24.

°रणे ऽभ्यभिची

R. p. 177.

रणोत्सुकेना

K. V, 1.

रतिखेद

V. IV, 71.

रतिद्वितीयेन

K. IX, 4.

रतिश्रम

Rs. IV, 6.

रतिस्त्रयं

K. IX, 21.

रतिस्मरौ

R. VII, 15.

*रतेर्गृहीता

R. VI, 2.

रत्नच्छाया

M^d. I, 15.

रत्नमिति न

V. V, 5.

रथस्य कर्णा

K. IX, 23.

रथस्य केशा Voir रथाश्वकेशा

रथाङ्ग नाम (नामन्)

V. IV, 37.

रथाङ्गनाम्नौ

R. III, 24.

रथात्स यन्त्रा

R. XIV, 52.

रथाश्वकेशा

K. XV, 31.

रथिनी रथिभि

K. XVI, 46.

रथी निषङ्गी

R. VII, 56.

रथेनानुहात

Ś. d. VII, 33; b. 219; k. 141, 5.

रथो रथाङ्ग

R. VII, 41.

*रम्यं द्वेष्टि

Ś. d. VI, 5; b. 154; k. 97, 15.

रम्यः प्रदोष

Rs. p. 80.

*रम्याणि वीक्ष्य

Ś. d. V, 2; b. 126; k. 76, 5.

रम्यान्तरः

Ś. d. IV, 11; b. 106; k. 66, 1.

रम्यास्तपो

Ś. d. I, 13; b. 13; k. 6, 14.

रराज तेषां

K. XIII, 8.

रवः प्रगल्भा Voir महास्वनः

रविप्रभो

Rs. I, 20. (Sb. 1704.)

रविमाविशते (°वसते)

V. III, 7.

रवेर्मयूखै

Rs. I, 13 (Sb. 1703).

रसातलादादि

R. XIII, 8.

*रसान्तरास्थेक

R. X, 17.

°रहः प्रत्यासत्तिं

Ś. b. 92; k. 53, 9.

राघवान्वित

R. XI, 35.

राघवास्त

R. XII, 51.

राघवोपि

R. XI, 89.

राघवो रथ

R. XII, 96.

राजन्त्रजासु

R. XV, 47.

राजर्षिवंशस्य

R. XIV, 37.

राजसत्त्व

R. XI, 90.

राजापि तद्

R. XII, 10.

राजावना

R. XVI, 20.

राशिंदिव

R. XVII, 49.

राशिर्गता

R. V, 66.

राशिवृत्त

K. VIII, 10.

राम इत्यभि

R. X, 67.

राम नाम

R. XI, 68.

*राममन्त्र

R. XI, 20.

रामं पताति

R. XII, 84.

रामस्त्वासन्न

R. XII, 24.

रामस्य मधुरं

R. XV, 34.

रामाज्ञया

R. XIII, 74.

रामादेशा

R. XV, 9.

रामोपि सह

R. XII, 20.

रावणध्वजित

K. VIII, 24.

*रावणस्त्रापि

R. XII, 91.

*रावणावग्रह

R. X, 48.

रावणावरजा

R. XII, 32.

°रघिरक्षक

Rs. p. 79.

*रघता कुत

R. VIII, 85.

°रघितेन न सा

R. p. 253.

रघुनिर्गमन

K. VIII, 60.

*रघ्वापाङ्ग

M^d. II, 34.

रघा मिषो

K. XVI, 32.

*रूपं तदोजसि

R. V, 37.

रूपे गीते

R. XV, 65.

°रेवतुस सुतरां

R. p. 327.

रेजे सुरारि

K. XVII, 23.

रेखामाच

R. I, 17.

रेखाविभक्तः

K. VII, 18.

रेरे हंसा

V. IV, 34.

रे शम्भुतापस (°तांतव)

K. XVII, 13.

रोमोन्नमः

K. VII, 77.

रौद्रं युद्ध

K. X, 55.

रौद्रेण दह्य

K. X, 14.

क

कए पेक्खय

V. IV, 67.

+ कवीकृतस्य

Sl. (B 189 b).

कक्षणः प्रथमं

R. XII, 39.

कक्षणागुचर

R. XI, 6.

कक्षीक्रीडा

Sp. 3644; Sb. 2005; Bp. 258;

Sc. XXVIII, 1; Sr. VI, 143; St.

32; At. p. 11.

कक्ष्यते क तद्

R. XI, 59.

कक्ष्योक्तस्य

R. IX, 57.

कक्षद्विरेफं

K. VII, 16.

*कक्षद्विरेफाजन

K. III, 30.

°कक्षयति क्षण

R. p. 274.

कक्षेश्वर

R. XIII, 78.

*कक्षा तिरश्चां

K. I, 48.

कक्षागृह

K. III, 41.

कक्षाप्रतानो

R. II, 8.

कक्षपालन

R. XIX, 3.

कक्षप्रतिष्ठाः

K. II, 27.

कक्षप्रशमन

R. IV, 14.

कक्षान्तरा

R. XVI, 7.

कक्षस्यदो

M. I, 17.

कक्षधनु

K. XV, 36.

°कक्षाटवज

R. p. 206.

कक्षाटोदय

R. I, 83.

कक्षितविभ्रम

R. IX, 36.

°कक्षिताप्सरो Voir सुरयुव

कक्षणेन विलुप्ते

R. XV, 2.

कक्षलविषेप

K. I, 13.

*कक्षैर्मुदः

R. VII, 30.

लीनद्विरेफं Voir कक्षद्वि

लीलारसाभिः (°कक्षभिः)

K. XIII, 26.

लोकान्तरसुखं

R. I, 69.

लोकेन भावी

R. XVIII, 38.

°लोला वृष्टि

Ś. b. p. 16.

लोहितार्क

K. VIII, 75.

लोखमेत्य

R. XIX, 19.

व

वंशस्थितिं

R. XVIII, 31.

वक्रः पन्था

M^d. I, 28.

वङ्गानुत्साय

R. IV, 36.

वचसेव

R. XII, 92.

वचस्यवसिते (उपरते)

K. II, 53.

वचोभिराशा

V. III, 9.

वचोभिर्मधुरैः

K. X, 9.

वत्सस्य होमार्थ

R. II, 66.

वत्सोत्सुकापि

R. II, 22.

वधनिर्धत

R. XII, 57.

वधुं द्विजः

K. VII, 83.

वधूर्मङ्गिमती

R. I, 90.

वधूर्विधात्रा

K. VII, 87.

वनद्विपानां

Rs. II, 15.

*वनान्तरादुपा

R. I, 49.

+वनिताकर

Sp. (un ms.).

*वनेचराणां

K. I, 10.

वनेषु साय

R. XVI, 47.

वन्यवृत्तिरिमां

R. I, 88.

*वपुर्विरूपाच

K. V, 72.

वपुषा करणो

R. VIII, 38.

वयसां पङ्क्तयः

R. XV, 25

वयोरूप

R. XVII, 43.

वयोवेष

R. XV, 67.

वरतरसुर Voir बलवद्सुर

वर्गवृत्तौ

K. VII, 53.

*वर्णप्रकर्षे

K. III, 28.

वर्णोदकेः

R. XVI, 70.

वर्षातिकाल

K. XVII, 35.

वस्त्रीकार्ध

S. d. VII, 11; b. 197; k. 125, 4.

+वपुरेव मल

Sm. II, 22.

*वशिष्ठधेनो

R. II, 19.

वशिष्ठमन्त्रो

R. V, 27.

वशिष्ठस्य गुरो

R. XVII, 38.

वशी विवेश

R. XV, 38.

वशी सुत

R. XVIII, 13.

*वसने परि

Ś. d. VII, 21; b. 207; k. 134, 5.

वसन्त तस्यां

R. XVI, 42.

वस्त्रीवसारा

R. XVI, 10.

वह्नि वर्षन्ति

Rs. II, 19 (ed. Lipsiæ, 1840).

*वागर्धाविव

R. I, 1.

वाङ्मनः कर्मभि

R. XV, 81.

वाचंयमत्वा

R. XIII, 44.

वाचं न

Ś. d. I, 28; b. 30; k. 19, 5.

*वाच्यस्त्वया

R. XIV, 61.

वाता वयुः

K. XI, 37.

वातोद्धतं Voir वलोद्धतं

वापी चास्मि

M^d. II, 15.

वापीजलानां

Rs. VI, 3.

वापीध्रुव

R. XVII, 64.

वामनाश्रम

R. XI, 22.

वामद्यात्याः

M^d. II, 35.

वामं सन्धि

M. II, 7.

वामेतरस्य

R. II, 31.

*वायव्यास्त्र

R. p. 106.

वारयस्मिति Voir रावयध्निति

वार्षिकं संवहा

R. IV, 16.

वाय्वासारा

M. III, 20.

वासराणि कति

K. VIII, 13.

वासश्चिन्

M^d. II, 13.

वासार्थं हर

V. II, 19.

विकचकमल

Rs. III, 26.

विकचनव

Rs. I, 24.

विकस्वराभोज

K. XII, 23.

विकीर्णसप्तर्षि

K. V, 37.

विक्रमव्यति

R. XII, 93.

वियहास

R. XIX, 38.

विचित्रचक्ष

K. XII, 5.

विचिन्तयन्ती

Ś. d. IV, 1; b. 94; k. 55, 10.

विच्छिन्तिशेषः

Ś. d. VII, 5; b. 191; k. 122, 16.

विजानता भावि

K. XV, 28.

विज्जन्धर

V. IV, 23.

+वितरति गुह

Śp. 414.

वितानसहितं

R. XVII, 28.

विदितं तच्च

R. X, 39.

+विदितं ननु

Pv. IV, 67; Sv. IV, 22; Sy. 8* (?);

Bp. 297; Z. D. M. G. 36,
p. 310.

विदितं वो

K. VI, 26.

विद्धि चात्त

R. XI, 76.

*विद्युत्स्वन्तं ललित

M². II, 1.

विद्युत्सता

K. XVII, 42.

विद्युत्सेखा

V. IV, 13.

विद्वानपि

R. XV, 94.

विधिना छत

K. IV, 31.

विधिप्रयुक्त

K. VI, 52.

विधिप्रयुक्तां

K. V, 32.

विधेः सायन्तन

R. I, 56.

विधेरधिक

R. XV, 62.

विधेरमोघं

K. XII, 46.

विध्वस्व तेन

K. XVII, 28.

विनम्रदेवा

K. XI, 21.

विनयन्ते स्म

R. IV, 65.

विनाशात्तस्य

R. XV, 21.

विनीताध्व

R. IV, 67.

विन्ध्यस्व संसाध

R. VI, 61.

विन्ध्यस्वैदूर्य

K. VII, 10.

विन्ध्यस्वशुक्ला

K. VII, 15.

विपत्प्रतीकार

K. V, 76.

विपचपुष्पां

Rs. II, 14.

विपाटयन्त्यः Voir निपातयन्त्यः

विपाण्डवं Voir विपाण्डुरं

विपाण्डुरं कीटर

Rs. II, 13.

विपुलं नितम्ब

M. III, 7.

विप्रोषितकुमा

R. XII, 11.

विबुधेरसि

K. IV, 19.

विभक्तात्मा

R. X, 65.

विभवेपि सति

R. VIII, 69.

विभावसुः सारथि

R. III, 37.

विभिन्नं धन्वि

K. XVI, 12.

विभूषणप्रत्यु

R. XVI, 80.

विभूषणोद्भासि

K. V, 78.

*विमुच्य सा

K. V, 8.

*विरक्तसङ्घा

R. XIII, 64.

विरचितपदं

M. V, 2.

विरचिता मधु

R. IX, 32.

+विरम नाथ

Sp. 3676.

विद्वत्तः Voir दिवौकसोवो

विरोधिनां शोणित (विग्रह)

K. XIV, 11.

विरोधिसत्त्वो

K. V, 17.

विलपन्निति

R. VIII, 70.

*विललाप स

R. VIII, 43.

विलासिनीविभ्रम

R. VI, 17.

विलुप्तमन्तः

R. XVI, 59.

विलोकिताः कौतुक

K. XIV, 30.

विलोक्य धूलि

K. XIV, 37.

विलोक्य यत्र

K. IX, 40.

विलोचनं दक्षिण

R. VII, 8.

विलोचनं दक्षिण

K. VII, 59.

विलोचनेन्द्री

Rs. II, 12.

विलोलनेत्रो

Rs. II, 9.

*विवक्षता दोष

K. V, 81.

विवक्षतातीक्ष्ण

Rs. I, 18.

विवादे दर्शयि

M. I, 19.

विविचोर्यदिदं (°चुर्यदहं)

V. II, 5.

*विवृण्वती शैल

K. III, 68.

°विशदचन्द्र

R. p. 270.

विश्वस्रमुर्ग

R. IV, 74.

विशीर्णतल्पा

R. XVI, 11.

विशृङ्खलकण्ठा

Rs. I, 15.

विशृङ्खलं पत्र

K. IX, 3.

विश्रान्तः सन्

M^a. I, 27.

विश्रावसुग्रा

K. VII, 48.

विषादलुप्त

R. III, 40.

विष्णुपादो

K. X, 31.

विद्वज्जन्तो मुख

K. XVI, 8.

*विद्वज्ज हन्दरि

M. IV, 13

विद्वष्टपार्श्वा

R. II, 9.

*विद्वष्टरागा

K. V, 11.

विद्वत्समंसा

R. VI, 14.

+विहाय कम

Sh. 28b, 63; Sr. I. 16.

विहाय सा Voir विमुच्य सा

वीच्य वेदि

R. XI, 25.

वीचिबोभ

M^d. I, 29.

वीचिलोल

R. XI, 8.

वीज्यते स

K. II, 42.

वीराणां विषमे

K. XVI, 23.

वीराणां शस्त्र

K. XVI, 27.

*वीरासने

R. XIII, 52.

वृक्षेशया यष्टि

R. XVI, 14.

वृतं (तः) तेनेद

K. II, 56.

वृत्तं रामस्य

R. XV, 64.

*वृत्तानुपूर्वे

K. I, 35.

*वृथैव संकल्प

Ś. b. 58.

वृन्ताच्छ्रुथं

R. V, 69.

*वेणीभूत

M^d. I, 30.

+वेणी विड

Śp. 3378.

वेणुना दशन

R. XIX, 35.

*वेदान्तोषु य

V. I, 1.

वेलागिस्तः

R. XIII, 16.

वेलागिस्ताय

R. XIII, 12.

वेश्मानि रामः

R. XIV, 15.

वेखानसं कि

Ś. d. I, 24; B. 26; K. 16, 13.

वेदर्भनिर्दिष्ट

R. VI, 3.

*वेदेहि पञ्चा

R. XIII, 2.

वैमानिकाः

R. X, 46.

*वैवस्वतो मनु

R. I, 11.

वैवाहिकीं तिथिं

K. VI, 93.

वैवाहिकैः कौत

K. VII, 2.

वोढा कुरबक

M. III, 9.

व्यधुर्बहि

K. IX, 32.

*व्यपदेशमावि

Ś. d. V, 21; b. 138; k. 83, 16.

व्याघ्रानमी

R. IX, 63.

व्यादिदेश गणशो

R. XI, 43.

व्यावृत्तगति

K. II, 35.

*व्याहता प्रति

K. VIII, 2.

*व्यूढोरस्तः

R. I, 13.

ब्रूहावुमी

R. VII, 54.

ब्रूह्म स्थितः

R. XVIII, 51.

ब्रीम कचिद्रजत

Rs. III, 4.

ब्रीम पश्चिम

R. XIX, 51.

ब्रीमस्तलं

K. XVII, 44.

ब्रणकुल

R. IX, 28.

ब्रताय तेना

R. II, 4.

श

शक्तिर्ममा

K. XIII, 16.

शक्वा हता (हता)

K. XVII, 51.

शक्यमङ्गुलिभि

K. VIII, 72.

शक्यमरविन्द (°क्यो°)

Ś. d. III, 5; b. 60; k. 37, 5.

शक्यमोषधि

K. VIII, 62.

शक्येष्वेवा

R. XVII, 56.

शङ्खस्वना

R. VII, 64.

शङ्खान्तर

K. VII, 33.

शठ इति

M. III, 19.

शतेक्ष्मण्णा

R. III, 43.

शशुषातिनि

R. XV, 36.

शब्दाख्येयं

M^d. II, 42.

शब्दादि निर्विश्व

R. XVIII, 3.

शब्दादीन्

R. X, 25.

*शब्दायन्ते मधुर

M^d. I, 57.

शमप्रधानेषु

Ś. d. II, 7; b. 40; k. 27, 8.

शममेथ्यति

Ś. d. IV, 21; b. 116; k. 72, 15.

शमयति गजा

V. V, 18.

शमितपद्म

R. IX, 12.

शम्भोरम्भो

K. X, 26.

शम्भोः शिरो

K. XI, 47.

शय्यागतेन

R. X, 69.

शय्यां जह

R. V, 72.

शरकाण्ड

M. III, 8.

शरच्चर (°द्वलत्)

K. XIV, 4.

शरण्यः सकल

K. X, 10.

शरदि कुसुम (कुमुद)

Rs. III, 22.

शरीरं चामं

M. III, 1.

*शरीरमाचेष

R. V, 15.

शरीरसादाद्

R. III, २.

शरेत्सव

R. IV, 78.

शशंस तुष्य

R. IV, 7२.

शशाम वृध्य

R. II, 14.

*शशिकरविशद

Ś. b. 63.

*शशिनमुप

R. VI, 85.

शशिनं पुन

R. VIII, 56.

शशिना सह

K. IV, 33.

शस्त्रच्छिन्न

K. XVI, 30.

शस्त्रभिन्ने

K. XVI, २२.

शस्त्रास्त्रविद्या

K. XII, २1.

शहजे (°जं) किलजे

Ś. d. VI, 1; b. 150; k. 91, 5.

*शान्तमिद

Ś. d. I, 15; B. 15; K. 7, 14.

*शापादसि

Ś. d. VII, 3२; b. २18; k. 140, 13.

*शापान्तो मे

M^d. II, 49.

*शापोष्यदृष्ट

R. IX, 80.

शासनं पशु

K. XII, 58.

शिरसासक्त

K. VI, 40.

शिरसा प्रशि

K. IV, 17.

शिरसा प्रबभ

M. I, 3.

शिरांसि वर

K. XVI, २8.

शिरसि वकुल

Rs. II, २4.

शिरिषपुष्पा

K. I, 41.

शिरिषपुष्पाधिक

R. XVIII, 45.

शिरोरुहैः ओलि

Rs. II, 18.

शिलाशयां ता

K. V, २5.

शिलीमुखोत्कृत

R. VII, 49.

शिष्टा क्रिया

M. I, 16.

शिष्यतां निधु

K. VII, 17.

शीतांशुका Voir सितांशुका

शुची चतुर्णा

K. V, २0.

शुद्धमाविल

R. VIII, 57.

*शुद्धान्त

Ś. d. I, 16; B. 16; K. 9, 5.

शुधैरभं

K. X, 44.

शुशुभिरे स्मित

R. IX, 37.

शुशुमे तेन

R. XVII, २9.

* मुश्रुषस्व गुह्यम्

Ś. d. IV, 18; b. 113; k. 70, 5.

मुखिनः कर

K. VIII, 7.

शेफालिका

Rs. III, 14.

शेषाभ्यासान्

M^d. II, 26.

शूलः संपूर्ण

K. VI, 85.

* शैलात्मजापि

K. III, 75.

शूलानामव

Ś. d. VII, 8; b. 194; k. 123, 17.

शैलोपमः

R. V, 46.

* शिशवेभ्यस्त

R. I, 8.

शोचनीयासि

R. XV, 43.

रमश्रुप्रवृद्धि

R. XIII, 71.

श्लामा लताः

Rs. III, 18.

* श्लामास्वङ्गं

M^d. II, 43.

* श्लेनपक्ष

R. XI, 60.

श्रुतदेह

R. VIII, 25.

श्रुतस्य यायाद्

R. III, 21.

* श्रुताप्सरो

K. III, 40.

श्रुतिसुख

R. IX, 35.

श्रुत्वा तथा

R. XII, 13.

श्रुत्वा तस्य

R. XV, 44.

श्रुत्वा रामः

R. XII, 66.

* श्रुत्वा वात

M^d. p. 251.

श्रुत्वेति वाक्य (वाचं)

K. XI, 9.

श्रुत्वेति वाचं

K. XV, 39.

श्रियः पश्य

R. X, 8.

श्रीनीलकण्ठ

K. XII, 26.

श्रेणीबन्धा

R. I, 41.

श्रीवाभिराम

R. II, 72.

श्लाघ्यस्त्यागो

R. XV, 61.

श्वगणिकाग

R. IX, 53.

श्वश्रूजं सर्व

R. XIV, 60.

श्वश्रूजनानु

R. XIV, 13.

श्वसिति विहग

Rs. I, 23.

स

संयुगे सांयु

K. II, 57.

संरक्षं मैथिली

R. XII, 36.

संख्यचेष्टस्य

R. II, 43.

संरोपिते

Ś. d. VI, 24; b. 175; k. 112, 14.

संहारविधेय

R. V, 45.

स एवमुक्त्वा

R. III, 52.

स कदाचिद्

R. VIII, 32.

सकलविबुध

K. XIII, 51.

स कश्चपः

K. XIII, 46.

स कार्तिकेयः

K. XIII, 30.

स किल

R. IX, 20.

स किलाग्रम

R. VIII, 14.

स किंवन्ती

R. XIV, 31.

स कीचके

R. II, 12.

स कुलो

R. XVII, 5.

स कृत्तिवासा

K. I, 54.

स चेमधन्वान

R. XVIII, 9.

सखा दशरथ

R. XV, 31.

सखी तदीया

K. V, 52.

सख्युक्षे स

Ś. d. VI, 30; b. 184; k. 117, 15.

स गत्वा

R. XV, 95.

स गां मदीयां Voir सुतां तदीयां

स गुणानां

R. XVII, 67.

स गुप्तमूल

R. IV, 26.

स गोपतिं

K. VII, 37.

संकल्पितं

Ś. d. IV, 13; b. 108, k. 67, 6.

संक्रन्दनः स्वन्द

K. XII, 3.

संचिष्येत चण

M^d. II, 47.

संगमनीयो

V. IV, 64.

संगमाय निशि

R. XIX, 33.

सङ्गेन वो

K. XV, 42.

संयामनिर्विष्ट

R. VI, 38.

सङ्ग्रामं प्रलयाय

K. XV, 53.

संयामसुमुल

R. IV, 62.

सङ्ग्रामानन्द

K. XV, 5.

स चण्डिभृङ्गि

K. XII, 8.

स चतुर्धा

R. X, 84.

सचन्दनाम्बु

Rs. 1, 8.

स च प्राप

R. XV, 15.

स चानुमीतः

R. V, 54.

स चाप

R. VII, 66.

स चापमुत्ख्य

R. III, 60.

*स च्छिन्नबन्ध

R. V, 49.

*स च्छिन्नमुखः

R. VII, 43.

*स जघान

R. p. 386.

स जहार

R. XII, 29.

स जातकर्म

R. III, 18.

*संचारपूतानि

R. II, 15.

*संचारिणी दीप

R. VI, 67.

स तष

R. XV, 89.

स तच मधेषु

R. VI, 1.

*स तथेति प्रति

K. VI, 3.

स तथेति विने

R. VIII, 91.

स तद्वत्

R. XV, 52.

स तपः प्रति

R. VIII, 80.

स तावद्

R. XVII, 17.

स तावा

R. XV, 71.

*सतीमपि

Ś. d. V, 17; b. 135; k. 81, 13.

स तीरमुमी

R. XVI, 55.

स तीर्त्वा

R. IV, 38.

स तेजो

R. X, 54.

स ते कुहि

R. VI, 78.

सतोयनम्रा Voir सितोत्पला

स तौ कुश

R. XV, 32.

सत्यमर्काच्च

K. VI, 19.

सत्यामपि तपः

R. I, 94.

सचान्ते सचिव

R. IV, 87.

स त्वं निवर्तस्व

R. II, 40.

स त्वनेक

R. XIX, 53.

स त्वमेका Voir सुतां तदीयां

स त्वं प्रशस्ते

R. V, 25.

*स त्वं मदीयेन

R. II, 45.

स दक्षिणं

R. VII, 57.

*स दक्षिणा

R. III, 70.

स ददर्श

R. XV, 39.

सदर्थं वुमुजे

R. VIII, 7.

- सहा मनोज्ञं
 Rs. II, 6.
 स दुर्निवारं
 K. XIV, २.
 स दुष्प्रापयशः
 R. I, 48.
 *सदेवदाह
 K. III, 44.
 स देवमातु
 K. XIII, 45.
 सद्यः प्रवालो
 K. III, २7.
 सद्योनिहता
 K. XV, 30.
 सद्योविभिन्ना
 K. XV, 16.
 स द्वारपालेन
 K. XV, 7.
 स द्विनेत्रं (°चः)
 K. II, 30.
 स धर्मस्थ
 R. XVII, 39.
 स धातु
 R. XVI, ३२.
 स नन्दिनी
 R. II, 69.
 *स नर्मदा
 R. V, 4२.
 °स निनाय
 R^d. p. २३6.
 *स निर्दिश
 R. IV, 51.
 स निवेष्ट
 R. XV, ९7.
 स नीविमाना
 R. XVI, 68.
 स न्यसचिह्ना
 R. II, 7.
 संतप्तानां त्व
 M^d. I, 7.
 सन्तसास्त्रा
 R. XVII, 7२.
 सन्तानकतव
 K. VI, 46.
 संतानकमयी
 R. X, 77.
 संतानकाकीर्ण
 K. VII, 3.
 संतानकामाय
 R. II, 65.
 संतानश्रवणा
 R. XV, 14.
 संतानार्थाय
 R. I, 34.
 संदष्टकुसुम
 S. d. III, 16; b. 73; k. 43, 5.
 संदष्टवस्त्रे
 R. XVI, 65.
 संधानमात्र
 K. XVII, २6.
 सन्ध्याप्यनु
 K. VIII, 44.
 संध्याभ्र
 R. XII, २8.
 सपत्रलेखेषु
 Rs. VI, 7.
 सपदि मुकुलि
 K. III, 76.
 स परार्ध
 R. VIII, २7.
 स पल्लवोन्मीय
 R. II, 17.

स पावका

K. IX, 18.

स पितुः

R. XVII, 2.

स पुरं

R. XVII, 32.

स पूर्वजन्मा

R. XVIII, 50.

स पूर्वजानां

R. XVI, 34.

स पूर्वतः

R. III, 42.

स पृष्ठः

R. XV, 41.

स पीरकार्याणि

R. XIV, 24.

सप्तच्छदशीर

R. V, 48.

सप्तर्षिहस्ता

K. I, 16.

सप्तसामी

R. X, 21.

स प्रजागर

K. VIII, 88.

स प्रतस्थे

R. XII, 67.

स प्रतापं

R. IV, 39.

स प्राप

R. XII, 65.

स प्रापदप्राप्त

K. VII, 50.

स प्रियामुख

K. VIII, 90.

स प्रीतियोग

K. VII, 55.

सफेनखोला (°खाला)

Rs. I, 21.

*स बभूव

R. VIII, 4.

समद्रमुखां

Rs. I, 17.

समाजना

R. XIV, 18.

°स भोगिभोगा

R. p. 140.

समञ्जुरश्च

R. IV, 47.

*समतया वसु

R. IX, 6.

समदमधु

Rs. VI, 27.

समदिवस

K. VIII, 91.

समदुःखसुखः

R. VIII, 65.

°समपृच्छत भूपति

R. p. 225.

सममापन्न

R. X, 59.

°सममेव नरा

R. p. 234.

*सममेवं समा

R. IV, 4.

*समर्थये यत्

V. IV, 68.

स माधवेना

K. III, 23.

स मानसीं

K. I, 18.

समानेपि

R. X, 81.

समाप्तविद्येन

R. V, २०.

*स मावति

R. XII, 78.

समीक्ष पुचस्य

R. p. 71.

समीचिवांसो

K. IX, 45.

समुच्छितेन Voir समुत्थितेन

समुत्थितेन चि

K. XIV, २८.

समुन्नतखेद

Rs. I, 7.

समुद्धृताशेष

Rs. I, 19.

समुन्नतखेद Voir समुन्नतखेद

समुद्रपत्न्यो

R. XIII, 58.

स मुहूर्त

R. XV, 45.

स मृगमय

R. V, २.

समेत्य दैत्या

K. XV, 3.

समेत्य सर्वे

K. XIII, 5०.

*समेचिवाङ्गु

R. p. २९४.

स मीलरचो

R. XIV, 1०.

संपत्तविसूर

V. IV, 19.

संपत्त्यते वः

K. II, 54.

संपन्नशालि

Rs. III, 16.

संपृष्टकुसुम Voir संदृष्टकुसुम

संबन्धमाभाषण

R. II, 58.

संभाव्य भर्तार

R. VI, 5०.

संमिलन्नि

K. X, 33.

*संमिलन्ति न

Ś. b. 59.

संमोचितः सत्त्व

R. V, 56.

संमोहनं नाम

R. V, 57.

सम्यक्स्वयं

K. XVII, 15.

सम्यग्मिनीत

R. VIII, ९४.

*स ययी

R. IV, २८.

सरलासक्त

R. IV, 75.

*सरसिजमनु

Ś. d. I, 18; B. 19; K. 1०, 1.

सरसि नलिनी

V. IV, 39.

सरसीश्वर

R. I, 43.

स राजककु

R. XVII, २७.

स राजलोकः

R. VII, 31.

स राज्यं

R. IV, 1.

स रावण

R. XII, 55.

सरितः कुर्वती

R. IV, २४.

*सरित्समुद्रा

R. XIV, 8.

स रोषदृष्टा

R. XII, 58.

सर्पस्त्रेव शिरो

R. XVII, 63.

सर्वः कल्पे (कल्पा)

V, III, 1.

*सर्वचित्तिभृतां

V. IV, 51.

सर्वज्ञस्त्व

R. X, 20.

सर्वत्र नो वार्त्त

R. V, 13.

सर्वशेष

K. VI, 9.

सर्वे सखे

K. III, 12.

सर्वस्मरतु

V. V, 25.

सर्वाङ्गीणः

V. V, 11.

सर्वातिरिक्त

R. I, 14.

सर्वान्तः पुर

M. II, 15.

सर्वानिः सर्वदा

K. II, 34.

सर्वाशोक

M. V, 5.

सर्वासु मातृ

R. XIV, 22.

सर्वैर्बलाङ्गे

R. VII, 59.

सर्वोपमा

K. I, 49.

स सख्यार्ण

R. XIV, 44.

स सन्धित

R. IX, 70.

सलीलमङ्ग

K. XII, 18.

स वासवेना

K. III, 2.

स विद्यमात्रः

R. V, 51.

स विभु

R. XV, 102.

सविधमेः सन्धित

Rs. I, 12.

स विलक्ष्य (°ब)

K. X, 4.

स विवेश

R. VIII, 74.

*स विश्वजित

R. IV, 86.

स विरुष्ट

R. XII, 18.

सविस्मय Voir सुविस्मय

स वृत्तचूल

R. III, 28.

स वेलावप्र

R. I, 30.

स व्यबुध्यत

K. VIII, 85.

सव्यापारा

M^d. II, 27.

स शंकर

K. IX, 12.

स शापो न

R. I, 78.

*स शुश्रुवा

R. XIV, 46.

सशोचितेन

R. VII, 65.

ससत्त्वमादाय

R. XIII, 10.

स संनिपात्या

R. XIV, 36.

ससीकरा (°शी°)

Rs. II, 1.

स सीता

R. XII, 9.

स सेतुं

R. XII, 70.

स सेनां

R. IV, 32.

स सैन्य

R. IV, 45.

ससैन्यश्चान्व

R. XII, 14.

सस्वजे प्रिय

K. VIII, 14.

स स्वयं चरण

R. XIX, 26.

स स्वयं ग्रह

R. XIX, 14.

सहअरि

V. IV, 2.

सहअरिदुक्खा

V. IV, 3.

स हत्वा लव

R. XV, 26.

*स हत्वा वालि

R. XII, 58.

सहस्रेण दृशा

K. X, 2.

स हि देवः

K. II, 58.

स हि प्रथम

R. XII, 16.

स हि सर्वस्व

R. IV, 8.

सहेलहास

K. XIII, 13.

*सा किला

R. XII, 5.

सा केतु

R. XVI, 26.

साक्षात् प्रिया

Ś. d. VI, 16; b. 166; k. 105, 10.

साक्षादृष्टो

K. VI, 22.

सा गौरसिद्धा

K. VII, 7.

साङ्गे च वेद

R. XV, 33.

सा चूर्णगीरं

R. VI, 83.

सातिरेक

R. XIX, 12.

सा तीर

R. XVI, 56.

सा दृष्ट

R. XIV, 28.

सा दुर्निमित्तो

R. XIV, 50.

सा दुष्प्रधर्षा

R. II, 27.

साधयाम्यह

R. XI, 91.

सा निन्दन्ती

Ś. d. V, 30; b. 148; k. 89, 11.

सा नीयमाना

R. XIV, 48.

सानुसुवः

R. XIII, 75.

सान्द्रप्रमोदात्

K. XIII, 18.

सान्द्रैः सुरा (°द्रे)

K. XIV, 36.

सान्ध्यमल

K. VIII, 54.

सान्निध्ययोग

R. VII, 3.

सा पाटलायां

R. II, 29.

सापि प्रणय

R. X, 57.

सा पौरा

R. XII, 3.

सा बाण

R. XII, 50.

*सा भूधराणा

K. I, 22.

सा मङ्गल

K. VII, 11.

*सामन्तमीलि

V. III, 19.

सा मन्दुरा

R. XVI, 41.

सामभिः सह

K. VIII, 41.

सामिन्ध संभावि

V. II, 12.

सायन्तने सवन

Ś. d. III, 25; b. 93; k. 53, 13.

*सा युनि

R. VI, 81.

*सा राजहंसे

K. I, 34.

सा सावधुमा

K. VII, 81.

सा सुप्तसंघा

R. XIV, 56.

सा बक्र

R. XII, 41.

सा शूरसेना

R. VI, 45.

सा सव्यसा

M^d. II, 32.

सा संभवन्निः

K. VII, 21.

सा साधु

R. XVI, 5.

सा सीतामङ्ग-

R. XV, 84.

सा सीतासंनि

R. XII, 33.

सा सुदुर्वि

K. X, 40.

साहं तपः

R. XIV, 66.

सिंहकेसर

K. VIII, 46.

सिताशुंका

V. III, 12.

सितेषु हर्म्येषु

Rs. I, 9.

सितोत्पलाभा

Rs. II, 16.

सिध्यन्ति कर्मसु

Ś. d. VII, 4; b. 190; k. 122, 10.

सीकरव्यति

K. VIII, 31.

*सीतां हित्वा

R. XIV, 87.

सीता तमुत्वाप्य

R. XIV, 59.

सुकामाकाशा

K. IX, 2.

सुखपरस्व

Ś. d. VII, 3; b. 189; k. 122, 7.

सुखश्रवा

R. III, 19.

सुखासु (°स)

K. XI, 25.

सुगन्धिनिःश्वासविक

Rs. V, 10.

सुगन्धिनिःश्वासविवृ

K. III, 56.

सुजातसिन्दुर

K. XIV, 24.

सुज्ञा विज्ञाय

K. X, 58.

सुतनुदयात्

Ś. d. VII, 24; b. 210; k. 135, 8.

सुतां तदीयां

R. I, 81.

सुतीक्ष्णमुच्चै Voir अभीक्ष्णमुच्चै

सुते शिशवेव

R. XVIII, 35.

सुतौ लक्ष्मण

R. X, 71.

सुधासारै

K. X, 39.

सुबद्धया Voir स्वबद्धया

सुबिम्बितस्य

K. IX, 41.

सुभक्तिभाजा

R. XII, 31.

सुभगसलिला

Ś. d. I, 3; b. 3; k. 2, 19.

सुभद्रमुखं Voir सभद्रमुखं

सुमङ्गलोपाय

K. XI, 35.

सुरगज रज

R. X, 86.

°सुरतवधि

Rs. p. 44.

°सुरतश्रमवारि

R. p. 239.

सुरतश्रमसम्भू

R. VIII, 51.

सुरत्तरा Voir सुरालया

सुरद्विषोप

K. XIII, 34.

सुरपरिवडः

K. XII, 60.

°सुरभिसंगम

R. p. 269.

सुरयुवति

Ś. d. II, 8; b. 42; k. 28, 11.

सुरसुन्दरि

V. IV, 58.

सुराः समभ्य

K. III, 20.

°सुराः समुदीक्ष्य

K. p. 77.

सुराः सुरा (पुरा; सुना)

K. XII, 40.

सुराङ्गनानां

K. XIII, 24.

सुरारिनाथस्य

K. XV, 12.

सुरारिलक्ष्मी

K. XIV, 17.

सुरालयश्री

K. XIV, 3.

सुरालयालोक

K. XIII, 12.

सुरासुरैः Voir गृहो ऽसुरैः

सुरेन्द्रमात्रा

R. III, 11.

सुषदना

R. IX, 33.

सुषासितं हर्म्यं

Rs. I, 3.

सुविस्मया

K. XI, 19.

सुसाधु Voir तं साधु

सुस्नातानां

K. X, 45.

*सूर्याचन्द्रमसौ

V. IV, 38.

सूर्योदये

M. IV, 7.

सेकान्ते मुनि

R. I, 51.

सेनानिवेशा

R. VII, 9.

सेनापतिं नन्दन

K. XV, 1.

सेनापरिच्छद

R. I, 19.

सेयं मदीया

R. XIII, 63.

सेयं स्वदेहा

R. II, 55.

सेव्यमानौ सुख

R. I, 38.

सैकतं च

R. XIX, 40.

*सैषा स्थली

R. XIII, 23.

सोधिकार

R. XIX, 4.

सो ऽनुमान्य

K. VIII, 21.

सोन्मादहंस

Rs. III, 11.

सोपञ्चत् प्रणि

R. I, 74.

सोपानमार्गेषु

R. XVI, 15.

सो ऽभिगम्य किल Voir कौशिकेन स

सो ऽद्यमानत

K. VIII, 42.

सोस्त्रमुय

R. XI, 28.

सोस्त्रव्रजे

R. VII, 60.

सोहं सपर्या

R. V, 22.

सो ऽहं तृष्णा

K. VI, 27.

सोहं दाश

R. X, 44.

सोहमाजन्म

R. I, 5.

सोहमिज्या

R. I, 68.

सौभाग्यैः खलु

K. X, 51.

सौमित्रिणा तदनु

R. XIII, 73.

सौमित्रिणा सावर

R. XIV, 11.

सौमित्रेर्निशिते

R. XV, 20.

सीरभ्यलुब्ध

K. XIII, 27.

स्वलक्षहेभं

K. XV, 23.

°स्तनन्धयन्तं

R. p. 194.

°स्तनन्धयन्तं तन

K. p. 129.

स्तनन्धयो

Ś. d. III, 7; b. 62, k. 38, 6.

स्तनेषु हाराः

Rs. VI, 6.

स्तनेषु योषि

R. XVI, 17.

स्तुत्या पुरा

K. XII, 47.

स्तुथमानः चणे

R. XVII, 15.

स्तुथमानः स

R. XVII, 73.

स्त्रीणां विहाय (निनाय)

Rs. III, 25.

स्त्रीणामशिक्षि

Ś. d. V, 22, b. 139; k. 85, 8.

स्त्रीपुंसामात्म

K. II, 7.

स्थानुदग्ध

R. XI, 13.

स्थानमाद्रिक

K. VIII, 33.

*स्थाने तपो

K. VII, 65.

स्थाने स्वां

K. VI, 67.

स्थाने भवानेक

R. V, 16.

स्थाने वृता

R. VII, 13.

*स्थितः स्थिता

R. II, 6.

*स्थिताः चयं

K. V, 24.

स्थिते दृश्यतो

R. I, 25.

स्थित्वा तस्मिन्

M^d. I, 19.

स्तात्वा तच्च

K. X, 53.

स्तात्वा यथाकाम

R. XVI, 73.

*स्तानार्द्र

R. XVI, 50.

स्निग्धं वीक्षित

Ś. d. II, 2; b. 35; k. 23, 8.

स्निग्धगम्भीर

R. I, 36.

*स्निग्धाः सरव्यः

M^d. p. 197.

स्फुटकुमुद

Rs. III, 21.

स्फुरता विष्कु

V. IV, 72.

स्फुरत्प्रभा

R. XIV, 14.

स्फुरद्विचित्रा

K. XIV, 15.

स्फुरत्सरीचि

K. XI, 32.

*स्फुरितकोटि

R. p. 263.

स्यमानमाय

M. II, 11.

सर एव

Ś. d. III, 10; b. 66; k. 40, 1.

सरतेव सशब्द

R. VIII, 63.

*सरसि सर

K. IV, 8.

सरसंधा

K. III, 51.

भूतिभिन्न

Ś. d. VII, 22; b. 208; k. 135, 1.

*सगियं यदि

R. VIII, 46.

स्रवज्जल Voir स विलज्ज

स्रष्टुर्वरा

R. X, 42.

*स्रस्तां नितम्बा

K. III, 55.

स्रस्तांसा

Ś. d. I, 27; b. 29; k. 18, 3.

स्वकालपरि

K. II, 8.

स्वदर्शनार्थ

K. XIII, 47.

*स्वं निवेश

R. p. 359.

स्वप्नकीर्तित

R. XIX, 22.

+स्वप्न प्रसीद

Ks. 499; Sm. II, 473.

स्वप्नो नु माया

Ś. d. VI, 10; b. 160, k. 102, 17.

स्वबद्धया

K. XII, 14.

स्वभाग्यै: Voir सौभाग्यै:

स्वमङ्गमारो

K. XI, 22.

स्वयं विशीर्ण

K. V, 28.

स्वरसंस्कार

R. XV, 76.

स्वरूपमास्त्राय

K. IX, 6.

स्वरेण तस्या

K. I, 45.

स्वर्गापगापावक

K. XI, 17.

स्वर्गापगासलिल

K. XVII, 53.

स्वर्गापगासाव

K. XI, 7.

स्वर्गामिनस्तस्य

R. XVIII, 36.

स्वर्गारोहण

K. X, 29.

स्वर्गौक Voir स्वर्लोकलक्ष्मी

स्वर्गौकसोदेव Voir दिवौकसो देव

स्वर्गौकसः स्वर्ग

K. XII, 36.

स्वर्लोकलक्ष्मी

K. XIII, 15.

स्वर्वाहिनी

K. IX, 38.

स्वशरीर

R. VIII, 89.

*स्वसुखनिर

Ś. d. V, 7; b. 123; k. 77, 8.

स्वसुर्विदर्भा

R. VI, 66.

स्वागतं स्वा

K. II, 18.

*स्वाभाविकं

R. X, 79.

स्वायंभुवान्मरीचे (°बो°)

Ś. d. VII, 9; b. 195; k. 124, 10.

स्वासिधारा

R. X, 41.

खिन्नाह्वि

Ś. d. IV, 15; b. 167; k. 106, 9.

खेदानुविज्ञा

R. XVI, 48.

°खेदामुना

R. p. 80.

ह

हं पे

V. IV, 45.

*हंस प्रयच्छ

V. IV, 33.

हंसश्रेणिषु

R. IV, 19.

हंसेर्जिता

Rs. III, 17.

हउं पई Voir हं पे

°हरकोपासि

Ś. b. 86; k. 49, 13.

*हरस्तु किञ्चि

K. III, 67.

हरिताक्ष

K. IV, 14.

हरिर्यथेकः

R. III, 49.

हरेः कुमारो

R. III, 55.

हरो विकीर्ण

K. IX, 19.

हविः शमी

R. VII, 26.

हविरावर्जितं

R. I, 62.

हविर्मुजा

R. XIII, 41.

हविषे दीर्घ

R. I. 80.

हवींषि मन्त्र

K. X, 19.

हव्यवाह

K. X, 5.

हस्तं कम्पवती

M. IV, 14.

हस्तेन हस्तं

R. VII, 21.

*हस्ते खीला

M^d. II, 2.

हा तातेति

R. IX, 75.

+हा धिक् सा किल

Kk. p. 134; Kn. p. 162; Kd. p. 208;

As. p. 256.

°हारांस्तारां

M^d. p. 73.

हारैः सचंदन

Rs. III, 20.

हिअआहि

V. IV, 6.

हित्वा तस्मिन्

M^d. I, 61.

हित्वायुधानि

K. XVII, 31.

हित्वा सीतां Voir सीतां हित्वा

हित्वा हाला

M^d. I, 50.

°हित्वापभोगां

R. p. 563.

°हिमविवर्णित

R. p. 268.

*हिमव्यपाया

K. III, 33.

हिरण्यरेत

K. X, 28.

हीमाब्धनु

R. XVII, 58.

उतुता

R. IX, 40.

उतापिकल्ये:

Rs. I, 16.

*हतोष्ठरागे

V. IV, 17.

हृदयमिषुभि:

V. II, 10.

हृदयस्त्र

R. X, 19.

*हृदये वसतीति

K. IV, 9.

हृष्टापि सा

R. VII, 69.

हेमताम

K. VIII, 26.

हेमपत्र

R. X, 61.

हेमपात्र

R. X, 51.

हेमाब्धोष

M^d. I, 63.

+हेमाब्धोषह

Sp. (2 mss.)

हेमावनीषु

K. XIV, 23.

हेमावनीषु Voir हेमावनीष

हेमी (हेमं) फलं

K. XI, 26.

हेयंगवीन

R. I, 45.

ह्रीमानभू

K. VII, 54.

ह्रेपिता हि

R. XI, 40.

ERRATA

| Page 10, | ligne 7, | lire | xvi° | au lieu de | xv°. |
|----------|----------|------|-----------------------|------------|--------------|
| — 10, | — 28, | — | No | — | inf. |
| — 11, | — 12, | — | No | — | inf. |
| — 12, | — 18, | — | °s'āsana | — | °sāsana. |
| — 13, | — 33, | — | sur alaṅkārasarvasva. | — | |
| — 14, | — 16, | — | Jiva° | — | j-va°. |
| — 16, | — 9, | — | °mañjari | — | mañjari. |
| — 18, | — 17, | — | No 138 | — | inf. |
| — 19, | — 33, | — | °nābha | — | ṇābha. |
| — 25, | — 5, | — | citée | — | cité. |
| — 25, | — 12, | — | °sāgara | — | sāgāra. |
| — 25, | — 32, | — | Gadādhara | — | Gadhara. |
| — 26, | — 28, | — | °s'armā | — | s'arma. |
| — 27, | — 22, | — | xvi° | — | xv°. |
| — 30, | — 2, | — | Ṭhak° | — | Thak°. |
| — 31, | — 4, | — | xvi° | — | xv°. |
| — 32, | — 3, | — | °dratha | — | drātha. |
| — 40, | — 13, | — | °simha | — | simha. |
| — 41, | — 3, | — | °sūrin | — | °pūri. |
| — 41, | — 22, | — | Jodhapur | — | Godhapur. |
| — 42, | — 27, | — | citée | — | cité. |
| — 43, | — 14, | — | °rāma | — | °rama. |
| — 45, | — 8, | — | Jaḍe | — | Gaḍe. |
| — 49, | — 7, | — | Vatsalāñchana | — | Vatsavarman. |
| — 49, | — 13, | — | °vadha : | — | °vadhat. |
| — 52, | — 17, | — | °prakāś'a | — | °prakā'a. |
| — 70, | — 29, | — | yathā° | — | yāthā. |
| — 70, | — 37, | — | s'ārṅginau | — | s'ārṅginau. |
| — 71, | — 30, | — | vie | — | vic. |
| — 87, | — 17, | — | eva. | — | evda. |
| — 88, | — 40, | — | bhūta° | — | bhuta°. |
| — 91, | — 36, | — | pras'āṃsā | — | pras'āṃsā. |

Dates des auteurs qui ont écrit sur l'Alaṅkāra.

| Page 97, ligne 24, | lire | nānta° | au lieu de | nānta°. |
|--------------------|------|--------------------|------------|---------------------|
| — 98, — 1, | — | Prīhi° | — | Prīdhi°. |
| — 99, — 39, | — | termine | — | termine. |
| — 101, — 31, | — | généralement | — | généralcment. |
| — 103, — 4, | — | S'yāmala | — | S'yāmalad. |
| — 104, — 17, | — | rasavattvalābhāḥ | — | rasattvalābhāḥ. |
| — 105, — 34, | — | °mīmāṃsā | — | mīmāṃsa. |
| — 105, — 35, | — | Harṣacaritavārtika | — | Harṣacaritāvartika. |
| — 106, — 1, | — | Jaihaṇa | — | Jaihaṇa. |
| — 106, — 21, | — | °mānotprekṣā° | — | mānotprekṣā. |
| — 107, — 38, | — | asyās' | — | asyās. |
| — 113, — 7, | — | Tarala | — | Taralā. |
| — 115, — 2, | — | chants | — | chents. |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----------------|
| PRÉFACE | Pages
VII-IX |
| TITRES ABRÉGÉS DES OUVRAGES CITÉS | XI-XIV |

CHAPITRE PREMIER

| | |
|---|------|
| Bibliographie de l' <i>Alaṅkāra</i> | 1-59 |
|---|------|

CHAPITRE II

Dates des auteurs qui ont écrit sur l'*Alaṅkāra*.

| | Pages. | | Pages. |
|--|--------|----------------------------|---------|
| Définition de l' <i>Alaṅkāra</i> ; ses | | Dhanika | 98 |
| origines | 61-63 | Abhinavagupta | 98-100 |
| Inspiration et métier (<i>vicchitti</i> , | | Kṣemendra | 100 |
| <i>pratibhā</i>) | 64-68 | Bhojarāja | 101 |
| Bhāmaha | 69-78 | Mahimabhaṭṭa | 101-108 |
| Daṇḍin | 78-81 | Mammaṭa | 103-105 |
| Udbhaṭa | 81-82 | Ruyyaka | 105-109 |
| Pratiharendurāja | 82 | Vāgbhaṭa | 109-110 |
| Mukulabhaṭṭa | 82 | Hemacandra | 110-111 |
| Vāmana | 82-84 | Jayadeva | 111 |
| Dhvanikāra | 84-91 | Bhānudatta | 111-112 |
| Ānandavardhana | 84-91 | Vidyādhara | 112-118 |
| Rudraṭa | 91-95 | Vidyānātha | 113-114 |
| Rudrabhaṭṭa | 91-95 | Viś'vanātha | 114-115 |
| Bhaṭṭanāyaka | 95-96 | Kes'avamis'ra | 115 |
| Hṛdayadarpaṇakāra | 95-96 | Appayya Dikṣita | 115-116 |
| Vakroktijīvitakāra | 96-97 | Govinda Ṭhakkura | 116 |
| Kuṇṭaka | 96-97 | Jagannātha | 116-117 |
| Dhanāñjaya | 97-98 | | |

KALIDASA ET L'ART POÉTIQUE DE L'INDE

CHAPITRE III

Les citations tirées de Kālidāsa dans les traités d'Alaṅkāra

| | |
|---|---------|
| Stances tirées de S'akuntalā | 119-138 |
| — — Vikramorvas'ī | 134-141 |
| — — Mālavikāgnimitra | 141-148 |
| — — Kumārasambhava | 148-175 |
| — — Raghuvamśa | 175-212 |
| — — Meghadūta | 212-222 |
| Stances attribuées à Kālidāsa et qui ne se retrouvent pas dans ses œuvres | 222-224 |

CHAPITRE IV

L'histoire du texte de Kālidāsa d'après les citations.

| | |
|---|---------|
| Quel rang est assigné à Kālidāsa dans Alaṅkāra | 225 |
| Les traités d'Alaṅkāra permettent-ils de fixer l'époque de Kālidāsa | 226-227 |
| Les œuvres authentiques | 227-243 |
| Les recensions | 243-252 |

CHAPITRE V

| | |
|--|---------|
| Index alphabétique des pratika des stances de Kālidāsa | 253-258 |
|--|---------|

| | |
|------------------|-----|
| ERRATA | A-B |
|------------------|-----|

